Digitized by the Internet Archive
in 2015

https://archive.org/details/cartulairegenera01quan

# CARTULAIRE GÉNÉRAL

## DE L'YONNE

### RECUEIL DE DOCUMENTS AUTHENTIQUES

POUR SERVIR A L'HISTOIRE DES PAYS QUI FORMENT CE DÉPARTEMENT

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES HISTORIQUES ET NATURELLES DE L'YONNE

SOUS LA DIRECTION

DE

M. MAXIMILIEN QUANTIN

Chevalier de la Légion-d'Honneur, Archiviste du département, correspondant du Ministère de l'Instruction publique pour les Travaux historiques, etc.

PREMIER VOLUME.

AUXERRE

PERRIQUET, IMPRIMEUR DE LA SOCIÉTÉ

M DCCC LIV.

# PRÉFACE.

La Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, en publiant la collection de la *Bibliothèque historique* du département, a voulu reproduire les légendes et les chroniques qui peignent les temps anciens de l'histoire du pays. Dans ces œuvres, la personnalité des écrivains se reflète tout à fait, et leur esprit et leurs opinions déteignent sur le récit des faits d'une manière complète.

Mais, à côté de cet ordre de documents, la Société a compris la nécessité de former une autre collection qui serait composée de chartes, monuments incontestables qui attestent des faits plus restreints que les chroniques, sans doute, mais qui n'en complètent pas moins le tableau historique du passé.

Cette idée a donné naissance au *Cartulaire général de l'Yonne*.

La Société a pensé que nous serions à même, par la nature de notre profession, de préparer l'édition de cet ouvrage, et elle nous a fait l'honneur de nous en charger. Nous essayerons de répondre à sa confiance dans les limites de nos moyens.

Ce Recueil, restreint aux pays qui forment aujourd'hui le département de l'Yonne, ne laissera pas d'avoir une certaine étendue et une grande variété. L'état social des diverses classes d'habitants, les institutions religieuses, la géographie franque trouveront de précieux renseignements dans les diplômes royaux des deux premières races et dans les chartes des évêques et les rares fondations des particuliers, débris échappés à la main du temps et à l'ignorance des hommes.

## I. — DISPOSITION DU CARTULAIRE. — PLAN. — MOTIFS POUR LESQUELS ON S'EST BORNÉ AU DÉPARTEMENT.

Le Cartulaire général du département a été borné, autant que possible, aux chartes qui concernent les lieux qui forment aujourd'hui cette 86e partie de la France, et aux personnages qui les ont habités ou y ont joué un rôle. Il a paru difficile de disposer autrement le cadre de l'ouvrage. Si l'on eût voulu s'étendre aux provinces ou aux diocèses ecclésiastiques dont les parties diverses composent ce département, on eût été entraîné très-loin du but qu'on se proposait, et la disproportion des moyens eût arrêté court la publication. La Société des sciences de l'Yonne a donc sagement fait de limiter ce recueil au territoire qu'elle embrasse pour ses autres travaux. Le Cartulaire sera, malgré cette réserve, une mine assez riche et fournira, sur un grand nombre de personnages, des éléments d'étude très-variés.

Nous avions pensé d'abord à publier toutes les chartes antérieures à l'an 1100 (ce qui a été fait), puis à former ensuite des séries de pièces par ordre d'institutions féodales, religieuses et civiles. Mais nous avons été arrêté par la difficulté de former des suites complètes. Il n'est pas toujours facile, en province surtout, d'obtenir, de certains grands dépôts publics, les documents dont on a besoin pour une publication comme la nôtre. Nous nous sommes donc borné à former une suite chronologique des chartes. Des suppléments contiendront ce qui sera découvert ultérieurement.

## II. — SOURCES. — NOMBRE DES CHARTES. — CLASSIFICATION. — CHARTES INÉDITES.

La première charte du Cartulaire est de l'an 519 environ, et la collection plus ou moins riche, continuant de siècle en siècle, ne s'arrête qu'à l'an 1156.

Les sources où nous avons puisé sont diverses. Nous avons toujours eu soin de les indiquer. Au moyen des tables de Bréquigny, nous avons pu retrouver, pour les premiers siècles, les rares documents que les

Bénédictins et les autres savants des derniers siècles ont conservés dans leurs immenses recueils.

La première source indiquée à la suite de la charte est toujours celle qui a servi pour notre publication. Il est important qu'on se rappelle cette observation, parce qu'elle servira à expliquer certains faits qui sembleraient des erreurs dans notre travail. Ainsi l'orthographe de plusieurs documents paraîtra singulière; on rencontrera des lacunes, des phrases obscures, incomplètes. L'origine du document sera la justification de ces singularités. Non pas que nous voulions, à l'aide de cette explication, justifier les erreurs que nous avons dû commettre, — car dans une publication comme celle-ci elles sont inévitables, — mais nous croyons devoir prévenir des conditions dans lesquelles les documents se sont présentés (1).

### III. — DIVISION DES CHARTES PAR SÉRIES LAIQUES ET ECCLÉSIASTIQUES.

Nous avons dit plus haut que les documents de ce premier volume comprennent la période du VI^e^ au milieu du XII^e^ siècle. Les chartes s'y répartissent de la manière suivante :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Au VI^e^ siècle. . . . . | 3 | Au X^e^ siècle. . . . . | 16 |
| Au VII^e^ — . . . . . | 5 | Au XI^e^ — . . . . . | 24 |
| Au VIII^e^ — . . . . . | 3 | Au XII^e^ — (1101-1156) | 278 |
| Au IX^e^ — . . . . . | 55 | Total. . . . . | 384 |

Les chiffres si minimes des VI^e^, VII^e^ et VIII^e^ siècles sont bien éloquents. C'est le symptôme de l'état d'anarchie et de ruine où était alors le pays, de la destruction des archives des monastères par les invasions et les incendies.

Le IX^e^ siècle présente le rétablissement de l'ordre social, et la puissance royale s'y manifeste. Aux X^e^ et XI^e^, l'activité se ralentit, le désordre l'emporte; mais au XII^e^ la société reprend son mouvement ascendant,

(1) Je dois à la Commission du Cartulaire général d'avoir évité plus d'une omission dans la publication de ce volume. M. Bazot me permettra tout spécialement de lui exprimer ici ma reconnaissance pour les soins scrupuleux qu'il a mis dans la révision du texte.

et les chartes sont, pour ainsi dire, innombrables. Toutes les classes de la société y contribuent.

La répartition de la collection entre les papes, les rois, les évêques, les seigneurs et les simples laïcs, a lieu ainsi :

Au VI^e^ siècle, roi ou fille de roi : 1 ; — le pape : 2.
Au VII^e^ — les rois : 1 ; — les évêques : 4.
Au VIII^e^ — le pape : 1 ; — les laïques : 2.
Au IX^e^ — les rois ou les empereurs : 42 ; — les évêques et les conciles : 11 ; — les seigneurs : 2.
Au X^e^ — les rois : 9 ; — les évêques : 5 ; — les seigneurs : 2.
Au XI^e^ — les rois : 3 ; — les évêques, etc. : 7 ; — les seigneurs : 14.
Au XII^e^ — les rois : 15 ; — les évêques et le clergé en général : 87 ; — les papes : 26 ; — les seigneurs : 150.

Ce simple aperçu met en évidence les pouvoirs successifs qui ont influé sur le pays. Aux trois premiers siècles, du VI^e^ au VIII^e^, les rois ou les évêques apparaissent seuls, et les premiers très-rarement. Mais au IX^e^, la race de Charlemagne reprend vigoureusement l'autorité abandonnée par les Mérovingiens. Elle se mêle de tout, veille aux intérêts civils et religieux de la société, édicte des lois, des règlements, accorde aux moines la libre élection de leurs abbés, soumet des monastères à la juridiction épiscopale ou les en exempte, etc.

Bientôt, cependant, on voit diminuer cette autorité. Au XI^e^ siècle, la décadence royale est complète ; sur 24 chartes les rois n'en ont donné que 3. Il s'est opéré un déplacement du pouvoir qui a pris sa source dans les usurpations des officiers royaux, des comtes, des barons et autres. Ce n'est plus le roi qui protége et qui dote les monastères : ce sont les anciens officiers devenus propriétaires de leurs charges et maîtres du pays. Cette action continue au XII^e^ siècle, et les libéralités multipliées des seigneurs n'ont plus de limites ; mais, toutefois, on sent la main du roi qui reparaît peu à peu dans les confirmations des fondations et dans les exemptions générales.

Une autre autorité, celle du Saint-Siége, était alors très-puissante en France. L'extension du pouvoir temporel du pape, sur les pays chrétiens, avait été une nécessité des temps de barbarie. Les monastères,

dont la seule force était une force morale, se trouvaient souvent exposés à la violence et à la brutalité des hommes de guerre, qui ne craignaient que l'enfer, et seulement encore à l'heure de la mort. Il s'en suivit que les moines s'empressèrent de faire confirmer leurs possessions par la seule puissance qui pût atteindre et contraindre ces hommes indomptables et jaloux. La menace de l'excommunication, rare dans les premiers temps de l'Eglise, se trouve à la fin de tous les priviléges des papes et même des évêques. C'est ainsi que nous verrons dans le Cartulaire les papes Innocent II, Lucius II, Eugène III, Anastase IV et Adrien IV, confirmer les églises et les monastères de Sens, d'Auxerre, de Tonnerre, etc., dans les biens que ces communautés ont reçus de la libéralité des pieux laïques, des rois, des barons eux-mêmes dont les descendants les regardaient jouir d'un œil jaloux.

### IV. — AUTHENTICITÉ DES CHARTES. — EXAMEN PALÉOGRAPHIQUE.

Les violentes querelles que les voisins des moines leur suscitaient de temps en temps (1) nous amènent à parler de cette question autrefois si controversée par les paléographes : Y a-t-il beaucoup de chartes fausses? L'opinion de l'existence d'un grand nombre de fausses chartes a été répandue au XVII^e^ siècle par les écrivains protestants, pour détruire l'importance des ordres religieux dans les premiers temps de l'Eglise catholique et pour ruiner le respect dû aux traditions. De doctes religieux, les PP. Papebroc et Hardoin, ont suivi cette voie et ont même renchéri sur les protestants. Cette polémique a valu au monde savant la publication des grandes collections Bénédictines, et la composition de l'œuvre capitale de D. Mabillon : *De re diplomatica*, ce traité sur la science des manuscrits qui n'a pas été dépassé, et depuis lequel il n'est plus permis de douter de la vérité d'une pièce, seulement parce qu'elle sort des habitudes communes.

Les conditions d'authenticité des chartes sont donc bien déterminées aujourd'hui, et comme on a étudié en tout sens cette matière, on la

(1) 204, 499.

connaît à fond, et on n'est plus arrêté par des apparences qui semblaient très-sérieuses jadis, même à des esprits de bonne foi, mais mal éclairés.

On a vu que les chartriers des moines étaient les seules sources des antiquités de notre histoire provinciale, et que ces sources étaient plus pures qu'on ne l'avait cru; alors la confiance en ces dépôts est devenue complète. Quel besoin, en effet, les moines avaient-ils de fabriquer de fausses chartes? Aux premiers siècles les rois barbares, découpant la Gaule avec leur épée, donnaient aux églises de vastes territoires sur lesquels apparaissaient de rares villages et que couvraient ordinairement des bois et des landes. C'était à l'ordre de saint Benoît à transformer ce sol, et il ne faillit pas à sa tâche. Plus tard, aux XI^e^ et XII^e^ siècles, les nouveaux moines, les Cluniciens, les Prémontrés, les Cisterciens ont à peine planté leurs tentes sur un sol, que de toutes parts, aux environs, les seigneurs accourent et leur apportent leurs offrandes en bois, en terres, en serfs et en troupeaux.

La fraude, pour s'emparer du bien de leurs voisins, était donc fort peu nécessaire aux moines, quand même le caractère religieux et élevé qui animait ces corporations ne les eût préservées de l'envie.

Toutefois, nous devons dire que nous avons trouvé quelques chartes qui sont évidemment empreintes de caractères de fausseté; mais elles sont en infiniment petit nombre, et même on pourrait, pour plusieurs qui existent en original, donner des raisons plausibles de leur fabrication. En effet, ce sont des copies de chartes authentiques dont la vétusté avait amené l'adiration, et alors on se contentait de copier la pièce, aussi bien que possible, et d'adapter le sceau à la nouvelle charte. Cette fraude est facile à découvrir; mais, quelquefois, la reproduction des chartes a eu lieu d'une autre manière. Une donation primitive fort ancienne ayant été détruite par un incendie ou autrement, les moines qui étaient en possession de biens décrits dans la charte disparue faisaient une nouvelle charte en harmonie, autant qu'il leur était possible, avec les faits et les personnages de la première, et ils y consignaient en détail les biens dont ils jouissaient, afin de se préserver de spoliations éventuelles. C'est le cas qui se présente probablement pour

la charte de fondation de l'abbaye de Saint-Pierre-le-Vif de Sens (1). Cette maison a possédé, jusqu'en 1789, tous les biens qui y figurent, et notamment Mauriac, en Auvergne, et tous les villages et hameaux voisins de cette ville.

Les chartes des VI^e^, VII^e^ et VIII^e^ siècles et une partie de celles du IX^e^ ont été éditées par les Bénédictins et par les autres grands collecteurs de documents sur l'histoire ecclésiastique de France; nous n'avons donc eu qu'à puiser à ces sources. Mais comme on n'avait pas, au XVIII^e^ siècle, l'usage de reproduire scrupuleusement l'orthographe des originaux, il est probable qu'il s'y trouve plus d'une inexactitude. Ainsi on modernisait les noms propres, comme *Ludovicus* pour *Hludovicus*, *Carolus* pour *Karolus*, etc. Une seule pièce, le testament de saint Vigile, évêque d'Auxerre, présente l'orthographe barbare du VII^e^ siècle et le caractère du temps; aussi plus d'un des noms de lieux qu'elle contient est-il demeuré inintelligible pour nous.

Lorsque, à partir de l'an 820 (2), nous avons été assez heureux pour avoir les originaux des chartes, nous avons procédé à coup sûr, dans leur reproduction, avec tous les signes qui les caractérisent paléographiquement, même avec les singularités orthographiques qui n'y sont pas rares mais qui sont quelquefois la trace de germanisme et de l'influence ou de la présence du français naissant. Nous ferons remarquer en passant que nous avons représenté l'*e* à cédille des XII^e^ et XIII^e^ siècles par l'æ, dans l'impossibilité matérielle où nous étions de faire autrement.

Le nombre des chartes inédites qui sont entrées dans le premier volume du Cartulaire est de 237, ou de plus des trois cinquièmes du total, savoir : 9 du IX^e^ siècle, 5 du X^e^, 10 du XI^e^, et 203 du XII^e^.

## V. — AUTORITÉS DE QUI ÉMANENT LES CHARTES. — SCEAUX. — SIGNATURES. — TÉMOINS.

Les diplômes royaux des IX^e^ et X^e^ siècles sont donnés au nom du

(1) Cartul. p. 1.

(2) Cartul. p. 31.

souverain. Son monogramme est placé ordinairement au bas, et un notaire, substituant le chancelier, signe la pièce et applique l'anneau ou le sceau royal sur une ouverture crucifère faite au parchemin (1).

Les chartes des évêques du même temps sont ordinairement données dans les assemblées des conciles provinciaux et même dans les conciles généraux (2), pour rendre plus fortes les décisions qui y sont consignées.

Les laïques de ces temps reculés donnent aussi des chartes en leur propre nom, et les signent, et les font signer par des évêques et des notables, religieux ou laïques (3).

Aux x^e^ et xi^e^ siècles, les évêques font signer leurs chartes par les dignitaires de leurs églises cathédrales et même par des laïques (4). Les seigneurs qui donnent des chartes les signent et les font signer de témoins de diverses classes (5).

Au xii^e^ siècle, les chartes royales sont signées par les cinq grands officiers de la couronne : l'échanson, le bouteillier, le connétable, le camérier et le chancelier, et celui-ci les scelle du sceau pendant (6).

Dans le même temps paraissent les nombreuses chartes épiscopales où figurent encore des témoins, qui, souvent ne font qu'y apposer leur croix, leur *signum* (7) ; souvent même le notaire leur épargne ce soin et le trace pour eux. Ensuite les noms des témoins sont seulement mentionnés (8), et enfin supprimés, et le sceau seul de l'évêque garantit l'authenticité (9). Il n'est pas rare de voir des chartes où le sceau, même annoncé, n'a pas été apposé, ce qui ne nuit pas à la valeur de la pièce.

Quelquefois aussi, sur la même pièce sont tracées les signatures de deux ou de plusieurs évêques qui se sont succédé sur le même siége : c'est que les moines leur ont présenté, lors de leurs visites, les priviléges de leurs prédécesseurs qu'ils se sont contentés de viser.

Au xii^e^ siècle, les évêques sont toujours les intermédiaires obligés entre les bienfaiteurs des monastères et les moines. C'est devant eux

(1) Cartul. p. 28, 32, 35, 45, 49, 57, 61, 62, 134, 152, etc.

(2) 10, 14, 39, 63, 87.

(3) 1, 5, 22, 24, 79, 154, 159, 177.

(4) 143, 146, 148, 184, 195.

(5) 154, 159, 169, 171, 177, 180, 192.

(6) 213, 226, 235, 341, etc.

(7) 257, 260, 261, 270, 273, etc.

(8) 265, 268, 274, 276, 289, 298, 312.

(9) 303-4, 364.

que les donations se font; c'est entre leurs mains que l'investiture a lieu. Ils ne laissent à personne le soin de protéger les moines, et dressent eux-mêmes, *propria manu* (1), ou font dresser sous leurs yeux, par leur notaire ou leur chancelier, les chartes de donations, les traités passés entre deux monastères, etc., et ils y font apposer leur sceau. Les écrivains des pièces déploient dans les dates un luxe d'érudition qui fait souvent le désespoir des chronologistes, et que les tables de *l'Art de vérifier les dates* suffisent à peine à expliquer.

## VI. — INVESTITURE PAR UN LIVRE, UNE PIERRE, ETC. — CHARTES DONNÉES DANS LA CAMPAGNE, SUR LA ROUTE.

Le moyen-âge employait comme symboles de mise en possession des biens, des moyens qui feraient sourire aujourd'hui, mais que sa simplicité lui faisait parfaitement accepter.

Ainsi, pour rendre plus sensible la donation qu'il voulait faire à l'abbaye de Fontemoy, Adam, fils d'Hugues-le-Juge, descend de cheval, prend une pierre du chemin et l'offre à l'évêque d'Autun qu'il accompagnait. Plus tard il apporta cette même pierre à Fontemoy et l'offrit sur l'autel. Il reçut des moines, en échange, un livre comme signe d'association spirituelle (2). Les neveux de Jocelin d'Arcy, étant entrés dans l'église de Reigny, déposent sur l'autel la règle de saint Benoît, en signe de ratification d'un don fait par leur oncle défunt (3). Garnier de Marcilly constate, par le dépôt d'un livre sur l'autel de l'abbaye de Vauluisant, le don qu'il fait aux moines d'un droit d'usage dans tous ses bois (4). Etienne de Sormery abandonne à la même abbaye tout ce qu'il possédait à Cérilly; la cérémonie a lieu à l'entrée de la forêt, et hors d'Ervy (5), le jour où Milon d'Ervy et ses chevaliers prennent la croix pour suivre le roi en Terre-Sainte.

(1) Cartul. p. 245.
(2) 282, ann. 1130.
(3) 430.
(4) 460.
(5) 437.

## VI — GÉOGRAPHIE : PAGI, COMTÉS, VICI, VILLÆ, AGER, PAROCHIA, VICARIA.

Les *pagi* ou pays de Sens, d'Auxerre, d'Avallon, de Tonnerre et du Gâtinais, sont mentionnés dès les VI^e^ et VII^e^ siècles (1). Sous le roi Dagobert (657) la maison royale de Massolac ou Malay-le-Roi reçut les évêques de la province, qui, sous la présidence d'Emmo, évêque de Sens et leur métropolitain, confirmèrent les priviléges de l'abbaye Saint-Pierre-le-Vif. Il est encore fait mention d'un pagus en 1023 (2).

Au IX^e^ siècle, les *comtés* commencent à être synonymes de *pagi* (3); on dit même le *comitatus pagi* (4). Il est parlé du comté de Tonnerre en 814. Rotlaus, veuve de Meginard, comte de Sens, donne la terre de Vareilles, à l'abbaye Saint-Remy, vers l'an 833 (5).

L'appellation des comtés prit peu à peu la place de celle des pagi, surtout depuis que les comtes qui les gouvernaient eurent usurpé, au X^e^ siècle, les pouvoirs qui leur avaient été confiés par les rois. La féodalité se trouva ainsi tout naturellement constituée sans qu'on fût obligé de changer ni les titres des choses, ni la qualité des personnes.

Le *finis*, subdivision du pagus, se rencontre plusieurs fois dans nos chartes. On trouve le *finis Patriniacensis* et le *finis Intranimse* en 680 (6); le *finis Vincellensis* en 851 (7).

Le *vicus* est rare. On donne ce nom à Mauriac, au VI^e^ siècle (8).

La *villa* est l'appellation ordinaire des agglomérations d'habitations de la campagne. On trouve même la *villa Avalo* (9), mais c'est une exception. Les *villulæ* sont de petites villæ. Le terme de villa est souvent remplacé, au XII^e^ siècle, par celui de *parochia*, pour beaucoup de villages qui venaient d'être érigés en paroisses religieuses; ou, encore, par ceux de *loci* ou *territoria*. Quelquefois même toute qualification est supprimée devant les noms de lieux.

(1) Cartul. p. 3, 8.
(2) 163.
(3) 26.
(4) 88.
(5) 39.
(6) 18, 20.
(7) 73.
(8) 3.
(9) 99.

L'*ager* (1), l'*agellus* (2) sont ici des finages, des territoires de villæ plus ou moins étendus.

La *vicaria*, subdivision du comté, existait à Ouanne et à Thury (3).

Nous ne pousserons pas plus loin ces remarques géographiques, et nous nous réservons de les développer, pour nos pays, dans un mémoire spécial.

## VII. — NATURE DES PROPRIÉTÉS.

On distinguait, dans le moyen-âge, différentes espèces de propriétés qui étaient qualifiées de *fiefs*, de *bénéfices*, de *casamenta*, de *potestas*, d'*aleux*, de *censives*, etc. Nous allons les examiner successivement.

Fiefs. — Les fiefs, *feoda*, étaient des propriétés chargées d'un service militaire; leur possesseur était obligé à l'hommage envers le seigneur de qui il les tenait. Il y a peu de mentions de fiefs dans le Cartulaire, avant le XII^e^ siècle (4); cependant cette propriété n'était pas rare pour cela dans nos pays. Les comtes de Nevers et d'Auxerre, de Joigny, de Troyes, de Tonnerre, et les vicomtes, leurs vassaux, jouissaient de véritables fiefs. Le premier acte de foi et hommage contenu dans le Cartulaire est de l'an 1143 (5). Il concerne le comté de Troyes, les châteaux de Maligny, d'Ervy et de Saint-Florentin, etc. L'importance de ce document en a favorisé la conservation.

Il est parlé, en 1145, des fiefs possédés par le comte de Nevers, lesquels relèvent de l'évêque d'Auxerre (6).

Au XII^e^ siècle, les fiefs avaient perdu de leur caractère primitif. On érigeait en fiefs toutes sortes de propriétés et même des censives (7). Les fiefs étaient cédés en arrière-fiefs qui étaient même rétrocédés jusqu'à former quatre arrière-fiefs (8).

Bénéfices. — Les bénéfices, *beneficia*, étaient des biens possédés à titre précaire et en usufruit, mais dont les détenteurs, par une tendance

(1) Cartul. p. 8, 19.
(2) 20.
(3) 76, 132.
(4) 208, 260, 312, 356.
(5) 370.
(6) 396.
(7) 400, 439.
(8) 312, 313.

naturelle, s'efforçaient de conserver la jouissance pour eux et pour leurs descendants.

Cette nature de propriété fut très-répandue sous les Carlovingiens (1). Elle disparut peu à peu par suite de l'appropriation héréditaire qui se fit au x^e^ siècle, de tous les biens possédés à titre féodal ou bénéficiaire. On donnait en bénéfices toutes sortes de domaines et jusqu'à des églises. L'abbaye Saint-Michel de Tonnerre fut cédée à ces conditions pendant les temps malheureux du x^e^ siècle (2); c'est à cette époque que beaucoup de terres des évêchés et des abbayes, ayant été données à des nobles à titre bénéficiaire (3) pour empêcher qu'ils ne les prissent de force, ont été usurpées et ne sont jamais rentrées dans le domaine ecclésiastique. Seulement on trouve plus tard des obligations féodales envers l'église qui était primitivement propriétaire (4).

Les bénéfices qui étaient ordinairement chargés d'une rente pouvaient aussi être donnés à titre de cens (5).

Casamentum. — Le *casamentum* était, dans l'origine, l'ensemble des domaines qui composaient le manoir habité par un baron (6). S'il en détachait quelque partie, il la donnait en fief (7) qui était dit dépendre de son casamentum (8). Certaines terres conservaient ainsi le nom de casamentum pour rappeler leur origine (9).

Les seigneurs donnèrent souvent des biens de cette nature aux églises. A partir de la fin du xi^e^ siècle, on en trouve la trace dans le Cartulaire.

Il y avait des vassaux nobles chargés de services en qualité de *casati*. Jean Capelle, en promettant à l'abbaye de Pontigny d'acquérir des *casamenta*, se réserve le service des *casati*, tant qu'ils tiendront les *casamenta* (10).

Potestas. — Ce terme paraît au xii^e^ siècle. Il exprime la seigneurie territoriale (11) dans le sens le plus étendu (12).

(1) Cartul. p. 60, 69, 102, 133.

(2) 141.

(3) 60.

(4) Gesta pontificum Autissiod. Biblioth. histor. de l'Yonne, t. I, p. 403, 425.

(5) 69.

(6) 239, 385.

(7) 471.

(8) 518, Gloss. de Ducange: Casamentum, feudum quod a casa dominica dependet.

(9) 242, 471.

(10) 308.

(11) Gloss. de Ducange, Verbo Potestas.

(12) 217, 359, 387.

Aleux. — Les aleux, *alodia*, sont des biens libres de toute charge ou redevance servile, possédés par des fidèles du roi (1) ou par des nobles. On en trouve encore au XII^e^ siècle, mais alors ils ont perdu de leur caractère, puisqu'ils peuvent être grevés de cens (2).

Les Censives. — Le nom de cens, *census*, l'impôt foncier des Romains, est, dans le moyen-âge, appliqué aux terres qui ne sont ni des aleux, ni des fiefs, ni des bénéfices. On en voit peu de traces, dans notre Cartulaire, avant le X^e^ siècle. Les censives possédées par de simples individus y sont surtout inconnues, si ce n'est dans un acte de la fin de ce même siècle, relatant qu'un laïque a baillé à cens une terre à un autre individu et que celui-ci en a disposé en faveur de l'abbaye de Saint-Michel (3). L'appropriation des terres censuelles ressort de ce fait.

Au XII^e^ siècle, les *cens* se paient en argent, en grains et en vin (4). Le cens était alors le signe seigneurial dont on frappait la terre. Le cens était peu élevé, mais c'était l'attache qui constatait l'origine du domaine et sa dépendance du seigneur auquel il était payé. Les nobles qui possèdent beaucoup de terres censables les donnent aux monastères (5). Ils accensent les terres moyennant 6 deniers l'arpent, vendent et échangent les cens (6) et les donnent même en fief (7).

Le Manse. — La base de la propriété territoriale sous les deux premières races est le manse, *mansus*, qu'on trouve dans la plupart des chartes de ce temps (8). L'abbaye de Saint-Germain possédait, en 863, un manse dans chacune des *villæ* de Sidiliacus, de Corbeilles, d'Aillant, de Villeneuve, d'Annay et de Bouilly (9). Le Cartulaire ne fait pas connaître les éléments qui composaient le manse; mais M. Guérard, dans son *Polyptique d'Irminon* (10), nous apprend qu'il était formé d'une habitation et d'une étendue très-variable de terres labourables, bois, prés, etc. Le manse ecclésiastique devait contenir 12 bonniers ou environ 15 hectares; mais cette étendue n'était pas absolue, et le manse

(1) Cartul. p. 102, 117, 154, 156.
(2) 289.
(3) 153-54.
(4) 234, 258, 289, 322, 405, etc.
(5) 400, 423, 454, 469.
(6) 258, 465.
(7) 400, 439.
(8) 18-21, 24, 41, 52, 62, 92, 99, 103, 138.
(9) 78.
(10) Polyptique, I, p. 577 et suiv.

seigneurial variait encore davantage. Il s'agit ici du manse servile habité par les *mancipia*, tenanciers de condition plus ou moins servile (1). Mais le maître avait son manse particulier, appelé *mansus indominicatus* (2), et, plus tard, manoir seigneurial. Autour des bâtiments d'habitation étaient des jardins, des terres, des prés, des bois, d'une étendue souvent considérable.

La condition des manses était fixe; ils étaient chargés de redevances ou de services déterminés, conservaient leur caractère propre, quelle que fût la classe de personnes qui les cultivassent (3); ils étaient héréditaires.

On trouve encore des manses au XII^e^ siècle, mais ce n'est plus qu'une exception (4). Les manses ont disparu dès le siècle précédent, et les individus qui les habitaient, brisant le lien qui les y attachait, les ont partagés, les ont vendus ou échangés. Les nobles qui dotent les monastères ne parlent plus de manses. Ils donnent des bois, des terres, des usages, ou, en général, tout ce qu'ils possèdent en tel ou tel lieu (5).

Les *hospitia*, dont il est très-peu fait mention dans le Cartulaire (6), sont des tenures louées pour un temps à des individus non attachés au sol et qui peuvent les quitter à la fin de leur bail. Ces fermiers étaient appelés *hospites*, des hôtes (7).

Les *colonicæ* se rencontrent deux ou trois fois dans le Cartulaire. C'était une nature de propriété analogue au manse. Quelquefois, selon M. Guérard, la *colonica* se prend pour le village lui-même : c'est le cas qui se présente ici (8).

## VIII. — FISC ROYAL.

Le fisc ou domaine royal était très-considérable dans les premiers temps de la monarchie ; mais les libéralités envers les églises, et les

(1) Cartul. p. 18, 52, 68, 76.
(2) 24, 91, 154-5.
(3) *Voy.* M. Guérard, Polypt. d'Irminon, I, 582.
(4) 356.
(5) 260, 333, 353, 367, 498, etc.
(6) 41, 50.
(7) *Voy.* M. Guérard, Polyptique d'Irminon, I, 424.
(8) 8, 20, 88, 91.

concessions de bénéfices, à leurs leudes ou fidèles, que firent les Mérovingiens, le diminuèrent peu à peu. Le Cartulaire contient bon nombre d'exemples de ces distractions de terres du fisc, surtout jusqu'au IX^e^ siècle (1); mais, après ce temps, on ne voit plus guère de donations nouvelles, si ce n'est au XII^e^ siècle, où les premiers Capétiens aliénent encore diverses parties de leur domaine, et notamment la forêt d'Othe (2).

## IX. — JUSTICE ROYALE.

Les *judices publici*, les *fideles* des chartes royales (3) auxquels les rois défendent d'exercer leurs offices dans les monastères et sur les hommes ou sur les choses qui en dépendent; d'y lever des taxes, d'en exiger des rachats d'exactions, des droits de réception, des gages, etc., sont les représentants du pouvoir royal. On comprend évidemment sous ce nom les *comites*, dont il est fait rarement mention dans le Cartulaire pendant les deux premières races.

Au XII^e^ siècle, on ne voit plus figurer le nom du roi au bas des chartes émanées des comtes ou des évêques, sinon pour constater son règne. Ce nom se trouve à la suite de celui du pape et avec ceux de l'évêque diocésain, du duc ou du comte du pays (4), qui le précèdent même quelquefois. D'autres fois le nom du roi est absent (5), même dans les chartes où la formule *Actum anno.....*, etc., semble en réclamer la mention. Les comtes s'intitulent nettement : comtes par la grâce de Dieu, montrant de cette manière que leur autorité est indépendante de tout pouvoir humain (6).

Il faut remarquer cependant, comme nous l'avons dit plus haut, que les premiers Capétiens ont, ainsi que leurs prédécesseurs, donné des chartes aux monastères; plusieurs même de ces documents semblent calqués sur de plus anciens (7).

(1) Cartul. p. 10, 44, 95, 100, 114, etc.

(2) 286, 288, 342.

(3) 27, 29, 45, 59, 71, 113, 126, 140, 151, 161, 187, 214.

(4) 206, 216, 223, 233, 244, 272, 404, 429.

(5) 225, 295, 303, 310, 330, etc.

(6) 174, 180.

(7) 151, 161, 187, 213.

## X. — PRÉVOT ROYAL.

Cet officier n'apparaît qu'au XII^e^ siècle, et on ne le voit qu'à Sens, seule ville qui appartînt au domaine du roi depuis la réunion du comté à la couronne, en 1055. Le prévôt empiétait sur la juridiction de l'abbaye de Saint-Pierre-le-Vif, en 1108, et le roi Louis VI lui défend, ainsi qu'à ses autres officiers, d'exercer de mauvaises coutumes en ce lieu (1).

Le prévôt de Sens, outre ses attributions judiciaires, veillait à la recette du produit des forêts royales. Il est invité, vers 1126, à ne pas exiger des droits de panage pour les porcs de l'abbaye de Pontigny (2).

## XI. — JUSTICE DES COMTES. — PRÉVOTS. — MAIRES.

Nous ne voyons pas, dans notre Cartulaire, les comtes de l'époque Carlovingienne exercer la justice au nom du roi, assistés des scabins, ou conduisant leurs vicaires et leurs centeniers aux plaids des *Missi dominici* (3). L'usurpation de leurs offices, par ces dignitaires, en a fait des seigneurs à peu près indépendants.

Le premier acte où l'on rencontre l'exercice de la justice directe par un comte est relativement moderne. Guillaume II, comte de Nevers, d'Auxerre et de Tonnerre, tient, en 1123 (4), un plaid à Lézinnes, pour juger une contestation élevée entre Aton, prieur de Molême, et Hugues-le-Gros, de Mailly, et ses cousins, au sujet de la terre de Lucy. Il est assisté de quelques hommes probes et sages, *probis et sapientibus viris*, qui délibèrent avec lui sur la question ; puis il prononce la sentence.

Ces hommes probes et sages, qui sont en même temps témoins, sont classés de la manière suivante : cinq laïques de la part du comte ;

(1) Cartul. p. 213.
(2) 262.
(3) Capitul. de Louis-le-Pieux, an 824 ; Baluze I, 643.
(4) Cartul. 253.

treize personnes, clercs ou laïques, de la part des moines et de leurs hommes ; enfin sept autres de la part d'Hugues-le-Gros et de ses cousins (1). Voilà presque le seul jugement, prononcé par les barons, que renferme le Cartulaire ; ce qui fait présumer que ces personnages n'en rendaient pas souvent (2). Ils s'en reposaient, à ce sujet, sur leurs prévôts, qui les remplaçaient comme celui de Tonnerre, en 1108 (3) ; celui de Toucy, en 1110 (4) ; celui de Saint-Florentin, en 1135 (5).

La sentence prononcée par ce dernier mérite qu'on s'y arrête.

L'abbé de Saint-Germain d'Auxerre, seigneur de Villiers-Vineux, était exposé aux exigences et même aux violences d'un nommé Widric de Saint-Florentin, au sujet du droit de garde que celui-ci exerçait à Villiers. Il porte plainte devant Thibaut, comte de Champagne, qui renvoie l'affaire à l'examen de ses juges (6), au nombre desquels était Arnoul, prévôt de Saint-Florentin. Les juges condamnent Widric à renoncer à ses prétentions, et ils fixent la redevance du droit de garde. Les juges sont en grand nombre et apposent leur *signum* au bas de la sentence. On remarque parmi eux quatre prévôts, l'un desquels est assisté de ses *fideles*. Widric et son oncle signent aussi le jugement qui est dressé par un chancelier ou son secrétaire.

Les droits des prévôts royaux sont très-étendus. On ne connaissait pas, au moyen-âge, la division des pouvoirs, et le prévôt était en même temps chargé de rendre la justice et de lever les impôts, de commander les soldats et les bourgeois du seigneur.

Les prévôts des seigneurs laïques ou religieux avaient des droits analogues (7). Il y avait de ces officiers dans toutes les seigneuries des barons et des églises (8). Les baillis ne paraissent pas encore au milieu du XII^e^ siècle.

Le maire, *maior*, était au-dessous du prévôt et remplissait des fonc-

(1) On peut voir (Cart. p. 297) un accord entre le comte de Nevers, Guillaume II, et l'abbé de Saint-Michel de Tonnerre, où les prérogatives du comte sont assez longuement détaillées.

(2) Cartul. p. 329.

(3) 217.

(4) 221.

(5) 169.

(6) 170.

(7) 247, 248.

(8) 259, 384, 508.

tions voisines de la domesticité. C'était un intendant rural chargé de l'entretien des bâtiments et de la régie des biens (1), de la perception des rentes et des taxes diverses dues au seigneur. Au XII^e^ siècle, il exécutait aussi les actes judiciaires ordonnés par les prévôts. Son office devint héréditaire.

## XII. — ORIGINE DES BIENS DU CLERGÉ ET DE SA JURIDICTION TEMPORELLE. — ACCROISSEMENTS. — EXEMPTION DE LA JUSTICE ROYALE. — EXEMPTION DE TAXES ET D'IMPOTS PAR LES ROIS ET LES COMTES.

Constantin est le premier qui ait édicté une loi pour autoriser les donations d'immeubles à l'Eglise (2), donations qui se faisaient depuis longtemps par les pieux fidèles, mais qui n'avaient rien de stable. Les rois francs suivirent en cela, comme en beaucoup d'autres choses, l'usage établi, et le Cartulaire prouve que dès le VI^e^ siècle les monastères de nos pays étaient possesseurs de biens-fonds (3). Les siècles suivants virent s'accroître les dotations des églises qui reçurent des souverains et des fidèles non seulement des villages, mais même des villes (4). Le désir de racheter leurs péchés par des aumônes, de gagner le ciel en s'associant aux prières des moines, était la grande préoccupation des rois et des seigneurs du moyen-âge. La dotation des monastères fut la conséquence de cet esprit du temps.

Les monastères, devenus possesseurs de vastes domaines qu'ils surent faire prospérer, entrèrent dans la classe des leudes, des chefs francs chargés de services militaires; et ils prirent part au gouvernement des populations qui vivaient sur le sol qui leur était échu.

Les rois francs, étendant aux terres des monastères les priviléges inhérents aux personnes engagées à quelque titre que ce fût dans les ordres sacrés, et même aux esclaves qui leur appartenaient (5), défendirent aux

(1) Cartul. p. 276, 357, 384.

(2) D'Héricourt, les lois ecclés. de France I, 158.

(3) Cartul. p. 2.

(4) 26.

(5) Ne judicibus (laïcis) liceat clericos vel servos ecclesiæ in suis angariis occupare (Baluze, capitul. I, col. 1130).

juges publics et aux comtes de juger les affaires des moines ou celles de leurs hommes (1), de prélever sur eux ou sur leurs hommes des taxes d'aucune espèce (2). Les diplômes des rois de la seconde race sont remplis de ces défenses qui deviennent comme une formule obligée (3). Toutefois on ne trouve pas dans notre province trace de concession par les rois, aux évêques ou aux monastères, du droit de battre monnaie. Les évêques d'Auxerre frappaient monnaie, mais on ne connaît pas l'origine de ce droit. Rien ne prouve que les archevêques de Sens aient joui de ce privilége, non plus que les monastères dont nous publions les chartes. Les évêques de Langres seulement sont, en 889 (4), confirmés dans le droit de monnayer, par le roi Eudes.

Les exemptions ne s'arrêtèrent pas à la justice séculière; les monastères obtinrent de ne pas payer de taxes, en quelque lieu que ce fût, sur les marchandises qu'ils achetaient pour leur consommation (5). Saint-Germain, au temps de sa splendeur, avait quatre bateaux sur la Loire, francs de tout droit de *tonlieu*, d'embarquement, de débarquement, de pontonage, etc. (6).

L'abbaye Saint-Pierre-le-Vif de Sens reçut, en 1064, du roi Philippe I, un privilége où les immunités du bourg de Saint-Pierre figurent au premier rang.

Au XII^e^ siècle, les comtes, à l'exemple des rois, exemptèrent aussi les monastères de tous droits de péage et des taxes multipliées qui se prélevaient alors sur les marchandises achetées ou vendues dans une seigneurie et même lorsqu'elles ne faisaient qu'y passer (7). C'est ainsi que tout concourut à favoriser le développement des institutions monastiques qui, comme des foyers lumineux, animaient alors la société d'une activité religieuse et scientifique incompréhensible aujourd'hui.

(1) Ut nullus judicum neque presbyteros, neque diaconos, neque clericos, etc., sine licentia episcopi distringat, aut condemnare præsumat. (Baluze, capitul. I, 949.) — *Voy.* aussi Baluze, I, 194, II, 364.

(2) Voilà l'origine des justices ecclésiastiques temporelles; elles furent la conséquence des libéralités royales et durent s'étendre à mesure que se développèrent les donations.

(3) Cartul. p. 27, 30, 32, 45, 71, 113, 140, 168.

(4) 124.

(5) 71, 118, 161, 168, 187, 262.

(6) 29.

(7) 447.

## XIII. — AUTORITÉ DES ÉVÊQUES SUR LES MONASTÈRES ET SUR LES ÉGLISES PAROISSIALES. — EXEMPTIONS.

L'évêque, dans l'ordre religieux, n'a personne au-dessus lui dans son diocèse, et son autorité s'exerce sur tous les établissements monastiques et sur les églises capitulaires et paroissiales.

Toutefois il est arrivé que certains monastères se sont soustraits à l'autorité de ce qu'on appelle l'Ordinaire. Des évêques favorisèrent eux-mêmes cette tendance (1). Les rois de la seconde race qui exemptaient les maisons religieuses de la juridiction temporelle, y ajoutèrent même l'exemption de la suprématie de l'évêque diocésain (2).

Les papes, dans les temps de barbarie, appuyèrent souvent les tendances naturelles aux monastères à ne relever que d'eux. Ils avaient dans ces maisons des éléments religieux plus épurés, c'étaient des asiles dans lesquels les traditions de l'Eglise se conservaient à l'abri de toute action locale, quelquefois mauvaise ou peu conforme à l'esprit pontifical (3).

Mais, au XII^e^ siècle, la société française étant rentrée dans une voie régulière, les évêques obtinrent quelquefois le retrait de ces priviléges exorbitants qui amoindrissaient leur pouvoir au profit de celui des abbés qui portaient crosse et mitre (4).

Pendant les premiers siècles, les évêques disposaient entièrement des biens ecclésiastiques, même de ceux des monastères; cet usage avait été consacré par les capitulaires (5). C'est ce qui explique comment le même domaine figure quelquefois au nombre des possessions de deux abbayes différentes, à des dates très-rapprochées les unes des autres.

L'autorité des évêques sur les églises paroissiales se justifie par la nature même de la puissance ecclésiastique. Le pape Calixte II, en approuvant les changements qu'Hugues, évêque d'Auxerre, avait faits dans

(1) Cartul. p. 10.

(2) 30, 33, 53, 49, 57, 109, 139.

(3) *Voy.* la fondation de Vézelay, Cartul. 79, 86.

(4) 361.

(5) De his quæ parrochiis in terris et mancipiis fideles obtulerunt. omnia in episcopi potestate consistant. (Capitul. Regum francor. Baluze, I, col. 1205, art. LVII.)

l'administration de plusieurs églises qui avaient été jadis envahies par des laïques, reconnaît positivement que l'évêque a droit de nomination à toutes les cures de son diocèse (1).

Cette usurpation des églises était l'un des plus graves désordres du x^e^ siècle. On vit alors des laïques occuper certains monastères ou leurs possessions (2) et jouir des biens et des dîmes des paroisses ; mais leurs descendants les rendirent ensuite peu à peu à l'Eglise.

Les évêques, depuis le IX^e^ siècle, disposent des églises paroissiales et des dîmes qui en dépendent, en faveur des monastères dont ils augmentent par ce moyen les revenus; mais ils se dépouillent en même temps d'une partie de leur juridiction et de leurs ressources, et les moines deviennent chargés de la conduite pastorale des habitants des paroisses qui leur sont dévolues (3), sauf toutefois le droit de visite des archidiacres épiscopaux (4). Ces attributions de droits sur les églises paroissiales ont été maintenues jusqu'en 1789. On trouve dans les Pouillés qui les constatent, le moyen d'expliquer avec exactitude les anciens noms de lieux par les noms modernes.

## XIV. — JUSTICE ÉPISCOPALE.

Nous avons vu le clergé, en général, être exempt de la juridiction laïque. Il avait pour juge ordinaire l'évêque diocésain, qui veillait en bon père sur la discipline et les intérêts de son troupeau. L'évêque ne laissait, comme nous l'avons déjà dit, à personne le soin de régler les différends qui s'élevaient soit entre les monastères, soit entre les clercs et les laïques, et même entre des laïques seulement. Il jugeait tantôt seul, tantôt en réunissant son synode composé des dignitaires de son église et des abbés des monastères du diocèse. Il appelait aussi avec lui les

(1) Cartul. p. 251.

(2) 60, 137, 141. — Il faut se rappeler également que les monastères avaient alors des abbés laïques chargés de les protéger, et qui prélevaient une bonne partie des revenus.

(3) 88, 92, 119, 143, 149, 184, 190, 192, 205, 206, 215, 231, 263, 309, 343, 502.

(4) Les rois ont donné aussi aux monastères des chapelles qui sont devenues plus tard des paroisses. *Voy.* Cartul. p. 99

patrons et les protecteurs des monastères à prendre part au réglement des intérêts de ces communautés. On trouve, dans notre Cartulaire, des exemples de cette pratique au XII^e^ siècle, et il est probable que la perte des documents en a fait disparaître plus d'une preuve antérieure. Citons quelques faits. Les moines de Saint-Michel de Tonnerre, pendant la vacance du siége abbatial, s'étaient vu dépouiller, par les chanoines de Molôme, de l'église de Sainte-Colombe. Gui, leur nouvel abbé, porte plainte à Robert, évêque de Langres, qui assigne jour aux deux parties devant son synode. C'est en synode que le jugement qui condamne les chanoines de Molôme est prononcé (1). — Henri-le-Sanglier, archevêque de Sens, termine, vers l'an 1140, une contestation qui durait depuis longtemps entre l'abbaye de Saint-Remi de Sens et les Templiers de Coulours. Le prélat réunit les deux parties devant lui, à Saint-Florentin, et, les ayant mises d'accord, il régle leurs droits respectifs. Les témoins des moines et des Templiers attestent la sentence et le prélat y appose son sceau (2). — Hugues, archevêque de Sens, après un premier jugement inutile d'une violente contestation élevée entre Seguin l'Enfant et les moines des Echarlis, au sujet du défrichement fait par ces derniers de la forêt de Wevre, charge spécialement, pendant sa maladie, l'évêque d'Auxerre de s'interposer entre les parties. Celui-ci, assisté d'un grand nombre d'ecclésiastiques et d'un laïque, rend une sentence qui met fin aux débats (3).

## XV. — BULLES DES PAPES. — LEUR AUTORITÉ.

Les bulles pontificales sont rares dans le Cartulaire, avant le premier tiers du XII^e^ siècle. On ne peut guère citer que celle du pape Nicolas I^er^ qui confirme la fondation de l'abbaye de Vézelay, illustre communauté qui était sous sa protection immédiate (4), et celle du pape Pascal II, relative à la réforme de l'abbaye Saint-Germain (5).

(1) Cartul. p. 210, 274, 301, 329, 347, 352, 356, 404, 416.
(2) 347.
(3) 499.
(4) An 878, p. 105.
(5) An 1107, p. 212.

Mais bientôt après les confirmations des priviléges et des biens des monastères abondent. Les bulles sont plus efficaces que les diplômes royaux, et les nombreux monastères, créés par les réformes de Cluny et de Cîteaux, monastères qui surgissent de toutes parts dans nos contrées, sollicitent à l'envi des priviléges des papes (1). On préférait une bulle à un diplôme royal, parce qu'à la suite de la nomenclature détaillée des biens et des exemptions du monastère, se trouvait la menace d'une excommunication terrible qui réfrénait mieux les usurpateurs que la crainte d'une amende pécuniaire, insérée rarement dans les actes royaux.

Les évêques suivirent cet exemple, et, en confirmant les monastères dans leurs possessions, ils menacèrent aussi d'excommunication ceux qui oseraient les attaquer (2).

## XVI. — ORDRE ECCLÉSIASTIQUE. — DIGNITAIRES DES DIVERSES CLASSES.

Le Cartulaire fournit les éléments les plus authentiques pour déterminer les séries chronologiques des archevêques de Sens et des évêques d'Auxerre, depuis le VI^e^ siècle. Les chartes données dans des conciles, du VII^e^ au IX^e^ siècle, relatent aussi un grand nombre d'évêques de différents siéges de la Gaule (3). Quelques-uns, dans les premiers temps, n'ont pas pris la qualification de leur évêché.

Les évêques de Langres paraissent au IX^e^ siècle (4). L'un d'eux, nommé Lambert, ne fut qu'évêque élu (5), et *la Gallia* n'en parle pas. Il est aussi fait mention des évêques de Troyes et d'Autun.

Aux XI^e^ et XII^e^ siècles, les chartes contiennent souvent l'énumération des dignitaires des églises cathédrales qui y figurent comme témoins. Ces noms peuvent servir utilement à retrouver les dates relatives et même très-approximatives des chartes qui manquent de la date de l'ère chrétienne.

Des listes de tous les dignitaires de l'église cathédrale d'Auxerre ont

(1) Cartul. p. 284, 287, 307, 326, 328, 345, 359, 361, 370, 390, 391, 397, 424, 431, 435, 442, 452, 502, 519, 537, 543, 545, 549.

(2) 205, 306, 357, 387.

(3) 12, 13, 16, 17, 42, 43, 64, 90, 98.

(4) 26.

(5) 225.

été faites, et bien faites, par l'abbé Lebeuf, dans ses Mémoires sur l'histoire de cette ville (1) ; mais il n'existe rien de semblable pour les diocèses de Sens, de Langres et d'Autun. Cette absence de listes chronologiques rigoureuses nous a obligé plus d'une fois de placer des chartes entre les deux dates extrêmes de l'épiscopat d'un évêque.

Les églises cathédrales avaient plusieurs classes de dignitaires. A Sens, le prévôt était à la tête du chapitre. Puis venaient : le grand archidiacre, qui avait la charge d'installer l'archevêque de Sens, les évêques suffragants, et les abbés et abbesses des monastères compris dans l'étendue de son archidiaconé ; le trésorier qui conservait les vases sacrés et ornements, veillait au luminaire, à l'entretien des vitraux de l'église ; le doyen qui avait la direction spirituelle du chapitre ; le préchantre qui avait la direction du chœur et la surveillance du chant ; il nommait les maîtres et les maîtresses d'école du diocèse ; enfin, le cellerier qui avait la police du cloître et les soins extérieurs et matériels ; la chevecerie qui fut réunie à la trésorerie, en 1170, concernait le service de l'autel.

Le chapitre d'Auxerre était également dirigé par un prévôt chargé de pourvoir à l'administration temporelle du chapitre. Au-dessous de lui se trouvait un doyen qui veillait à l'observation de la règle canoniale. Venaient ensuite : l'archidiacre, chargé de la visite et de la surveillance des paroisses du diocèse ; le chantre, qui, comme l'indique son nom, devait prendre soin du chœur et conserver la régularité liturgique du chant ; le sous-chantre le suppléait ; le trésorier ou sacriste, et plus anciennement archiclave, qui était dépositaire des vases sacrés et des reliquaires ; le scolastique, qui dirigeait l'école de la cathédrale et avait le droit de nommer les maîtres des écoles du diocèse ; le lecteur ou litre, chargé de la garde des livres et des chartes de l'église ; il lisait le premier les homélies, récitait les prières au chapitre et au réfectoire, et indiquait ce qu'il y avait à lire.

Il y avait cinq archidiaconés dans le vaste archevêché de Sens (2), un dans l'évêché d'Auxerre, six dans celui de Langres, et quatre dans celui d'Autun.

(1) T. I. ad calcem.

(2) Cartul. 250.

Les archidiaconés étaient divisés en doyennés, pour faciliter l'administration des diocèses. L'archidiaconé de Sens était le seul de ce diocèse qui s'étendît dans notre département. L'archidiacre avait sous son autorité les doyennés de la rivière de Vanne, de Saint-Florentin, de Traînel, de Marolles et de Courtenay, et, de plus, la banlieue de Sens.

L'archidiacre du diocèse d'Auxerre avait le diocèse tout entier à régir, c'est-à-dire depuis Auxerre jusqu'à la Loire. On y trouvait les archiprêtrés d'Auxerre, de Saint-Bris, de Puisaye et de Varzy.

L'archidiaconé de Tonnerre, du diocèse de Langres, se divisait en doyennés de Molême, de Moutiers-Saint-Jean, de Saint-Vinnemer et de Tonnerre.

L'archidiaconé d'Avallon, au diocèse d'Autun, était composé des archiprêtrés d'Avallon et de Quarré-les-Tombes.

On voit que les doyennés ruraux du Sénonais et du Langrois et les archiprêtrés de l'Auxerrois et de l'Autunois formaient une même division administrative, à la tête de laquelle était préposé un dignitaire appelé doyen ou archiprêtre, qui servait d'intermédiaire entre les évêques ou les archidiacres et les curés des paroisses.

On trouve ensuite dans le clergé séculier : les *presbyteri* (1), qui sont les curés des paroisses ; les *canonici*, chanoines des cathédrales ou des églises collégiales ; les *diaconi* et *subdiaconi*, quelquefois *levitæ*, ordres inférieurs à la prêtrise ; les *clerici*, à demi engagés dans le clergé, mais sous sa protection ; les *capellani*, qui tantôt sont attachés à la personne des évêques (2), tantôt sont de véritables curés de paroisses (3), mais d'un titre inférieur, comme les desservants actuels. Dans ce cas, les lieux où ils exerçaient n'étaient pas encore paroisses (4).

Le chancelier, qui figure souvent au bas des chartes épiscopales et qui est même quelquefois qualifié d'archidiacre ou d'un autre titre, était chargé de la garde du sceau du prélat et dressait les chartes que ce dernier délivrait.

(1) Cartul. p. 259, 368, 401, 486.
(2) 492.
(3) 284, 458, 459, 500.
(4) Les paroisses étaient appelées quelquefois *ecclesiæ* pour les distinguer des lieux inférieurs nommés alors *capellæ*. — Cartul. p. 285.

Les moines sont dirigés par l'abbé, *abbas*, qui est élu selon la règle. Il y eut toutefois des exceptions et, plusieurs fois, les rois de la deuxième race ont rendu, à certains ordres, le droit d'élire leurs abbés, droit dont ils avaient été privés par le pouvoir temporel (1). Après l'abbé vient le prieur, *prior*, qui le remplace; dans les lieux où il n'y a point d'abbé, il est le chef de la communauté. L'aumônier, le cellerier, le chambrier, etc., ont des offices différents dans le régime du monastère, suivant qu'il s'agit de Bénédictins, de Cisterciens, de Prémontrés, etc. (2).

## XVII. — COMTES ET AUTRES DIGNITAIRES LAIQUES. HOMMES LIBRES; SERFS, ETC.

Après l'établissement des Francs, les pays de l'Yonne ont été soumis, quoiqu'à des degrés divers, à quelques-uns des membres de la famille Mérovingienne. L'Avallonais et le Tonnerrois seulement ont été détachés, pendant quelque temps, de la monarchie franque et ont dépendu du royaume des Burgundes.

Les comtes qui gouvernèrent ces différents pays ou *pagi*, avant le IX^e^ siècle, sont peu connus et n'ont joué généralement qu'un rôle très-obscur. Les archevêques de Sens, les évêques d'Auxerre et de Langres les dominaient de toute la hauteur qui sépare un dignitaire de premier ordre, possédant un pouvoir spirituel indélébile et immense, d'un officier d'un roi barbare, aussi barbare que son maître, et qui pouvait perdre sa place à la volonté de celui-ci.

Comtes d'Auxerre. — Cependant, au IX^e^ siècle, apparaissent les comtes d'Auxerre de la race impériale, qui possèdent non-seulement le comté, mais d'autres grands domaines et l'abbaye de Saint-Germain.

Le comté d'Auxerre, après avoir été possédé par la maison de Bourgogne, au X^e^ siècle, fut donné en dot, vers 992, à Mathilde, fille du comte Othe-Guillaume, laquelle devint épouse de Landri, sire de Metz-le-Comte. Ce Landri, successeur de son beau-père au comté de Nevers, se

(1) Cartul. p. 46, 64, 157.

(2) *Voy.* le Gloss. de Ducange, aux mots *eleemosinarius*, *cellerarius*, *camerarius*.

qualifie, dans une charte de 1002, de *glorieux comte* (1). Il eut une lignée renommée, sous les noms de Renaud et de Guillaume (2). Ces personnages figurent dans un grand nombre de chartes du XII^e^ siècle (3).

On remarque cette singularité, qu'ils affectent de ne prendre jamais que le titre de comtes ou consuls de Nevers (4); serait-ce parce que ce comté passait pour plus important que ceux d'Auxerre et de Tonnerre, dont ils étaient également possesseurs, ou bien plutôt parce qu'ils tenaient peu à se faire honneur d'un fief dont ils rendaient hommage aux évêques d'Auxerre?

Comtes de Sens. — Maginarius ou Mainard (5) et quelques autres comtes bénéficiaires de Sens administrent ce pays sous Charles-le-Chauve et ses successeurs.

Les ducs de Bourgogne sont ensuite, un moment, comtes de Sens et abbés de l'abbaye Sainte-Colombe près de cette ville (6). Ils instituent, au X^e^ siècle, des comtes héréditaires (7) dont les chroniques parlent comme de gens très-violents, sans doute à cause de leurs luttes contre les archevêques, luttes dans lesquelles ils ne gardèrent point de mesure.

Ce comté fut réuni à la couronne en 1055.

Comtes de Tonnerre. — Le comté de Tonnerre, dont on ne connaît que deux comtes, au VIII^e^ siècle, S. Guerric et S. Ebbon, archevêques de Sens, faisait partie des domaines des évêques de Langres, au commencement du IX^e^ siècle (8). Mais on n'y voit de comtes qu'à la fin du siècle suivant. Milon I, le restaurateur de l'abbaye Saint-Michel (9), fut le premier comte propriétaire. Ses descendants, qui figurent fréquemment dans notre Cartulaire (10), continuèrent de tenir en fief leur comté des évêques de Langres.

Le comté de Tonnerre fut réuni, par héritage, aux comtés de Nevers

(1) Cartul. p. 159.
(2) Lebeuf, Mém. sur Auxerre, t. I.
(3) *Voy.* la Table des chartes du Cartul.
(4) Cartul. p. 198, 217, 219, 225, 247, 253, 297, 301, 382, 385, 394.
(5) 40.
(6) 129.
(7) 163.
(8) Cartul., charte de Louis-le-Débonnaire, de l'an 814, p. 26.
(9) Cartul. p. 146.
(10) 156, 171, 177, 180.

et d'Auxerre, vers 1065 ou 1072. Il y a plus d'un point obscur dans la filiation des comtes de ce pays.

Comtes de Joigny. — Le comté de Joigny naquit, au commencement du XI^e siècle, du démembrement du comté de Sens, et par suite du mariage de la fille de Fromond II, comte de Sens, avec un certain Geoffroi dont le fils figure dans le Cartulaire en 1042 (1). Ses descendants (2) ont fait plusieurs donations dont le Cartulaire contient la mention.

Comtes d'Avallon, de Troyes, etc. — L'Avallonais a eu quelques comtes bénéficiaires (3); mais les ducs de Bourgogne ont conservé ce pays et n'y ont eu que des vicomtes.

On trouve aussi, dans notre Cartulaire, des comtes de Troyes et de Champagne qui répandirent leurs largesses sur les abbayes de Pontigny, de Dilo, de Vauluisant. Ils avaient la garde de la ville de Chablis, et leur autorité s'étendait sur la vicomté de Saint-Florentin.

Vicomtes. — Les vicomtes, ainsi que leur nom l'indique, régissaient certains pays comme lieutenants des comtes; leur office devint un fief héréditaire. Ils jouissaient de revenus très-variés sur les marchandises amenées aux foires et aux marchés, et sur les hommes de leur fief, etc. C'étaient de véritables seigneurs féodaux qui avaient des prévôts pour rendre la justice en leur nom (4); ils n'apparaissent pas avant le XI^e siècle. Nous avons, dans le Cartulaire, les vicomtes de Saint-Florentin, de Tonnerre, de Clamecy, de Joigny, de Ligny, de Rougemont, de Sens, etc. (5).

Les *fideles*, les *nobiles* (6), ces classes d'individus connus sous les deux premières races, étaient attachés au service du roi. Les *ingenui*, opposés aux *servi* (7), sont les hommes libres de ces temps où les classes se distinguaient par le degré de liberté personnelle dont elles jouissaient. Souvent les hommes libres sont appelés simplement *homines*. Mais, à la

(1) Cartul. p. 178.

(2) *Voy.* la Table onomastique, *verbo :* comtes de Joigny.

(3) *Voy.* la Table onomastique, *verbis :* comtes de Troyes et de Champagne.

(4) Cartul. p. 378.

(5) *Voy.* la Table onomastique à ces divers noms.

(6) Cartul. 92, 114. — Plus tard ils sont à la cour des grands barons, 209.

(7) 151.

fin du x^e^ siècle, les *homines* sont des serfs (1). Il y a aussi des hommes libres qui sont hommes de certains monastères et demeurent sous la protection de ces maisons (2).

Les *mancipia* (3), les *servi* (4), les *hospites*, les *accolæ* (5), forment les classes plus ou moins esclaves attachées au sol. Ils sont donnés ou vendus avec la terre qu'ils cultivent. Ils se distinguaient singulièrement les uns des autres dans les conditions d'existence (6); mais les documents du Cartulaire ne suffisent pas pour établir suffisamment ces différences.

Aux xi^e^ et xii^e^ siècles, on voit apparaître les *milites*, chevaliers, qui jouent un si grand rôle dans la hiérarchie guerrière et féodale de ces temps (7). Une foule de nobles donnent alors des chartes, où ils figurent comme témoins, sans prendre d'autre qualification que celle de leurs terres (8).

Aux mêmes temps, les noms *servi*, *homines* remplacent les appellations antérieures qui désignaient les gens engagés dans la servitude. Les *servi* sont donnés avec leurs femmes et leurs enfants; mais cela n'implique pas le don absolu du sol qu'ils habitent (9). On voit, dès le x^e^ siècle, des *homines* qui disposent de biens-fonds en faveur de l'abbaye Saint-Michel et qui les donnent à cens (10). Vers l'an 1100 on trouve des serfs qui possèdent des tenures (11).

*Homines* est le nom collectif des vassaux libres ou serfs, mais du tiers-état, appartenant aux seigneurs (12).

Les *rustici* sont les habitants des campagnes, ainsi appelés par opposition aux *burgenses* (13). Ils sont propriétaires et peuvent disposer librement de leurs biens (14).

(1) Cartul. p. 156.

(2) 188, 214, 227.

(3) 1, 18, 19, 24, 52, 103.

(4) 18, 151.

(5) 18, 20.

(6) *Voy.* sur ces classes inférieures de la société le savant travail qui précède le Polyptique d'Irminon publié par M. Guérard, t. I.

(7) Cartul. p. 174, 238, 243, 249, 304, 385, 495, 524, 534.

(8) *Voy.* notamment la charte de fondation de l'abbaye des Echarlis, Cartul. p. 247 et suiv., et celle sur l'abbaye de Crisenon, p. 302.

(9) 172, 178, 181, 276, 534.

(10) 153, 154.

(11) 201.

(12) 174, 248, 254, 297, 320, 374, 375, 434, 473, 504, 507, 513.

(13) 319, 170.

(14) 229, 305.

## XVIII. — VILLAGES ET COMMUNAUTÉS D'HABITANTS.

Sous les deux premières races de nos rois, les populations agricoles, soumises à la domination des seigneurs francs ou gallo-romains et des monastères, ne formaient pas de corps de communautés; à peine si elles jouissaient, dans l'origine, de la liberté de leur corps et si leur condition de *mancipia* les mettait à l'abri d'une vente forcée qui les faisait transporter loin des lieux qu'habitaient leurs ancêtres.

L'Eglise, en établissant des paroisses dans les campagnes (1), fixa les pauvres serfs autour des humbles basiliques dans lesquelles elle les appelait à implorer le Père commun des hommes, où se rédigeaient les actes d'affranchissement, où les pauvres, et ils étaient nombreux, étaient sûrs de trouver un asile et des secours. Ce fut le premier lien des habitants entre eux, et les intérêts religieux préparèrent la voie aux intérêts temporels et communaux (2).

Les communautés d'habitants des villages n'apparaissent pas, dans notre Cartulaire, avant le commencement du XII^e^ siècle. C'est le temps où elles naissent et se font jour pour arriver à l'affranchissement collectif qui eut lieu à la fin du même siècle et dans le suivant. On ne les trouve que sous les noms de *burgenses* ou d'*homines*.

Les premiers faits qui ont rapport aux habitants des villages indiquent même plutôt la protection de leurs maîtres que la liberté de leurs actes. Nous en trouverons des preuves dans le Cartulaire.

Les habitants de Villiers-Saint-Benoît étaient exposés aux exigences de Narjod, seigneur de Toucy, qui levait sur eux la taille en argent, requérait des vaches pour la conduite des charrettes, empruntait des bancs, des ustensiles de cuisine, etc. Les moines de Saint-Benoît-sur-

(1) Au VI^e^ siècle il n'y avait encore que trente-six paroisses rurales dans tout le diocèse d'Auxerre. *Gesta Pontif. Autiss. apud Labbe*, t. I, et Bibl. histor. de l'Yonne, t. I, p. 328, 329.

(2) Ut singulis annis unusquisque episcopus parochiam suam circumeat, populumque confirmet. (Capitulaires I, 1057, première édition).

Loire, leurs maîtres, reçoivent de Narjod, mourant en Terre-Sainte, la remise de ces mauvaises coutumes (1).

En 1123, les moines de Molème obtiennent, dans un plaid du comte Guillaume II, que leurs hommes de Lucy-sur-Cure soient maintenus dans les droits qu'ils avaient sur les bois d'Arcy (2). Les seigneurs des habitants de Lailly (3) et de Diges (4) renoncent en leur nom à des droits de même nature.

Une sentence prononcée par Thibaud, comte de Blois, règle, en 1147, les charges des habitants de Villiers-Vineux envers le vicomte de Saint-Florentin (5).

L'obligation de suivre à la guerre le seigneur de Soisy est au nombre des charges des habitants de ce lieu qui dépendaient de l'abbaye Saint-Jean de Sens, en 1124 (6). Le roi les astreint également à marcher avec lui en guerre et dans ses chevauchées. — Le comte de Nevers renonce, en 1134, à l'usage qu'il avait de faire marcher les hommes de l'église de Saint-Michel, près de Tonnerre, pour le service de son armée et pour la construction ou la défense de ses châteaux (7).

Ces derniers faits montrent évidemment que les classes inférieures comptent pour quelque chose dans la société, et que leurs maîtres sont obligés de se servir d'elles pour accroître leurs forces.

D'autres actes établissent pleinement la vie des communautés d'habitants dans la première moitié du XII^e^ siècle, quoique le nom de communauté (*communitas*) ne soit pas prononcé. C'est tout d'abord Vézelay, dont les bourgeois traitent avec leur abbé, en 1137, après de grandes contestations qui n'étaient que le prélude de celles qui devaient avoir lieu quelques années après (8). Les droits des hommes libres, les charges des serfs, les impôts sur les héritages de toute nature, les obligations de l'abbé, tout est réglé par des juges de la plus haute qualité.

Les habitants de Chablis sont obligés à un droit de fidélité envers le

(1) Cartul. p. 220, 221.
(2) 253.
(3) 359.
(4) 455.
(5) 433, 434.
(6) 255.
(7) 297.
(8) 313.

comte de Champagne, droit qui est reconnu en 1151 (1). Les bourgeois de Brienon reçoivent, de l'abbaye de Pontigny, droit d'usage dans une carrière qui dépend du monastère (2).

Les habitants de Pimelles sont appelés à défricher une partie du bois de Paisson, en payant les cens et les corvées dus pour les terres, et moyennant la jouissance de droits d'usage dans le reste du bois. C'est ainsi que bon nombre de seigneurs laïques agissaient alors pour peupler leurs domaines. Les moines défrichaient eux-mêmes les bois, ou les conservaient pour le pâturage de leurs troupeaux.

Citons encore le village de Roussemeau, près Villeneuve-le-Roi. Pierre, seigneur de Courtenay, le donna, en 1151, aux chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Il eut soin, en même temps, d'accorder aux habitants le droit d'y résider ou de le quitter à leur volonté en emportant leurs meubles; mais en laissant leurs héritages au précepteur des Hospitaliers. Il fixa à 2 sous par tête et par an le droit de bourgeoisie, et à 4 sous parisis le cens dû par chaque maison ou habitation. Les habitants devaient, en outre, des coutumes d'avoine et des corvées.

Il y a, dans les sujets que nous venons de passer en revue, la preuve d'un état social radicalement différent de celui où les habitants, sous les noms de *mancipia, accolæ, servi*, etc., font partie de la liste des biens donnés en bénéfice aux leudes ou confirmés aux monastères (3). La propriété est acquise aux habitants des villages : ils sont serfs encore le plus souvent, mais ils traitent de la quotité des redevances qu'ils paieront à leurs seigneurs, et ils en obtiennent quelquefois des conditions favorables.

## XIX. — COUVENTS DE MOINES. — CULTURE DU SOL, PATURAGES, TROUPEAUX, GRANGES.

Les moines de l'Occident n'avaient pas adopté la vie contemplative des anachorètes de l'Orient. Loin de là, la règle de saint Benoît pres-

(1) Cartul. p. 482.
(2) 330.
(3) 1, 18, 19, 24, 103, 151, etc.

crivait le travail des mains (1) ; et les campagnes, les déserts, livrés libéralement à l'activité des moines, furent défrichés par eux avec ardeur (2) ; et partout où un monastère de l'ordre de saint Benoît s'établit, partout la vie tendit à naître. Du VII^e^ au XI^e^ siècle, les enfants de saint Benoît remplirent de leur mieux leur mission civilisatrice, cultivant la terre, conservant les manuscrits sacrés et profanes, ouvrant des asiles aux malheureux, aux voyageurs.

Saint-Pierre-le-Vif, Sainte-Colombe, Saint-Remi de Sens, Saint-Germain d'Auxerre, Vézelay, Réomé, Molême, Saint-Michel de Tonnerre, sont les foyers principaux de la vie monastique dans nos pays pendant cette période.

A la fin du XI^e^ siècle, le zèle religieux qui poussait les guerriers français à la Terre-Sainte, fit naître un nouvel ordre, celui de Cîteaux, qui devait couvrir le monde chrétien de ses maisons, et continuer et étendre l'œuvre des vieux Bénédictins : Molême, Pontigny, Reigny, Vauluisant, les Echarlis, établis dans des lieux déserts, sont les rameaux de ce tronc vigoureux. A côté de Cîteaux paraît Prémontré, qui a aussi pour but le travail : Dilo, Saint-Marien d'Auxerre en sont les représentants.

Toutes ces maisons furent dotées, à leur naissance, par l'empressement unanime des seigneurs de la contrée, et elles régularisèrent l'exploitation du sol de manière à ne pas se nuire les unes aux autres.

Leurs métairies ou granges, *grangiæ* (3), éloignées d'au moins un mille des lieux les plus voisins (4), devinrent des exploitations agricoles complètes. Un maître dirigeait les frères convers (5), bergers, bouviers, laboureurs, charretiers, forgerons, laitiers, etc. (6), portant de longues barbes et des costumes rustiques. Il n'y avait pas plus de huit ou dix frères dans chaque grange. Ces granges formaient un parallélogramme avec une cour au milieu et deux grandes portes d'entrée; d'un côté,

(1) Regula B. Benedicti, Capit. XLVIII.

(2) L'absence de culture était, sous les deux premières races, une chose si ordinaire que les donations contenant l'énumération des propriétés données ne manquent pas de relater : *terris cultis et incultis.* Voy. Cartul. p. 18, 21, 22, etc.

(3) Cartul. p. 391, 392.

(4) Privilegia ord. Cist. p. 57; bulle du pape Urbain III, an 1186.

(5) Cartul. p. 416, 417.

(6) Menologium Cisterciense, III.

se trouvaient les logements des frères, et, de l'autre, les écuries et les magasins. A l'entour étaient des jardins, des vignes et des terres labourables (1), puis venaient les prés et les bois.

Ces granges ont été l'origine de beaucoup de hameaux et de villages.

Les monastères réglaient, par des chartes, les limites de leurs pâturages respectifs, de façon à ne pas empiéter les uns sur les autres. Les frères convers étaient présents à ces transactions, afin de leur donner toute la précision possible. L'étendue des pâturages était considérable (2) et les troupeaux campaient successivement sur les différents cantons qui les composaient. Les moines de Pontigny et de Reigny ayant réglé des contestations qu'ils avaient entre eux, au sujet des pâturages, y ajoutèrent cette clause pour tenir les frères convers attentifs à leur devoir :

« Si quelqu'un des frères convers de Pontigny enfreint ce traité, il sera renvoyé à la grange d'Oudun, qui dépend de Reigny, et y restera couché sur la terre pendant trois jours, ne mangeant chaque jour qu'un potage. Si c'est un frère de Reigny qui commet une infraction, il sera conduit à Villers, grange de Pontigny, et il y subira la même correction » (3).

Les moines de Vauluisant, traitant avec ceux de Pontigny sur le même sujet, condamnent les frères délinquants à jeûner pendant trois jours au pain et à l'eau : le maître de la grange qui avait toléré le délit, était frappé de la même peine (4).

Les moines cultivaient surtout le froment, le seigle, l'orge, le *tramois* (5). La vigne, connue à Auxerre au VII^e^ siècle (6), à Vincelles, à Bassou, à Irancy, à Perrigny au IX^e^ siècle (7), à Tonnerre au X^e^ (8), occupait aussi les moines de Cîteaux; ceux de Pontigny en avaient trente-six arpents à Chablis, en 1118 (9).

Le zèle infatigable que déployaient les moines pour la culture de la terre leur valut non-seulement les largesses des seigneurs, mais les

(1) Cartul. p. 477.
(2) 411, 412, 416, 526.
(3) 412.
(4) An 1155.
(5) Mélange d'orge et d'avoine.
(6) Cartul. p. 18.
(7) 68, 88, 89, 133.
(8) 153.
(9) 234.

exemptions des dîmes de la part des évêques, qui étendirent ce privilége même aux biens que les moines faisaient cultiver par leurs fermiers (1).

## XX. — BOIS; PACAGE DES TROUPEAUX, CHASSE, EXPLOITATION.

Les bois couvrent, au moyen-âge, la majeure partie du sol. Il n'y a presque pas une donation du Cartulaire qui n'en fasse mention.

Dans les documents des deux premières races, l'énoncé des bois et des pâturages est passé à l'état de formule. On trouve, au IX^e^ siècle, la forêt royale de Saint-Etienne, près Nailly (2); celle de Bar, près d'Auxerre (3); les bois de Saint-Cydroine (4). Au XII^e^ siècle, apparaît l'immense forêt d'Othe, dont le domaine royal possède encore une bonne partie, mais qui est déjà morcelée entre les seigneurs féodaux, les archevêques de Sens et les évêques de Troyes. Elle est entamée encore davantage chaque jour par les libéralités de ces premiers possesseurs, en faveur des monastères de Dilo, qui est bâti au milieu, de Pontigny, de Vauluisant, des Echarlis, etc. (5). Les moines de ces maisons y portent la hache et y font d'immenses trouées pour y bâtir des granges qui sont aujourd'hui des villages.

Sur d'autres points on trouve, au même siècle, la forêt de Rajeuse (6), la forêt de Pontigny que les moines défrichent (7), la forêt de Contest (8), la forêt de Saint-Loup, les bois des Echarlis (9), la forêt de Saint-Pierre à Chailley et lieux voisins (10), les bois de Cérilly, la forêt de Vauluisant et de Lancy (11), la forêt de Saint-Etienne de Cérilly à Séant (12), la forêt de Vaumort (13), la forêt de Bornisoie (14). Auprès d'Auxerre sont la forêt de Bar, le bois de Thul (15) où l'évêque avait droit de chasse.

(1) Cartul. p. 271, 310, 364, etc.
(2) 56.
(3) 115.
(4) 41.
(5) 286, 288, 333, 338, 341, 368, 446,
(6) 527.
(7) 230.
(8) 366.
(9) 237.
(10) 354.
(11) 455, 456.
(12) 446.
(13) 496.
(14) 483.
(15) 394.

Plus au sud s'étendent la forêt de Frétoy (1), la forêt d'Ervaux (2), le bois de Reigny; à l'est, la forêt de Sambourg (3).

Ces bois, et beaucoup d'autres qui ne sont que vaguement indiqués dans les chartes, servaient à des usages très-divers. Tandis que Suger y faisait chercher les beaux morceaux destinés à la charpente de l'église de Saint-Denys (4), les seigneurs et les évêques eux-mêmes y prenaient le plaisir de la chasse (5) et y formaient des haies pour enclore les bêtes fauves (6). Leurs serfs y jouissaient de droits d'usage, de chauffage et de pâturage.

Les donations faites aux moines de droits d'usage dans les bois, y apportèrent des changements notables. Ces nouveaux hôtes des campagnes en tiraient parti de différentes manières; ils en faisaient de la cendre ou du charbon, ou bien les défrichaient et les transformaient en prés et en cultures (7), quelquefois au grand déplaisir des seigneurs (8).

Mais l'usage le plus ordinaire était le pâturage des animaux domestiques, tels que les bœufs, les vaches, les chevaux, les moutons, les ânes et les chèvres (9). Les porcs, si répandus chez les Gaulois, sont encore le bétail favori du moyen-âge. On les menait dans les bois paître le gland (10). Ils y stationnaient pendant le temps de la glandée (11). Le droit de panage sur les porcs était même un des revenus du fisc royal à Sens (12). La chair de ces animaux faisait partie des redevances en nature que payaient aux chevaliers d'Ancy les habitants de certains manses d'Etivey (13).

## XXI. — ROUTES, CHEMINS. — RIVIÈRES, NAVIGATION, MOULINS.

Les voies romaines qui furent, dans tout le moyen-âge et jusqu'aux

(1) Cartul. p. 441.
(2) 402.
(3) 203.
(4) Histoire de l'abbaye Saint-Denys.
(5) Cartul. p. 394.
(6) 394, 434.
(7) 230, 237, 333, 368, 388.
(8) 499.
(9) 394.
(10) 229, 230, 420, 469, 536.
(11) 341.
(12) 262.
(13) 356.

temps modernes, les seules grandes routes, sont désignées, dans le Cartulaire, par les termes de *viæ publicæ*, sans qu'on puisse en inférer qu'elles soient pavées ou non. On mentionne la *strata publica* qui va d'Auxerre à Sens (1); la *via Aureliana* qui passe près de Villeroi (2); la *via quæ tendit Senonas* (3) et qui venait de Troyes. Il y avait auprès de Joux-la-Ville deux *stratæ publicæ*, l'une qui venait d'Auxerre, et l'autre qui conduisait à Vézelay (4). On peut encore y joindre le chemin de Châtillon-sur-Seine à Tonnerre (5); la *strata publica* de Noyers à Auxerre (6); le chemin des Sarrasins, du côté de Vareilles (7). Les chemins ordinaires y sont également appelés *viæ* (8)

La seule rivière navigable, l'Yonne, était déjà couverte de pertuis au XII^e^ siècle. Ces pertuis avaient été, sans nul doute, établis pour retenir les eaux destinées à l'usage des nombreux moulins construits sur des bras latéraux de la rivière.

L'ouverture des pertuis, pour le passage des bateaux, a fait souvent l'objet de contestations entre les mariniers et les seigneurs propriétaires de ces pertuis. Saint Bernard règla lui-même, en 1145, l'ouverture du pertuis de Régennes, situé auprès d'Appoigny (9).

Les autres rivières de nos pays, l'Armançon, la Cure, le Serain, le Cousin, la Vanne, ne sont point navigables.

Dès le IX^e^ siècle, et depuis, on voit des moulins à blé sur les rivières et les ruisseaux (10).

La pêche fait plus d'une fois l'objet de mentions dans les chartes, et son produit est destiné à l'alimentation des moines (11).

## XXII. — FORGES A FER. — CENDRES. — FOULONS A DRAPS.

L'exploitation du fer, qui remonte incontestablement aux temps gau-

(1) Cartul. p. 18, vers l'an 680.
(2) 279.
(3) 374.
(4) 209.
(5) 305.
(6) 512, 542.
(7) 521.
(8) 230, 337, 402.
(9) 394.
(10) 78, 147, 293, 312, etc.
(11) 67, 78, 151, 206, 519.

lois dans nos contrées, et dont les vestiges forment des monticules considérables sur divers points du département, semble avoir été interrompue pendant la période qui suivit l'invasion des Barbares ; car les chartes n'en font aucune mention antérieurement au XII^e^ siècle (1).

La première trace qu'on en trouve alors indique le droit d'exploiter le minerai de fer dans la forêt d'Othe, en 1143 (2). Bovon de Vareilles, en faisant une donation aux moines de Vauluisant, vers 1150, se réserve le produit du fer et du charbon dans ses bois de Cérilly, sauf, toutefois, ce qui sera nécessaire aux moines.

Les bois étaient peu exploités au moyen-âge et l'on en faisait de la cendre qui, transportée à Paris, servait à faire de la potasse (3). Mais quelquefois les seigneurs, en donnant leurs bois, mettaient pour condition de ne pas les employer à cet usage.

L'industrie était très-limitée à cette époque, et les serfs des manses seigneuriaux travaillaient aux métiers nécessaires à la vie. Les habitants des villes avaient seuls la faculté de se livrer aux professions qui leur convenaient.

Ce n'est qu'au XII^e^ siècle qu'on fait mention, dans notre Cartulaire, des usines à draps ou à écorces (4).

## XXIII. — MONNAIES.

Le Cartulaire contient rarement le nom des monnaies avant le XII^e^ siècle. Les chartes des VI^e^ et VII^e^ siècles menacent bien d'amendes pécuniaires en or et en argent ceux qui oseraient les violer (5), une mention de ce genre se trouve même encore en 992 (6), mais voilà tout. L'usage de l'argent était peu répandu dans le moyen-âge ; les donations se faisaient en biens-fonds, en esclaves, et les redevances se payaient le plus souvent en nature. Une autre marque de la rareté du

(1) Peut-être faut-il voir une exploitation métallurgique dans ce lieu de la Puisaye appelé, au VI^e^ siècle, Ferrarias colonica. — Cartul. p. 20.

(2) Cartul. p. 368.

(3) 388, 525.

(4) 405.

(5) 5, 23, 24.

(6) 155.

numéraire, c'est le peu d'élévation des sommes qui sont relatées dans les chartes. La plus forte est peut-être celle de 70 liv. monnaies d'Auxerre et de Nevers, que paient les moines de Reigny, vers 1136 (1).

Les espèces en usage, comme monnaie de compte, sont le marc et la livre (2). Il est parlé de l'usage du marc de Cologne, à Vézelay, au XII^e^ siècle. Dans ce pays de riches marchands, le rôle du change était important, et l'un des griefs des moines contre les habitants, c'est l'établissement de nouvelles tables de changeurs (3). Le talent est cité une fois comme étant donné en présent (4).

On ne rencontre qu'une fois le droit de battre monnaie; c'est celui qui appartenait à l'évêque de Langres en 889 (5). Cependant il est constant qu'au XI^e^ siècle les ateliers monétaires, dont les barons s'étaient emparés comme du reste de leurs offices, fonctionnaient régulièrement. On trouve, au XII^e^ siècle, l'usage des monnaies d'Auxerre (6), de Nevers (7), de Langres (8), de Provins (9), de Tonnerre (10), de Troyes (11). Des chartes de ce siècle présentent en même temps plusieurs monnaies à la fois. La monnaie de Paris figure aussi dans le Cartulaire (12).

Rien n'indique que la monnaie d'Auxerre ait été frappée par l'évêque plutôt que par le comte. Cette question n'est pas encore éclaircie. On remarque l'absence de la monnaie de Sens qui, si l'on s'en rapporte au Cartulaire, ne paraît pas avoir été très-répandue.

(1) Cartul. p. 312.
(2) 5, 23, 155, 241, 242.
(3) 319.
(4) 242.
(5) 125.
(6) 242.
(7) 312.
(8) 257.
(9) 404, 433.
(10) 329, 425.
(11) 259, 351.
(12) 473.

# SOMMAIRE DE L'INTRODUCTION.


Pages.

Observations préliminaires. . . . . III

Disposition du Cartulaire. Plan. Motifs pour lesquels on s'est borné au département IV

Sources. Nombre des chartes. Classification. Chartes inédites . . . . . IV

Division des chartes par séries laïques et ecclésiastiques . . . . . V

Authenticité des chartes. Examen paléographique . . . . . VII

Autorités de qui émanent les chartes. Sceaux. Signatures. Témoins. . . . . IX

Investiture par un livre, une pierre, etc. Chartes données dans la campagne ; sur la route. . . . . XI

Géographie : pagi, comtés, vici, villæ, ager, parochia, vicaria. . . . . XII

Nature des propriétés. . . . . XIII

Fisc royal. . . . . XVI

Justice royale . . . . . XVII

Prévôt royal . . . . . XVIII

Justice des comtes. Prévôts. Maires. . . . . XVIII

Origine des biens du clergé et de sa juridiction temporelle. Accroissements. Exemption de la justice royale. Exemption de taxes et d'impôts par les rois . . XX

Autorité des évêques sur les monastères et sur les églises paroissiales. Exemptions. XXII

Justice épiscopale. . . . . XXIII

Bulles des papes. Leur autorité. . . . . XXIV

Ordre ecclésiastique. Dignitaires de diverses classes. . . . . XXV

Comtes et autres dignitaires laïques. Hommes libres, serfs, etc. . . . . XXVIII

Villages et communautés d'habitants. . . . . XXXII

Couvents de moines. Culture du sol, pâturages, troupeaux, granges . . . . . XXXIV

Bois; pacage des troupeaux, chasse, exploitation. . . . . XXXVII

Routes, chemins, rivières, navigation, moulins. . . . . XXXVIII

Forges à fer, cendres, foulons à draps . . . . . XXXIX

Monnaies . . . . . XL

# CARTULAIRE GÉNÉRAL

# DE L'YONNE.

## PREMIÈRE PARTIE.

### I.

TESTAMENT DE TÉODÉCHILDE, PETITE-FILLE DE CLOVIS, FONDATRICE DU MONASTÈRE DE SAINT-PIERRE-LE-VIF DE SENS.

(Vers l'an 519.)

Par cet acte, Téodéchilde donne au monastère de Saint-Pierre un grand nombre de domaines, savoir : dans le Pagus de Sens, Malay, Saligny, Soucy (?), Voisines, *Ciennias*, Fontaines, Villechat, Courtemaux, Foissy, *Villare*, Tresmont, Paroy, Volgré, la moitié de *Baione*, l'église de Germigny, des droits dans la rivière d'Yonne ; dans le Pagus de Melun, la villa de Vieille-Campagne ; dans le Pagus d'Auxerre, la villa de *Misciaco* ; et de plus, les possessions confisquées sur Basolus, comte d'Auvergne, dans ce Pagus et dans celui de Limoges, dont la nomenclature est assez considérable et comprend notamment la ville de

Mauriac et beaucoup de villages aux environs, et la terre de Soursac et dépendances en Limousin, au vicomté de Turenne.

Le testament de Téodéchilde est regardé avec raison comme apocryphe en grande partie, car la date de la neuvième année du règne de Clotaire à Soissons, qui répond à l'an 519, ou à 534, si c'est comme roi d'Orléans dont Sens dépendait, ne concorde pas avec l'indiction II, ni avec la présence de saint Germain, évêque de Paris, ni même pour l'an 534 avec celle de Héracle, évêque de Sens, qui mourut en 529. Téodéchilde est appelée fille de Clovis, tandis que ce prince n'eut pas de fille de ce nom; tous les auteurs s'accordent à la faire fille de Thierry, et seulement petite-fille de Clovis. Mabillon et les auteurs de la Gallia Christiana, ne font cependant aucune difficulté pour admettre que cette Téodéchilde ait fondé le monastère de Saint-Pierre-le-Vif; on verra par les chartes du VII^e^ siècle que ce fait était alors constant; et, d'ailleurs, il est certain que le monastère de Saint-Pierre a possédé jusqu'à 1789 une partie des domaines relatés dans le testament de Téodéchilde, et notamment le doyenné et la seigneurie de Mauriac, en Auvergne. On peut donc admettre que cette pièce, dont l'original est perdu depuis longtemps, et que D. Cotteron a copiée dans sa Chronique de Saint-Pierre sur un vidimus de l'an 1221, a été reconstruite au IX^e^ siècle, de manière à figurer l'état exact des possessions du monastère; et que, pour lui donner plus d'importance, on a fait de la fondatrice une fille du grand Clovis, et qu'on y a fait souscrire des hommes célèbres du siècle où elle avait été donnée, sans trop s'assurer de la concordance.

Basolus, dont on rapporte l'histoire, et auquel divers écrivains donnent le titre de comte, était, selon quelques-uns, gouverneur d'Auvergne pour le roi Thierry. Il se révolta contre ce prince barbare à la tête des Auvergnats, mais il échoua dans sa tentative pour secouer le joug. Il fut trop heureux, pour avoir la vie sauve, d'abandonner tous ses biens et de se faire moine à Saint-Pierre-le-Vif, où il devint abbé. En 1688, on exhuma son corps d'une chapelle de l'église. Il y avait sur la tombe une inscription en vers, évidemment moderne, qui relatait sa vie. (Voy. D. Cotteron, M^s^., Biblioth. d'Auxerre, n° 157, p. 203.)

Nous ne donnerons pas la charte attribuée à Clovis et portant confirmation de la fondation du monastère de Saint-Pierre-le-Vif. Elle est encore bien plus apocryphe que la précédente; M. Guérard (Polypt. d'Irminon, 179) la regarde comme largement interpolée. Ce n'est qu'une pièce écrite au IX^e^ siècle dans le but d'assurer au monastère la possession de tous ses biens. Cependant, il en existait une copie du XII^e^ siècle dans le Cartulaire du doyenné de Mauriac, et D. Cotteron rapporte que l'original a été conservé à Saint-Pierre-le-Vif jusque vers 1620, temps où il fut perdu par la négligence des moines. La copie qu'il en donne (Chron. S. Petri vivi, p. 203) est tirée d'un *transsumpt* authentique de l'an 1487. — Voy. Bréquigny, t. I, p. 8.

Domino sancto sacro monasterio in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, sub oppidum civitatis Senonum nostro opere a fundamentis constructo. Ego, in Dei nomine, Theodechildis, filia Chlodovæo quondam rege, illud unusquisque ad mercedes augmentum, sibi domino retribuente, confidat pertinere, si aliquid de rebus propriis erga loca sanctorum plena animi devo-

tione cum inspiratione divina perennis et futuris temporibus in alimoniis servorum Dei vel pauperum voluit delegare. Igitur ego pertractans casum humanæ fragilitatis, pro amore domini nostri Jesu Christi, et meorum facinorum, parentumque nostrorum abluenda discrimina, per hanc epistolam cessionis, cedo ab ipso loco sancto, cessumque in perpetuo esse volo, et de jure meo in jure et dominatione ipsius monasterii transcribo atque transfundo, hoc est res proprietates meas quas a progenitoribus nostris in hereditate nobis successerunt. Id est Masliaco subteriore et planca, vel quicquid in circuitu ipso vico Sancti Petri habere et possidere videor, seu in ipso pago tam de comparato vel de qualibet adtracto, ad nos noscitur pervenisse, in villas quarum vocabula sunt : Saliniaco, Sauciacas, Vicinias, Ciennias, Fontanas, Villacato, Curtemauro, Fusciaco, Villare, Tresmonte, Paredo, Vogrado, Baione medietatem, in Germiniaco ecclesiam in honore sancti Petri, et quidquid ibidem aspicere videtur cum integritate, Baniaco cum integritate, aream quoque piscatoriam in Imgauna fluvio subtus pontem, habentem perticas XL et VI et dextros duos ; quam a genitore meo præfato Chlodoveo pro hoc ipso impetravi. In pago Meglidonense villa quæ vocatur villa Vetus Campania, Silviniaco cum integritate, et in pago Alchiodrense locello cognominante Misciaco. Hæc omnia cum mancipiis desuper manentibus, mansis, domibus, ædificiis, curtiferis, vuidis, campis, silvis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, totum et ad integrum, rem in exquisitam cum omni soliditate ad prædictum locum in honore peculiaris patrono nostro Petro apostolo fundato, illis qui ibidem die noctuque deinceps domino famulari noscuntur proficiat in augmentis. Illud quoque nobis in præsenti epistola cessionis, addere complacuit ut res quas homo aliquis nomine Bazolus pro redemptione vitæ suæ in Aquitania nobis per suum strumentum condonavit, in loco quarum nomina subtus tenentur inserta, pleniter ad supradictum locum perpetualiter in Dei nomine proficient in augmentum. Id est in pago Alvernico, in vicaria Mariacense in primis ipso vico Mauriciaco, in honore sancti Tirsi martyris constructo, vel quicquid in ipso vico portio mea esse videtur ad integrum, et casam indominicatam in loco nuncupante Cuciniaco cum appendiciis suis : id sunt Turpiaco, Cartigias, Montesugo, Albolo, Viriliaco, Carise, Fagido, Faria, Albierolas, Ternesugo, Bolon, Crausino superiore cum integritate, Montetredente, Novavilla, Villa Barbarorum, Carmina, Biavera, Areas Magniaco, Rigniaco, Suri-

niaco, Bion, Montesagium, Mitiaco, Toliniaco, vel quicquid ad ipsa loca pertinere videntur, tam mansis, domibus, ædificiis, mancipiis, servis et libertis, terras cultas et incultas, silvis, ingrediciis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, totum ad integrum rem inexquisitam. Etiam et in ipso pago Alvernico villa quæ vocatur Urticido, cum mansis et servis ibidem commanentibus et vineas indominicatas cum integritate. Similiter quoque in pago Lemovicino Sauriciaco villa, cum appendiciis et abjacentiis suis. In eadem villa Sauriciaco ecclesias quatuor, una in honore sanctæ Mariæ et sancti Petri, et sancti Sulpicii, alia in honore sancti Joannis Baptistæ, tertia in honore sancti Juliani martyris, quarta in honore sancti Martialis ; ad quas subjecta sunt loca denominata : Longunzanicas ubi casa indominicatam memorato Bazulo fuisse dignoscitur. Villa quæ vocatur Pungum super alveum Durnonia, villa Rigato, Clusa, Calma, Vapra villa hibernalis Monte Majorinas, Casanica ; item Montecisternas, Unardo, Papulanias, Pomerus, Lovena, Riberia, Ederis Culippia, Luco, Fauzanicas, Euganicas, Casanicas, Clamiaco. Item Montevilla quæ vocatur latissima, Marinvilla, Ursinnanicas ad illa fagia. Item Jasunias, Marisco, Transmonte, Cabianias, Renferias, Halmabras Millavilla vetula ; necnon etiam in pago Lemovico Ingrafia, Canteleuse, Villas nominativas quarum vocabula sunt Ricularicas, Clementiaco, Luchono, Brutia, item Brutia Luco, Vuapra, Nubriaco, omnia et ex omnibus quicquid in prædictis pagis aut territoriis habemus, tam mansis, colonicas, ædificiis, silvis, ingrediciis, vuidis, capis (campis), pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, comitibus et reditibus ad ipsa loca superius memorata aspicientis totum et ad integrum rem inexquisitam, ad prædictum monasterium Sancti Petri omnibus temporibus permanere decernimus, in alimonia servorum Dei qui ibidem per tempora successerint, et assidua pauperum receptione, in elemosina videlicet domini et genitoris nostri Chlodovei et remedium animæ meæ habeat luminaria concinnanda, et sacrificium offerendo, vel ipsa domo Dei dirigendo, ipsæ res in futuro permaneant. Si quis vero contra hanc conscriptionem nostram, qua memoratum monasterium plena et integra voluntate conscribere rogavimus, et præsentialiter tradidimus, ullo unquam tempore de heredibus nostris aut ulla opposita persona aliquid opponere, vel repetere, vel contradicere conaverit, inprimis iram Dei omnipotentis incurrat, et a populo christiano sequestratus, et a communione ecclesiastica alienus efficiat, et insuper

inferat partibus ipsius monasterii distringente fisco auri libras XV, argenti pondera L, et nihilhominus quod repetit evindicare non valeat, sed hæc cessio voluntatis nostræ, authore Domino, perpetuam hoc teneat firmitatis vigorem cum stipulatione subnexa. — Actum Senones in mense septembrio anno nono regnante Chlotario rege germano meo, indictione secunda in Dei nomine feliciter, amen.

† Ego in Dei nomine THEODECHILDIS Deo devota, manu propria firmavi.

In Dei nomine HERACLIUS Senonensis archiepiscopus.

In Dei nomine GERITUS episcopus rogitus.

In Christi nomine HEBATIUS abbas. In Dei nomine MOSCHARDINUS archidiaconus. In Dei nomine GUALDEBERTUS abbas. In Dei nomine TUDEBERTUS diaconus. Signum GUINEMARUS. Signum VUALDEBERTUS. In Christi nomine GERMANUS Parisiorum episcopus. In Dei nomine MEDARDUS episcopus Noviomensis.... AGEDULPHUS. Signum DRANNUS. Signum RAGNARDO. Signum ELARIO. Signum ADREBERTUS. Signum ECREBERTI. Signum EBERICO. Signum AIRULFO comiti. Signum BONIVERTO defensoris. Ego in Dei nomine AMALBERTUS peccator abba hoc testamentum, rogante domina mea Theodechilda, scripsi.

Le testament de Téodéchilde est tiré de D. Cotteron, Chronicon S. Petri vivi. M^s. Biblioth. d'Auxerre, n° 157, p. 171.

## II.

### LETTRE DU PAPE PELAGE II A AUNAIRE, ÉVÊQUE D'AUXERRE.

(An 581, 5 octobre.)

Il lui recommande de veiller sur l'orthodoxie des rois Francs et de les détourner de s'allier aux Lombards; etc.

Dilectissimo fratri Aunario, Pelagius urbis Romæ episcopus. Laudanda tuæ caritatis vota relegimus, quibus te, nisi gentilis motus obsisteret, ad nos venire voluisse significas..... Vos decuerat, qui illic catholicæ membra estis ecclesiæ, uni corpori unius capitis gubernatione conjuncta, omnibus quibus

viribus valeretis, paci quietique nostræ pro ipsa sancti Spiritus unitate concurrere. Nec enim credimus otiosum, nec sine magna divinæ providentiæ admiratione dispositum, quod vestri reges romano imperio in orthodoxæ fidei confessione sunt similes; nisi ut huic urbi, ex qua fuerat oriunda, vel universæ Italiæ finitimos adjutoresque præstaret. Cavete igitur, carissime frater, ne dum regibus vestris juvandi nos virtus sit data divinitus, caritatis vestræ circa nos levitas arguatur, qui illis et in fide et in consiliis, vestro sacerdotio sic devotis, suadere talia aut negligitis, aut differtis. Sacras autem reliquias, quas et tua caritas, et gloriosissimus filius noster petiit dirigendas, quum cohærenti sibi sanctificatione transmisimus. Propter quod nihilominus admonemus, ut quorum virtutem quæritis, eorum templa a pollutione gentium liberari, in quantum vobis est possibile, festinetis; et vestris regibus instantissime suadeatis, quatenus ab amicitiis et conjunctione nefandissimi hostis, Longobardorum, salubri se provisione segregare festinent : ne dum illorum vindictæ tempus advenerit, sicut et celere fieri divina miseratione confidimus, eorum etiam illi inveniantur esse participes : quia scriptum est, non solum qui ea faciunt, sed etiam qui consentiunt facientibus, puniendos. Deus te incolumem custodiat, carissime frater. Datum III nonas octobres, imperante domno Tiberio Constantinopoli aug. anno VII.

Rec. des Histor. des Gaules, tom. IV, p. 82 (1); — Concil. Antiq. Gall. Sirm., tom. I, p. 375; — Concil. Labb., tom. XIII, p. 16; — Bréquigny, tom. I, p. 33.

## III.

### LETTRE DU PAPE PELAGE II A AUNAIRE, ÉVÊQUE D'AUXERRE.

(An 584, 31 octobre.)

Il a appris avec joie la construction de nombreuses églises dans les contrées qu'habite l'évêque; il le loue de son affection envers le siége apostolique et lui demande aussi le secours de ses prières auprès de Dieu.

Dilectissimo fratri Aunario, Pelagius. Quantum Deo placitos sedis aposto-

(1) La première origine citée indique toujours la source où la pièce a été puisée.

licæ veneratione vos redditis, tanto commodatior illi cujus sedes est sit, vestræ fiducia charitatis, nec aliter unam solamque Dei confitemur ecclesiam, nisi omnes ad petram super quam fundata est fides catholica construamur : propter quod dilectionis tuæ desideriis successit effectus, et celer, et facilis, quia eorum sanctuaria quæruntur, a quibus principibus sumpsit prædicatio veritatis exordium. Quod vero in vestris regionibus abundare indicatis ecclesias novas, gratulanter suscipimus, tamen si scienter expetere studium propheticæ vocis amplecteris, quærite faciem ejus semper. Quantum namque humanis intellectibus incarnationis domini nostri veritas aperitur, tanto amplius et honoratur et colitur. Sicut autem vos cupitis Deo nostris orationibus commendari, vos etiam nostris necessitatibus et angustiis, quibus incessabiliter oneramur, intercessionis continuum ferte solatium orantes, et quibuscunque valetis viribus id agentes, quatenus sicut prædicationi sedis apostolicæ consonatis, ita ejus paci vestra impetratio congaudeat et quieti. Deus te incolumem custodiat, frater carissime. Datum pridie kalend. novembrium, imper. dom. Mauricio Tyberio imp. augusto, anno III, indictione quinta.

Labbe, Biblioth. nov. M^s, tom. I, p. 420 ; — Concil. Gall. Lalande, p. 58, ex cod. Autissiod.; — Bréquigny, tom. I, p. 33.

## IV.

### FONDATION PAR PALLADE, ÉVÊQUE D'AUXERRE, DU MONASTÈRE DE NOTRE-DAME, SAINT-ANDRÉ ET SAINT-JULIEN PRÈS DE CETTE VILLE.

(An 634.)

L'évêque y rapporte qu'il a fondé, avec l'approbation du roi Dagobert, un monastère ou *cella* au faubourg d'Auxerre; qu'il l'a pourvu de trois églises, l'une dédiée à la Vierge, l'autre à saint André, apôtre, et la troisième à saint Julien, martyr, avec un oratoire à saint Féréol et à saint Martin. Il le destine à des filles et à des femmes veuves et le dote de biens pris sur les domaines de l'évêché. Ce sont les terres de Migennes, Vincelles, Trucy, Vaux, Clamecy, Annay, etc. Il veut que chaque jour l'office divin soit célébré dans les trois églises, et que le jeudi toute la communauté aille en procession à la basilique-mère

de Saint-Étienne, et qu'on y dise la messe pour le roi Dagobert et ses descendants, pour tous les rois chrétiens et pour lui-même et ses successeurs.

Anno octavo regni domni Dagoberti regis, indictione septima, in nomine Dei omnipotentis Patris et Filii et Spiritus-Sancti. Palladius, quamvis peccator et fragilis, sanctæ Autissiodorensis ecclesiæ episcopus, omnibus Dei fidelibus et in christiana veritate perseverantibus, pax perpetua et salus æterna in Domino Jesu-Christo redemptore nostro. Magnum et mirabile donum Dei est, quum de temporalibus et transitoriis atque caducis rebus præmia acquiruntur in cælis sine fine mansura. Unde ego spem magnam et fiduciam habens in Domino, cogitavi ut aliquod memoriale Deo devovere, et ad perfectum deducere non tardarem. Propterea cognoscat omnis sancta Dei ecclesia et omnes ejus ministri, tam sacerdotes et confessores, quam et laici ordinis utriusque sexus, meis laboribus propriis et impensionibus pro vita æterna promerenda et christiana religione amplificanda, me cellam sive cœnobium in suburbano Autissiodorensi construxisse in basilicis tribus, id est domnæ Mariæ perpetuæ virginis, et domni Andreæ apostoli, et sancti Juliani martyris cum oratorio sancti Ferreoli et sancti Martini, annuente et consolante domno nostro Dagoberto piissimo rege : ordinavi et statui, qualiter ibi sanctimoniales puellæ et viduæ Domino deservire sinceriter debeant, deputans quasdam res ex ipsa ecclesia episcopatus Sancti-Stephani, quæ mihi indigno commissus est, eidem addens insuper tres agros nobilissimos, quos mihi præfatus domnus Dagobertus sua largitione concessit, id est Mitiganna in territorio Senonico cum omnibus appendiciis suis ; et in territorio Autissiodorensi Vincella super Icaunam fluvium; similiter in eodem pago Truciacum, cum omnibus jure ad se pertinentibus. De rebus autem ecclesiæ meæ ordinavi, ut ibi deservire debeant : in pago Autissiodorensi villam quæ dicitur Vallis, et Clamiciacum, quam dominus Desiderius papa ex Godino et ejus hæredibus per pecuniam visus est recepisse ; et in pago Avalense coloniam Auduniacam; et in territorio Senonico Campo-bassum ; in pago quoque Trecassino agellum nuncupatum Rulliacum; et in territorio Tornodorensi Criacus. In pago Betorico tertiam partem agri quod vocatur Sissima, ad luminaria concinnanda ; reliquas duas partes ad lumen ecclesiæ senioris Sancti-Stephani reservatas. Ad hoc autem procurandum et interecus divina religione stabiliendum, res quasdam milita-

res, et servitutes ecclesiæ meæ exercendo, Andegisum venerabilem diaconum constituimus. Deinde hoc addentes, ut singulis diebus in basilicis tribus singulas missas absque reliquo officio sanctarum horarum et diurnali missa cum oblationibus et orationibus celebrare non desinant... Quinta vero feria omnibus hebdomadibus cum litaniis et crucibus omnis illa congregatio ad basilicam seniorem Sancti-Stephani infra muros venire non desinat; et ibi missas celebrent... In primis pro domino nostro piissimo rege Dagoberto et ejus nobilissima stirpe tam præterita, quam futura et omnibus christianis regibus, et pro me peccatore et omnibus antecessoribus et successoribus meis, qui in hac sancta sede sederunt, vel sedere habebunt; et pro omni populo sancto Dei. Si quis vero (quod futurum esse non credo, nisi Deus fieri permittat) qui hanc religionem et eleemosynam de mea parvitate institutam destruere præsumserit, aut de potestate hujus ecclesiæ pontificis abstrahere vel minuere de his quæ supra diximus, vel quæ Deus ibi augere voluerit, diabolica plenus nequitia auferre tentaverit; quæque ille sublimis vel mediocris persona exstiterit, convocamus contra eum cœlum et terram, omnes angelos et archangelos, prophetas et patriarchas, apostolos, et martyrium sancti Stephani et sancti Juliani, et cum omnibus martyribus, confessoribus et virginibus et omnibus sanctis Dei: quatenus in primis iram Dei incurrat, et ab omnibus sanctis alienus exsistat, et inferni eum vorago excruciet; et cum Dathan et Abiron, et cum Anania et Saphira et Simone mago sententiam judicii æterni incurrat, nisi condignam emendationem fecerit, tollatur ne videat gloriam Dei, neque remittatur illi in præsenti sæculo, neque in futuro.

Palladius quamvis peccator et fragilis episcopus, subscripsi.

Mabill., De re Diplomat., p. 465; — Diplomata, p. 161; — Cartul. Saint-Julien, M^t. XIII^e siècle, Archiv. de l'Yonne, 70 H.

## V.

## DONATION PAR LE ROI DAGOBERT A L'ÉGLISE SAINTE-COLOMBE ET SAINT-LOUP DE SENS.

(Vers l'an 638.)

Dagobert I, faisant des donations aux plus célèbres églises qui existaient alors en France,

cite entre autres celle de Sainte-Colombe et de Saint-Loup de Sens, à laquelle il donne la villa de Grandchamp.

« Ad basilicam dominæ sanctæ Columbæ et domini sancti Lupi Senonensis, villam Grandem Campum in Gaustinensi et cœtera quæ ibi plura continentur » (dedimus).

D. Cotron, Chron. S. Columbæ, Mr. Biblioth. d'Auxerre, p. 84-85.

## VI.

### EMMO, ÉVÊQUE DE SENS, SES SUFFRAGANTS ET D'AUTRES PRÉLATS CONFIRMENT LES PRIVILÉGES DU MONASTÈRE DE SAINT-PIERRE-LE-VIF DE SENS.

(An 657.)

Cette pièce est adressée aux suffragants de la cité de Sens. Emmo y rappelle que la reine Téodéchilde fonda autrefois le monastère de Saint-Pierre et qu'elle y est inhumée; que les moines y sont soumis à la règle de saint Benoît. Il déclare qu'ils sont exempts de toute autorité royale ou épiscopale et défend absolument de toucher à leurs possessions. L'évêque de Sens bénira l'autel du monastère chaque année et consacrera l'abbé élu par les moines, mais sans exercer, par lui ou par son archidiacre, aucune autorité ni sur le monastère ni sur ses dépendances.

Le privilége fut donné dans la maison royale de Massolac ou de Mâlay-le-Roy, près Sens, pendant la tenue d'un concile.

Dominis sanctis et summi culminis apicem pontificatus cathedræ specula præsidentibus in Christo fratribus Senonicæ civitatis comprovincialibus, Chrodoberto, Farone, Bertoaldo, Audoeno, Gauzberto, Eligio, Emmo peccator supplex vester in Domino præsumit mittere salutem. Licet nos antiquæ regulæ constituta salubre observatione custodire conveniat, tamen utile provisione tractantes id constituemus, ut quod sacris deliberationibus non derogat, intrepida observatione servetur. Et quia vir venerabilis Aghilenus abba una cum fratribus secum consistentibus de monasterio sancti Petri et Pauli, quem domna Teodechildis regina quondam suo opere construxit, vel ipsa ibidem

suum videtur habere sepulchrum, sub opidum Senonis civitate, religionis suggestionis postulatio nostrarum quippe aurium intima penetravit, quæ in viscerale pietatis affectu ita cor intrinsecus suæ petitionem molivit, ut petita non concedere, aut certe libentissime non implere, nostræ dumtaxat animæ in religioso fore poterent. Sancto igitur desiderio succensis sub regula beati Benedicti et modo Luxoviensis monasterii devota mente et integra devotione deliberant consistere nostræ velocitatis extremitate supplicæ deprecationis petitionem poposcerent, ubi nos fratribusque nostris Senonicæ ecclesiæ nobis sub die congregatio libentissimo impertiret. Licet sancta Carthaginensis synodalis domni Augustini epistola jubeat abbates monachosque eorum libertatis privilegium, ut nec ullo potestatis vinculo ab episcopis detinere, sed locis quibus se propriæ monachi deliberationis institutionis : quum etiam sub hujus regulæ disciplina sanctorum Agaunensium locum, immoque monasteria Lirinensis, Luxoviensis, vel basilica domni Marcelli, de inhabitatoribus libertatem, quam a quibusque ibidem derelictum eatenus fuisse sancitum, et nunc a succedentibus custoditur, conspiratione consensu antedicti viri postulationem sanctæ religionis sublibentissime annuentis ita ab omnibus, ut quæ prædicta basilica vel monachos in ipso monasterio sub evangelica libertate religionem viventibus, ab ipso viro vel regio munere seu a quibuslibet christianis in agris, mancipiis, ministerio, sacris voluminibus, vel quibuscumque speciebus, qui ad ornatum divine cultum pertinere noscuntur aut cæteris rebus conlata vel deinceps conlatura sunt, præsentis vitæ nostræ temporis seu successorum nostrorum nullus sibi exinde aliquid clericorum aut pontificum, vel regalis sublimitas, suis usibus usurpare aut minorare præsumat. Altare vero tantum in ipso monasterio, et tabula benedicetur si defuerit, episcopus Senonicæ in Dei nomine benedicat cum sancta crisma annis singulis, pro reverentia sanctorum sine præmium munerîs causa concedat. Et quod in ipso altario fuerit in Dei nomine oblatum, vel ad ipsum monasterium ad quemcumque Deo inspirante transmissum, nihil sibi exinde pontifex audeat vindicare. Et quum abba ille fuerit de hoc sæculo evocatus, quem unanimiter omnis congregatio illa monachorum ex semetipsis optimæ regula compertum eligerent, a nobis vel successoribus nostris absque ullo commodo secundum sanctos canones ordinetur et reliquos gradus clericorum sine aliqua exceptione, juxta quod electio docet, constituemus consecrare, nullam aliam in monasterio potestatem ne-

que in rebus, neque, ut diximus, in personis, quamdiu sub sancta regula ipse abba vel ipsi monachi seu successores eorum vixerint, supradictus episcopus, archidiaconus, aut qualibet persona alia habere præsumat. At quodcumque de eodem monasterio sicut de parrochiis aut cæteris muneris causa audeat donare vel auferre. Et nisi rogitus a congregatione ipsa vel abbate, nulli nostrorum audeat adire secreta aut feminium septa : ut quatenus monachi solitarii nuncupantur, de perfecta quiete valeant duce Domino per tempora et sub antedicta regula viventes, et sanctorum patrum vitam sectantes, pro statu ecclesiæ et salute regis vel patriæ valeant exorare. Et si aliter ipsi monachi de eorum religione tepide egerint, secundum regulam ipsius domni Benedicti et sancti Columbani ab eorum abbate; aut si ipse neglexerit, ab ipsis abbatibus qui regulariter vivunt, corrigantur, et ipsa integritate Deo adjuvante servetur, et sub eo, ut diximus, privilegium eaque libertate, qua antedicta monasteria monachis, nostris, ut dictum est, futurisque temporibus subsistant. Et quia nihil de canonica auctoritate convelletur, quidquid a domesticis fidei tranquillitatem pacis tribuetur. Quod si quis calliditate aut cupiditate præventus visus fuerit ea quæ sunt superius comprehensa temerario spiritu violare, annum a communione omnium fratrum se noverit alienum : et nihilominus hoc privilegium Christo protegente perpetuo maneat incorruptum. Quam etiam constitutionis nostræ definitionem manus nostræ subscriptionibus roboratam per fratres et conservos nostros abbates perpetuis temporibus valituram, ut robustior maneat, vobis vel cæteris destinavimus insuper confirmandam stipulatione subnexa. Actum Mansolaco curte dominica, anno tertio regni domini nostri Clotharii regis.

Emmo episcopus.

Johannes ([1]) peccator hoc privilegium consensit.

Unemundus ([2]) hoc privilegium consensit.

Eodaldus ([3]) episcopus hunc privilegium consentiens.

Berthaldus ([4]) peccator hunc privilegium consentiens.

Leoboldus ([5]) episcopus.

Amicharius ([6]) in Christi nomine, acsi peccator episcopus, hunc privilegium consensit.

(1) Arelatensis. (2) Lugdunensis. (3) Viennensis. (4) Trecensis. (5) Lingonensis. 6) Sagiensis.

In Christi nomine Gautiobertus (1) episcopus hunc privilegium consentiens.

Hughierius (2) peccator hunc privilegium consentiens.

Chrodobertus (3) peccator hunc privilegium cons.

Burgundofarus (4) in Christi nomine, acsi indignus episcopus, hunc privilegium cons.

Maurinus (5) peccator hunc privilegium cons.

Bertofridus (6) episcopus peccator, Ambianis urbis cons.

Biogo peccator, Luxogius (7) urbis episcopus.

In Christi nomine Bercarius (8), etsi peccator, episcopus.

In Christi nomine Concessus (9) peccator, episcopus Ebrocini cons.

Hecherius (10) peccator hunc privilegium cons.

In Christi nomine Momolenus (11), acsi peccator, episcopus hunc privilegium cons.

Rigauvaldus peccator hunc privilegium cons.

In Christi nomine Lupus (12) episcopus consentiens hunc privilegium cons.

Gaudemundus peccator hunc privilegium consentiens.

Deocharius (13) peccator serviens consentiens.

In Christi nomine Gyroindus (14), acsi peccator, consentiens.

In Christi nomine Drusio (15), acsi peccator, hunc privilegium cons.

In Christi nomine ego Audebertus (16), acsi indignus episcopus, hunc privilegium consentiens.

In Christi nomine Ragnobertus (17), acsi indignus episcopus, cons.

Acta S. Bened., 3^e sæc., part. II, p. 613; — Labb., Concil. gen., t. VI, p. 534 et 1878; — Annal. eccl. Franc. Cointii, t. V, 285; — Mansi SS. Concil. collect. nova, t. I, col. 503.; — D. Cotron, (Chron. S. Petri vivi, p. 223, M^s. Biblioth. d'Aux, n° 157), le date à tort de l'an 665, ainsi que D. Mathoud, Catalog. archiep. Senon., p. 27.

(1) Carnutensis. (2) *an* Constantiensis. (3) Parisiensis. (4) Meldensis. (5) Bellovacensis. (6) Ambianensis. (7) *id est* Lexoviensis. (8) Cenomanensis. (9) *id est* Ebroïcensis. (10) Nivernensis. (11) Noviomagensis. (12) Cabilonensis. (13) Antipolitanus. (14) Arvernensis. (15) Suessionensis. (16) Cameracensis *an* Silvanectensis. (17) Bajocensis.

## VII.

### EXEMPTION DE LA JURIDICTION ÉPISCOPALE ACCORDÉE AU MONASTÈRE DE SAINTE-COLOMBE DE SENS PAR L'ÉVÊQUE EMMO.

(An 658, 26 septembre.)

Cet acte, donné dans un concile tenu à Sens, est signé des prélats qui y assistaient. L'évêque Emmo l'adresse à l'abbé Agon et y déclare qu'il veut que les moines demeurent sous le pouvoir de l'abbé qui est leur maître après Dieu. Il fait mention des conditions pour l'élection de l'abbé, et reconnaît que, bien qu'en droit le monastère ne soit pas sous sa dépendance ; il peut, avec le consentement du roi, y faire des règlements et lui accorder des priviléges.

D. Mabillon, dans ses Annales, a rétabli l'orthographe vicieuse des noms des évêques souscripteurs de la charte.

D. Cotron, qui l'a transcrite dans sa Chronique de Sainte-Colombe, rapporte à la suite une confirmation donnée par un autre concile réuni à Sens en 698.

Dilectissimo in Christi amore et honorabili fratri Agoni abbati, et omnium fratrum congregationi consistentium in basilica, ubi sancta Columba et beatus Lupus pontifex, sub opidum Senonis civitate, requiescunt in corpore, cui superna dispensatione præes, Emmo divino munere, acsi indignus, sanctæ Senonicæ ecclesiæ episcopus. Dum te, diligende in Christo frater, tuosque fratres tantus ardor cælestis succendos habere videtur, ut secundum patrum regulam et evangelicam auctoritatem atque apostolicam traditionem vivere disponatis, ita ut, juxta normam apostolicorum actuum, nullus sibi monachus ullo umquam tempore peculiare in rebus maximis vel minimis appetat aut vindicet, nec suum proprium dicere præsumat, sed sint illis in cunctis omnia communia. Pro qua re petis ab extremitate nostra, ut tibi privilegium in jam dicto monasterio, manus nostræ subscriptione, et fratrum consacerdotumque nostrorum roboratum, donemus. Quam petitionem sanctitas tua, venerabilis frater, noverit libentissime velle me tibi præstare : dum constet, nihil ecclesiasticæ præjudicare regulæ, quidquid domesticis, pro amore divino, impenditur fidei : quia monachi, sub abbatis regimine regulariter viventes, semper

fuerunt a conditionibus clericorum segregati ac liberi. Et si quis hoc manifestius cognoscere appetit, legat concilium Carthaginense sub sanctæ recordationis Bonifacio ejusdem civitatis ecclesiæ pontifice, vel ejus consacerdotibus celebratum ; necnon et jam dicti pontificis ad senem Liberatum epistolas : et in brevi animadvertet, omnia semper monasteria, in quibus regulariter vivitur, libera fuisse a conditionibus clericorum. Nam et præclarus doctor ecclesiæ Augustinus, in libro de moribus clericorum probat, sui juris monasteria esse debere. Sed et in his provinciis plura alia regalia monasteria, tam antiquiore tempore, qnam nuper constructa, a pontificibus, in quorum territoriis condita sunt, gratia religionis et caritatis privilegia acceperunt. In fine, ne cuncta numerando in longum protraham sermonem, pauca et præcipua vel vicina sufficiet memorare antiqua, Lirinensium et Luxoviensium, vel basilicam beati Marcelli Cavillono constructa, seu et monasterium Resbensium, de quo nos nonnulla proximiore tempore a pontificibus confirmata legimus. Maneat ergo et hoc vobis, vestrisque posteris privilegium ob institutionem monasticam, sive ob qnædam impedimenta referanda, omni stabilitate firmissimum : ita ut tam monachi, quam omnia quæ præfati monasterii sunt, vel quæ altario offeruntur, in abbatis ejusdem monasterii potestate consistant. Abba Deo et regulæ plena sit devotione subjectus : monachi vero post Deum abbati suo propter Deum vera humilitate subjaceant. Ille cogitet pro se illisque Deo se rationem redditurum : isti credant de subjectione sua a Christo recepturos mercedem. Abbas numquam nisi de eadem congregatione vel regula, quum alius præsentem finierit, instituatur. Ille sane instituatur, quem omnis ejusdem monasterii congregatio bene regulam scientem uno animo elegerit. Quod si de eadem congregatione talis non fuerit inventus, qui fratrum curam suscipiat ; de alio monasterio, eamdem, quam illi tenent, regulam tenente, licentiam habeant expetendi abbatem ipsi monachi. Quamvis enim in jure possessionis nostræ non sit idem monasterium, nostræ tamen auctoritatis est et canonicæ dispensationis, una cum regali consensu id ordinandi, et hujusmodi privilegia monasteriis constituendi : quamvis monachi, privilegiis episcoporum undique muniti, soli Deo famulari, et sub quiete ac tranquillitate in suo cœnobio valeant conversari. Et illud huic privilegio placuit adnecti, ut si quis, quod nec futurum esse credo, si ullus pontificum, superstitumque nostrorum, ea, quæ superius sunt decreta, vel comprehensa, non valere, aut quantulumcumque

violare voluerit, severissimum omnipotentis Dei judicium incurrat, et lepra Naaman, quam Giezi causa cupiditatis promernit, super ipsum descendat, ac cum Juda vindictæ obnoxietur perpetua : et insuper tam præsentis, quam futuræ ecclesiæ communione privetur, et sub anathemate in æternum maneat condemnatus : ut privilegium pro pace vel tranquillitate, vel defensione servorum Dei, tam pro præsenti, quam pro futuro tempore, plenissima devotione factum, quod circa monasterium a religioso fratre nostro antefato Agone abbate instructum volo manere firmissimum, et manus meæ subscripsione roboratum, ac fratribus et consacerdotibus meis, id est dominis episcopis, subscriptionibus trado roborandum.

† Emmo episcopus subscripsi.

Johannes episcopus peccator hoc privilegium subs.

Aunemundus peccator consentiens subs.

In Christi nomine Chaondius episcopus Viennensis ecclesiæ servulus consentiens subs.

Vulfoleudus peccator subs.

Audoenus peccator hoc privilegium consentiens subs.

Chrodovertus peccator, hoc privilegium consentiens subs.

In Christi nomine Gauciobertus peccator, Carnotinæ urbis episcopus hoc privilegium consentiens subs.

Carlefredus peccator, hoc privilegium consentiens subs.

Canderis Lugdunensis ecclesiæ episcopus consentiens subs.

Bertoaldus, acsi peccator, Tricansensis episcopus hoc privilegium consentiens, subs.

Bertarius, acsi peccator, episcopus ecclesiæ Santonicæ, hoc privilegium consentiens subs.

In Christi nomine Berecharius, acsi peccator, episcopus hoc privilegium consentiens subs.

Burgundosarus in Christi nomine, acsi peccator, episcopus hoc privilegium subs.

In Christi nomine Eligius episcopus subs.

In Christi nomine ego Adebertus, acsi peccator, episcopus hoc privilegium subs.

Leodebaudus peccator, Nebarnensium episcopus. hoc privilegium subs.

Amlecharius in Christi nomine, acsi peccator, episcopus hoc privilegium consentiens subs.

Bertefredus Ambianis urbis episcopus consentiens subs.

Drucfredus in Christi nomine hoc privilegium consentiens subs.

Hincho Lexogium urbis episcopus subs.

In Christi nomine.... acsi peccator, episcopus hoc privilegium subs.

In Christi nomine Concessus episcopus Dorreti consentiens subs.

Deocarus Antipolitanæ ecclesiæ episcopus consentiens subs.

In Christi nomine Chariochaudus, acsi peccator, episcopus hoc privilegium consentiens subs.

In Christi nomine Ragnobertus, acsi indignus, Augustudunensis ecclesiæ episcopus consentiens subs.

Boso in Dei nomine obtulit et subscripsit.

Datum sub die septimo kalendas septembres, anno tertio regnante domno Chlothario glorioso rege.

Ann. Bened., t. I, pag. 448; — D. Cotron, Chron. S. Columbæ, M^s., pag. 89. Bibl. d'Aux., n° 116; — Mansi sanct. concilior. collect. nova, t. I, col. 505.

## VIII.

### TESTAMENT DE SAINT VIGILE, ÉVÊQUE D'AUXERRE, EN FAVEUR DU MONASTÈRE DE NOTRE-DAME DE CETTE VILLE.

(Fin du VII^e siècle, vers 680.)

L'évêque donne au monastère Notre-Dame, qu'il a fondé au dehors de la cité d'Auxerre, des terres et des vignes situées auprès de la maison et attenant à la route de Sens et aux vignes de Migraine ; des biens à Bercuy (Saint-Georges), sur la rivière de Beaulche, à Pouilly-sur-Loire, à Lainsec, à Entrains, à Donzy, à Ouanne, à Bonnard, à Flogny et dans d'autres lieux des pagus d'Auxerre, de Sens et de Tonnerre.

On remarquera la latinité de cette pièce qui est très-défectueuse, ce qui prouve en faveur de son authenticité. On sait qu'au VII^e siècle les actes étaient rédigés dans le style le plus barbare. Dom Viole, de qui elle est tirée, annonce, dans son manuscrit, qu'il l'a transcrite de l'original existant à l'abbaye Saint-Marien.

Sancta venerabilis basilica domnæ Mariæ genitricis Domini.... quam opere

meo in suburbio murus civitatis de Althisiodero visi fuimus construxisse .... vel monachis ibidem deservientibus, ego Vigilius peccator inspiratione divina .... hoc oportuit et congruit pontificale ordine prævidere adsensum, unde religionis nomen adcrescat in melius, et sanctorum loca veneratione condigna Christo Domino inspirante. Ideoque dono ipsius basilicæ sanctæ Mariæ, in alimonia pauperum ibidem residentium, donatumve post diem obitus mei in perpetuum esse volo, hoc est vineas illas ubi ipsa basilica est constructa cui subjungunt ab uno latus strada publica, qui de porta Parisiaca ad Senones pergit; et ab alio latus strada publica, qui de ipsa porta Parisiaca ad Broile vadit; et de superiori fronte subjungunt vineas midranicas; inde juxta vineas ad heredes Attone quondam usque ad vineas domni Germani; et inde ad strata superius nominata, qui ad Sanctum-Simeonem vadit, quicquid ibidem undique ad me pervenit, vel præsentaliter teneri videtur cum mancipiis, quos ibidem stabilivi, omnia ex omnibus ad integrum. Ideoque dono ipsius basilicæ areas infra murus ipsius civitatis, quas cum illustre viro Helchileno commutavi; ideoque et alias areas foras murus civitatis ipsius, juxta portam superius dictam ipso muro adherente, quas de Lupono abate dato precio comparavi. Simile modo portionem meam ..... Bercuiaco, quæ de alode vel undecumque ibidem ad me noscitur pervenisse, aut præsentaliter tenere videor, una cum prata super fluvio Belchæ ex ipso agro Bercuiacense, quem genitores mei tenuerunt, qui adheret de uno latus et ambos frontes ad fines Patriniacense per fontanam quæ vocatur Dianna qualiter ad ipsa basilica præsentaliter tenere videor, una cum colonica quam Quentilla condam super fluviolo Belcha tenuit; omnia et ex omnibus ad integrum. Idemque dono ipsius basilicæ terram portionis meæ in villa Cauliaca super fluvio Igauna, quantumcumque genitores mei ibi tenuerunt, vel insuper ad me noscitur pervenisse, cum mansis, hedificiis, acolabus, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, cultis et incultis, aquis aquarumve discursibus, peculium vero utriusque sexus. Pari modo Pauliaco villa, sita in pago Autissioderinse proprietatis meæ super fluvio Ligeris, cum hedificiis, vineis, silvis, pratis, campis, cultis et incultis aquis aquarumve discursibus, peculium utriusque sexus. Simili modo ipsius basilicæ terram quæ conjacet in villa quæ vocatur Flivenasam, cingas III. Pari modo relinquo ipsius basilicæ terrolam portionis meæ quæ conjacet ad Jarricas super fluvio Belchæ, mansum unum. Et rur-

sum do ipsius basilicæ villam proprietatis meæ quæ nuncupatur Busciaco, super fluvio Belchæ, mansis, silvis, pratis, acolabus, cultis et incultis, peculium utriusque sexus. Itemque in pago Senonico, in villa Bonorto quæ est sita super fluvio Icaunæ, quam per multam pecuniam dando in proprietate recepi, mansos VII cum adjunctis, appendicis, beneficiis, vineis, pascuis, silvis, pratis, cultis et incultis, servos et ancillas, omnia et ex omnibus ad integrum dono in eleemosyna pauperum ibidem deservientium. Simili modo in pago Tornotrinse portiones meas in villa Flauniaco, quam de inlustro viro Helchinelo et germanam meam Frautilde visus sum recipisse, cum servos et ancillas, et hedificiis, acolabus, vineis, mancipiis, silvis, pratis, campis, pascuis, cultis et incultis, aquis aquarumve discursibus, peculium utrinsque sexus, cum adjunctis appendiciis beneficiis, vel opportunitatibus earum, omnia et ex omnibus ad integrum. Similiter portionem meam in ipso pago, in villa Cassiaco, quam Dolena femina et filius suus Ado mihi vendiderunt, cum mansis, servos et ancillas, mancipiis, silvis, campis, pratis, pascuis, cultis et incultis, aquis aquarumve discursibus, omnia et ex omnibus ad integrum.... Item do ipsius basilicæ domnæ Mariæ in pago Senonico et Tornotrinse, in villas cognominatis Treviciaco, Melarione, Cadugio, Imantia, integra medietate, de quibus Asper quondam ibidem tenuit, quod germano suo condam abate Gregorio pacto ivi, quantum de ipso pacto de ipsa facultate in quibuslibet rebus atque corporibus suprascripta loca ad me pervenit, servos quoque et ancillas, cum mansis, hedeficiis, acolabus, vineis, mancipiis, qui a me libertinitatis non promeruerunt, silvis, campis, pratis, pascuis, cultis et incultis, aquis aquarumve discursibus, peculium utriusque sexus, cum adjunctis, appendiciis, beneficiis, vel opportunitatibus earum, omnia et ex omnibus ad integrum. Pari modo libenter præfatæ basilicæ sanctæ Mariæ terrolam portionis meæ in agro Tresoginse et ante Maiacense sitos in pago Autissioderinse, simulque portiones meas in agro Matiriacense et Solemniacense sitos in pago Tornoterinse, quod infra scripta loca Diddo quondam episcopus vel filii sui Claudius et Germanus suus Warferius, visi fuerunt tenuisse, cum servis manentibus, et ancillas, mancipiis, hedificiis, acolabus, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, cultis et incultis, aquis aquarumve discursibus, peculium utriusque sexus, cum adjunctis, appendiciis, beneficiis, vel opportunitatibus, munere donorum fuit concessa, quantumcumque mihi superscripta loca tenere

videor, omnia et ex omnibus in quibuslibet rebus ad integrum. Idemque colonia Potiolus, quem de hæredibus Helegio quondam visus sum recepisse, una cum colonica Ferrarias, cum mansis, hedificiis, acolabus, servos et ancillas, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, cultis et incultis, aquis aquarumve discursibus, quantumque presenti tempore possidetur, omnia et ex omnibus ad integrum. Similiter agello proprietatis meæ, villa Donato, una cum portionis in villa Tresovio, quod ibidem habere videor. Pari modo villa Dulcio quæ conjacet juxta fines Intranimse, et permanet inter has præfatas villas, hoc est inter Intranimse et villa Dulcia, et villa Donata et Tresovio, mansi VIII (1) et dimidius, quos amica mea Flotildis mihi post suo discessu visa est dedisse, cum servis et ancillis, acolabus, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, cultis et incultis, aquis aquarumve discursibus, accessisque omnibus, cum pecudibus utriusque sexus, qualiter amica mea hoc usitario ordine possidere videtur, vel dies transitus sui derelinquerit post discessum ipsius, ad ipsam basilicam in integritate debeat pervenire; idemque portiones meas in villas Patriciniaco.... Hispatio, Britaniola, una cum portionis in agro Domiciacense in villa Mirisela, et mansionis Arigisillo, quantumcumque mihi ibidem justissime vel presentaliter teneri videor, mea voluntate prædictæ basilicæ relinquo, omnia et ex omnibus ad integrum. Similiter portionem meam in villa Scubiliaco, quam Ranesindus et uxor sua Arthemica possidere videntur, et mihi dederunt, et hoc usuri ordine possidere videntur, omnia et ex omnibus, qualiter transitus eorum in quibuslibet rebus atque corporibus derelinquerunt ad integrum. Simulque portiones meas in villas Saciago et Casido, quantumcumque genitores mihi visi fuerunt tenuisse, una cum portione in colonica Quaciaria, quem cum germana mea Avolana commutavi. Quod per testamentum genitricis mei ad ipsam pervenit, cum mansis, hedificiis, servos et ancillas, acolabus, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, cultis et incultis, aquis aquarumque discursibus, pecora utriusque sexus, omnia et ex omnibus in quibuslibet rebus, atque corporibus, consentiente ipsa, hoc ipsa basilica ad integrum recipere debeat. Et insuper do quemdam rusticum, Wulbertanum nomine, et infantes suos Wascono et Magnetrude, cum ingente multitudine parentum. Pari modo portione

(1) L'original portait l'épisême Bav, suivi de deux II, d'après la copie de Dom Viole. Biblioth. d'Auxerre, Mss. n° 127.

mea in villa Compasciago, quem de Hebercapto ibidem habere videor, cum omnibus appendiciis, cum pecudibus utriusque sexus, omnia et ex omnibus in quibuslibet rebus atque corporibus, ad integrum. Præterea meum agellum qui vocatur Lanovilla, quem de Ebroaldo abate vel heredibus suis et Longocampo, quem de Leoberto vel heredibus suis quondam recepi. Itemque in Lanosico meam portionem quam de Nestorio vel heredibus suis quondam recepi; et illam portionem in quemdam montem Compesciago, quem de Odgisilo commutavi, cum mansis, ædificiis, habitatoribus, servos et ancillas, campis, pratis, pascuis, cultis et incultis, aquis aquarumve discursibus, cum pecudibus utriusque sexus, omnia et ex omnibus ad integrum. Similiter do Adunam Capam villam et Leodebaro meas portiones, quas de Sperio et Domnoleno presbytero habere videor, et illam terram quam de Ebolena ibidem comparavi et Escalittas villa quam genitores mei tenuerunt, et Cardonaretas quæ conjacent ante Sanctum-Ferreolum, cum mansis, hedificiis, acolabus, servos et ancillas, campis, pratis, silvis, pascuis, cultis et incultis, aquis aquarumve discursibus, peculium utriusque sexus, omnia et ex omnibus ad integrum. Deinde relinquo Leugam villam, quæ est super fluvium Lupam, cum habitatoribus, mansis, hedificiis et omnia convenientia, nisi vineas, ad integrum. Pari modo in Odonam villam mansos quos præsentialiter habere videor, et in Catellis unum mansum, et Oscello villam totam cum mansis, hedificiis, servos et ancillas, vineis, campis, pratis, pascuis, cultis et incultis, silvis, aquis, omnia et ex omnibus ad integrum.

Copie du XVI^e siècle, Archiv. de l'Yonne, F. St-Marien; — D. Mabillon., Annal. Ord. S. Bened., t. I, appendix, p. 694.

## IX.

### DONATION PAR INGOARA, FEMME CONSACRÉE A DIEU, AU MONASTÈRE DE SAINT-PIERRE-LE-VIF DE SENS.

(An 711, 21 octobre.)

Ingoara, sœur de saint Ebbo, évêque de Sens, fait don de ses biens situés à Fontenay, au

pagus de Tonnerre, et d'autres possessions au pagus de Lassois. Chrodolinus était abbé de Saint-Pierre-le-Vif.

In nomine Patris et Filii et Spiritus-Sancti. Dum omne donum desursum descendens lumen a patre esse potest; quia oportet unicuique pro æternam salutem tractare, et de caduca hujus sæculi facultate æternam sibi præparare, ut cum dies extrema advenerit, non inveniat unumquemque imparatum, sed diligenter de bonis operibus præcinctum, quia Dominus Jesus-Christus ac redemptor omnium per sanctum evangelium clara voce intonat dicens : Thesaurizate vobis thesaurum in cœlis, ubi nec fures veniunt, nec furantur. Facite vobis sacculum de mammona iniquitatis, quod non veterascit; et alio loco, quo das parum, et comparas regnum : tribuis parvam pecuniam, et accipis sine fine mansura. Idcirco quia omnis homo Dei consilio ducitur, rectum videtur, ut ipsis in omnibus et per omnium suum adimpleatur præceptum. Sic ego inlustris Deo sacrata Ingoara, sana mente salubre consilium cogitans æternam retributionem, vel pro peccaminibus meis minuendis seu et pro animæ meæ remedio adtraxit mihi apostolica vel evangelica depotatio, ut aliquid de rebus propriis meis monasterio Sancto-Petro, qui est constructus sub opidum civitate Senonum, ubi venerabilis Chrodolinus abba vel monachi ibi consistentes præesse videntur, ut ibidem illis deservientibus loco condonare deberem. Quod et ita per hanc cartulam donationis a die præsenti dono donatumque in perpetuum esse decerno, hoc est portionem meam in villa quæ dicitur Fontanas, sitam in pago Tornodrinse, quidquid mihi tam de paterno quam et de materno prodiit, una cum adjacentias et appenditias ad ipsas Fontanas pertinentes; seu et in pago Ladscense, Pauliaco et Bagnolo, et reliqua locella quæ ad ipsam villam Fontanas aspicere videntur, tam terris, domibus, ædificiis, libertates, opera acolanorum, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, cultis et incultis, aquis aquarumve decursibus, omnium præsidium et omne genus peculium utriusque generis sexus, quod dici aut nominari potest, seu et inantea augere vel meliorare potuero, ipso monasterio perennis temporibus ibidem proficiat in augmentis. Si quis vero aut ego ipsa, aut aliqui ex hæredibus meis, aut qualiter ulla obposita persona adversus præsentem donationem, quam ego plenissima voluntate mea fieri et firmare rogavi, quolibet ingenio venire aut infringere conatus fuerit, in primis in iram æternæ Trinitatis incurrat, et a limi-

nibus sanctorum vel bonorum hominum christianorum vel ipsius sancti loci extraneus excommunicatus permaneat : et insuper inferat partibus ipsius monasterii una cum fisco auri libras duas, argenti pondo quinque esse multandum. Præsens quippe donatio omni tempore firma stabilisque maneat persistendo, stipulatione subnexa. Actum Senones.

Ingoara donationem hanc a me factam sciatis.

In Dei nomine Ebbo peccator episcopus subscripsi.

Gaudegengus archidiaconus sub.

Filex lector.

Leodechinus.

Boso indignus peccator abba.

Austrapius lector.

Leotarius peccator abba.

Agobaldus.

Ermenaldus.

Ego Ermenbertus, rogante Deo sacratæ Ingoaranæ, hanc donationem scripsi et pernotavi sub die XII kal. novemb., anno primo regni domini nostri Dagoberti regis.

Act. ord. S. Bened., sæcul., III, part. 2, p. 616; — Annal. eccl. fr. Cointii, t. V, p. 251; — Clarius, Chron. S. Petri Vivi. M^s. XII^e siècle, Biblioth. d'Aux. *ad calcem*; — D. Cotron, Chron. St-Pierre-le-Vif, p. 280, Biblioth. d'Aux., n° 157.

La copie qui se trouve à la fin de la Chronique de Clarius offre des variantes de style assez importantes avec le texte des Acta Ord. S. Bened. Cependant elles n'affectent les faits qu'en un seul point : après la nomenclature des villæ de *Pauliaco* et de *Bagnolo* elle ajoute : *et Reciacum*.

## X.

### DONATION PAR LEOTHERIE AU MONASTÈRE DE SAINT-PIERRE-LE-VIF DE SENS.

(An 719.)

Cette charte contient la donation de biens situés dans le pays de Lassois aux Riceys et à Pauliacum; et composés de manses, de serfs et d'héritages de toute nature, et même d'une église dédiée à saint Martin.

Dominæ semper ac venerabilis basilicæ Sancti-Petri apostoli, quæ est constructa sub opidum Senonis civitate, ubi domna Theodechildis regina requiescit in corpore, ubi venerabilis Vinaiboldus abba vel monachi sub sancta regula deservire videntur, Leotheria sive Mummia timens Deum, cogitans de æterna retributione, ut mihi Dominus Deus in futurum aliquid de peccatis meis minuere dignetur; vel pro loco sepulturio corpusculum meum, ut in ipso sacro loco monasterio Sancti-Petri sepelire mereretur. Propterea dono ipsi monasterio superius memorato illum mansum indominicatum et ipsam ecclesiam ad ipsum mansum pertinentem, quæ ecclesia est in honore sancti Petri, et illas res tam de paterno quam de materno, vel de quolibet atracto mihi obvenit, qui conjacet ipse mansus et illa ecclesia et illæ res in pago Lastcense, in villas nuncupantas Reciaco sive Panliaco, cum omnes adjacentiis sive mancipiis meis vel omnes portiones meas siva ingrediciis, tam in mansis quam in farinariis seu et silvis, necnon et in pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, omnium præsidium et omne genus peculium utriusque sexus generis, quod dici aut nominari potest, seu et inantea augere et meliorare potuero, ad ipsum monasterium perennis temporibus ibidem proficiat in augmentis. Si quis vero (quod futurum esse non credo), si ego ipsa aut aliquis de hæredibus meis vel ulla quælibet obposita persona qui contra hanc epistolam donationis venire conaverit, et insuper inferat partibus ipsius monasterii una cum fisco auri libras duas, argenti pondus v esse multandum : et præsens donatio ista firma omni tempore permaneat sub stipulatione subnexa. Actum basilica Sancti-Petri.

Leotheria sive Mummia hanc epistolam donationis fieri et firmare rogavi.

Ragnoaldus diaconus rogitus scripsit.

Teutleoterius, Lupus, Donnus, Babo, Norbertus, Magwinus, Teoderindus, Leutbertus.

Quintodecimo kal. jun. anno quinto regni nostri Chlodovei regis, Gundolandus præsbiter, ordinante domna Leotheria, hanc epistolam scripsi et confirmavi.

Act. Ord. S. Bened., sæc. III, part. 2, p. 615, qui porte à tort la date de l'an 695; — D. Cotron, M^s. Chron. St.-Pierre-le-Vif, p 284, présume qu'il y a une erreur dans le

nom du roi Clovis mentionné à la date et propose de lire Clotaire IV; c'est plutôt Chilpéric II qui règna de l'an 715 à 720.

Cette pièce, transcrite dans la Chronique de Clarius, offre moins de différence que la précédente, avec le texte des Acta. On y lit : *actum Senonas* au lieu de : *actum basilica Sancti-Petri.*

## XI.

### LETTRE DU PAPE ZACHARIE RELATIVE A ARTBERTUS, ÉVÊQUE DE SENS.

(An 744.)

Le pape adresse cette lettre à Boniface, évêque de Mayence, et lui annonce la nomination directe d'Artbertus comme évêque de Sens, sans l'élection du clergé et du peuple.

Mentionnée dans D. Mathou, Catalog. archiep. Senon., p. 37.

## XII.

### LETTRE DE RECOMMANDATION D'EBROIN, ARCHEVÊQUE DE BOURGES, A MAGNON, ARCHEVÊQUE DE SENS.

(An 810.)

Il lui adresse un prêtre de son diocèse nommé Dodon, qui se rend dans le diocèse de Sens, auprès d'un homme du nom d'Hercambald.

Sancto et Deo amabili Magnoni, dono Dei archiepiscopo ex Senonica urbe, ego in Dei nomine Ebroinus dono Dei archiepiscopus ex Biturige urbe, in domino Jesu salutem optamus vobis in perpetuum. De cetero notum facimus sanctitati vestræ, quia iste præsens presbyter, nomen Dodobertus, parochianus noster, in nostra diœcesi natus, et sacras litteras edoctus sit, eumque ad ordinem sacrum promoveri jussimus. Postea vero petiit a nobis licentiam, ut in vestra parochia apud hominem aliquem nomine Hercambaldum manere possit. Nos vero petitionem illius non denegavimus; nisi licentiam illi dedimus, quia

scimus, quod de bene liberis hominibus ortus sit. Unde has literas commendatitias more ecclesiastico factas, ad sanctitatem vestram missimus, ut scire valeat Deo digna charitas vestra, eum nec fuga lapsum, nec sua malitia a nobis ejectum, sed nostra voluntate destinatum. Et ut certius credatis, græca elementa, quæ octogenarium, quadringintesimum, et primum numerum exprimunt, in primis adnexuimus. II Petri quoque nominis primam literam sumptam in medium adscribere rogavimus. Nihilominus etiam parvitatis nostræ nominis primam literam E, magnitudinis vestræ secundam literam A, istius fratris tertiam literam Δ, civitatis nostræ quartam Υ et indictionem quartam adjunximus. Addidimus nonagenarium et nonum numerum, id est, Φ et Θ et insequenter impressione sigilli nostri subter firmavimus, et manu propria eam roboravimus, et a clericis nostris roborari jussimus. Actum in anno x imperii Domini nostri Caroli, et anno XLIII regni ejus in Dei nomine feliciter, amen.

Annal. eccl. Franc., Coint., t. VII, p. 156; — Sirmond, Concil., t. II, p. 665; — Gall. ch., 2e édit., t. II, instr , col. 2; — Formulæ Bignonii, Lindenbrogii.

## XIII.

### LOUIS-LE-DÉBONNAIRE CONFIRME BETTO, ÉVÊQUE DE LANGRES, DANS LA POSSESSION DES CHATEAUX DE TONNERRE, DE LANGRES ET DE DIJON.

(An 814, 9 septembre.)

L'empereur, en donnant ce privilége à l'évêque de Langres, rapporte que les chartes de son église avaient été détruites lors de l'invasion des Sarrasins.

In nomine Domini Dei et salvatoris nostri Jesu-Christi, Hludovicus divina ordinante providentia imperator augustus. Si sacerdotibus in quibuslibet necessitatibus ecclesiasticis, nostra auctoritate sublevandis consulimus et ad ministerium suum liberius exsequendum opem ferimus, a summo pontifice Domino nostro Jesu-Christo æternæ remunerationis largiri nobis præmia non ambigimus. Certum sit igitur omnibus fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ et nostris,

præsentibus videlicet et futuris, quia venerabilis Betto Lingonensium urbis episcopus obtulit nobis auctoritates antecessorum nostrorum regum, in quibus insertum reperimus quod olim, propter occupationem Sarracenorum, instrumenta cartarum, vel etiam immunitates regum, quæ ibidem erant, perdita vel dirupta fuissent, et iidem reges sua auctoritate miserandi gratia ad preces prædecessorum suorum episcoporum eamdem relevare jacturam .... ita videlicet, ut eorum auctoritatem antecessores sui episcopi res et mancipia quæ in eisdem instrumentis cartarum incendio exustis continebantur, sive eadem quæ postea a catholicis viris eidem conlata fuerunt ecclesiæ, hactenus secure et quiete in jure et potestate prædictæ tenuissent ecclesiæ. Sed et ipsam sanctam sedem antecessores nostros reges cum cellulis subjectis vel omnibus rebus juste ad se adspicientibus, munitionem videlicet Lingonicæ civitatis, ubi habetur ecclesia in honore sancti Mammetis eximii martyris, castrum Divionense, in quo sita est ecclesia in honore S. Stephani protomartyris, et juxta murum monasterium B. Benigni cum omni eorum integritate. Et in pago Tornetrensi monasterium Melundense, et in eodem pago castrum Tornotrense, caput videlicet comitatus, et abbatiolam S. Symphoriani in Ladiniaco cum ecclesiis aliisque rebus sibi adspicientibus, et infra muros jam dictæ Lingonis, abbatiam S. Petri, et juxta eamdem civitatem monasterium sanctorum Geminorum, et in comitatu Portense cum omnibus sibi competentibus ecclesiam S. Gengulfi martyris Christi, quæ quondam quorumdam principum tyrannica sacrilegaque temeritate, atque inlicita præsumptione sine omnipotentis Dei respectu substracta fuisset, sed per eumdem decretum in eodem restituta et confirmata. Et in pago Atoariorum monasterium Besuense sub plenissima semper defensione et immunitatis tuitione habuissent. Ob firmitatem tamen rei postulavit prædictus Betto episcopus ut eorumdem regum auctoritates ob amorem Dei et reverentiam S. Mammæ martyris, nostra confirmaremus auctoritate. Cujus petitioni libenter adquievimus, et hoc præceptum auctoritatis nostræ circa ipsum locum pro amore omnipotentis Dei et S. Jacobi apostoli et fratris Domini, cujus brachium in ecclesia S. Mammetis conditum est, fieri decrevimus, per quod jubemus atque præcipimus, ut nemo fidelium nostrorum vel quilibet ex judiciaria potestate, in ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones, sive eas ante præfatam occupationem Saracenorum a rectoribus ipsius ecclesiæ per præfata strumenta cartarum, legaliter possessas et pro

auctoritate confirmationis antecessorum nostrorum regum postea ad partem ipsius ecclesiæ confirmatas, nullas redhibitiones aut inlicitas occasiones requirendas nostris et futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ supra memorata sunt exigere penitus præsumat; sed liceat memorato præsuli suisque successoribus res prædictæ ecclesiæ cum cellulis sibi subjectis, sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere, et nobis fideliter deservire, atque pro stabilitate nostra vel totius imperii a Deo nobis conlati vel conservandi, una cum clero et populo sibi subjecto Dei misericordiam exorare, et quicquid exinde fiscus noster exigere debet ad integrum prædictæ ecclesiæ concedimus, ut perpetuis temporibus ibidem proficiat in augmentum. Et hanc auctoritatem, ut firmius in Dei nomine habeatur et a fidelibus santæ ecclesiæ et nostris diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus, et annuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Hludovici serenissimi imperatoris.

Helisakar recognovit et subscripsit.

Data v idus septembris anno primo Christo propitio imperii nostri, indictione viii. Actum Aquisgrani palatio regio, in Dei nomine feliciter. Amen.

Gallia Christiana, t. iv, instr., col. 129.

## XIV.

### LOUIS-LE-DÉBONNAIRE CONFIRME AUX MOINES DE SAINT-GERMAIN D'AUXERRE LE DROIT D'AVOIR QUATRE BATEAUX SUR LA LOIRE, ETC.

(An 816, 10 mars.)

L'empereur, adressant sa lettre aux divers administrateurs de l'empire, rapporte que, pour l'amour de Dieu et la vénération qu'il a envers saint Germain, il a confirmé un privilége que l'abbé Alegrerus lui présenta. Cet acte contenait l'exemption de toute taxe sur quatre navires que le monastère de Saint-Germain aurait sur la Loire ou sur d'autres fleuves, pour ses approvisionnements, et il était émané des anciens rois Francs, de son aïeul Pépin et de son père Charlemagne.

In nomine Dei et salvatoris nostri Jesu-Christi, Ludovicus divina ordinante

providentia imperator augustus. Omnibus episcopis, abbatibus, ducibus, comitibus, vicariis, centenariis, telonearіis, actionariis, vel omnibus rempublicam administrantibus, seu ceteris fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ et nostris, tam præsentibus quam futuris, notum sit quia venerabilis Alegrerus abbas ex monasterio Sancti-Germani, quod est constructum in suburbio Autissiodorensis civitatis, ubi ipse sanctus corpore requiescit, detulit nobis auctoritatem avi nostri Pippini regis et Karoli bonæ memoriæ genitoris nostri piissimi augusti, seu et antecessorum nostrorum, regum videlicet Francorum, in quibus continebatur qualiter ipsi, ob æternæ retributionis fructum, concessissent eidem monasterio teloneum de quatuor navibus, quæ per Ligeris flumen seu cetera flumina propter sal et cetera commercia discurrebant, undecumque fiscus teloneum exigere poterat. Pro firmitatis namque studio postulavit nobis præfatus Alegrerus abbas ut paternum seu prædecessorum nostrorum regum morem sequentes, hujusmodi auctoritatis nostræ beneficium eidem concederemus vel confirmaremus monasterio. Cujus precibus nobis ob amorem Dei et reverentiam sancti Germani pontificis, hoc præceptum munificentiæ nostræ firmitatis gratia circa ipsum monasterium fieri libuit; per quod jubemus atque præcipimus ut nullus judex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate prædictas quatuor naves, quæ per fluvium Ligeris vel per cetera flumina infra ditionem imperii nostri ob utilitatem et necessitatem ipsius monasterii discurrunt, ad quascumque civitates, castella, aut portus, vel cetera loca accessum habuerint, nullus ex eis aut hominibus, qui eas prævident, nullum teloneum, aut ripaticum, aut portaticum, aut pontaticum, aut salutaticum, aut cespitaticum, aut cœnaticum, aut pastionem, aut laudaticum, aut tranaticum, aut pulveraticum, aut ullum occursum, vel ullum censum, aut ullam redibitionem accipere vel exigere audeat; sed licitum sit, absque alicujus illicita contrarietate vel detentione, per hanc nostram auctoritatem naves et homines qui eas prævidere debent, cum hiis quæ deferunt, libere atque secure ire atque redire. Et si aliquas moras in quolibet loco fecerint, aut aliquid mercati fuerint aut vendiderint, nihil ab eis prorsus, ut dictum est, exigatur. Hæc vero auctoritas ut pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, et a fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ et nostris verius credatur, et diligentius conservetur, manu propria subterfirmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Datum VI idus martii, anno Christo propitio tertio imperii domni Ludovici

piissimi augusti, indictione IX. Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

Rec. des histor. de France, t. VI, p. 488; — Baluze, Capitul. des Rois de France, t. II, col. 1411; — Annal. eccl. Franc., Cointii, t. VII, p. 563; — Bréquigny, Table chron. des Diplômes, Chartes, etc., t. I, p. 153; — D. Cotron, Mr. Biblioth. d'Aux., n° 127.

## XV.

### PRIVILÉGE DE LOUIS-LE-DÉBONNAIRE EN FAVEUR DU MONASTÈRE DE SAINT-JULIEN D'AUXERRE.

(IXe siècle.)

L'empereur, rappelant un privilége de son père Charlemagne, qui lui est présenté par le comte Hugues, le confirme et défend à aucun évêque ou archidiacre d'entrer dans le monastère de Saint-Julien, si ce n'est pour la prière ou la prédication, et à tout juge public d'y prétendre exercer la justice, non plus que dans les biens et sur les hommes qui en dépendent.

In nomine Dei et salvatoris nostri Jhesu-Christi, Ludovicus divina ordinante providencia imperator augustus. Si erga loca divinis cultibus mancipata, propter amorem Dei ejusque in eisdem locis si famulantes beneficia opportuna largimur premium, nobis apud dominum eterne remunerationis rependi non diffidimus. Ideirco notum esse volumus omnibus fidelibus sancte Dei ecclesie, et nostris presentibus scilicet et futuris, quia adiens serenitatem culminis nostri, vir illuster Hugo comes nobis detulit preceptum immunitatis domini genitoris nostri Karoli imperatoris, in quo continebatur insertum qualiter monasterium quod dicitur Sancti-Juliani puellarum, quod est situm non procul ab urbe Autissiodorense constructum in honore Sancte Marie semper virginis, quod ipse largitionis nostre munere in beneficium habere videtur, non solum idem domnus et genitor noster sed antecessores ejus, reges videlicet Francorum concessissent eidem monasterio ut nulli episcopi vel archidiaconi loci illius nisi orationem aut predicationem lucrando, nec ullus quilibet judex publicus vel quislibet ex judiciaria potestate accinctus, ne ut res vel

rebus ipsius monasterii nullum debuisset habere introïtum : petens ut similia ob anime nostre remedium predicto contulissemus monasterio. Cujus petitioni libenter aurem accommodare placuit et hanc nostre auctoritatis preceptionem fieri jussimus per quam precipimus atque jubemus, ut sicut superius insertum est, absque ullum introïtum episcopi aut archidiaconi, nisi orationem aut predicationem faciendam, sed quod nullus judex publicus vel quilibet ex judiciaria potestate in ecclesia, aut loca vel agros, seu reliquas possessiones predicti monasterii, quas moderno tempore juste et legaliter in quibuslibet pagis et territoriis infra ditionem imperii nostri, juste et legaliter possidet, vel ea que deinceps in jure ipsius monasterii voluerit divina pietas augeri, ad causas judiciario more audiendas, aut freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius monasterii distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea que supra memorata sunt penitus exigere presumat, sed liceat rectoribus predicti monasterii sub immunitatis nostre defensione cum rebus et mancipiis ad idem monasterium jure pertinentibus quiete vivere ac residere. Et quicunque ex inde fiscus noster sperare poterat, nullatenus exactetur nec requiratur qualiter sanctimoniales in eodem monasterio degentes, pro nobis actum, pro stabilitate imperii nostri Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hec auctoritas firmior habeatur, manu propria subter firmavimus et anuli nostri signari jussimus.

En marge est écrit : « *Facta est collatio ad originale.* » ; — Cartulaire de Saint-Julien, XIII^e siècle, 70 H, Archives de l'Yonne.

## XVI.

### LOUIS-LE-DÉBONNAIRE CONFIRME LA DONATION DE POURRAIN FAITE PAR L'ÉVÊQUE D'AUXERRE ANGELHELME A SES CHANOINES.

(An 820, 12 novembre.)

L'empereur rapporte que l'évêque Angelhelme dota ses chanoines de certains biens destinés à leur entretien. Savoir la villa de Pourrain avec les villæ en dépendant, excepté

Nancré, Lindry, Lupin et Rivus, qu'il se réserva. — On remarque que le Recueil des Historiens de France date la pièce de l'an 819.

In nomine Domini Dei et salvatoris nostri Jesu-Christi, Hludovicus divina ordinante providentia imperator augustus. Cum petitionibus sacerdotum justis et rationabilibus divini cultus amore favemus, superna nos gratia muniri non dubitamus. Proinde notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ nostrisque, præsentibus scilicet et futuris, quia vir venerabilis Angilhelmus Autisioderensis ecclesiæ urbis episcopus, adiens serenitatem culminis nostri, innotuit nobis qualiter ob amorem Dei quasdam res ex ratione episcopatus sui canonicis ecclesiæ S. Stephani, cui ipse auctore Deo præest, ad stipendia eorum contulisset, qualiter postposita totius necessitatis excusatione, fratres ibidem degentes et canonicum ordinem religiose custodire, et Deo instanter in eodem loco possint deservire : id est villam quæ dicitur Polrenum, cum villis et appendiciis earum, excepto Nancradum, Linderiacum et Lupinum, necnon et Rivum, villas quas prælatis ipsius sedis ad utendum preservavit ; petens ut super hac re ob firmitatis causa nostræ auctoritatis confirmationem habere mereretur. Cujus petitioni quia justa et rationabilis nobis visa est adsensum præbere placuit, et hanc nostram auctoritatem firmitatis gratia fieri jussimus, per quam præcipimus atque jubemus ut prædicta villa, sicut ab eodem Angilhelmo episcopo constituta est, ita deinceps nostris et futuris temporibus eisdem canonicis stipendiariæ, disponente atque perordinante episcopo qui præfatæ sedi præfuerit, exsistat, et nullus quilibet ex successoribus ejus eandem villam in beneficium alicui dare, aut de stipendiis eorundem canonicorum penitus auferre præsumat, sed per diuturna tempora inviolabiliter atque inconvulse persistat. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inconvulsa manere, anuli nostri inpræssione subter eam jussimus adsignari.

Durandus diaconus ad vicem Fridugisi recognovit et subs. (Place du sceau.)

Data pridie idus novembris anno Christo propitio sexto imperii domni Hludowici piissimi augusti, indictione XIII. Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

Original aux Archives de l'Yonne ; — Rec. Hist. de France, t. IV, p. 519 ; — D. Martène, Ampliss. Collect., t. I, p. 68 ; — Bréquigny, Table chron. des Dipl., Chart., etc., t. I, p. 161.

## XVII.

### LOUIS-LE-DÉBONNAIRE CONFIRME LA JURIDICTION DE L'ARCHEVÊQUE DE SENS SUR TROIS MONASTÈRES DE CETTE VILLE.

(An 822, 13 mai.)

L'empereur, sur l'exposé que lui a fait l'archevêque Hiérémias, que les monastères de Saint-Pierre, Saint-Jean et Saint-Remy (de Sens), qui étaient autrefois dans la dépendance de ses prédécesseurs, en ont été soustraits par différentes causes, que leurs biens ont été détournés de leur destination primitive et les moines obligés de chercher au dehors les moyens de subsister, ordonne le rétablissement de l'ancien état de choses dans ces monastères, et défend aux archevêques de toucher à aucun de leurs biens dont la liste a été dressée par Hiérémias.

In nomine domini Dei et salvatoris nostri Jesu-Christi, Hludovicus divina ordinante providentia imperator augustus. Si illius amore, cujus munere ceteris mortalibus prælati sumus, soli Deo sub sancta religione militantibus ad laudem honoremque ipsus, et ad animarum salutem supernis angelorum cœtibus in æterna beatitudine adscribendarum, terrena commoda subsidii temporalis, sine quibus præsens vita transigi non potest, comparamus, ut illi tantummodo sine impedimento, quantum præsentis mortalitatis sinit fragilitas, libere deserviant, cui semel se mancipasse ad laudem obsequiumque ipsius toto vitæ sæ cursu noscuntur, nostri laboris studium et pietatis opus apud eum nullatenus fore sine fructu credimus, sine quo nec velle quisquam bene potest, quanto magis perficere. Igitur comperiat omnium fidelium sanctæ Dei ecclesiæ, tam presentium quam futurorum, sinceritas, quia vir venerabilis Hieremias sanctæ Senonicæ ecclesiæ archiepiscopus, humili suggestione clementiæ nostræ innotuit eo quod cellæ cœnobiales episcopii, cui auctore Deo præest, id est cella Sancti-Petri, et cella Sancti-Johannes, et cella Sancti-Remigii, in quibus monachi sub sanctæ regulæ disciplina religiosam vitam divinæ pietati toto laboris adnisu debent exhibere, variis casibus diversisque indigentiis, quibus humana fulcitur fragilitas, ante addicti sub manibus et potestate antecessorum ipsius, urgente omnimoda inopia, longe a suo propo-

sito aberrantes exorbitaverunt, dum videlicet memoratarum substantia cellarum per divisionem olim factam imminuta fuisset, et qui præerant episcopi, non habentes unde subsidia sumtuum suis usibus necessaria caperent, ex eisdem cellis, quantum extorquere quibant, dum aliunde sufficientiam habere non possent, dari sibi cogebant; sicque fiebat ut hii, qui devota stabilitate mentis et corporis ibidem supernæ pietati laudes persolvere, suamque vitam commendare pro nostra quoque, conjugis, ac liberorum incolumitate, et pro regni divina nobis miseratione concessi conservatione, proque totius ecclesiæ indulgentia et felici ad æternam beatitudinem perventione interpellare debebant, dum a monasterii claustris, turpiter quæritando ea quibus suam tuerentur inopiam, longe lateque vagantur, confuso ordine quem servare debebant, non solum eorum causa quæ præmisimus, nobis nihil prodesse poterant, verum etiam sibi suisque prælatis non absurde plurimum crederentur obesse. Cujus rei gratia memorati episcopi precibus admoniti, dignum opus supra fieri duximus, ut dum adhuc in hoc mortali corpore subsistimus, non solum iis qui nunc temporis in eisdem cellis divinis cultibus mancipati esse noscuntur, sed illis quoque, qui futuris temporibus amore supernæ sapientiæ inlustrati, eadem ad serviendum Deo expetierint loca, prospiciamus : quatenus ex eisdem temporalium solatia sumtuum suo ordini congruentia habeant, quibus in hac peregrinatione interim sustentari queant, donec ad æternæ patriæ gaudia divina misericordia vocati valeant pervenire. Constituentes itaque hoc nostræ auctoritatis præceptum juxta memorati episcopi petitionem decrevimus fieri, ut ex rebus quascumque supra jam nominatæ cellæ nunc temporis usibus monachorum ibidem Deo deservientium deputatas habent, nullus episcoporum, quicumque divina vocatione per tempora successerit, præsumat aliquid subtrahere vel imminuere quolibet argumento vel occasione, neque in beneficium dare, aut suis usibus adplicare; sed ita per omnia conservari studeat, sicuti memoratus episcopus in libelli serie singula loca per ordinem adnotando digessit, et manu sua subscripsit, et in conventu episcoporum eos qui aderant subscribere rogavit propter cavendas omnimodis contentiones, quæ futuris temporibus poterant oboriri; sed nec etiam aliud servitium vel majora munera inde sibi pro tempore usurpet præter ea quæ in libello eodem idem ipse episcopus inserere putavit. Ac ne hujus decreti causa in eisdem cœnobiis abbates vel monachi constituti contra suum incipiant superbire episcopum, præcavi-

mus omnem occasionem amputandam, neque locum diabolo dandum, salva scilicet in omnibus auctoritate et potestate episcopi in cunctis ecclesiasticæ regulæ disciplinis, videlicet ut easdem cellas sub proprio semper regimine gubernans, secundum institutionem sanctæ regulæ abbates constituat, et, si necesse fuerit, mutet, prava quæque corrigat, superflua resecet, virtutes nutriat, eradicet vitia, atque ut bonus agricola evellens frutices, patrum sequens instituta, discernat qualem cuique terræ sementem mandare debeat. Hanc autem nostræ constitutionis auctoritatem ideo factam, ne religionis ordo in suprascriptis locis nostris futurisque temporibus confundatur, sed per omnia in Dei servitio, ad cujus laudem et obsequium conditi sumus, inviolabiliter in perpetuum conservetur, ut pleniorem in Dei nomine cunctis temporibus obtineat firmitatem, manu propria subterfirmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Hludowici serenissimi augusti.

Durandus diaconus ad vicem Fridugisi recognovi.

Data xv kal. jun. anno Christo propitio viii imperii domni nostri Hludowici augusti, indictione xv. Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

Rec. des Hist. des Gaules, t. vi, p. 529, ex Mab.; — Gallia christ., 1re édit., t. iv, p. 781, et 2e édit., t. xii, Preuves, col. 2; — Baluze, Cap. Reg. Franc., Append., t. ii, col. 1420; — Mab., Ann. Bened., t. ii, p. 476; — Annal. eccl. Franc., Cointii, t. vii, p. 586; — Archiv. de l'Yonne, F. Saint-Remy, xvie siècle; — D. Cotron, Chron. Saint-Pierre-le-Vif, Ms. Biblioth. d'Auxerre, no 157, où elle est datée de l'an 827.

## XVIII.

### MISSION AUPRÈS DU PAPE DONNÉE A HIÉRÉMIAS, ARCHEVÊQUE DE SENS, ET A JONAS, ÉVÊQUE D'ORLÉANS, PAR LOUIS-LE-DÉBONNAIRE.

(An 825.)

L'empereur envoie les deux prélats auprès du pape Eugène II, avec les décrets du con-

cile de Paris relatifs aux images, et leur donne des instructions sur cette affaire qui était alors vivement débattue par l'église grecque (1).

Hieremiæ et Jonæ venerabilibus episcopis in Domino salutem. Venerunt ad præsentiam nostram Halitgarius (2) et Amalatius episcopi, VIII idus decembris, deferentes collectiones de libris sanctorum patrum, quas in (3) conventu apud Parisios habito simul positi collegistis, quas etiam coram nobis perlegi fecimus. Et quia placuerunt, et ad id, propter quod collectæ sunt, necessariæ atque utiles a nobis judicantur, sub omni celeritate censuimus dirigendas. Idcirco admonendo præcipimus solertiæ vestræ ut, priusquam de his aliquid domno apostolico indicetis, diligenti cura eadem vos recensere curetis, et ea, quæ melius et aptius præsenti negotio convenire inveneritis, excerpere atque describere, illique ad legendum offerre studeatis. Quia enim, ut nostris, nos ab eo petere voluimus licentiam, quatenus has collectiones a sacerdotibus nostris fieri permitteret, ideo non poterit prætermitti, quin ostendatur quod ex ipsius permissione collectum est. Illud tamen summopere prævidete, ut ea illa de his ostendatis, quæ rationi de imaginibus habendæ per omnia conveniant, et quod ipse vel sui rejicere minime valeant : sed et vos ipsi tam patienter ac modeste cum eo de hac causa disputationem habeatis, ut summopere caveatis ne nimis ei resistendo, eum in aliquam irrevocabilem pertinaciam incidere compellatis ; sed paulatim, verbis ejus quasi obsequendo magis quam aperte resistendo, ad mensuram, quæ in habendis imaginibus retinenda est, eum deducere valeatis; et ideo potius efficere contendatis ut negotium, de quo agitur, ad meliorem quam ad pejorem statum cum Dei adjutorio perducatur. Postquam vero hanc rationem de earumdem imaginum causa consummaveritis, si tamen hoc ad nihilum romana pertinacia permiserit, ut ratio inter vos habita aliquo bono et convenienti fine claudatur, et ille vobis indicaverit quod legatos suos ob eamdem causam in Græciam mittere velit, volumus ut eum interrogetis, si ei placeat ut nostri legati pariter cum suis in Græciam pergant. Et si hoc ei melius visum fuerit, seque omnino velle responderit, tunc volu-

(1) Il existe aussi dans le Recueil des Historiens de France, t. VI, p. 342, une lettre de Louis-le-Débonnaire au pape sur le même sujet.

(2) Halitgarius était évêque de Cambrai et Amalarius évêque de Trèves.

(3) Cette assemblée eut lieu à Paris en 825, ainsi qu'il résulte de la lettre des évêques à l'empereur.

mus ut sub omni festinatione litteris vestris a vobis ad nos directis, nos inde certos faciatis, simulque et de vestro adventu ad nos ; ut eo tempore, quo vos ad nostram veneritis præsentiam, Halitgarium et Amalarium nobiscum inveniatis. Vos autem cum domno apostolico considerate, ubi ille vel quando velit ut sui ac nostri legati ad naves conscendendas se jungere debeant ; et hoc nobis per vosmetipsos, cum Deo volente veneritis, adnuntiare potestis.

Rec. des Hist. de Fr., t. VI, 341 ; — Baron., Annal., t. IX, 758 ; — Annal. eccl. Franc., Cointii, t. VII, p. 771 ; — Concil. antiq. gall. Sirm., t. II, p. 461 ad ann. 824 ; — Concil. Labb., t. VII, 1649 ; — Concil. Hard., t. IV, 260 ; — Baluz., Capit. reg. Franc., t. I, p. 643.

## XIX.

### CONFIRMATION ACCORDÉE PAR LOUIS-LE-DÉBONNAIRE A HIÉRÉMIAS, ARCHEVÊQUE DE SENS.

(An 827, 9 mai.)

L'empereur confirme tous les priviléges donnés par ses prédécesseurs et par lui-même aux archevêques pour l'église de Sens et pour les monastères de Sainte-Colombe, Saint-Pierre, Saint-Jean, Saint-Heracle, Saint-Remy, Saint-Hilaire et Saint-Maximin de la même ville et plusieurs autres du même diocèse énoncés dans la charte. Il mentionne de plus le monastère qu'Hiérémias a fait construire au-delà de la Loire.

Cette pièce, qui n'existe plus, est mentionnée dans l'Inventaire des Titres de l'archevêché de Sens, vol. 1er, p. 59, an 1642, Arch. de l'Yonne.

## XX.

### LETTRE ADRESSÉE AU NOM DU PEUPLE ET DE L'ÉGLISE DE SENS A HILDUIN, ARCHICHAPELAIN DU PALAIS, AU SUJET DE L'ÉLECTION D'UN ARCHEVÊQUE.

(An 829.)

Cette lettre nous apprend qu'après la mort de l'archevêque Hiérémias, il y eut une première élection qui ne réussit pas. Hilduin obtint de l'empereur qu'il en serait fait une se-

conde. Le nouvel élu, qu'on croit être Aldric, ne convint pas aux *Missi dominici.* Le clergé de Sens sollicita alors de nouveau la protection d'Hilduin.

On trouve à la suite de cette pièce, dans le Recueil des Hist. de France, deux autres lettres adressées, pour le même objet, à Eginhard et à l'impératrice Judith, l'une par l'assemblée de tous les ordres et l'autre par le peuple de la ville de Sens.

Excellentissimæ venerationis honore dignissimo Hilduino domino vere sanctissimo Senonicæ plebis humillima devotio æternæ prosperitatis in domino salutem. Quia divina inspirante mesericordia fastidiosæ importunitatis nostræ clamoribus, mi domine, sæpe compati dignati estis : idcirco etiamnum nimia compulsi necessitate, vestræ celsitudinis aures inquietare præsumpsimus. Novimus etenim, reverentissime Domine, quomodo prioribus petitionibus nostris benigne et misericorditer adsistere dignati estis, quomodo etiam a nullis nostris meritis, et quod nunquam futurum sperabamus, alteram nobis electionem impetrare ac concedere studuistis. Sed quoniam peccatis nostris, ut credimus, exigentibus, vota et desideria, quibus sanctitatem vestram toties pulsare ausi sumus, plurimum impedita ad effectum pervenire non meruerunt, idcirco et hac vice ad vos causas miseriæ nostræ referre compulsi sumus. Fecimus, domine mi, et nunc secundam electionem, et invenimus hominem ex nostris a puero nobis bene notum, genere et moribus non infamem, docilem ætate, huic officio congruum, litteratoriæ professionis non usquequaque ignarum, divinæ quoque scientiæ non penitus expertem, quarumdam etiam aliarum artium portionem habentem. Quem cum obtulissemus, nullatenus putantes rejiciendum, ipsis missis dominicis impedientibus, quod optavimus non meruimus adipisci. Propterea vestræ pietatis vestigiis animo provoluti, flebiliter postulamus ut tamdiu rem suspendere dignemini, quousque cum scripto homine ad vestram celsitudinem properantes, ipsi vobis melius nostram pandamus memoriam. Et siquidem ad hoc onus ferendum persona, quam dicimus, sufficere minusve poterit, dignationis vestræ judicio aut suscipiatur, aut reprobetur; dum amplius nec nos adquisitis occasionibus quidam sic crucient, nec a nobis abjectissimis vestra mansuetissima sublimitas diutius inquieretur. His itaque clementiæ vestræ suggestis, atque utinam impetratis, oramus supernam misericordiam ut multimoda vos prosperitate valere concedat, et æternæ beatitudinis gaudia consequi quandoque permittat. Eximio domino et vere sanc-

tissimo Hilduino sacris negotiis a Deo prælato, Senonicæ urbis abjecta et humilis ecclesia perpetuam salutem.

Rec des Histor. de France, t. VI, p. 392. 393, ex Frotharii epist.;—Annal. eccl. Franc., Cointii, t. VIII, p. 71, ex eod.; — Duch., t. II, p. 718.

## XXI.

### TRANSLATION DU MONASTÈRE DE SAINT-REMY DE SENS, A VAREILLES.

(Vers l'an 853.)

L'archevêque Aldric annonce dans cette pièce qu'il a fait approuver aux évêques, réunis en concile à Worms, la translation du monastère de Saint-Remy à Vareilles, terre donnée à cet effet par Rothlaus, pour l'amour de Dieu et le repos de l'âme de son époux, le comte de Sens Meginardus.

La pièce contient la liste des domaines du monastère. On y voit Vareilles, Les Siéges, Cheny, Looze, Saint-Cydroine, Bracy, Lasson, Collemiers, Etigny, Villemanoche, Pont, Michery, Villeneuve-la-Guiard, etc., au total 190 manses et 19 hospices. L'élection de l'abbé est attribuée aux moines, et l'archevêque devra le sacrer s'il a toutes les qualités requises.

L'archevêque n'exigera les redevances ordinaires que dans des limites raisonnables. Il ne pourra réclamer chaque année qu'un cheval, un écu et une lance. S'il est convoqué pour une expédition par ordre de l'empereur, on y ajoutera deux chars, l'un rempli de vin et l'autre de farine; etc.

Dominis sanctissimis et reverendissimis fratribus et coepiscopis, religiosissimis quoque et venerabilibus abbatibus in ditione domini imperatoris Hlotharii serenissimi augusti constitutis, Aldricus minimus servorum Christi famulus, sanctæ Senonicæ ecclesiæ archiepiscopus. Optime venerabilis et Deo devota sanctitas vestra novit quanta sit cura et sollicitudine commissum nobis pastorale regimen tuendum atque tractandum, Quum simus igitur in specula ecclesiæ constituti, et viam cæteris per quam ingredi ad vitam debeant, debeamus ostendere, quantum posse et intelligere divina clementia dederit, satagendum est ea quæ nobis commissa sunt secundum Dei voluntatem provide prudenterque tractare, ut non solum tantum quæ dum advivimus in præsenti tempore nostris valeant prodesse subjectis, verum etiam et in perpetuum illis

prospecta proficiant, qui in locis divino cultui mancipatis, nostræque solertiæ ad regendum pro tempore commissis supernæ pietati serviturі sunt. Qui dum de corporis necessitatibus, victus dico ac vestimenti, solliciti non fuerint, animum libere in divinæ contemplationis specie figere valeant. Cui summo ac salutari bono inhærentes, eo semper suspirant tota spei libertate suspensi, quo se pervenire divina duce gratia æternæ vitæ præmium jam consecuti gaudebunt. Et tamen cum sciamus res ecclesiæ esse oblationes fidelium, pretia peccatorum, et patrimonia pauperum; easque nobis administrandas, procurandas, atque ordinandas suscepisse. Harum rerum administratores nos esse meminisse debemus, et redditus, expensasque earum eis usibus applicare, quorum gratia divinis altaribus allegatæ noscuntur.

Proinde ad sanctitatis vestræ piissimam intentionem perducere statui, qualiter cellas monachorum ecclesiæ episcopii parvitati meæ commissi, id est, cella S. Remigii confessoris Christi in suburbio civitatis constructa, quæ olim per divisiones predecessorum meorum tempore fuit disrupta : et ob hanc negligentiam monachi, qui ibidem Deo degere videbantur, propter inopiam et importunitatem loci regulam beati Benedicti, ut debuerant, penitus observare non poterant. Idcirco una cum consilio fratrum nostrorum, canonicorum videlicet et monachorum, necnon et fidelium laïcorum, visus est nobis propter importunitatem loci, et monachorum ibidem Deo degentium, præfatam cellam ad Valliculas transmutare, et a fundamento ædificare, quam Rothlaus ob amorem Dei et remedium animæ viri sui Meginarii, sive pro seipsa, suorumque liberorum, ac parentum, ad supradictam cellam Beati Remigii per donationis titulum delegavit, vel tradidit : ea videlicet ratione, ut divinus ibi ageretur cultus, et illis pro quorum salute traditum fuerat, augeretur merces. Volumus etiam ut loca super quæ ædificatum fuit supradictum monasterium, id est, agros, vineas, prata, areas, vel omnia quæ infra muros civitatis habuit, vel extra, absque alicujus diminutione ac impedimento habeant rectores et monachi, ad eorum usus qui ibidem Deo sub norma beati Benedicti degerint.

Hujus itaque rei causa hanc seriem libelli digestam sanctissimo cœtui vestro relegendam, atque vestris subscriptionibus roborandam obtuli, quo statuere per vestram unanimitatem decrevi, ut nullus deinceps episcoporum, quicumque per tempora divina præstante successerint gratia, quicquam de his rebus, quas præsenti tempore memorata cella usibus monachorum attributas

possidet, minuere, vel abstrahere, vel aliis usibus applicare, vel beneficii quicquam, vel suorum, vel extraneorum dare præsumat, sed, ut intimatum est quæcunque nunc temporis retinet per diversa loca et territoria, usibus monachorum deputata, et quæ a timentibus Deum eidem postmodum fuerint loco collata, absque ulla diminutione vel substractione cellæ et monachis ibidem conversantibus maneant inconvulse.

Hæc autem sunt infrascripta loca monachorum stipendiis in memorata cella degentium destinata. Primitus Valliculas, ubi ædificare præfatum volumus monasterium : Staticus cum adjacentiis suis, id est, Vetus Ferrarias ; et Petra Ursana cum territoriis et sylvis : Chryniacus cum adjacente sibi Hermentaria, cum territoriis et sylvis : Fontanicula cum territoriis; Lausa cum adjacentiis suis, hoc est vico Sancti-Sidronii, cum territoriis et sylvis, et simul latione : Bracciacus cum territoriis : Columbarius cum adjacentiis suis, hoc est Estiniacus, Silviacus, et territoria eorum cum sylvis ; Villamanesca cum adjacente sibi ponte, et territorio : Misceriacus cum adjacente sibi Ternanta ; Villanova cum adjacentiis suis, hoc est Cavanarias, et Capotenus : Noerollis cum adjacente sibi : Caprenciis cum territoriis et sylvis et simul puteolis. In summa sunt mansa centum nonaginta, et hospitia decem et novem. Quidquid itaque in supradictis locis, vel circa eamdem cellulam præsenti tempore monachi in eadem divinæ gratiæ famulantes possidere noscuntur, vel si qua sunt alia quæ forte meam fugerunt memoriam, et tamen ea suis stipendiis assignata retinent cum territoriis, vineis, pratis, sylvis, aquis, aquarumve decursibus, et cæteris adjacentiis, ipsis tantum ex integro, ut præmissum est, eorumque usibus jure perpetuo absque ulla diminutione sub prætexto memorati episcopii nostri jure debito cedant.

At vero episcopus qui pro tempore auctore Deo præfuerit, abbatem de eodem monasterio, eum videlicet quem omnis congregatio sibi ordinandum poposcerit, et sinceritas morum, et bonorum actuum probitas commendaverit, si inter eos talis inveniri quiverit, eis ordinandum procuret. Quod si talis inter eos minime inveniri potuerit, de eadem parochia vel diœcesi Senonica, consentientibus sanctis coepiscopis ejusdem diœcesis, et circumpositis venerabilibus abbatibus, eis præficiendum atque ordinandum provideat. In aggregandis quoque monachis hunc modum abbas qui præfuerit, teneat, ut tricenarium numerum quantitatis summa non excedat, donec rerum copia major

succrescat. Episcopus quoque in exigendis muneribus abbatem ejusdem loci non gravet, sed sufficiat ei ad annua dona equus unus, et scutum cum lancea. Quod si in expeditionem publicam ire jussus fuerit, addantur ei de eodem loco carra duo, unum vini, alterum farine verveces decem : supra quæ in exigendis muneribus, cupiditatis, avaritiæque causa gravare eos nullatenus præsumat, ne et monachi ejusdem cellule hujuscemodi negotio a suo proposito exorbitare, et episcopus causa eorum perditionis addictus sempiternas cogatur luere pœnas.

Corpora etiam sanctorum, quæ in nostra parochia jamdicta expectant sui beatam immutationem, a pravis et desidiosis custodibus permaxime negliguntur, ita ut officio, luminaris, ac debita careant custodia. Idcirco ob amorem Dei, cui viventes in carne servierunt, et emolumentum animæ nostræ, per voluntatem et licentiam domini ac piissimi Ludovici ac Caroli regum, quia congruum ad hoc locum invenimus, illo deportanda volumus. Sed quia sacra authoritas vetat, ne in talibus et similibus ecclesiis Christi per alicujus incuriam scandalum inferatur, multorum episcoporum exposcit consensum, ad vestræ paternitatis notitiam hæc omnia perferri volumus, quatenus vestra deinceps censura et locus ipse, quod favente Deo ordinandum stabilimus, et memoratis sanctorum pignoribus a Dei servis ibidem Deo famulantibus digne et laudabiliter serviatur; et pro Domini nostri ac totius sanctæ Dei ecclesiæ statu indefesse vota debita persolvantur. Quod opus Deo dicatum, ut per tempora labentia, omnibus sanctissimis patribus et fratribus in Dei nomine consentientibus, firmiorem obtineat rectitudinis statum, et intactum permaneat, manu nostræ parvitatis subter relegenda firmamus. Et ut rata deinceps manere possint quæ scripta sunt manibus vestræ sanctitatis roboranda expostulamus.

In Christi nomine Aldricus ecclesiæ Senonicæ indignus archiepiscopus, hoc privilegium fieri decrevi et subscripsi.

In Christi nomine Landramnus Turonice ecclesiæ archiepiscopus, recognovi et subscripsi.

In Christi nomine Bartholomæus Narbonensis ecclesiæ archiepiscopus, feci et subscripsi.

Jonas Aurelianensis ecclesiæ indignus episcopus, huic facto adstipulator subscripsi.

Ego Raynardus Rothomagensis episcopus subscripsi.
Rotualdus Suessionensis episcopus, huic facto subscripsi.
Aldricus Cœnomanicæ urbis episcopus.
Careviltus Bajocensis episcopus subscripsi.
In Dei nomine Radulfus Luxoviensis episcopus, adstipulator huic facto subscripsi.
Acamradus Parisiorum indignus episcopus subscripsi.
Stephanus Bituricensium indignus episcopus subscripsi.
Altadus Genevensis episcopus subscripsi.
Adalhelinus Cathalaunensis episcopus subscripsi.
Ragnerius Ambianensis episcopus subscripsi.
Helias Tricassinensis episcopus subscripsi.
Hubertus Meldensium episcopus subscripsi.
Alduinus Virdunensium episcopus subscripsi.
Delricus Basiliensis episcopus subscripsi.
Ego Fulconinus Warmatiensis episcopus indignus.
In Dei nomine Teugrinus Albensis episcopus.
Atto Nannetensis civitatis episcopus.
Gerfredus Nivernensis episcopus.
Facona episcopus.
Boso abbas ex monasterio S.-Benedicti subscripsi.
Adrevaldus abbas ex monasterio Noviacensi.
Deidonus ex Remensi cœnobio abbas.
Christianus abbas monasterii S.-Germani.
In Dei nomine ego Bernoinus Carnotensis episcopus subscripsi.
Ragnemundus abbas de monasterio Sancti-Carilelphi.
Ingelnonus Sagiensis episcopus subscripsi.
Fova Cavilonensis episcopus subscripsi.

Spicil. d'Achery, in-4°, t. II, p. 579 et suivant.; — Labbe, Concil., t. VII; — Archiv. de l'Yonne, F. St-Remy, XVI^e siècle; — Gallia Christiana, t. XII, Preuves, Sens, col. 3^e; — Annal. eccl. Franc., Cointii, t. VIII, 279, — Mabill., Act. Ord. S. Bened, sæc. IV, pars I, p. 576.

## XXII.

### CONFIRMATION PAR LOUIS-LE-DÉBONNAIRE DES PRIVILÉGES ET DES BIENS DU MONASTÈRE DE SAINTE-COLOMBE DE SENS.

(An 833, 10 juin.)

L'abbé Supplicius présenta à l'empereur un précépte de Charlemagne par lequel ce prince prenait le monastère de Sainte-Colombe sous sa protection spéciale, et où il rappelait que les rois Francs en avaient fait de même; et que particulièrement Lothaire et Dagobert avaient fait don au monastère des villæ de Cuy et de Grandchamp; possessions que Charlemagne avait également confirmées avec tout ce que les moines possédaient à juste titre.

Louis-le-Débonnaire accorda la nouveile confirmation sollicitée par l'abbé, et fit défense aux juges publics d'étendre l'exercice de leur mission de quelque manière que ce fût sur les biens du monastère; ni de rien exiger en compositions et en paretes, ni d'enlever les hommes libres ou serfs qui occupaient les terres des moines, etc.

In nomine domini Dei et salvatoris nostri Jesu-Christi, Hludowicus divina ordinante providentia imperator augustus. Si petitionibus servorum Dei justis et rationabilibus divini cultus amore favemus, dignæ retributionis præmio nos a Domino remunerari fideliter credimus. Idcirco noverit omnium fidelium nostrorum tam præsentium quam et futurorum sollertia, quia vir venerabilis Sulpicius abba monasterii S.-Columbæ martyris Christi, in quo ipsius et S. Lupi confessoris Christi corpora humata venerantur, detulit obtutibus nostris quandam auctoritatem immunitatis domni et genitori nostri Karoli bonæ memoriæ piissimi augusti, in qua erat insertum, qualiter idem ipse et antecessores ejus, reges videlicet Francorum, prædictum monasterium, ob amorem Dei tranquillitatemque fratrum ibidem consistentium, sub plenissima tuitione et immunitatis defensione habuissent. Continebatur etiam in eadem auctoritate quod Lotharius et Dagobertus quondam reges, eidem monasterio quasdam villas concessissent, quarum vocabula sunt Cersiacus et Grandis-Campus: easdemque villas vel quicquid eo tempore juste et rationabiliter prædictum possidebat monasterium, idem domnus imperator per eandem confirmavit auctoritatem, ut suo et successorum temporibus jure perpetuo a prælatis et

agentibus ipsius monasterii possiderentur. Ob firmitatem tamen rei postulavit nos prædictus Sulpicius abba ut paternam auctoritatem, propter reverentiam memoratorum sanctorum, et æternæ retributionis fructum, nostra confirmaremus auctoritate. Cujus petitioni libenter annuentes, postulata concessimus, et ea per hanc nostram auctoritatem confirmamus. Quapropter præcipientes jubemus ut nullus judex publicus, vel alia quælibet judiciariæ potestatis prædita persona, in ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquos possessiones memorati monasterii, quas moderno tempore in quibuslibet pagis et territoriis infra ditionem imperii nostri juste et legaliter possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas judiciario more audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius monasterii, tam ingenuos quam et servos, super terram ipsius commanentes injuste distringendos, aut, sicut in predicta auctoritate domni imperatoris continetur, consuetudinarios distringendos, aut theloneum tollendum, aut ullas redibitiones aut inlicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea quæ supra memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato abbati suisque successoribus res prædicti monasterii sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere. Et quicquid exinde fiscus sperare poterit, totum nos pro æterna remuneratione præfato monasterio concedimus, ut in alimonia pauperum, et stipendia monachorum ibidem Deo famulantium perenniter proficiat in augmentis. De villis vero superius nominatis, vel de omnibus rebus præsenti tempore juste possessis, sic in ditione ipsius monasterii perpetuo permaneant, sicut in auctoritate domni et genitoris nostri vel prædecessorum regum continetur : quatenus ipsos monachos, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis et conjuge proleque nostra, atque stabilitate totius imperii nostri a Deo nobis concessi, ejusque clementissima miseratione per immensum conservandi, jugiter Domini misericordiam exorare delectet. Hanc itaque auctoritatem, ut pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, et a fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ et nostris verius credatur, et diligentius conservetur, manu propria subterfirmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Hludowici serenissimi imperatoris.

Maginarius notarius ad vicem Theotonis recognovit.

Data IV idus junii, anno Christo propitio XX imperii domni Hludowici sere-

nissimi imper., indictione XI. Actum Wormatia civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

Rec. des Hist. de France, t. VI, 590; — Gallia Christ., t. XII, Preuves, Sens, n° IV f° — D. Cottron, Chron. Ste-Colombe, M^s, XVII^e siècle, Biblioth. d'Auxerre, n° 157, p. 105; — Mentionnée dans l'Inventaire in-f° des Chartes de Ste-Colombe, Archiv. de l'Yonne.

## XXIII.

### LOUIS-LE-DÉBONNAIRE AUTORISE LES MOINES DE SAINT-GERMAIN D'AUXERRE A PRENDRE UN ABBÉ PARMI EUX.

(An 835, 29 juillet.)

L'empereur rapporte que l'abbé de Saint-Germain lui représenta que son prédécesseur nommé Deusdedit, avait obtenu de sa bonté la permission pour ses moines d'élire leurs abbés, mais que le privilége s'en est perdu. C'est pourquoi il a voulu le renouveler et qu'il accorde de nouveau aux moines le droit d'élection.

In nomine domini Dei et salvatoris nostri Jesu-Christi, Ludovicus divina repropitiante clementia imper. augustus. Si petitionibus servorum Dei justis et rationabilibus, quas majestatis nostræ auribus insinuaverint, divini cultus amore favemus, illius misericordiam nobis propensius conciliandam omnino confidimus. Quapropter notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet et futuris, quia Christianus venerabilis abbas monasterii sancti Germani confessoris Christi, quod est situm in suburbio Autissiodorensium, adiens serenitatem culminis nostri, suggessit mansuetudini nostræ antecessorem suum abbatem, Deus-Dedit vocabulo, nostram jamdudum petivisse clementiam, ut nostræ auctoritatis præcepto licentiam sibi monachisque in eodem monasterio sub suo regimine degentibus daremus, abbatibus more humanæ fragilitatis decedentibus, ex semetipse secundum S. Benedicti regulam eligendi abbatem : nosque ejus rationabilibus precibus annuentes, non solum eamdem licentiam ob divinum amorem tribuisse, sed nostro imperiali præcepto eam denuo confirmasse. Sed quoniam, quibusdam emergentibus adversæ partis turbinibus, idem nostræ confirmationis scriptum

nobis fideliter obediendo excidisse, seque amisisse professus est; humillimis precibus nostræ supplicavit clementiæ, ut memoratam auctoritatem nostri favoris benignitatisque abundantia rescriptam recipere mereretur. Cujus supplicationes dignas ac rationabiles judicantes, aurem illi accommodare libuit; et idcirco hos nostræ auctoritatis apices circa memoratum Christianum abbatem ac monachos in sæpedicto monasterio S. Germani confessoris Domini per tempora labentia sub regulari habitu degentibus fieri darique decrevimus: per quos præcipimus atque jubemus ut, quandocumque quispiam abbatum ejusdem monasterii divina vocatione rebus humanis excesserit, licentiam habeant ex semetipsis, si talis inter eos inveniri poterit, qui eis secundum regularem ordinem præesse valeat et prodesse, abbatem eligere : quatenus regularis ordinis normam ejus sanctissima administratione integerrime conservantes, immo adimplere studentes, pro nobis, conjuge, proleque nostra, ac stabilitate et pace totius imperii a Deo nobis commissi attentius eos quietiusque Domini misericordiam indefessis precibus exorare delectet. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas nostris et successorum nostrorum temporibus inviolabilem et inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria nostra subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione assignari jussimus.

Data IV kalendas augusti, anno Christo propitio vigesimo secundo imperii domni Ludovici piissimi augusti, indictione XIII. Actum Luco villa in Dei nomine feliciter. Amen.

Cartul. St-Germain, M^s. XII^e siècle, f° 24, 2^e col., Biblioth. d'Auxerre; — Mab., Acta Ord. S. Bened., partie 2^e, sæcul. 4; — Rec. des Hist. de France, t. VI, 602; — Bréquigny, Table chron. des Dipl., Chartes, etc., t. I, p. 188; — Annal. eccl. Franc. Cointii, t. VIII, p. 392.

## XXIV.

### DIPLOME DE LOUIS-LE-DÉBONNAIRE CONFIRMATIF DE LA TRANSLATION DU MONASTÈRE DE SAINT-REMY DE SENS A VAREILLES.

(An 835, 16 novembre.)

L'empereur annonce qu'à la sollicitation de l'archevêque Aldric, il a approuvé la trans-

lation faite par ce prélat du monastère de Saint-Remy (qui était situé au faubourg de la de Sens) dans la villa de Vareilles.

In nomine Dei et salvatoris nostri Jesu-Christi, Ludovicus divina repropitiante clementia imperator augustus. Si enim quod ad servorum Dei quietem pertinet devotissima sollicitudine, et imperiali providentia, procuramus, ad emolumentum animæ nostræ, vel æternam beatitudinem capessendam, hoc proculdubio pertinere non dubitamus. Idcirco notum fieri volumus omnibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus, nostrisque præsentibus scilicet et futuris, quia Aldricus venerabilis Senonicæ urbis archiepiscopus nostræ suggessit mansuetudini, de quodam monasterio memorati episcopii sui, quod juxta muros ejusdem civitatis in honorem beati Remigii confessoris Christi positum fuerat, et propter impedimenta quædam quæ ex propinquitate atque assiduitate præfatæ urbis monachi illi Domino famulantes perpeti videbantur, ipse in alterum locum, cujus vocabulum est Vallilias, octavo scilicet ab eadem urbe milliario, eum fecerit transmutari. Quem etiam locum Rothlaum, quondam Magnerii comitis uxorem, supradicto sancti Remigi monasterio ob suam virique sui requiem atque remedium, donationis titulo delegavisse testatus est. Sed ne quamlibet contrarietatem aut inquietudinem, a præsulibus per tempora labentia in eadem sede sibi succedentibus monachi, quos a memorato loco transmigrari fecerat, quolibet tempore perpeti cogerentur, privilegium eis ecclesiastica auctoritate in urbe supradicta una cum venerabilibus coepiscopis fidelibus nostris, diversarum ecclesiarum constitutis, se fecisse professus est, sicut etiam eo perspecto atque relecto manifestissime claruit. In quo firmissime consensu omnium sanxerunt, ut nullus pontificum succedentium quidpiam de rebus, quas in priori loco degentes possederant, imminuere, aut majora illi servitia, quæ sub eo pertulerant, inferre præsumeret, sed liceret illis res ad memoratum monasterium religiosissima devotione fidelium delegatas quieto ordine possidere, nihilque ei oneris amplius imponere, quam in memorato privilegio cum eisdem venerabilibus coepiscopis confirmato constitutum esse constabat.

Verum licet ecclesiastica atque pontificalis constitutio sua, imoque divina, authoritate esse prævideat, tamen non indecens atque incongruum judicavit, si nostra imperiali authoritate sua constitutio firma esse perpetuo sanciretur.

Proinde hos nostræ authoritatis imperiales apices sæpedicto monasterio fieri decrevimus, per quos decernentes præcipimus atque sancimus, ut a memorato venerabili Aldrico archiepiscopo, consentientibus dignissimo honore coepiscopis suis constitutum, ac privilegio eorumdem, aliorumque complurium sacerdotum Christi, atque abbatum manibus roborato confirmatum est : ita deinceps per hanc nostram authoritatem fixum, atque inconcussum inviolabiliter permaneat. Nec quispiam episcoporum in memorata urbe per tempora labentia, Christo propitio succedentium quicquam minuere, immutare, aut quippiam servitii amplius, quam in sæpedicto privilegio insertum est, augere præsumat, sed liceat monachis per tempora Domino inibi militantibus sub conditionibus in jam dicto privilegio taxatis, quiete, regulariterque vivere; et pro nobis, conjuge, proleque nostra, ac stabilitate imperii a Deo nobis commissi atque conservandi jugiter Domini misericordiam propensius exorare. Et ut hæc nostræ confirmationis authoritas, tam nostris quam successorum nostrorum temporibus, inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, de annulo nostro subter eam jussimus assignari.

Signum Ludovici serenissimi augusti.

Data XVI kalendas decembris, anno, Christo propitio, vigesimo secundo imperii domini Ludovici piissimi augusti, indictione XIII. Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine fœliciter. Amen.

Hirminmarus notarius ad vicem Hugonis recognovi.

Spicil. d'Achery, in-4°, t. II, p. 584; — Labbe, Concil., t. VI, 1681; — Hard., Concil., t. IV, 1393; — Rec. des Hist. de France, t. VI, p. 605; — Archiv. de l'Yonne, copie du XVIe siècle, F. Saint-Remy.

## XXV.

### LOUIS-LE-DÉBONNAIRE CONFIRME LE MONASTÈRE DE SAINTE-COLOMBE DE SENS DANS SES EXEMPTIONS.

(An 836, 2 avril.)

L'empereur, sur la demande de l'abbé Simplicius, confirme son décret antérieur par lequel il a déclaré que le monastère, soumis injustement à l'église de Sens, ne devait être gouverné que par ses propres abbés. Il exempte ses villæ de toute taxe et de tout service et ordonne que leurs revenus demeurent affectés aux nécessités des moines.

L'empereur rappelle que lorsque saint Benoît vint à Sainte-Colombe pour opérer la réforme, il attribua spécialement aux moines les villæ de Morus, Sermaise, Tauriacus, Villeperrot, etc., etc.

In nomine domini Dei et salvatoris nostri Jesu-Christi, Ludovicus divina propitiante clementia imperator augustus. Notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ et nostris, præsentibns scilicet et futuris, quia olim dum monasticum ordinem usquequaque depravatum esse constaret, et ad eum corrigendum atque emendandum, imo ad pristinum debitumque modum et rectitudinem, auxiliante domino, reducendum, quemdam abbatem ejusdem ordinis ferventissimum, Benedictum cognomine, per monasteria imperii a Deo nobis commissi destinaremus; contigit eum ad monasterium, quod dicitur S. Columbæ, haud procul ab urbe Senonensi devenire : in quo cum cætera regulariter ordinare satageret, quia tunc temporis abbatem canonicum, Jacob vocabulo, inibi præesse contigerat, quasdam villas, quæ priscis temporibus ad usus fratrum ibidem Deo famulantium fuerant destinatæ, segregavit, ut absque regali aut publico servitio, vel quolibet abbatis dono aut exactione usibus eorum perpetuo deservirent, id est villam quæ dicitur Morus, cum omnibus ad se pertinentibus, et villam quæ dicitur Sarmacia, cum omnibus ad se pertinentibus; similiter et Tauriaci villam cum omnibus ad se pertinentibus; similiter villam Patricii cum omnibus ad se pertinentibus; similiter et villam quæ Longa-aqua nuncupatur, cum omnibus ad se pertinentibus; similiter et illa omnia quæ in hiis villis pars prædicti monasterii habere dignoscitur : quarum nomina hæc sunt; Gromenvilla, Aurosi villa, Messeriaci villa, Canapi villa, Coriacici villa, Gavunciaci villa, Floxi villa, Curtennis villa, Spiriaci villa, Abonis villa, Bandrici villa, Paciaci villa, Luponis villa, Syncleriaci villa, Regniaci villa, necnon desuper fluvium quod dicitur Fullonis, hospitiola duo, atque etiam illud quod Auffridus et Donatus nepotes Jeremiæ, quondam Senonicæ urbis episcopi, ad præfatum monasterium legaliter contulerunt : similiter vineas et terras aratorias ac prata quæ in circuitu memorati monasterii S. Columbæ esse noscuntur; atque hospitiola quæ in loco, qui dicitur Canalis, esse noscuntur. Sed quoniam deinceps memoratum monasterium per surreptionem quorumdam ecclesiæ Senonicæ subditum fuerat, licet hoc denuo liquidius cognoscentes, in suo cum jure et dominatione, ac pro-

priorum abbatum regimine constituissemus; veniens venerabilis vir Supplicius ejusdem abbas cœnobii ad nostræ majestatis præsentiam, humiliter nostræ supplicavit clementiæ, ut nostram mereretur percipere præceptionem, per quam nostris futurisque temporibus idem nostrum constitutum firmum atque inviolabile permaneret. Cujus petitionibus favendum dignum ac rationabile judicantes, hos nostros imperiales apices erga sæpedictum monasterium fieri jussimus, per quos præcipimus atque sancimus ut nulli ecclesiæ subditum, sed in suo suorumque rectorum dominio et gubernatione degens, nihil obsequii aut solutionis vel quicquam servitii de memoratis villis ullo unquam tempore solvat, aut solvere compellatur : sed semper absque ulla sui diminutione in usus fratrum inibi Deo militantium variisque illorum necessitatibus deserviant; nec quispiam earum quicquam ejusdem aut alterius professionis abbas in beneficium cuipiam dare præsumat : sed, sicut diximus, eorum usibus pauperumque receptionibus perenniter obsequantur. Ea vero, quæ ad sarcienda ejusdem monasterii tecta necessaria fuerint, de communibus ipsius monasterii rebus ut inrefragabiliter reficiantur, decernimus atque jubemus. Et ut hæc nostræ confirmationis authoritas nostris successorumque nostrorum temporibus inviolabiter conservetur, manu propria nostra eam subterfirmavimus, et anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Ludovici serenissimi imperatoris.

Data IV nonas aprilis, anno Christo propitio XXIII imperii domni Ludovici piissimi augusti, indictione XIII. Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

Rec. des Hist. de France, t. VI, p. 610; — Baluz., Append. ad Lup. Ferrar., p. 505; — Annal. Eccl. Franc. Cointii, t. VIII, p. 428; — Bréquigny, t. I, p. 190; — Gallia Christ., t. XII, Sens, n° V, à l'an 839.

## XXVI.

### PRIVILÉGE DE CHARLES-LE-CHAUVE POUR LE MONASTÈRE DE NOTRE-DAME ET SAINT-JULIEN D'AUXERRE.

(IXe siècle.)

Charles-le-Chauve expose que l'abbé Hugues, du monastère de Notre-Dame et de Saint-

Julien, lui présenta des priviléges du pape Grégoire et de l'empereur Louis, confirmatifs des droits de cette maison. Voulant imiter cet exemple, il a délivré la présente confirmation qui renferme l'énumération des biens du monastère : à Auxerre, dans la cité et au dehors, les villæ de Vaux, Poiry, des manses à Nantelle, Bercuy (Saint-Georges), Goix près Saint-Bris, Valan; la villa de Clamecy; celle de Migennes au comté de Sens, et deux autres dans les pagus de Gâtinais et d'Aquitaine.

In nomine sancte et individue trinitatis, Karolus Dei gratia rex. Si liberalitatis nostre munere locis deodicatis quiddam conferimus beneficii, necessitates ecclesiasticas nostro relevamus juvamine, atque regali tuemur munimine, id nobis et ad mortalem vitam temporaliter transiendam et ad eternam feliciter obtinendam profuturum, liquido credimus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sancte Dei ecclesie et nostris presentibus scilicet atque futuris, quia satis dilectus et carissimus nobis Hugo, abbas monasterii Sancte-Marie genitricis Christi, sanctique Juliani martyris Autissiodorensis ecclesie, ad nostram se conferens sublimitatem, obtulit obtutibus nostris quasdam privilegiorum conscriptiones in quibus continebatur insertum qualiter quasdam res eidem monasterio, virginibusque ibidem Deo sub canonica auctoritate degentibus, apostolice sedis antistes venerandus Gregorius sua auctoritate confirmasset; idipsum a beato Palladio prefate civitatis episcopo obtinente. Insuper etiam ostendens auctoritates piissimi imperatoris augusti Ludovici, in quibus continebatur quod non solum idem imperator excellentissimus, verum etiam predecessores ejus, imperatores videlicet et reges Francorum, jamdictis Deo sacratis ad perpetualiter possidendum, et ad supplementum victus et vestitus, preceptis et auctoritatibus annotassent. Scilicet pro rei infirmitate postulavit nobis prefatus abbas, ut paternum seu antecessorum nostrorum regum morem sequentes, hoc preceptum nostre auctoritatis fieri de universis rebus, juste et legaliter ipso monasterio competentibus, videlicet de areis tribus in civitate sitis, et de pratis et terris supra fluvium Belche, et de rebus circa monasterium constitutis, scilicet de villa que vocatur Vallis cum cella Sancti-Lupi, et alteram juxta eam que vocatur Poziacus; in Nantilla quoque villa mansum parceringum unum, et in Bercuaco villa, et in Graciaco villa juxta Sanctum-Priscum, et in Valente villa, et in circuitu monasterii vineas et terras, aquarum cursus, cum mancipiis utriusque sexus ibidem commorantibus; Clamiciacus quoque villam in eodem comitatu sitam. In pago quoque Aquitanico vil-

lam que vocatur Sisina, et in comitatu Senonico villa Mitiganna, in comitatu Wastinensi Ipduaco villam. Cujus suggestionem ac rationabilem petitionem annuere placuit, et quicquid ut predictum est postulavit ad effectum perducere curavimus. Proinde hos nostre auctoritatis apices erga predictas monasterii basilicas virgines que inibi Domino servientes, divino inspirante amore, fieri jussimus, per quos decernimus atque sancimus ut loca supra nominata, cum omnibus ad se juste et legaliter pertinentibus, sicut a sepedictis imperatoribus et regibus collata sunt, ita per hanc nostram auctoritatem in earum jure ac potestate, absque alicujus diminoratione aut retractatione, permaneant. Et ut nullus successor, abbas videlicet aut rector memorati monasterii, ab earum donatione ea quoquo modo auferre aut in aliam partem transferre presumat : quatenus, sublata omni indigencia victus et vestimentorum, pro nobis, conjuge proleque nostra, et pace ac stabilitate tocius regni a Deo nobis commissi, alacrius eas indesinenter Dei misericordiam exorare delectet. Et ut hec nostre confirmationis auctoritas pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatem, de annulo nostro subter jussimus sigillari.

En marge est écrit : « *Facta est collatio ad originale.* » ; — Cartulaire de Saint-Julien, XIII^e siècle, 70 II, Archives de l'Yonne.

## XXVII.

### CHARLES-LE-CHAUVE PLACE LES MONASTÈRES DE SAINT-PIERRE, SAINT-JEAN ET SAINT-REMY DE SENS SOUS L'AUTORITÉ DE L'ARCHEVÊQUE.

(An 847.)

L'archevêque Wenilo avait présenté à Charles-le-Chauve une charte de Louis-le-Débonnaire obtenue par Hiérémias, l'un de ses prédécesseurs, au sujet des monastères de son diocèse, et il en sollicitait la confirmation.

Le roi lui accorde sa demande et ordonne que les monastères d'hommes de Saint-Pierre, Saint-Jean et Saint-Remy, qui s'étaient soustraits à son autorité, lui seront soumis de nouveau. Il défend qu'à l'avenir aucun archevêque détourne les biens de ces maisons de leur destination et prescrit la formation de polyptiques où seront inscrits tous les lieux dépendant des monastères, etc.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Si illius amore, cujus munere cæteris mortalibus prelati sumus, soli Deo sub sancta religione militantibus, ad laudem honoremque ipsius, et ad animarum salutem supernis angelorum cœtibus in æterna beatitudine adscribendarum, terrenæ commoda subsidii temporalis, sine quibus præsens transigi non potest, comparamus; ut illi tantummodo sine impedimento, quantum mortalitatis præsentis sinit fragilitas, libere deserviant, cui se semel mancipasse ad laudem obsequiumque ipsius totum vitæ suæ cursum noscuntur, nostri laboris studium, et pietatis opus apud eum nullatenus fore sine fructu credimus, sine quo nec velle quisquam bene potest, quanto magis perficere ? Igitur comperiat omnium fidelium sanctæ Dei ecclesiæ tam præsentium quam futurorum sinceritas, quia venerabilis Wenilo sanctæ Senonicæ ecclesiæ archiepiscopus, ostendit nostræ serenitati preceptum a domno et genitore nostro augusto Hludovico, et petitione reverendi quondam sui prædecessoris Hieremiæ factum, de cellis monachorum sui episcopatus, humiliter petens ut ea nostræ auctoritatis etiam quoque scripto innovare dignaremur. Cujus rationabili petitioni denegare noluimus. Sed pro amore Dei admonitionibus illius libenter nos paruisse cunctis notum esse volumus. Quocirca notum sit omnibus Dei fidelibus et nostris præsentibus atque futuris, quia præfatus dilectus nobis Wenilo archiepiscopus, præfatam domni et genitoris nostri præ manibus tenens ejusdem modi relationis ac rationis præceptionem, humili suggestione clementiæ nostræ innotuit, eo quod cellæ cœnobiales episcopii, cui auctore Deo præest, id est cella S.-Petri, et cella S.-Johannis, et cella S.-Remigii, in quibus monachi, sub sanctæ regulæ disciplina, religiosam vitam divine pietati toto laboris adnisu debent exibere, variis casibus diversisque indigentiis, quibus humana fulcitur fragilitas, ante addicti sub manibus et potestate antecessorum ipsius, urgente omnimoda inopia, longe a suo proposito oberrantes exorbitaverunt. Dum videlicet memoratarum substantia cellarum per divisionem olim factam inminita fuisset ; et qui præerant episcopi, non habentes unde subsidia sumptuum suis usibus necessaria caperent, ex eisdem cellis, quantum extorquere quibant, dum aliunde sufficientiam habere non possent, dari sibi cogebant. Sicque fiebat ut hii qui devota stabilitate mentis et corporis ibidem supernæ pietati laudes persolvere, suamque vitam commendare, pro nostra, quoque conjugis, ac liberorum incolumitate, et pro regni divina

nobis miseratione concessi conservatione, proque totius ecclesiæ indulgentia, et felici ad æternam beatitudinem perventione interpellare debeant ; dum a monasterii claustris turpiter quæritando ea quibus suam tuerentur inopiam, longe lateque vagarentur, confusa ordine quem servare debuerant, non solum eorum causa quæ præmisimus nobis nihil prodesse poterant; verum etiam sibi suisque prælatis non absurde plurimum crederentur obesse. Cujus rei gratia memorati episcopi precibus admoniti, dignum opus reipsa fieri duximus, ut dum adhuc in hoc mortali corpore substitimus, non solum [iis] qui nunc temporis in eisdem locis divinis cultibus mancipati esse noscuntur; sed illis quoque qui futuris temporibus amore supernæ sapientiæ inlustrati, eadem ad serviendum Deo expetierint loca, prospiciamus ; quatinus ex eisdem temporalium solatia sumptuum suo ordini congruentia habeant, quibus in hac peregrinatione interim sustentari queant, donec ad æternæ patriæ gaudia divina misericordia vocati valeant pervenire. Constituentes itaque hoc nostræ auctoritatis præceptum, juxta memorati episcopi petitionem, decrevimus fieri, ut ex rebus quascumque supra jam nominatæ cellæ nunc temporis usibus monachornm ibidem Deo servientium deputatas habent, nullus episcoporum quicumque divina vocatione per tempora successerit, præsumat aliquid subtrahere vel inminuere quolibet argumento vel occasione, neque in beneficium dare, aut suis usibus adplicare : sed ita per omnia conservare studeat, sicuti memoratus episcopus in libelli serie singula loca per ordinem adnotando digessit, et manu sua subscripsit, et in conventu episcoporum eos qui aderant subscribere rogavit, propter cavendas omnimodas contentiones, quæ futuris temporibus poterunt aboriri : sed nec eorum aliud servitium, vel majora munera inde sibi pro tempore usurpet, præter ea quæ in libello eodem idem ipse episcopus inserere putavit. Ac ne hujus decreti causa in eisdem cœnobiis abbates vel monachi constituti contra suum incipiant superbire episcopum, præcavimus omnem occasionem amputandam, neque locum diabolo dandum, salva scilicet in omnibus auctoritate et potestate episcopi in cunctis ecclesiasticæ regulæ disciplinis : videlicet ut easdem cellas sub proprio semper regimine gubernans, secundum institutionem sanctæ regulæ abbates constituat, et si necesse fuerit, mutet, prava quæque corrigat, superflua resecet, virtutes nutriat, eradicet vicia, utque bonus agricola evellens frutices, patrum sequens instituta, discernat qualem cuique terræ sementem mandare debeat. Hanc

autem nostræ constitutionis auctoritatem ideo factam, ne religionis ordo in supra scriptis locis, nostris futurisque temporibus, confundatur, sed per omnia in Dei servitio, ad cujus laudem et obsequium conditi sumus, inviolabiliter in perpetuum conservetur, ut pleniorem in Dei nomine cunctis temporibus obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi regis.

Gislebertus notarius ad vicem Hludowici recognovit et subscripsit.

Data VII kalendas mar. anno VIII regnante Karolo gloriosissimo rege, indictione X. Actum in monasterio S.-Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

Rec. des Hist. de France, t. VIII, p. 487, ex autographo; — Mab., Annal. Bened., t. II, p. 748.

## XXVIII.

### CONFIRMATION PAR CHARLES-LE-CHAUVE EN FAVEUR DU MONASTÈRE DE SAINTE-COLOMBE DE SENS, DE DROITS DANS LA FORÊT DE SAINT-ÉTIENNE.

(An 847, 5 décembre.)

Le roi rapporte que les moines lui ont exposé qu'ils jouissaient d'ancienneté et par privilége royal du droit de prendre chaque jour deux charretées de bois dans la forêt de Saint-Étienne, près du village de Nailly. Pour éviter les contestations qui pourraient s'élever à ce sujet, ils lui ont demandé la confirmation de ce droit; ce qu'il leur a accordé afin qu'ils prient de bon cœur pour lui, son épouse et ses enfants et pour la stabilité de son empire.

† In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Cum petitionibus servorum Dei justis et rationabilibus divini cultus amore favemus, superni muneris donum nobis a Domino impertiri credimus. Proinde notum esse volumus omnium fidelium nostrorum presentium scilicet et futurorum sagacitati, quia monachi monasterii sanctæ Columbæ martyris Christi, in quo ipsius et sancti confessoris corpora humata venerantur, adientes serenitatem culminis nostri innotuerunt eo quod antecessores illorum regio munere ab

antiquis temporibus ob necessitatem suam subplendam, cotidie karradas duas lignorum de silva Sancti-Stephani quæ adjacet villæ Nadiliaco, absque ullius personæ contradictione accepissent. Sed propter futuras occasiones evitandas petierunt serenitati nostræ ut quod antiqua consuetudine et regio dono ipsi et antecessores ipsorum actenus adipisci meruerant, per nostræ auctoritatis preceptum deinceps firmius tenere potuissent. Quorum petitionibus, ob divinum amorem, assensum prebuimus, et hos nostræ largitionis apices memoratis monachis et eorum successoribus fieri jussimns. Per quos sanccimus ut de jam dictæ silvæ karradis duabus netionendis monachis in sæpedicto monasterio commorantibus, per futura tempora nullus impedimentum facere presumat. Quatinus pro nobis, conjuge, proleque nostra ac stabilitate totius regni a Deo nobis commissi, eos liberius Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hoc nostræ munificentiæ preceptum inviolabilem futuris temporibus atque inconvulsum obtineat firmitatem, manu propria subter eum firmavimus et anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum (Place du monogramme) KAROLI gloriosissimi regis.

† GISLEBERTUS notarius ad vicem Hludovici recognovit et subscripsit.

(Place du sceau.)

† Data nonas decembris, anno VIII regnante Karolo gloriosissimo rege, indictione X. Actum in Compendio regio regio (*sic*) palatio, in Dei nomine feliciter, amen.

Original aux archives de l'Yonne; — Copié dans D. Cottron, M^s. Chron. Sainte-Colombe, M^s. XVII^e siècle, Bibl. d'Auxerre, p. 131; — Rec. des Hist. de France, t. VIII, p. 493; — Bréquigny, t. I, p. 225.

## XXIX.

### PRÉCEPTE DE CHARLES-LE-CHAUVE POUR SAINTE-COLOMBE DE SENS.

(An 847, 5 décembre.)

Bernard, abbé de Sainte-Colombe et Saint-Loup, présente au roi un privilége des évêques de France pour en obtenir le confirmation. Celui-ci la lui accorde et ordonne que

le monastère de Sainte-Colombe soit gouverné par son propre abbé et soit exempt de la juridiction épiscopale, etc.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Carolus Dei gratia rex omnibus apostolicis episcopis, ducibus et illustribus viris, tam præsenti tempore quam et futuro in regno nostro ubique Dei nomine constitutis. Congruum per omnia et in omnibus regali potestati semper quæ pia et oppportuna postulantur libenter obaudire, et pro amore divini cultus et augmento justiciæ postulata concedere, quatenus regni nostri stabilitas magis ac magis conservetur et in futuro nobis a Domino æterna merces recompensetur, quia, dum pro quiete servorum Dei et sancta religione conservanda hoc in præsenti nostra auctoritate confirmamus quod perpetuis temporibus inviolabiliter custodiatur, exinde ampliorem gloriam a rege regum nos recepturos fideliter credimus. Igitur vir illustris et fidelis noster Bernardus, abbas de monasterio domnæ Columbæ virginis et martyris, seu domni Lupi confessoris divino amore succensus, dominorum episcoporum venerabilium patrum nostrorum privilegium optutibus nostris obtulit, ut ipsum nostra auctoritate plenius in Dei nomine confirmaremus, cujus petitioni libentissime annuentes statuimus, ut sicut antiquitus per constitutiones pontificum regumque præceptiones monasterio sanctorum Agaunensium, Lirinensium, Luxoviensium sub libertatis privilegio constare videntur, ita nunc per nostram regalem auctoritatem supra dictum monasterium domnæ Columbæ sub libertatis privilegio manere censemus, non quasi nova aut recto ordini contraria constituentes, quia de canonica auctoritate nihil minuitur quidquid pro tranquillitate aut pace servorum Dei domesticis fidei conceditur. Volumus itaque ut jam dictum monasterium sui juris omni tempore et proprii abbatis gubernatione consistat, ut nullus episcopus omnino, aut alicujus potestatis persona, tam nostris quam et futuris temporibus ordinationem aut potestatem contra regulam S. Benedicti in eo exercere præsumat, neque de rerum ipsius monasterii aliquid contingere, nec ad ipsum monasterium nisi aut orandi aut exhortandi gratia, aliquando accedere præsumat, neque episcopus in cujus parochia sæpe dictum consistit monasterium in sui juris dominatione, vel nostræ largitionis beneficio eum aliquando usurpare attentet. Si vero necesse fuerit ut ab abbate aut congregatione loci illius illuc evocatus venerit, absque dispendio eorum accedat et recedat, quatenus

nulla inquietudine abbas vel sui monachi prægraventur, et qui impedimenta seculi ideo fugerunt ut inter claustra monasterii solitariam ducerent vitam, liceat eis per nostram largitionem inibi, sine alicujus personæ impedimento, soli Domino famulari. Si quis hæc vero quæ devota mente cum consilio procerum nostrorum episcoporum videlicet atque ducum jam dicto monasterio indulsimus, aliquo modo succedente tempore violaverit, sicut sanctorum pontificum quorum decreta confirmamus anathemate condemnetur, ita et regia censura mulctetur, honore proprio privetur et cum rerum suarum amissione perpetuis damnis subjaceat. Obsecramus et vos posteros, omnesque successores nostros, ac per invocationem terribilis Dei tremebundumque judicium ejus contestamur, ut quemadmodum statuta vestra a successoribus vestris conservare vultis, ita et hoc decretum pro amore Christi et pro tranquillitate servorum ejus a nobis constitutum per futura tempora inviolabiliter conservetur. Et si, quod absit, aliquis huic munificentiæ nostræ contraire temtaverit, pro Deo viriliter stetis, et causam Dei in illum ut prævaricatorem divinæ constitutionis terribiliter evindicetis, ut mercedis nostræ quam nos et vos percepturos credimus sitis participes cum fueritis clementiæ nostræ imitatores servorumque Dei justissimi defensores. Illud etiam pro integra mercede nostra placuit inserere, ut omnes res quæ sive a parentibus nostris, seu a cæteris fidelibus supradicto monasterio delegatæ sunt, aut inantea fuerint condonatæ absque ulla diminutione vel separatione inibi permaneant et sub omni emunitate semper consistant, ut nullum impedimentum vel damnum a judicibus publicis pars ipsius sancti loci sustinere pertimescat, quatenus pro felicitate regni nostri seu regis constantia, immensam Domini misericordiam jugiter delectet exorare. Et ut hæc auctoritas largitionis nostræ firmior habeatur et perenniter conservetur, manu nostra subtus firmavimus et annuli nostri impressione adsignare decrevimus.

Gilbertus notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Sigillum Caroli illustrissimi regis.

Data nonis decemb. anno VIII regnante Carolo gloriosissimo rege, indict. X. Actum in Compendio regio palatio, in Dei nomine feliciter. Amen.

Gallia Christ., t. XII, instr. Sens, n° VII; — Baluz. ad Lup. Ferrar. opera, p. 508; Rec. des Hist. de France, t. VIII, p. 494; — Bréquigny, t. I, p. 224.

## XXX.

### CHARLES-LE-CHAUVE ORDONNE DE RESTITUER AUX MOINES DE SAINTE-COLOMBE LA VILLA DE CUY.

(An 847, 5 décembre.)

Les moines avaient présenté à Charles-le-Chauve un précepte de Louis-le-Débonnaire contenant l'énonciation de certaines villæ attribuées à l'usage des moines ; mais par suite de la cupidité de certains abbés, l'une de ces villæ, celle de Cuy, avait été donnée à titre de bénéfice.

Le roi, du consentement de l'abbé Lambert, ordonna que cette villa serait restituée aux moines.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Si pro locis Deo dicatis et justis servorum Dei petitionibus inibi Domino famulantium implendis aurem clementiæ nostræ benigno favore accommodamus, hoc ad animæ nostræ remedium stabilitatemque regni nostri procul dubio pertinere confidimus. Quapropter noverit omnium fidelium sanctæ Dei ecclesiæ, nostrorumque presentium necnon et futurorum experientia, qualiter monachi de cœnobio sanctæ Columbæ virginis martirisque Christi, adientes serenitatem celsitudinis nostræ, obtulerunt nobis preceptionem domni piæ recordationis genitoris nostri Hludowici gloriosissimi augusti, continentem quasdam villas de memorato cœnobio ad usus fratrum delegatas. Sed quorundam rectorum cupiditate unam ex illis villam nuncupatam Cuciacum, in prospectu ipsius monasterii sitam, nuperrime subtractam et in beneficio datam significaverunt. Nos denique ita verum esse cognoscentes, placuit largitati nostræ eandem villam una cum consensu Lantberti, jamdicti loci rectoris, ad supplendam eorum necessitatem reddere, atque per hoc precellentiæ nostræ preceptum plenius confirmare. Precipientes ergo jubemus ut memorata villa, cum omnibus appenditiis suis, utilitatibus fratrum omni tempore solummodo deserviat : Rectoresque ejusdem loci, qui futuris temporibus per curricula temporum ibi successerint, nullam de jamdicta villa habeant potestatem subtraendi, aut in suos usus convertendi, seu in beneficium cuipiam dandi. Sed liceat eis pre-

taxatam villam, ut dictum est, omni cum integritate sibi ordinare, et secundum communem eorum necessitatem disponere : quatinus pro nobis, conjuge, proleque nostra melius eos delectet Dei misericordiam perhenniter exorare. Ut autem hæc preceptionis nostræ redditio pleniorem et inconvulsam semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi regis.

Gislebertus notarius ad vicem Hludowici recognovit et subscripsit.

Data non. decembr. anno VIII regnante Karolo gloriosissimo rege, indictione X. Actum in Compendio regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

Rec. des Histor. de France, t. VIII, p. 493; — Bréquigny, t. I, p. 253; — D. Cottron., Chron. Ste-Colombe, M^s. XVII^e siècle, Bibl. d'Auxerre, p. 127.

## XXXI.

### CONFIRMATION PAR CHARLES-LE-CHAUVE DE DONS FAITS AUX CHANOINES D'AUXERRE PAR L'ÉVÊQUE HÉRIBALD.

(An 849, 16 janvier.)

L'évêque Héribald présenta au roi un acte contenant la donation qu'il avait faite aux chanoines de son église d'Auxerre, de certains revenus pour l'entretien de leurs vêtements. Il y avait des manses à Cosne-sur-Loire, la cella de Saint-Remy, la villa de Pourrain, une vigne nouvellement plantée près de l'église Saint-Eusèbe d'Auxerre et la moitié d'un verger à Toucy.

Le roi confirma cette dotation et en délivra un précepte.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Si liberalitatis nostræ munere locis Deo dicatis quiddam conferimus beneficii et necessitates ecclesiasticas ad petitiones Deo fideliter famulantium nostro relevamus juvamine, atque regali tuemur munimine : id nobis et ad mortalem vitam temporaliter transigendam et ad æternam feliciter obtinendam profuturum liquido credimus. Noverit interea sagacitas seu utilitas omnium fidelium sanctæ Dei ecclesiæ, nostrorumque presentium scilicet et futurorum, quia

vir venerabilis Heriboldus, Autissiodorensis ecclesiæ episcopus, obtulit obtutibus nostris quendam privilegii conscriptionem in qua continebatur insertum qualiter quasdam res ejusdem suæ sedis ad supplementum vestimentorum canonicorum inibi Deo militantium, deputasset ac confirmasset : hoc est Conditam villam super fluvium Ligerim sitam, mansa scilicet quatdraginta et omnibus absitutibus ac vineis inibi pertinentibus, et cum illo quem Teotbertus usufructuario habere cognoscitur, et cum alio Samson beneficiato et tertio manuale per manufirmam concesso, et in reliquo cetera mansa mox ut decessus eorum evenerit, quibus beneficiata esse noscuntur; et cellulam Sancti-Remegii similiter que Wadimirus olim in beneficio habuit, et vineam curticam, quæ vulgo Pictura apellatur, ex villa Pulvereni, et planta novellam prope basilicam Sancti-Eusebii, et medietatem viridiarii in villa Tociaco, in plagam meridianam ; humiliter petens ut super hanc conscriptionem nostram superadderemus auctoritatem, quatenus absque alicujus occasionis diminutione integerrime, nostris futurisque temporibus, in usus vestimentorum predictorum canonicorum permanerent. Cujus suggessioni ac rationabilem petitionem libenter annuere placuit, et quicquid, ut prædictum est, postulavit ad effectum perducere curavimus. Proinde hos nostræ auctoritatis apices erga prædictam sedem canonicosque inibi Domino per diuturna tempora militantes, divino inspirati amore fieri jussimus, per quos decernimus atque sancimus ut loca supra nominata cum omnibus ad se juste et legaliter pertinentibus, sicut a sæpe dicto Heriboldo, jam dicte sedis episcopo, eis conlata sunt ; ita per hanc nostram auctoritatem in eorum jure ac potestate, absque alicujus diminoratione aut retractione permaneant; et nullus successorum rectorum videlicet memorate ecclesiæ, ab eorum dominatione ea quoquo modo auferre, aut in aliam quamlibet partem transferre præsumat ; quatenus sublata omni indigentia vestimentorum, pro nobis, conjuge, proleque nostra et pace ac stabilitate totius regni a Deo nobis commissi, alacrius eos indesinenter Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas pleniorem in Dei nomine semper obtineat firmitatem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillare.

Signum (Place du monogramme) Karoli gloriosissimi regis.

Jonas diaconus ad vicem Hludovici recognovit et subscripsit. (Place du sceau.)

Data XVII kalendas februarii, anno X, indictione XII, regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Bittoricas civitate, in Dei nomine feliciter. Amen.

Original aux Archives de l'Yonne; — Recueil des Hist. de France, t. VIII, p. 498; — Lebeuf, Hist. d'Auxerre, t. II, pr. p. 2; — Bréquigny, t. I, p. 226.

## XXXII.

### L'ARCHEVÊQUE WENILO CONFIRME LE PRIVILÉGE D'ALDRIC POUR L'ABBAYE SAINT-REMY.

(An 852.)

Wenilo, archevêque de Sens, présidant un concile dans cette ville, confime la translation du monastère de Saint-Remy de Sens à Vareilles, exécutée par l'archevêque Aldric, et la fait souscrire par les évêques et les abbés qui assistaient à cette assemblée.

Dominis sanctis et reverendissimis fratribus et coepiscopis, religiosissimis quoque et venerabilibus abbatibus, in ditione regni domini Karoli serenissimi regis, Wenilo, minimus servorum Christi famulus, sanctæ Senonicæ ecclesiæ archiepiscopus. Optime venerabilis et Deo devota sanctitas vestra novit, quanta sit cura et sollicitudine commissum nobis pastorale regimen tuendum atque tractandum, etc. (1). Idcirco una cum concilio fratrum nostrorum, canonicorum videlicet et monachorum, necnon et fidelium laicorum, visum est nobis propter opportunitatem loci, et monachorum ibidem Deo degentium, præfatam cellam ad locum qui dicitur Valliculas transmutare, et a fundamentis ædificare, quem Hrotlaus quondam nobilissima ob amorem Dei et remedium animæ viri sui Meginerii, sive pro seipsa, suorumque liberorum ac parentum ad prædictam cellulam beati Remigii, ex antiquitate memorati episcopii nostri, per donationis titulum delegavit vel tradidit, ea videlicet ratione, ut divinus ibidem demum ageretur cultus, et illis pro quorum salute traditum fuerat augeretur merces, etc. Quod opus Deo dicatum ut per tempora

(1) La suite comme dans le privilége d'Aldric ci-dessus, p. 40.

labentia omnibus sanctissimis patribus et fratribus in Dei nomine consentientibus, firmiorem obtineat rectitudinis statum, et intactum permaneat, manu nostræ parvitatis subter relegenda firmavimus. Et ut rata deinceps manere possint, quæ scripta sunt manibus vestræ sanctitatis roboranda expostulamus.

Wenilo sanctæ Senonicæ sedis munere divino archiepiscopus, hoc privilegium fieri jussi et subscripsi.

Hucbertus sanctæ Meldensis ecclesiæ indignus episcopus, hoc privilegium subscripsi.

Adalbertus Tricassis episcopus subscripsi.

Helias Carnotensis ecclesiæ indignus episcopus subscripsi.

Ruricus Rothomagensis vocatus archiepiscopus subscripsi.

Jursmarus Turonorum archiepiscopus subscripsi.

Freculfus Lexoviensis ecclesiæ episcopus subscripsi.

Saxbodus Sagiensis episcopus subscripsi.

Simeon Laudunensis episcopus subscripsi.

Baltfridus Bajocensis ecclesiæ episcopus subscripsi.

Raginarius Ambianensis episcopus subscripsi.

Altheus prævenientе gratia Dei, Augustodunensis episcopus relegi et subscripsi.

Ermenfredus abba subscripsi.

Abbo abba subscripsi.

Lupus Cathalaunensis episcopus subscripsi.

D'Achéry, Spicilegium, t. II, p. 586; — Arch. de l'Yonne, F. St-Remy, XV^e^ siècle.

## XXXIII.

### CHARLES-LE-CHAUVE CONFIRME L'ABBAYE SAINT-REMY DE SENS DANS SES POSSESSIONS.

(An 853, 7 mai.)

Le roi approuve, à la prière de l'archevêque Wenilo, la translation du monastère Saint-Remy de Sens à Vareilles; il accorde aux moines le droit d'élire leur abbé et énu-

mère les villæ qui leur appartiennent : Vareilles, Cheny, Looze, Collemiers, Villeneuve, Villemanoche, etc.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Si enim quod ad servorum Dei quietem, etc. (1). Verum licet ecclesiastica atque pontificalis constitutio sua, imo et divina auctoritate firma esse prævideat, tamen non indecens atque incongrum judicavit, si nostra etiam regali auctoritate sua constitutio firma esse perpetuo sanciretur. Pariter eis concessimus licentiam, omni tempore, ex sese eligendi abbatem, sicut in memorato privilegio plenius continetur. Ac vero et villam videlicet Valliculas, ubi ipsum monasterium habetur fundatum, cum omnibus appenditiis et adjacentiis vel integritatibus ; unde memorati cœnobii fratres, kartarum strumenta ab illustri femina superius memorata Hrotlaum, præ manibus habere videntur : et villam Caniacum cum suis appenditiis, villam Lauram cum suis integritatibus, et villam Fontaniculum cum suis territoriis, et Columbarium cum suis adjacentiis, et Janciacum cum suis integritatibus, atque Micariolum et Villamnovam, necnon et Metsonum seu Braciacum atque Visiacum, sive Stanacum, et villam Manescam, cum omnibus integritatibus supradictarum villarum rerumque, sicut a prædicto episcopo venerabili eis ordinabiliter concessum est, omni tempore, in stipendiis et usibus memorati cœnobii fratrum perpetuo præsenti hac nostra auctoritate denuo pleniter delegamus. Quæ sunt imprimis per diversa superius dicta loca mansa cxc. Simul etiam, sicut in sæpedicto privilegio continetur, licet eis, per exhortationem et ordinationem sui venerabilis archiepiscopi Aldrici, corpora quæ infra diœcesim sunt ex locis, ub non satis reverenter excoluntur, ad jam dictum monasterium deferre, videlicet ut majoris dignitatis atque religionis officio inibi quotidie celebrentur. Proinde hos nostræ auctoritatis imperiales apices erga sæpedictum monasterium fieri decrevimus, per quos decernentes præcipimus atque sancimus, ut sicut a memorato venerabili Aldrico archiepiscopo, etc.

Signum Karoli gloriosissimi regis.

Data non. maii, anno xii, indict. i, regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum in villa palatioque regio Carisiaco, in Dei nomine feliciter. Amen.

(1) Comme ci-dessus, p. 48, dans le diplôme de Louis-le-Débonnaire.

Rec. des Hist. de Fr., t. VIII, p. 523; — Bréquigny, t. I, p. 236; — Gallia Christ., t. XII, instr. Sens, col. VIII; — Archiv. de l'Yonne, Fonds St-Remy, XVI^e siècle.

La date du règne doit être marquée XIII pour concorder avec celle de l'indiction.

D. Bouquet met en note : *Cimiacum, Metsorium* et *Stiniacum* pour *Caniacum, Metsonum* et *Stanacum*.

## XXXIV.

### CHARLES-LE-CHAUVE AFFECTE SPÉCIALEMENT PLUSIEURS VILLÆ A L'USAGE DES MOINES DE SAINT-GERMAIN D'AUXERRE.

(An 853, 30 juin.)

Le roi, à la sollicitation des moines de Saint-Germain et de l'abbé Hugues, confirme l'attribution qui a été faite, à l'usage des moines, des villæ d'Héry, Hauterive, Cheny, Pontnaissant, etc. Il leur concède aussi la terre d'Églény pour l'entretien de leurs vêtements.

In nomine sancte et individue trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Si peticionibus servorum Dei quas nobis pro suis necessitatibus insinuaverint, benignum assensum prebemus, regis precellencie opera imitamur, ac per hoc eterne beatitudinis gloriam facilius nos adepturos non dubitamus. Itaque notum sit omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus et nostris presentibus atque futuris : Quia monachi monasterii Sancti-Germani, cui Deo auctore Hugo abbas preesse cognoscitur, ad nostram accedentes sublimitatem, humiliter petierunt ut quasdam villas ex eadem abbacia usibus eorum deputatas perpetua lege habendas, auctoritatis nostre precepto, concedere et confirmare dignaremur. Quorum peticionem clementer nos audisse et libenter excepisse omnibus Dei nostrisque fidelibus notum volumus esse. Sunt autem hec nomina earumdem villarum : Airiacus, Altaripa cum appendiciis suis, Caniacus, Ponsnascencii cum appendiciis suis, Monasteriolum medium; Listralis cum appendiciis suis, Desiniacus cum appendiciis suis, Albus Cippus media, Festiniacus cum appendiciis suis; Mairiacus, Urgiacus et Pauliniacus cum appendiciis earum, Buculiacus, Valens, Quinciacus media et Cociacus, et in villa Habuniaca mansum unum ad salarias; vineæ quoque circa ipsum monasterium. Has denique res, cum familia et alia omni integritate, usibus et stipendiis memoratorum servorum Dei, sine aliqua substractione aut minoracione perhennibus temporibus habendas, altitudinis nostre testamento hoc constituimus et con-

firmamus. Preterea concedimus eis quandam villam que appellatur Egliniacus cum omnibus appendiciis suis, ut quidquid ex ea juste et racionabiliter fieri potest ad vestimenta eorumdem Dei servorum, omni tempore, prebeat augmentum. Pisces vero que ex ea haberi possunt refeccioni eorum conferunt suplementum. Precipientes autem jubemus et jubentes confirmamus ut nulli abbatum ejusdem loci, aut cuilibet alteri persone, liceat ex prescriptis omnibus rebus aliquid in alios preterquam constituimus usus redigere aut retorquere, aut alicui habendum conferre, neque censum aut honorem aut dona quilibet, ab eisdem servis Dei ullatenus presumat requirere, set quicquid exinde fieri potest, juxta quod presignatum est, regulari amministratione usibus et utilitatibus eorum, auctore Deo, omnibus habeant temporibus. Interea volumus et confirmamus ut quicquid de seculo in idem monasterium ad regularem conversacionem agendam, favente Deo, venientes ex possessionibus suis optulerint sive contulerint, sicuti eorum voluntas et collatio facta apparuerit, sine rectorum ejusdem loci aliqua immutacione inviolabiliter semper perseveret atque permaneat. Ut autem hec precellencie nostre confirmacio meliorem semper in Dei nomine optineat firmitatem, manus nostra eam subter firmavimus, et de anulo nostro sigillari fecimus.

Datum pridie kalendas julii, anno XIII, regnante Karolo glorioso rege, indictione I. Actum Odonna vicum, in Dei nomine feliciter. Amen.

Cartul. St.-Germain, Bibl. d'Auxerre, M^s. XIII^e siècle, n° 140, F° 26, R°.

## XXXV.

### DONATION PAR CHARLES-LE-CHAUVE A L'ABBAYE DE CELLES.

(An 856, 10 janvier.)

Le roi, ayant égard aux besoins du monastère de Celles de Troyes, ordonne de lui rendre une villa du nom de *Silviniacus*, située dans le pagus de Tonnerre, qui avait été usurpée par un certain comte Aleran.

La villa de Silviniacus a changé de nom et a pris celui de Sainte-Vertu, qui était donné au prieuré dépendant du monastère de Celles qui existait dans ce lieu.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Karolus Dei gratia rex. Quicumque regum regiæ dignitatis culmine præferri desiderant, merito omni obsequio Deum efferre debent, cujus gratia præferuntur. Igitur noverit omnium sanctæ Dei ecclesiæ fidelium, tam præsentium quam ac futurorum solertia, quia nos, qui ubique provectum sanctæ Dei ecclesiæ provehi et sublimari gaudemus, opesque ecclesiasticas ut nostras curamus et tuemur, præcipimus subditam potestati nostræ quandam villam de comitatu et dominio Trecassinæ urbis in integro restitui ac mancipari cuidam monasterio ac monachis ibidem Deo famulantibus, quod est in suburbio ejusdem, id est Trecassinæ urbis, et vocatur S. Bobini Cella, constructum in honore S. Petri apostolorum principis, cui præesse dignoscitur Haldegingus venerabilis abbas; quodque etiam monasterium sub tuitione et mundeburdo ex longo tempore constat esse comitis prædictæ civitatis. Cujus monasterii utilitates et necessitates nos considerantes, quoniam nobis idem locus charissimus est, villam, de qua jam supra diximus, cum omni sua integritate atque appenditiis suis, necnon et mancipia utriusque sexus, perpetualiter delegamus prædicto loco sancto ac monachis ibidem Deo servientibus mancipandam. Vocatur siquidem eadem villa, unde omnis hæc mentio est, Silviniacus, et est in pago Tornodrensi.... episcopatus S. Petri subdita potestati, comitatus ejusdem urbis, et ex multo jam transacto tempore præfato monasterio, quoniam pauperrimum erat, tradita.... Non multo vero decurso tempore, constat eandem penitus sublatam esse illi loco per violentiam et vim cujusdam Aleranni comitis. Nos autem, sicut prædiximus, qui res ecclesiasticas pro viribus curamus, ab hinc et in reliquum præfatam villam jam dicto monasterio seu sanctis fratribus ibidem Deo famulantibus perenniter mancipandam jure inviolabili confirmamus, ut neque comes, nec ulla judicialis potestas quicquam minuere aut infringere conetur ex omni ejusdem villæ integritate; sed in emolumentum mercedis nostræ animæ, quemadmodum antiquitus illi loco deservire visa est, sic quoque æternaliter præcipimus deserviendam et mancipamus possidendam. Et ut hæc nostræ recordationis authoritas majorem in Dei nomine detineat vigorem, de annulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Idricus diaconus ad vicem Ludovici rescripsit.

Data IV idus januarii, indictione IV, anno XIX regnante Carolo gloriosissimo rege. Actum Cella-Bobini, in Dei nomine feliciter. Amen.

Rec. des Hist. de France, t. VIII, p. 547; — Camusat, Prompt. antiq. Tricass., f° 20 v°; — Bréquigny, t. I, p. 244.

On remarque dans cette pièce des lacunes qui y jettent de l'obscurité.

## XXXVI.

### DONATION PAR CHARLES-LE-CHAUVE AU MONASTÈRE DÉDIÉ A SAINT-GERMAIN, LORS DE LA TRANSLATION DES RELIQUES DE CE SAINT.

(An 859, 9 janvier.)

Le roi rapporte qu'étant venu à Auxerre, il fit la translation solennelle du corps du bienheureux saint Germain, et qu'il donna au monastère dédié sous son invocation et pour l'usage des moines, différents biens situés dans les pagus d'Auxerre, de Tonnerre et d'Avallon. Les villæ dont il s'agit sont celles de Lucy, *Urus*, Molay et Montelon, et, de plus, tout ce que son fidèle Gausmarus, et en dernier lieu Iticr, possédèrent de lui en bénéfice, sans toutefois déposséder ce dernier pendant sa vie; mais à charge par lui de payer 3 sous de cens pour cette investiture.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Notum sit omnibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia nos Autissiodorum venientes, sacratissimum corpus beati Germani pretiosissimi confessoris Christi solemniter transtulimus, rebusque nostræ proprietatis, regiam celsitudinem imitantes, publice honorare decrevimus. Dedimus itaque monasterio Sancti-Germani, ad stipendium monachorum Deo ibidem deservientium, res proprietatis nostræ sitas tam in pago Autissiodorensi, quam in Ternotensi et Avalensi, hoc est, Luciacum, Urum, Modelagium et Montem-Alonem cum eorum appendiciis, et quicquid fidelis noster Gausmarus et modo Iterius ex nostro proprio, per nostrum præstitum beneficium visi sunt habuisse, ea videlicet ratione, ut prædictus Iterius nullatenus omni tempore vitæ suæ memoratas res amittat, nisi forte nos aliubi ei pro hoc aliud tribuamus : omnibus tamen annis, in festivitate Sancti-Germani, kalendis octobris, solidos tres pro hac investitura in censum persolvere studeat. Confirmamus autem ut nulli liceat prædictas donationis nostræ res in alios usus ullatenus retorquere, nec aliquod servitium proinde ab eisdem monachis repetendo exquirere : sed quicquid exinde juste et rationabiliter fieri potest, utilitatibus eorumdem proficiat in augmentum, et animæ nostræ prosit in ad-

jutorium. Ut autem hæc præcellentiæ nostræ donationis auctoritas semper in Dei nomine meliorem obtineat vigorem, manu nostra eam subter firmavimus, et de anulo nostro sigillari jussimus.

Datum ipso die v idus januarii, indictione VII, anno XIX regnante gloriosissimo Karolo rege. Actum Autissiodori civitate, in Dei nomine feliciter. Amen.

Rec. des Hist. de France, t. VIII, p. 553; — Lebeuf, Mém. sur l'Hist. d'Auxerre, Preuves, n° 4; — Bréquigny, t. I, p. 251; — Cartul. St-Germain, Ms., XIIIe siècle, Bibl. d'Auxerre, n° 140, f° 25 R°.

## XXXVII.

### CHARLES-LE-CHAUVE PREND L'ABBAYE SAINT-GERMAIN D'AUXERRE SOUS SA PROTECTION.

(An 859, 11 septembre.)

Hugues, abbé de Saint-Germain d'Auxerre, parent du roi, lui a présenté un diplôme d'immunité de l'empereur Louis-le-Débonnaire, contenant protection entière pour le monastère de Saint-Germain. Pour plus grande sécurité, il en demande la confirmation. Le roi la lui accorde et fait défense à tout évêque du diocèse ou à ses officiers d'exercer aucune autorité dans le monastère, ni de rien enlever de ses possessions ou d'en affecter les revenus à leur usage, etc. Il défend à tout juge public et à tous ses fidèles de s'immiscer dans les affaires du monastère ou de ses sujets soit pour y prélever des impôts ou des taxes, soit pour y exercer la justice. A l'abbé seul appartiendra tous les droits du monastère.

Il exempte aussi les moines, en vertu d'un précepte de son père, de tout tonlieu sur les marchandises du monastère et sur les hommes et les villæ qui en dépendent, etc.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Cum petitionibus servorum Dei justis et rationabilibus, divini cultus amore, favemus, superna nos gratia muniri non dubitamus. Notum sit igitur omnibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia Hugo charissimus nobis, abbas ex monasterio Sancti-Germani Autissiodorensis atque propinquus, detulit obtutibus nostris auctoritatem immunitatis domini et genitoris

nostri Ludovici serenissimi augusti, in qua continebatur insertum qualiter, de more parentum suorum, idem monasterium, ob amorem Dei omnipotentis, et tranquillitatem fratrum ibidem consistentium, sub plenissima tuitione et immunitatis defensione suscepisset. Pro firmitatis tamen gratia postulavit prædictus Hugo abbas et monachi ejusdem monasterii, ut paterno more idipsum monasterium cum congregatione ibidem Deo famulante, ac cum omnibus rebus ad prædictum monasterium juste pertinentibus, sub nostra reciperemus defensione et immunitatis tuitione. Quorum petitiones propter divinum amorem et prædictorum monachorum quietem, libenter suscepimus, et sub plenissima defensione ipsam congregationem cum omnibus rebus eidem monasterio juste et rationabiliter aspicientibus retinemus; ita videlicet ut sub nostra defensione liceat eis quiete vivere : et, sicut in præcepto domini et genitoris nostri continetur, nullus episcopus diœcesis illius vel aliquis ex episcopalibus ministris ibidem aliquod præsumat exercere dominium ; neque de rebus ejusdem monasterii aliquid auferre, aut in usus suorum mittere, vel quippiam minuere nec abstrahere præsumat; et nullus judex publicus, nec quilibet exactor judiciariæ potestatis, vel ullus ex fidelibus nostris in omnibus rebus eidem monasterio nunc subditis ac subdituris, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem monasterii, tam ingenuos quam servos, super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris et futuris temporibus ingredi audeat, vel ea, quæ supra memorata sunt, penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato abbati, suisque successoribus, res prædicti monasterii sub immunitatis defensione quieto ordine possidere. Et quicquid exinde jus fisci exigere poterat, in integro eidem concedimus monasterio ; scilicet ut ad peragendum perpetuo tempore monachis ibidem Deo famulantibus augmentum et supplementum fiat. Simul etiam detulerunt serenitati nostræ auctoritatem domini genitoris nostri, in qua erat insertum qualiter idem piissimus augustus concessisset eidem monasterio omne theloneum de negotiatoribus vel de hominibus eorum qui per ipsam casam Dei sperare videntur, vel de hoc quod homines ad eorum dorsa deferunt, et ut in villis eorum seu super terris vel cinctis infra aut foris advenerint, et negociatum fuerit, omne theloneum per eamdem auctoritatem eidem concessisset monasterio. Quorum petitionibus libenter acquievimus, et

per hanc nostram auctoritatem præcipimus atque jubemus ut nemo theloneum nec in civitatibus, nec in mercatibus, aut vicis, seu villis, vel portubus, aut portis ipsi monachi, aut negotiatores eorum, aut homines eorum qui per ipsam casam Dei sperare videntur, sicut in præcepto dompni et genitoris nostri continetur, nullum theloneum persolvere cogantur, nec infra monasterium, nec in villis, vel territoriis, vel aliis locis ad ipsum pertinentibus homines commanentes. Et ut hæc nostræ auctoritatis atque immunitatis præceptio firmior habeatur ac per futura tempora melius conservetur, anuli nostri impressione subter eam jussimus sigillari.

Datum III idus septembris, indictione VII, anno XX regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Marduno monasterio, in Dei nomine feliciter. Amen.

Rec. des Hist. de France, t. VIII, t. 559; — Lebeuf, Mém. sur l'Hist. d'Auxerre, Preuves, n° 5; — D. Cottron, Hist. de Saint-Germain, Ms., p. 620; — Cartul. St-Germain, Ms., XIIIe siècle, F° 24, R°, Bibl. d'Auxerre, n° 140.

## XXXVIII.

### DIPLOME DE CHARLES-LE-CHAUVE SUR L'AFFECTATION DE BIENS DESTINÉS AU LUMINAIRE DE L'ÉGLISE SAINT-GERMAIN.

(An 859, 11 septembre.)

Charles-le-Chauve, à la prière de l'abbé Hugues, son parent, et des moines de Saint-Germain d'Auxerre, approuve la destination qu'ils ont donnée à certains biens du monastère pour l'entretien du luminaire de l'église, et aussi pour servir à la bénédiction des moines. Le doyen du couvent sera chargé de ce service.

In nomine sancte et individue trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Si nostrorum fidelium peticionibus favemus, regium morem exercere videmur. Quapropter noverit omnium sancte Dei ecclesie fidelium et nostrorum, tam presencium quam et futurorum sollercia, quia veniens quidam venerabilis abbas ex monasterio Sancti-Germani Autissiodorensis ac propinquus noster, nomine Hugo, necnon eciam monachi ejusdem monasterii, innotuerunt serenitati nostre, qualiter quasdam res ejusdem abbacie jamdictus abbas una cum consensu

fratrum inibi Domino famulancium deputarent ad luminaria ejusdem ecclesie conservanda sive ad benedictionem fratrum, congruo tempore, percipiendam ; id ipsum quoque cartula conscriberent, manibusque bonorum hominum roboratam nobis ipsam detulerunt. Super quo nostram expetierunt clemenciam ut decretum jamdicti abbatis et fratrum quod pari consensu instituerant nostra auctoritate inviolabiliter conservandum confirmare dignaremur. Quorum preces libenter suscipientes hoc altitudinis nostre preceptum illis fieri darique jussimus, per quod precipimus atque firmamus ut easdem res omnes quemadmodum ab eis communiter decretum ac cartula insertum sive inserendum, manibusque eorum roboratum est, in eisdem usibus in quibus ab eisdem diffinitum est, videlicet ad luminaria ecclesie conservanda et benedictiones fratrum, prout eis oportuerit percipiendas eternaliter deserviant et mancipentur, eo videlicet pacto ut eedem res in manu decani ejusdem cenobii sint qui fideliter luminaria ejusdem ecclesie preparet, et benedicciones fratrum, prout melius potuerit, subministret. Et ut hec nostre auctoritatis preceptio firmior habeatur, ac per futura tempora melius conservetur, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Datum III idus septembris, indiccione VII, anno XX regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Mareduno monasterio, in Dei nomine feliciter. Amen.

Cartul. St-Germain d'Auxerre, Ms., XIIIe siècle, fo 26 vo, Bibl. d'Auxerre, no 140; — D. Cottron, Ms., Hist. de St-Germain, p. 618.

## XXXIX.

### CONFIRMATION PAR CHARLES-LE-CHAUVE D'UN DON DE VIGNES A VINCELLES FAIT AUX MOINES DE SAINT-GERMAIN.

(An 861, 14 septembre.)

Le roi, à la sollicitation des moines, confirme la donation à eux faite, par leur abbé, d'une vigne située au pagus d'Auxerre, au territoire de Vincelles, au lieu de Vaupaissant.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Si enim ecclesiarum Dei utilitatibus, sanctorumque fratrum ibidem Domini obsequiis

inservientium justis ac rationabilibus petitionibus dignanter consulimus, piorum regum morem exercere videmur, ac per hoc non solum id nobis ad præsentis vitæ subsidium, verum etiam ad perhennis remunerationis augmentum profuturum esse credimus. Igitur noverit omnium sanctæ Dei ecclesiæ fidelium tam præsentium quam futurorum sollertia, quia venientes quidam sancti fratres ex monasterio beatissimi Germani pontificis Autisiodorensis, suppliciter innotuerunt magnitudini nostræ qualiter quandam vineolam per largitionem sui abbatis ad proprios usus hactenus tenuissent. Ex quo humiliter supplicantes precati sunt quatinus eandem, ad supplendos scilicet suorum necessarios usus, auctoritatis nostræ præcepto æternalitater habendam sibi confirmare dignaremur : siquidem ipsa vinea noscitur esse ex ratione ipsius abbatiæ, sitaque in pago Autissiodorensi, infra fines Vincellenses, in loco qui dicitur Vallis-pascentis. Quorum preces libenter suscipientes, quia rationabiles et salutiferæ nobis visæ sunt, hoc celsitudinis nostræ præceptum jam dictis sanctis fratribus fieri, darique jussimus, ob remedium scilicet animæ nostræ, et æternorum remunerationem præmiorum, per quod decernimus, ac delegando confirmamus præfixam vineam usibus sanctorum fratrum præfati cœnobii æternaliter mancipandam, et perhenniter famulandam, ac perpetuo jure nemine refragante excolendam : ita ut ab hinc in reliquum sub eorum ordinatione, prout eis libuerit consistens, nulla præsularis sive abbatialis potestas, nec etiam quorumlibet ministerialium, ex eadem vinea quippiam usurpare, vel de eorum usibus subtrahere præsumat. Ut autem hoc nostræ præcellentiæ ac magnificentiæ præceptum validiorem per supervenientia tempora obtineat firmitatis vigorem, anuli nostri impressione subter illud insigniri sigillando decrevimus.

Datum XVIII kal. octob., indictione IX, anno XXII regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Autisiodoro civitate, in Dei nomine feliciter. Amen.

Rec. des Hist. de France, t. VIII, p. 569, Ex Schœdis Mab.; — Bréquigny, Table chronol., t. I, p. 257; — Lebeuf, Mém. sur l'Hist. d'Auxerre, Preuves, n° 6; — D. Cottron, M^s., Hist de St-Germain, f° 628; — Cartul St-Germain, M^s., XIII^e siècle, f° 27 R°, Bibl. d'Auxerre, n° 140.

## XL.

### CHARLES-LE-CHAUVE REND A L'ABBAYE SAINT-GERMAIN DES BIENS SITUÉS DANS LES PAGUS D'AUXERRE ET DE TONNERRE.

(An 862, 11 octobre.)

Le roi rétablit le monastère de Saint-Germain dans la possession de biens situés dans les pagus d'Auxerre et de Tonnerre, dont le principal lieu est Molay. Il rappelle qu'il les avait donnés autrefois à deux personnes nommées Hugue et Albéric, mais qu'il a appris ensuite que les possesseurs de ces domaines l'avaient trompé en lui disant qu'ils lui appartenaient. Il défend qu'aucun abbé ne détourne ces biens de l'usage des moines pour l'affecter au sien.

In nomine sancte et individue trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Quicquid locis divinis cultibus mancipatis aut conferendo largimur, aut restituendo reddimus, profuturum nobis ad eternam beatitudinem capescendam facilius et ad presentem vitam transigendam, felicius omnino confidimus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sancte Dei ecclesie et nostris presentibus atque futuris, quia pro peccatorum meorum remissione, humilibus precibus religiosorum virorum, monachorum scilicet gloriosissimi confessoris Christi Sancti-Germani monasterii Autissiodorensis clementer faventes, res prefato monasterio, per cartam donacionis delegatas, sitas tam in pago Autissiodorense quam in Tornotrense, quarum rerum caput Modolagius dicitur, quas quondam per preceptum auctoritatis nostre Hugoni et Alberico concesseramus, complacuit benignitati nostre eidem sacratissimo loco restituendo redintegrare et redintegrando pleniter restituere, quare altitudinis nostre preceptum hoc fieri precipimus, per quod supradictam largicionem nostram juste et racionabiliter irritam facimus. Comperientes scilicet susceptores earumdem rerum nobis esse mentitos qui nostre proprietatis esse res Deo collatas nobis mentiti sunt. Constituentes atque firmantes, ut nulli abbatum ejusdem loci licitum sit aliquando in proprios aut in quoslibet usus redigere aut movere, scilicet quicquid ex eisdem rebus fieri aut racionabiliter excoli potest, usibus ac stipendiis monachorum jamdicti sancti loci, secundum regularem administrationem, omni tempore habeatur, ne-

cessitatibusque eorum sine cujuspiam subtractione, aut minoracione semper prebeant supplementum. Et ut hec nostre restitucionis auctoritas firmior habeatur, manu nostra subter eam firmavimus et de anulo nostro sigillari jussimus.

Datum v idus octobris, indiccione IX^a^, anno XXII^o^ regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Verziaco castro, in Dei nomine. Amen.

Cartul. de Saint-Germain d'Auxerre, f° 25 R°, M^s^., XIII^e^ siècle, finissant, Biblioth. d'Auxerre, n° 140.

## XLI.

### CHARLES-LE-CHAUVE DONNE SIDILIACUS A L'ABBAYE SAINT-GERMAIN.

(An 863, 18 janvier.)

Le roi fait don aux moines de l'abbaye Saint-Germain, située dans le faubourg d'Auxerre, de trois manses de son domaine situés dans le pagus d'Auxerre, dans la vicairie d'Ouanne et au village de *Sidiliacus*. Il affecte ces biens à l'usage spécial des moines et défend à qui que ce soit d'y toucher.

In nomine sancte et individue trinitatis, Karolus gracia Dei rex. Cum enim locis divino cultui mancipatis, beneficia nostre largicionis conferimus, ab eterno retributore id nobis remunerari non diffidimus, eciam et ob id ad presens subsidium sue tuicionis assequi credimus. Igitur noverit universitas sancte Dei ecclesie nostrorumque presencium scilicet ac futurorum industria, quia nos divinitus inspirati libuit serenitati nostre quasdam proprietatis nostre res sanctis fratribus cenobii beati Germani precipui confessoris, quod constat esse situm in suburbio Autisiodorensis urbis, ob anime nostre emolumentum, eternorumque remuneracionem premiorum, propria largicione conferre atque contradere eorum dumtaxat usibus, jure perpetuo, remotis omnium potestatum inhibicionibus, mancipandas. Siquidem eedem res sunt site in pago Autisiodorense, in vicaria Odonense, in villa que dicitur Sidiliacus; id est mansi tres cum mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad eosdem jure pertinentibus, insuper et rebus omnibus ad se jure aspicientibus,

unde hoc magnitudinis ac celsitudinis nostre preceptum illis fieri darique jussimus. Per quod easdem res confirmamus usibus eorum eternaliter serviendas, et nemine inquietante nec abbate nec eciam ullius ministerialis vel judiciaria potestate, delegando perhenniter decernimus mancipandas, ejus scilicet tenoris pacto, quatinus pro suorum necessitate ac commoditate quicquid ex eisdem rebus et mancipiis canonice agere decreverint, liberrimo in omnibus pociantur arbitrio, atque hujus largicionis hii prenotati fratres pie reminiscentes pro nobis, nostraque unanimi conjuge Hirmindrude, ac cara prole, pias omnipotentis Domini aures jugis precibus pulsare non abnuant. Et ut hec nostre largicionis auctoritas firmior habeatur, ac per futura tempora ab universis Dei fidelibus diligencius conservetur, manu propria subter eam firmavimus, anulique nostri impressione insignari jussimus.

Datum xv kalendas februarii, indiccione xi^a, anno xxiii^o regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Vernopravio, in Dei nomine feliciter. Amen.

Cartul. St-Germain, M^s. xiii^e siècle, f° 26 v°, 2^e col., Biblioth. d'Auxerre.

## XLII.

### ÉCHANGES DE BIENS PAR LES MOINES DE SAINT-GERMAIN D'AUXERRE.

(An 863, 2 décembre.)

Charles-le-Chauve annonce qu'à la prière des moines de Saint-Germain, il a approuvé les échanges qu'ils ont faits, savoir : de la villa de Molay pour celle de Requeneux, au pagus d'Auxerre, qui provenait du comte Conrad, son parent, lequel la possédait du fisc royal et l'avait donnée en dot à son épouse Valdrade; et de quelques manses à Corbeilles, Aillant, etc., pour lesquels ils en obtinrent d'autres à Eglény, à *Sidiliacus*, etc.

In nomine sancte et individue trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Si petitionibus servorum Dei benignum assensum prebemus, regie celsitudini operam damus, ac pro hoc in futuro mercedem a perpetuo judice expectamus. Proinde notum esse volumus omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus et nostris presentibus atque futuris, quia monachi S. Germani Autisiodorensis monasterii humiliter petierunt ut commutationes sibi opportunas autoritatis nostre precepto con-

firmare dignaremur, ne videlicet in posterum ullam inquietudinem per hoc perpeti compellantur. Siquidem sicut in commutationibus eorum insertum habetur, acceperunt Riconorum villam XVI mansos habentem a Conrado comite propinquo nostro, in pago Autisiodorense, de fisco quod ei per preceptum nostrum ad proprium donavimus, et ipse conjugi sue Valdrade in dotalitium concessit. Pro hoc ipsi donaverunt Modolaium villam quod nos eis per nostre autoritatis preceptum in eorum stipendium condonavimus. Necnon et in Acliniaco villa mansos tres cum duobus molendinis et piscatione ad integrum, a Lothario carissimo filio nostro atque ejusdem loci abbate acceperunt, et super Belticam mansum unum, et in Sidiliaco mansum unum, pro quibus ipsi dederunt in Corbeliis mansum unum et in Aliento mansum unum, et in Villanova mansum unum et dimidium, et in Abundiaco mansum unum, et in Baudiliaco mansum unum. Quorum suggestioni clementer annuentes, precipientes jubemus et jubendo confirmamus ut iste commutationes perpetualiter sicut nunc geste sunt ita permaneant, quatenus a nemine successorum nostrorum violari aut inquietari ullo modo valeant. Ut autem hec precellentie nostre confirmatio meliorem semper in Dei nomine optineat firmitatem, manu nostra eam subter firmavimus, et de anulo nostro eam sigillari fecimus.

Datum IV nonas decembris, indictione XII, anno XXIV regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Autisiodori in Dei, nomine feliciter. Amen.

Cartul. St-Germain, M^s. XIII^e siècle, Bibl. d'Auxerre, n° 140, f° 25 v°; — Lebeuf, Pr., Mém. sur l'Hist. d'Auxerre, n° 7; — Rec. des Histor. de France, t. VIII, p. 589; — Bréquigny, t. I, p. 265.

## XLIII.

### FONDATION DES MONASTÈRES DE VÉZELAY ET DE POTHIÈRES.

(Vers l'an 863.)

Le comte Gérard et son épouse Berte fondent, par leur testament, les monastères de Pothières et de Vézelay, où ils veulent qu'on prie continuellement pour l'empereur Louis et sa femme Judith, et pour leur fils, le roi Charles, alors régnant. Ils veulent aussi

qu'on y fasse la mémoire de leurs père et mère Leuthard et Grimoald et de plusieurs de leurs parents.

Le premier monastère, attribué à des moines, fut fondé sous l'invocation de saint Pierre et saint Paul, dans le lieu de Pothières sur la Seine, au pays de Lassois, au royaume de Bourgogne. Il fut doté de la villa de Pothières, et dans le pagus de Sens des villæ de Sixte, de Véron, de Villemanoche, de *Villare* et de *Piscatoria*, etc.

Le second fut destiné à des religieuses de l'ordre de Saint-Benoît. Il fut établi en l'honneur de Jésus-Christ, dans le lieu de Vézelay, au pagus d'Avallon, au royaume de Bourgogne. Les fondateurs lui donnèrent la villa de Vézelay qui provenait d'un échange fait avec la reine Judith, les villæ de Dornecy, *Cisternas*, Fontenay et Maulni, et tout ce qu'ils avaient acquis dans les pagus d'Avallon et de Tonnerre.

Ces deux monastères furent exempts de toutes redevances et exactions, excepté de deux livres d'argent de taxe annuelle qui étaient offertes annuellement au Saint-Siége pour le droit de bénédiction.

Les fondateurs soumirent ces deux maisons à l'autorité du Saint-Siége, et voulurent que les moines et les religieuses pussent élire leur abbé ou abbesse qui devaient être approuvés par le pape.

La date précise de la fondation de Pothières et de Vézelay n'est pas connue ; les historiens varient beaucoup là-dessus. Nous nous sommes arrêtés à l'année de l'envoi de sa charte au pape par le comte Gérard, comme au terme le plus rapproché de la vérité.

A la suite du testament du comte Gérard est sa lettre au pape Nicolas I^er, datée du mois mars de la vingt-troisième année du règne de Charles-le-Chauve, par laquelle il soumet les monastères de Pothières et de Vézelay à l'autorité exclusive du Saint-Siège. Ce document contient la même énumération de lieux que le testament même.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Patris et Filii et Spiritus-Sancti. Incipit instrumentum seu testamentum Gerardi comitis, fundatoris monasteriorum, videlicet Pultariensis et Vizeliacensis, subsequentibus privilegiis apostolicæ et regalis auctoritatis ipsum testamentum confirmantibus et corroborantibus in perpetuum.

Omnibus Christi fidelibus, pietate, amore, desiderioque ferventi beatam vitam expectantibus, et in unitate christianitatis sub obedientia præceptorum Dei ubique manentibus, sive his qui præsentes sunt, sive his qui futuri, atque in compage et vinculo caritatis victuri, et usque ad consummationem sæculi in æcclesia sanctorum sibi invicem sunt successuri. Ego Gerardus, divinæ pietatis munere apud gloriosam regalem mansuetudinem comitis honore sublimatus, ex communi voto et desiderio dilectissime conjugis meæ atque amantissimæ Bertæ, eo quod nobis pariter unanimiterque, Domino inspirante, complacuerit, ut de rebus nostris et possessionum nostrarum titulis perhennem

memoriam domino Deo nostro, ubi laus ejus assidua fieret, statueremus. Et quoniam largitionibus piis dominorum et seniorum nostrorum qui nos liberalissime honoribus et dignitatibus ampliaverunt, id est imperator et senior noster clementissimus Ludovicus, et gloriosa domina et regina Judith, filiusque ipsorum æque senior atque dominus noster rex Karolus, plurima nobis possidenda accreverunt, justissime nobis visum est, ut eorum amore incitati, locum etiam ipsum fundaremus, ubi pro gratis muneribus ipsorum esset in orationibus solemnis et jugis supplicatio, et apud Deum continua pro salute eorum exoratio. Non immemores etenim sumus eorum circa nos benevolentiæ, ipsorum, id est, domni senioris Ludovici augusti, Judith dominæ et reginæ, Karoli filii ipsorum similiter domni et senioris qui nunc superest regnans. Sed et dignam rependentes genitoribus atque parentibus honorificentiam, idest, Leuthardi, et Grimildis, atque gratissimorum Hugonis et Bavæ, amabilibusque filiis et filiabus ipsorum, sive qui jam dormierunt in Domino sive qui adhuc vivunt consanguinitate, affinitate et propinquitate etiam nobis junctis, idest, Leufredi et Adalardi comitum præclarissimorum, ut pro eis intercessio et assidua deprecatio fieret, et peccatorum eorum acquireretur propiciatio, et in loco ipso, quem, juvante Christo, fundaremus, succedentibusque temporibus, esset eorum permanens recordatio. Itaque et illorum quoque propinquorum, quibus et hereditario jure eisdem in rebus successimus, necnon et reliquorum omnium, sed et amicorum nostrorum universorum, et fidelium generaliter omnium perpetualis duraret memoria, ibique per ævum pro omnibus fieret communis oratio.

Ego igitur Gerardus, et conjux simul gratissima, pia et fideli devotione constituimus atque construximus monasterium et habitaculum servorum Dei, apto competentique loco, et ex largitione atque oblatione facultatis et rerum nostrarum, illic quicquid ad sustentationem eorundem Deo famulantium, quicquid ad religionis cultum necessarium extat, pia ac sollerti providentia juxta vires quas Deus tribuit, procuravimus, menteque promptissima eadem ipsa quæ de manu ipsius accepimus, gratias beneficiis illius referentes, obtulimus. Fundatus igitur atque conditus est locus devotionis nostræ in honore domini nostri Jesu-Christi et veneratione beatissimorum apostolorum Petri et Pauli super amnem Sequanæ præterfluentis, in agro respiciente ad villam, quam ex antiquo Pultarias nominant, in pago Laticensi, in regno Burgundiæ,

ut ibi venerabile orationis domicilium votis ac supplicationibus fidelium frequentetur, conversatioque celestis sub regulari districtione et institutione beati Benedicti viventium, omni desiderio et ardore intimo perquiratur et expetatur. Ibique contulimus villas has : Ipsam eandemque, ubi e vicino monasterium situm est, Pultarias; quicquid ibi ex hereditate, quicquid precepti sui autoritate senior noster Karolus rex nobis ibi contulit, quicquid alio legitimo pacto ibi rebus nostris accessit, cum universis appendiciis suis, et quæ ubicunque ad ipsa respicientia sunt. In pago vero Senonico Sextam cum omnibus ad eam respicientibus et universis appendiciis. Villam Manniscam similiter cum omnibus ad eam respicientibus et appendiciis suis. Veron etiam, et Villare in supradicto pago cum omnibus rebus ad eas respicientibus et appendiciis earum. Similiter et in eodem pago, in villa quæ dicitur Piscatoria, quæ est sita super Hyonam fluvium, totum et ad integrum quicquid de Ildino vasallo dominico conquisivimus, et quicquid ad ipsam Piscatoriam aspicit, in omnibus duntaxat, in quibus ibidem nostra videtur dominatio, vel esse scitur potestas; et quicquid ad jus nostrum in pago Tricassino pertinet.

Pari etiam ordine fundavimus aliud monasterium eodem studio, eademque devotione, ut habitaculum ancillarum Dei sub regulari districtione, et institutione beati Benedicti viventium, [di] fieret in honore domini nostri Jesu-Christi, in loco vel agro qui dicitur Vizeliacus, in pago Avalensi, in regno Burgundiæ; ubi et contulimus villas has : Eandem ipsam in qua situm sacrum et venerabile monasterium Vizeliacum, quam commutavimus cum domina et gloriosa Judith, regina, agente et impetrante apud piissimæ memoriæ dominum et seniorem nostrum Ludovicum imperatorem, quicquid idem clementissimus imperator ad eandem villam respiciens sub precepti sui confirmatione condonavit, nobisque contulit, quæ ubicunque respiciunt ad eandem villam pertinentia predicto monasterio consignavimus. Villam denique Dorniciacum, villam Cisternas, Fontanas, atque Molnitum; vel quicquid in nominato pago Avalensi, vel Tornodorensi, acquisivimus, cum universis appendiciis supradictarum villarum ubicunque vel in quocunque pago fuerint.

Totum ergo ex integro quicquid in supranominatis villis vel agris acquisivimus, et acquirere potuimus, sacratissimis locis et monasteriis coadunavimus, et unanimitati atque utilitati eorum qui ibi Deo servierint in perpetuo conexuimus; tantum nobis, dum manemus in vita carnis, usufructuario

reservato; tuitionem quoque atque defensionem predictorum monasteriorum sub nostra cura habentes. Itaque quicquid prefato monasterio jurorum nostra religiosa oblatione collatum est, quicquid in rebus sive serviciis, vel quibuscunque speciebus, Deo inspirante, contraditum additumque fuerit, aut a quibuscunque fidelibus, quolibet unquam tempore oblatum absque ullis exterioribus obsequiis, et obsequiorum exactionibus, solis eorum stipendiis et necessariis sumptibus, qui illic Domino serviunt, jugi presentis nostri testamenti firmitate permaneat illibatum; excepto quod pro benedictione annis singulis ad reverentissimam sedem beatorum apostolorum, cui loca eadem subdidimus, Romæ offerantur beato pontifici urbis libræ argenti duæ, et quæ ultronea voluntate caritatis atque humanitatis officio quotidiana beneficia docent exercenda; liberi tamen ab aliis exhibitionibus monachi sub quieto servitio regulariter vivant, orationis obsequia sollenniter offerentes Deo pro gloriosissimis dominis et senioribus nostris Ludovico augusto, et Karolo filio ejus, et præcellentis memoriæ dominis et senioribus nostris Ludovico augusto, et Carolo filio ejus, et præcellentis memoriæ dominabus nostris Judith atque Hermengarde, necnon etiam et senioris Karoli conjuge venerabili Hermentrudæ : sed et præclarissimæ item recordationis genitorum genitricumque, filiorum filiarumque ipsorum, qui sive vivunt sive dormierunt jam in Domino pro nobis etiam filiisque ac filiabus viventibus sive defunctis, cunctisque amicis nostris, omnique fidelium multitudine.

Hoc vero monasterium, sive aliud supra nominatum, cum omnibus rebus ibi collatis, beatissimis apostolis apud Romam subdidimus, et testamentario libello dato, æterne sanctis pontificibus urbis illius, qui vice apostolica annis sequentibus sedem tenuerint, ad regendum, ordinandum non tamen ut beneficiaria potestate cuiquam dandi aut pro caminandi licentia sit disponendumque perpetuo commisimus; ut eorum sollicitis studiis et vigili provisione juxta nostram devotionem religio pietatis et honestatis ad gloriam Dei semper ibi excrescat, et fructus apud Deum propensior generetur. Illud precipue firmum volumus, ut quotiens abbas vel abbatissa de prefatis monasteriis respectu divino a religione nostra sanctis apostolis contraditis, ex hac luce migraverint, congregationes ipse, quas venerabilibus locis Deus esse voluerit, habeant concessam sibi potestatem cum interrogatione sanctorumque virorum consilio alterum, vel alteram bonæ vitæ et boni testimonii, auxiliante, Domino ex suo

consortio atque collegio electum. vel electam, preficiendi, prosequente pontificis super hac re probatione, qui sedem apostolicam tunc temporis meruerit. Sed et rerum quantitas in suscipiendis fratribus vel sororibus semper attendatur, ne superfluo numero congregationes ipse, quod absit, forte gravate, dilabantur. Illud quoque summopere monemus, et sub optestatione etiam inhibemus, ne cui pietatis nostræ votum liceat in perpetuum commutare, vel prepostero ordine irrumpendo pertubare. Quod si quis, quod non credimus futurum, præsumpserit, domini et senioris nostri Karoli Pii regis precepto damnatus, domino Deo nostro dignam facti sui vicem ei reddente ex sententia sancti pontificis Urbis, ut sacrilegus, et sacrarum rerum fraudator, a cetu populi Dei extraneus, pœnam æternam, nisi resipuerit, incurrat. Sed et omnes vos, sanctissimi patres et episcopi, per redemptorem nostrum deprecamur, ut huic nostræ devotionis operi semper dignemini factores et adjutores in omnibus existere : quod in fine monendum sit, piis et karissimis nostris servis dictis monasteriis tam pio studio a nobis fundatis degentibus, et pia et vigil cura devotionis et religionis sit, atque in omnibus se exhibeant sicut Dei ministros, nemini dantes ullam offensionem vituperandi religiosissimum et sacrum ordinem ministerii sui, ut apostolicæ sedis pontifex sit eis rector assiduus, consolator et tutor, quatinus corpori et membris æcclesiæ, fidelissima caritate, et religiosissima obedientia uniti ; etiam capiti totius corporis, quod est Christus, mereantur compage sociari. Hoc autem testamentum plena a nobis pietate et devotione confectum, ut omni tempore irrefragabilem optineat firmitatem, etiam manus nostræ et illustrium virorum subscriptionibus sanximus roborandum.

S. Gerardi comitis, S. Bertæ conjugis, qui hanc oblationem Deo pro remedio animæ suæ optulerunt, et testamento facto firmarunt, atque firmari jusserunt.

S. Evæ filiæ ipsorum, quæ voluntatem parentum, et oblationem Deo factam audiendo et firmando consensit, et consentiendo confirmavit. S. Saunari, S. Teuderici, S. Dunonis, S. Aiverti, S. Fanuel, S. Fredeberti, S. Baunarii, S. Radulfi, S. Vuiderici, S. Gerardi, S. Sigiberti, S. Rotardi, S. Gislemari, S. Abbonis, S. Gauzselini, S. Auzgarii, S. Ayrbaldi, S. Optadi, S. Bernonis, S. Galfarii, S. Odolardi, S. Athonis, S. Odoberti, S. Ardulfi, S. Austorici, S. Bercharii, S. Amalberti, S. Raganaudi.

Chronique originale de Vézelay, Mˢ. XIIᵉ siècle, Biblioth. d'Auxerre, nº 106; — Spicilegium de D. Luc d'Achery, t. III, édition in-4º, p. 446 et suiv., et t. II, édition in-folio, p. 498.

## XLIV.

### BULLE DU PAPE NICOLAS Iᵉʳ POUR LE MONASTÈRE DE VÉZELAY.

(Vers l'an 865.)

Le pape Nicolas répond au comte Gérard et à sa femme Berte au sujet de la fondation du monastère de Vézelay, diocèse d'Autun, qu'ils ont faite de leurs propres deniers. Il leur accorde, par son privilége, que cette maison soit exempte de toute autorité de rois ou d'évêques, etc.

Nicholaus episcopus, servus servorum Dei, religiosæ et Deo dicatæ, quæ divino nutu, divinaque providentia in monasterio fuerit constituta, quod a vobis Gerardo scilicet clarissimo filio nostro, illustrissimo comite, et nobilissima filia Berta in nomine Domini Jesu Christi, et veneratione beatissime Virginis Mariæ genitricis ejusdem Dei et Domini nostri Jesu Christi, in loco vel agro qui dicitur Vizeliacus, in pago Avalensi in finibus Burgundiæ, constructum est, opibusque ditatum, et omnibus quæ post eam in eodem monasterio abbatissæ regimen tenuerint inperpetuum : de quo monasterio cum omnibus jure ad se pertinentibus pro remedio et futura retributione animarum vestrarum hanc sanctam heredem romanam fecistis ecclesiam, illudque per donationis paginam, B. Petro apostolorum principi contulistis. Quando ea que catholicorum virorum corda pontificum sunt monitis provocanda, ita ardenti desiderio, divina præveniente clementia, succenduntur, ut ab eis ultro poscantur, tanto alacri et leto sunt animo concedenda, quanto ea ipsa quæ cupiunt, si nollent facere, peti debuerant : proinde juxta vestram petitionem monasterio in honore Domini nostri Jesu Christi quod in parrochia urbis Augustudunensis, in loco et regno prenominato, a vobis religiosa devotione fundatum est, hujusmodi privilegia presentis nostre apostolice auctoritatis decreto indulgentes concedimus, confirmamus atque statuimus, ut nulli regum, nulli antistitum, nulli quacunque predito dignitate, vel cuiquam alii de his quæ eidem monasterio a vobis, vel a quibuslibet aliis de proprio fuerint jure collata, sub cujuslibet causæ, occasionisve specie minuere, vel auferre, sive suis usibus applicare, vel aliis, quasi piis causis pro suæ avariciæ

excusatione, liceat quocunque modo concedere, sed cuncta quæ ibi oblata sunt, vel offerri contigerit, tam a vobis quam ab eis qui in eodem loco in officio abbatisse vel conversatione religiosa successerint, seu qui pro animæ suæ remedio ibidem oblationes suas optulerint, a presenti tempore illibata et sine inquietudine volumus, et apostolica auctoritate præcipimus possideri earum tantum usibus, pro quarum sustentatione ac gubernatione concessa sunt fuerint que, modis omnibus profutura, ea conditione ut nullus successorum nostrorum in sancta hac sede, cui, auctore Domino, deservimus, unquam, vel usquam, quiddam de eisdem rebus cuiquam beneficiare, commutare, aut sub censu concedere, vel retinere, per futura tempora patiatur. Sed censum tantummodo in testamento traditionis vestræ, quo ex eodem monasterio heredem hanc sanctam fecistis matrem ecclesiam, unam videlicet libram argenti annis singulis successores nostri accipientes, piæ paternitatis suffragium eidem monasterio, et abbatisse, ac monachis sub regula S. Patris Benedicti ibidem degentibus, sollicitudine pastorali vigilanter contra omnes infestantes impendere studeant. Item constituimus ut obeunte abbatissa prædicti monasterii, non alia ibi quacunque obreptionis astutia ordinetur, nisi quam consensus monacharum secundum timorem Dei et institutionem regulæ beati Benedicti elegerit, et hujus apostolice sedis pontifex previderit ordinandam, aut suggestione monacharum consenserit ordinatam.

Hoc quoque capitulo presenti subjungimus, ut locum avaritiæ secludamus, nullum de sacerdotibus, nullum de regibus, vel quemcunque fidelium per se suppositamve personam de ordinatione ejusdem abbatisse, vel clericorum atque presbyterorum, vel de largitione chrismatis aut consecratione basilicæ, aut de quacunque commoditate spiritualis aut temporalis obsequii sive quibuscunque causis ad idem monasterium pertinentibus, audere in auro, vel alia qualibet specie commodi vel exenii loco, quicquam accipere, neque eandem abbatissam ordinationis suæ causa quicquam dare presumere ; ne hac occasione ea quæ a fidelibus pio loco offeruntur, aut jam oblata sunt, consumantur. Neque episcopus civitatis ipsius parrochiæ, nisi ab abbatissa ipsius monasterii invitatus, ibidem publicas missas agat, neque stationes in cenobio eodem indicat, ne ancillarum Dei quies quoquomodo populari conventu valeat perturbari, neque paratas, aut mansionaticos exinde presumat exigere. Susceptionem autem fidelium, et religiosorum, ac religiosarum, atque beneficientiam quam jubet

apostolus cunctis exibendam, pro possibilitate loci et facultatum non modo ibidem gratis fieri denegamus, verum etiam suademus. Sed et modus in numero congregationis adeo conservetur, ut pluralitas penuriam, nec paucitas inhabitantium destitutionem loci indicere valeat. Hæc igitur omnia quæ hujus precepti decretique nostri pagina continet, cunctis post vos succedentibus qui idem monasterium a vobis constructum, et sanctæ romanæ ecclesiæ traditum sub usufructuario retinetis, vel eis quorum interesse poterit, in perpetuum servanda decernimus.

Si quis vero sacerdotum, judicum, atque secularium personarum, hanc constitutionis nostræ paginam agnoscens, contra eam venire temptaverit, potestatis honorisve sui dignitate, percussus apostolico anathemate, careat, reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et nisi, vel ea quæ ab illo sunt male ablata restituerit, vel presumpta correxerit, vel digna pœnitentia illicite acta defleverit, a sacratissimo corpore Dei et Domini ac redemptoris nostri Jesu Christi alienus fiat atque in æterno examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatinus et hic fructum bonæ actionis recipiant, et apud districtum judicem premia æternæ pacis inveniant.

Scriptum per manum Sofronii, regionarii et scriniarii Romanæ ecclesiæ, in mense maio. Datum vero per manum Tiberii primicerii sedis apostolicæ, imperante Ludovico, Karoli magni filio.

Chronique originale de Vézelay, M^s. XII^e siècle, Biblioth. d'Auxerre, n° 106; — Spicilegium de D. Luc d'Achery, t. III, édition in-4°, p. 458 et suiv.

D'Achery n'a pas publié la dernière ligne de ce diplôme. Son copiste a cru sans doute voir une fausse indication dans ce nom de fils de Charlemagne donné à Louis, empereur d'Italie, arrière petit-fils de ce prince.

## XLV.

### DÉCRET DU CONCILE DE PISTES EN FAVEUR DU MONASTÈRE DE SAINT-GERMAIN D'AUXERRE.

(An 864.)

Les évêques des Gaules réunis, par ordre du roi Charles-le-Chauve, pour prendre des mesures contre les Normands, sollicités par les députés du monastère de Saint-Germain

ANNO AB INCARNATIONE DNI DCCC LXIIII · INDICTIONE XII · ANNO VERO REGNI GLORIOSI REGIS KAROLI · XXIIII.

. . . . . Ut autem hoc priuilegium · certum iugiter optineat uigore · dique famulis plenã semp conferat
securitatem · subscriptionibus id proprijs praesentes ꝓboraumus · & absentes fratres & coepos ꝓros uti idem facere dignentur · seq; nobis etiam in hoc unanimes exhibeant · obsecramus ·

† VUANILO MUNERE DIUINO SENNENSIS EPS HOC PRIUILEGIUM RECOGNOUI ⁊ ꝟ.

† HINCMARUS NOMINE NON MERITO RE MORUM EPS AC PLEBIS DI FAMULUS ꝟ

† FROTHARIUS SCAE BURDEGALEN SIS ECCLE EPS ꝟ

† AGIUS SCAE AURILIANENSIS ECCAE EPS ꝟ

† CHRISTIANUS AUTISODR EPS egraphi

† LIUDO VOCATUS EPS SCAE NAUERNENSIS ECCLESIAE ꝟ

† solebricus Indignꝰ epʃ augustae treuꝛ ꝟ

† facio frae Lingons eccleae Indignꝰ epʃ ꝟ

† herpuinus scae siluanectensis ecclesiae epʃ ꝟ

† girbaldus indignus kamilonensis epʃ ꝟ

† INGENALDUS RICTIUORU GRATIA DI EPS ꝟ

† ….Landus epʃ ecclesiae arelatensis hoc priuilegium firmaui ꝟ

† ERCHENRAUS SCAE CATALAUNEN S ECCLESIAE INDIGN EPS ꝟ

† RAGENELMUS · SCAE TORNACENSIS ECCLAE INDIGN EPS ꝟ

† LIUTBERTUS SCAE MOGONTIACENSIS ECCLAE EPS ꝟ

† Altfredus hildenisheimensis epʃ · sub ·

† FRICULFUS · SCAE SANTONICENSIS ECCLESIAE INDIGN EPS ꝟ

† Bernald scae mansconensis ecclesiae epʃ ꝟ

V ꝟ

FAC - SIMILE .

*de l'acte du privilege accordé au monastère de Saint-Germain d'Auxerre par le concile de Soissons en 861, avec les signatures des Evêques qui y assistèrent.*

( Cartulaire General de l'Yonne Tome 1 )

que gouverne comme abbé Lothaire, fils du roi, de rendre un décret pour confirmer les moines dans la possession de leurs biens, se sont empressés de leur accorder leur demande.

Suit la nomenclature de tous ces biens :

Les manses des alentours du monastère, Perrigny, Héry, Hauterive; des manses à *Fontaniliæ*, *Colonias*, *Villare* échangé avec Églény; des petits manses à Merry, Pontnaissant, Saint-Cyr-les-Colons; la moitié d'Aucep, des manses à Sorgiac et *Laugromo*, Orgy, Pouilly, *Buculiacus*, Valan, la moitié de Quincy, échangé pour *Ledismus*, Perrigny qu'ils ont échangé avec le comte Conrad, parent du roi, et l'évêque Chrétien, pour Festigny, *Lestralio* et *Graniolo*; Requeneux échangé pour Molay, *Sidiliacus*, *Nabriacus*, *Vendilus*, *Urus*, Molay, Lucy, Montalon, Magny, Voutenay avec ses petites habitations de colons; des manses et des moulins à Eglény. Le monastère de Moutiers, la villa d'Annay échangée pour celle de Auloniac. En outre, la moitié de Quincy et Saints dont les revenus furent affectés par les religieux à l'office du portier, pour recevoir et héberger les moines et leurs propres gens. A la Trésorerie, de petits manses à Volgré et Châtenay; un manse à Seignelay, et des terres et des vignes à Lignoreilles, à Nantelle et à Bléry, deux manses à Villiers. Les biens donnés par un homme noble nommé Hérimarus pour l'entretien des Marguilliers dits *nonnones*, savoir à Néron, *Lacunis*, Lignoreilles et *Ferrolis*. Item pour l'hôpital des pauvres, Venouse, Cheny et des manses à Guerchy, Bassou, Volgré, etc.

† Anno ab incarnatione Domini DCCCLXIV, indictione XII, anno vero regni gloriosi regis Karoli XXIV, positis nobis diversarum provinciarum et urbium Galliæ præsulibus, in loco qui Pistas vocatur, quo nos generalis necessitas traxerat instituendi munitiones contra Nordmannos; quo etiam pro regni statu confirmando regia nos præceptio evocavit : Adierunt nos legati monachorum sancti Germani Autisiodorensis monasterii, quibus præest memorati regis filius venerabilis abbas Hlotharius, supplicantes, ut ad loci sui religionisque stabilitatem, ac securitatem perpetuam optinendam, de facultatibus ipsius monasterii eorum usibus specialiter deputatis, decreti nostri auctoritatem emitteremus, ne aliqua deinceps immutandi ea, quæ juste petita et concessa sunt, cuiquam pateret facultas. Quippe ut prudentes viri atque religiosi tenentes in memoria illud quod recte præcipitur : in die bonorum ne memor sis malorum; et suspectam habentes rerum incertarum mutationes; sibi per nos consuli optaverunt, ut inter varias mutationum vicissitudines, ipsi divino munere, nostroque consensu freti, nulla umquam necessitatis occasione paterentur suæ religionis dispendia, sed potius ipsius Dei, nostraque provisione assiduis immutabilibusque beneficiis ad meliora incitarentur. Eorum igitur studium approbantes, prudentiamque penitus amplectentes, facilem votis præ-

buimus assensum, optatumque impendimus favorem, ut sanctorum operum, quæ illis divinitus conferentur, non adjutores solum, verum etiam efficiamur participes. Quæcunque igitur regia magnificentia ad conservationem sui propositi sunt adepti, quæque præcepto ejus nominatim expressa et collata sunt : id est mansa in gyro monasterii sita, et ut vulgo loquamur, clausi vinearum, scilicet ille qui adhæret monasterio et campaniæ, plantæ habundantia, curticanus et clausellus de Patriniaco, cum aliis vineolis, Ariacus ad integrum, Altaripa cum integritate ; mansella in Fontaniliis, que cum Wenilone, metropolitano episcopo, permutaverunt pro rebus Sancti-Remigii, Colonias, Villare, quod cum Agliniaco, villa cameræ eorum deputata, regio præcepto per commutationem habere decretum est, cum manso indominicato, et appendiciis suis ad integrum ; mansella in Mariaco ; Pons Maxentus ad integrum ; mansella quæ Hildeburgis dedit in Monasteriolum medium, Desimiacus ad integrum, Albus-Cippus media cum eclesia ; mansum unum in Ripa, et alia mansa in Sorgiaco et Laugromo, Orgiacus, Pauliniacus, Buculiacus, Valens, et Quintiacus mediæ quam commutaverunt pro Ledismo, Patriniacus ad integrum, quam de rebus Sancti-Stephani ad comitatum pagi Autissiodorensis pertinentibus, cum Chuonrado comite, propinquo regis, et Christiano episcopo, pro Festiniaco, Lestralio, et Graniolo, regali auctoritate commutaverunt ; Rochonorus, quam cum præfato comite pro Modolagio commutaverunt ; Sediliacus, Nabriacus, Vendilus, et in Belnensi pago vinea una, que Morga dicitur ; Urus, Modolagius, Luciacus, Monstalaunus ; Magniacus etiam, in quo sunt in diversis locis mansa viginti quatuor, et regio præcepto destinata sunt usibus monachorum. Vultumniacus cum coloniculis ; in Agliniaco mansa tria cum farinariis, et piscatione, pro quibus ipsi dederunt mansa quatuor in diversis locis. In Tricassino pago mansum unum et diversæ terræ in eleemosyna illis datæ. Cella Melredensis, quam, ipsis deprecantibus monachis, regia liberalitas sociavit, cum quibus et unam villam, Abundiacum nomine, pro Auloniaco commutaverunt. Præterea Quintiacus media, et Cociacus, quas ipsi monachi de portione sua ad portam deputaverunt excipiendis monachis et cæteris familiaribus suis : sed et ad thesaurum mansella, quæ sunt in Vogrado et Castaneto, et mansum unum in Sigliniaco, cum terris et vineolis, in Lineriliis, et in Nantilla, et Blariaco cum appendiciis suis, et in Villari mansa duo cum vineolis et terris, quæ diversi homines pro elemosina, vel loco sepulturæ, largiti

sunt; et in Badesia mansum unum. Res quoque quas dedit Herimarus, vir nobilis, ad stipendium matriculariorum, quos nonnones vocant, hoc est in Nigronto, et in Lacunis, seu Lincrolis, et Ferrolis. Item ad hospitale pauperum Vendousa cum appendiciis suis, Calniacus, et in Guuarchiaco mansum unum, in Bassao mansellum unum cum vineolis, in Vogrado mansum unum, in Valariis similiter, in Creauso similiter, in Crepto similiter; sicut etiam regia magnificentia consensit, ita et nos concedimus, ut intra annum per quadraginta dies certos, ex collatione recenti bonorum hominum, in festivitatibus sanctorum benedictiones fratribus a præposito vel decano sollemniter procurentur. Precipimus quoque ut, ex omnibus reliquis facultatibus monasterii, quæ vel dominico jure vel beneficiorum consuetudine detinentur, decimæ hospitalibus divitum vel pauperum, sicut olim statutum est ad integrum conferantur, et sarta tecta totius monasterii, ex his axiliis quæ mansa debent, certis et opportunis temporibus, instaurentur.

Nos, Deo et ipsi domino regi uberes gratias referentes, statuimus in perpetuum immutabiliter conservanda, nec unquam ullum defectum, imminutionemque passura quamdiu Deus et Dominus noster in hac peregrinatione ecclesiam suam dignatus fuerit gubernare. Optamus etiam ut gloriosus Dominus noster beneficiorum suorum, cum Dei cultoribus, Deo conferente, quandoque percipiat præmium, quibus congruum suæ largitionis præbere non distulit munimentum. Nos vero, memores nostri officii, eosdem venerabiles fratres monemus, ut in sancta religione, quam Deo professi sunt, cotidie proficiant, et suæ sanctitatis exemplo ad se accedentes instigent, famaque laudabili ad Dei gloriam absentes quoque esse studeant imitabiles, ut eorum merito et sæcularis respublica dirigatur, et infatigabili intercessione cunctæ res ecclesiasticæ fulciantur.

Si quis autem abbas, vel alia quælibet contraria persona hanc nostram constitutionem aliqua impedire astutia, vel corrumpere subreptione molitus fuerit, aut censum sive commodum aliquod imponere temptaverit, quæ nos, ne Dei servi gravarentur, penitus exclusimus, hac nostra admonitione comperta nisi continuo se a malo subtraxerit, et competenti penitentia texerit, eum velut turbantem pacem atque salutarem concordiam a perceptione sacratissimi corporis et sanguinis Domini nostri Jesu Christi separamus, et anathemate, quo dignus est, plectendum, donec ex corde resipiscat, decernimus, ut qui

scandalum intulerit quieti ac refrigerio Deo famulantium, ipse ab eis exclusus dampnationem debitam perferre cogatur. Ut autem hoc privilegium certum jugiter obtineat vigorem, Deique famulis plenam semper conferat securitatem, subscriptionibus id propriis præsentes roboravimus, et absentes fratres et coepiscopos nostros ut idem facere dignentur, seque nobis etiam in hoc unanimes exhibeant, obsecramus.

† Wanilo munere divino Sennensis episcopus, hoc privilegium recognovi, et subscripsi (1).

Hincmarus nomine non merito Remorum episcopus, ac plebis Dei famulus, subscripsi.

Frotharius sanctæ Burdegalensis ecclesiæ episcopus subscripsi.

Rodulfus Bituricensis episcopus subscripsi.

Agius sanctæ Aurelianensis ecclesiæ episcopus subscripsi.

Christianus Autisodorensis episcopus egrapsi.

Liudo vocatus episcopus sanctæ Nivernensis ecclesiæ sub.

Folchricus indignus episcopus augustæ Tricorum subscripsi.

Isaac sanctæ Lingonensis ecclesiæ indignus episcopus subscripsi.

Herpuinus sanctæ Silvanectensis ecclesiæ episcopus subscripsi.

Girbaldus indignus Kavillonensis episcopus subscripsi.

Hilduinus divina miseratione vocatus Ebrocensis episcopus.

Ingenaldus Pictavorum gratia Dei episcopus subscripsi.

Odo Bellovacensis episcopus in nomine trinitatis subscripsi (2).

Rotlandus episcopus ecclesiæ Arelatensis hoc privilegium firmavi, et subscripsi.

Erchenraus sanctæ Catalaunensis ecclesiæ indignus episcopus subscripsi.

Ragenelmus sanctæ Tornacensis ecclesiæ indignus episcopus subscripsi.

Liutbertus sanctæ Mogontiacensis ecclesiæ episcopus subscripsi.

Altfredus Hildenisheimensis episcopus subscripsi.

Friculfus sanctæ Santonicensis ecclesiæ indignus episcopus subscripsi.

Bernaldus sanctæ Matisconensis æcclesiæ episcopus subscripsi.

(1) Tous les évêques ont des chrismes devant leur nom, excepté Chrétien d'Auxerre et Liudo de Nevers.

(2) Cette ligne, effacée dans l'original, est prise dans d'Achery.

Archiv. de l'Yonne, original F. St-Germain ; — Spicil. d'Achéry, t. I, in-f°, p. 600 ; — Lalande, Concil. Gall., 178 ; — Cartul. St-Germain, M^s. XIII^e siècle, f° 37, Biblioth. d'Auxerre, n° 140.
Voy. le fac-simile ci-joint.

## XVII.

### CHARTE DE CHARLES-LE-CHAUVE POUR SAINT-GERMAIN D'AUXERRE.

(An 864, 20 juin.)

Le roi rapporte que les moines de Saint-Germain lui ont présenté une requête pour obtenir la confirmation des biens de leur monastère, ce qu'il leur accorde par le précepte ci-dessous, contenant l'énumération de ces domaines qui est à peu près la même que celle donnée dans la charte précédente.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Carolus gratia Dei rex. Si petitionibus servorum Dei, quas nobis pro suis necessitatibus insinuaverint, benignum assensum præbemus, regiæ præcellentiæ opera imitamur, ac per hoc æternæ beatitudinis gloriam facilius nos adepturos non dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus, et nostris præsentibus atque futuris, quia monachi monasterii Sancti-Germani, cui, Deo authore, dilectus filius noster Lotharius abbas præesse cognoscitur, ad nostram simul cum consorte regni nostri Irmintrude accedentes sublimitatem, humiliter petierunt ut quasdam villas ex eadem abbatia usibus eorum deputatas perpetua lege habendas, auctoritatis nostræ præcepto concedere et confirmare dignaremur. Quorum petitionem clementer nos audisse, et libenter excepisse omnibus Dei, nostrisque fidelibus, notum esse volumus. Sunt autem hæc nomina earumdem villarum : In primis mansella in giro monasterii sita, et omnes clausi vinearum in dominicatu, scilicet ille qui adhæret monasterio, et campania plantæ habundantia, curticanus et clausellus de Pareniaco cum aliis vineolis. Ariacum cum ecclesia et mansos indominicato et appenditiis suis. Mansella in Fontaniliis quæ cum Wenilone episcopo commutaverunt ex rebus S. Remigii ; Colonias villare, quam cum Acliniaco villa, cameræ eorum deputata, præcepto nostro commutando eos habere decrevimus, cum manso indominicato et appenditiis suis. Mansella in Marriaco. Ponsnascentus cum ecclesiis duabus et manso indominicato et appenditiis suis. Mansella quæ Hildeburgis dedit. Monasterium

medium cum ecclesia, quod ipsi habent ad vicem consultri. Desiniacus cum ecclesiis duabus et appenditiis suis. Albus-Cippus media cum ecclesia et appenditiis suis. Mansus unus in Riva, et alia mansa in Sorgiaco et Logromo. Orgiacus et Palliniacus cum appendiciis eorum, Buquiliacus, Valans.. Quinciacus media quam commutaverunt pro Ledismo. Patriniacus cum ecclesia et manso indominicato, et omnibus appenditiis suis, quam de rebus S. Stephani ad comitatum pagi Autisiodorensis pertinentibus cum Conrado comite, et Christiano episcopo pro Festiniaco, Lestralio, Grenniolo, præcepti nostri auctoritate, commutaverunt. Roconorumque cum eodem Conrado pro Modolagio commutaverunt. Et Sidiacus, Nauriacus. Et in Bernensi pago vinea una; Urus et Modologius; Luciacus. Monstalonus et Magniacus, in quo sunt per diversa loca mansi viginti quatuor, quos nos, auctoritatis nostræ præcepto, eorum usibus ex proprio destinavimus. Vultuniacum cum appenditiis suis. Mansella in Colinicitas. In Acliniaco mansos tres cum farinario, pro quibus ipsi dederunt quatuor mansos per diversa loca. In pago Trecasino mansum unum, et diversæ terræ in eleemosynam illis datæ. Cella Melederensis quam, eis deprecantibus, ipsis monachis sociavimus, cum quibus et unam villam Abundiacum nomine, pro Oloniaco villa commutaverunt. Præterea Quinciacus media et Cociacus quas ipsi de sua portione deputaverunt ad susceptionem ad portariam tantummodo monachorum et familiarium suorum. Sed et manselli qui sunt in Vogrado et Castancto, et mansus unus in Siliniaco cum terris et vincolis et Lincriliis et Mantilla et Blariaco cum appenditiis suis; et in Villare mansos duos cum vineolis et terris quas diversi homines pro elemosyna vel pro loco sepulturæ largiti sunt; et in Badesia mansum unum thesauro deputatum. Res quoque quas dedit Airmarus, vir nobilis, ad stipendium pauperum, quos nonnones vocant; hoc est in Nigranto et in Lagunas, seu Linerulas vel Ferulas, Vendosa, Calniacus, et in Varziaco mansum unum; in Vagrado mansum unum; in Creto mansum unum; in Criaus mansum unum peregrinorum susceptioni deputata. Has denique res cum familia et omni alia integritate usibus et stipendiis memoratorum servorum Dei, sine aliqua substractione, vel minoratione perennibus temporibus habendas altitudinis nostræ testamento, hoc constituimus et confirmamus. Ordinamus etiam atque constituimus ut de ipsis rebus, quas boni homines nuper eidem monasterio pro elemosyna contulerunt, præpositus ejusdem loci per quadraginta dies in anno

in festivitatibus sanctorum, benedictiones fratribus præparet, sicut in alia carta vel præcepto nostræ altitudinis continetur. Præcipientes autem jubemus, et jubentes confirmamus ut nulli abbatum ejusdem loci, aut cuilibet alteri personæ liceat ex præscriptis omnibus rebus aliquid in alios, præter quam constituimus, usus redigere aut retorquere, aut aliquid habendum conferre, neque censum, aut honorem, aut dona quælibet, vel pastos ab eisdem servis Dei ullatenus præsumat requirere, sed quidquid exinde fieri potest, juxta quod præceptum est regulari amministratione, usibus et utilitatibus eorum, auctore Deo, omnibus habeatur temporibus. Interea volumus et confirmamus ut quidquid de sæculo in idem monasterium, ad regularem conversationem agendam, favente Deo, venientes, ex possessionibus suis obtulerint, sive contulerint, vel alii quicunque hominum, sicuti eorum voluntas, et collatio facta apparuerit, sine rectorum ejusdem loci aliqua immutatione inviolabiliter semper perseveret atque permaneat. Ut autem hæc præcellentiæ nostræ confirmatio meliorem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra eam subterfirmavimus, et de annulo nostro sigillari fecimus.

Datum duodecimo kalendas julii, indictione duodecima, anno vigesimo quarto, regnante Carolo gloriosissimo rege. Actum apud Pistas, in Dei nomine feliciter. Amen.

Gallia Christiana, t. XII, instr. Autiss., col. 98, et corrigé sur le Cartul. St-Germain; — Concil. Gall. Lalande, p. 177; — Rec. des Hist. de France, t. VIII, p. 592; — Bréquigny, Table chronol., t. I, p. 269; — Cartul St-Germain, M^s. Bibl. d'Auxerre, n° 140, f° 50.

## XLVII.

### CHARTE DE CHARLES-LE-CHAUVE POUR SAINT-GERMAIN D'AUXERRE.

(An 866, 23 janvier.)

Le roi expose que son très-aimé fils Lothaire, abbé du monastère de Saint-Germain d'Auxerre, défunt, le sollicita, dans les derniers temps de sa vie, par l'intermédiaire de leur fidèle Boson, abbé, et par d'autres moines du même couvent, de donner quelque domaine à son abbaye, pour le repos de son âme.

C'est pourquoi il a concédé une villa du nom de Bernay, située dans le pagus d'Auxerre (près de Diges) avec tout ce qui avait été accordé autrefois à son fidèle Waealdus à la prière du comte Adalard. Il veut aussi que, suivant les intentions de son fils, on entretienne

avec le revenu d'un manse de cette villa, un cierge ardent devant le tombeau de saint Germain, et que l'hôpital du monastère jouisse aussi du revenu d'un autre manse, de manière à secourir un pauvre chaque jour, etc.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Si locis divinis cultibus mancipatis quiddam munificentiæ nostræ largimur, ac largiendo conferimus, profuturum nobis et ad præsentis vitæ curricula felicius transigenda, et futuræ beatitudinis præmia facilius adipiscenda non dubitamus. Noverit igitur sanctæ Dei ecclesiæ omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet ac futurorum industria, quia carissimus valdeque amantissimus nobis filius noster Lotharius, sancti Germani præcipui confessoris Christi, cœnobii Autisiodorensis reverendissimus abbas, ante sui obitus terminum, divina sibi, ut credimus, inspirante clementia, per communem fidelem nostrum Bosonem venerabilem abbatem, atque alios ejusdem cœnobii monachos, nostram suppliciter expetiit magnificentiam ut pro ejus absolutione, ac pro æterna in futuro sæculo retributione, eumdem sanctum locum ex nostræ proprietatis rebus magnificaremus. Cujus admodum salubribus atque animæ nostræ proficuis postulationibus celsitudinis nostræ aurem accomodando faventes, eidem sancto loco quamdam villam nomine Bernaicum in præfixo pago Autisiodorensi sitam, cum illa omni integritate, quam quondam Walcado fideli nostro ad deprecationem Adalardi illustris comitis largiti sumus, per hoc auctoritatis nostræ præceptum damus, ac dando perpetualiter confirmamus, et de nostro jure in jus ac dominationem ejus transferimus atque transfundimus, eo videlicet pacto, ut sicut isdem amantissimus nobis filius noster per prædictos fideles nostros deprecatus est nostram sublimitatem, ex uno præfatæ villæ manso in basilica ejusdem sancti Germani ante sacratissimos sepulchri ipsius cineres, ob ejus memoriam et eleemosynam, una lucerna indeficienter accensa augeatur ; nec pro hac quæquam cæterarum minuatur : et hospitali jamdicti cœnobii alius prædictæ villæ mansus conferatur, unde ibidem unus pauper cibo potuque cotidie reficiatur, nec pro hoc numerus cæterorum ullo modo minuatur. Ex cæteris vero rebus annuatim in anniversario ejusdem carissimi filii nostri monachi sæpedicti cœnobii solempnem sumant refectionem. Post nostræ quoque ac dulcissimæ seu amantissæ conjugis nostræ Irmindrudis gloriosæ reginæ ab hoc sæculo migrationem, anniversarius utriusque annuatim a prætaxatis monachis sollemniter celebretur, et præfatæ res usibus ac stipen-

diis illorum absque aliqua subtractione vel diminutione, Domino adjuvante, perpetuis temporibus famulentur. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas majorem in Dei nomine, per supervenientia tempora, obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, et anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Datum x kalendas februarii, indictione XIV, anno XXVI regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Silvanectis urbe, in Dei nomine feliciter. Amen.

Rec. des Histor. de France, t. VIII, p. 598; — Mabillon, De re Diplom., p. 539; — Annal. Benedic., t. III, p. 120; — Bréquigny, Table Chronol., t. I, p. 273; — Cartul. St-Germain, Ms. XIIIe siècle, fo 27 vo, Bibl. d'Auxerre, no 140.

## XLVIII.

### PRÉCEPTE DE CHARLES-LE-CHAUVE SUR LA CELLA DE CHABLIS.

(An 867, 27 décembre.)

Le roi annonce qu'il a fait don aux moines de Saint-Martin de Tours, à la prière de l'abbé Hugues et en mémoire de son père Louis-le-Débonnaire, de sa mère Judith, de sa femme Hermintrude et de ses enfants, d'une *cella* nommée Chablis, dépendant du fisc royal située au pagus de Tonnerre, sur la rivière du Serain, et dédiée à saint Loup, avec toutes ses dépendances tant dans ledit pagus que dans celui d'Avallon, dans les villæ de *Neriniaco* et de *Ultisiaco*, et dans le pagus d'Autun dans la villa de *Guisio*. Cet acte fut donné dans le monastère de Saint-Germain d'Auxerre.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Karolus Dei gratia rex. Quidquid pro Dei sanctorumque amore et reverentia efficere satagimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula felicius transigenda, et ad futuræ beatudinis præmia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei ecclesiæ nostrorumque præsentium ac futurorum solertia, quia ob Dei amorem et beati Martini, egregii confessoris atque pontificis, reverentiam, ad deprecationem carissimi nobis Hugonis, reverendi ejusdem beati Martini cœnobii abbatis, in divæ recordationis genitoris nostri Hludovici excellentissimi Augusti et genitricis nostræ Judith, gloriosæ imperatricis, eleemosynam et nostram, seu amantisimæ nobis conjugis Hermintrudis gloriosæ reginæ atque prolis nostræ, complacuit serenitati nostræ quamdam fisci nostri cellam, no-

mine Capleiam, in pago Tornodrinsi, super fluvium Sedenæ sitam, in honorem sancti Lupi confessoris dedicatam, cum omnibus sibi pertinentibus rebus et mancipiis, eidem beatissimo egregio confessori atque pontifici, in usus congregationis clericorum in ejus cœnobio Deo jugiter famulantium, largiri, et largiendo perpetim habendam confirmare. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, eidemque sancto loco dari jussimus, per quod præfatam cellam cum omnibus villulis et appendicibus suis, tam in eodem pago quam in Avalensi, in villa Neriniaco et Ultisiaco, et in pago Augustodunensi, in villa Guisio, et in aliis villulis ad eamdem cellam juste pertinentibus, cum ecclesiis, domibus, ædificiis, vineis et silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad easdem res juste et legaliter pertinentibus, plenaque integritate in usus et stipendia ejusdem congregationis deputamus; ita ut easdem res præfata congregatio aliis suis rebus uniat, et pro suo libitu absque alicujus contradictione obtineat atque possideat; et nulli rectorum ejusdem cœnobii liceat ex eisdem rebus quicquam minuere, aut subtrahere, aut in alios præter quos constituimus usus retorquere, ut pro absolutione peccaminum præfati genitoris et genitricis nostræ nostrorumque, conjugis et prolis, totiusque regni nostri statu Dei misericordiam jugiter exorent, et quotidie unaquaque septem horarum canonicarum secundum consuetudinem expleta, unum septem psalmorum pœnitentialium ordinabiliter cum tribus capitulis et collecta, nostris futurisque temporibus decantent. Ut autem hæc largitionis nostræ auctoritas inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria eam subter firmavimus, et impressione bullæ nostræ sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi regis.

Frotcarius notarius, ad vicem Goslini recognovit.

Datum VI calendas januarias, indictione prima, anno XXVIII regnante Carolo gloriosissimo rege. Actum in monasterio Sancti-Germani Autissiodorensis, in Dei nomine feliciter.

Rec. des Hist. de France, t. VIII, p. 607; — D. Martène, Thesaurus anecd., t. I, col. 42; — Bréquigny, Table chronol., t. I, p. 279; — Mabill., Annal. bened., t. II, p. 203.

# XLIX.

## PRIVILÉGE DU CONCILE DE PISTES POUR LE MONASTÈRE DE SAINT-PIERRE-LE-VIF.

(An 869.)

Les évêques assemblés en concile à Pistes, en présence du roi, confirment, à la prière d'Egilon, archevêque de Sens, la donation faite par lui à l'abbaye Saint-Pierre de cette ville, de la villa de Sivry, située au comté de Sens, avec tous les manses de Villemer, de Sépeaux et de Longpaut (près de Valprofonde) (?) et de l'église d'Auxon située dans le pagus de Sens.

Anno ab incarnatione Domini nostri Jesu-Christi DCCCLXIX, gloriosi regis Caroli XXIX, indictione secunda, positis nobis diversorum urbium episcopis cum eodem rege in Pistis, quoad componendum regni sui statum accesserat, reverentissimus nobisque dilectissimus Egil, gratia Dei archiepiscopus Senonicæ civitatis, propter insidias et cupiditatem successorum, impetrato regali præcepto, de quadam villa sui episcopatus nomine Sevriaci, in comitatu Senonico sita, cum mansis omnibus in Villamari, et Septempiri, et Longumpiri, et cunctis ad eamdem villam pertinentibus plena integritate, cuidam ejusdem episcopatus monasterio ad orientalem plagam præfatæ urbis in honorem sancti Petri dicato, ubi turma monachorum jugiter Deo famulatur, ob Dei ejusdemque sancti Petri amorem et honorem, per suæ authoritatis præceptum restitueret, vel donaret, et restituens, vel dans perpetim habendam confirmaret. Postulavit insuper, ut quamdam ecclesiam ejusdem episcopatus in honore sancti Petri constructam, cum omnibus ad eam pertinentibus in eodem pago Alsonis sitam, eidem monasterio Sancti-Petri æternaliter concederet, atque concedens delegaret. Cujus petitionem libenter suscipiens, libentissimeque perficiens, restituit quæ juris illarum esse dicebantur. Et dedit vel largitus est authoritate et potestate regis, quod pie a memorato antistite postulatum est, ut, quia locum suæ sepulturæ in eodem monasterio præparare decreverat, ex eadem ecclesia luminare ibi continuatim ministraretur, et præfata villa cum suis appenditiis, usibus monachorum ibi degentium deserviat. Hoc igitur præceptum flagitavit

carissimus et dulcissimus Egil coepiscopus, ut nostræ fraternitatis conventus privilegio nostræ authoritatis roboraret atque confirmaret : neque abnuimus.

Igitur statuimus ut hæc restitutio vel largitio nostri senioris atque præfati antistitis perpetualiter observetur, neque a successoribus suis ullo modo violetur, sed semper ad usus fratrum, et ad lumen sufficiendum pro sua sepultura teneatur : non modo hæc, verum etiam omnia quæ in tempore videntur habere, vel quidquid deinceps acquirere potuerint, seu a fidelibus eis collatum fuerit causa eleemosynæ, insolubiliter ab illis possideatur. Quod si quis, nostram exiguitatem contemnendo, per aliquam cupiditatem, vel subreptionem, hoc nostrum decretum infregerit, secundum authoritatem quam in beato Petro accepimus, dicente Domino : Quodcunque ligaveris super terram, erit ligatum et in cœlis ; et quodcunque solveris super terram, erit solutum et in cœlis : eum juste ac rationabiliter anathematis vinculo obligamus, qui cœca cupiditate hæc Dei servorum stipendia, etiam post nostram prohibitionem, auferre præsumpserit. Atque ut hæc constitutio vera credatur, et profutura Dei famulis omni tempore inviolabiliter conservetur, manus nostræ subscriptionibus eam universi firmavimus : et insuper tam absentes quam futuros nostri ordinis cooperatores, seu quoslibet vere religionis sectatores poscimus, ut hanc tanti pontificis largitionem cum legerint, vel audierint, voto et subscriptione eam nobiscum roborent.

Ego Egil indignus archiepiscopus Senonensis ecclesiæ, hanc donationem, et constitutionem a me factam subscripsi.

Fulcarius Tricassensis episcopus.

Ego Christianus Autissiodorensis ecclesiæ episcopus.

Æneas Parisiensis episcopus.

Hildegarius Meldensis episcopus.

Abbo Nevernensis.

Gualterius Aurelianensis.

Guenilo Rothomagensis.

Isaac Lingonicæ civitatis episcopus.

Hincmarus metropolitanus Remensis.

Wlphardus Bituricensis.

Ayrardus Turonensis metropolitanus episcopus.

D'Achery, Spicil., t. II, p. 712, in Chron. S.-Petri; — Concil. Gall., Lalande, p. 201; — Rec. des Hist. de France, t. VII, p. 266; — Bréquigny, t. I, p. 281; — D Cottron, Chron. St-Pierre-le-Vif, p. 345.

## L.

### CHARTE DE CHARLES-LE-CHAUVE POUR SAINT-MARTIN D'AUTUN.

(An 875, 26 mars.)

Le roi y annonce qu'il a donné à l'abbé Arnulfe et aux moines de Saint-Martin, pour aider à la restauration du monastère, une chapelle située au pagus et dans la ville d'Avallon, dédiée à saint Martin, avec toutes ses dépendances et la villa de Girolles, et deux chapelles ainsi que la villa de *Uldunum*, et, dans le pagus de Tonnerre, une chapelle dédiée à saint Julien et des manses. De plus, des biens dans les pagus de Duesmois et d'Auxois, dans le comté de Chalon et dans les pagus de Bourges et d'Orléans.

In nomine sancte et individue trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Si locis divinis cultibus mancipatis munimen regie celsitudinis exhibemus, profuturum nobis ad presentem vitam felicius transigendam et ad futuram beatitudinem facilius obtinendam non dubitamus. Noverit igitur sancte Dei ecclesie nostrorumque presentium et futurorum industria, quia, divina inspirante clementia, complacuit serenitati nostre, ob genitoris genitricisque nostrorum necnon et anime nostre conjugis ac prolis remedium, dare Arnulfo, venerabili abbati, ac congregationi sibi commisse, ob restaurationem loci et beati Martini amorem, in pago Avalensi capellam que est in honore beati Martini, que sita est in villa Avalone, cum omni re ad se pertinente, et in eodem pago, in alio loco, villam Garillas cum duabus capellis et omni re ad se pertinente, et, in alio loco, villam Uldunum cum omni re ad se pertinente; et, in comitatu Tornodrensi, capellam unam in honore S. Juliani cum duobus mansis, et in eodem comitatu, in alio loco, mansos XV, cum omnibus rebus ad se pertinentibus; et in pago Dusmense et Alsense Stolmarum (Estormer) cum duabus ecclesiis et omnibus ad se pertinentibus; et, in comitatu Trecacense, mansos XV, cum omni re ad eosdem aspiciente; et in comitatu Cabillonense in villa Canabas mansos XIII, quos Berterius habuit, et beneficium quod Gotthodeus habuit, inter diversa loca mansos C quinquaginta. Hec omnia jam dicto Arnulfo vene-

rabili abbati suisque successoribus gregique sibi commisso perpetualiter largiendo concedimus. Unde etiam hoc altitudinis nostre preceptum fieri illique dari jussimus, per quod ipse, suique successores, memoratas res, absque ullius contradictionis inquietudine, perpetuum tenendo possideant. Quin etiam, statuimus in hoc precepto inferendum quod nuper beato Martino et prefato concessimus abbati, ad locum restaurandum et fratrum necessaria complendum, villam scilicet Porcariorum que est in pago Bituricensi, cum omni re ad se pertinente, et, in eodem pago, Columbarium villam cum omni re ad se pertinente ; et, in pago Aurelianense, villam que dicitur Pinus cum omni re ad se pertinente ; et, in eodem pago, inter villam Roborem et villam Pinus mansos VIII. Denique hec omnia seu supradicta memorato cenobio etiam dicto abbati suisque successoribus perpetuo cedimus ad habendum, et indissolubiliter delegamus ad possidendum. Ut autem hec nostre munificentie largitio firmior habeatur et inviolabilius per futura tempora conservetur, manu propria eam firmavimus atque nostri annuli impressione subter jussimus sigillari.

Abbo presbyter, ad vicem Gauzleni, recognovit.

Signum Karoli, gloriosissimi regis.

Data XVII kal. aprilis, indictione VIII, anno XXXV, regnante Karolo gloriosissimo rege, et in successione Lotharii regis anno V°. Actum in monasterio S. Dyonisii, feliciter in Dei nomine. Amen.

Hist. de l'Abb. de St-Martin d'Autun, par M. Bulliot, t. II, p. 6.

La donation de Girolles fut confirmée en 885 par Charles-le-Gros, ibid., p. 15, et par le roi Raoul en 924, ibid., p. 24.

## LI.

### CHARLES-LE-CHAUVE DONNE LA VILLA DE VILLEPERROT AU COMTE CONRAD.

(An 875, 4 septembre.)

Par ce précepte, l'empereur déclare que, voulant suivre l'exemple de ses prédécesseurs, il a donné au très-noble comte Conrad, son parent, la villa de Villeperrot située au pagus de Sens, avec toutes ses dépendances.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia imperator Augustus. Imperialis celsitudinis mos est fideles

imperii sui donis multiplicibus et honoribus ingentibus munerari atque sublimes efficere. Proinde ergo morem parentum, imperatorum scilicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ, quendam fidelem nostrum et parentelæ propinquitate conjunctum, Chunradum nobilissimum comitem, de quibusdam nostræ proprietatis rebus et mancipiis honorare. Concedimus igitur prædicto Chunrado comiti, nobis carissimo et familiarissimo, villam quæ dicitur Piredus, in pago Senonico, et concedendo eidem confirmamus, ac de nostro jure in jus et proprietatem ipsius transfundimus cum omni sua integritate, et omnibus rebus, mancipiis, et adjacenciis ad se pertinentibus ; eo scilicet tenore et ordine, ut hujusmodi potestatem inde habeat dandi, venundandi, atque transmutandi, sicut et ex aliis rebus suæ proprietatis habere visus est, tam ipse, quam et sua progenies, quibus jam dictas res cedere, vel tradere voluerit. Unde etiam hoc munificentiæ nostræ præceptum fieri, et dari jam dicto Chunrado comiti sancivimus, atque per idem prædictas res in suam potestatem, vel quorumcumque voluerit, libere possidendi delegamus. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu nostra subter firmavimus, et anulo nostro insigniri jussimus.

Signum Karoli, gloriosissimi imperatoris augusti.

Audacher notarius ad vicem Gauzlini recognovit, et subscripsit.

Data II nonas septembris, indictione IX, anno XXXVII regni domni Karoli imperatoris in Francia, et in successione Hlotharii VII, et imperii ejus primo. Actum Carisiaco palatio imperiali, in Dei nomine feliciter. Amen.

Hildoinus abba et Richardus comes ambasciaverunt.

Annal. Bened., t. III, p. 680; — Chron. de Ste-Colombe de Sens, par D. Cottron, Ms. XVIIe siècle, f° 137, Bibl. d'Auxerre, n° 116.

## LII.

### CHARLES-LE-CHAUVE DONNE DES BIENS AU MONASTÈRE DE SAINT-GERMAIN.

(An 877, 7 mai.)

L'empereur rapporte que des moines de Saint-Germain d'Auxerre lui exposèrent qu'un de ses fidèles, nommé Adelbert, avait donné à leur monastère un aleu qu'il possédait, sur les

confins du comté de Sens, dans les villæ de Révisy et de Sarmasia, sur la rivière du Serain, aleu que l'abbé de Saint-Germain rendit ensuite au même Adelbert à titre de bénéfice et d'usufruit. Mais, par suite de sa négligence, ce domaine tomba dans le fisc impérial, et, comme il ne pouvait rentrer au monastère de Saint-Germain sans un acte spécial, l'empereur ordonne qu'il en soit donné un précepte aux moines.

Les villæ dont il s'agit ici sont détruites depuis longtemps. Elles étaient situées au territoire de Pontigny et d'Hauterive.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Karolus, ejusdem Dei omnipotentis misericordia, imperator augustus. Si servorum Dei justis postulationibus aurem nostræ serenitatis accommodamus, easque ad effectum piæ petitionis prosperandæ perducimus, profuturum nobis hoc ad præsentem vitam felicius obtinendam fore nullatenus dubitamus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quamque futurorum sollertia, quoniam quidam ex monachis ex cœnobio Sancti-Germani Autisiodorensis adierunt excellentiam nostræ celsitudinis, innotescentes serenitati nostræ qualiter quidam noster fidelis, Adelbertus nomine, alodium suum, quod constat in finibus comitatus Senonici, et est in villis Rivisiaco et Sarmasia supra fluvium Sedono, eidem cœnobio liberalitatis munificentia per cartarum instrumenta contulisset ; abbas vero memorati cœnobii et reliqui fratres ipsum alodium jure beneficiario et usufructuario eidem Adelberto denuo conferre studuerunt : sed post hæc, ob illius negligentiam, in fiscum nostrum decidit, et in jus ac dominationem nostram legaliter devenit. Et quia præfato cœnobio non aliter legitime, postquam in fiscum nostrum deciderat, reddi poterat, nisi per præceptum nostræ auctoritatis, libuit serenitati nostræ hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, et jam dicto cœnobio dari ; per quod præcipimus atque jubemus ut ita præfatum alodium, stipendiis fratrum a nobis deputatum, ita quiete teneat atque possideat, absque alicujus inquietudinis impulsu, sicut reliquas res olim a fidelibus christianis antiqua munificentia sibi collatas. Ut autem hujus nostræ auctoritatis præceptum pleniorem in Dei nomine firmitatis obtineat vigorem, manu nostra illud firmavimus, atque anuli nostri impressione subter jussimus sigillari.

Datum nonis maii, indictione x, anno xxxvii regni domni Karoli imperatoris in Francia, et imperii ejus anno secundo. Actum Compendio monasterio, in Dei nomine feliciter. Amen.

Rec. des Hist. de France, t. VIII, p. 662; — Baluze, Capitul., t. II, col. 1499; — Bréquigny, Table chron., t. I, 509: — Cartul. St-Germain, M^s, XIII^e siècle, f° 24, 1^re col., Bibl. d'Auxerre, n° 140.

## LIII.

### CHARLES-LE-CHAUVE DONNE A SON FIDÈLE BALDRIC DES BIENS SITUÉS AU PAGUS DE TONNERRE.

(An 877, 9 septembre.)

L'empereur, à l'exemple des empereurs ses prédécesseurs, concède en toute propriété, à son fidèle Baldric, certains biens dépendant de son domaine, situés au pagus de Tonnerre, sur la fontaine *Aurora*; savoir les villæ *Turigeius*, *Pruriaco*, *Herodo*, *Valeris* et Velnai.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Karolus, ejusdem Dei omnipotentis misericordia, imperator augustus. Imperialis celsitudinis mos est fideles imperii sui donis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare, sublimesque efficere. Proinde ergo et nos, antecessorum nostrorum imperatorum scilicet morem exequentes, decernimus quemdam fidelem nostrum, nomine Baldricum, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare. Sunt autem eædem res in pago Tornotrinse, super fontem qui vocatur Aurora; hoc est in villa, quæ vocatur Turigeius, mansus indominicatus cum capella in honore sancti Lupi constructa, et mansi XI ad eandem villam pertinentes. In Pruriaco etiam villa est mansus unus exinde pertinens : et ad prædictos tredecim mansos pertinent res quæ sunt in Herodo villa, et in villa Valeris, et in Velnai villa. Præfatos itaque mansos XIII cum capella, et cum mancipiis utriusque sexus, campis, molendinis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, et cum omnibus quæ ad ipsos mansos juste et rationabiliter pertinent, ubicumque inde aliquid conjacet, memorato fideli nostro Baldrico concedimus, et de nostro jure in jus et potestatem ipsius solemni more delegamus, et delegando transfundimus; quatenus exinde hujusmodi potestatem libere agendi quidquid voluerit habeat perpetualiter ab hodierna die et deinceps, sicut et ex aliis rebus suæ proprietatis, tam scilicet ipse quam et sua poste-

ritas, et quidquid ad hoc legitime pertinendum est, quod adquirere potuerit, liberam juste acquirendi habeat potestatem. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu propria subter firmavimus, et anulo nostro insigniri jussimus.

Signum Karoli, gloriosissimi imperatoris augusti.

Audacher notarius, ad vicem Gauzlini recognovit et subscripsit.

Datum v idus septembris, indictione x, anno xxxviii regni domini Karoli imperatoris in Francia, et imperii ejus anno ii. Actum Vercellis civitate feliciter. Amen.

Rec. des Hist. de France, t. viii, p. 674; — Pérard, Rec. de Chartes sur l'Histoire de Bourgogne, p. 154, *ad ann.* 878; — Bréquigny, t. i, p. 311.

## LIV.

### CHARTE DU COMTE CONRAD POUR LE MONASTÈRE DE SAINTE-COLOMBE.

(An 878, 16 juillet.)

Conrad, comte de Vermandois, veut subvenir aux besoins des serviteurs de Dieu pour mériter, par le don d'une partie de ses biens, une plus grande récompense divine. C'est pourquoi, pour l'amour de sainte Colombe, martyre, et pour son salut éternel, il a donné à l'église de ladite sainte Colombe, la villa de Villeperrot avec toutes ses dépendances; ce qui fut approuvé par ses héritiers, les comtes Guilo et Garinus. Charte signée par le comte, scellée de son sceau et donnée à Sens.

Chunradus, benignitate Dei Vermeriensis comes. Cum pro necessitatibus servorum Dei et amore divini cultus, aliquid de facultatibus nostris impertimur, inde nos ab omnipotenti Deo ampliorem mercedem recepturos fideliter credimus. Idcirco noverit omnium fidelium, tam presentium quam futurorum, industria, quod pro amore domnæ Columbæ martyris Christi, et pro nostra salute, et ut simus participes beatitudinis æternæ, dedimus et contulimus in perpetuam eleemosynam ecclesiæ prædictæ domnæ Columbæ Senonensis, villam quæ dicitur Piredus, cum omnibus adjacentiis, justitia et integritate ad se pertinentibus, et omne jus quod habere poteram in dicto loco, sicut con-

tinetur in donatione nobis facta a gloriosissimo rege Karolo imperatore augusto. Hanc autem donationem laudaverunt hæredes nostri, Guilo et Garinno comites. Et ne varietate temporum præsens charta evanescat, manu propria eam inscripsimus et sigillo nostro muniri fecimus.

Datum apud Senonas, anno xxxix regni gloriosissimi Karoli imperatoris in Francia, et imperii ejus III, XVII kalendis augusti.

Annal. Bened., t. III, p. 680; — Chron. Ste-Colombe de Sens, par D. Cottron, M^t. XVII^e siècle, f° 141, Bibl. d'Auxerre, n° 116.

## LV.

### PRIVILÉGE DU PAPE JEAN VIII POUR LE MONASTÈRE DE VÉZELAY.

(An 878, 19 septembre.)

Le pape adresse sa bulle à l'abbé Eude et à ses moines. Il y rappelle la fondation du monastère par Gérard, très-noble homme, et sa femme Berte, faite en l'honneur de Jésus-Christ et de la sainte Vierge, et il confirme cette fondation et l'exempte de toute juridiction de rois, d'évêques, de comtes ou de tous autres, etc. Il confirme spécialement le privilége de son prédécesseur, le pape Nicolas. Seulement, au lieu de religieuses qui étaient originairement dans le monastère, et que le malheur des temps a forcées de l'abandonner, il y place des moines sous la règle de saint Benoît.

La Chronique de Vézelay contient encore un grand nombre d'autres bulles de papes successeurs de Jean VIII, confirmatives des priviléges du monastère. Elles n'offrent rien de particulier pour le but que nous nous proposons; nous avons donc cru pouvoir les laisser de côté. Elles seront au reste publiées dans la *Bibliothèque historique* avec la Chronique.

Joannes episcopus servus servorum Dei, Eudoni venerabili abbati Vizeliacensis cenobii, omnique congregationi ejusdem monasterii in perpetuum. Quotiens illa a nobis tribui optantur, quæ dationi incunctanter conveniunt, animo nos debet libenti concedere, et petentium desideriis congruum impertiri suffragium. Atque ideo quia postulasti a nobis quatenus privilegium sedis apostolicæ monasterio Vizeliaco, cui præesse dinosceris, quod constat olim a Gerardo, nobilissimo et christianissimo viro, necnon et Berta uxore ejus, in honore domini et salvatoris nostri Jesu-Christi et veneratione beatissimæ semper virginis Mariæ genitricis ejusdem domini nostri Jesu-Christi, constructum, in regno,

scilicet Burgundiæ, in pago Avalensi ; quodque a prefatis fundatoribus beato Petro apostolorum principi, pia devotione et testamenti pagina collatum est, facere deberemus : inclinati precibus tuis libenter fieri decrevimus. Per quod nimirum apostolicæ sedis privilegium confirmamus, atque statuimus, ut nulli regum, nulli antistitum, nulli comitum, nulli cuiquam alii liceat ipsum monasterium perturbare, vel ea quæ ibi a jam dictis fundatoribus, vel ab aliis fidelibus oblata sunt, vel in futurum offerri contigerit sub cujulibet causæ, occasionisve specie, minuere, vel auferre, sive suis usibus applicare; sed sine inquietudine in sustentatione ejusdem monasterii, et usibus abbatum et monachorum, sub regula sancti patris Benedicti, ibi Deo militantium, volumus ea et præcipimus possideri : ea videlicet conditione, ut nullus successorum nostrorum pontificum in hac sancta Sede, cui auctore Deo servimus, unquam vel usquam quiddam de eisdem rebus cuiquam beneficiare, commutare, aut sub censu quolibet concedere, per futura tempora patiatur, sed censum tantummodo in testamento traditionis a fundatoribus qui ex eodem monasterio hanc sanctam heredem Romanam fecerunt Ecclesiam, etiam delegatum, unam videlicet libram argenti annis singulis successores nostri accipientes, piæ paternitatis süffragium eidem monasterio sollicitudine pastorali vigilanter contra omnes infestantes impendere studeant.

Item constituimus ut, obeunte abbate prædicti monasterii, non alius ibi quacumque obreptionis astutia ordinetur, nisi quem consensus monachorum, secundum timorem Dei et institutionem regulæ sancti Benedicti elegerit, et hujus apostolicæ sedis pontifex previderit ordinandum, aut suggestione monachorum consenserit ordinatum. Hoc quoque capitulo presenti subjungimus, ut locum avariciæ secludamus, nullum de regibus, nullum de episcopis vel sacerdotibus, vel de quibuscumque fidelibus, per se, suppositamve personam, de ordinatione ejusdem abbatis, vel clericorum, aut presbyterorum, vel de largitione chrismatis, aut consecratione basilicæ, vel de quibuscumque causis ad idem monasterium pertinentibus, audere in qualibet specie exenii loco quidquam accipere, neque eundem abbatem pro ordinatione sua aliquid dare præsumere, ne hac occasione, ea quæ a fidelibus pio loco offeruntur, consumantur.

Neque episcopus civitatis ipsius parochiæ, nisi ab abbate ipsius monasterii invitatus, ibidem publicas missas agat, neque stationes in eodem cenobio indicat, ne servorum Dei quies quoquomodo populari conventu perturbari valeat,

neque paratas, aut mansionaticos exinde præsumat exigere. Susceptionem autem fidelium et religiosorum virorum atque beneficentiam, quam jubet apostolus cunctis exhibendam, pro possibilitate loci et facultatum, non modo ibidem fieri [non] denegamus, verum etiam suademus; sed et modus in numero congregationis adeo conservetur, ut nec pluralitas penuriam, nec paucitas inhabitantium destitutionem loci indicere valeat. Privilegium quoque a prædecessore nostro piæ memoriæ papa Nicholao, eidem monasterio collatum, nostra auctoritate confirmamus; excepto dumtaxat quod ipse sub nomine ancillarum Dei, quæ ibidem pro crebis infestationibus sæculi nunc ordinabiliter manere nequeunt, illud delegavit : nos vero, aptioris utilitatis gratia, sub habitu monachorum esse congruenter decernimus. Si quis vero regum, episcoporum, sacerdotum, abbatum, judicum, comitum, aut sæcularium personarum, contra hanc nostræ institutionis paginam venire temptaverit, percussus apostolico anathemate, potestatis honorisve sui dignitate careat, reumque se coram divino judicio cognoscat, et nisi ea quæ a se male acta sunt defleverit, a sacratissimo corpore Domini nostri Jesu-Christi alienus fiat, atque æterno examini districtæ ultionis subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus, sit pax Domini nostri Jesu-Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis recipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant.

Datum per manum Walperti, humillimi episcopi sanctæ Portuensis ecclesiæ, XIII kalendas octobris, anno VI ejusdem domini Joannis papæ VIII, indictione XI. Scriptum vero per manum Georgii, notarii regionarii et scriniarii sanctæ romanæ æcclesiæ.

Chronique originale de Vézelay, Ms. XIIe siècle, Biblioth. d'Auxerre, n° 106 : — Spicilegium de D. Luc d'Achery, t. II, édition in-folio, p. 505.

## LVI.

### DONATION PAR LE ROI CARLOMAN A SON CHAPELAIN ARVEUS.

(An 882.)

Le roi, à la prière des abbés Hugues et Wifard, donne à Arveus des biens à Ormoy, avec les serfs qui les cultivent; il y ajoute une chapelle dédiée à saint Martin.

In nomine domini Dei eterni et salvatoris nostri Jhesu-Christi, Karlomagnus gratia Dei rex. Si regia sollicitudo ea procuret que ad instaurationem et profectum suorum fidelium pertinere noscuntur, procul dubio magnum regii culminis statum preparare probatur et non solum in presenti stabilimentum regni corroborat, sed eciam in futuro premium eterne retributionis conciliat. Proinde ergo morem videlicet predecessorum nostrorum sequentes, libuit celsitudini nostre ad deprecacionem Hugonis venerabilis abbatis et Wlfardi; eque abbatis atque protocancellarii, necnon et Vuidonis dilecti nobis comitis, Arveum dilectum nobis capellanum de quibusdam rebus proprietatis nostre et mancipiis honorare atque sublimare. Que siquidem res sunt posite in pago Senonico, in villa que dicitur Olmetum : mansum videlicet indominicatum cum capella in honore sancti Martini, cum aliis mansis quinque, mansum scilicet Gervini et Adalberti et Aldulfi; mansum Agenbaldi et Adoardi; mansum Ansqualdi et Arsmiri; mansum Bulfini et Girii; dimidium quoque mansum ubi commanet Albertus; alterum dimidium ubi commanet Ricinarus; aspicit autem ad predictum mansum cum capella vinea, bonoarii tres et aripannus unus; vinea enim predicti mansi dicitur super portas. Sunt ibi de prato bonarii quinque, silva in loco pissalia bonoarii xi, est ibi cum vinea que dicitur sub portas bonarii octo, alia cum vinea que vocatur in precato, bonarii decem et octo; in alio loco qui dicitur ad pissaliam bonoarii quatuor; ad junoariam bonoarii duo et dimidium. Sunt in summa de terra arabili bonoarii triginta duo et dimidium. Has enim res superius nominatas, per precamina prefatorum virorum Hugonis scilicet et Wlfardi et Vuidonis, concedimus in proprietatem cuidam fideli nostro Arveo, dilecto nobis capellano, cum omnibus adjacenciis et ad se pertinentibus rebus atque mancipiis de super commanentibus his nominibus : Aldulfum; Gervinum et uxorem ejus cum eorum infantibus; Adalbertum Gerois cum infantibus suis; Basiliam cum infantibus suis; Raginarum; Airbertum; Rodoardum; Adoardum; Agenbaldum et uxorem ejus Arluis cum eorum infantibus; Anscaldum et uxorem ejus Ingelrudam cum infantibus suis; Adelelmum; Ermirum cum uxore sua et infantibus; Adelardum; Theogrimum; Aldam cum infantibus suis; Vualtidim; Vulfinum et uxorem ejus Ermenardim cum infantibus suis; Gistradin cum infantibus suis; per preceptum nostre auctoritatis delectabili voluntate in proprietatem condonamus, quatinus ex hoc et in omne tempus faciat

ex ipsis rebus, quas de jure nostro in jus ejus transferimus quicquid maluerit, habeat in omnibus tenendi, possidendi, vendendi, commutandi et largiendi, liberam et firmissimam potestatem. Ut autem hoc preceptum nostre auctoritatis in Dei nomine firmior habeatur, manu propria illud subterfirmavimus et de anulo nostro sigillari jusssimus.

Cartulaire de l'abb. Saint-Germain d'Auxerre, Ms. XIIIe siècle, f° 28 R°, Biblioth. d'Auxerre, n° 140; — D. Viole, Histoire manuscrite de l'abbaye Saint-Germain, même bibl., n° 127.

## LVII.

### CARLOMAN CONFIRME L'ABBAYE SAINT-GERMAIN DANS TOUS SES PRIVILÉGES ET DANS TOUS SES BIENS.

(An 884, 11 juin.)

Le roi, ayant reçu de l'abbé Hugues, qui lui présenta un privilége du pape Nicolas Ier et un précepte de l'empereur Charles-le-Chauve, la prière de confirmer ces actes, accueillit sa requête et lui accorda le diplôme ci-dessous, qui contient la liste de tous les biens affectés à l'usage des moines. Il rappelle dans cette pièce tous les diplômes émanés de Charles-le-Chauve et que nous avons donnés ci-dessus. Il parle aussi d'un échange fait avec le comte Autbertus que D. Bouquet regarde assurément comme ayant été comte d'Avallon; enfin, il renouvelle l'exemption, en faveur du monastère, de toute juridiction étrangère, soit religieuse, soit civile.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Karlomannus misericordia Dei rex. Si petitionibus servorum Dei, quas nobis pro suis utilitatibus insinuaverint, benignum assensum præbemus, regiæ præcellentiæ opera imitetur, et per hoc æternæ beatitudinis gloriam facilius nos adepturos non dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, quia illustrissimus Hugo, abbas monasterii Sancti-Germani Autisiodorensis, quem pro fidelitate ad nos semper conservata loco patris colimus, ipsis fratribus deprecantibus, ad nostram accedens sublimitatem, deferens privilegium dompni Nicolai papæ Sedis apostolicæ, privilegium quoque omnium episcoporum, necnon et præceptum serenissimi Augusti dompni Karoli imperatoris gloriosissimi avi nostri, devotus expetiit ut omnia quæ ad portionem fratum supradictorum pertinere videntur, quæque indulgentia perpetuo re-

colendi avi nostri dompni Karoli imperatoris eidem loco concessa noscuntur, seu quæque a fidelibus Dei et nostris, pro remedio animarum suarum, ipsi loco diverso modo tradita vel commutata sunt, et præceptione genitorum nostrorum firmata consistunt, perpetua lege habenda denuo innovantes, auctoritatis nostræ præcepto concedere et confirmare dignaremur. Cujus petitionem clementer nos audisse et libenter excepisse, omnibus Dei nostrisque fidelibus, notum volumus esse.

Sunt autem nomina vel situs ipsarum rerum vel villarum ad ipsos servos Dei pertinentium : inprimis mansella in gyro monasterii sita, et omnes clausi indominicati, scilicet ille qui adhæret monasterio, et campaniæ, plantæ, habundantia, curticanus et clausellus cum aliis vineolis de Parriniaco; Parriniacus cum integritate, cum ecclesia et manso indominicato et omnibus suis appendiciis, quam, de rebus Sancti-Stephani ad comitatum pagi Autissiodorensis pertinentibus, cum Conrado, comite, propinquo nostro, et Christiano episcopo, pro Festiniaco, Lestralio, Graniolo, præcepto domni Karoli imperatoris avi nostri commutaverunt; Ariacus ad integrum cum ecclesia et manso indominicato, et omnibus suis appendiciis; Altaripa cum capella et suis appendiciis; Pons-Maxentius cum ecclesiis duabus et manso indominicato et suis appendiciis; mansella quæ Hildeburgis dedit; item mansellum quod Heribaldus dedit; Monasteriolum medium cum ecclesia et manso indominicato, quod ipsi fratres habent ad vicem consultri ; Disiniacus ad integrum cum ecclesiis duabus et suis appendiciis ; Albus-cippus media cum ecclesia et suis appendiciis : mansus unus in Ripa, et alia mansa in Sorgiaco et Logormo; Orgiacus etiam cum appendiciis suis ; Nauriacus etiam, Valans, Vendilus, Pauliniacus cum suis appendiciis, quam præcellentissimus comes Conradus ex rebus ad abbatiam pertinentibus ipsis fratribus dedit, et ut avi nostri gloriosi Karoli imperatoris præcepto confirmarentur obtinuit ; Ripgiacus etiam cum suis appendiciis in pago Senonico ; Laneretus quoque cum suis appendiciis in pago Trecassino ; præterea Quinciacus cum sua integritate, quam pro Ledismo commutaverunt ; et Cociacus quam ipsi fratres de portione sua ad portam deputaverunt excipiendis monachis et cæteris familiaribus suis. Sed et ad thesaurum mansella que sunt in Vogrado et Castaneto, et mansum unum in Siliniaco cum terris et vineolis ; in Linerilis quoque et in Nantella et in Blariaco cum appendiciis suis ; et in Villari mansa duo, cum vineolis et

terris, quas diversi homines pro eleemosyna vel loco sepulturæ largiti sunt; et in Badesia mansum unum. Res quoque quas dedit Herimarus, vir nobilis, ad stipendia matriculariorum, quos Nonnones vocant, hoc est in Nigronte et in Lagunis seu Linerolis et Ferrolis. Item ad hospitale pauperum Vendosa cum appendiciis suis, Calniacus; et in Garchiaco mansum unum; in Basau mansellum unum cum vineolis, in Vogrado unum mansum, in Valariis similiter, in Creanso similiter, in Crepto similiter, et in Roboreto mansa duo cum vineis indominicatis ad ipsum hospitale aspicientibus.

Sunt præterea et aliæ res, quas supradicto loco gloriosæ memoriæ avus noster per præceptum suum dedisse et concessisse dignoscitur, quarum nomina vel situs hujusmodi sunt : inprimis Villaris, quam cum Agliniaco villa cameræ eorum deputata, præcepto suo commutando eis habere decrevit, cum ecclesia et indominicato et ejus appendiciis, cum mansellis qui sunt in Mariaco. Præterea Hurum, Mologum cum integritate, Vultuniacum cum integritate, Luciacum, Montemalum cum integritate, Magniacum, Fentengiacum, Matriscum, Villarem, Puscionum, et in Abundiaco villa mansum unum ad salarias per alveum Ligeris ducendas : quas villas vel mansa jamdictus semperque dicendus avus noster sancto Germano in translatione sui corporis ipsius regia liberalitate contradidit. Bernacum etiam cum omnibus appendiciis suis, quam idem gloriosissimus avus noster Karolus imperator, pro sepultura ac æterna memoria filii sui Lotharii avunculi nostri, quondam abbatis ejusdem loci, dedisse per præcepti sui auctoritatem cognoscitur; cellamque Sanctæ-Mariæ Meleredensis, quam eis deprecantibus, faciente hoc bonæ memoriæ Conrado, comite, venerabili propinquo nostro, ipsis monachis in perpetuum sociavit: cum quibus et unam villam, Abundiacum nomine, pro Oloniaco villa commutaverunt.

Sunt præterea et aliæ res, quas suprafatus Hugo abba, pro remedio animæ genitoris vel genitricis sue, necnon et divina sibi clementia cum fratribus suis obtinenda, eidem loco contulit, quas similier huic nostræ auctoritatis præcepto inseri jussimus. Tilium scilicet cum omnibus appendiciis suis; Buculiacum etiam, quam domo infirmorum ex rebus abbatiæ, cum præcepto et consensu dompni Ludovici gloriosissimi et serenissimi regis genitoris nostri, misericorditer contulit; Baudiliacum quoque cum integritate, quam cum jam dicto semperque dicendo abbate ipsi fratres commutaverunt

pro alodo, quem venerabilis comes Autbertus, pro remedio animæ suæ ac loco sepulturæ, Deo, sanctoque Germano contribuisse dinoscitur. Sed et illas res, quas iidem fratres ab Iterio, fideli nostro, per præstariam quarumdam rerum suarum de proprio ipsius alodo post ejus decessum, nobis concedentibus simul et adjuvantibus, susceperunt, placuit huic præceptioni subnotari : Sivriacum videlicet cum integritate, cum ecclesia et ejus omnibus appendiciis, vel quidquid ad eam pertinere videtur in pago Senonico ; in pago etiam Nivernense Macerias ad integrum cum ecclesia et ejus omnibus appendiciis ; vel quidquid in pago Tricassino iidem fratres, in loco qui dicitur Oratorium, adquisivisse noscuntur. In Revisiaco quoque, in pago Senonico et Sarmasia, alodium Adalberti, quod memoratus dompnus avus noster, per præceptum suum supradicto loco misericorditer tradidit : quidquid etiam ipsi fratres in Ulmeto fisco adquisiere, vel umquam adquirere poterunt. In pago etiam Tricassino mansus unus in loco qui dicitur Cidirniacus, cum terris et culturis ad ipsum mansum pertinentibus, quem vir nobilis Tedaldus, pro loco sepulturæ ac divina sibi clementia obtinenda, dedisse cognoscitur. In Carmedo quoque medietatem villæ cum manso indominicato, quæque dedit filius supradicti Tedaldi pro remedio animæ suæ ac loco sepulturæ. Præterea quatuor mansa quæ sunt in pago Gastinensi, in villa quæ dicitur Grandis-Campus, quæ a nobilibus viris Northgaudo et fratribus ejus, pro remedio animarum suarum vel loco sepulturæ data sunt.

Sunt et aliæ res quamplures, quas boni homines eidem monasterio pro elemosyna nuper contulerunt diversis in locis ; quas omnes res habitas vel in futurum habendas, cum familia et omni integritate, usibus et stipendiis memoratorum servorum Dei, sine aliqua subtractione aut minoratione, perennibus temporibus, altitudinis nostræ testamento constituimus habendas et confirmandas. Detulit etiam idem Hugo venerabilis abba jam dicti monasterii atque propinquus noster, obtutibus serenitatis nostræ, auctoritatem præceptionis dompni avi nostri Karoli, serenissimi augusti, in qua erat insertum qualiter idem piissimus augustus concessisset eidem monasterio omne teloneum de negotiatoribus vel de hominibus eorum, qui per ipsam casam Dei sperare videntur, vel de hoc quod homines ad eorum dorsa deferunt ; et ut in villis eorum, seu super terras, vel cinctus infra aut foris advenerint, et negotiatum fuerit, omne teloneum per eamdem auctoritatem eidem concessisset monasterio.

Aliam desuper detulit auctoritatem immunitatis ejusdem dompni avi nostri,

in qua habebatur insertum qualiter idem cœnobium, ob amorem Dei et tranquillitatem fratrum ibidem consistentium, sub plenissima tuitione et immunitatis defensione suscepisset. Quæ omnia, rogante simul et cooperante præfato abbate Hugone, denuo auctoritatis nostræ sanctione confirmamus, et sub plenissima defensione ipsam congregationem cum omnibus rebus ejusdem monasterii, vel ad eumdem locum pertinentibus, benigne suscepimus : ita ut sub nostra defensione liceat eis quiete vivere : et nullus episcopus vel aliquis ex episcopalibus ministris ibidem aliquod præsumat exercere judicium : et nullus judex publicus, nec quilibet exactor judiciariæ potestatis, vel ullus ex fidelibus nostris in omnibus rebus eidem loco subditis ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem monasterii, tam servos quam ingenuos, super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris vel futuris temporibus, ingredi audeat, vel aliquid horum exigere præsumat : sed liceat memorato abbati et omnibus ejus successoribus res prædicti cœnobii sub hac immunitatis defensione quieto ordine possidere. Jubemus ergo per hanc præcepti nostri auctoritatem, ut nemo teloneum nec in civitatibus, nec in mercatibus, aut vicis, seu villis vel portubus aut portis, ipsi monachi aut negotiatores eorum, aut homines qui per ipsam casam Dei sperare videntur, ullum teloneum persolvere cogantur, sicut in præcepto dompni avi nostri serenissimi augusti continetur. Præcipientes autem jubemus, et jubentes confirmamus ut nulli abbatum ejusdem loci, aut cuilibet alteri persone liceat ex præscriptis omnibus rebus aliquid in alios, præterquam constituimus, usus redigere aut retorquere, aut alicui habendum conferre ; neque censum, aut honorem, aut dona quælibet, aut pastos ab eisdem servis Dei ullatenus præsumat requirere : sed quidquid exinde fieri potest, juxta quod præscriptum est, regulari amministratione usibus et utilitatibus eorum, auctore Deo, omnibus habeatur temporibus. Interea volumus et confirmamus ut quidquid de sæculo in idem monasterium ad regularem conversationem agendam, favente Deo, venientes ex possessionibus suis obtulerint seu contulerint ; vel alii quicumque hominum, sicuti eorum voluntas et collatio facta apparuerit, sine rectoris ejusdem loci aliqua immutatione inviolabiliter semper perseveret atque permaneat. Ut autem hæc nostræ præcellentiæ confirmatio meliorem semper in Dei nomine obtineat

firmitatem, manu nostra eam subter firmavimus, et de anulo nostro sigillari fecimus.

Datum III idus junii, anno VI regnante Karlomanno gloriosissimo rege, indictione II. Actum Meldis civitate, in Dei nomine feliciter. Amen.

Rec. des Hist. de France, t. IX, p. 435, collationné sur le Cartulaire de St-Germain, Mss. XIIIe siècle, Biblioth. d'Auxerre, fo 30 vo; — Mabillon, De re Diplom., p. 550; — Bréquigny, t. I, p. 333.

## LVIII.

### CHARLES-LE-GROS DONNE DES BIENS A UN DE SES FIDÈLES NOMMÉ BERNILO.

(An 886, 28 octobre.)

L'empereur déclare par ce diplôme avoir concédé en toute propriété, à un de ses fidèles nommé Bernilo, des biens de son domaine situés dans le pagus de Sens, sur la rivière *Driva*, et dans les villæ de Préhy et de Villiers-sur-Tholon.

Ces biens sont advenus par la suite au Chapitre cathédral d'Auxerre.

† In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Karolus gratia Dei imperator augustus. Celsitudinis imperialis moris est fideles suos donis multiplicibus et honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde ergo, nos morem parentum, regum videlicet prædecessorum nostrorum sequentes, libuit celsitudini nostræ quendam dilectum nobis et illustrem virum Bernilonem de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare. Idcirco notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia concedimus ad proprium, jam fato fideli nostro Berniloni illustri viro, ad proprium, quasdam res nostræ proprietatis quæ sunt sitæ in pago Senonico, super fluvium Driva; et in villa Pradilis, hoc est mansum indominicatum et quicquid ad jamdictam villam Pradilis aspicit; et in alio loco qui dicitur Villaris super fluvium Tolonum, quicquid ibi de nostro indominicato est. Unde et jam præcellentiæ nostræ præceptum hoc fieri jussimus per quod memoratas res, cum omnium rerum summa integritate, id est cum domibus, cæterisque ædificiis, terris cultis et incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis,

aquis, aquarumve decursibus, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus et ad eosdem mansos juste pertinentibus, cum exitibus et regressibus et omnibus suis adjecentiis, memorato dilecto nobis Berniloni, sicut diximus, ad proprium concedimus ; et de nostro jure in jus ac potestatem illius solemni donatione transferimus, eo videlicet modo ut quicquid exinde ab hodierna die et tempore pro sua utilitate et commoditate facere decreverit, libero in omnibus jure proprietario potiatur arbitrio. Et ut hæc nostræ largitionis atque concessionis auctoritas inviolabilis perseveret, manu nostra eam subter firmavimus, et anuli nostri impressione adsignare jussimus.

Signum Karoli serenissimi (Place du monogramme) imperatoris augusti.

Amalbertus notarius, ad vicem Liuthvardi archicancellarii, recognovi et subscripsi. (Place du sceau détruit.)

Data v kalendas novembris anno incarnationis Domini dccclxxxvi, indictione iv, anno imperii piissimi imperatoris Karoli, in Italia vi, in Francia v, in Gallia ii. Acta Parisius, in Dei nomine feliciter, amen.

Original Arch. de l'Yonne, Fonds du Chapitre d'Auxerre.

## LIX.

### PRIVILÉGE DE CHARLES-LE-GROS POUR SAINT-GERMAIN D'AUXERRE.

(An 886, 28 octobre.)

L'empereur confirme dans cette charte les priviléges de ses prédécesseurs Charles-le-Chauve et Carloman et une bulle du pape Nicolas I^er^. Il donne une liste des biens du monastère semblable à celle de la charte de Carloman de l'an 884, mais d'une manière plus concise.

Il ajoute que, comme le monastère n'est pas situé dans un lieu boisé, il lui accorde le droit de prendre chaque jour dans la forêt de Bar, qui n'en est pas éloignée et qui dépend du comté, deux charretées et quatre charges de bois pour les besoins du four ou de la cuisine.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Karolus gratia Dei imperator augustus. Si petitionibus servorum Dei, quas nobis pro suis utilitatibus insinuaverint, benignum præbemus assensum, regiæ præcellentiæ opera imitamur, et per hoc æternæ beatitudinis gloriam facilius nos adepturos non dubitamus.

Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, qualiter fideles nostri monachi de monasterio Sancti-Germani Autissiodoren is, pro sua religione nobis valde accepti, accedentes ad nostram sublimitatem, detulerunt privilegium dompni Nicolai papæ sedis apostolicæ, privilegium quoque episcoporum, necnon et præceptum serenissimi augusti dompni Karoli imperatoris gloriosissimi patrui nostri; sed et aliud præceptum mansuetissimi Karlomagni regis adoptitii filii nostri, quod pancartam vocant; expetieruntque ut omnia quæ vel in privilegiis vel in præceptis comprehensa tenentur, jure habenda perpetuo, denuo innovantes, auctoritatis nostræ præcepto concederc et confirmare dignaremur. Quorum petitionem clementer nos audisse, et libenter excepisse omnibus Dei nostrisque fidelibus notum volumus esse. Itaque situs vel nomina rerum seu villarum ad sustentationem præfatorum servorum Dei pertinentium sunt hæc : In primis, mansella in gyro monasterii sita, et omnes clausi indominicati, scilicet ille qui adhæret monasterio, et campaniæ, plantæ abundantia, curticanus et clausellus de Parriniaco, cum aliis vineolis; Parriniacus cum integritate, cum ecclesia et manso indominicato et omnibus suis appendiciis ; Ayriacum ex integro cum ecclesia et manso indominicato et omnibus suis appendiciis; Altaripa cum capella et suis appendiciis ; Pons-Maxentius ; mansella quæ Hyldeburgis dedit, item mansellum quod Heribaldus dedit ; Monasteriolum cum ecclesiis duabus et manso indominicato ; Disinniacus ad integrum cum ecclesiis duabus et suis appendiciis ; Albus-cippus, Media-villa cum ecclesia et suis appendiciis ; mansus unus in Ripa, et alia mansa in Sorgiaco et Logorneo ; Orgiacus cum appendiciis suis ; Nauriacus etiam, Valans, Vendilus, Pauliniacus cum suis appendiciis ; Ripgiacus etiam cum suis appendiciis in pago Senonico; Laueretus quoque in pago Trecassino ; præterea Quinciacus cum integritate, et Cociacus, quas ipsi fratres de portione sua ad portam deputaverunt excipiendis monachis et cæteris familiaribus suis. Sed et ad thesaurum mansella quæ sunt in Vogrado et Castaneto ; et mansus unus in Siliniaco, cum terris et vineolis ; in Lineriis quoque et in Nantilla et Blariaco et in Villari mansa duo, cum vineolis et terris ; et in Badesia mansus unus. Res quoque quas dedit Herimarus vir nobilis, ad stipendia matriculariorum, quos nouuones vocant ; hoc est in Nigronte et in Lagunis, seu Lincrolis et Ferrolis. Item ad hospitale pauperum Vendossa, et in Villari mansa duo ; Calniacus, et in Garchiaco

mansus unus ; in Basau mansus unus cum vineolis ; in Vogrado mansus unus, in Valariis similiter, in Creanso similiter, in Crepto similiter ; et in Roboreto mansa duo cum vineis indominicatis ad ipsum hospitale aspicientibus.

Sunt præterea et aliæ res quas eidem loco gloriosæ memoriæ patruus noster Karolus, per præceptum suum dedisse cognoscitur ; quarum nomina vel situs hujusmodi sunt : Villaris cum ecclesia, et mansa indominicata cum suis appendiciis, cum mansellis qui sunt in Mariaco. Præterea Urum, Modolagum cum integritate, Vultuniacum cum integritate, Luciacum, Montemalum cum integritate ; Magniacum, Fentengiacum, Mariscus, Villaris Puscionum ; et in Habundiaco villa mansum unum ad salarias per alveum Ligeris ducendas ; Bernacum etiam cum omnibus appendiciis suis ; cella Sanctæ-Mariæ Meleredensis, cum quibus et unam villam Habundiacum nomine pro Oloniaco commutaverunt.

Sunt præterea et aliæ res, quas memorabilis Hugo abba ejusdem loci pro remedio animæ genitoris vel genitricis suæ, necnon et divina sibi clementia cum fratribus suis obtinenda, eidem loco contulit, unde et ibidem venerabiliter conditus requiescit : Tilium scilicet cum omnibus suis appendiciis, et Buculiacum, quam domo infirmorum ex rebus abbatiæ, per præceptum Ludovici gloriosissimi regis consobrini nostri, misericorditer contulit ; Baudiliacum quoque cum integritate.

Sed et illas res, quas iidem fratres ab Iterio illustri quondam viro per præstariam quarumdam rerum suarum de proprio ipsius alodo post ejus decessum susceperunt, placuit huic nostræ præceptioni subnotari : Sivriacum videlicet, in pago Senonico, cum ecclesia et omnibus appendiciis ; in pago vero Nevernensi Macerias ad integrum, cum ecclesia et ejus appendiciis ; vel quicquid in pago Tricassino adquisisse noscuntur a supradicto viro, in loco qui dicitur Oratorium ; in Revisiaco quoque et Sarmasia alodum Adalberti ; quicquid etiam ipsi fratres in Ulmeto fisco adquisiere, vel unquam adquirere poterunt. In pago etiam Tricassino mansus unus in loco qui dicitur Cidirniacus ; in Carmedo quoque medietatem villæ cum manso indominicato, et extra hæc quatuor mansa quæ sunt in pago Vastinense, in villa quæ dicitur Grandiscampus.

Sunt et aliæ res quamplures diversis in locis a fidelibus viris eidem sancto loco traditæ, quas jure perpetuo habendas hoc nostræ altitudinis testamento constituimus et confirmamus. Sed et hoc nostræ mansuetudini regia liberalitate superaddere placuit, ut, quia locus ille minus silvestris est, ex proxima

silva, quæ Barrus dicitur, et ad comitatum pertinet, cotidie, si necesse fuerit, ad opus furni vel coquinæ ad duo carra et quatuor sagmas ligna deferantur.

Detulerunt etiam jam dicti fratres obtutibus serenitatis nostræ aliam auctoritatem dompni patrui nostri augusti Karoli, in qua insertum erat qualiter concessisset eidem monasterio omne theloneum de negotiatoribus vel de hominibus corum, qui per ipsam casam Dei sperare videntur, vel de hoc quod homines ad dorsa deferunt, et ut in villis eorum, seu super terras vel cinctus, infra aut foris, advenerint et negotiatum fuerit. Aliam insuper detulit auctoritatem immunitatis ejusdem imperatoris Karoli, in qua habebatur insertum qualiter idem cœnobium, ob amorem Dei et tranquillitatem fratrum inibi consistentium, sub plenissima tuitione et immunitatis defensione suscepisset. Quæ omnia denuo auctoritatis nostræ sanctione confirmamus, et sub plenissima defensione ipsam congregationem, cum omnibus rebus ipsius monasterii, vel omnibus quocumque modo ad ipsum locum pertinentibus suscipimus : ita ut sub nostra protectione liceat eis quiete vivere : et nullus episcopus vel aliquis ex episcopalibus ministris ibidem aliquod præsumat exercere judicium : ut nullus judex publicus, vel quilibet exactor judiciariæ potestatis, vel aliquis ex nostris fidelibus in omnibus rebus eidem loco subditis ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem monasterii, tam servos quam ingenuos, super terram ipsius cœnobii commanentes distringere, aut illicitas occasiones nostris futurisque temporibus, requirere audeat. Sed liceat abbati, qui ei præest loco, res præfati cœnobii sub hac immunitatis præceptione quieto ordine possidere. Jubemus ergo ut neque ipsi monachi, aut negotiatores corum, neque homines qui per ipsam casam Dei sperare videntur, teloneum persolvere cogantur in civitatibus vel vicis, seu villis aut mercatis, vel in portubus aut portis, sicut in præcepto gloriosi patrui nostri continetur. Præcipientes autem jubemus, et jubentes confirmamus, ut nulli abbatum ejusdem loci, aut cuilibet alteri personæ liceat ex præscriptis omnibus rebus aliquid in alios, præterquam constituimus, usus redigere aut retorquere, aut alicui habendum conferre, neque censum, aut honorem, aut dona quælibet, vel pastos ab eisdem servis Dei ullatenus præsumat requirere. Sic quicquid exinde fieri potest, juxta quod præscriptum est, regulari amministratione usibus et utilitatibus eorum, auctore Deo, omnibus habeatur temporibus. Inte-

rea volumus et confirmamus ut quicquid de sæculo in idem monasterium ad regularem conversationem agendam, favente Deo, venientes ex possessionibus suis obtulerint, vel alii quicumque hominum, sicuti eorum voluntas et collatio facta apparuerit, sine rectoris ejusdem loci aliqua immutatione inviolabiliter semper perseveret atque permaneat. Ut autem hæc præcellentiæ nostræ confirmatio meliorem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra eam subter firmavimus, et de annulo nostro sigillari fecimus.

Datum v kal. novemb. anno incarnationis Domini DCCCLXXXVI, indictione IV, anno imperii piissimi imperatoris Karoli in Italia VI, in Francia V, in Gallia II. Actum Parisius, in Dei nomine feliciter. Amen.

Rec. des Hist. de France, t. IX, p. 352; — Mabill., De re Diplom., p. 555; — Bréquigny, t. I, p. 337; — Cartul. Saint-Germain, Ms. XIIIe siècle, fo 52 ro, Biblioth. d'Auxerre.

## LX.

TEUTBOLD, ÉVÊQUE DE LANGRES, RÉUNIT L'ÉGLISE D'ÉPINEUIL A L'ABBAYE DE SAINT-MICHEL DE TONNERRE.

(Vers l'an 888.)

Dans cette pièce, l'évêque expose que l'église Saint-Michel est riche en édifices, qu'il s'y fait souvent des miracles par l'intercession de saint Michel, mais qu'elle est presque entièrement dépourvue de revenus. Cependant ses parents et beaucoup de personnages de noblesse sont inhumés dans ce monastère. Pour en améliorer les ressources, il lui donne l'église Saint-Etienne d'Epineuil avec toute autorité, pour servir à l'entretien du luminaire.

Cum in nomine domini et salvatoris nostri Jhesu-Christi, ego Theutbodus, humilis Lingonensis episcopus, cum fidelibus nostris causas et negotia ecclesie nostre diligenter tractarem, et qualiter in melius, ubicunque necessitas foret, Deo auctore, proficere potuissent inquirerem, inter cetera reperimus ecclesiam Sancti-Michaelis juxta Tornodorum satis edificiis venustatam et, quod gaudendum est, suffragante beato Michaele, frequenter miraculis visitatam; suis rebus, qualiter ipsi monachi quod ibi Domino et sancto Michaeli famulari non possent, et luminaria subministrare deberent, prope penitus destitutam; ubi vero et pa-

rentum nostrorum et quam plurimorum nobilium corpora, ob venerationem simul et interventum beati Michaelis, humata habeantur. Quapropter, ne locus funditus cadere et religio antiquitus competens ex toto adnichilari videatur, pro amore omnipotentis Dei et sancti Michaelis obtentum ut et nostris reverendissimis antecessoribus jam de presentis seculi cursu vocatis, et nobis ac nostris successoribus veniam et remissionem omnium peccantium (*sic*) ejus interventio suffragari dignetur, cum consensu et consilio fidelium nostrorum ad luminaria jam dicte ecclesie concedimus ecclesiam Sancti-Stephani in Espinolio, et omnem ibi parrochiam adspicientem; ea ratione ut sub potestate et dominatione seu et ordinatione perpetuis temporibus subjecta sit sepe memorate ecclesie, et ad ejus luminaria perpetuo desserviat, et sub ordinatione custodum in Domini nomine subsistat. Ut autem presens auctoritas inconvulsam futuris temporibus obtinere valeat firmitatem, manu propria eam firmavimus, et fidelibus nostris seu et presentibus sacerdotibus illam corroborandam tradidimus.

Ego Teutbodus humilis episcopus, hoc decretum consensi, Otbertus prepositus, Amatricus abba, Ingelrannus subdiaconus, Umbertus abba, Ymdrodus abba, Sichelmus diac., Arnaldus presb., Bernardus archiclavus, Hermannus abba, Madelgaudus levita, Wlfardus subd., Jondalus presb., Gunselinus subd., Wlbertus presb., Arnaldus arch., Mario presb., Eyrleus subd., Constancius archipr., Helgaudus presb., Teudericus presb., Leutgarius, presb.

Cartul. St-Michel, Mˢ. xvɪᵉ siècle, M., fº 104, Bibl. de Tonnerre; — Mabill., Annal. S. Bened., t. ɪv, append., p. 685, la donne comme étant de 981, mais il n'y a pas eu de Teutbold évêque de Langres à cette date, et on remarque que Otbertus, qui a souscrit cette charte, figure dans une autre pièce émanée de l'évêque Agrinus en 889 (Gallia, t. ɪv, col 542).

## LXI.

### LE ROI EUDES PREND L'ABBAYE DE SAINT-GERMAIN SOUS SA PROTECTION.

(An 889, 11 juillet.)

Les moines de Saint-Germain d'Auxerre présentèrent au roi Eudes une requête afin d'obtenir sa protection contre les attaques violentes de certains individus qui envahis-

saient leurs domaines. Ils ajoutèrent que les chartes d'immunités et d'autorité qu'ils avaient reçues de ses prédécesseurs ne leur servaient de rien contre les usurpateurs.

Le roi, touché de leurs plaintes, et de l'avis des grands de sa cour et à la prière de l'évêque Anschericus et de l'abbé de Saint-Germain, prit sous sa protection et sous sa garde exclusive l'abbaye et ses dépendances. Il défendit à tout évêque ou juge public et à tout autre de ses fidèles, de s'emparer des places que les moines possédaient dans la cité d'Auxerre, etc.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Odo misericordia Dei rex. Si petitionibus servorum Dei, quas nobis pro suis utilitatibus insinuaverint, benignum præbemus assensum, regiæ præcellentiæ opera imitamur, et per hoc eternæ beatitudinis gloriam nos adepturos non dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus atque futuris, qualiter fideles nostri monachi Sancti-Germani Autissiodorensis, pro sua religione nobis valde accepti, accedentes ad nostram sublimitatem Parisius, ubi in Dei servitium et regni conveneramus defensionem, inquisiti a nostra mansuetudine super suo statu et conversatione, conquesti sunt nequaquam se digna frui quiete, sed nec regularibus congrue inservire posse cultibus ob quorumdam rabidissimam infestationem, et sæculis inauditam in servos Dei debaccationem, non modo ipsorum invadentes possessiones, quin potius lupina rapacitate in ipsa cibi potusque crassantes direptione. Proclamaverunt quoque sibi nihil juvaminis conferre immunitates et auctoritates a piissimis et serenissimis antecessoribus nostris eis collatas : quoniam a jam dictis invasoribus et direptoribus inutiles ducerentur et vacuæ. Quorum lacrymabilem reclamationem audientes, non modico animus nostræ sublimitatis est mœrore percussus, timentes pro tantorum patrum attritione atque oppressione regni nostri aliquod pati dispendium, justo judicio Dei, qui est ultor suorum fidelium : verentes etiam ne illos, quos studium et misericordia serenissimorum antecessorum nostrorum ad nobile subvexit fastigium, negligentia et incuria nostræ mansuetudinis deducat ad nihilum. Placuit itaque nostræ serenitati denuo jam dicti monasterii monachis totius immunitatis concedere auctoritatem, ipsamque congregationem et locum, cum consilio optimatum et procerum nostrorum, et etiam deprecatione Anscherici venerabilis episcopi, reverendique eorumdem monachorum abbatis nobis valde dilectissimi, cum omnibus suprafati loci rebus, aut infra civitatem aut extra positis, in nostro

suspicimus mundeburgio et sub plenissima defensione, ita ut sub nostra plenissima protectione liceat eis omni frui quiete. Præcipientes igitur jubemus et jubentes confirmamus, ut nullus episcopus vel aliquis ex episcopalibus ministris, nec judex publicus, vel aliquis exactor judiciariæ potestatis, neque ullus ex nostris fidelibus, areas eorum quas habere noscuntur in civitate Autisiodorensi, ullo modo præsumat invadere, nec aliquam vim inferre : sed neque in mansionibus ipsorum seu servientium illorum hospitalia contra voluntatem ipsorum exigere audeat, et inquietudinem inferre nullatenus præsumat. Substantias quoque eorum tam indominicato, quam quæ de ipsorum familia, nequaquam attributare liceat : sed sub hujus nostræ præceptionis indulgentia quiete eis vivere ubique concedimus, et absque ullius aliqua infestatione securos decernimus, ut pro nostra vita et pace, regnique nostri statu, iidem liberius exorare valeant. Ut autem præcellentiæ nostræ confirmatio in dies meliorem semper obtineat firmitatem, in Dei nomine manu nostræ humilitatis propria eam subter firmavimus, et anuli nostri impressione subsignari fecimus.

Datum v idus julii, indictione vi, anno incarnationis Dominicæ DCCCLXXXIX, anno II regnante domino Odone rege gloriosissimo. Actum Parisius civitate, in Dei nomine feliciter. Amen.

Rec. des Hist. de France, t. IX, p. 447, rectifié sur le Cartul. de St-Germain : — Mabillon, de re Diplom., p. 556 ; — Bréquigny, t. I, p. 343 ; — Cartul. de St-Germain, M^s. XIII^e siècle, f° 33 r°, Biblioth. d'Auxerre.

## LXII.

### PRIVILÉGE DU ROI EUDES POUR SAINT-GERMAIN D'AUXERRE.

(An 889, 11 juillet.)

Le roi confirme les priviléges accordés par ses prédécesseurs et par le pape Nicolas I^er^, dans les mêmes termes que l'empereur Charles-le-Gros l'avait fait en 886.

Il ajoute que les moines pourront, si les Barbares les menaçaient, ou dans la crainte d'autres dangers publics, se retirer dans les villes ou dans les châteaux ; et il défend qu'on leur fasse payer aucun droit d'hôtellerie ou qu'on les empêche de jouir de ce privilége. Il

les maintient dans la propriété des emplacements qu'ils possèdent dans les villes de Sens, de Troyes et ailleurs.

In nomine sancte et individue trinitatis, Odo gratia Dei rex. Si peticionibus servorum Dei quas nobis pro suis utilitatibus insinuaverint, benignum prebemus assensum, regie precellencie opera imitamur et per hoc eterne beatitudinis gloriam facilius nos adepturos non dubitamus. Itaque notum sit omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus et nostris, presentibus atque futuris, qualiter fideles nostri, monachi ex monasterio Sancti-Germani Autissiodori, pro sua religione nobis valde accepti, accedentes ad nostram sublimitatem, detulerunt privilegium dompni Nicholai pape sedis apostolice, privilegium quoque episcoporum, necnon et preceptum serenissimi augusti domni Karoli gloriosissimi et piissimi regis, quondam senioris et predecessoris nostri, set et aliud preceptum mansuetissimi Karlomanni regis; seu et preceptum Karoli imperatoris quod pancartam vocant.

La suite du texte est semblable à celui de la charte de Charles-le-Gros, de l'an 886, donnée ci-dessus p. 115, à l'exception que les mots *senior noster* remplacent ceux de *patruus noster*, lorsqu'il s'agit de Charles-le-Chauve.

On y a intercalé ensuite, après le droit reconnu à l'abbé de gérer les biens du monastère, avec les privilèges dont ils sont pourvus (p. 118), cette phrase sur le droit d'asile dans les villes ou les châteaux :

Illud quoque nostre mansuetudini placuit utiliter superaddere, ut si aliquando, ob persecucionem paganorum seu aliquam regni perturbacionem, necesse fuerit eos civitates vel castella ingredi, liceat eis, sub hac nostre preceptionis indulgencia, quiete ibidem degere, et areas quas habere noscuntur, absque ulla contradictione tenere, ita ut nulla cujuscumque potestatis persona eis vel hominibus ad eos pertinentibus, inquietudinem aut vim aliquam inferre presumat, seu subtancias illorum attributare vel aliquo modo sibi vendicare, vel hospitalia in eorum mansionibus contra voluntatem ipsorum exigere audeat; set liceat eis et subjectis eorum, absque ullius formidine, secure et quiete vivere. Et pro nostra vita et pace, Deum liberius exorare.

Insuper areas quas in Senonica vel Trecassina urbe, seu in quibuscumque civitatibus habere noscuntur, per hanc nostre constitutionis jussionem precipimus, ut eos, nullo contradicente aut super ordinante aliquid, quiete teneant atque possideant. Jubemus eciam, etc..... (Comme dans la pièce de 886.)

Datum v idus julii, indictione vi, anno ii regnante domino Odone gloriosissimo rege. Actum Parisius civitate, in Dei nomine feliciter. Amen.

Cartul. St-Germain, f° 33 v°, Biblioth. d'Auxerre; — Copié dans D. Viole, Hist. des Abbés de St-Germain, t. iii, p. 94, Biblioth. d'Auxerre, M^s. n° 127; — D. Cottron, Hist. de l'Abb. St-Germain, f° 707, ibid.

## LXIII.

### LE ROI EUDES CONFIRME L'ÉGLISE DE LANGRES DANS SES POSSESSIONS.

(An 889, 1^er janvier.)

Argrinus, évêque de Langres, ayant présenté au roi Eudes des préceptes de l'empereur Louis et de son neveu Charles, également empereur, et d'autres souverains, prédécesseurs du roi, contenant donation ou restitution des abbayes, châteaux, villages, etc., appartenant à son église, tels que la cité de Langres, le château de Dijon, et au pagus de Tonnerre, le château du même nom, chef-lieu du comté, le monastère de Molôme, etc., en obtint la confirmation de tous ces domaines.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Odo clementia Dei rex. Si sacerdotibus in quibuslibet necessitatibus ecclesiasticis nostra auctoritate sublevandis consulimus, et ad ministerium suum liberius exequendum opem ferimus, a summo pontifice Domino nostro Jesu-Christo æternæ remunerationis largiri nobis præmia non ambigimus. Quapropter notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, præsentibus scilicet et futuris, quia Argrinus sanctæ Lingonicæ ecclesiæ reverendus antistes, nostram adiens celsitudinem, obtutibus nostris præcepta et auctoritates regum scilicet et imperatorum, nostrorum videlicet antecessorum, obtulit, Ludovici nempe imperatoris et Caroli filii ejus nihilominus imperatoris, necnon et Caroli nepotis illius similiter imperatoris, aliorumque regum, qualiter ipsi abbatias, castra, villas, aliasque diversarum rerum possessiones jamdictæ ecclesiæ Lingonicæ delegaverunt, et ablata reddiderunt, atque ut ibi perpetuo permanerent sua auctoritate confirmaverunt; munitionem videlicet Lingonicæ civitatis, ubi habetur ecclesia in honore beati Mammetis eximii martyris, et castrum Divionense, in quo sita

est ecclesia in honore Sancti-Stephani protomartyris, et juxta monasterium Sancti-Benigni, cum omni eorum integritate; et in pago Tornotrense monasterium Melundense; et in eodem pago castrum Tornotrense, caput videlicet comitatus; et abbatiolam Sancti-Symphoriani in Ladiniaco, cum ecclesiis aliisque rebus sibi aspicientibus; et intra muros jamdictæ Lingonicæ civitatis abbatiam Sancti-Petri, et juxta eamdem civitatem monasterium sanctorum Geminorum, cum omnibus sibi competentibus; et in pago Atoariorum monasterium Besuense cum omni sua integritate, sive etiam alias abbatiolas, aliarumque diversarum rerum possessiones, quales eadem Lingonensis ecclesia juste et legaliter, quieto ordine, obtinere videtur. Obtulit etiam et immunitates et auctoritates ex castello Barro scilicet et Magno-Monte, necnon et ex mercatis et monetis, qualiter a supradictis antecessoribus nostris confirmatæ fuissent, et supradictæ ecclesiæ delegatæ, et ad jus illius, rectorumque ejus ordinationem perpetuo, absque alicujus judicis inquietudine, pertinere debuissent. Hujus itaque rei causa ad nostram se colligens majestatem, humiliter deprecatus est quatinus pro Dei omnipotentis amore et supra memoratorum sanctorum obventu, ex his omnibus supra memoratis, vel etiam ex iis quæ futuris temporibus a Deum timentibus aliquando eidem ecclesiæ restituentur, tale auctoritatis nostræ præceptum facere juberemus, per quod hæc eadem ecclesia supra memorata absque alicujus inquietudine in Dei nomine obtinere valeret. Cujus nos saluberrimis postulationibus aurem nostræ serenitatis accommodantes, ad deprecationem Askerici venerabilis episcopi, necnon et ob amorem supra memorati Argrini episcopi, hoc præcepti nostri edictum fieri jussimus, per quod statuentes decernimus, et ex nostra regali auctoritate confirmamus ut, quemadmodum supra memorata monasteria, abbatiæ, aliarumque rerum possessiones, monetæ etiam, castella atque mercata, insuper et omnia quæ jamdicta ecclesia juste et legaliter obtinere videtur, necnon et ex monetis, mercatis atque castellis, sicut ab antecessoribus nostris, regibus scilicet et imperatoribus ordinatum est, sic absque alicujus inquietudine seu temeraria præsumptione, aut repetitione, seu diminutione, seu etiam et comitum vel judicum præsumptiva occasione, hæc eadem Lingonensis ecclesia obtineat, atque per futura tempora quieto ordine possideat. Similiter namque per hanc præcepti nostri auctoritatem ex immunitatibus ejusdem ecclesiæ decernendo sancimus, ut nemo fidelium nostrorum, vel quilibet ex judiciaria po-

testate in ecclesias, agros vel loca, sive reliquas possessiones à rectoribus ipsius ecclesiæ legaliter possessas, et per auctoritatem antecessorum nostrorum postea ad partem ipsius ecclesiæ confirmatas, [quas] in quibuslibet locis vel territoriis infra ditionem totius regni nostri eadem memorata tenet vel possidet ecclesia, vel eas quæ deinceps a catholicis viris eidem collatæ fuerint ecclesiæ, ad causas audiendas, aut freda vel tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius ecclesiæ, tam ingenuos quam servos, super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris et futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ supra memorata sunt exigere penitus præsumat : sed liceat memorato præsuli suisque successoribus res prædictæ ecclesiæ, cum omnibus sibi pertinentibus, sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere, et nobis fideliter deservire atque pro stabilitate nostra vel totius regni a Deo nobis collati vel conservandi, una cum clero et populo sibi subjecto, libere Dei misericordiam exorare. Et quicquid exinde fiscus noster exigere debet, ad integrum prædictæ ecclesiæ concedimus, ut perpetuis temporibus ibidem proficiat in augmentum. Et ut hoc nostræ auctoritatis edictum pleniorem inviolabilemque obtinere valeat firmitatis per futura tempora vigorem, manu propria subter firmavimus, atque annuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Odonis gloriosissimi regis.

Throannus notarius, ad vicem Eblonis, recognovit et subscripsit.

Datum xix kalend. januarii, indictione vii, anno incarnationis Dominicæ dccclxxxix, anno secundo regnante domino Odone gloriosissimo rege. Actum Lauduno Clavato, in Dei nomine feliciter.

Recueil des Hist. de France, t. ix, p. 449; — Gallia Christ., t. iv, col 135.

## LXIV.

### PRIVILÉGE POUR LE MONASTÈRE DE SAINT-PIERRE-LE-VIF.

(An 891.)

Les pères du concile de Mehun-sur-Loire, réunis par l'ordre du roi Eudes, pour traiter des affaires de l'Eglise, ayant reçu une requête des moines de Saint-Pierre-le-Vif au faubourg de Sens, dans laquelle ceux-ci se plaignaient que les archevêques de Sens avaient souvent mis à leur tête des abbés qu'ils prenaient dans des couvents étrangers, ce qui était contraire à la règle de Saint-Benoît, ont décidé, à la sollicitation de l'archevêque Gauthier, que désormais personne ne serait élu abbé de Saint-Pierre s'il n'avait été choisi par les moines de cette maison.

On remarque parmi les signataires de cette pièce l'archevêque de Sens Gauthier, qui l'avait sollicitée, Hérefridus, évêque d'Auxerre, qui ne prend pas le titre de son siége, non plus qu'Hérefridus de Clermont.

La signature d'Adaldus, autre archevêque de Sens, a été apposée après coup, comme cela avait lieu quelquefois dans ces temps-là, et à titre de confirmation.

Anno dominicæ incarnationis DCCCXCI, indictione nona, celebrata est synodus in Magduno, super fluvium Malnæ sive Ligeris, in ecclesia beati Lifardi confessoris Christi, regia jussione gloriosi regis Odonis, diversis ecclesiarum episcopis confluentibus, ubi cum ex diversis ecclesiæ utilitatibus et negotiis tractaretur, exposita est in omnium præsentia ratio fratrum beati Petri apostolorum principis cœnobii Sennensis ecclesiæ, in ejus suburbio constituti, dicentes se plurimam ex revolutis temporibus discriminis jacturam tolerasse enormiter. Idcirco quod eis a suis pontificibus Sennensis videlicet ecclesiæ præsulibus, multi ex alienis cœnobiis in prælaturam regiminis abbates constituerentur, quod utique quia præter regulam beati Benedicti et institutionem sanctorum canonum esse videbantur, sancitum est a beatissimis pontificibus, monente imo et deprecante ejusdem loci venerabili pontifice Gualterio Sennensis ecclesiæ, ut nullus deinceps ordinaretur vel constitueretur pater monasterii, nisi quem ipsi sua dispositione et libitu voluntatis ex suis eligerent. Quocirca præsenti privilegio solemniter a prædictis decretum est præsulibus, ut quicumque temerarius hanc tantorum auctoritatem patrum præsumpserit

violare, sub vinculo anathematis habeatur, et auctoritate qua Dominus noster Jesus-Christus potestatem contulit discipulis suis, ligandi et solvendi, dicens : « quodcumque ligaveritis ligata erunt, et quodcumque solveritis soluta erunt in cœlis; » omnium igitur manibus roboretur, quod omnium assensu firmatur.

Et subscripserunt omnes qui ibi aderant, episcopi videlicet et archiepiscopi quorum hæc sunt nomina :

Gualterius, immerito sanctæ Sennensis ecclesiæ archiepiscopus, confirmavit.

Edacius, Bituricensis ecclesiæ archiepiscopus.

Erbernus, Turonum archiepiscopus.

Teodardus, Narbonensis ecclesiæ archiepiscopus.

Adalgarius, Æduorum episcopus.

Herfredus, episcopus.

Semper, Agilmari maneas sub nomine firma.

Eumenus, Nevernensis episcopus.

Glimerius, Carnotum episcopus.

Addolenus, Albiæ episcopus confirmavi.

Agilbertus, gratia Dei Biterrensis episcopus.

Walterius, episcopus Aurelianensis.

Servus Dei humilis episcopus Jerondensis.

Guarinus, Coroacensis episcopus..

Adaldus, humilis archipræsul.

Chron. de St-Pierre-le-Vif de Sens, par D. Cottron, M^s. XVII^e siècle, p. 384, Biblioth. d'Auxerre, n° 57, d'après un cartulaire du XI^e siècle; — Spicil. d'Achery, Chron. de St-Pierre-le-Vif, t. II, in-4°, p. 733

## LXV.

### CHARTE DU ROI EUDES POUR SAINTE-COLOMBE DE SENS.

(An 891, 16 juin.)

Le roi, à la prière du vénérable comte Robert, et du consentement du très-révérend comte et abbé Richard, accorde aux moines du monastère de Sainte-Colombe et Saint-

Loup, fondé dans le faubourg de Sens, une place dans l'intérieur des murs de la cité de ladite ville, pour s'y retirer, en cas de guerre, par des passages souterrains.

In nomine domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Odo clementia Dei rex. Si utilitatibus locorum divinis cultibus mancipatorum, servorumque Dei necessitatibus in iisdem degentium opem nostræ celsitudinis impendimus, regium proculdubio [exercemus morem], ac per hoc ad æternam beatitudinem capessendam omnino venturos nos minime dubitamus. Quare notum esse volumus omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet et futurorum, industriæ, quod adiens genua serenitatis nostræ coram frequentia procerum primatumque nostrorum, Robertus venerabilis comes, consentiente reverentissimo comite et abbate Richardo, humiliter petiit ut quibusdam postulatibus monachorum monasterii Sanctæ-Columbæ virginis et Sancti-Lupi confessoris, quod est constructum in suburbio Senonensi, assensum præberemus. Quod ita [fecimus, et] ut normam sui propositi liberius observarent, et pro statu regni nostri, ac nostris relaxandis piaculis, divinam valeant clementiam exorare, omni tempore habendam, eis concessimus aream intra muros civitatis constitutam, ad ecclesiam et ædificia illis necessaria ædificanda : quæ habet de uno latere a claustro canonicorum usque ad portam Sancti-Desiderii per murum, perticas xxxv et dextrum ; de alio latere perticas xxxi ; de una fronte, quæ est ad portam Sancti-Desiderii, perticas xviii et dimidiam ; ex alia fronte perticas xv ; per medium in transverso perticas xii et dimidiam ; et foris civitatem de terra, quæ fuit vinea indominicata, ad eandem pertinente anzingas xii. Statuimus etiam pro Dei amore et sanctorum ejus veneratione, atque monachorum congrua utilitate et imminenti necessitate posternam ad præfatam aream pertinentem semper habere apertam, quæ iter secretius eis ad monasterium præbeat, et totius substantiæ intus mittendi, aut foras expellendi aditum absque cujuslibet contradictione tribuat. Et quia sanctorum Patrum decreta et antecessorum nostrorum statuta monachorum vitam in omni quiete degere censuerunt, constituimus, atque ita in perpetuum manere censemus, ut neque abbas, neque episcopus, nec comes, neque ulla judiciaria aut cujuscumque dignitatis vel potestatis persona, ullo unquam tempore aliquod impedimentum in supradicta area, commanendi aut commorandi, vel cujuscumque rei negotium peragendi [causa], facere præ-

sumat, manente sub eadem auctoritate jamdicta posterna, ut nullus ab eis præscriptam valeat de ea auferre potestatem. Itemque decernimus ut nullus judex eis contradicere possit de omni substantia sua quidquid eis visum fuerit necessarium; et sint remoti ab omni inquietudine populari, ut valeant pacifice Domino famulari. Ut autem hoc præceptum nostræ auctoritatis inviolabile sit, et sempiternum in Omnipotentis nomine obtineat vigorem, diuturnisque valeat temporibus durare, manu propria subter firmavimus, atque annuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Odonis gloriosissimi regis.

Troannus notarius ad vicem Eblonis recognovit.

Datum xvi kalend. julii, indictione ix, anno iv regnante domno Odone gloriosissimo rege. Actum apud Vermeriam palatium, in Dei nomine feliciter. Amen.

Recueil des Hist. de France, t. ix, p. 457; — Bréquigny, t. i, p. 346; — D. Cottron, Chron. Ste-Colombe, Mss. Biblioth. d'Auxerre, p. 147.

## LXVI.

### CHARTE DE CHARLES-LE-SIMPLE POUR L'ABBAYE SAINT-MARTIN DE TOURS.

(An 899.)

Le roi confirme le monastère dans tous ses biens et notamment dans la cella de Chablis et la villa de *Comisiacus*.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Carolus ejusdem omnipotentis Dei misericordia rex. Si petitionibus regni nostri Procerum, immo etiam servorum Dei pro quibuslibet ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, et ad divinæ militiæ in locis Deo dicatis uberius famulandum auxilium porrigimus pro viribus, id nobis procul dubio et ad instantem vitam temporaliter transigendam, et ad futuram feliciter obtinendam commodum provenire confidimus. Præcognitum igitur fore omnimodis cupimus omnibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus et nostris, scilicet præsentibus et

futuris, quoniam adiit serenitatem nostris culminis vir venerabilis germanus quondam prædecessoris nostri Odonis regis, noster fidelis, Rothertus scilicet inclitus abba basilicæ gregis, ac rerum eximii confessoris Christi beati Martini, que sita esse cognoscitur in suburbio Turonis civitatis, reverenter poscens ne res quas olim laudabilis sollicitudo piorum regum et patrum, et pastoralis cura apostolicorum, per propria privilegia, necnon ac prædecessorum nostrorum parentum, imperatorum et regum per inviolabilia unquam præcepta, quasque antecessor suus, vir venerabilis, propinquus noster Hugo abba suo nobili obtentu, ob amorem Dei et reverentiam beati Martini, cujus defensor esse videbatur, cum magno et orthodoxo imperatore Carolo, avo nostro et ejusdem regni principibus, eidem sancto Martino et fratribus suæ congregationis, seclusa omni importuna suorum ditione abbatum ac Procerum, ad eorum speciales et quotidianos usus perpetualiter possidendas obtinuerat ; ita et nostris futurisque temporibus sub nostræ immunitatis defensione consistere, et ab omni publica functione ac judiciaria exactione, per nostræ præceptionis seriem immunes, liberasque decernere dignaremur : Capleiam videlicet et Comisiacum cum integritate omnibusque suorum attractis, in pago Tornetrensi sitis; .....

Actum Compendio palatio, XVIII kalendas julii, eodem rege regnante anno VII, indictione X, in Dei nomine feliciter. Amen.

Rec. des Histor. de France, t. IX, p. 509; — D. Martène, Ampliss. Collect., t. I, col. 250.

## LXVII.

### CHARLES-LE-SIMPLE REND CRAVAN A L'ÉGLISE D'AUXERRE.

(An 901.)

Le roi, à la prière du vénérable comte Richard, déclare avoir rendu à la sainte église-mère d'Auxerre, dédiée à saint Etienne, et à son évêque Hérifrid, pour mériter la récompense éternelle et en mémoire de son aïeul l'empereur Charles et de son père le roi Louis, une villa appelée Cravan située au pagus d'Auxerre, sur la rivière d'Yonne, qui avait été enlevée autrefois à cette église. Il déclare qu'elle est destinée pour le vêtement des cha-

noines et qu'elle paie les nones et les dîmes à l'hopital de Saint-Etienne. Les dépendances de cette villa sont quelques manses à Vermanton, à *Boxonte*, à *Valeria*, à Germigny, la vicairie de Thury et l'église Saint-Pierre du même lieu.

† In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Karolus, divina propitiante clementia, rex. Si locis divinis cultibus mancipatis beneficia oportuna largimur aut abstracta reddimus et restauramus, id nobis proculdubio ad præsentem vitam facilius transigendam et æternam felicius capessendam, nos adesse confidimus. Quapropter, notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ et nostris, presentibus scilicet atque futuris, quoniam nos, de æterna cogitantes remuneratione, et gloriosi avi nostri piæ memoriæ Karoli imperatoris, ac genetoris nostri domni Hludovici regis, animarum remedio, quandam villam quæ vocatur Crevennus, sitam in pago Autissiodorensi, super fluvium Icaunæ, per deprecationem dilecti ac carissimi nostri Richardi venerabilis comitis sanctæ matri ecclesiæ Autissiodorensis, in honore beatissimi Christi martyris Stephani fundatæ, atque rectori ejus Herifrido, dilecto ac venerabili nobis episcopo, reddimus et restauramus atque perpetualiter confirmamus. Ipsa autem villa, eidem matri ecclesiæ olim abstracta, propter vestituram, nonas et decimas persolvere, hospitali ipsius annis singulis visa est. Unde hoc nostræ celsitudinis præceptum fieri jussimus, ac præfato venerabili episcopo Herifrido dedimus; per quod prefatam villam Crevennum cum omnibus integritatibus et appenditiis suis: hoc est in Vermentonno, mansa quatuor, in Boxonte, mansum unum, in Valeria, mansum unum, in Germiniaco, mansa xii, cum vicaria Tauriacensi, et cum æcclesia in honore beati Petri principis apostolorum constructa, cum terris cultis et incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, molendinis, aquis, aquarumve decursibus, exitibus et regressibus et omnibus legitimis terminationibus, ac mancipiis utriusque sexus, desuper commanentibus vel ibidem aspicientibus. Prefate ecclesiæ, memoratus pontifex ac successores ipsius, jure firmissimo, perpetualiter teneant atque possideant, sicut alias res ipsius ecclesiæ, nemine inquietante; sed et successores nostros obnixe poscimus ut hanc nostram restaurationem congruo in futurum, loco eveniente: ob amorem Dei sanctique Stephani ratam et stabilem esse permittant, sicut sua statuta stabilia permanere desiderant. Ut autem, hoc nostræ auctoritatis preceptum, ampliorem, in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter illud firmavimus et anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum KAROLI (Place du monogramme) gloriosissimi regis.

☩ ERLUINUS notarius, ad vicem Askerici episcopi, recognovit et subscripsit.

(Place du sceau.)

☩ Datum . . . . . anno VIII regnante domno Karolo gloriosissimo rege, redintegrante III. Actum Compendio palatio.

Original, Archiv. de l'Yonne, F. Chapitre d'Auxerre ; — Rec. des Hist. de France, t. IX, p. 487 ; — D. Martène, Ampliss. Collec., t. I, p. 256 ; — Bréquigny, t. I, p. 361 ; — Annuaire de l'Yonne de 1840, p. 100.

## LXVIII.

### CHARTE DE CHARLES-LE-SIMPLE POUR SAINT-GERMAIN D'AUXERRE.

(An 901, 22 avril.)

Le roi rapporte qu'à la prière du comte Richard, abbé du monastère de Saint-Germain d'Auxerre, il a donné aux moines de cette abbbaye, et pour leur usage, vingt petits manses situés à Irancy, au pagus d'Auxerre, que Walcaud et Létard possédaient autrefois à titre bénéficiaire.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Si petitionibus servorum Dei libenter aurem prebemus, Regia excellentiæ opera imitamur, ac per hoc æternæ vitæ præmia nos adepturos non dubitamus. Noverit igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium præsentium scilicet ac futurorum industria, quatinus adiens nostræ celsitudinis clementiam, venerabilis ac nobilissimus comes, sed et fidelis noster necnon et abbas monasterii S. Germani Autissiodorensis, Ricardus, nostram expetierit munificentiam, quatinus monachis ejusdem sacratissimi loci quasdam res ex eadem abbatia ad stipendiæ ipsorum monachornm usus concederemus, mansellos scilicet viginti sitos in pago Autissiodorensi, in villa quæ dicitur Irinciacus, quos olim Walcaudus et Letardus in beneficio habuerunt. Cujus admodum salubribus atque animæ nostræ proficuis postulationibus sublimitatis nostræ aurem acommodantes, concessimus prætitulatas res eidem sacro-sancto loco, atque exinde magnitudinis nostræ præceptum illis fieri darique jussimus, per quod confir-

mamus easdem res usibus eorum æternaliter servituras, et nemine inquietante, non abbate, nec ulla ministeriali, vel etiam judiciaria potestate perhenniter eos delegando decernimus possidendas, eo utique autoritatis tenore quatenus pro suorum necessitate, quidquid ex eisdem rebus agere decreverint, liberrimo in omnibus potiantur arbitrio, atque hujus largitionis sæpefati monachi digne fideliterque reminiscentes, pro nostra incolumitate, ac totius regni nostri statu, simulque dilecte et fidelis nostri Ricardi salute, pias omnipotentis Dei aures continuis precibus pulsare non desistant. Et ut hæc largitio per successiones futurorum temporum firmior habeatur, atque in perpetuum ab universis Dei fidelibus diligentius conservetur, manu propria eam subter firmantes, annuli quoque nostri impressione insigniri jussimus.

Datum x. kalend. maii, indictione III, anno quoque IX regnante, et redintegrante III, Karolo serenissimo rege. Actum firmatumque Trecas civitate, in Dei nomine feliciter. Amen.

Rec. des Hist. de France, t. IX, p. 490, d'après le Cartul. St-Germain d'Auxerre, Biblioth. d'Auxerre, f° 26 r°; — Lebeuf, Mém. sur l'Hist. d'Auxerre, Preuves, t. II, n° 9; — Bréquigny, t. I, p. 359.

## LXIX.

### CHARLES-LE-SIMPLE REND MAILLY-SUR-YONNE A L'ÉGLISE D'AUXERRE.

(An 902, 14 mars)

Hérifrid, évêque d'Auxerre, présenta au roi des préceptes de ses prédécesseurs contenant restitution, à l'église d'Auxerre, de la villa de Mailly-sur-Yonne, située au pagus d'Auxerre, laquelle lui avait été enlevée autrefois injustement; il le pria de confirmer ces actes par un nouveau précepte. Le roi lui accorda sa demande par le diplôme ci-dessous.

† In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Karolus divina propitiante clementia rex. Si fidelium nostrorum petitionibus aures culminis nostri inclinamus, et eas ad affectum (*sic*) usque perducimus, non solum regalem in eo exercemus dignitatem, verum etiam æterne retributionis præmia inde nobis augmentari liquido credimus. Quocirca noverit omnium fidelium nostrorum,

præsentium videlicet ac futurorum sagacitas, qualiter Herifridus venerabilis Autisiodorensis ecclesiæ episcopus, quedam præcepta imperatorum et regum, Karoli videlicet imperatoris, augusti et genitoris nostri boni (*sic*) memoriæ Hludovici regis, nostris obtulit optutibus, in quibus continebatur quemadmodum ipsi antecessores nostri, quasdam res in pago Autissiodorensi consistentes, hoc est Malliacum cum omnibus appendiciis, situm super Icaune fluvium, holim injuste a præfata ecclesiæ (*sic*) abstractum; juste et rationabiliter reddidissent. Ideoque nostram deprecatus est clementiam quatinus super hoc eadem præcepta aliud nostræ auctoritatis emitteremus præceptum. Nos vero petitionibus illius satisfacere desiderantes, decrevimus ita fieri, et jussimus ei hoc nostræ potestatis præceptum inde conscribi per quod decrevimus atque omnino sancimus, ut sicut in illo continetur præcepto, ita deinceps per hanc nostram, succedentibus temporibus, auctoritatem firmum et inconvulsum permaneat, nullo unquam successorum nostrorum hoc inrumpente. Et ut hec nostræ confirmationis auctoritas pleniorem in Dei nomine obtinere valeat vigorem manu propria subter eam firmamus, et anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Karoli (Place du monogramme) gloriosissimi regis.

Erluinus notarius, ad vicem Askerici episcopi, recognovit et subscripsit.

(Paraphe et sceau.)

Datum pridie idus martis, indictione v, anno x regnante domno Karolo gloriosissimo rege, redintegrante v. Actum Compendio palatio, in Christi nomine feliciter. Amen.

Archives de l'Yonne, original F. du Chapitre d'Auxerre, G G.; — Recueil des Histor. de France, t. IX, p. 495; — Lebeuf, Mém. sur l'Hist. d'Auxerre, Preuves, t. II. (Ces deux auteurs ont publié cette charte incomplètement.); — Bréquigny, t. I, p. 362.

## LXX.

### CHARTE DE CHARLES-LE-SIMPLE POUR SAINT-MARTIN DE TOURS.

(An 903, 30 avril.)

* Le roi maintient, à la prière de Robert, abbé de Saint-Martin de Tours, cousin du roi Eudes, son prédécesseur, les moines de cette abbaye en possession de tous les biens qui sont affectés à leur entretien spécial, et notamment la cella de Chablis et la villa de *Comisiacus* et dépendances.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Karolus ejusdem omnipotentis Dei misericordia rex. Si petitionibus regni nostri Procerum, servorumque Dei pro quibuslibet ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium, libenter annuimus, et ad divinæ militiæ in locis Deo dicatis uberius famulandum auxilium porrigimus, id nobis procul dubio et ad instantem vitam temporaliter transigendam, et ad futuram feliciter obtinendam, commodum provenire confidimus. Præcognitum igitur fore omnimodis cupimus omnibus Christi nostrisque fidelibus, præsentibus videlicet et futuris, quoniam adiit serenitatem culminis nostri, vir quidam specialius venerabilis, germanus quondam prædecessoris nostri domni Odonis regis fidelis noster Rotbertus, gregis eximii confessoris Christi beati Martini basilicæque ipsius atque rerum abbas, reverenter exposcens ut res omnes, quas olim laudabilis pietas atque sollicitudo priorum patrum, necnon et pastoralis cura sanctorum apostolicorum, seu etiam prædecessorum nostrorum parentum imperatorum et regum per inviolabilia præcepta, quasque antecessor suus vir venerabilis propinquus noster Hugo abbas, suo nobili obtentu ob amorem Dei et reverentiam beati Martini, cujus defensor erat, cum magno et orthodoxo Karolo imperatore, avo quidem nostro, eidem sancto Martino et fratribus suæ congregationis, ad specialiter futuris temporibus serviendum, seclusa omnium suorum ditione abbatum, ad eorum speciales et quotidianos usus perpetualiter possidendas obtinuerat : ita et nostris futurisque temporibus, sub nostræ immunitatis tuitione consistere, et

ab omni publica functione ac judiciaria exactione, per nostræ præceptionis seriem, immunes, liberasque decernere dignaremur. Quarum rerum atque villarum nomina hæc sunt :.....

..... Cableia quoque in pago Tornotrinsi, ubi fratres monasterium constructum habent, ubi et sanctus Martinus corpore quasi peregrinus jacuit, cum Comisiaco villa, cum omnibus rebus ad easdem villas pertinentibus.....

Datum II calendas maii, indictione V, anno XI regnante Karolo piissimo rege.

Rec. des Histor. de France, t. IX, p. 496; — D. Martène, Ampl. Coll , t. I, col. 258,

*Nota.* — La date de la XIe année du règne du roi ne concorde pas avec l'indiction V qui tombe en 902.

Une troisième charte de Charles-le-Simple de juin 919 (Receuil des Histor. de France, t. IX, p. 542), confirmative des priviléges de St-Martin de Tours, fait également mention de Chablis et de Commissey : « Cableia etiam in pago Tornotrensi, » cum monasterio ibi constructo, ubi S. Martinus quasi peregrinus quievit, cum » villa Cumisiaco, Ninrianco etiam et Uleiaco, cum ecclesia et omnibus sibi per- » tinentibus rebus. » Ces deux derniers lieux ne figurent pas dans les chartes précédentes ; cependant D. Bouquet paraît croire qu'ils sont du Tonnerrois.

Une autre charte, émanée du roi Raoul, en 931, IX kal. d'avril (24 mars), (Rec. des Hist. de France, t. IX, p. 573, et D. Martène, Thes. Anecdot., t. I, col. 63), relative à l'abbaye Saint-Martin , fait encore mention de Chablis : « Capleia et villa » Cumisiacus. »

## LXXI.

### LE ROI RAOUL, ÉTANT A AUXERRE, DONNE UNE CHARTE CONCERNANT L'ABBAYE SAINT-PAUL DE SENS.

(An 933.)

Le roi confirme le don fait par l'évêque Ansulus et le comte Gausfredus à Adelard, son fidèle, à sa femme Plectrude et à son neveu Gilon, de biens en bénéfice situés près de la ville de Sens, consistant en la petite abbaye de Saint-Paul ; et de plus en soixante manses sis au comté de Gâtinais.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Rodulfus, divina propitiante clementia, Francorum rex. Regiæ celsitudinis magnificentia solemniter exigit ut fideles nostros claris debeamus honoribus sublimare, idcirco noverit totius

regni nostri venerabilis fidelitas quoniam accedentes ad serenitatem nostram Ansulus episcopus et Gauzfredus comes, humiliter nostram deprecati sunt clementiam, quatinus Adelardo fideli nostro, et uxori ejus Plectrudi atque nepoti ejus, nomine Geiloni, quasdam res quæ ei jure beneficiario concessæ fuerant, nostræ regalis celsitudinis præcepto confirmare dignaremur. Quorum petitionibus eo magis assensum præbuimus quo eos nostris servitiis habiliores et promptiores recognoscebamus ; ideoque ad deprecationem jam prædictorum fidelium nostrorum jussimus præfato Adelardo ac uxori ejus, vel nepoti suo, hoc regale præceptum fieri, in quo confirmando decernimus et decernendo firmamus. Sunt autem hæ res supradictæ, Senonicæ civitati contiguæ, videlicet caput abbatiolæ Sancti-Pauli, ex ipso scilicet comitatu, cum mansis LX, ex Wastinensi comitatu, excepta ecclesia de Cretaria, cum mancipiis utriusque sexus, vineis, pratis, silvis, molendinis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, habeant, teneant, atque possideant singuli eorum, absque alicujus contradictione. Ut autem hæc nostræ munificentiæ largitio firmior habeatur, et inviolabilius conservetur, manu propria illud subterfirmavimus et anuli nostri impressione jussimus sigillari. Si autem hæ res præfatæ de episcopatu tractæ fuerint, nonas et decimas, sicut mos ecclesiarum est, sine alicujus contradictione persolvant.

Signum Rodulfi gloriosissimi regis.

Hugo cancellarius, ad vicem Ansuli episcopi recognovit.

Datum V kal. januarii, indictione VI, anno VIII regnante Rodulfo rege. Actum Autissiodoro.

Pérard, Rec. de plusieurs pièces curieuses pour l'Hist. de Bourgogne, p. 163; Extr. du Cartul. de Saint-Benigne; — Rec. des Histor. de France, t. IX, p. 579; — Bréquigny, t. I, p. 396.

## LXXII.

### CHARTE DU ROI LOUIS IV POUR SAINT-GERMAIN D'AUXERRE.

(An 936, 26 juillet.)

Le roi, à la prière de l'abbé et duc Hugues, confirme par cette charte tous les priviléges accordés aux moines de Saint-Germain par ses prédécesseurs, et les exempte de la juridiction des évêques.

In nomine sancte et individue trinitatis, Lodovicus divina imperante clementia rex. Si peticionibus servorum Dei quas nobis pro suis utilitatibus insinuaverint, benignum prebemus assensum, regie precellencie opera imitamur, et per hoc eterne beatitudinis gloriam facilius nos adepturos non dubitamus. Itaque notum sit omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus et nostris presentibus scilicet atque futuris, qualiter fidelis noster Hugo, dux et abbas monasterii Sancti-Germani Autissiodorensis, cum monachis ejusdem loci, nobis valde acceptis pro studio sue religionis, accedens ad nostram sublimitatem, detulit privilegium domni Nicholai pape sedis apostolice ; privilegium quoque episcoporum, necnon et preceptum serenissimi augusti domni Karoli imperatoris ; set et alia precepta predecessorum et parentum nostrorum, regum, que rectores ejusdem loci et alii viri illustrissimi, a regie excellentie jure impetrasse, ex diversis rebus et eidem loco contulisse noscuntur ; preceptum quoque quod a gloriosissimo genitore nostro predictis monachis, de villa Irenciaco collatum est. Denique nostram expetierunt clemenciam predictus Hugo, fidelis noster, dux et abbas supradicti cenobii, et monachi sub ejus regimine, in eodem loco, Deo, sanctoque Germano servientes, ut nostre auctoritatis preceptum nos quoque eis concedere dignaremur, per quod omnia alia precepta et omnes suas auctoritates, sicut ab aliis predecessoribus nostris, predicto monasterio collata sunt, nostre celsitudinis sanctione confirmaremus. Quorum peticioni benivolo favore assensum prebentes, predicta omnia precepta hac nostre auctoritatis sanctione confirmamus, et sub plenissima defensione ipsam congregacionem, cum omnibus rebus ipsius monasterii, vel omnibus quocumque

modo ad ipsum locum pertinentibus, inviolabiliter auctoritate nostra permanere decernimus, et sub nostre tuicionis gubernacione suscipimus, ita ut sub nostra protectione liceat eis quiete vivere, et nullus episcopus, vel aliquis ex episcopalibus ministris ibidem aliquid presumat exercere judicium, et nullus judex publicus, vel quilibet exactor judiciarie potestatis, vel aliquis ex nostris fidelibus, vel aliqua magna, parvaque persona, in omnibus rebus eidem loco subditis, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel parata faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius monasterii, tam servos quam ingenuos, super terram ejusdem cenobii commanentes, distringere, aut illicitas occasiones, nostris vel futuris temporibus requirere audeat; set liceat monachis prefati cenobii res ad sua stipendia pertinentes, sub nostra immunitatis precepcione, quieto ordine possidere. Jubemus ergo ut neque ipsi monachi, aut negociatores eorum, neque homines qui per ipsam casam Dei sperare videntur, teloneum persolvere cogantur in civitatibus vel vicis, seu villis aut mercatis, vel in portubus aut portis, sicut in precepto gloriosissimi Karoli imperatoris continetur. Precipientes autem jubemus et jubentes confirmamus ut nulli abbatum ejusdem loci, aut cuilibet alteri persone liceat, ex prescriptis omnibus rebus aliquid in alios preter quem constituimus usus redigere aut retorquere, aut alicui habendum conferre, neque censum, aut honorem, aut dona quelibet, vel pastos ab eisdem servis Dei ullatenus presumat requirere. Set quicquid exinde fieri potest, juxta quod prescriptum est, regulari amministracione usibus habeatur temporibus. Interea volumus et confirmamus ut quicquid de seculo in idem monasterium ad regularem conversacionem agendam, favente Deo, venientes, ex possessionibus optulerint, vel alii quicumque hominum, sicuti eorum voluntas et collacio facta apparuerit, sine rectore ejusdem loci aliqua immutacione, inviolabiliter semper perseveret atque permaneat. Concedimus eciam monachis supradicti monasterii ut nullo umquam tempore, sub alicujus episcopi dominacione regantur; et nullus episcopus ipsam abbaciam a regia celsitudine exquirere, et ipsos monachos sollicitare aut inquietare presumat, hac nostre auctoritatis precepcione omnimodis interdicimus. Si quis autem hujus nostre auctoritatis temerarius violator aut contemptor esse temptaverit, non valeat impetrare quod expetit, set insuper, pro regie majestatis contemptu, centum libras auri cocti cogatur exsolvere, medietatem camere nostre et medietatem monachis. De ce-

teris vero supradictis precepcionibus immunitatis pena a contemptoribus exigatur. Ut autem hec precellencie nostre confirmacio, seu precepcio, meliorem semper in Dei nomine optineat firmitatem, manu nostra eam subterfirmavimus, et de anulo nostro subter sigillari jussimus.

Actum Autissiodoro civitate, publice. Datum VII kalendas augusti, indictione IX, anno ab incarnatione Domini DCCCCXXXVI, anno vero primo regnante domno Ludovico, gloriosissimo rege.

Cartul. de Saint-Germain, M^s. XIII^e siècle, Biblioth. d'Auxerre, n° 140, f° 55 r° ; — D. Viole, t. III, p. 105, ibid., n° 127.

## LXXIII.

### HENRI, ÉVÊQUE DE LANGRES, DONNE A TEUTON L'ÉGLISE SAINT-MICHEL PRÈS DE TONNERRE.

(An 938, 24 avril.)

L'évêque rapporte qu'à la prière d'Albéric, primicier, et de Rathier, archidiacre, il a donné à Teuton, son fidèle chevalier, à sa femme Condrade et à son fils Rathier, pour en jouir pendant leur vie, à titre de bénéfice, l'église Saint-Michel, située près du château de Tonnerre.

In nomine domini ac salvatoris nostri Jesu-Christi, ego Heyricus sanctæ Lingonensis ecclesiæ humilis episcopus, notum volo esse omnibus, præsertim ecclesiæ nostræ filiis et fidelibus, quia, dum in gremio matris ecclesiæ nobis a Deo commissæ residerem, et qualiter status ipsius, Christo favente, in melius proficeret, una cum consilio fidelium nostrorum investigando perquirerem ; inter cætera quæ tunc temporis inibi definivimus, ecce adierunt serenitatis nostræ obtutus Albericus papa (1), atque Ratherius archidiaconus, humiliterque nostram expetierunt celsitudinem, quatinus ecclesiam Sancti-Michaelis, quæ est juxta mœnia Tornodori opiduli, cuidam nostro militi et fideli, nomine Teutoni, ac uxori suæ Condradæ, atque filio Ratherio, per instrumen-

(1) Cet Albéric était primicier de l'église de Langres.

tum nostrorum apicum, benigne et sinceriter concederemus. Quorum satis congruis petitionibus aures nostræ dignitatis libentissime accommodantes, quod pie ac devotissime precati fuerunt, dignum maluimus fieri, dantes et concedentes prælibato Teutoni et uxori suæ, atque filio suo, superius insertam ecclesiam cum omnibus sibi adjacentiis, ea tantummodo ratione ut, quamdiu in hujus vitæ peregrinatione substiterint, quieta pace et pacifico ordine eam teneant et possideant, et per hoc donum nostri beneficii excolere, tueri, ac legaliter in omnibus dominare queant, in condignis famulatibus, ut condecet, eam digniter adornantes, et, pro modulo capacitatis eorum, ejus negotiis et instaurationibus exercentes, censum quoque trium solidorum, festivitate ejusdem archangeli, nobis et nostris successoribus absque excusatione exsolventes. Post quorum finem migrationis, sine cujuspiam inquietudine ad jus et dominium nostræ ecclesiæ, nos ipsi, aut successores nostri, revocandi licentiam habeamus. Ut autem manu firma, per succidua annorum curricula, tutiorem et stabiliorem obtineat firmitatis vigorem, a nostrisque successoribus ne unquam callide aut perniciose corrumpatur, manus nostræ subscriptione eam adsignavimus; fidelibus nostris, tam clericis quam et laicis, corroborare manibus propriis jussimus.

† Heyricus episcopus, in Christi nomine, roboravi, Vincalericus prepositus, Oysnardi archidiaconi, Amerlanius archid., Ingelminus, Albericus, Oldericus, Richardus levita, Ardradus, Vandelmarus, Isoardus, Unaldricus, Numeranus, Arnoldus archidiaconus, Maldabertus, Blitbodus.

Ego Salvardus levita indignus, hanc scripturam scripsi.

Datum VIII kal. maii, anno secundo Ludovico rege regnante.

Mabill., Ann. Bened., t. IV, append. p. 686; — Cartul. St-Michel, t. VI, f° 3 v°, Biblioth. de la ville de Tonnerre.

## LXXIV.

### CHARTE D'ACHARD, ÉVÊQUE DE LANGRES, SUR CHICHÉE.

(An 966, 8 avril.)

L'évêque, à la prière de ses fidèles Aganon, illustre chevalier, et Simon, archiprêtre, donne à Adrald, abbé de Flavigny, et à Milon, son neveu, pour en jouir pendant leur vie, l'église de Saint-Martin de Chichée, au comté de Tonnerre, avec toutes les dîmes en dépendant.

In nomine summe et individue trinitatis ac vivifice Deitatis, ego Achardus, alme Lingonensis eclesie, pastor eximius, notum fore cupio omnibus, presertim eclesie nostre filiis et fidelibus, quia, dum in gremio matris ecclesie nobis a Christi conlate, diebus sancte sinodi sinceriter residerem, et pro virium nostrarum qualitate negocia ejusdem ecclesie quatinus, Christo aminiculante, una cum consilio et ortatu nostrorum fidelium utrorumque scilicet et ordinum, ad meliora proveherem ordinabiliter investigando perquirerem et rationabiliter tractando investigarem, inter plura que tunc temporis inibi, Deo authore, decernendo stabilivimus et statuendo decrevimus, ecce adierunt serenitatis nostre obtatus, quidam nostri fideles Agano, miles inclitus, et archipresbiter noster Simeon, humiliter nostram efflagitantes dignitatem, et flexis poplitibus nostram exposcentes mansuetudinem, ut altare Sancti-Martini cum decimis sibi aspicientibus, quod est situm in comitatu Tornetrinse, et in villa Chichiviaco constructum, quibusdam monachis Sancti-Petri Flaviniacensis cenobii, videlicet prelato ejusdem cenobii Adraldo et ipsius nepoti Miloni, ex quorum videtur esse providentia, per testamentum nostre largitionis pie et misericorditer conferre, et justo moderamine condonare non dedignaremur. Nos vero, eorum utillimam efflagitionem, devota mente suscipientes, et aures nostre celsitudinis illorum obsecrationi adclinantes, desiderium illorum ad perfectum ducere maluimus, consentientes prelibatis monachis Adraldo et Miloni, supra inserte ecclesie altare, nostris clericorum ac laicorum faventibus fidelibus, ea auctoritate ut predictum altare cum suis decimis subjectum sit

perpetualiter predicto cenobio Sancti-Petri Flaviniacensis. Ipsi vero monachi, Adraldus et Milo, quamdiu eis vita superstes fuerit, usum fructuarium ex eo percipiant, ipsamque ecclesiam instruere et in divinis cultibus erigere studeant, nostrum quoque memoriale et omnium sancte Lingonensis successorum memoriam, opportuna cum oratione agere non pigeant, debitumque synodale quod ecclesie S. Mammetis debetur, paratam videlicet et eulogias, nobis nostrisque successoribus, statutis temporibus, persolvere non tardent. Statuimus ergo ut post finem illorum migrationis, ipsum aliare fine tenus et perpetualiter subjectum predicto cenobio maneat, et fratres ejusdem loci summa cum stabilitate illud teneant, et nostrum memoriale et successorum nostrorum, sicut supra exaratum est, agere non tardent, salvo Sancti-Mammetis obsequio. Denique in Deum et propter Deum contestamur et anathematis vinculo alligamus hujus paginule instituta corrumpentem, aut violare cupientem, ut hoc donum nostre largitionis firmior et securior perseveret, et hanc institutionem, nostris manibus et omnium clericorum ac laicorum corroborationibus, stabilitam, sancta synodus recognoscat.

Signum Achardi episcopi,
Beraldi prepositi,
Arnaldi dec.,
Theudonis arch.,
Ermanni,
Simeonis diaconi,
Ugonis,
Guidonis,
Milonis abb.,
Godsel march.,
Widrici,
Ingeluini,
Stephani presbiteri,
Aymonis,
Ayrardi,
Framerici archipresb.,
Alectorii,
Aldefredi.

Ego Bruno episcopus, precatu domni Amadei abbatis, relegi et laudavi; Lambertus prepositus.

Ego in Dei nomine Lambertus, quamvis indignus episcopus, postea subscripsi; Ayrardus archidiaconus.

Tunc postea, Hugo episcopus, hoc scriptum relegit et confirmavit.

Ego Wilencus, levita indignus, ad vicem Raherii archicancellarii, hanc scripturam scripsi et datavi vi id. april., regnante Lothario rege, anno xii.

Cartul. de l'abbaye de Flavigny, Biblioth. de Châtillon-sur-Seine.

## LXXV.

### CHARTE DU ROI LOTHAIRE POUR SAINTE-COLOMBE DE SENS.

(An 974.)

Henri, duc de Bourgogne, ayant exposé au roi que les moines de Sainte-Colombe jouissaient, en vertu d'un précepte de Louis-le-Débonnaire, de droits dans la rivière royale de l'Yonne, non loin de la ville de Sens, mais qu'ils avaient perdu ce titre dans un incendie du monastère, Lothaire confirma cette donation et désigna la partie de la rivière à laquelle elle s'appliquait : « depuis le lieu dit Capetum jusqu'à Dully ».

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Lotharius divina proficiente clementia Francorum rex. Si petitionibus servorum Dei justis et rationabilibus, divini cultus amore, favemus, dignæ retributionis præmio nos a Domino remunerari fideliter credimus. Idcirco noverit omnium fidelium nostrorum tam præsentium quam et futurorum solertia, quia venerabilis dux Burgundiæ Henricus, nostram adiens præsentiam, detulit auribus nostris quia monachi de monasterio Sanctæ-Columbæ virginis et martyris Christi, in quo ipsius et sancti Lupi confessoris Christi corpora humata venerantur, præceptum domni Ludovici bonæ memoriæ piissimi augusti habuissent, de foresta regia quæ est in Igauna flumine, non longe a Senonensi urbe. Sed idem monasterium ignis vastavit incendium, et eandem auctoritatem cum multis aliis ornamentis ecclesiæ amiserunt. Ob firmitatem tamen rei postulavit nos prædictus dux Henricus, ut paternam auctoritatem propter reverentiam memoratorum sanctorum et æternæ retributionis, fructum concederemus. Cujus petitioni libenter annuentes, concedimus eidem monasterio ipsam forestam, videlicet a loco qui vocatur Capetum usque ad Duliacum villam, sicut in auctoritate domni piissimi Ludovici augusti continebatur. Præcipientes quoque jubemus ut nullus judex publicus, vel alia cujuslibet potestatis prædita persona monachos in ipso monasterio degentes de jam dicta foresta inquietare audeat, vel ullum quod libet instrumentum ad pisces capiendos in ea quilibet hominum construere audeat; sed cujuscumque sint littora, præfato monasterio aquam cum omni pis-

catione et cum justitia, sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine, pro æterna remuneratione, possidere concedimus ; quatenus ipsos monachos qui ibidem Deo famulantur, pro nobis et conjuge, proleque nostra atque stabilitate totius imperii nostri a Deo nobis concessi, ejusque clementissima miseratione per immensum conservandi, jugiter Domini misericordiam exorare delectet. Hanc itaque auctoritatem, ut pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem et a fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ et nostris, et ut verius credatur et diligentius conservetur, manu propria subterfirmavimus, et anuli nostri impressione signari jussimus.

Actum Compendio palatio regio, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXIV, regnante domno Lothario gloriosissimo rege anno XXI.

Signum domni LOTHARII gloriosissimi regis.

Ego ADALBERO, regius notarius. ad vicem domni Adalberonis Remorum archiepiscopi et summi cancellarii, recognovi.

Recueil des Histor. de France, t. IX, p. 657 ; — Bréquigny, t. I, p. 454 ; — Chron. de Sainte-Colombe, par D. Cettron, Ms. Biblioth. d'Auxerre, p. 159.

## LXXVI.

### RÉTABLISSEMENT DU MONASTÈRE DE SAINT-MICHEL DE TONNERRE.

(An 980, juillet.)

Widric, évêque de Langres, et Milon Ier, comte de Tonnerre, s'unissent pour restaurer le monastère de Saint-Michel situé au midi du château de cette dernière ville. Le comte le dote de manses à Chichée, à *Ereth*, à Dompierre, à Jessains au pagus de Brienne, de deux moulins sis au faubourg de Tonnerre et de tout ce qu'il possédait à Argentenay, à Moulins, etc.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, ego Widricus sanctæ matris ecclesiæ Lingonensis, gratia Dei, humilis præsul, volo notum fieri omnibus legis divinæ cultoribus, qualiter per instinctum sanctæ providentiæ ecclesiam beati Michaelis Tornodorensis opidi, sitam ad meridianam plagam, ob remedium

nostri nostrorumque successorum erratibus, erigere vel reædificare cupimus, atque regulari culmine conamur subvehere. Superna vero annuente clementia, hoc negotium, cum consensu nostrorum fidelium, libenter exercemus, et ut stabiliatur in perpetuum, cum omni clero nostræ ecclesiæ, hoc privilegium exinde fieri jubemus, ut semper insignis existere valeat, et inviolabilem hæc pactio vigorem obtineat. Quem locum in sublime ego Widricus, episcopus, et Milo, comes pagi Tornodorensis transcendere gestientes, atque ad incrementum futuræ nobis beatitudinis recogitantes, simul etiam quique nobilium nobiscum habentes spem retributionis æternæ, de rebus propriæ portionis inibi condonamus, quatinus jugiter queant exorare divinæ majestatis clementiam, qui illic degere videntur. Mansum enim præfatæ ecclesiæ, et quæ de eo jure ecclesiastico ad me videntur pertinere, Deo et Sancto-Michaeli, fratribusque inibi servientibus attribuo ; Milone etiam comite, si quæ illi de eo justæ vel injustæ contingebant consuetudines, modis omnibus eis annuente. Adhuc autem donat prædictus comes illi ecclesiæ mansos duos vestitos cum appenditiis suis, in villa quæ dicitur Scissiacus, cum ejus salvamento ; et silvam quæ dicitur Campus-Moravi ; et in alio loco, in villa quæ dicitur Ereth, mansum 1 cum appenditiis suis adhærentibus, et silvam quæ dicitur Colradum; et in villa quæ dicitur Domno-Petro medietatem quidquid habere videtur; et in pago Brionense, in villa Jasant, medietatem quidquid habere videtur, et post excessum Ingeltrudis uxoris suæ totum integre ; et in suburbio ipsius castri Tornodorensis molendina duo ; et in villa Argentiniaco quidquid habere videtur, hoc est mansos duodecim vestitos cum appenditiis suis inibi adjacentibus, silvis, pratis, pascuis, africariis, aquis, aquarumve decursibus; et in villa Molins quidquid habere videtur. Et ut hoc conscriptum titulum perpetualiter habeatur insigne, manibus propriis firmare decrevimus, fulti totius ecclesiæ clero nostræ sedis sollemniter.

Widricus (1) episcopus, qui consensit et firmare rogavit.

(1) On lit dans le Cartulaire de St-Michel ces mots relatifs à l'évêque Widric :

« Scribitur in gestis pontificum Lingonen- » sis ecclesie quod idem Widricus vita mo- » ribusque floruit, ex quibus anima ejus » fulget in celo, ut pie credendum est, et » corpus ejus ibidem sepultum est cum aliis » episcopis in eadem ecclesia ; sed prefatus » Milo, eximia devotione quam habuit erga » beatum Michaelem, in monachum jam dicti » monasterii receptus est a primo abbate » loci. »

Beraldus archidiac.

Signum Wido abbas,
Arembertus levita,
M. abbas,
Ainrici comitis,
Milonis comitis, qui hanc scripturam firmavit atque consensit.
Brimonis,
Berardus præpositus,
Milo abbas,
Arnaldus presb.,
Walmonius levita,
Viscourtus presb.,
Unencus levita,
Stephanus presb.,
Arnulphus subdiaconus,
David presb.,
Desiderius,
Constantinus,
Parisius,
Genselinus,
Ulgerius,
Eldemanius,
Ainardus,
Widoni militis Miloni comitis,
Richardus,
Woninsius.

Quicumque hanc firmationem calumpniare præsumpserit, si non resipuerit, anathema sit.

Ego Ermannus levita indignus, ad vicem Airardi archicancellarii, scripsi et subscripsi.

Data mense julio, indictione VIII, anno ab incarnatione DCCCCLXXX, anno XXVI regnante Lothario rege.

Ann. Bénéd., t. IV, p. 686, append., rectifié sur le Cart. de St-Michel, t. VI, G; — Gallia christ., t. IV, p. 137, Preuves, nº XIII.

## LXXVII.

### PRIVILÉGE DE L'ARCHEVÊQUE SEWIN POUR L'ABBAYE DE SAINT-PIERRE-LE-VIF.

(An 980.)

L'archevêque déclare qu'étant réuni à plusieurs de ses suffragants, et à son chapitre, il a fait don aux moines de Saint-Pierre-le-Vif, qui l'en sollicitaient, des églises ou autels de Saint-Pierre d'Auxon, au pagus de Sens; de Saint-Sanctien de *Sanceias* (village situé au-

près de Sens et détruit par les Huns) ; de Saint-Savinien située à cinquante pas de la crypte du monastère de Saint-Pierre; et enfin de l'église de Saint-Loup de Naud, au pagus de Provins. Ces églises avaient jadis appartenu à l'abbaye de Saint-Pierre-le-Vif; le prélat les donne pour que le revenu en serve à la nourriture et à l'entretien des moines.

Anno ab incarnatione Christi DCCCCLXXX, indictione octava, cum sederem ego Sevinus archiepiscopus Senonensis, et circumsederent quidam de coepiscopis nostris cum personis ecclesiæ sanctæ Mariæ Virginis, sanctique Stephani protomartyris, quorum consilio et actu vigor ecclesiasticus vigere debet, venerunt ante nostram præsentiam abbas monasterii Sancti Petri-Vivi et Sancti Saviniani martyris, cum turma monachorum ejusdem ecclesiæ, petentes a nobis ad supplementum victus et vestitus sui et successorum suorum, aliquod augmentum largiri a nobis sibi clementer. Quorum petitionibus, et precibus prædictarum vel prænominatarum personarum consentientes, aurem accommodavimus, et quod petebant, quia suum esse vidimus, concessimus : scilicet altare quod est in pago Senonico, cum villa quæ dicitur Alsonus, in honore sancti Petri dicatum, quod olim domnus Egil, bonæ memoriæ hujus sedis archiepiscopus, eidem ecclesiæ dedit, et litteris firmavit. Item in villa quæ dicitur Sanceias, altare quod est in honore sancti Sanctiani martyris consecratum. Item tertium quod distat a crypta prædicti monasterii quinquaginta dextros, in honore sancti Saviniani martyris et protopræsulis nostri; quartum quoque in pago Pruviense, in villa quæ dicitur Naudus, in honore sancti Lupi consecratum. Ad petitionem igitur Rainardi ejusdem monasterii abbatis, et monachorum ejus, dedimus hæc quatuor altaria, ut ipsi et successores eorum ex omni tempore possideant absque alicujus servitii administratione, et in eis fideles sacerdotes ad serviendum Deo omnipotenti digne constituant.

Postulo ergo serenitatem successorum meorum archiepiscoporum, ut sicut cupiunt scripta voluntatum suarum cuncto tempore fieri rata, ita ortographium desiderii mei, fideliumque meorum perenniter servient stabile. Unde et propria manu firmo, roborandumque coepiscopis meis, et fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ humiliter deprecor et trado. Præterea violatores hujus privilegii et diminutores, gladio Spiritus-Sancti, nisi resipuerint et satisfecerint quibus damnum datum est, ferimus.

Actum in ecclesia Sanctæ-Mariæ et Sancti-Stephani Senonicæ urbis, synodaliter atque feliciter.

Sevinus peccator, archiepiscopus, firmo et sigillo meo munio.
Odo Carnotensis archiepiscopus (*sic*).
Rainoldus Parisiorum episcopus.
Milo Trecarum episcopus.
Ego Manasses Aurelianensis episcopus.
Theodoricus hujus sedis archidiaconus.
Grunerius hujus ecclesiæ archiclavis.
Albericus Wastinensis archidiaconus.
Griverius cancellarius scripsit.

Spicil. d'Achery, t. II, p. 731, in-4°; — Concil. Gall., Lalande, p. 327; — Bréquigny, t. I, p. 462; — Bibl. de l'École des Chartes, t. II, p. 246, 1re série.

## LXXVIII.

### PRIVILÉGE DE HUGUES-CAPET POUR LE MONASTÈRE DE SAINTE-COLOMBE DE SENS.

(An 988.)

Le roi, à la prière de Guntio, abbé de Sainte-Colombe, et de ses moines, qui lui exposèrent qu'ils possédaient des priviléges des rois de France ses prédécesseurs, par lesquels ces princes avaient pris leur monastère sous leur protection, confirma ces priviléges. Les moines s'étant plaints des droits de justice que ses prédécesseurs et lui exerçaient sur la villa de Sarmaise et ses dépendances, situées au pagus d'Etampes, données jadis par saint Loup à Sainte-Colombe, Hugues-Capet les en exempta pour toujours.

La charte porte le monogramme des deux rois Hugues et Robert.

† In nomine domini Dei æterni et salvatoris nostri Jesu-Christi, Hugo, divina ordinante clementia, Francorum rex. Si utilitatibus locorum divinis cultibus mancipatorum, servorumque Dei necessitatibus in eisdem degentium, opem nostræ celsitudinis impendimus, regium procul dubio exercemus munus, ac per hoc ad æternam beatitudinem capessendam omnino venturos nos minime dubitamus. Qua de re notum esse volumus omnium sancte Dei ecclesiæ, nostrorumque fidelium, quod adientes strenuam serenitatis nostræ, coram fre-

quentia procerum primatumque nostrorum, Guntio abbas, fratresque quamplurimi monasterii domnæ Columbæ virginis et martiris, seu domni Lupi Christi confessoris, quod est constructum in suburbio civitatis Senonum, intulerunt obtutibus nostris habere se auctoritatem inmunitatis (1), quam antecessores nostri piissimi reges Francorum prædicto loco concesserunt. Erat autem insertum in illa auctoritate qualiter ipsi nostri antecessores prædictum monasterium, cum omnibus villis atque terris ad ipsum locum pertinentibus, ob amorem Dei tranquillitatemque fratrum ibidem consistentium, sub plenissima tuitione et inmunitatis defensione habuissent. Postulaverunt denique nobis, tam predictus abba quam cuncta caterva fratrum degentium sub ipso, remitti sibi a nostra mansuetudine, ob amorem Dei, vicarias inlicitas quas actenus injuste nos et nostri antecessores visi sumus tenere in villa quæ dicitur Sarmasia, quam præfatus Lupus beate Columbæ olim tradidit perpetualiter possidendam, sitam ipsam in pago Stampensæ. Insuper et regale preceptum super hoc petierunt sibi fieri atque firmari. Quorum petitionibus libenter annuentes, postulata concessimus, et ea per hanc nostram auctoritatem confirmamus. Quapropter precipientes jubemus ut nullus judex publicus vel alia quælibet judiciariæ potestatis predita persona in villam superius nominatam, vel in ecclesiam seu in adjacentiis, membris, vel maisnilis constructis, vocatis his nominibus, videlicet : Airardivilla, Anseini-villa, Daredis-villa, Ansonis-villa, vel quicquid in presenti constructa sunt, aut in futuro construentur, ad causas judiciario more audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones, vel paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, aut homines ipsius potestatis tam ingenuos quam et servos super ipsam potestatem commanentes, juste aut injuste distringendos, aut bannum seu incendium, aut homicidium vel raptum requirendum, aut teloneum tollendum, aut nullas redibitiones, vel inlicitas occasiones expetendas ullo tempore umquam ingredi audeat, vel ea quæ supra memorata sunt penitus exigere presumat ; sed liceat memorato abbati ceterisque fratribus res predictæ potestatis sub immunitatis nostræ defensionæ quieto ordine possidere, sicut olim possessæ sunt a jam dicto beato Lupo, qui eam memorato loco bæateque

(1) On remarque dans cette charte des singularités orthographiques telles que *n* pour *m*, *e* simple ou *æ* alternativement ; nous avons dû respecter le texte original du diplôme royal.

Columbæ tradidit jure perpetuo. Est autem ipsa potestas undique determinata atque divisa, ita ut usque hodie permaneat illa mirabilis divisio. Quicquid autem exinde fiscus ad nostram partem sperare poterit, totum nos pro æterna retributione prefato monasterio concedimus, ut in alimonia pauperum et stipendia monachorum ibidem Deo perhenniter famulantium proficiat in augmentum; quatinus ipsos monachos, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis et conjuge proleque nostra, atque stabilitate totius regni nostri a Deo nobis concessi, ejus clementissima miseratione per inmensum conservandi, jugiter domini misericordiam exorare delectet. Hanc itaque auctoritatem, ut pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, et a fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ et nostris, et ut verius credatur, et diligentius conservetur, manu propria subterfirmavimus, et anuli nostri inpressione signari jussimus.

Signum Hugonis gloriosissimi regis. (Place du monogramme.)
Datum anno primo regni ejus, II nonas junii.
Signum Rotberti ejus filii et regis. (Place du monogramme.)
Actum in Dei nomine, Compendio, feliciter.
Rotgerius notarius regis scripsit et subscripsit.
(Place du sceau plaqué.)

Original, Archiv. de l'Yonne, F. Sainte-Colombe; — Rec. des Hist. de France, t. x, p. 553; — D. Cottron, Mss. Biblioth. d'Auxerre, n° 116, p. 129.

## LXXIX.

### CHARTE POUR LE MONASTÈRE DE SAINT-MICHEL DE TONNERRE.

(Vers l'an 992.)

Notice des biens donnés à l'abbaye Saint-Michel de Tonnerre sur le mont Voutois, du temps de Milon Ier, comte de Tonnerre, qui quitta le siècle, se coupa les cheveux et la barbe et se retira dans ce monastère, sous Dodon, premier abbé.

In nomine summe et individue trinitatis, tam presentibus quam futuris volumus notum fieri quomodo, Deo disponente, dum monasticus ordo regularis cepit Tornodoro florere, regnante Lothario rege Francorum, necnon pre-

sule Windrico sancte Lingonice ecclesie cathedram regente, et comite Milone pagum Tornodorensem tenente, nobiles quique pro redemptione animarum suarum predia, loco qui Mons-Volutus a provincialibus dicitur, sancti Michaelis honore dicatus, ceperunt contradere : Siquidem Robelina, quedam nobilis femina, in ipso Monte-Voluto tres arpennos vinee rei sue contradidit Sancto-Michaeli, ob redemptionem anime sue. Juxta hanc vero terram conjacent due ancinne (ancinge) quas monachi predicti loci emerunt a duobus hominibus, quorum unus vocabatur Fulchradus, alter Berengerius, ut jure perpetuo ipsam terram per succedentia tempora monachi qui sancto loco deservirent, possiderent absque calumpnia et contradictione alicujus persone. In ipso etiam Monte-Voluto conjacent IV jornales quos dedit quidam miles Caalo, tempore quo Milo comes seculum relinquens comam capitis sui et barbam totondit, cum Dodo reverendus abbas ipsum locum regebat, et Eldefredus frater, communie despensioni prepositus, sub ipso claustrum fratrum et ordinem regulariter solicitus custodiret.

Quum etiam Petrus, post predictum dominum Dodonem abbatem, in ordine regiminis ei successit, dedit etiam predictus Caalo unum arpentum vinee et semis juxta publicum transitum in valle Wultense. Alnuarus etiam, quidam laicus, secus terram supradicti Caalonis dedit duos arpentos vinee, in predicta valle Wultense. Reverendus etiam Bruno, præsul Lingonice urbis, contulit terram [ad] locum jamdictum, ubi monachi construxerunt domum hospitum et pistrinum et plures alias domos in usus suos, et in reliqua terra que vicina cernitur, plantaverunt nemus et ortum construxerunt. Dedit etiam suprafatus pontifex terram secus istam positam, quam monachi predicti loci commutaverunt pro terra que conjacet in suburbio castelli Tornodorensis, juxta transitum duarum viarum, ante portas ipsius castelli. Ragimeria nihilominus, quedam mulier, dedit terre unum arpentum in valle Wultense; duo preterea homines dederunt unam ancinnam terre in predicto monte, quorum unus vocabatur Rambertus et alter Signorus; et ipsa terra conjacet sub domibus que sunt vicine ecclesie Sancti-Michaelis. Duo etiam homines, quorum unus vocatur Testelinus, alter Belinus, contulerunt unum arpentum in ipso monte positum, jure perpetuo a monachis possidendum. Heinricus etiam quidam laicus, unum terre arpentum in ipso monte positum contulit loco Sancti-Michaelis quod monachi quatuor solidis et duobus septariis vini emerunt a Signoro quodam

laico, qui ipsam terram sub censu sibi reddendo dederat predicto Heinrico. Juxta hanc vero terram contulit loco Sancti-Michaelis quidam laicus, nomine Gumbertus, quatuor jornales perpetualiter possidendos. Tebaldus etiam, quidam laicus, monachus effectus, secus hanc terram v jornales contulit cenobio Sancti-Michaelis per succedentia tempora a monachis ipsius loci possidendos. Wilterius perinde, in ordine laicali positus, juxta terram predicti Tebaldi dedit tres jornales terre, Deo Sanctique Michaelis loco, absque calumpnia et contradictione alicujus persone, a monachis omni tempore possidendos.

Cartul. de Saint-Michel, XVI^e^ siècle, G, f° 4 v°, Biblioth. de Tonnerre.

Cette charte se termine sans aucune date ni indication de signature. L'auteur du Cartulaire l'attribue à Milon I^er^; elle est plutôt de Milon II (vers 992 ou 993).

## XXC.

### DONATION PAR UMBERT A L'ABBAYE SAINT-MICHEL DE TONNERRE.

(Vers l'an 992.)

Ce personnage voulant racheter ses crimes et ceux de ses prédécesseurs, et mériter le salut éternel, fait don au monastère de Saint-Michel, près le château de Tonnerre, d'un aleu situé à Coussegré, avec un serf, sa femme et ses enfants, et de vignes à Varennes; ces lieux étant dans le comté de Tonnerre.

L'abbé Heldefredus l'avait toujours comblé de biens, et lui donna, lors de l'accomplissement de l'acte, deux livres de deniers, un cheval, etc.

In nomine summe et individue trinitatis, ego Umbertus notum esse omnimodis cupio, tam presentibus quam futuris, et omnibus circumquaque longe vel prope manentibus, qualiter ob remedium anime mee et mee conjugis nomine Giberge, et ob abolitionem immanium criminum meorum et omnium antecessorum meorum, et propter adipiscenda premia salutis eterne, cedo loco Sancti-Michaelis archangeli, situm (*sic*) haud longe a castro Tornodorense, de rebus mee proprietatis, cum consensu omnium heredum meorum, alodum quoddam

mansum indominicatum, cum servo nomine Helion, cum uxore sua et omnibus infantibus suis, modo ad presens; et post decessum meum, totum ad integrum, quicquid habere videor in villa que Curtis-Secreta dicitur, id est, servos, ancillas, prata, silvam et terram arabilem; et, in villa que Varennas vocatur, dimidium arpentum de vinea et arpentum integrum de terra ad hedificandum. Conjacent autem he villule prescripte in comitatu Tornodorense. Hujus igitur rei geste, quo divinus amor me compulit hec fieri, occasio hec fuit : abbas qui Heldefredus [dicitur] multa bona michi tribuens, videlicet in inicio hujus rei, familiaritate, duas libras denariorum dedit michi, necnon et equum unum simul, et postea singulis annis quicquid michi placuit libenter dedit. Si quis autem, quod nec fieri credimus, contra hanc firmitatem meam ausus fuerit irrogare calumpniam, quod cupit non evindicet, sed coactus persolvere cogatur auri libras xxx. Et ut hec carta inviolabilem obtineat firmitatem, manibus meis et manibus heredum meorum corroborata [est].

Signum Regnaldus,
Odo filius ejus,
Milo,
Achardus,
Nivardus,
Lencelinus,
Walo,
Otbertus,
Rotbertus,
Wido.

Actum Tornodorensis castri, regnante Hugone rege anno vi.

Signum Umberthus qui hanc cartam firmavit et firmandam tradidit.

Milo comes,
Lambertus,
Richardus,
Albericus,
Archanradus,
Calo,
Girvardus,
Raynardus comes,
Erembertus,
Otmundus,
Widricus,
Milo,
Achardus,
Odo,
Raynardus.

Cartul. de Saint-Michel, xvie siècle, H, fo 3 vo, Biblioth. de Tonnerre.

## XXCI.

### CHARTE DE MILON II, COMTE DE TONNERRE, POUR L'ABBAYE SAINT-MICHEL DE CETTE VILLE.

(An 992 à 1005.)

Le comte Milon, du consentement de sa femme Ermengarde et de ses chers fils Achard, Renaud et Albéric, et pour racheter ses grands crimes, fait don aux frères de Saint-Michel de tout son aleu situé à Coussegré, avec l'église Notre-Dame.

Cette charte est dressée en forme de testament, et le comte fonde à Saint-Michel des anniversaires pour le repos de son âme et de celle de sa femme.

Ego, in Domini nomine, Milo comes Tornodorensis castri, notum esse volo tam presentibus quam futuris, qualiter, divina animadversione tactus, divinique lucri studio animatus, cogitare cepi de instabilitate hujus naufragiosi seculi, quodque suis non servat sequacibus modum veritatis; quin etiam ruinam illius confert inrelevabilem, quemadmodum feruntur sirene insciis obripere nautis; ut cum apostolus ait: « Quecumque seminaverit homo, hec eadem metet, et qui parce seminat parce et metet, et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus metet mansurum sine fine gaudium. » Hec et hiis similia perpendens, animoque revolvens eterne recompensationis, ego, prenominatus Milo, ac mente pervigili de anime mee salute tractans, ob emolumentum eterne recompensationis et propter abolitionem immanium criminum meorum, cedo sancto archangelo Michaeli, ad stipendia fratrum in predicto archangeli loco famulantium, omnem alodum quem possidere videor in villa que vocatur Curtis-Secreta, tam silvam quam terras et prata, et homines ibidem pertinentes, cum ecclesia in Beate-Marie honore sacrata, et quidquid pertinere videtur eidem Curti, unde vestitus appareo jure hereditario, totum ad integrum, cum voluntate et assensu dilecte conjugis mee Ermengarde, et carissimorum filiorum meorum, Achardi, Rainardi et Alberici, cedo. Sensumque in perpetuum esse volo sancto Michaeli, fratribusque in obsequio pretaxati sancti desudantibus, ita ut ab hac die et deinceps teneant, regant,

atque possideant absque ulla contradictione. Ut autem hec cessio firmior ac laudabilior in perpetuum habeatur, sub testamentis litterarum hanc inserere studuimus, manibusque omnium nostrorum, tam conjugis quam filiorum corroborari decrevimus : videlicet eo jure ut per singulos annos in statutis anniversariis, in perpetuum, fratres tam presentes quam presentium successores, in predicto loco degentes, pro anima mea et conjugis mee Ermengarde, celebrent divina officia missarum et reliqua que pertinent ad peragenda misteria mortuorum, velud solet fieri pro nostrorum fratrum funere aut pocius abbatum. Si quis vero hanc firmitatis cessionem ex heredibus meis, quod minime fieri credimus, calumpniare temptaverit quod cupit non exemplar, scilicet insuper iram omnipotentis Dei incurrat non scilicet ab hac insania resipuerit. Hec autem firmitas inviolabilem obtineat vigorem usque ad seculi consummationem (?).

Cartul. de Saint-Michel, xvie siècle, H, fo 1, Biblioth. de Tonnerre.

Brunon, évêque de Langres, a confirmé cette charte en donnant l'église Notre-Dame de Coussegré, avec les dîmes en dépendant, pour l'entretien des moines, à condition qu'ils prieraient Dieu pour son salut et pour la conservation et la prospérité de son église Saint-Mammès. Voy. le même Cartul., fo 2 (an 997 à 1014).

## XXCII.

### PRIVILÉGE DES ROIS HUGUES ET ROBERT POUR LES MOINES DE SAINT-GERMAIN D'AUXERRE.

(An 994, 11 octobre )

Par cette charte, les deux rois confirment aux moines, à la prière de Henri, duc de Bourgogne, abbé laïc de Saint-Germain, le droit d'élire leur abbé suivant la règle de Saint-Benoît.

Ils confirment aussi la donation du monastère de Saint-Léger de Champeaux (en Haute-Bourgogne) où demeurent huit moines, etc.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Hugo atque Robertus gratia Dei reges inclyti, omni nostræ militiæ, nostræ servituti devotæ. Regum benignitas

atque excellentia quæ bonorum virorum votis competunt, non modo roborare, verum etiam magnifico debet auxilio supplere, benigno hortari favore; immo totis benevolentiæ viribus proficere. Magnæ siquidem æternæque retributionis participem se noverit, qui hiis quæ Dei sunt, quoquo modo se inseruerit. Verum virtutis auctor, suppletor, fautor, benignissimi Jesu magnificentiæ non expers erit, cum pro se quæ Dei voto sunt, juverit. Omnium enim quæ omnipotentis Dei fiunt amore, idem retributor est maxima benignitate. Ergo regum benignitas, quorum auctoritate ea quæ casis Dei conferuntur, fixa atque permanere debent inconvulsa, clementissima Jesu confisa misericordia, justa præmia æternæ præstolatur vitæ. Quapropter magni atque summo dignissimi honore ducis Burgundiæ, Henrici nomine, sanctæ congratantes voluntati, ea quæ per venerabilem abbatem, cui nomen sit Hilderico, nobis intimavit (digna enim ejus sunt omni ista precata stipulatione præcipua) auctoramus, corroboramus, atque in perpetuum inconcusse firmamus. Idem enim abbas, vir Deo plenus, ab ejus parte ea quæ sunt sancti Benedicti subnixa religione, immo canonum inviolabili auctoritate, petens rogat ut suæ abbatiæ locus honore sancti Germani Autissiodorensi territorio constitutus, perpetuam abbatum electionem habeat secundum sancti Benedicti præceptum. Ergo hujus ducis, nostri scilicet fratris, quoniam justa est, voluntati; atque abbatis, quia recta est, legationi annuentes, precando monemus, monendoque regali imperio præcipimus ut nullus inibi constituatur abbas, nisi quem fratrum omnium cum Dei timore concors elegerit caterva. Cujus abbatiæ tutationem sub manu regum aut forte ducum ejus regni constituimus, ita ut nullus principum eam invadere nec etiam audeat rogare. Adversarum denique consuetudinum sic ab ea avellimus, ut ab hoc nunc usque in sæculum nihil patiatur adversi; sed ab omni libera injuria libere Deo deserviat. Quem locum quoniam dux diligit, (patronum siquidem eum ipsum, scilicet S. Germanum, eligit specialiter habere in cælis apud Deum;) quadam suis abbatiola constructa patrimoniis in honore sancti Leodegarii martyris, nomine Campellis, ipsum eum locum ampliavit; pariterque ei villam Magniacum reddidit : scilicet ut in præfata abbatiola semper octo sint monachi, abbati scilicet præsidenti loco S. Germani subditi. Eis vero monachis a loco S. Germani nec liceat collum excutere, nec quemquam sibi, nisi abbatem S. Germani, præferre. Quia abbas ipsum loculum si sua forte industria, aut bonorum hominum mu-

nificentia, plus octo monachorum ampliaverit, pro hujusce beneficii merito gratiam Omnipotentis hic mereaturque in cælo. Igitur ut hujus benefacti mereamur esse participes, hanc nostræ auctoritatis præceptionem sigillo roboravimus inviolabiliter, volumusque observari per cuncta sæcula legaliter.

Datum v idus octob. anno regum Hugonis atque Roberti VIII.

Actum in Dei nomine [in monasterio] S. Dionysii feliciter.

Recueil des Hist. de France, t. x, p. 562 ; — Mabill., Diplom., p. 578 ; rectifiée d'après le Cartul. de Saint-Germain, f° 28 v°, Biblioth. d'Auxerre.

## XXCIII.

### CHARTE-NOTICE DE LANDRY, COMTE D'AUXERRE, POUR L'ABBAYE DE FLAVIGNY.

(An 1002, 28 juillet.)

Le comte, à la prière d'Heldric, abbé de Flavigny, et de ses moines, donne à ce monastère l'aleu de Corbeton.

Cette charte, passée à Auxerre, fut ratifiée par ses fils Dodon et Landry et par plusieurs de ses chevaliers.

Notitia qualiter Landricus, comes gloriosæ memoriæ, supplicante domno Heldrico abbate, cuncto etiam cœtu Flaviniacensium monachorum, alodum quoddam quod vocatur Corbeton, quod olim Wilerius qui vocatus est Pilans-Porcum, Flaviniacensi contulerat cœnobio, quod noscitur dicatum honore principis apostolorum Petri sanctique martyris Præjecti, quodque ipse domni Walterii pontificis largitione, necnon et prædicti cœnobii fratrum dudum tenuerat, ob remedium animæ suæ, divinamque sibi repropitiandam clementiam, seu etiam ob eleemosynam animarum genitorum, fratrum, filiorum, et omnium propinquorum suorum, jam dicto reddidit loco, et ut ipsi fratres pro eo perpetualiter Domini misericordiam exorare non obmittant, quatinus hic et in futuro ab omnibus malis erutus, atque ab æternæ mortis discrimine liberatus, sanctorum jungatur cœtibus. Proinde hujus rei notitiam, ipso jubente,

immo hortante, fieri placuit, quatinus hæc redditio ab ipso facta, atque ab omnibus ejus propinquis et fidelibus firmata et testificata, perpetuo maneat inconvulsa. Si quis vero contra notitiam hanc aliquid adversi agere conatus fuerit, ipse videlicet, aut aliquis propinquorum vel successorum ejus, non valeat evindicare quod repetit, sed insuper cum Juda proditore, nisi resipuerit, æterno feriatur anathemate.

Actum Autissiodoro publice.

Signum domni Landrici comitis,
Dodo filius ejus,
Landricus filius ejus,
Richardi militis,
Alwalo miles,
Iterius miles,
Heldricus miles,
Magenfredus,
Gotesmannus,
Milo,
Rotbertus,
Walterius.

Scriptum manu Willelmi, Sancti-Germani monachi, jussu Landrici comitis, regnante anno VII rege Rotberto, V kal. mensis augusti.

Ann. Bénéd., t. IV, append., p. 696; — D. Viole, Mss., t. III, n° 127, p. 140, Biblioth. d'Auxerre.

## XXCIV.

### CHARTE DU ROI ROBERT POUR SAINT-GERMAIN D'AUXERRE.

(Vers l'an 1002.)

Le roi confirme par cette charte, donnée à Auxerre, un précepte de son aïeul Hugues-le-Grand, qui lui fut présenté par Heldric, abbé du monastère de Saint-Germain. Il exempte les moines, leurs agents et leurs hommes de tout droit de péage, de tonlieu et autres taxes dans les villes, villages, ports ou marchés, comme il est porté au précepte de l'empereur Charles, etc. Robert y déclare qu'il a accueilli cette requête des moines, surtout en mémoire de ses oncles Othon et Henri, ducs de Bourgogne, qui sont inhumés à Saint-Germain.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Rotbertus, divinitatis annuente clementia rex. Regiæ dignitatis est circa religionis cultum pietate et justitia

se extendere, servorumque Dei petitionibus votivis animis adquiescere. Qua de re noverit omnium sanctæ Dei ecclesiæ fidelium industria, venerabilem abbatem Heldricum monasterii S. Germani Autissiodorensis, adhibita secum monachorum ejusdem loci congregatione, præceptum quoddam regiæ munificentiæ ab avo nostro Hugone magno præfato cœnobio impetratum atque collatum, nostræ serenitati detulisse, nostra quoque auctoritate denuo renovandum, atque in posterum transmittendum humiliter expetisse ; quatenus et apostolicorum privilegia, et prædecessorum nostrorum, regum scilicet, præcepta omnia eidem præcepto inserta, hoc nostræ sanctionis testimonio donaremus : scilicet ut secundum fidem et eorum proprietatis continentiam perpetuo et inconvulsa maneant, et inviolata perdurent. Quorum petitioni benevolo favore assentientes, maximeque ob gloriosi avunculi nostri domni Henrici ducis Burgundiæ memoriam et Ottonis fratris ejus, qui sese peculiariter inibi sub beati Germani patrocinio manciparunt, ut et sepulturæ mandati sint ; nos quoque eumdem locum sanctæ potius reverentiæ quam alicui subjectioni committimus, tradimus, et sublimamus. Præcepta quoque omnia et auctoritates nostræ denuo adstipulationis edicto confirmamus, ipsam quoque congregationem sub plenissima defensione nostra quietam ac liberam esse volumus, cum omnibus quæ ipsius monasterii sunt, vel quocunque modo pertinere videntur, inviolabiliter auctoritate nostra permanere decernimus, et sub nostræ tuitionis gubernatione suscipimus, ita ut sub nostra protectione liceat eis quiete vivere, et vivendo quiescere ; nullusque episcopus, vel aliquis ex episcopalibus ministris ibidem aliquid præsumat exercere judicium ; et nullus judex publicus, vel quilibet exactor judiciariæ potestatis, vel aliquis ex nostris fidelibus, vel aliqua magna, parvaque persona, in omnibus rebus eidem loco subditis ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius monasterii, tam servos quam ingenuos, super terram ejusdem cœnobii commanentes distringere, aut illicitas occasiones nostris vel futuris temporibus requirere audeat ; sed liceat monachis præfati cœnobii res ad sua stipendia pertinentes, sub una immunitatis præceptione, quieto ordine possidere. Jubemus ergo ut neque monachi ipsi aut negotiatores eorum, neque homines qui per ipsam casam Dei sperare videntur, teloneum persolvere cogantur in civitatibus vel vicis, seu villis aut mercatis vel in portubus aut portis, sicut in præcepto gloriosissimi Karoli

imperatoris continetur. Præcipientes autem jubemus, et jubentes confirmamus, ut nulli abbatum ejusdem loci, aut cuilibet alteri personæ liceat ex præscriptis omnibus rebus aliquid in alios præterquam constituimus usus redigere aut retorquere, aut alicui habendum conferre ; neque censum, aut honorem, aut dona quælibet, vel pastos canum in possessionibus suis, sive equorum, vel ab eisdem servis Dei receptus aliquos, nisi de more religionis pro hospitalitatis bono, quisquam ullatenus præsumat requirere; sed quidquid exinde fieri potest, juxta quod præscriptum est, regulari amministrationi usibus et utilitatibus eorum, auctore Deo, omnibus habeatur temporibus. Interea volumus et confirmamus ut quidquid de sæculo in idem monasterium ad regularem conversationem agendam, favente Deo, venientes, ex possessionibus suis obtulerint sive contulerint; vel alii quicumque hominum, sicuti eorum voluntas et collatio facta apparuerit, sine aliqua immutatione inviolabiliter semper perseveret atque permaneat. Concedimus etiam eidem congregationi eligendi abbatem sibi licentiam secundum regularem institutionem, alio decedente. Et ut nullo unquam tempore sub alicujus episcopi dominatione redigantur, et nullus episcopus ipsam abbatiam a regia celsitudine exquirere, et ipsos monachos sollicitare, aut inquietare præsumat, hac nostræ autoritatis præceptione omnino interdicimus. Si quis autem nostræ auctoritatis temerarius violator aut contemptor esse temptaverit, non valeat impetrare quod expetit ; sed insuper pro regiæ majestatis contemptu centum libras auri cocti cogatur exsolvere, medietatem cameræ nostræ, medietatem ipsis monachis ; de ceteris vero supradictis præceptionibus immunitatis a contemptoribus pœna exigatur. Ut autem hæc altitudinis nostræ confirmatio seu præceptio meliorem semper obtineat firmitatem, manu nostra eam subterfirmavimus, et anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Actum Autissiodori civitate publice.

Rec. des Histor. de France, t. x, p. 579; — Mabill., Diplom., p. 580; — Bréquigny, t. i, p. 509; — Cartul. de Saint-Germain, f° 35 v°, Biblioth. d'Auxerre.

La date de ce diplôme est fixée par D. Bouquet à 1001 ou 1002.

## XXCV.

### CONTRAT DE MARIAGE DE RAINARD II, COMTE DE SENS.

(An 1023, juillet.)

Le comte Rainard, après un exorde rempli de considérations religieuses sur le mariage, déclare vouloir épouser une femme du nom de Juvilla. Il la dote de biens situés aux villages de *Basseyus* et de Flacy, dans le pagus de Sens; d'autres biens à Juilly, au pagus d'Auxerre; d'un aleu au pagus de Gâtinais appelé Montedon; de serfs avec leurs femmes et leurs enfants.

Quando omnipotens Deus, carens initio et fine, cuncta quæ sunt visibilia et invisibilia verbo creavit ex nihilo, post omnem creaturam, hominem formavit de limo terræ. Videns etenim Dominus non esse bonum hominem solum, dedit ei simile sibi adjutorium. Splendor vero gloriæ et figura substantiæ manens Verbum ante sæcula, perfectus homo creatus est juxta finem sæculorum, conceptus ex Spiritu-Sancto, et natus ex Maria virgine, qui nostram naturam suscepit absque peccato, et nos liberavit de serpente antiquo, suum piissimum nuptiis voluit adesse vultum, et potenti, mirabilique virtute limpham convertit in vinum, et sic præclarissimo poculo lætificavit nuptiale convivium. Ipse itaque dispositor atque ordinator omnium creaturarum, qui nuptias constituit, et sua sancta presentia eas inlustravit, ordinavit ut ex eis procederent sancti et electi qui, pro diversis meritis, sanctorum angelorum efficerentur socii. Quapropter ego Rainaldus credens a Domino constitutas esse legales nuptias, volo per Dei misericordiam, more prædecessorum meorum, conjungere mihi mulierem, nomine Juvillam, quatenus sint nobis filii et filiæ, Domino concedente, qui eum adorantes, vere mereantur, post cursus hujus vitæ, ad vitam beatam transire. Sed præcipiuntur (*sic*) leges humanæ sponso sponsam suam ex propriis dotare. Ideoque ego Rainaldus sponsus, ex proprietate mea concedo tibi de hereditate mea quæ est in pago Senonico, in villa quæ dicitur Basseyus, totam partem meam, vineas scilicet cum pratis, terris, sylvis, cultis et incultis. Item in eodem pago,

in villa quæ vocatur Flaceyus, partem meam de hereditate, aquas videlicet cum pratis, terris, sylvis, cultis et incultis. Item in pago Altissiodero, in villa quæ vocatur Juilleyus, totam partem meam, vineas cum aquis, pratis, sylvis, terris cultis et incultis. Item in alio loco, in Wastinensi pago, totam partem meam alodi de Monte-Edonis, molendinum, cum aquis, pratis, terris, sylvis, cultis et incultis. Et de mancipiis meis Olmerum cum uxore et infantibus suis, Beraldum cum uxore, Gorcelinum cum uxore et infantibus suis, Olbertum cum uxore et medietatem de infantibus suis, Oldevaldum cum uxore et infantibus suis, Noë cum uxore et infantibus suis, Berarnicum cum uxore et infantibus suis, Witbertum cum uxore et infantibus suis, Durannum cum uxore et infantibus suis, Trodonem cum uxore et infantibus suis, Fulconem cum uxore et infantibus suis. Hæc omnia superius scripta per hanc donationem dono tibi sponsæ meæ, ut exinde liberam ac firmissimam habeas potestatem faciendi. Si vero, quod nec fieri credo, aliqua persona contra hoc dotalitium venerit, præjudicare non valeat, sed insuper coactus exsolvat auri libras cc, et hoc dotalitium firmum et stabile permaneat, stipulatione subnixa.

Actum publice.

Signum Rainaldi, qui hoc dotalitium fieri jussit.

Signum Gotberti.

Signum Dodonis.

Data mense julio, anno xxvii regnante Roberto rege, regnante Hugone filio suo anno secundo.

Signum (Place du monogramme de Rainaldus) qui hoc dotalitium composuit in nomine Domini.

D. Martène, Thes. anecdot, t. i, col. 141, sous la date de 1023; rectifié d'après la Chron. de Sainte-Colombe de Sens, par D. Cottron, qui l'a copié sur l'original conservé à Sainte Colombe, Biblioth. d'Auxerre, Ms. n° 116, p 168.

## XXCVI.

### ABSOLUTION DONNÉE PAR LE PAPE JEAN XVIII A HUGUES, ÉVÊQUE D'AUXERRE.

(An 1024.)

Joannes, gratia Dei Romanæ sedis episcopus, universis in orbe terrarum ecclesiæ filiis. Nullum in ecclesia catholica majus potest esse nefas quam existimare alicujus nœvum criminis, præcipue pœnitentis, quod non queat dissolvere concessa Petro a Domino clavis. Debemus enim ante oculos mentis revocare lapsum ipsius primi pastoris, qui, dum magistrum negavit, protinus ut pœnituit, non solum gradum vel dignitatem apostoloci culminis non amisit, sed potius sui ovilis custodiam Christus illi postmodum evidentius assignavit. Quod nil aliud, ut credimus, quam lapsorum medecina fuit. Proinde fratri nostro Hugoni Autissiodorensi præsuli, Deo et nobis sua peccata confitenti, seseque culpabilem reddenti, plenariam a Deo pollicente promittimus consequi indulgentiæ veniam, secundum sponsionem ejusdem, qua dixit : « Non veni vocare justos sed peccatores ad pœnitentiam. » Ideoque nobis debet effici carissimus, quia Dei timore correptus, apparet humillimus, et quia in talibus requiescit Deus.

Labbe et Cossart, Concilia, t. IX, col. 858; — Concil. Hard., t. VI, part. 1, col. 839; — Bréquigny, t. I, p. 549; — L'illustre Orbandale, t. I, part. 1, p. 230.

Les éditeurs pensent que l'évêque Hugues, qui était en même temps comte de Chalon, avait fait la guerre et avait voulu s'en faire absoudre par le pape.

## XXCVII.

### LETTRE DE GUILLAUME, ABBÉ DE SAINT-BÉNIGNE, AU SUJET DES MOINES DE VÉZELAY.

(An 1027,)

L'abbé Guillaume écrit à Odilon, abbé de Cluny, au sujet de la mort du comte Othe-Guillaume et de l'expulsion des moines de Vézelay, chassés à l'instigation du comte Landry (de Nevers). Le comte Othe, qui leur avait donné asile, avait soulevé contre lui la colère de l'évêque d'Autun.

Melle favoque dulciori domno patri O. frater W. cum ceteris fratribus, summæ felicitatis munus. Omnes quæ circa vos sunt, flagranti desiderio certi esse cupientes, litterulas vobis misimus, horum quæ apud nos geruntur, indices. Interius quidem, divina gratia, vestrisque meritis suffragantibus, bene valemus ; exterius vero quibusdam infortuniis graviter fatigamur. Audistis jam, ut credimus, rebus humanis excessisse comitem Willelmum, et apud Divionem sepultum. De obitu comitis Richardi missum non habuimus, nec aliquid didicimus, nisi quantum a dicentibus audivimus. Præter ea innotescimus paternitati vestræ quod monasterium Viziliacense, agente Landrico comite, monachis ejusdem loci cum abbate turpiter ejectis, domnus Oddo suscepit sine consultu episcopi Augustodunensis. Hac de causa in tanta ira contra vos et nos, locumque nostrum concitatus est ut non solum mala quæ per se suosque poterit, minatur nobis irrogare, monasterium videlicet Magabrense auferendo, et omnia altaria quæ in suo episcopatu habemus, excommunicando ; sed et omnes, quotquot potest, episcopos, clericos, laicos, cujuscumque ordinis aut dignitatis, in nostras inimicitias commovendo. Excommunicavit etiam nostræ congregationis fratres, ut nullus jam dicto loco inhabitet, ecclesiamque ingrediatur, vel aliquod divinum obsequium in ea celebrare præsumat. Ipsi vero, fidentes apostolicis privilegiis quibus libertas ejusdem loci ab antecessoribus provisa est, pro nihilo ejus sententiam computaverunt, et nichil de interdictis dimittere curaverunt ; sed litteras hac de

causa ab eo directas despectui habentes, in terram pedibus conculcandas projecerunt. Unde non solum ipse majori ira accensus est, sed et apud omnes, longe lateque hæc audientes, grandis calumnia contra nos exorta est. Universi enim qui hæc audiunt, non solum inimici, sed et qui ante videbantur amici, illius injustitiam contra nos auctorizant; nosque inauditæ præsumtionis, et etiam apud sæculares horrendæ cupiditatis inculpant, dicentes, non licere qualemcumque abbatem a proprio honore qualibet ex causa amoveri sine canonica examinatione et judicio episcopi ad cujus diocesim noscitur pertinere. Hæc et ejusmodi quamplura, non modo ab æmulis, verum et a consentaneis audientes, et ab episcopo vinculo anathematis quo fratres ligaverat, ut absolveret, nullo modo, antequam relicto loco cum suis omnibus ad vos reverterentur, impetrare valentes, aliud consilium salubrius invenire nequivimus, præter quod ex vestra parte eis mandavimus ut ad vos revertantur quantocyus, ne aliquis periculo excommunicationis subjaceat subita morte præventus. Hæc vero an comes Landricus permittat, vel ipsi velint facere, nobis manet incertum. Quæ cuncta vobis intimare curavimus, cupientes vestram voluntatem et jussionem de his omnibus littera vestra cognoscere quantocyus. Valete.

Ann. Benedict., t. IV, liv. 56, p. 333.

## XXCVIII.

### CHARTE DE HENRI I^er^, QUI CONFIRME LA HAUTE JUSTICE DE L'ABBAYE SAINT-PIERRE-LE-VIF DE SENS.

(An 1035, juillet.)

Le roi avait reçu de grandes plaintes de l'abbé Ermenold et des moines de Saint-Pierre-le-Vif, contre le comte Rainard qui exerçait de mauvaises coutumes sur les terres de St-Pierre. Considérant que les rois des Francs, ses prédécesseurs avaient toujours exempté ces moines de toute puissance séculière, et qu'en dernier lieu son père, le roi Robert, confirma leurs priviléges pour l'amour de Dieu et de saint Pierre, et du saint évêque et martyr Savinien, des reliques duquel il opéra la translation, il voulut corroborer leurs préceptes et déclara, par ce diplôme, que l'abbaye serait dès ce jour et à l'avenir exempte de toute

juridiction étrangère, et il fit défense à ses officiers ou juges publics de prélever aucune taxe telle que rouage, péage ou tonlieu sur l'abbaye et sur ses hommes libres ou serfs.

In Christi nomine, ego Hainricus, propicia divinitate Francorum rex, cunctis fidei catholicæ pie et vere credentibus æternæ felicitatis optabile munus. Licet inmeriti sanctorum exigentibus quam nimiæ culpis caremus deviantes suffragiis, tamen oportet patrocinia eorum ubique et signa complecti, que cotidiana aspicientes fieri credimus, et vestigia vel in aliquibusdam bone actionis operibus obsecundanter feliciter sequi, quo eorum interventu assiduo possimus contingere perhenniter promissa gaudia siderei cœli. Prodigiis quorum et continuis exemplis per totum Dei gratia ego Hainricus, Francorum rex, munitus mando notificans cunctis nostræ curiæ fidelibus, et multum perobto ut omnis audiens intelligat nostrorum fidelium cœtus, hoc regale preceptum quod Deo et sancto Petro, ceterisque apostolis et martiribus sacris Joviniano videlicet et Potenciano, et ejusdem cenobii ceteris sanctis eorumque monachis deservientibus, ad plenum firmare studemus. Igitur volo ut audiatis clamorem abbatis Ermenoldi et monachorum Sancti-Petri de Rainardo comite, de valde injustis et malis consuetudinibus, quas injuste per terras Sancti-Petri Vivi faciens obponit. Nam de omni seculari inquietudine et potestate reges Francorum antecessores nostri preceptum inviolabile eidem casæ Dei luculenter statuentes firmaverunt, et postmodum genitor meus, rex Rotbertus, ob amorem Dei et beati Petri, sanctique presulis ac martiris Saviniani, cujus venerabile corpus idem genitor meus, a solo elevans, auro et gemmis ornavit. Ergo illud quod prefati Francorum reges preceptum corroborantes statuerunt, similiter et nos regali auctoritate firmiter consolidamus, ita ut ab hodierna die jam ulterius, sub integra defensione ab omni strepitu et judiciariæ potestatis inpulsione sit omnis terra ejusdem abbatiæ libera et inmunis; et ut nullus nostrorum ministrorum judex publicus, nec in burgio, nec in villis, nec in viis, nec in terris, ullam consuetudinem accipere presumat; nec rotaticos, nec pedaticos, nec teloneos, nec homines ipsius æcclesiæ distringere, tam servos quam ingenuos; neque ullas redibitiones, aut inlicitas occasiones audeat vindicare. Et ut hoc preceptum firmum et stabile permaneat, manu propria firmavimus, et nostro sigillo sigillari jussimus.

Hainricus, nutu Dei Francorum rex, firmavit et hoc sigillo corroboravit.

Signum Rotberti ducis Burgundionum.
Signum Odonis fratris regis.
Actum Senones, mense julio, regnante Hainrico rege anno v.
Balduinus cancellarius scripsit.

(Place du sceau.)

Arch. de la ville de Sens, F. Saint-Pierre-le-Vif, liasse 1re.

## XXCIX.

### JUGEMENT POUR SAINT-GERMAIN, CONTRE WALDRIC DE SAINT-FLORENTIN, AU SUJET DE LA TERRE DE VILLIERS-VINEUX.

(An 1035.)

Cette sentence, rendue au château de Saint-Florentin, devant Arnoul, prévôt de Thibaut, comte de Champagne, concerne un procès élevé entre Eudes, abbé de Saint-Germain d'Auxerre, et Waldric de Saint-Florentin, fils de Boson, au sujet du droit de garde de la terre de Villiers-Vineux.

L'abbé se plaignait des violences, outrages et abus que Waldric commettait à Villiers, sous prétexte du droit de garde qui ne devait se payer que 30 muids de vin, ou 30 sous si la récolte de vin manquait, suivant la lettre de garde faite par l'abbé Heldric, son aïeul et son prédécesseur.

Widric, convaincu devant les juges du comte, renonça à toutes les violences et mauvaises coutumes qu'il exerçait et se contenta des 30 muids ou des 30 sous qui lui étaient dus, d'un setier d'avoine par chaque homme qui labourait avec des bœufs, et d'une mine de celui qui travaillait avec sa pioche.

L'abbé accorda, en outre, par le conseil des susdits juges, à Widric, qui le réclamait, que le jour de la réception du vin, ou avant ou après, mais une fois par an, il aurait le droit de prendre un repas dans le manoir de Saint-Germain, avec vingt hommes de sa suite. Ce repas devait consister en pain et vin et en deux plats de viande, l'un chaud, l'autre de rôti. La nourriture des chevaux n'était pas due.

De cette manière, dit la charte, les habitants de Villiers-Vineux vivront désormais en paix.

Notitia rationis factæ apud castrum Sancti-Florentini in domo Arnulfi præpositi comitis Tetbaldi, inter donnum Odonem loci Sancti-Germani Au-

tissioderensis abbatem et Waldricum prædicti castri Bosonis filium, de salvamento potestatis Willaris-Vinosi. Clamorem fecerat prænominatus abba ad supra dictum comitem Tetbaldum de diversis direptionibus et injuriis ac torturis quas idem Waldricus, pro occasione salvamenti, vel inmoderata vi faciebat in potestate memorata, præter salvamentum quod est triginta modii vini, aut triginta solidi, si vinum in eadem regione vel villa defuerit. Quod a predecessore suo, abbate videlicet Heldrico avus ejus, in salvamenti nomine acceperat, sicut testamentum notitiæ, ipso in tempore factæ, convenienter narrat. Quem clamorem jam præfatus comes in discretione suorum mittens judicum, audita ratione supradictæ notitiæ, dijudicatus est ipse Waldricus ab omnibus infideliter et non recte erga Sanctum-Germanum et monachos ejus agere. Qui convictus omnium judicio de reliquid (*sic*), in eorum præsentia, omnes torturas et consuetudines quas per suam vim inmiserat, superius memoratæ potestati ac tenere injuste, judicatus est juste : hoc est bannum, placitum, justitiam, districtum, incendium, homicidium, violentiam quæ vulgo apellatur *rat* ; furtum, taxiam, infracturam, assaltus et quidquid culparum dici aut estimari potest, omnibus derelictis. Dixit deinceps se non plus supradictis xxx modiorum vini, si vinum habundaverit, aut xxx solidorum et sextario uno annonæ, de illo homine qui cum bubus laborat, et plenam minam de illo qui cum fossorio capturus, sicut scriptum est in prima notitia.

Dedit ergo item præfatus abbas invitus, suasu præsentium judicum qui ibi erant, eidem Waldrico, se petente, eo die quo vinum susciperet, aut ante vel post, unum manducare in anno, cum viginti hominibus qui secum essent, de pane et vino, et duabus ministrationibus carnis calidam scilicet atque assatam, in mansione dominica Sancti-Germani, sine annona pabulo equorum, tali conventione ut ministro credulo Sancti-Germani, quicquam sit, seu monachus, sive laïcus, ejusdem potestatis octo dierum spatio primo notum faciat ; et sic quieti maneant rustici secure deinceps in ea viventes.

Signum Saxwalonis,
Manasse avunculi ejusdem Waldrici,
Waldrici ejusdem qui laudator extitit,
Hilduini,
Hecelini præpositi,
Hugonis de Sezanna,
Arnulfi præpositi,
Widonis Merlenniacensis,

AGANI,
VICARII,
ARDUINI,
HENGELEBALDI præpositi et cæterorum fidelium ejus,
HENGELMARI præpositi,
LETARDI.

Ego frater WIDO, scripsi ad vicem Widonis cancellarii, anno tricesimo-quinto regnante Henrico rege.

Original, Archives de l'Yonne, F. de l'abb. Saint-Germain, carton 1; — Cartul. de Saint-Germain, M^s., f° 91, Biblioth. d'Auxerre, n° 140; — D. Cottron, Hist. de Saint-Germain, M^s. XVII^e siècle, p. 794, Biblioth. d'Auxerre.

Cette charte-notice ne porte point de traces de sceau.

La date de la 35^e année du règne du roi Henri est inconciliable avec la vraie chronologie. Il faut supposer, comme D. Cottron, que le *millesimus* a été oublié par l'écrivain; ce qui fixerait l'année à 1035.

Au bas de la charte sont les noms des juges qui ont prononcé la sentence; ils sont tous écrits de la main du frère Wido:

## XC.

### RAINAUD, COMTE DE TONNERRE, FAIT DON A L'ABBAYE SAINT-MICHEL DU VILLAGE DE PIMELLES.

(An 1036, juillet.)

Le comte, préoccupé du salut de son âme et de celles de ses parents tant morts que vivants, surtout de son fils Othon, veut donner une portion de ses biens à l'église Saint-Michel archange, où repose son fils susdit, afin que les moines en célèbrent l'anniversaire. Il demande aussi qu'ils chantent, pour sa femme Herviz, son fils Ardoin, sa fille Ermengarde et pour lui, un psaume dans leur église.

Pour accomplir ces intentions, il donne à l'abbaye le village de Pimelles avec les serfs qui l'habitent, puis ce qu'il possédait à Turgy, à n'en jouir par les moines qu'après la mort de Gosmer, l'un de ses fidèles; un manse à Montreuil avec la chapelle de ce lieu qui était en ruines, à la charge par les moines de la rebâtir, etc.

On remarque parmi les signataires de cette charte Rainaud, comte d'Auxerre, et son fils Guillaume, qui devint gendre du comte de Tonnerre par son mariage avec Ermengarde, fille du comte Rainaud.

In nomine sancte et individue trinitatis, ego Rainaldus comes, cogitans de remedio anime mee, vel parentum meorum tam defunctorum quam vivorum, maximeque filii mei, Othonis, destinavi aliquam portiunculam de rebus jure hereditario michi a predecessoribus meis relictis, dare ad locum beati archangeli Michaelis, ubi supradictus filius meus Otho requiescere videtur ; eo tenore ut monachi ejusdem monasterii omni anno anniversarium diem jam dicti filii mei cum omni honore, tam signa sonando quam cetera officia mortuis impendendo, persolvere non negligant ; simulque omni tempore, tam pro me quam pro uxore mea Herviz, seu filio nostro Arduyno, ac filia Ermengarda psalmum unum in ecclesia decantent. Igitur, una cum consensu supradicte uxoris mee ac filii vel filiæ, quidquid in Pimella villa habere videor, cum omni integritate absque ulla diminutione vel detractione, servos et ancillas, terras cultas et incultas, silvas, prata, aquas, aquarumque decursus, exquisita et inquirenda ad jam nominatum locum trado, dono ac de meo jure in ejus dominationem transfundo; ita ut ab hac die liberam habeant monachi supra dicti loci potestatem et facultatem quidquid ex inde facere voluerint vendendi, donandi, mutandi. Similiter quidquid in villa Curceyco possideo, legali donatione, ad supra dictum locum trado, ea ratione ut post discessum Gosmari, cujusdem fidelis nostri, absque ulla contradictione, cum omni integritate, prefati monachi recipiant, ac jure hereditario in perpetuum possideant. Dono etiam ad jam denominatum locum, in villa Monasteriolo, mansum unum, cum omnibus appendiciis suis, et capellam que in ea sita est, sed vetustate dirutam ; eo tenore ut jam dicti monachi eam reedificare studeant, et in perpetuum absque ulla calumpnia possideant. Trado etiam in eadem villa servum unum nomine Ingelbertum, cum uxore et liberis suis. Hec omnia, sicut jam dictum est, ea ratione ad supra dictum locum, absque ullius contradictione dono, ut pro me et pro uxore mea et liberis nostris, omni tempore Deum deprecentur, et post obitum nostrum, pro animabus nostris intercessores existant. Si quis autem heredum meorum vel quorumcumque hominum hanc donationem calumpniare ausus fuerit, non solum quod cupit non obtineat, sed insuper viginti libras auri supradicto loco componat, et eternam maledictionem (nisi resipuerit et satisfecerit) incurrat. Et ut hec nostra traditio stabilis et inconvulsa permaneat, manu propria subter firmavi, testibusque corroborandam tradidi.

Signum Rainaldi, comitis, qui hanc donationem firmavit,
Arduini, qui firmavit et firmare rogavit,
Erviz, matris ejus,
Ermengardæ, sororis ejus,
Ervei,
Widonis,
Hugonis,
Barnuynis,
Wydonis,
Emelini,
Iterii,
Widrici,
Rotberti, clerici,
Hugonis,
Rodulfi,
Attonis,
Raynaldi,
Rotberti pueri,
Widonis pueri,
Raynardi pueri,
Richardi,
Otmundi,
Attoni,
Joffredi,
Otmundi,
Aymonis,
Millonis clerici,
Raynaldi comitis
Willelmi, comitis, filii ejus.

Actum Tornodori castri, publice, mense julio, anno v regni regis Henrici incipiente.

Cartul. de Saint-Michel, C., f° 5, Biblioth. de Tonnerre.

## XCI.

### DONATION DU PRIEURÉ DE SAINT-FLORENTIN A L'ABBAYE SAINT-GERMAIN D'AUXERRE.

(Vers l'an 1038.)

Le comte Thibaut, fils d'Eudes III, comte palatin de Champagne, considérant que les biens temporels sont périssables et ne sauvent pas l'homme qui meurt, touché de la crainte des peines de l'enfer et désirant les biens éternels, fait don, par cette charte, au monastère de Saint-Germain d'Auxerre, d'une chapelle dédiée à Notre-Dame, et aux martyrs saint Florentin et saint Hilaire, la chapelle où sont conservées leurs reliques, et qui est située dans le château du même nom de Saint-Florentin, avec le monastère appelé Saint-Florentin-le-Vieux, autrefois abbaye.

Ce don est ratifié par le frère de Thibaut, comte de Troyes et de Meaux, et par leur mère Ermengarde, ainsi que par Itier, fidèle chevalier du comte Thibaut, et son beau-fils Waldric qui possédaient ce lieu en bénéfice.

Le comte veut que l'abbé de Saint-Germain établisse de ses moines à Saint-Florentin, sur lesquels il aura toute autorité.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Theobaldus Dei gratia comes, magni comitis Palatini Odonis filius. Quoniam temporalia et caduca et fugitiva sunt bona et morientem hominem non sequntur, idcirco de temporalibus merito æterna mercari præcipimur ; nihil enim, divina attestante scriptura, a præsenti vita post mortem quæ cunctos sua conditione mortales obnoxios tenet, nobiscum auferre possumus, præter quod quique gesserimus bone vel male, et id sine dubio in infinitum pro vita præsenti suscepturi inæ terna. Proinde pœnarum gehennalium terrore, et spe cœlestium bonorum animo tactus, ego comes Theobaldus, pro remedio animæ patris mei Odonis, seu cæterorum parentum, a quorum prosapia originem duxi, trado et dono Deo, et sancto Germano, et ejus monasterio Autissiodorensi, et abbati ipsius loci qui nunc est nomine Odoni, et omnibus successoribus, et fratribus monachis qui nocte et die inibi noscuntur et videntur famulari, quandam capellam in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ, et sanctorum martyrum Christi Florentini et Hilarii nomine dicatam, in qua et ipsorum domini nostri testium veneranter ossa servantur, quæ et sita est in castello ejusdem Sancti-Florentini de nomine dicto, cum monasterio quod dicitur Sancti-Florentini Vetuli, in quo quondam fuit caput abbatiæ, ut fertur, eum omnibus quæ ad eum ad præsens juste pertinere videntur, et futuris temporibus dabuntur; hoc est vineis, pratis, sylvis, molendinis in fluxua partibus superiorum aquarum et excursu inferiorum, terris cultis et incultis, cum omni consuetudine, et cum hominibus liberis et servis utriusque sexus, cujuscumque ætatis ; ita ut in his membris inventum alicujus obsequiis exhibeatur sponte pro consuetudine, vel ne exigatur male mente ; sed omnia hæc præfatorum usibus servorum Dei, absque vi et molestia deserviant atque exhibeantur lege perpetua. Hoc autem ago assensu fratris mei Trecensis et Meldorum comitis, matrisque nostræ Hirmengardis, rogatu quoque et dono fidelissimi militis nostri Iterii, ejusque privigni Walderici, de cujus beneficio esse videbatur, matris etiam ipsius nomine Elizabeth, om-

niumque cunctorum postero germinis successu nostri, solida stabilitatis confirmatione, pro pacis et tranquillitatis perceptione præsenti in tempore, pro præsentium salubritate temporum, et spe beata æternorum, proque fœlici requie animarum quorumcumque parentum nostrorum, presentium, præteritorum atque futurorum, et percipienda nostrorum peccaminum venia, et beatitudine æterna a Deo nobis promerenda. Ita vero hoc agimus, præsentis auctoritatis nostræ stabili testamento confirmamus, ut ab hodierna die neque nos ipsi, neque ullus hæres nostri germinis, nostræ possessionis privata vel assumpta persona, seu jam dictorum fidelium nostrorum personæ, præsentes vel futuri hæredes, hoc præceptum nostræ auctoritatis subvertere, calumniare, aut placitis sibi, inquietare vel usurpare ausu temerario nequaquam valeant. De ipsis quoque monachis Sancti-Germani Autissiodorensis cœnobii volumus et constituimus sub abbatis loci illius imperio et jussu in jam dicto loco Sancti-Florentini, regulari de more semper degere, esse, et vivere ; et liceat eidem abbati Sancti-Germani et monachis illius egregii confessoris, quoscumque voluerint de suis, præpositos vel monachos in eodem loco Sancti-Florentini ordinare, constituere, et insinuare regulari de more, absque ulla quarumcumque dignitatum clericorum vel laïcorum molestia et conturbationis inquietudine. Illud etiam pietatis intuitu et justitiæ censura convenienda judicavimus, jure perpetuo, ut si, more humanitatis, dicti monachi in monasterio Sancti-Florentini commanentes, in aliquo culpabiles inventi fuerint, non aliorum judicio, verum abbatis prædicti, vel monachorum Sancti-Germani purgentur, examinentur, vel corrigantur imperio. Neque liceat ulli mortalium, pro monachis ejusdem beati Germani, in loco prænominato Sancti-Florentini, quemlibet alium ordinem clericorum, vel sanctimonialium immutare, seu pro ipsis monachis immutare, inferre, permiscere, substituere, vel præponere; sed liceat jam sæpe dicto abbati et monachis hunc quem damus seu potius dedimus locum, prout melius voluerint, ordinatione sua stabilire, ut cum summa quiete et observatione monastici ordinis quo a priscis temporibus nobiliter insignis idem locus etiam stabilis permansit, iste fultus ipsius vicino juvamine, in monastico ut volumus ordine perseveret jugiter et liceat etiam et commorantibus monachis deinceps suo ordini, cum summa quiete, ut idem ordo deposcit, Deoque etiam sanctorum ejus obsequiis vacare, et pro nostra salute, simulque parentum omnium nostrorum requie animarum, Dominum

justi judicii arbitrum exorare, proque peccatorum nostrorum nobis debita pœna, placabilem nobis reddere. Quicquid enim deinceps præsenti eleemosinæ nostræ quotidiana largitione, in Dei et domini nostri genitricis obsequium, et prædictorum Christi testium solemniter extiterit impensum devotione fidelium collatum, hospitalitate aut eleemosina erogatum, oratione profusum, vel cæterorum impendiis bonorum prædictis locis, videlicet Sancti-Germani, Sanctique Florentini exhibitum, nobis credimus fore proficuum, ipsosque Dei sanctos, quanto propensius fidelium devotione nostri causa honorificatos, tanto magis Dei majestati pro nobis attentius assistendo nobis placabilem reddere. Quia vero hactenus sub laïcali manu idem locus nemini quicquam debuit, nihil ab eo exactum vi extitit, nisi ab iis quorum beneficium fuit, nunc ad integrum Deo, et sancto Germano a nobis traditus, magis ingenue liberaliter fiat, cum omnibus ad se pertinentibus jure debito nullius ditioni subjacens, Deo potius, sanctæque religioni commissus, ipsi cum omnibus suis libere deserviant; nulli episcoporum, clericorum, vel laïcorum, aliquid pro consuetudine reddat, sed ab omnibus omnium omnino hominum liber consuetudinibus cum suis omnibus, ut prædiximus, Deo potius famuletur liberaliter, ejusque et sancti Germani peculiariter.

Ut vero hoc scriptum stabili firmitate [permaneat] per manum propriam, et per manum fratris mei, et matris, et utriusque uxorum manibus, et fidelium nostrorum præscripta sunt quorum nominis manibus firmatum stabilior sit veriorque.

D. Viole, Hist. des Abbés de Saint-Germain, Ms. du xviie siècle, Biblioth. d'Auxerre, n° 127, t. III, p. 160; — Archiv. de l'Yonne, Recueil de chartes sur le Prieuré de Saint-Florentin, F. de Saint-Germain.

La date de cette charte n'étant pas marquée, on ne peut l'établir que par les personnages qui y figurent. Le comte Thibaut, septième comte de Champagne, d'après l'Art de vérifier les Dates, y parle de l'âme de son père, Eudes II, qui fut tué en 1037; d'autre part, Ermengarde, sa mère, est morte en 1040. C'est donc entre 1037 et 1040 que la charte fut donnée.

## XCII.

### CHARTE DE RAINAUD, COMTE DE TONNERRE, POUR L'ABBAYE SAINT-MICHEL.

(An 1039, 16 juillet.)

Le comte Raynaud, étant gravement malade, fait don à l'abbaye de Saint-Michel, pour le repos de son âme et de son corps, d'une partie de ses biens situés à Ancy et de ce qu'y avait possédé sa mère Ermengarde. Sa femme Herviz, son fils Ardoin et sa fille Ermengarde approuvent ce don.

Il fait aussi donation de plusieurs serfs qu'il désigne et qui habitaient sur la terre d'Ancy.

La charte est signée du comte, de son fils et de sa femme, ainsi que de Raynaud, comte de Nevers, et de son fils Guillaume qui épousa Ermengarde, fille du comte Raynaud de Tonnerre.

In nomine sancte et individue trinitatis, ego Raynardus comes, gravi incommodo detentus ac nimia invalitudine oppressus, de rebus que michi a parentibus meis jure hereditario contigerunt, tam corpus quam animam meam liberare cupiens, trado portiunculam unam possessionis mee que sita est in villa Anciaco, ad locum Sancti-Michaelis Archangeli, ubi me sepeliendum destinavi; quatenus, ejus precibus adjutus, misericordiam apud Deum inveniam, et monachi eodem loco Deo servientes omni tempore pro me Dei clementiam exorent, et anniversarium diem obitus mei, per omne tempus, tam in missis quam in vigiliis, devota mente celebrari non omittant.

Dono itaque ad prefatum locum medietatem de omnibus que michi contingunt in ipsa possessione, illam scilicet partem quam mater mea Ermengardis in suos usus habuit, tam in terris quam in silvis, pratis, vineis, aquis, aquarumque decursibus, exitibus et redditibus, terris cultis et incultis. Hec omnia cum consensu et voluntate uxoris mee Herviz et filii mei Harduini, sive filie mee Ermengarde, cum omni integritate trado, dono, atque de meo jure in ejus dominationem transfundo, eo tenore ut ex hac die liberam exinde habeant libertatem tenendi, regendi, vel quidquid voluerint ad suum profec-

tum faciendi. De servis vero qui in ipsa possessione commanent, dono his nominibus : Hermerium cum uxore et liberis suis, Bernuinum cum uxore et liberis suis, Teutbaldum cum uxore et liberis suis. Si qnis autem heredum meorum, vel quorumcumque hominum hanc donationem calumpniare ausus fuerit, non solum quod cupit [non] obtineat, sed insuper XXX libras auri supra dicto loco componat, et eternam maledictionem, nisi resipuerit et satisfecerit, incurrat. Et ut nostra traditio stabilis et inconvulsa permaneat, manu propria subterfirmavi, testibusque corroborandam tradidi.

Signum Raynardi comitis qui firmavit et firmari fecit.
Herviz, comitisse,
Harduini, filii ejus,
Hermengardis,
Bernuini,
Widonis,
Emilini,
Richardi,
Milonis,
Attonis,
Osmundi,
Attonis,
Emilini,
Widrici,
Iterii,
Roberti clerici,
Radulfi,
Aymonis,
Widonis,
Raynaldi comitis,
Wilelmi comitis filii ejus.

Actum est apud Ternodorum castrum, XVII kalendas augusti, regnante Henrico rege, anno VIII regni ipsius.

Cartul. de Saint-Michel, C., 3e vol., f° 158, Biblioth. de Tonnerre.

## XCIII.

### CHARTE DE GEOFFROY, COMTE DE JOIGNY, POUR L'ABBAYE SAINT-JULIEN D'AUXERRE.

(An 1042, 1er mars.)

Geoffroy, comte de Joigny, à la prière d'Emma, abbesse du monastère de Notre-Dame et de Saint-Julien d'Auxerre, situé hors des murs de cette ville, lui fait abandon de certaines

mauvaises coutumes que feu son père Geoffroy avait précédemment cessé d'exercer sur le village de Migennes, situé au comté de Sens.

Le comte étant dans le monastère de Saint-Julien donna cette charte à la sollicitation de sa mère Adélaïde, et de l'avis de son conseil et de ses frères Gilduin, archevêque de Sens, et Rainard.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis. Ego Gaufridus comes notum volo fieri, quod venit ad nostram præsentiam Emma, venerabilis abbatissa monasterii Sanctæ-Mariæ, Sanctique Juliani martyris, quod est situm extra muros Autissiodorensis civitatis, deprecans ut in ipso monasterio Deo servientibus cartam fieri juberem de quibusdam malis consuetudinibus, quas domnus Gaufridus pater meus in vita sua vuirpivit Deo et sanctæ Mariæ virgini, et sancto pretioso Christi martyri Juliano, per deprecationem matris meæ Adhelaidis, consensu et consilio nostro, et fratrum meorum, Gilduini videlicet archiepiscopi Senonensis, et Rainardi, et fidelium, ministrorumque nostrorum. Ego igitur Gaufridus filius ejus, post obitum patris, confirmo ea quæ ipse fecit pro remedio animæ suæ, ut qui particeps fui in peccato quod habuit, fiam particeps in pœnitentia qua pœnituit, et in eleemosyna, si qua sit. In comitatu Senonico et in villa quæ vocatur Mitiganna, vuirpio totas malas consuetudines et usurpationes quas per malos ministros inveni, pro anima mea et antecessorum meorum, Deo et sanctis ejus, acceptis de bonis ipsius loci, exceptis banno, raptu et incendio; ut nullus unquam aliquid accipere præsumat in ipsa villa, nec minister, nec serviens, in perpetuum, nisi ancillæ Dei jam dicti monasterii almi Juliani, ut possint Deo servire quiete per tempora succedentia. Si quis vero, quod absit, hoc infringere voluerit, vel cupiditate cæcatus aliquid acceperit, cum diabolo et angelis ejus damnatus, in inferno cum malis et perditis hominibus ardeat, etiam perpetuæ maledictioni et excommunicationi subjaceat; et hæc carta firma in æternum permaneat. Ut autem firma sit, et firma hæc nostra vuirpio vigeat, firmavi manu propria, et manibus fratrum meorum, id est archiepiscopi et Fulconis, cujus consilio facta est, manibusque fidelium meorum tradidi firmandam. Actum publice Autissiodoro, in monasterio sancti Juliani gloriosi martyris, sub die kal. martii, regnante Henrico Francorum rege, anno XII. Quæ quidem carta signata est signo prædicti comitis et fratrum ipsius et aliorum plurimorum, et sigillata sigillo Gilduini archiepiscopi Senonensis et ejusdem comitis fratris.

Gallia Christ., t. XII, Preuves, Auxerre, p. 101, où la charte est datée de 1044 (1) ; — Archiv. de l'Yonne, Cartul. Saint-Julien, XIIIe siècle.

## XCIV.

### DONATION DE CHENEY PAR LE COMTE MILON III A L'ABBAYE SAINT-MICHEL DE TONNERRE, ET CONFIRMATION PAR LE COMTE HUGUES-RENAUD.

(An 1046, 29 septembre.)

Le comte de Tonnerre fait don, par cette charte, à l'abbaye Saint-Michel, pour le repos de l'âme de ses parents et de la sienne, du village de Cheney et des serfs qui l'habitent. Il désigne ainsi ceux pour lesquels il veut que les moines prient : le comte Milon Ier, son bisaïeul, qui fut quelque temps moine à Saint-Michel, Gui, son aïeul, Milon II, son père, Gui son frère et Gui son fils, qui fut tué malheureusement par ses propres serviteurs, etc.

A la suite de cette charte, en est la confirmation par le comte Hugues-Renaud, qui avait d'abord voulu s'emparer de l'aleu de Cheney après la mort de son père Milon III.

In nomine sancte et individue trinitatis, patris et filii et spiritus-sancti, ego Milo comes castri Tornodori, gratia Dei omnipotentis, considerans multitudinem peccatorum meorum, recordansque Scripture dicentis : « Quia beatus est magis dare quam accipere et quia divitie viri redemptio anime illius, » de rebus michi a predecessoribus meis jure hereditario relictis, disposui aliquam portiunculam, tam pro illorum omnium remedio animarum, quam pro meorum remissionem peccatorum, ad locum beati archangeli Michaelis destinare; quatenus monachi inibi Deo servientes memoriam nostram, sine intermissione habeant, et omni tempore, tam pro me quam pro illis, Dei omnipotentis misericordiam implorare non desinant. Illorum igitur nomina quos hujus eleemosyne participes esse decrevi hec : Milo atavus (2) meus, qui ipsius beati archangeli Michaelis primus fundator extitit, et inibi aliquantulum monasticam

(1) Dans toutes les chartes données sous le règne du roi Henri Ier j'ai compté le commencement de ce règne au 20 juillet 1031 et l'année jusqu'au 20 juillet suivant, à moins de dates précises dans les actes.

(2) *Atavus* est ici pour *proavus*.

vitam duxit; deinde Wuydo proavus meus, seu Milo pater meus ac postea Wuydo frater meus, sed et Wuydo filius meus, qui innocenter a servis suis est interfectus; sive illi omnes qui pro mea fidelitate interfecti sunt, et in predicto loco requiescunt. Hos igitur omnes quos denominavi, hujus elemosine quam Milo cum consensu uxoris mee Azece ac filiorum meorum, vel ceterorum fidelium nostrorum voluntate, facere decrevi, participes esse desidero. Et tam pro illorum quam pro mea, sive denominate conjugis mee ac liberorum nostrorum salute, ad jam predictum locum ipsam elemosinam perpetua donatione [trado], Caniacum scilicet villam prope Tornodorum castrum sitam, cum omnibus appendiciis suis, cum servis et ancillis, vineis, pratis, silvis, aquis, aquarumque decursibus, terris cultis et incultis, exquisitis et inquirendis vel omnibus que nunc usque ibi habendo possedi. Hec igitur omnia, ad supradictum Sancti-Michaelis locum, dono, trado, atque perpetua donatione confirmo, et de mea donatione in potestatem predicti loci transfundo, eo tenore ut, si quis huic donationi calumpniam inferre voluerit, non solum [non] obtineat quod appetit, verum etiam decem auri libras loco cui calumpniam inferre temptaverit componat, et nisi resipuerit anathema existat, et cum Dathan et Abiron perpetuas penas exsolvat.

Ego Milo comes, qui hanc donationem feci, manu mea subterfirmavi et testibus corroborandam tradidi.

Signum Milonis comitis, — Waleranni filiiejus,
Azece uxoris ejus, — Joffredi filii ejus.

Post mortem denique supradicti Milonis, regnante filio ejus Hugone cepit iniquis superstitionibus et consuetudinibus malis jam denominatum alodum opprimere; sed postea, nutu Dei compunctus, pro remedio anime sue et pro salute fidelium suorum qui atrium Sancti-Michaelis in traditione castelli sui postmodum recuperantes [in multis violaverant, hanc donationem libere et cum omni integritate, presentibus fidelibus suis, manu propria firmavit, adjiciens insuper si aliqua justicia in jam designatam terram, quisquis illam possideat, propter justitiam comitatus ad comitem provincie pertinuerit, ab hodierna die, absque ulla contradictioue, monachorum usibus subjaceat.

Signum Hugonis, qui et Raynardi vocatur, comitis, — Thedbaldi Ruffi,
Lamberti vice-comitis,

Gisleberti et Wydonis et Willenci,
Gaufredi fratrum, Odonis filii Ingelbaudi.
Rodulphi,

Ego Hunaldus ad vicem cancellarii scripsi et subscripsi.

Actum apud Tornodorum castrum, monasterio Sancti-Michaelis, ipso die festivitatis ejus, palam et coram omnibus, regnante Heynrico rege, anno XVI regni ipsius. Adjunctum est etiam ut si aliquis ex supradictis servis, ex nostris ancillis qualicumque parte orta fuerit, acceperit libera nostra ex parte, permaneat supradicto in loco.

Cartul. Saint-Michel, I, vol. II, f° 12, Biblioth. de Tonnerre.

## XCV.

### ÉLECTION DE HUNALD, ABBÉ DE SAINT-MICHEL DE TONNERRE.

(An 1048 ou 1049.)

Cette charte contient le procès-verbal de l'élection de Hunald en qualité d'abbé de Saint-Michel de Tonnerre par les moines de ce monastère, qui s'adressent à Hardoin, évêque de Langres, pour lui demander son approbation. Ils déclarent vouloir pour abbé un des leurs et non un étranger, non un dissipateur de leurs biens et qui méprise les ouvriers de la vigne du Christ.

L'abbé élu et les religieux signent le procès-verbal; et tous les gens de la maison, clercs et laïcs, avec les serfs et les serves font la même déclaration et signent. Parmi eux sont Gui, prévôt; Gui, vicomte; Hugues, prévôt; etc.

Dei omnipotentis opitulante gratia, beati patris Benedicti salutaria relegentes atque imitari cupientes decreta, inter cetera ipsius monasticæ institutionis dogmata invenitur, quis vel a qualibus ad abbatis officium sit eligendus. Is quippe merito Dominico est præponendus ovili, cujus ordinationi timentes Deum et amantes favent consensu ac voluntate concordi, quique vita et verbo sibi commissis magis prosit quam præsit, illius sequens vestigia qui venit non ministrari sed ministrare; et quoniam ad eum qui est via, veritas et vita, aliter non possumus redire, nisi per labores obedientiæ, a quo primus parens ob culpam discessit inobedientiæ, ideo necesse est per

omnia voluntati spiritalis obtemperare patris. Ergo Salvatoris nostri factis et monitis informati, sanctorum quoque patrum doctrinis instructi, nos sub habitu conversantes monachali volumus et petimus, domine pater Harduine, Lingonicæ sedis ecclesiæ præsul, proprii abbatis dominio subjici, ad cujus præceptum nostrarum secundum Deum disponantur moderamina voluntatum. Idcirco notificamus omni fidelium conventui quod nos omnes qui Tornodorense inhabitamus cœnobium, pastorem desideramus habere proprium, non alienum, non extraneum, non dissipatorem substantiæ, nec conturbantem Christi vineæ operarios, nec ulterius sectæ imitatorem; sed ipsum utique, quem omnis concors congregatio secundum timorem Dei, necnon et beatæ in æternum memoriæ strenuus pater Hunaldus, cujus morte orfani relicti sumus, dum adhuc viveret, laudavit. Hunc nos omnes pariter, quos monasticæ professionis adornat titulus, cum consilio et voluntate supradicti patris eligimus nobis Hunaldum in pastorem et patrem, ut ab hodierna die simus illi subditi et obedientes secundum Deum et sanctæ quam promisimus regulæ decretum; cujus ordinationis status ut inviolabilis permaneat et inconvulsus persistat, propria manuum subscriptione roboramus et confirmamus.

Abb. Hunaldus piæ memoriæ recolendus laudavit et monachis ac fidelibus suis firmare fecit. S. Widonis prioris, S. W. helemosynarii, S. Humberti, S. Stephani, S. Humberti juvenis, S. Ademari, S. Johannis, S. Otberti, S. Girardi, S. Theoderici.

Arembertus vice cancellarii propria manu laudavit et subscripsit.

Novissime cuncta familia cum clericis et laïcis, cum servis et ancillis, pari consensu, una voce, una sententia hunc sibi optant præfici in patrem, propriisque manibus roborant atque confirmant. S. Widonis præpositi, S. Rodgerii, S. Widonis vicecomitis, S. Hugonis præpositi, S. Odonis, S. Johannis, S. Hugonis juvenis, S. Rainardi; ore omnium concors laus efficitur.

Gallia, t. IV, Pr. Lingon. n° XIX, col. 144.

## XCVI.

### CHARTE DE L'ARCHEVÊQUE RICHER POUR LES MOINES DE SAINT-PIERRE-LE-VIF DE SENS.

(An 1063, avril.)

Gerbert, abbé de Saint-Pierre-le-Vif et Saint-Savinien de Sens, et ses moines, ayant demandé à l'archevêque Richer de leur donner les biens et l'église du village de Sognes situé au pagus de Sens, ce prélat le leur accorde afin qu'ils prient Dieu pour lui et pour le repos des âmes de ses prédécesseurs inhumés à Saint-Pierre-le-Vif.

L'archevêque confirme aussi, par son autorité canonique, un précepte de son prédécesseur Sewin relatif aux droits de synode et de visite sur les églises d'Auxon et de Naud dont ce dernier avait fait hommage à Dieu, à saint Pierre et à saint Savinien; et une autre exemption du même genre accordée par l'archevêque Mainard sur l'église de Saint-Martin de *Baviacus*; à condition que les moines paieraient pour cet autel huit deniers au premier synode après Pâques, et neuf autres au synode des calendes de septembre.

Il donne encore aux moines une portion de son aleu de Plancy ; puis il retire du revenu de l'église Notre-Dame et Saint-Étienne une femme nommée Raimburge avec tous ses enfants et la donne à Dieu, à saint Pierre et saint Paul et à son premier antécesseur, le glorieux saint Savinien et à saint Serotin, martyr illustre, du consentement de son chapitre.

Il ajoute, après la rédaction de la charte, le don de son aleu situé au village de Volgré.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Richerius matris æcclesiæ Senonum metropolitanus archiepiscopus. Quicquid locis divino cultui mancipatis aut largiendo confirmamus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula salubrius transigenda, et ad future beatitatis præmia facilius obtinenda, non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei æcclesiæ, nostrorumque præsentium ac futurorum sollertia quia karissimus nobis abbas Sancti-Petri et Sancti-Saviniani, primi patronis nostri, nomine Gerbertus, et omnis ejusdem loci monachorum cœtus, nostram accedens adiit humiliter præsentiam, postulans sibi ut illud consilium daremus de villa que vocatur Ciconias, cum appendiciis suis, et æcclesia que in eadem villa sita est, in pago scilicet Senonensi. Nam priscorum ob incuriam patrum, funditus isdem ammiserat Sancti-Petri locus, et ob id cotidiane peticioni eorum libenter aures accomodavimus. De hoc siquidem quod michi contigebat ex antecessorum meorum

jure, vel patris matrisque meæ hereditate, dedi quibusdam meis heredibus pro deliberatione ejusdem ville, cum adibitis muneribus, timens Deum, cogitans de æterna retributione, ut michi dominus Deus in futurum aliquid de peccatis meis minuere dignaretur; et maxime pro remedio animarum antecessorum meorum, quorum corpora in ipso loco fore cumprobantur tumulata. Ea igitur ratione sic fieri decretavi ut perpetualiter possideat Sancti-Petri locus, per futuras temporum successiones, æcclesiam scilicet et villam cum reliquis appendiciis, sicuti supra taxavimus. Postulavit item exorans prænominatus abbas cum monachis ut canonica auctoritate confirmarem antecessoris mei donni Sewini bonæ memoriæ †, quoddam adnotatum litteris optabile præceptum, quod fecit firmans Deo et sancto Petro sanctoque Saviniano, de sinodis et circadiis duarum æcclesiarum, scilicet Ausonis et Naudi, et de ipsarum altaribus; quod et libenter adimplere studui. Iterum et circadiam de altare Sancti-Martini, quod situm est in villa que dicitur Baviacus, quam dedit Deo sanctoque Petro donnus meus antecessor Mainardus, similiter committo absque ulla consuetudine, ipso tamen tenore ut per singulos annos solvant de ipso altare denarios VIII, in primam sinodum post Pascha, et novem in alia que celebratur kalendis septembris. Similiter trado, ad stipendia monachorum ipsius loci, quandam particulam de alodo meo qui conjacet in villa que dicitur Planciacus; idem quartarios tres de vinea et arpennum unum et dimidium de prato. Deprecantes item præfati monachi et abbas, ut ex ratione thesauri Sanctæ-Mariæ et Sancti-Stephani, quandam feminam concederem Deo et sancto Petro et primo antecessori nostro glorioso Saviniano, quæ vocatur Raimburgis, cum omnibus infantibus qui ex illa nati fuerint. Tactus itaque divino nutu, et ab ipso abbate et a cunctis fratribus suscepta sanctæ absolutionis benedictione, intervenientibus donno præposito et archidiacono Gausberto et Pulcherio archipresbitero et canonico, et Odone presbitero et canonico, cum aliis quampluribus nostris fidelibus istud exorantibus, ob amore (*sic*) ejusdem beati Petri, cujus sacratissima limina adiens expetere volebam, adquievi eorum vocibus, et perpetualiter concedens, ut supra taxatum est, dedi eam cum omnibus infantibus qui ex ea nati fuerint, Deo et beatis apostolis Petro et Paulo, et præsuli nostro primo Saviniano atque insigni martiri Serotino.

De hoc igitur et de supra nominatis causis, quas propter amorem Dei et

nostre mercedis agmentum, eidem æcclesiæ Sancti-Petri et monachis, ibi per omnium temporum succcssiones Deo deservientibus, plena auctoritate has litteras confirmamus, et vinculo anatematis calumpniatores colligamus. Nostros vero qui futuri sunt successores exhoramus ut hanc donacionem nostram firmam et inviolabilem teneant.

S. Ego in Dei nomine Richerius archiepiscopus, hujus violatores privilegii anathematizo.

S. Hulduinus, archidiaconus,
S. Gausbertus, archidiaconus et præpositus,
S. Harduinus, archidiaconus,
S. Odo, archidiaconus,
S. Fulcherius, archipresbiter,
S. Archenfredus, archipresbiter,
S. Herbertus, archipresbiter,

Iterum ego Richerius archiepiscopus, trado ad stipendia fratrum Sancti-Petri et Sancti-Saviniani, alodum meum qui est juxta villam quæ vocatur Vogradus.

Data mense aprilio, regnante Philippo rege, anno tertio.

S. Bernuinus, archidiaconus et cancellarius, scripsit.

Au bas de la charte à droite était un sceau appliqué.

— Les signatures sont toutes de la main du chancelier.

Original, Archives de l'Yonne, F. de l'abbaye Saint-Pierre-le-Vif de Sens; — D. Cottron, Chron. de Saint-Pierre-le-Vif, p. 487, Biblioth., d'Auxerre, M^s., n° 157.

## XCVII.

### PRIVILÉGE DU ROI PHILIPPE I^er POUR SAINT-PIERRE-LE-VIF.

(An 1064.)

L'abbé Gerbert s'était plaint au roi que ses prévôts et ses autres officiers de Sens exerçaient de mauvaises coutumes sur les terres de Saint-Pierre. Ce prince ayant égard à ce que les rois francs ont toujours maintenu le monastère de Saint-Pierre-le-Vif exempt de tout pouvoir séculier, et que son aïeul le roi Robert a suivi cet exemple et

qu'il a honoré particulièrement le corps vénérable de saint Savinien en le transportant du tombeau dans une châsse ornée d'or et de pierres précieuses,

Fait défense à ses officiers et juges publics d'exercer aucun acte d'autorité ni dans le bourg de Saint-Pierre, ni dans les villages, ni sur les terres de l'abbaye; ni d'y prélever des taxes comme rouages, péages, tonlieus, etc.

In nomine Patris et Filii et Spiritus-Sancti, gratia Dei Philippus propitia divinitate Francorum rex, cunctis fidei catholicæ et veræ credentibus, æternæ felicitatis optabile munus.

Licet immeriti sanctorum exigentibus (quoniam minime culpis caremur deviantes suffragiis), tamen oportet patrocinia eorum ubique et signa amplecti quæ cotidiana aspicienter fieri credimus et vestigia vel in aliquibusdam bonæ actionis operibus obsecundantes feliciter sequi, quæ eorum interventu assiduo possumus contingere perhenniter promissa gaudia siderei cœli, prodigiis quorum et continuis exemplis per totum Dei gratia ego Philippus rex Francorum, munitus mando notificans cunctis nostræ curiæ fidelibus et multum perobto ut omnis audiens intelligat nostrorum fidelium cohetus hoc regale præceptum, quod Deo et sancto Petro, cæterisque apostolis et martyribus sacris, Saviniano videlicet et Potentiano, et ejusdem cœnobii cæteris sanctis, eorumque monachis Deo servientibus ad plenum firmare studemus. Igitur volo ut audiatis clamorem abbatis Gerberti et monachorum Sancti-Petri de nostris præpositis et ministris Senonensibus, de valde injustis et malis consuetudinibus quas injuste per terras Sancti-Petri-Vivi facientes opponunt. Nam de omni sæculari inquietudine et potestate reges Francorum, antecessores nostri, præceptum inviolabile eidem casæ Dei, luculenter statuentes, firmaverunt; et postmodum avus noster Robertus, ob amorem Dei et beati Petri, sanctique præsulis ac martyris Saviniani, cujus venerabile corpus idem avus meus a solo elevans auro et gemmis ornavit. Ergo illud quod præfati reges Francorum præceptum corroborantes statuerunt, similiter et nos regali auctoritate firmiter consolidamus, ita ut ab hodierna die ulterius sub integra defensione ab omni strepitu et judiciari potestatis impulsione sit omnis terra ejusdem abbatiæ libera et immunis; et ut nullus ministrorum nostrorum judex, publicanus nec in burgio, nec in villis, nec in viis, nec in terris ullam consuetudinem accipere præsumat,

nec rotaticos, nec pedaticos, nec toleneos nec homines ipsius ecclesiæ distringere tam servos, quam ingenuos ; neque ullas redibitiones, aut inlicitas occasiones audeat vindicare.

Et ut hoc præceptum firmum et stabile permaneat, manu propria firmavimus et nostro sigillo sigillari jussimus.

Actum Parisius publice, anno ab incarnatione domini MLXIIII, regnante Philippo anno X.

Signum PHILIPPI regis,
RICHERI archiepiscopi Senonensis,
ARRAUDI Carnotensis episcopi,
GALTERII Meldensis episcopi,
VUALERANI camerarii,
FRODERICI dapiferi,
VUIDONIS pincernæ magistri,
ALELINI conestabularii,
HUGONIS de Puteo,
HUGONIS de Domo-Martino,
GAUFRIDI de Calvomonte,
GAUFRIDUS, cancellarius, relegendo subscripsit.

D. Cottron, Chron. Mse de Saint-Pierre-le-Vif de Sens, p. 493. Bibl. d'Auxerre, no 157. On remarque que la date de la dixième année du règne du roi Philippe Ier ne cadre pas avec l'année 1064. Il faut probablement lire la cinquième.

## XCVIII.

### CHARTE DE RAINARD, ÉVÊQUE DE LANGRES, POUR SAINT-MICHEL DE TONNERRE.

(An 1068.)

L'évêque, par cet acte, fait don à Hunald, abbé de l'abbaye de Saint-Michel et à ses frères, pour le repos de son âme, et du consentement des fidèles clercs et laïques, d'une

église située au comté de Tonnerre, et dédiée à sainte Colombe, vierge. Cette église était placée entre Saint-Vinnemer et Tanlay. Elle est détruite depuis longtemps.

In nomine sanctæ et individuæ trinitatis. Authenticorum religionem virorum et exempla desiderantes imitari, sanctæ matris ecclesiæ continua procuratione honestatibus et utilitatibus debent incessanter invigilare quicumque filii Dei, cui soli sola desponsata est ecclesia, appellari cupiunt et esse ; illis vero maxime quibus divina dispensatione datum est vices sponsi circa ecclesiam gerere, quatenus pater familias cum redierit redarguens eos de pigritia servitutis sibi commissæ non condempnet, sed conlaudans pro multiplicato fenore dicat eis : « euge servi boni et fideles venite, et in gaudium Domini vestri intrantes mercedem laboris multiplicatam accipite. » Quapropter ego Rainardus, summi et omnipotentis Dei deliberatione, cujus ad imperium substantia flectitur omnis, Lingonensis ecclesiæ pontificali cathedra sublimatus, ecclesiarum mihi commissarum augmentis non satis, sed prout humana sarcina permisit, operam dans, Hunaldi abbatis ecclesiæ Tonodorensis dicatæ in honorem S. Michaëlis archangeli, petitionibus necnon humillimis flagitationibus fratrum ibidem Deo assidue famulantium, ob remedium animæ meæ adquiescere dignum æstimans, divino instinctu nostrorumque consensu fidelium clericorum et laïcorum, concessi ad mensam prædictorum fratrum ecclesiam in Tornodorensi comitatu sitam, in honore S. Columbæ virginis consecratam, cum omnibus appenditiis suis, perpetuo jure possidendam, ea conditione ut singulis annis anniversarium meum celebrent. Verum quoniam hominum testimoniis non satis est credendum, cito enim humana memoria præterit, scriptum inde fierit jussi, cui etiam interponere dignum censui me, per crucifixum ex auro et argento compositum, hæc dedisse, bannumque meum et anathema super eum qui in hiis aliquam calumpniam intulerit, imposuisse. Ut autem scriptura firmior haberetur manu propria firmavi, firmandamque aliis tradidi. S. Erardi decani, S. Gibuini archidiaconi, S. Amalrici archidiaconi, S. Rogerii archid., S. Girardi archidiaconi, S. Herlerii archidiaconi, S. Warnerii archidiaconi, S. Wilelmi comitis, S. Rainaldi filii ejus, S. Lamberti, S. Roberti.

Acta sunt hæc Lingonis anno ab incarnatione Domini millesimo sexagesimo

octavo, regnante Philippo rege anno octavo, indictione VI. Ego Gozelinus cancellarius manu propria subscripsi.

Gallia Christ., t. IV, Preuv. Lingon., n° 21 : — Cartul. Saint-Michel, C., f° 129, Biblioth. de Tonnerre.

## XCIX.

### CHARTE DE RAINARD, ÉVÊQUE DE LANGRES, POUR SAINT-MICHEL DE TONNERRE.

(An 1068.)

L'évêque rapporte qu'il a fait don à l'abbaye de Saint-Michel d'une église située dans le château de Bar-sur-Seine, fondée par ses ancêtres et ruinée par les guerres. Il l'a restaurée et y a établi des moines de cette abbaye, et leur a donné divers héritages et notamment, après la mort de sa mère, deux moulins situés non loin du monastère, et la chapelle du château.

Cet évêque, nommé Hugues-Renaud ou Rainard, était fils de Milon III, comte de Tonnerre, et d'Azeca de Bar-sur-Seine.

In nomine summe et individue trinitatis. Nostrorum auctoritate patrum firmati, veteris novique Testamenti, Salomonis videlicet regis, de cujus clara stirpe vera lux que inluminat omnem hominem venientem in hunc mundum, vita nostra, Christus processit, qui prius Ieherosolimis templum ad invocandum nomen Domini, mirifico opere construxit, quod vario preciosoque cultu vestium infinitoque thesauro decenter ornavit ; precipue vero beatorum apostolorum, quorum predicationis sonitu, ad edificationem nostram qui sumus domus Domini, terra generaliter repleta est, notum esse volumus omnibus vobis, quos sancta Lingonensis ecclesia, mater nostra, suo fovet presentialiter in gremio, necnon et posteris quos adhuc tempore paritura est in futurum, me Raynardum, prelibate ecclesie pontificali, largiente Deo, cujus ad nutum cuncta reguntur, cathedra sublimatum, quandam ecclesiam, apud castrum quod Barrum dicitur, sitam super ripam Sequane, ab antecessoribus meis

priscis temporibus fundatam, verum tam negligentia quam inundatione bellorum jam fere ad nichilum redactam, in melius reedificasse, nomini que summe trinitatis dedicasse. Non enim lucerna cum accenditur poni debet sub modio, sed super candelabrum, ut lumen prebeat omnibus qui in domo Domini sunt, quod enucleatius alias divina testatur pagina dicens : « luceat lux vestra. » Hoc es (*sic*) bonum opus vestrum coram hominibus ut videntes glorificent patrem vestrum qui in celis est, qui tunc vere glorificatur, cum aliquis ad bonum opus alterius bonis operibus invitatur, ergo omnibus vobis hic in Dei nomine congregatis, immo qui templum Dei estis, exemplum bone operationis administrantes, manifestum fore duximus prefatam ecclesiam nostrorum instinctu fidelium, parentumque consensu nostrorum, nos restituisse ; monachos etiam ex monasterio Sancti-Michaelis archangeli, quod es (*sic*) situm ante portam castri Tornodori, regulari fungentes institutione, ad serviendum trino et uno Deo, ibi posuisse ; eo tenore ut tam locus quam et monachi ibidem Deo servientes, in subjectione abbatis supra dicti monasterii sint jure perpetuo. Quia vero humanum corpus absque cibis vivere ne quid illis prefatis fratribus stipendia vite necessaria deficerent, dedimus ex hereditate nostra, ad mensam fratrum, in eadem villa agros duos, quorum unus est ante portam qua venitur Lingonis, alius ante portam que respicit Treconum urbem et alodum Bicei, cum servis et ancillis ibidem pertinentibus. Dedimus etiam in villa Balenonis mansum unum, in quo postmodum edificatam ecclesiam dedicavimus. Dedimus etiam molendinos duos, post mortem matris meæ, non procul a monasterio edificatos, et capellam castri inibi respicientis. Sed ne aliquo tempore, quod absit, audax impietas et sacra fames habendi cogat aliquem, instigante diabolo, in fratres ecclesie hujus insurgere, qui illis calumpniam ex his que data sunt inferat, bannum regis, nostrumque cum vinculo anathematis imposuimus, ut quicquid hoc temptare presumpserit, legem anathematis episcopo, regi vero mille libras auri persolvat, et cum Dathan et Abiron eterna maledictione pereat. At quoniam hominum memoria labilis est, ne perpetue traderetur oblivioni, scriptum inde fieri jussimus; quod ut firmius esset, manu propria firmavimus, firmandumque aliis tradidimus. S. Evrardi decani, S. Gibuini archidiaconi, S. Rogeri, archidiaconi, S. Girardi archidiac., S. Heylerii archid., S. Warnerii archidiaconi, S. Amalrici, archidiaconi.

Acta sunt hec Lingonis, anno ab incarnatione Domini millesimo sexagesimo octavo, regnante Philippo rege, anno octavo, indictione sexta. Ego Gozelinus cancellarius, manu propria suscripsi.

Cartul. Saint-Michel, vol. I, f° 91, M^s^ du xvi^e^ siècle, Biblioth. de Tonnerre.

## C.

### DONATION DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME D'AVALLON A L'ABBAYE DE CLUNY.

(An 1077, 22 mars.)

Hugues, duc de Bourgogne, fait don, par cette charte, à Hugues, abbé de Cluny, de l'église Notre-Dame, située dans le château d'Avallon, laquelle appartenait par héritage à ses prédécesseurs.

Il y fait mention des choses qui dépendaient de cette église, savoir : des reliques et des vases sacrés, des ornements nombreux qui y sont détaillés, et en outre des terres, bois, prés et dîmes, avec droit de cens sur les terres.

Les chanoines y étaient au nombre de neuf.

Postquam omnipotentis et æterni Patris unigenitus Filius, eidem Patri, Sanctoque Spiritui coæternus et consubstantialis, humanum genus diabolica fraude deceptum, ac ignorantiæ tenebris miserabiliter obvolutum, per mysterium suæ sanctæ incarnationis ac salutiferæ passionis a diabolica dominatione interventu suæ mortis redemit, quo scilicet, remota legis umbra, sancti evangelii claritas cunctis per orbem fidelibus per apostolicam prædicationem innotesceret ; multi potentum ac divitum hujus sæculi, divina edocti prædicatione, facultates a Domino sibi collatas in meliores usus transtulere, exheredantes se in hoc sæculo ut superni regni efficerentur heredes. Imitantes scilicet illam Domini vocem, quæ in evangelio clamat : *Facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut, cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula.* Et alias : *Date eleemosynam, et ecce omnia munda sunt vobis.*

Nec minus consona his veteris etiam instrumenti nobis historia pandit, ubi scilicet Daniel propheta sanctus regem Chaldæorum legitur commonuisse, ut eleemosynis redimat peccata sua ; et alio in loco voce Sapientis viri dicitur : *Redemptio anima viri, divitiæ ejus.*

His atque hujusmodi legis divinæ informatus exemplis, ego Hugo Dei gratia Burgundionum dux, dono et concedo omnipotenti Deo, ac beatissimis apostolis ejus Petro et Paulo, ad Cluniacense monasterium, ubi dominus Hugo abbas præesse pariter ac prodesse videtur, ecclesiam sanctæ Dei genitricis Mariæ, quæ sita est in castro Avalonensi, quæ videlicet ab antecessoribus meis ducibus antiquitus hereditario jure possessa est, cum omnibus rebus ad ipsam ecclesiam pertinentibus, sanctorum scilicet reliquiis, ac reliquis ecclesiasticis ornamentis, quæ sigillatim inferius annotata habentur. Dono etiam et concedo quidquid ex meo dominicatu in exteriori substantia ad ipsam ecclesiam pertinere dignoscitur, in terris scilicet et possessionibus, ac prædiis, cultis et incultis, sylvis et planis, pascuis ac decimis ; et præter hæc omnia ex meo jure unam condaminam, quæ sufficiat ad extertium unius carucæ, ipsam quoque carucam instauratam et integram similiter do. Concedo insuper ac relinquo eidem ecclesiæ censum de censualibus terris ad eamdem ecclesiam pertinentibus, et quas milites mei ex mea obtinent largitione, ut deinceps idem census Deo illic servientibus ad corporale stipendium proficiat.

Canonici sane numero novem in sæpedicta ecclesia hactenus proprias habuere præbendas; e quibus unus jam vita decessit; alii duo suas præbendas sponte reddiderunt ; de reliquis vero qui supersunt communi consilio definitum est, ut si videlicet in vita sua præbendas suas relinquere noluerint, eo tenore quamdiu vixerint eas possideant, ut cum ab hac luce migraverint, nullus eis alius succedat, sed solummodo Cluniacensis ecclesia eas perpetuo possideat.

Hæc est autem descriptio ornamenti ipsius ecclesiæ : cappæ duodecim ; casulæ novem ; albæ undecim, et una ex auro texta ; amicti decem aurei et duo viliores ; cinctoria sex ; stolæ aureæ octo ; manipuli septem, et tres aurei ; dalmaticæ tres ; tunicæ quatuor et una cum auro ; vexilla quatuor ; pallia quatuor aurea, et viginti sine auro ; cortinæ palleæ novem ; facitergia decem, et unum cum auro ; dorsalia duo ; tapetia quatuor ; tersoria tria ; baucales tres ; cortineæ lineæ sex, laneæ duæ ; tabula una argentea. Cruces aureæ duæ

et argenteæ duæ; turibulum unum argenteum; calices argentei tres, et unus aureus; patenæ argenteæ tres, et una aurea; textus unus aureus et unus argenteus, aliusque dimidius; capsæ argenteæ quinque, et una aurea; urceolum; mare vitreum unum; corona argentea una; baculum sancti Lupi; scrinia eburnea duo; tabula eburnea una; bustulæ eburneæ duæ; phylacteria aurea viginti duo, argentea quatuordecim, et tria de aurichalco; cum una capsula, bustulæ eburneæ novem; scirpuli tres; calamus unus argenteus; imago sanctæ Mariæ cum aurea corona, et armillis aureis; imago sancti Lazari aurea; missales tres, libri simul omnes centum quindecim.

Hanc ergo ecclesiam cum consilio pariter atque consensu optimatum meorum parentumque, et omnium amicorum, cum omnibus suis ornamentis, possessionibus, vel appendiciis, sicut supra taxatum est, ad integrum trado omnipotenti Deo, et sanctis apostolis ejus Petro et Paulo, pro redemptione animæ meæ seu antecessorum meorum, ut pius ac misericors Deus peccata et negligentias meas sua ineffabili clementia remittere dignetur.

Facta est autem hæc donatio in castro Avalonensi, undecimo cal. martii, præsente domno Odone Cluniacensium priore, a quo etiam omnes qui hujus doni laudatores exstiterunt, in fratrum societate admissi sunt, ut scilicet in orationibus et eleemosynis, vel etiam cæteris jam dicti loci benefactis, amodo participes existant. Si quis vero, quod absit, in posterum contra hujus sanctionem decreti ausu temerario manum improbæ contradictionis inferre tentaverit, et hanc nostræ donationis eleemosynam alicujus calumniæ nævo nisus fuerit obfuscare, iram Dei omnipotentis, et sanctorum ejus offensam incurrat, nisi cito congrua satisfactione pœnituerit.

Signum Hugonis ducis, qui hoc donum fecit,
Odonis fratris ejus, qui hoc jurisjurandi sacramento firmavit,
Roberti alterius fratris ejus clerici,
Widonis comitis Matiscensis,
Bernardi de Monfort,
Eustachii filii ejus,
Artaldi de Avalone,
Gerardi de Fonte-Vivent,
Warulphi,
Rainerii pinceruæ ducis.

Stephani de Noveris,
Milonis et Jarentonis germanorum,
Hugonis presbyteri,
Hugonis præpositi,
Yvonis et Roberti nepotum ejus,
Aymonis de Divione,
Odonis,
Willelmi,
Losmari,
Otberti de la Rocha.

Facta est autem hæc charta, anno ab Incarnatione Domini millesimo septuagesimo septimo, indictione I.

*Spicilége* de D. Luc d'Achery, t. III, in-f°, p. 412.

## CI.

### L'ARCHEVÊQUE RICHER FAIT DON DE L'ÉGLISE SAINT-BOND AUX MOINES DE SAINT-REMY DE SENS.

(An 1081.)

Richer, archevêque de Sens, à la prière de Guillaume, abbé de Saint-Remy, fait don à ce monastère de l'église Saint-Bond, qui est située au delà de la rivière (d'Yonne) sur la montagne.

Ego, in Dei nomine, Richerius, sanctæ Senonensis ecclesiæ archiepiscopus, omnibus fidelibus utriusque testamenti scientia pollentibus, procul dubio manifestum esse ipsius rei veritate comperimus quod sacro-sancta ecclesia, cunctis mundi diffusa partibus, difficulter crevit sanctorum Patrum paulatim corroborata opibus ; nec mirum quidem videri debet alicui, si tanta materfamilias cum difficultate crevit, quæ semper quoque consistet quandiu homo vixerit. Omnibus etenim in promptu est agnoscere quod arbor tarde crescens longo vivit tempore ; quæ vero cito crescit, cito videtur deficere. Verum

quoniam quibusdam in locis deficiente justitia ex parte malorum incursu, Dei vastatur ecclesia, necesse est et necesse erit ut semper bonorum relevetur solertia. Hoc itaque fideles viri cernentes esse utile, sæpe et suis facultatibus procurant ipsius necessitati affectu bonæ pietatis succurere. Quorum ego divina miseratione cupiens imitari vestigia, Dei omnipotentis, qui fons pietatis est, præcurrente gratia, ecclesiæ Sancti-Remigii, quæ in suburbio civitatis est, misericordiæ impendi viscera. Abbas namque ipsius loci Guillelmus nomine, ante meam præsentiam veniens, supplicavit deprecans obnixe, ut supradictæ ecclesiæ Sancti-Remigii pro remedio animæ meæ, necnon etiam pro antecessorum meorum salute ecclesiam Sancti-Baldi concedam, ultra fluvium sitam, in monte. Ego autem sentiens in animo bonam esse petitionem ejus, convocatis sanctæ Senonensis ecclesiæ melioris sententiæ fratribus, communi consensu et voluntate aurem accommodans præfati abbatis precibus, ipsius itaque verbis ideo maxime assensum præbui, quoniam ipsa ecclesia redacta erat sub unius officio presbyteri, quam Maynardus bonæ memoriæ archiepiscopus, pro sollicitudine a potestate laïcorum revocaverat. Verum etiam quibusdam causis postea præpedientibus, quas enumerare minus videtur utile, et a re procedit longius, loci ipsius officio, ut dictum est, ministrabat presbyter unus. Igitur Dei potentis ordinante clementia, necnon et clericorum nostrorum sententia concordante, prædicto loco Sancti-Remigii denominatam ecclesiam cum omnibus quæ habere videtur, in perpetuum concessi, ea siquidem ratione ut in ipsa plures semper maneant monachi ad Dei servitium. Et quoniam ipsa ecclesia ex ratione thesauri erat ab antiquis temporibus, laudavit hoc maxime et confirmavit cum cæteris Daymbertus canonicus, qui prius a me donum ipsius thesauri susceperat atque ejusdem thesauri partem in dominio tenebat. Hoc autem pro certo sciat tota fidelium devotio, quia ob hoc maxime facta est a me hujusmodi donatio, quatenus ibi divinæ majestati jugiter exhibito solemni servitio, antecessoribus meis et mihi idem fiat peccatorum remissio, et anima Maynardi bonæ memoriæ prænominati archipræsulis a Deo consequi mereatur piæ intentionis mercedem, qui in hoc ipso fundamentum extulit boni operis. Et ne aliquo modo possit infirmari hujus pactionis confirmatio, judicio communi clericorum, ne aliquis eam violare audeat, interdicens præcipio insuper etiam violatores a divina excommunicationis sententia percuti. Deprecor etiam successores meos ar-

chiepiscopos scilicet qui venturi sunt in ordine, ut hujus excommunicationis memores, et sententiæ quæ a me confirmata est, pro Dei amore confirment, et quod excommunicatum pro remedio animarum suarum excommunicent, quatenus ab ipso mereantur consequi misericordiam qui Cananæam et Publicanum vocavit ad pœnitentiam. Ut vero majoris auctoritatis sit ipsius actionis pagina, hoc scriptum confirmavi manu propria, juxta quod ecclesiæ consuetudo requirit legitima. Confirmarunt etiam similiter omnes qui præsentes aderant archidiaconi, necnon plures clericorum qui ad hoc idem erant necessarii; quorum nomina subter scribuntur, veritatis causa et fidei.

Actum publice, in ecclesia Sancti-Stephani.

Signum archipræsulis Richerii,
Hilduini archidiaconi,
Gosberti archidiaconi,
Heriberti archidiaconi,
Walteri archidiaconi,
Cormelii archidiaconi,
Andreæ canonici,
Hugonis canonici,
Daymberti thesaurarii,
Gimberti archipresbyteri,
Girardi archipresbyteri,
Archenfredi archipresbyteri,
Godefridi archipresbyteri,
Gosfridi archipresbyteri,
Roberti archipresbyteri,
Stephani archipresbyteri,
Gaufridi episcopi Parisiensis,
Gaufridi episcopi Carnotensis
Philippi episcopi Trecensis,
Walteri episcopi Meldensis,
Arnulfi episcopi Aurelianensis,
Arnulfi abbatis S. Columbæ,
Isamberti abbatis S. Germani Parisiensis,
Leonuini abbatis S. Petri Meldensis (1),
Guiberti abbatis S. Germani Autissiodorensis,
Gualterii abbatis S. Petri Ferrariensis,
Roberti abbatis S. Florentini Bonævallis.

Data mense octobri, regnante Philippo rege, anno vigesimo tertio.
Frotmundus præcentor et cancellarius scripsit.

Gallia Christ., t. XII, Preuv. Sens, n° XIV. — Archives de l'Yonne, fonds Saint-Remy uni au grand Séminaire.

(1) Forte Melodunensis

## CII.

### CHARTE DE GUILLAUME I, COMTE DE NEVERS, POUR L'ÉGLISE D'AUXERRE.

(An 1096.)

Le comte Guillaume I, déclare par cette charte qu'il a fait du consentement de la comtesse Adélaïde, sa femme, remise à l'église Notre-Dame et Saint-Etienne, à Humbaud, évêque d'Auxerre et aux chanoines de cette église d'une mauvaise coutume que ses prédécesseurs exerçaient sur la maison et le mobilier de l'évêque, après sa mort. Ils s'emparaient de tout ce qui s'y trouvait comme étant leur chose propre.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Notum sit omnibus tam præsentibus quam futuris, veritatem diligentibus animarumque salutem quærentibus, quod ego Willelmus Nivernensis consul, ad remissionem peccatorum meorum et patris mei et matris meæ et antecessorum meorum, laudante uxore mea Adelaya comitissa, dimitto ecclesiæ B. Mariæ genitricis domini nostri Jesu-Christi, et B. Stephani protomartyris, et Humbaldo episcopo Autissiodorensi, et canonicis ejusdem ecclesiæ, et successoribus eorumdem quandam pravam consuetudinem, quam antecessores mei solebant capere, scilicet de domo episcopali et de rebus episcopi, quas post mortem episcoporum quasi proprias possidebant, vastabant et diripiebant. Hanc autem demissionem tali et ejusmodi jure concessi, ne deinceps aliquis hæres meus inde postea quicquam capere præsumat, aut, si quicquam inde capere præsumpserit, totum honorem meum perdat. Facta hæc autem dimissio prius super altare S. Stephani, postmodum in eadem ecclesia publice dominica die, pridie calendas septembris.

Gallia Christ., t. XII, preuv. Auxerre, nº 6. — Bibl. hist. de l'Yonne, t. I, p. 405.

## CIII.

### CHARTE DES SIRES DE TOUCY POUR LE MONASTÈRE DE CRISENON.

(Vers l'an 1100.)

Cette pièce est une notice dans laquelle sont relatées plusieurs donations à l'abbaye de Molême. La première est faite par un chevalier nommé Marc et concerne l'église de Lucy. Ithier de Toucy ratifie la charte comme seigneur et augmente le don. Hugues, son frère, qu'il avait institué son héritier avant de partir pour Jérusalem, approuva tout ce qu'il avait fait. Le même Hugues, donna aussi à Molême, du consentement de son frère Narjod, tout ce qui serait nécessaire pour établir un monastère dans son aleu de Crisenon. Il fit une nouvelle donation avec son frère Narjod, lorsqu'ils partirent pour Jérusalem. Mais, ce voyage n'ayant pas été exécuté, Hugues, à son retour continua de combler Crisenon de ses libéralités et y fit construire une église de pierre. Ayant de nouveau résolu de partir pour la Terre-Sainte, il mit cette maison sous la protection de Humbaud, évêque d'Auxerre, et la soumit à l'abbaye de Molême.

Notum sit omnibus quod miles quidam nomine Marcus, concessione Hugonis Grossi a quo tenebat, dedit Deo et S. Mariæ Molismensi ecclesiam de Lucheio, et quidquid inde habemus, laudante domno Iterio de Toceio, de cujus casamento erat ; qui etiam Iterius auxit donum de suo proprio, dans scilicet monachis duas olcas alodii sui in eadem villa, quam propriam tenebat, et de suo alodio quantum propria eorum carruca araret, et quantum ipsi monachi ad prata de Brolio suo extirpare possent, et totum usuarium in silvis, in pascuis et in aquis ad nostros proprios usus. Testes sunt Balduinus, Eldrecus, Andreas præpositus, Wido capellanus. Postea vero domnus Hugo frater ejus, quem de rebus, antequam Jerosolymam iret, ubi mortuus fuit, hæredem constituerat, quidquid frater ejus Iterius Molismensi ecclesiæ donaverat, gratanter concessit. Insuper et suam tertiam partem de ipso eodem

alodio supradicto ad augmentationem donavit. Deinde quidem ipse idem Hugo, divina gratia inspirante, et etiam cujusdam fratris nostri monachi exhortatione, dedit ecclesiæ Molismensi, pro animæ suæ ac sui fratris Iterii salute, fratre suo Norgaudo laudante, de alodio *Crisenon* indeterminato, quantum ad ecclesiæ omniumque officinarum ædificationem, et ad hortum, et ad virgultum, et ad cimiterium necesse erat. Huic vero donationi adjecit et aliam, scilicet prædicti alodii suam tertiam partem ; quam donationem, cum ambo Jerosolymam tenderent, et Castellionem in Burgundia pervenirent, ibidem domnus Hugo renovavit, et Norgaudus frater ejus laudavit, et ob hoc inde triginta solidos habuit. Similiter et domno Hugoni quædam magni pretii mula tunc fuit omnino dono concessa, quæ antea tantum erat sibi præstita. Testes Johannes, Radulphus, Walterius monachus. De laïcis fuerunt Briennus filius Odonis Curta-coxa, Gosbertus, Martinus, Tecelinus, Polesius. Cum vero Jerosolymam pertingere non potuerunt, ad propria regredi festinaverunt. Regresso igitur Hugone, locum *de Crisenon* cœpit magis magisque diligere, ecclesiam lapideam, lignea prostrata, construere, sua illic deferre, omnino in ejusdem loci augmento animum suum applicare. Sed dum regressione sua valde dubitare videretur, rursum paravit viam ut suum votum impleretur. Cum autem de hac patria recedere debuit, domini sui Humbaudi Autissiodorensis episcopi præsentiam adiit, et donum quod S. Mariæ Molismensi fecerat, in custodia sua et defensione posuit ; ac etiam priorem ipsius loci, Walterium nomine in manibus reddidit, rogans eum ut, quamdiu viveret, Molismensi ecclesiæ testis fidelis ubique foret. Testes sunt ipsi dominus Humbaudus Autissiodorensis episcopus, Wauterius archipresbyter, Robertus capellanus, Odo de Avalone, Erucus frater Alexandri.

Gallia Christ., t. XII, Preuv. Auxerre, n° 7.

## CIV.

### NOTICE POUR L'ABBAYE DE MOLÊME.

(Vers l'an 1100.)

Cette charte relate que Hugues et Narjod de Toucy frères ont donné à l'église de Molême et aux moines de l'île de Crisenon des terrains suffisants pour bâtir leur monastère ; le droit d'usage dans leurs bois, etc., et deux pêcheries sur l'Yonne. Ensuite, après la mort du seigneur Hugues, son frère Narjod leur a donné le tiers de son aleu de Crisenon, les serfs exceptés. Ermengarde, femme de Narjod, sa fille Béatrix et ses autres enfants ont ratifié cet acte.

Fixum atque in perpetuo ratum cuncti sanctæ Ecclesiæ filii, præsentes et successuri, teneant quod Hugo de Toceio et Norgaudus frater ejus concesserunt Deo et S. Mariæ et ecclesiæ Molismensi et monachis in insula de Crisenon manentibus tantum de illo alodio quantum habitationi et omnibus officinis eorum, hortis et virgultis et cimeterio necesse erat; et terram quantum una caruca laborare poterat; ita ut, si aliqua mulier in ipsa terra a monachis culta habitare voluerit, non contradicant, et aliam terram accipiant, ut diximus, quantum propriæ carrucæ opus fuerit. Concessimus etiam eis usuarium silvarum, præter quod nihil vendent aut dabunt, et pascuarum. . . . . ad omnes usus eorum ; et de propriis porcis suis non dabunt pasnagium ; et unam aream ad unum horreum faciendum; et unum furnum si facere voluerint, et quidquid ex eo exierit; duo quoque piscatores in Icaunam. Quotiescumque vero abbas Molismensis, vel prior supervenerint, mittent piscatores in Icaunam et Batiolam, qui piscatores jurabunt quod pisces non vendent, sed in coquinam deferent. De pratis suis dederunt tantum de Brolio suo quantum uni carrucæ suffecerit, et extirpabunt fructices quantum necesse fuerit. Post hæc, post mortem domini Hugonis, domnus Norgaudus frater ejus, tam pro ejus quam pro sua anima, tertiam partem de toto alodio de Crisenon monachis in augmentum dedit, exceptis servis suis cum tenementis eorum. Quidquid etiam de suo casamento eis jam datum fuerat laudavit, scilicet dimidium molendinum, quod ab eo tenebat Gauffredus de Vencellis,

et ecclesiam de Lucheio, et manum firmam quam Hugo de Puncta dedit S. Mariæ ; tribus quoque mancipiis eorum, id est pistori, coco et cellerario concessit usuarium aquarum et pascuarum et silvarum ad domos suas faciendas et ad ardendum, et areas domorum suarum. Si porcos habuerint in sylvis, dabunt pasnagium. Acta sunt apud Toceium castrum, II kalendas junii, præsidente Humbaldo episcopo ecclesiæ Autissiodorensis, et de his omnibus fecit donum prædictus Norgaudus domno Roberto primo Molismensis ecclesiæ abbati, laudante et concedente uxore sua Ermengardi et filia Beatrice cum cæteris infantibus suis, videntibus et audientibus testibus istis, S. Hugo canonicus, filius Gocelini, S. Gosbertus filius Herberti Wifel, S. Johannes de Lanniaco, S. Valterius filius Calonis, S. Stephanus de Casellis, et Iterius frater ejus, Gosbertus Capellus, S. Hugo Grossus, S. Alexander, S. Hugo Rufinus, S. Fulco de Toceio. Hoc notandum quod justitiam propriorum mancipiorum dedit monachis, de his quæ deliquerint intra claustra vel cimiterium monasterii accedentibus supra scriptis testibus.

Gallia Christiana, t. XII, preuves de l'eglise d'Auxerre, n° IX ; — Dom Viole, M, n° 127, t. II, f° 20, Biblioth. d'Auxerre.

## CV.

### AUTRE CHARTE POUR L'ABBAYE DE MOLÊME.

(Vers l'an 1100.)

Il résulte de cette pièce que Narjod, seigneur de Toucy, a donné aux moines de Saint-Nicolas de Crisenon, qui dépendaient de l'abbaye de Molème, l'église de Lucy-sur-Cure et tout le fief que Pierre de Châtel-Censoir tenait de lui.

Notum sit omnibus S. ecclesiæ fidelibus quod dominus Norgaudus de Toceiaco, laudante uxore sua Ermengarde et filio Iterio, filiaque Beatrice et cæteris infantibus suis, concessit Deo et S. Mariæ Molismensi, sanctoque Nicolao insulæ de Crisenon, ecclesiam de Lissiaco et omnia ad eam pertinentia, id est decimationes, oblationes, sepulturam et atrium totum, et totum feodum

quod Petrus de Castro-Censurio ab ipso tenebat. Insuper quidquid ipsemet in eodem fundo possidebat in terris, silvis et pascuis, et in omni omnino consuetudine, nihil sibi in eo retinens, ad usus monachorum Deo et S. Nicolao in insula Crisenon sub obedientia Molismensi, ecclesiæ famulantium. Facta sunt hæc III nonas januarii, III feria, in eadem S. Nicolai ecclesia, tempore Humbaudi Autissiodorensis pontificis; Willelmi comitis Nivernensis; cui concessioni interfuimus testes isti, Gosbertus Capellus; Andreas præpositus et Frogerinus filius ejus; Gaufredus de Vincelles; Hugo filius Wiberti; Alexander.

Gallia Christiana, t. XII, preuves de l'église d'Auxerre, n^o VIII; — Dom Viole, M^s, t. II, f^o 19, V^o, Biblioth. d'Auxerre.

## CVI.

### CHARTE DE GUILLAUME II, COMTE DE TONNERRE, POUR L'ABBAYE DE MOLÊME.

(Vers 1100.)

Le comte y déclare avoir fait don à l'abbaye de Molême de l'église de Saint-Aignan de Tonnerre, du consentement de son père, Guillaume I^er. A la suite est la relation de la réception du comte à l'abbaye de Saint-Étienne de Nevers, au moment où il allait prendre la croix. Robert, abbé de Molême, lui rappelle l'incendie du village de Molême qu'il a commis; il le lui pardonne, et le comte, à son tour, confirme l'abbaye dans tous ses biens, etc.

Notum sit cunctis fidelibus futuris et presentibus, quod ego Guillermus, comes Tornodorensis oppidi, do et concedo Sancte-Marie Molismensis ecclesie et ejusdem loci abbati, nomine Roberto, et fratribus sibi subditis, ecclesiam Sancti-Aniani, que est in Tornodorense oppido sita, cum omnibus appendiciis, scilicet omnes videlicet decimationes tam grossas quam minutas, oblationes quoque et sepulturas. Finagium Sancti-Aniani sic est divisum ab aliis; primus limes est vetus semita a vineis usque ad Sambuccum que dividit finagium Tornodori et Junay, tendens usque ad molendinum de Dareme; secundus limes a frigido fonte usque ad viam veterem, et a via veteri usque ad viam que tendit versus Espinul; tercius fossa vallis planæ; quartus nemus de Sambucco; quintus pomus pinlosa; sextus usque ad sacellum versus dictam silvam. Et terram et aquarum decursus, cuncta scilicet ad ipsam ecclesiam

pertinencia et cappellam Sancti-Petri cum ceteris cappellis, sicut canonici in eadem ecclesia antea obtinebant; et piscationem aque que dicitur Blismodis, et salagium de mercato, et virgultum meum et vinum Sancti-Aniani vendere laudo; et quodcumque sibi aliquo modo acquirere poterint in eodem monasterio Deo servientes; sive de casamentis meis, sive de quibuslibet aliis ad meum jus et dominium pertinentibus, cuncta libere Sancte-Marie imperpetuum trado. Feci autem hoc, domino Roberto Lingonense pontifice annuente, laudante quoque patre meo Guillermo Nivernensi comite, tali conventione ut omni deinceps tempore a monachis anniversarius fratris mei Raynaldi et matris mee fieret. Hujus donationis testes sunt Olricus vicecomes, Wido filius prepositi Othmundi, Walterius senescalcus, Guillelmus Wido filius de Domo-Dei, Bonus-Amicus avunculus præpositi.

Post hæc itaque plurimo evoluto tempore, cum Willelmus comes filius Rainaldi comitis, illi majori Willelmo avo suo in honorem succedens, Hierosolimam adire deliberasset, Robertus abbas Molismensis, ut tanti viri profectioni interesset, Nivernis ad ejus curiam properavit, et in monasterio S. Stephani hospitandi gratia divertit. Ad quem prædictus comes alacriter accessit, et ejus omniumque fratrum Molismensium orationi se commendans, societatis eorum vel beneficii participem se fieri devote petiit, efficaciter impetravit.

Deinde de incendio quod in villa Molismensi fecerat, in manu domini abbatis rectum faciens, humili supplicatione veniam postulavit, ut ab eo et a cunctis absolveretur fratribus in capitulo rogavit, et non solum ecclesiam Sancti-Aniani, sed et cuncta quæ predecessores ejus comites ecclesie Molismensi concesserant, coram suis et nostris hominibus, laudavit; ita tamen ut anniversarius patris ejus, et matris et avi et avunculorum suorum annuatim a fratribus recoleretur. Hujus rei testes fuerunt, ex ejus parte, Walterius vicecomes de Clamiceio, cui etiam precepit ut res sancte ecclesie Molismensis diligenter custodiret et a malis quibusque tueretur; item Hugo de Monte-Enesio et Otho de Ritiaco; ex parte nostra, famuli domini abbatis, Rainerius, Henricus et Willelmus de Pontivo.

Acta sunt in claustro Sancti-Stephani, tertio kalendas febroarii, videntibus monachis qui cum domno abbate R., ibi aderant, Widone, Athone et Hugone.

Copie du XVII^e^ siècle de la main de dom Viole, Cartul., recueil de pièces sur les comtes d'Auxerre et Nevers. Arch. de l'Yonne.

## CVII.

CONFIRMATION, PAR ROBERT, ÉVÊQUE DE LANGRES, DES DROITS DE L'ABBAYE DE MOLÊME SUR CERTAINES ÉGLISES.

(An 1101.)

L'évêque, confirmant l'abbaye de Molême dans la possession de nombreuses églises, désigne notamment celles de Noyers, de Saint-Aignan et de Saint-Pierre de Tonnerre, de Colan, de Flogny, d'Artonnay, de Frêne, de Trichey, etc.

In nomine summæ et individuæ Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus-Sancti. Amen.

Cogimur episcopali officio, pia religione pollentibus benevola compassione succurrere et justis postulantium desideriis alacri devotione assensum impertire. Ex hoc enim magnæ retributionis præmium a Domino speramus, si venerabilia loca convenienter ordinata ad meliorem statum per nostram providentiam Domino adjuvante fuerint reformata. Igitur, carissime semper nobis Roberte cœnobii Molismensis abba reverendissime, tua celsitudo a nobis petiit quatenus omnia illa ecclesiastici juris beneficia, quæcunque a predecessore nostro bonæ memoriæ Raynardo videlicet, Lingonensis ecclesiæ episcopo, et a viris fidelibus, religiosissimo Molismensium conventui pia deliberatione tradita sunt et concessa, quæque ex nostra parte eidem ecclesiæ in nostris temporibus misericorditer largiti sumus, per nostram episcopalem auctoritatem tibi et ecclesiæ tuæ conscribi et perpetua stabilitati confirmari. Tuis itaque, tuorumque justis petitionibus, totiusque Lingonensis ecclesiæ, saniori consilio libenter acquiescens, prædia, villas, ecclesias, capellas, decimas, oblationes, sepulturas, seu quascunque hujusmodi possessiones alias beneficiarias, sicut in consequentibus scripta et denominata continentur, ita, salvo jure Lingonensis ecclesiæ, omnia libera et ab omni calumniantium impugnatione absoluta tibi, tuisque in perpetuum successoribus donamus, concedimus et confirmamus. . . . . ecclesiam de Noyeriis cum appenditiis suis, et capella ejusdem castri, ecclesiam de Niella cum appenditiis

suis, ecclesiam S. Aniani de Tornodoro cum omnibus quæ ad ipsam parrochiam pertinent, et capellam S. Petri cum cæteris capellis, ecclesiam de Colanno cum appenditiis suis, ecclesiam de Floegneio cum appenditiis suis, ecclesiam Artunaci cum appenditiis suis, medietatem ecclesiæ de Lentagia, cum medietate appendiciorum, ecclesiam de Cyresio cum capella ejusdem castri, ecclesiam de Fragninis cum appenditiis suis. . . . . ecclesiam Strichiaci cum appenditiis suis. . . . . .

Ego Robertus, Lingonensis episcopus, propria manu firmavi, et Amauricus decanus, et Lambertus thesaurarius et archidiaconus, et Goscelinus archidiaconus et Hugo archidiaconus et Warnerius archidiaconus.

Acta sunt hæc Lingonis in plenaria synodo. Paschali Romanæ sedis pontificium gubernante, Philippo regnante, Roberto episcopo Lingonensem ecclesiam regente, Duranno notario dictante, anno ab Incarnatione Domini M. C. I. indictione nona, epacta XVIII. concurrente prima.

Gallia Christiana, t. IV, p. 150, n° XXV.

## CVIII.

### CONFIRMATION, PAR ROBERT, ÉVÊQUE DE LANGRES, DE LA DONATION DE L'ÉGLISE SAINT-AIGNAN A L'ABBAYE DE MOLÊME.

(An 1101.)

L'évêque confirme la donation faite par le comte de Tonnerre de l'église de Saint-Aignan. Il y ajoute divers droits sur la pêche du ruisseau de *Blimodis* et sur le salage du marché; et y constate l'engagement pris par le comte de ne pas élever d'autre chapelle pour son usage dans le château de Tonnerre.

Quod a sanctis et illustribus viris Deo devotis pietatis affectu exigitur, id absque dubitationis dilacione cum mentis sinceritate complere debemus effectu; quatinus et eorum in bonis devotis, et caritatis et utilitatis exhibite nobis cumuletur recompensacio. Propter quod ego Robertus, Dei gratia Lingonensis episcopus, scripti presentis memoria omnibus sancte matris ecclesie intimandum decrevi, Molismensis ecclesie venerabilem abbatem Robertum nos-

tram adiisse presentiam, et ut donacionem a Guillermo comite Nivernense jam dicte ecclesie solempniter factam a fratribus ibidem Deo servientibus perpetuo possidendam, scripto nostre concessionis firmaremus suppliciter requirentem. Tenor autem donacionis jamdicti comitis hic est : ecclesia scilicet Sancti-Aniani in Tornodorense oppido sita cum ceteris cappellis ibidem adjacentibus, cunctaque ad ipsam parrochiam pertinencia; oblaciones videlicet et sepulture et omnis decimacio tam grossa quam minuta infra finagium a quolibet elaborata, excepta una carrucata abbacie Sancti-Michaelis. Cujus pium peticionis affectum, consilio et assensu canonicorum nostrorum, dignum duximus esse complendum, ut et devocionis sinceritas laudabiliter enitescat et utiliter postulata vires indubitanter assumat, per presentes igitur privilegii cartulam firmamus et corroboramus donacionem predicti comitis, ut eam Molismenses monachi sive parte alterius in evum possideant, salvo per omnia jure Lingonensis ecclesie. Addimus et huic nostre concessioni et confirmacioni silvas et terras et aquarum decursus, et piscacionem aque que dicitur Blismodis, et salagium de mercato et virgultum, et quodcumque sibi aliquomodo acquirere poterunt monachi in eodem monasterio Deo servientes, sive de casamentis ejusdem comitis, sive de quibuslibet aliis ad suum jus et dominium pertinentibus. Libertatem etiam eidem ecclesie ipsius comitis peticione talem concedimus ut nec ipse Willelmus, nec alius Nivernensis sive Tornodorensis comes, aliam sibi cappellam in castro Tornodorense aliquando faciat vel ab alio fieri permictat. Hec itaque omnia a predicto Guillermo comite Nivernensi, manu nostra mediante, Molismensi cenobio devota sunt et dominica in Ramis Palmarum, sub presencia domni Richardi tunc temporis Albanensis episcopi et sedis apostolice legati, in capitulo Lingonorum sigilli proprii imminuta roborata, et a canonicis antea ex integro libere possessa. Concedimus eciam abbatibus et monachis Molismensis cenobii ut si ecclesia Sancti-Aniani sacerdote vaccaverit, ipsi sacerdotem ydoneum sibi eligant, et electum episcopo Lingonensi representent, ut ab ipso investiatur animarum cura, et deinceps in curia prioris super hiis que ad ipsos pertinent justiciam omnimodis prosequatur. Quicumque igitur huic dono jamdicti comitis et nostre confirmacionis contraire presumpserit, anathematis gladio feriatur, et a sacratissimo corpore et sanguine Domini, usque dum satisfecerit, sequestretur.

Facta sunt hec, Pascali sedis Romane pontificium gubernante, Philippo rege Francorum reguante, Roberto episcopo Lingonarum ecclesiam regente, Duranno notario dictante; anno ab Incarnacione Domini M°. C°. I°.

Cartul. Saint-Michel de Tonnerre. M^s du XVI^e siècle F., f° 56, R°. Biblioth. de Tonnerre, d'après le Cartul. de Molême.

## CIX.

### CHARTE-NOTICE D'ÉTIENNE, ÉVÊQUE D'AUTUN, SUR LA FONDATION DU MONASTÈRE DE FONTEMOY.

(An 1104.)

L'évêque y rapporte que Anseric d'Avallon, chevalier, et Gui de Noyers, ont fait don à deux ermites, nommés Girard et Guérin ou Warin, d'une terre appelée Saint-Pierre, voisine du village de Joux; et qu'ensuite, à la demande des ermites, ils leur donnèrent le bois qui était proche de ce lieu.

L'année suivante, Eudes, duc de Bourgogne, étant venu à Avallon, les donateurs lui firent confirmer leur don.

Quoniam aliquando temporum vetustate seu varietate hominum solent instituta, aut oblivione, aut dolosa malignitate mutari vel everti, ideo litterarum notitia memoriæ commendare et determinare curavimus concessionem et donationem quam Ansericus, miles de Avalone, et Wido de Nuceriis fecerunt Girardo et Warino heremitis et monachis, de terra quæ est prope villam quæ dicitur Juga, quæ nominatur terra S. Petri, quam in feodo tenebant; alter id est Ansericus, de domno Odone de Avalone; alter, id est Wido, de domno Milone de Nuceriis. Prædictus itaque Girardus et Warinus heremitæ et presbyteri secreti ab hominibus vivere volentes, et sine hominum lite et importunitate operi manuum insistere, pariterque ad dandum sibi et sociis suis victum ligonibus et aratris terram proscindere et excolere, petierunt a prædictis militibus donari sibi et per eos omnibus, quicumque per succedentia tempora ibi sub obtentu religionis in sancto famulatu Deo militarent, prædictam terram cum silva quæ consita erat, quia heremiticæ vitæ conversationi et quibuslibet in sancto proposito Deo famulaturis apta videbatur et opportuna.

Ipsi vero cum deliberato et præmeditato apud se consilio, statuta die, hanc donationis investituram promptissima, sicut rogati fuerant, voluntate fecerunt et alacri. Ansericus quidem in manum Girardi heremitæ et presbyteri, hoc donum fecit apud Avalonem, nonas januarii, quinta feria, consilio et voluntate amicorum suorum et uxoris suæ Mariæ et fratris sui Gibaudi, videntibus hiis quorum nomina in carta reperies, concedente etiam et laudante domno Odone a quo tenebat, et uxore sua Regina et filiis Arduino, Jocelino et Neterio. Alter vero, scilicet Guido, similiter hujus doni investituram, consilio et voluntate amicorum suorum et uxoris suæ Teclinæ, quam eo anno in uxorem duxerat, fecit in manum Guarini heremitæ et presbyteri prædicti Girardi socii, xv kalendas martii, iv feria, hiis præsentibus et videntibus quorum nomina in carta reperies, concedente pariter et laudante domno Milone a quo tenebat, et uxore sua Anna, et filio ejus Milone; et ne de spatio et meta locorum hujus datæ terræ ulla aliquando foret dubitatio, totum ex integro dederunt; ita ut nihil omnino in aliquo retinerent ex hiis omnibus, quæ habere videbantur infra publicas stratas duarum viarum, quarum una venit ab Autissiodoro, altera vadit Vezeliacum, quidquid scilicet quod eorum fuerit infra publicas quas vocant caminos includitur. Actum est hoc, ut prædiximus, anno Dominicæ Incarnationis m. civ, prædictis datarum terminis et septimanarum feriis, additis testibus quorum nomina in carta reperies. Insequenti quoque anno, cum præfatus Guido S. Mariæ-Magdalenæ solemnitate celebrata, ad propria repedaret, prædictum donum magnæ mentis devotione confirmavit, et in confirmationis augmentum in ejus doni auctoritatem, scriptum manu propria super altare prædicti loci posuit, et positum sibi legi et exponi fecit. Nec est prætereundum quod, evoluto fere anni spatio postquam hæc sunt facta, cum dominus Hugo, dux Burgundiæ, Avalonem venisset, supra nominati milites, Ansericus videlicet et Odo ad eum accedentes, prædictam hujus terræ donationem coram eo per ordinem exposuerunt; quod ille libens accipiens suæ quoque propriæ concessionis et confirmationis sanctione eamdem donationem firmam ratamque in perpetuum fieri instituit, et ad memoriam posterorum scripto tradi ibidem mandavit. Hoc autem factum, iv kalendas februarii, feria tertia, Avalone, presentibus multis nobilibus viris qui tunc ad ducis curiam convenerant, ex quibus testes in carta reperies. Ut igitur ratum, illibatumque jure perpetuo permaneat, præsentis paginæ patrocinio et sigilli nostri aucto-

ritate roboravimus. Ego Stephanus, Dei gratia Æduensis episcopus, notum fieri volo præsentibus et futuris quod, sicut vidi et cognovi ex authentico scripto prædecessoris nostri bonæ memoriæ Henrici Æduensis episcopi sic attestor et firmam, illibatamque jure perpetuo permanere decerno concessionem, quam Ansericus miles de Avalone et Guido de Nuceriis fecerunt Girardo et Guarino heremitis et monachis de terra quæ dicitur Juga.

Gallia Christiana, t. XII, preuves de l'église d'Auxerre, n° X.

## CX.

### JUGEMENT SUR UN PROCÈS ÉLEVÉ ENTRE L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME DE MOLOME ET LES MOINES DE SAINT-MICHEL.

(An 1106.)

Ce jugement, prononcé dans le synode de l'évêque de Langres par un archidiacre et par plusieurs chanoines, rétablit les moines de Saint-Michel dans la possession de l'église de Sainte-Colombe, dont les chanoines de Molôme s'étaient emparés pendant la vacance de l'église de Saint-Michel. Il est confirmé par le pape Pascal II.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus-Sancti. Rerum preteritarum noticia plerumque dilabitur ab hominum memoria, ubi deest scriptorum coppia. Res equidem geste ubi scribentis reperiunt manum non obnubilantur per temporum vetustatem, imo renovantur per legencium mentionem. Unde posteris nostris scribere curamus qualiter canonici Sancte-Marie Milidunensis ecclesie calumpniam fecerunt ecclesie Sancti-Michaelis, monachis tunc temporis abbate carentibus, super ecclesia Sancte-Columbe, quam monachi ipsi habebant a bone memorie Reinardo Lingonensi episcopo. Siquidem ecclesiam illam Sancte-Columbe reverendus ipse pontifex Rainardus ad supplementum victus fratrum, in ecclesia Sancti-Michaelis degentium, contulerat, et in synodo suo, laudantibus archidiaconibus suis et decanis, scriptum exinde monachis ipsis fecerat. Canonici porro illi Milidunenses, videntes ecclesiam Sancti-Michaelis pastore vacantem, tempore domni Roberti presulis, multisque persequutionibus oppressam, nacta occasione, de ecclesia

Sancte-Columbe se investierunt ; quam injuriam domnus Wido abbas noster, jam in ecclesiam nostram reversus, non ferens , presentiam domni Roberti pontificis adiit, de ecclesia illa male sublata clamavit. At venerabilis ille pontifex, diem super hoc negotio hucusque denominavit in sinodo suo. Venerunt itaque tam monachi quam canonici monachis tricenariam possessionem scripto monstrantibus, absque sinodali proclamatione, et canonicis in hac re deficientibus indicavit sinodus debere ecclesiam illam Sancte-Columbe abbati reddi. Itaque, propiciante Deo, domnus abbas Wido ecclesiam suam recepit; et ne subterfugisse judicium videretur ex hoc in Trecassino concilio, quod in eodem anno domnus Paschalis papa celebravit, se presentavit et quiete ecclesiam suam reportavit, judicium de tricenaria possessione per quod ipsam ecclesiam recepimus. Fecerunt signum hii :

Guilencus, archidiaconus ;

Garnerius, archidiaconus ;

Jocerannus, archidiaconus ;

Theodoricus, canonicus ;

Radulfus, canonicus ;

Abbas Laranco Duminensis cum priore suo ;

Gotfrido, abbas ;

Robertus, Molismensis abbas ;

Bernardus Sancti-Johannis ;

Amalricus decanus non interfuit; quia abbati Guidoni testimonium perhibuit de dono et de tricenaria possessione ;

Joscelinus archidiaconus non interfuit, quia cartam donationis monachis scripserat et de possessione testis erat.

Actum est Lingonis, in synodo domni Roberti presulis, anno Domini millesimo centesimo sexto; regnante Philippo rege et filio ejus Ludovico designato rege, et Guillelmo Rainardi filio comite existente nostro.

Cartul. Saint-Michel de Tonnerre C, f° 129, V°. Biblioth. de Tonnerre : — Gallia Christ., t. IV, preuves de l'église de Langres, n° XXIX.

## CXI.

### BULLE DU PAPE PASCAL II A HUGUES, ABBÉ DE SAINT-GERMAIN D'AUXERRE.

(9 juin 1107.)

Le pape confirme la nomination d'Hugues en qualité d'abbé de ce monastère. Il lui rappelle que l'abbaye fut longtemps dans un état de désordre fâcheux; que le pape Urbain II le soumit à la juridiction d'Hugues, abbé de Cluny, et le tira lui-même de Cluny pour le mettre à la tête de cette maison.

Paschalis, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Hugoni Altissiodorensi abbati, ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Officii nostri nos hortatur authoritas pro ecclesiarum statu sollicitos esse, et quæ recte statuta sunt stabilire. Audivimus, siquidem, Beati-Germani Altissiodorense monasterium sine regulari disciplina ac religione diutius mansisse; unde et sæcularibus injuriis adeo expositum fuit ut, rerum inopia coarctum, in abjectorum clientum custodia traderetur. Cæterum omnipotentis Dei misericordia, beati Germani meritis, locum illum respiciente, venerabilis fratris nostri Umbaldi Altissiodorensis episcopi postulatione presenti, et nobilium virorum, videlicet Stephani, Blesensis comitis et Adelæ uxoris ejus et Guillelmi, comitis Nivernensis, allegatione supplici, predecessori nostro sanctæ memoriæ Urbano II suggestum est ut idem monasterium reverendissimi fratris nostri Hugonis Cluniacensis abbatis sollicitudini committeretur, in disciplina regularis ordinis reducendum. Hic nimirum, et principalium precum votis, ac præcepti pontificalis auctoritate compulsus, loci curam suscepit, teque, fili charissime, Hugo, in Cluniacensi claustro probabilius eruditum, illic abbatem constituit, et disciplinæ regularis ordinis, Domino largiente, restituit. Et nos ergo, nostri predecessoris institutionem legitimam presentis decreti pagina per Dei gratiam confirmamus.

Datum Silviniaci, per manum Johannis sanctæ Romanæ ecclesiæ diaconi cardinalis, quinto idus junii, indictione quindecima, Incarnationis dominicæ anno M° C° VII° ; pontificatus autem domini Pascalis II papæ, VIII.

Dom Viole, Mss n° 127, t. III, p. 199, Biblioth. d'Auxerre.

## CXII.

### CHARTE DE LOUIS LE GROS POUR L'ABBAYE SAINT-PIERRE-LE-VIF DE SENS.

(An 1108.)

Le roi, sur la plainte d'Arnaud, abbé de Saint-Pierre-le-Vif, défend à ses prévôts et officiers de Sens d'exercer de mauvaises coutumes sur les terres de l'abbaye, laquelle, d'après les chartes des rois, ses prédécesseurs, et même de son aïeul Robert (qui a tiré de terre le corps de saint Savinien et l'a enrichi d'or et de pierres précieuses), est exempte de toute autorité séculière.

In nomine Patris et Filii et Spiritus-Sancti, amen.

Ego Hludovicus, gratia Dei et propitia divinitate Francorum rex, cunctis fidei catholice pie et vere credentibus, eterne felicitatis optabile munus.

Licet immeriti sanctorum exigentibus nostris quam nimiæ culpis caremus deviantes suffragiis, tamen oportet patrocinia eorum et signa ubique amplecti que cotidiana aspicientes fieri credimus, et vestigia vel in aliquibusdam bone actionis operibus obsecundantes feliciter sequi, quo eorum interventu assiduo possimus contingere perhenniter promissa gaudia syderei celi. Prodigiis quorum et continuis exemplis per totum, Dei gratia, ego Hludovicus rex munitus, mando notificans cunctis nostræ curiæ fidelibus, et multum peropto ut omnis audiens intelligat nostrorum fidelium cœtus hoc regale preceptum quod Deo et sancto Petro, ceterisque apostolis et martyribus sacris, Saviniano videlicet et Potentiano, et ejusdem cœnobii cæteris sanctis, eorumque monachis Domino et ipsis deservientibus, ad plenum firmare studemus. Igitur volo ut audiatis clamorem abbatis Arnaldi et monachorum Sancti-Petri-Vivi, de nostris præpositis et ministris Senonensibus, de valde injustis et malis consuetudinibus quas injuste et violenter per terras Sancti-Petri-Vivi facientes opponunt. Nam de omni seculari inquietudine et potestate reges Francorum, antecessores nostri, preceptum inviolabile eidem case Dei luculenter statuentes firmaverunt, et postmodum avus meus rex Robertus, ob amorem Dei et beati Petri apostoli, sanctique presulis ac mar-

tyris Saviniani, cujus venerabile corpus idem avus meus á solo elevans auro et gemmis ornavit. Ergo illud quod prefati Francorum reges preceptum corroborantes statuerunt, similiter et nos regali authoritate consolidamus. Ita et ab hodierno die jam ulterius sit omnis terra ejusdem abbatiæ contra omnes adversantes quieta; sitque sub integra deffensione ab omni strepitu et judiciarie potestatis impulsione eadem terra libera et immunis. Et nullus nostrorum ministrorum judex publicus, sive quilibet alius, nec in burgio, nec in villis, nec in viis, nec in terris ejusdem ecclesiæ sine licentia abbatis vel ministrorum ejus, ullam consuetudinem accipere; neque quamlibet aliam injuriam seu violentiam inferre presumat; nec rotaticos, nec pedaticos, nec theloneos, nec hujuscunque generis negotiatores infra terram predictæ ecclesiæ commorantes, sive per eam transeuntes, audeat disturbare; nec homines ipsius ecclesiæ, ubicumque manentes distringere, tam servos quam ingenuos, neque ullas reddibitiones, aut illicitas occasiones audeat vindicare.

Concedimus etiam et attribuimus, et imperpetuum confirmamus eidem monasterio ut omnes negotiatores, sive nundinatores undecumque venientes, consuetudinario jure, per burgium et per terram ipsius Sancti-Petri-Vivi transeant et in ipso burgio, tantum inque parte burgii voluerit abbas prefate ecclesie, semper hospitentur; habeatque licentiam idem abbas mutandi hospitalia burgii a parte una ipsius burgii in partem aliam, prout sibi placuerit. Itemque concedimus prefato abbati et omnibus successoribus ejus quatenus liberam potestatem habeant mutandi et transferendi vias terræ suæ et pontes aquæ suæ de loco ad locum infra terminos terræ et aquæ Sancti-Petri-Vivi, quotienscumque et ubicumque voluerint.

Et ut hoc præceptum firmum, stabile et in nullo diminutum eidem ecclesiæ et in ea Domino famulantibus, semper permaneat, manu propria firmavimus et nostro sigillo sigillari jussimus.

Campinnolis = Champignolles

Actum ~~Campithonis (ou Cumpinnonis)~~ in expeditione nostra, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo octavo; anno quoque consecrationis nostræ primo.

Signum Anselli, dapiferi nostri;
Signum Gisleberti, buticularii;
Signum Hugonis, constabularii;
Signum Widonis, camerarii;

Signum Daimberti, archiepiscopi, consecratoris nostri ;
Data per manum Stephani, cancellarii.

(Place du monogramme.)

Copie notariée, M^s du XVIII^e siècle, Biblioth. de la ville de Sens, Fonds de Saint-Pierre-le-Vif. - Orig. Reims, arch. mun. coll Tarbé, Carton II, no 1

## CXIII.

CHARTE DE ROBERT, ÉVÊQUE DE LANGRES, POUR SAINT-MICHEL DE TONNERRE.

(An 1108.)

L'évêque, à la prière de son ami Wido, abbé de Saint-Michel de Tonnerre, confirme ce monastère dans la possession des églises d'Ancy-le-Serveux, de Vaupeltaine, d'Athée et de Laignes ; d'une partie de celles d'Avreuil, de Chesley et de *Soceyum*, avec les bâtiments nécessaires à l'usage des moines, et diverses parties des dîmes et des terres qui dépendent de ces églises.

In nomine summe et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus-Sancti. Quoniam consuetudinarium est et ab antecessorum nostrorum ductum industria, ut ea que memoria commendenda videntur litterali tradentur custodie, dignum duximus ea que sub inserantur, ne oblivioni dispereant, ne vel quod inde nostris temporibus legitime actum est, quandoque aliqua imminutetur fraudulencia in hujus carte sunt, fideliter recondere.

Ego igitur, Robertus, favente Dei misericordia, alme Lingonensis ecclesie episcopus, notum fore cupio omnibus tam futuris quam presentibus, et precipue ecclesie nostre filiis atque fidelibus, qualiter amicus et filius ecclesie nostre Wido, Tornodorensis cenobii et beate ecclesie Sancti-Michaelis archangeli abbas reverentissimus, ante presencie nostre serenitatem humiliter veniens, piis precibus et rationabili petitione supplex postulaverit ut beneficia quedam, que per manus fidelium Deo et sancto Michaeli data fuerant et concessa, ipsi quoque ex nostra parte donaremus et concederemus, et pontificali auctoritate confirmaremus.

Cujus justis et rationabilibus petitionibus benigno favore assencientes, quemadmodum juste et rationabiliter postulaverat ita ad legitimum effectum

perducere pro studio curavimus. Donamus igitur et concedimus eidem supradicte Sancti-Michaelis ecclesie et fratribus ibi constitutis, et a modo constituendis, in manu supra memorati abbatis Widonis, omnia illa quecunque Dei fideles et alicujus conditionis homines de suis facultatibus, vel jam donata concesserunt, vel nondum concessa futuris temporibus danda et concedenda servaverunt. Ad presens igitur donamus illis et concedimus ecclesiam Anciaci, in honore sancti Maxencii fundatum, cum medietate atrii et terris eidem ecclesie proprie pertinentibus et terciam partem decimarum; et ecclesiam de Lageniaco in honore sancti Symphoriani constitutam; et tantum de atrio quantum necesse fuerit ad usus et officinas monachorum ibidem commanere volentium; ecclesiam de Valle-Pelletana cum medietate atrii et tercia parte decimarum; ecclesiam de Atheis et atrium totum cum medietate decimarum; medietatem ecclesie de Ybrolio cum medietate decimarum, excepto obolo solo de solido; sextam partem de ecclesia de Caylaco, videlicet de atrio et de sepulturis et de omnibus que ad ecclesiam pertinent; medietatem ecclesie de Soceyo, videlicet atrii et omnium que ad eam pertinent.

Ista omnia laude et assensu amicorum et archidyaconorum nostrorum beato Michaeli et fratribus ad serviendum ei, in nomine Jhesu-Christi aggregatis, in manu fratris nostri Widonis tradimus et perpetuo jure possidenda, concedentes presentis carte testimonio, confirmamus et propria manu archidiaconis nostris laudanda et confirmanda porrigimus.

Acta sunt hec anno Paschali II Romane cathedre pontificium gubernante, Ludovico regnante, Roberto Lingonensem episcopatum feliciter regente, anno ab Incarnatione dominica M. C. VIII., indictione prima, epacta XVII.

Ego Durannus, Lingonensis ecclesie notarius, scripsi, dictavi, et recitavi, signavi.

S. Gocelini, archidiaconi;
S. Wilenci, archidiaconi;
S. Goceranni, archidiaconi;
S. Lamberti, archidiaconi;
S. Warnerii, archidiaconi;
S. Ayrardi, archidiaconi.

Cartul. de Saint-Michel de Tonnerre D, f° 92, V°, Biblioth. de Tonnerre.

## CXIV.

### CHARTE DE GUILLAUME II, COMTE DE NEVERS, POUR L'ABBAYE DE MOLÊME.

(An 1108.)

Le comte Guillaume, étant venu à Molême pour s'entendre avec le duc de Bourgogne sur certaines affaires, y fut reçu honorablement par les moines. Après la conférence, il voulut reconnaître leurs bons procédés et leur fit abandon du droit appelé *herban* qu'il exerçait sur leurs vignes de Tronchoy. Il leur accorda aussi le droit de pâturage dans ses seigneuries de *Caunacum* et de *Lannia* pour eux et pour leurs hommes.

Notum sit omnibus quod Willelmus, comes Nivernensium, colloquium habiturus cum Hugone, duce Burgundionum, Molismum venit; qui a fratribus satis honorifice, ut decebat, susceptus est. Deinde, finito colloquio, cum ad propria vellet remeare, fratrum orationibus humiliter se studuit commendare, in præsenti aliquid suorum reddituum monasterio concedens et in futuro ampliora promittens. Denique quandam consuetudinem quam habebat in vineis eorum de Troncheio, id est quod nos vulgariter *Herban* dicimus, pro remedio animæ suæ et prædecessorum suorum salute, eidem Molismensi ecclesiæ, jure legitimo, perpetualiter indulsit, et ministris suis, ne ulterius de vineis monachorum *Herban* acciperent, præcipiendo interdixit, tam de ipsis vineis quas tunc proprias habebant, quam etiam de ipsis quas deinceps in suo dominio quoquomodo acquirere valerent. Sed et hoc adjecit ut quando et quos vellent monachi custodes in vineis suis, sine licentia ministrorum suorum, ponerent. Similiter de vindemia colligenda, in potestate monachorum erit, quod tamen aliis facere non licebit. Concessit quoque prædictus comes Molismensi ecclesiæ rem valde necessariam, tam ipsis quam hominibus eorum, id est, usuarium pascuarum suarum in potestate de Caunaco et de Lannia, vel ubicumque alias fuerunt; et præposito Tornodorensi et cæteris ministris suis præcepit ne ulterius eorum bestiæ de ipsis pascuis deturbarentur, vel expellerentur, neque jam pro hoc monachi, vel homines eorum ab aliquo aliquam violentiam paterentur. Quam rem licet jam altera vice alibi concessisset, hac tamen perfectius confirmavit et coram istis testibus legitime cor-

roboravit. Hugo de Tilio, dapifer comitis; Gosbertus Rufus de Castellione; Milo de Curtiniaco; Bonus-Amicus de Tornodoro; Walterius, senescaldus.

Copie du XVIIe siècle, de la main de D. Viole, extrait d'un recueil de chartes sur les comtes d'Auxerre et de Nevers, Arch. de l'Yonne.

## CXV.

### NOTICE SUR L'ALEU DE CRISENON.

(Vers l'an 1110.)

Il résulte de ce document que la possession de l'aleu de Crisenon, qui faisait l'objet des prétentions réciproques des abbés de Vézelay et de Molême, fut définitivement réglée par le cardinal Odalric et l'évêque d'Auxerre.

Le tiers qui provenait de messire Itier, mort à Jérusalem, fut attribué aux moines de Vézelay et de La Charité; les deux autres tiers, provenant en partie de messire Hugues, et en partie de Narjod, furent dévolus à Molême, etc.

Ne litis hujus occasio ex verborum mutatione resurgere posset in posterum, litterarum veritati commisimus quo fine tandem abbatum Vizeliacensis et Molismensis controversia de alodio de Crisenon ad concordiam sedata fuit coram domno Odalrico, romanæ Ecclesiæ cardinali presbytero, et coram Autissiodorensi episcopo: tertiam partem ejus alodii, quæ dicebatur de jure domni Iterii, quam in via Jerosolymitana moriens, dimisisse probatum fuerat, monasterio Vizeliacensi et monasterio Caritatis, quia sic antea judicatum fuerat coram domno Ricardo Albano episcopo, Romanæ sedis tunc legato, abbas Molismensis in pace dimisit utrique pretaxato monasterio. Quod ut firmius esset inter abbates, definitum est et fuit ut reliquas duas tercias ejus allodii, quarum unam, id est, domni Hugonis, jam se possessione tenere dicebat Molismensis; alteram, id est, Narjaudi, quam impositione pecuniæ firmabat se occupasse non inquietare, et Vizeliacensis, nisi canonico judicio Molismenses inde privari contigerit. Quia vero alodium illud inter fratres illos certis finibus divisum non fuerat, et tertia pars ecclesiæ et officinarum quas Molismenses construxerant, cedere videbantur in jus monasteriorum Vize-

liaci et Caritatis : a cardinali statutum, et ab utraque parte concessum est, ut secundum dispositionem episcopi et archidiaconi et thesaurarii, necnon et Sigmari decani Sancti-Petri, darent Molismenses censum, vel terræ commutationem, ut officinæ cum monasterio, ecclesia et viridario sic eis manerent immota, quod si Vizeliacensi ingredienti possessionem suam opposita fuerit calumnia tanquam per Molismensem ante fuerit impedita Vizeliacensis possessio, vocatus Molismensis, si se coram episcopo inde purgare non poterit, oportebit eum restituere ad pacem, cujus ad se judicio episcopi tollere non poterit interturbationem.

Lebeuf, Preuves de l'Hist. d'Auxerre, t. II, n° 14, d'après les chartes de Molême.

## CXVI.

### CHARTE-NOTICE CONCERNANT LES COMTES DE NEVERS ET L'ABBAYE DE MOLÊME.

(Vers l'an 1110.)

On voit, par cette pièce, que Guillaume I^er^, comte de Nevers, a confirmé l'abbaye de Molême dans tout ce qu'elle possédait à Saint-Moré, et qu'après sa mort, Guillaume II, son petit-fils, a ratifié ce même don.

Omnibus sanctæ Ecclesiæ fidelibus, notum sit quod Guillelmus comes Nivernensis, pater Rainaldi et Guillelmi, laudavit atque in perpetuum concessit S. Mariæ et ecclesiæ Molismensi quicquid eis apud Sanctum-Moderatum datum fuerat, et etiam piscationem aquæ ubicumque in sua aqua piscari voluerint. Testes sunt Ileranus de Montecelso, Rorgo Autissiodorensis, Wido præpositus de Malliaco, Rufus, cocus.

Factum est hoc Autissiodoro, in castelliolo sub ulmo. Post mortem vero hujus Guillermi senioris, Guillelmus juvenis, filius Rainaldi, avo suo in honore successit; qui hoc donum, quod avus suus fecerat, iterum laudavit atque firmiter concessit, præsente Hugone Grosso et Rainaldo Bauduino, et

Andrea, præposito, et Gaufredo de Vincellis. Landricus, Pulchra-mater cognomine, dedit Deo et sancto Moderato et monachis Molismensibus, pratum illud et terram que est inter fluvium Chore et ecclesiam Sancti-Moderati, pro salute animæ suæ, ac pro decem solidis quos a Johanne et Hugone, monachis, tunc ibi manentibus, accepit. Ipsa vero ecclesia S. Moderati obtinet unum jornalem terræ quem antiqui fideles dederunt, qui ipsam ecclesiam in proprio alodio fundaverunt.

Recueil de chartes sur les comtes d'Auxerre, D. Viole, Arch. de l'Yonne.

## CXVII.

### CHARTE D'HUMBAUD, ÉVÊQUE D'AUXERRE, SUR VILLIERS-SAINT-BENOIT.

(An 1110.)

L'évêque raconte d'abord que Narjod, seigneur de Toucy, avait établi des coutumes onéreuses aux moines de Fleury-sur-Loire, dans leur terre de Villiers; mais qu'étant allé en Terre-Sainte et y étant tombé malade, il en fit abandon et mourut en prescrivant à sa femme et à ses proches d'accomplir ses volontés. Il déclare qu'à la prière des moines et en présence de Guillaume, comte de Nevers et de beaucoup de ses vassaux, il a exécuté la lettre de Narjod, et il détaille les coutumes dont il s'agit.

† Convenit episcopali regimini pia religione pollentibus benevola compassione succurrere, ac poscentium animis alacri devotione assensum impertiri. Igitur ego Humbaudus, Dei gratia Autissiodorensis episcopus, notum esse volumus tam præsentibus quam futuris, monachos S. Benedicti sæpius ad nos querimoniam deposuisse super injustas consuetudines quas domini Tociacensis castri exigebant in villa eorum vocata Villare, quas, scilicet, Narjotus primus eidem villæ indixerat. Qui, ut credimus, divina tactus clementia, Hierosolymitanum iter adgressus, in medioque itinere morbo correptus, ad extrema deveniens, peccata sua Hierosolymitano patriarchæ confessus est, earumdemque malarum consuetudinum coram eo pœnituit. Sed audiens ab eo infructuosam esse pœnitentiam, nisi sequatur correctio, direxit litteras uxori suæ et suis, relaxandarum videlicet earumdem malarum consuetudinum gratia,

mandans et rogans, ut pro salute animæ suæ, loco illi remitterentur, nec omnino deinceps repeterentur. Verum illi, sicut se habet mos quorumdam, pessimis adjicere pejora, non solum easdem consuetudines relinquere noluerunt, verum etiam pejores addiderunt; super qua re prædicti fratres, et præcipue Letericus, cui locus ipse commissus fuerat, nostram adierunt præsentiam de injustitia sibi et loco suo illata, conquerentes, rogantesque nos ut per justitiam episcopalem eos cogeremus ipsas injustas exactiones, sicut litteræ Narjoti significabant, S. Benedicto et sibi, locoque illi liberas clamare. Quorum petitioni libenter assensum dantes, interdicto eis divino officio, ad justitiam demum venire coegimus, easdemque malas consuetudines remittere per manum nostram et clericorum nostrorum, astante nobilissimo Nivernensium comite Guillelmo, multisque procerum illius. Hæc ergo sunt quæ deinceps omni tempore remiserunt, tam uxor ipsius Narjoti, quam Hugo gener ejus Tociacensis castri tunc temporis dominus. Talliam scilicet denariorum, raptum, incendium, latrocinium, vaccam de karro, et quod in domo monachi septem vel octo diebus habitare solebant, et ne quid ab habitatoribus villæ ipsius per vim exigant. Remiserunt etiam ne aliquem ejusdem villæ pro aliqua causa pro se aut pro aliis justitiæ subdant, nisi monachus ejusdem loci præpositus, aut nolit, aut non possit eos ad justitiam facere venire. Remiserunt quoque tripedicam, patellam et cacabum, quæ sibi quotiens necesse fuisset, homines illius villæ persolvere cogebant, et ne ibi præpositus habeatur præter præpositum Tociacensis castri. Ut autem nec ipsis nec successoribus eorum ea quæ indulta sunt, ulla sit denuo repetendi libertas, rogaverunt nos prædicti fratres sigillo nostræ auctoritatis hanc corroborare remissionis cartam.

Hoc autem actum est apud prædictum locum urbis Autissiodori, in capitulo S. Stephani, Incarnationis Dominicæ anno M. CX, indict. III, regnante Ludovico rege Francorum. Hujus rei testes sunt Frodo decanus, Ingerbaldus archidiaconus, Rogerius archiclavis, Johannes cantor, magister Gislebertus, Hugo Goscelinus, Ildebertus cancellarius, Humbaldus infans, de Tociaco, Walterius filius Kalonis, Gaufredus de Villare, Alexander, Itherius de Porta, Hugo Grossus, Rainaldus de Malliaco.

Gallia Christiana, t. XII, Preuves de l'église d'Auxerre, n° XII; — Dom Viole, M^s 127, t. II, biblioth. d'Auxerre.

## CXVIII.

### RESTAURATION ET CONSTITUTION DE L'ABBAYE SAINT-JEAN DE SENS.

(An 1111.)

Cette charte contient le récit des dispositions prises par Étienne, prévôt de la cathédrale de Sens, pour établir des chanoines dans l'église Saint-Jean et Saint-Éracle, au faubourg de Sens. Le Chapitre cathédral y donne son approbation, à condition que ces nouveaux chanoines lui seront soumis, et qu'ils seront sous la règle de saint Augustin. Puis, si le nombre des frères augmente, ils se choisiront un abbé, à condition que l'élu sera accepté par le Chapitre cathédral, qui le présentera à l'archevêque.

In nomine Domini, sciant præsentes et futuri quod cum diversis casibus attennata ecclesia B. Johannis Apostoli et Sancti-Eraclii confessoris in suburbio Senoniæ urbis, idoneis ad Deo serviendum ministris indigeret, tactus amore Beati-Johannis servus Dei Stephanus præpositus postulavit a canonicis S. Mariæ et S. Stephani Senonensis ecclesiæ, ad quos ipse locus proprie pertinet, ut in eadem ecclesia Beati-Johannis ad canonicæ professionis titulum fratres concederent aggregari. Quam sane petitionem, consilio et assensu domini Daimberti archiepiscopi suscipientes, iidem canonici communiter et concorditer concesserunt, ut in prædicta ecclesia, sub canonica professione fratres interius domino Deo militent, qui tamen ibidem canonicam vitam profiteantur, et nihil subjectionis alienæ cuilibet ecclesiæ debeant, sed tantum ad Senonensis ecclesiæ conventum, tanquam ad majores et advocatos suos respiciant; sic tamen ut nullam exactionem nullius penitus largitionis sive commoditionis requisitionem ab eis sustineant, sed liberi prorsus ab omni molestia et inquietudine subsistant, quamdiu beati patris Augustini sanctæ regulæ inhæserint, et canonico ordine communem vitam duxerint. Si quando tamen, quod absit, per excessum humanum contra fecerint, non eis id prætendatur in laqueum, si denuo errata sua castigando correxerint. Si vero, Domino aspirante, aliqui de mundo ad eorum consortium transire voluerint, si eisdem fratribus visum fuerit, suscipiant eos; nec assensum vel laudem Senonensis capituli circa hoc requirant, sed libere faciant quod suum est, juxta regulam suam. Quod

si forte iidem fratres humanitatis gratia vel edificationis suæ causa, regulares personas de alia ecclesia secum ad habitandum ad tempus assumere voluerint, liceat eis. Interim etiam eligant sibi in capitulo suo, regulariter, priorem, et electum præposito et fratribus præsentent in Senonensi capitulo, qui et in eorum præsentia suscipiat a præposito per librum regulæ, quod ad suum pertinet officium.

Cum vero per misericordiam Dei res ipsius ecclesiæ augmentatæ et amplificatæ fuerint, et numerus fratrum impletus, ut abbatem sibi præficere velint et possint, eligant cum timore Dei in suo capitulo abbatem de grege suo, vel aliunde, si necesse fuerit, personam liberam, et ab omni jugo alienæ subjectionis factam immunem, et electum suum in capitulo S. Mariæ et S. Stephani præposito præsentent, et fratribus : deinde remota omni contradictione et calumnia Senonensis capituli, qualis a canonicis Beati-Johannis electus et præsentatus fuerit, talis in præsencia canonicorum S. Mariæ et S. Stephani a præposito per librum regulæ suscipiat beneficium ecclesiæ. Quo facto, suffragante præposito et ceteris fratribus Senonensis capituli, talis præsentetur archiepiscopo, et de manu ejus baculum pastoralem et curam sui officii, suique pastoratus sacrationem suscipiat. Sacratus vero et in ecclesia susceptus, cum timore Dei gregem suum custodiat, et res ecclesiæ libere, secundum abbatis officium disponat, et meminerit assidue libertatis suæ quietem ex religione canonica sibi et suis provenire.

Factum est autem et statutum hoc ad Dei laudem et honorem, anno Incarnationis dominicæ M. CXI, episcopatus autem Daimberti archiepiscopi XIV, regni vero Ludovici Francorum regis IV. Actum in capitulo fratrum. DAIMBERTUS archiepiscopus, STEPHANUS præpositus, etc.

Gallia Christiana, t. XII, Instr. de l'église de Sens, n° XVIII.

## CXIX.

### ASSOCIATION DES CHANOINES DE SAINT-JEAN DE SENS AU GRAND CHAPITRE DE LA MÊME VILLE.

(An 1111.)

Le prévôt Étienne et le Chapitre cathédral, croyant que les péchés sont effacés plus vite

par les prières des religieux, et que le Christ irrité est apaisé plus promptement par l'intercession des saints, déclarent s'associer leurs chers frères les chanoines de Saint-Jean et de Saint-Eracle, pour mériter, par leurs prières, la miséricorde de Dieu. En conséquence, ils leur accordent à perpétuité la jouissance du revenu, pendant un an, de chaque prébende de chacun des chanoines de la cathédrale qui viendra à mourir, et, de plus, lorsque par démission ou autre cause une prébende deviendra vacante, ils jouiront du même droit.

A charge, par eux, de célébrer la messe pour ces chanoines chaque jour de l'année, suivant la coutume.

In nomine sanctæ Trinitatis, ego Stephanus præpositus et tota congregatio S. Mariæ et S. Stephani, quia diversis exemplorum indiciis et plurimis rationum evidentiis edocemur peccatorum maculas religiosorum precibus citius expiari, et Christum delinquentium offensionibus irritatum sanctorum intercessionibus celerius placari : propterea carissimos fratres nostros B. Johannis Evangelistæ et S. Eraclii confessoris regulares canonicos decernimus nobis arctius sociare, ut, iis suffragantibus, misericordiam Domini maturius mereamur invenire. Igitur communi et concordi consilio et decreto concessimus et concedimus prædictæ ecclesiæ B. Johannis et fratribus ibidem Deo servientibus, ipsis et successoribuse orum in perpetuum, habendos annuos reditus singularum præbendarum singulorum canonicorum nostrorum, sicut ipsis obeuntibus pro animabus eorum ecclesia nostra, per annum, dare consuevit. Addidimus etiam, ut quoquo modo persona mutetur, sive morte deficiat, seu sponte sua, vel alio quolibet modo a præbenda privetur, prælibati fratres canonici B. Johannis reditum præbendæ per annum integrum absque aliqua diminutione consequantur : ita videlicet ut quod consuetudo reposcit, pro singulis canonicis nostris efficiant, pro anima scilicet cujusque quotidie per annum, exceptis quos excipi opportet festivis diebus, salutarem hostiam divinæ Majestati offerant, matutinas horas et diurnas, et commendationem animæ quotidie percurrant; hebdomadas etiam in ordine suo sicut ceteri sacerdotes nostri tam in celebratione missarum, quam in aliis horis nocturnis pariter et diurnis, in ecclesia nostra, per se vel per alias personas expleant. Hanc igitur donationem prædictæ ecclesiæ, sicut supradictum est, cum bona et plena fide perpetualiter attribuimus; et ne quis successorum nostrorum hæc temerare vel aliqua mali ingenii exquisitione mutare vel minuere præsumat, sub anathemate coram Deo prohibemus. Nominibus etiam nostris secundum morem sigillatim firma-

vimus et firmamus. Actum in capitulo fratrum. S. Stephani præpositi, S. Gosberti presbyteri, S. Hathonis presbyteri. Datum anno Domini M. CXI.

Copie du XIII^e siècle, Cart. abbaye Saint-Jean ; — Gallia Christiana, t. XII, instr. de l'église de Sens, n° XIX.

## CXX.

### CHARTE DE GUILLAUME II, COMTE DE NEVERS, POUR L'ABBAYE DE MOLÊME.

(An 1111.)

Le comte y renouvelle le don de l'église de Saint-Aignan de Tonnerre, avec les chapelles en dépendant, fait à l'abbaye de Molême par ses auteurs.

Il fait cette libéralité pour le repos de son âme et des âmes de son père, Rainaud, de sa mère, Agnès, et de ses oncles, le comte Guillaume et l'évêque Robert.

Ego Guillelmus, comes Nivernensis, filius comitis Rainaldi, anime mee solicitudinem gerens, et de perpetratis peccatis futurum Dei judicium pertimens, obtemperans etiam canonicis decretis quibus precipitur ne laïcus aliquis aliquid ecclesiasticum possideat; volens quoque honorare et amplificare ecclesiam Molismensem in honore Beate-Marie Dei genitricis, nostris temporibus, juxta sanctorum patrum exemplar, in religione fundatam, trado et concedo eidem ecclesie per manus domini Guidonis, abbatis ipsius cenobii supradicti, ecclesiam Sancti-Aniani Tornodorensis oppidi et capellam Sancti-Petri cum ceteris capellis et cuncta ad ipsam pertinentia; omnes videlicet decimationes, oblationes quoque et sepulturas, sicut canonici in eadem ecclesia antea obtinebant; laudante et concedente ut hoc facerem, me rogante, domino Lamberto, in episcopatu Lingonensi electo (1). Hec autem feci sub presentia domini Richardi Albanensis episcopi, tunc sedis apostolice legati, qui etiam se confessus est audisse quod bone memorie dominus Robertus, Lingo-

(1) Le nom de cet évêque ne figure pas dans la *Gallia Christiana*, t. IV. Après la mort de Robert de Bourgogne, en 1110, il y eut de l'opposition pour l'élection de son successeur; mais ce fut Josserand qui l'emporta.

nensis episcopus, id ipsum Molismensi cenobio concesserit; nam antecessores mei hoc donum jam predicto fecerant monasterio; quod ego quidem mea parte confirmo omnino, tam pro mea licet anima quam pro patris mei Reignardi, et matris mee Agnetis et avunculorum Guillelmi comitis et episcopi Roberti, avi quoque mei Guillelmi comitis, quatenus Beate Marie precibus adjuvemur.

In dominica autem Ramis Palmarum hoc idem donum feci, in capitulo Molismensi, sub presentia Blesensis comitisse aliorumque multorum, et nunc denuo confirmo ut ratum et inviolabile in perpetuum maneat. Hujus igitur nostre largitionis testes existunt idonei : Hugo, comes Trecarius, Augalo de Silleniliaco, Galterius Fortis, Ricaldus de Moncellis, Burnerius de Nivernis, Guillelmus de Montenesio; Guido Bizuntio, Isterius de Merlenniaco.

Cartul. de Molême, archives de la Côte-d'Or.

## CXXI.

### PRIVILÉGE DU ROI LOUIS LE GROS POUR L'ABBAYE DE VÉZELAY.

(An 1112.)

Le roi rapporte que Rainaud, abbé de Vézelay, l'a prié de confirmer les priviléges accordés à son monastère par les rois, ses prédécesseurs. En conséquence, il maintient tout ce qui lui a été attribué par autorité royale ou apostolique; tous les biens qui lui ont été donnés par l'illustre comte Gérard et sa femme Berthe. Il fait également défense à tout comte, vicomte, duc ou autre personne ayant autorité, de rien exiger du même monastère, ni de ses hommes libres et serfs. Il place sous la même exemption le château de Vézelay, qui fut construit pour se garantir des incursions des païens.

In sanctæ et individuæ Trinitatis, Ludovicus gratia Dei rex. Si nobilium et illustrium, nobisque fidelium virorum salubribus favemus votis, et justis ac rationabilibus assensum præbemus postulationibus, regiam exercemus consuetudinem, et eos in nostræ fidelitatis obsequiis promptiores reddimus, atque ad præsentis vitæ circulum facilius transigendum, ad futuræ beatitudinis præmia facilius obtinenda, nobis profuturum non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque præsentium ac futurorum solercia,

quod carissimus, valdeque nobis amantissimus Rainaldus, Virziliacensis abbas, ad nostram accedens celsitudinem, deprecatus est nos, quatinus prædecessorum nostrorum regum Francorum, Karoli, Ludovici, Karlomanni, Odonis, item alterius Karoli, aliusve Ludovici, de immunitate ecclesiæ Virziliacensis præcepta, nostra quoque auctoritate confirmaremus. Cujus justis ac rationabilibus petitionibus assensum præbentes, præcipimus atque firmamus ut quicquid de ipso monasterio, sive regia majestas, sive apostolica sedes, sive auctoritate, precepto, vel privilegio mansurum statuerunt, nostris, futurisque temporibus maneat inconvulsum, et a successoribus nostris cunctisque christianæ fidei cultoribus observetur illæsum. Et quicquid Gerardus, illuster comes, et uxor ejus Bertha, cum communi consensu, ex rebus suæ proprietatis, quas aut hæreditario jure, aut emptione, aut regio dono, sine cujuspiam contradictione ipsi monasterio contulerunt, aut post eos ab aliis Deum timentibus ipsi præfato loco collatum est, et in futurum conferendum, stabiliter maneat, et inconvulsum, et ad utilitates et necessitates ejusdem loci explendas. Ita videlicet ut nullus comes, seu vicecomes, nullus dux, seu aliquis cujuslibet potestatis, in ejusdem monasterii ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, ad causam audiendam vel injusta freda tollenda, aut mansionaticos, vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut thelonea exigenda, aut homines ejus, tam ingenuos quam servos super terram ipsius commorantes, aut aliud de illuc advenientes destringendos, nec ullas redibiciones, aut illicitas occasiones requirendas, seu penitus aliquas consuetudines exigendas, ullo unoquoque tempore ingredi audeat, aut exactare præsumat; sed quicquid inde fiscus exigere poterit, totum pro æterna remuneratione, atque patris mei Philippi salute, alimoniis pauperum et usibus monachorum ibi degentium, concedimus. Castellum quoque, quod propter persequutionem paganorum inibi constructum est, sub eodem immunitatis tenore semper manere jubemus, absque alicujus inquietudinis contradictione. Precamur quoque successores nostros, ut sicut sua quæ legitime statuerint, firma a subsequentibus teneri voluerint, ita et hæc quæ a nobis modo coroborantur, firma et inconvulsa perpetualiter custodire studeant.

Ut autem hæc nostræ auctoritatis confirmatio, nostris, futurisque successoribus, nostrorum temporum inviolabilem obtineat firmitatem, sigilli nostri impressione, et nominis nostri caractere subter eam jussimus sigillari. Data

Sylvanectis, sexto nonas aprilis, anno ab Incarnatione Domini M. C. XII., per manum Stephani, cancellarii, assistentibus in palacio nostro, quorum nomina subtitulata sunt : Guillermo scilicet, dapifero; Gisleberto, buticulario; Hugone, connestabulario; Guidone, camerario; anno regni nostri undecimo, Adalaidis reginæ quinto.

Pérard, Recueil de plusieurs pièces curieuses pour l'Hist. de Bourgogne, page 212.

## CXXII.

### FONDATION DE L'ABBAYE NOTRE-DAME DE PONTIGNY.

(An 1114.)

Notice relatant qu'un prêtre, nommé Ansius, ayant obtenu d'Etienne, abbé de Cîteaux, une colonie de ses moines, les établit dans un bien appelé Pontigny, qui lui appartenait, après avoir obtenu l'approbation de l'évêque d'Auxerre, dans le diocèse duquel ce lieu était situé.

L'abbé Etienne obtint ensuite, du comte Guillaume (d'Auxerre), des droits d'usage étendus, dans ses domaines, pour les moines de Pontigny, dont les biens étaient d'abord assez exigus. Une dame veuve, nommée Gilla, leur donna aussi des droits sur des terres et sur la forêt qui sont au-delà du Serein, puis l'usage de la rivière depuis leur moulin jusqu'à celui de Sainte-Porcaire.

Jean des Moulins donna également, aux moines, des terres et des droits d'usage dans ses bois, etc.

Cum divina misericordia, sua gratuita bonitate, novum monasterium in Burgundia constructum (nempe Cistercium) et regulari disciplina ditaret et copiosa monachorum multitudine adaugeret, quidam sacerdos vera religione non mediocriter adornatus, Ansius nomine, in Autisiodorensi territorio degens, rogavit donnum Stephanum novi monasterii abbatem et monachos ejusdem loci, ut in loco suo, qui Pontiniacus dicebatur, monachis et abbate ibidem collocatis, abbatiam ordinarent. Qui spe regularis disciplinæ propagandæ incitati, voto supradicti sacerdotis se satisfacturos promiserunt, si antistes in cujus diœcesi locus ille situs erat, hoc amplecteretur. Dehinc donnus Stephanus abbas et Ansius sacerdos Autissiodorum venientes, causam ordinandæ in

prædicto loco abbatiæ, beatæ memoriæ Humbaldo episcopo aperiunt. Quorum studium laudabile pontifex audiens, lætissimus redditur; magnum se sibique commissos spiritualis boni emolumentum nacturos fore confidens, si, suo tempore, gratia divina sanctæ regulæ amatores in suo multiplicaret episcopatu. Eo tempore, assensu ac dono auctoritateque donni Humbaldi episcopi et totius capituli ecclesiæ suæ, ac venerabilis sacerdotis Ansii, suscepit donnus Stephanus Pontiniacensem ecclesiam ad abbatiam inibi ordinandam. Cartam vero caritatis et unanimitatis inter novum monasterium et abbatias ab eo propagatas compositam et corroboratam, idem pontifex et canonicorum conventus ratam per omnia habuerunt. Videns autem abbas angustiam Pontiniacensis loci in campis et silvis aliisque monachorum profiniis futurorum, bonæ famæ illius Willermum regionis comitem obsecrat ut sua largitate locum eundem adaugeat. Qui vir Deo devotus et precem supplicantis alacriter suscepit et efficacia beneficentiæ adimplevit, concedens in eodem loco Deo servientibus, usuarium in omnibus suis campis, silvis, aquis piscationi commodis, nemoribus et fructiferis ad usum porcorum illorum : quod donum et uxor ejus postea laudavit.

Domina autem Gilla vidua, rogatu antedicti abbatis et comitis Willermi, donavit monachis in eodem loco futuris, partem certis signis determinatam de terra quam ultra aquam, quæ Saina vocatur, habebat ; et de reliqua parte quam sibi retinuit, hoc diffinivit ut si aliquis rusticus terram illam quam sub ea tenet, monachis illis dare aut vendere aliquo tempore vellet, ipsi per omnia hoc placet : illud idem et de pratis quæ rustici ejus tenent, laudavit. Concessit nihilominus monachis illis usuarium in silva quæ est ultra aquam Sainam, omni tempore, et ad usum porcorum et tempore fructuum ; et aquam eandem ad omnes usus eorum, ab illo loco quo tunc molendinum eorum habebatur usque ad molendinum S. Porchariæ, ita scilicet liberam ut nullus, sine licentia eorum, aut molendinum construere, aut piscationem in ea auderet exercere. In reliqua vero parte ipsius dominæ, concessit eis piscationem absque laqueis filis connexis. Hæc dona laudaverunt et concesserunt filiæ prædictæ dominæ, Istiberta scilicet et Beata, ad quarum jus ista omnia præcipue pertinebant. Hi sunt testes : Willermus comes, Milo presbyter, Arvinus de Tusci, Gobertus capellanus, Bartholomæus, Joannes molendinarius, Stephanus de Forni, Rainaldus, Milo filius Hugonis judicis, Walterus de Glisola, Alaldus, qui illius loci erat procurator.

Illis temporibus, donnus Joannes de Molendino et conjux ejus Osila et filius eorum Gofridus, rogatu antedicti abbatis et comitis Willermi, dederunt monachis illam terram, quæ est inter viam qua itur de Vendosa ad S. Porchariam et ecclesiam eorumdem monachorum, et inter magnum nemus et rivulum quemdam : hanc terram concesserunt eis ab omnimoda exactione liberam. Post hæc dederunt eis usuarium in omni terra quam possidebant in vicinitate monachorum, addentes insuper et laudantes ut quicquid monachi, per se vel per alios, de omni silva eorum, extirpando, planare potuissent, si carrucam non admisissent, ipsorum esset; et si carruca eamdem terram coluissent, Joannes vel sui decimas inde sumpsissent. Simili modo donaverunt monachis de campis suis, quicquid carruca non coluerint. De via autem qua de Pontiniaco pergitur ad Vendosam in dextra parte, in omni silva quæ juris eorum erat, dederunt usuarium ad usus porcorum monachorum, et hoc cunctis diebus. In alias autem silvas Joannis vel suorum non mittant monachi porcos suos donec ipsi suos vel aliorum miserint. Si vero ipsi porcos suos vel aliorum usque ad octavam Domini mittere distulerint in silvas, abhinc porci monachorum per omnes silvas illas mittantur. Hi sunt testes : Milo capellanus Laniaci-Castri et alter Milo presbyter, Willermus comes Nivernensis, Theodoricus, Helias, Stephanus, Achardus, Hugo, et multi procerum ejusdem comitis.

Henry, Histoire de Pontigny, pièces just., nº 1. — D. Martène, Thes. anecd. t. III, col. 1226.

## CXXIII.

### CHARTE D'ULRIC, DOYEN DE SAINT-PÈRE D'AUXERRE POUR L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(Entre l'an 1115 et 1136.)

Ulric déclare confirmer la donation faite par Etienne Seguin et Rothlan de Moutiers, d'une vigne en Belletain (territoire d'Auxerre) qui était de la seigneurie de Saint-Pierre.

Notum sit omnibus hominibus quod ego Hulricus, Altissiodorensis ecclesiæ Beati-Petri decanus, et conventus ejusdem loci, canonicorum regularium pariter proprioque adhuc arbitrio viventium, donum quod Stephanus Seguini

et Rothlannus de Monasteriis monachis Pontiniacensibus pridie fecerunt de vinea Belletani, quæ de terra Beati-Petri esse cognoscitur, laudamus et confirmamus. Decimas autem quæ ad proprium jus ecclesiæ nostræ pertinere noscuntur, pro annuo censu XII denariorum in festivitate sancti Germani concedimus.

S. Hulrici, decani ;
Hugonis,
Heliæ,
Teoderici,
Guillelmi, regularium ;
Item aliorum :

S. Gualonis, secretarii ;
Johannis, camerarii ;
Johannis,
Teobaudi,
Guillelmi,
Siri.

Hujus rei testes sunt domnus Hugo, episcopus Autissiodorensis ; Stephanus, tesaurarius ; Hugo, cantor ; Lanbertus Oslanni, Jothcelinus, Goffridus Marvaudi, et alii plures.

(Original scellé du sceau de l'évêque Hugues de Montaigu, Arch. de l'Yonne, F. Pontigny, l. XI.)

Gallia Christ. t. XII, instr. Auxerre, n° XVI.

## CXXIV.

### CONFIRMATION DES BIENS DE L'ABBAYE SAINT-MICHEL DE TONNERRE, PAR GODEFROY, ÉVÊQUE DE LANGRES.

(An 1116.)

L'évêque déclare qu'à la prière d'Adelard, abbé de Saint-Michel, et du consentement de son propre chapitre, il a confirmé l'abbaye dans la possession de tous ses biens ; il désigne spécialement les églises sur lesquelles les moines jouissent d'un revenu annuel, savoir : celles de Ligny-le-Châtel, Lignoreilles, Maligny, La Chapelle-Vaupeltaine, Merey-le-Serveux, Carisey, Villiers-Vineux, Ancy-le-Serveux, Pacy, Lezinnes, Moulins, Frêne, Noyers, Cours, La Rivière, Yrouer, Chichée, Dyé, Vezannes, Poilly, Chablis, Chemilly, Perrigny, Tissey, Colan, Fyé, Poinchy.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus-Sancti. Ego Goldofredus, Lingonensis ecclesie Dei gracia episcopus, dilecto filio

Adelardo, abbati cenobii Sancti-Michaelis Tornodori ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum.

Desiderium quod ad religionis propositum et animarum salutem pertinere cognoscitur, auctore Deo, sine aliqua est dilatione complendum. Quamobrem, dilecte in Domino fili, tuis et fratrum tuorum postulationibus clementer annuentes, Sancti-Michaelis monasterium, cui Dei providentia preesse dinosceris, cum omnibus ad ipsum pertinentibus, auctoritatis nostre suffragio et presentis scripti pagina, ex communi clericorum nostrorum assensu, communimus; statuentes ut quascunque possessiones vel ecclesias, vel quecunque bona idem monasterium in presenti possidet, aut in futurum, largitione vel oblatione fidelium, seu aliis justis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. Alias quoque rationabiles prefati monasterii consuetudines in quibus etiam sunt cruces a villis plurimis annuatim vobis reddende, vobis nichilominus confirmamus per presentes; in quibus hec propriis nominibus adnotamus: Ecclesiam de Ligniaco-Castro, ecclesiam de Ligneraillis, ecclesiam de Mellignaco, Capellam de Vallepeletene, ecclesiam de Mereio-Servoso, ecclesiam de Carriseio, ecclesiam de Villari-Vinoso, ecclesiam de Anceyo-Servoso, ecclesiam de Paciaco, ecclesiam de Lisigniis, ecclesiam de Molano, ecclesiam de Fraigio, ecclesiam de Noeriis, ecclesiam de Cnrco, ecclesiam de Riparia, ecclesiam de Yroir, ecclesiam de Chicheyo, ecclesiam de Dyeio et ecclesiam de Vezannis, ecclesiam de Poelleyo, ecclesiam de Chableys, ecclesiam de Chemelliaco, ecclesiam de Sarrigniaco, ecclesiam de Tissiaco, ecclesiam de Colano, ecclesiam de Fieo, et ecclesiam de Poincheio.

Decernimus ergo ut nulli omnino homini liceat idem perturbare, aut ejus possessiones auferre, aut aliquibus molestiis fatigare, sed omnia integra conserventur fratrum ejusdem loci usibus omnimodis profutura. Si qua igitur ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam venire temptaverit, secundo, terciove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, ream se divino judicio existere cognoscat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Conservantes autem hec et cetera que.... justa sunt, in presenti omnipotentis Dei gratiam et post mortem vitam eternam consequantur, amen.

Actum publice, Lingonis, quarto idus aprilis, episcopo et omni canoni-

corum conventu in capitulo residente; ubi hoc privilegium recitatum, non solum eorum qui subscripti sunt testimonio, verum totius conventus auctoritate roboratum est, anno ab incarnatione Domini M° C° XVI°; indictione quarta, concurrente secundo, epacta quindecima, apostolice sedis pontifice Innocentio II, Francorum rege Ludovico Ludovici filio.

S. Arberti, abbatis Sancti-Sequani;
Arberti, abbatis Sancti-Stephani Divionensis;
Bernardi, Clarevallis abbatis;
Fulconis, archidiaconi et cancellarii;
Joscelini, archidiaconi;
Warnerii, archid;
Poncii, archid;
Oloici, prepositi Sanctorum-Geminorum;
Magistri Ancelini Lombardi.

Decania tunc vacabat; Roberto, ducis filio, apud Eduam in episcopum ordinato.

S. Henrici, presbiteri, cognomento Boni-Amici;
Ausculfi, presbiteri;
Teuderici, presbiteri;
Walterii, diaconi Trecensis;
Duranni, diaconi, cognomento Runca;
Petri, diaconi, cognomento Forelli;
Hugonis, diaconi, cognomento Trosselli;
Girardi de Montesalio, subdiaconi;
Hugonis de Riveria, subdiaconi;
Hugonis de Sanctis-Geminis, subdiaconi.

Ego Durannus, Lingonensis ecclesie notarius, ad vicem Fulconis, archidiaconi et cancellarii, dictavi, scripsi, recitavi.

Cart. Saint-Michel, I, f° 133, Bibliothèque de Tonnerre.

## CXXV.

### ACCORD AU SUJET DES BIENS DE L'ABBAYE DE PONTIGNY, SITUÉS A CHABLIS.

(An 1118.)

Guillaume, abbé de Pontigny, déclare, dans cet acte, que son église, après avoir eu de longs débats avec les chanoines de Saint-Martin de Tours, a conclu un accord avec eux de la manière suivante :

Les moines de Pontigny possèderont, sans contestation, leur maison de Chablis qui est placée entre trois chemins, ainsi que la petite maison et l'*ouche* qui en dépendent, etc. Ils en jouiront en toute liberté et ne paieront de cens que sur les 36 arpents de vignes qu'ils possèdent dans la seigneurie de Saint-Martin, au même lieu de Chablis : sur lesquels ils paieront 10 muids de vin de rente au prévôt et à l'obédiencier de Saint-Martin. Ils seront également exempts de la dîme de grains sur leurs terres. Mais ils ne pourront pas acquérir de nouveaux héritages en ce lieu.

Ego Guillelmus, dictus abbas Pontiniacensis, et totius ejusdem monasterii conventus, notum fieri volumus, tam futuris quam præsentibus, quod cum inter ecclesiam nostram et canonicos Sancti-Martini Turonensis, de multis quæstionibus et querelis controversia verteretur, tandem Domino annuente, tali modo sopita est : quod nos Pontiniacenses de cetero ædificium nostrum de Chableis, quod intra tres vias clauditur, sicut murus noster determinat et distinguit passifice (sic) et libere possidebimus; domunculam et olchiam quæ intra tres vias clauduntur quas nondum acquisivimus, poterimus acquirere : ex alia vero parte domus nostræ, a domo Regnaudi Tornatoris quæ nostra est, usque ad domum nostram, si quid medium est, poterimus sine contradictione acquirere ; et hæc omnia quando voluerimus concludere sub clausura et supradictis libere tenere. Salvo censu annuo triginta sex arpenta vinearum, quiete ac libere possidebimus in territorio Beati-Martini, apud Chableias, ita quod decem modios vini puri et receptabiles, præposito et obedientiario canonicorum Sancti-Martini, in festo Sancti-Remigii annuatim persolvemus. Statum est autem quod de terris quæ in territorio et in decimatione ecclesiæ Beati-Martini non sunt, sine decime requisitione, segetes apud domum nos-

tram de Chableia poterimus deportare et animalia quæ terras excolunt cum suis ustensilibus collocare ; olchiam nostram quæ est ultra viam prope domum nostram pasifice et libere possidebimus. De cetero vero, aut domum, aut terram, aut pratum, aut vineas emere aut edificare, aut quodcumque ædificium in territorio Sancti-Martini nobis non licebit acquirere. Si vero aliquid hujusce modi nobis quoquo modo collata fuerint, ea ultra annum in talem manum ponemus unde jus ecclesiæ Beati-Martini deperire non possit. Quam compositionem nos ratam habentes, confirmavimus et sigilli nostri munimine roboravimus.

Actum ab Incarnatione Domini anno millesimo centesimo decimo octavo.

Original scellé, Arch. d'Indre-et-Loire. F. de Saint-Martin de Tours.

## CXXVI.

PRIVILÉGE DU ROI LOUIS VI POUR LE CHAPITRE DE SAINT-ÉTIENNE DE SENS.

(An 1120.)

Le roi, étant à Sens, déclare qu'à la prière d'Etienne, prévôt de l'église de Sens, il a permis au Chapitre de conserver les deux portes qui fermaient son cloître, lesquelles avaient été enlevées et le laissaient ouvert. Il autorise aussi le Chapitre à élever une muraille et un fossé autour de ce lieu.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Ego Ludovicus, Dei gracia Francorum rex, notum fieri volo cunctis fidelibus, tam futuris quam et instantibus, quod peticione Stephani, prepositi Senonensis ecclesie, vel universi ejusdem ecclesie capituli, duas portas quas illi in claustro ecclesie habuerant et habebant, stabiles manere concessimus et ut in duobus introïtibus quos in eodem claustro apertos et sine portis habebant, portas facerent annuimus. Concessimus eciam eis ut claustrum illud, muro et vallo et quacunque clausura eis placeret, clauderent et liberum penitus illud ibidem ab omni cujuslibet potestatis violencia perpetualiter obtinerent. Quod ne valeat oblivione deleri, scripto commendavimus et, ne possit a posteris infirmari, sigilli nostri auctoritate vel nominis nostri karactere subter firmavimus.

Actum Senonis publice, anno incarnati Verbi M° C° XX°; regni nostri XIII; Adelaidis autem regine VI; astantibus in palacio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa :

S. STEPHANI, dapiferi ;

S. GISLEBERTI, buticularii ;

S. HUGONIS, constabularii ;

S. WIDONIS, camerarii.

Data per manum Stephani, cancellarii. (Monogramme figuré).

Charte tirée d'un *vidimus* de l'an 1415. — Archives de l'Yonne, F. du Chapitre de Sens.

## CXXVII.

### CHARTE DE LOUIS LE GROS SUR L'ÉGLISE D'AVALLON.

(An 1120.)

Le roi y déclare approuver la restitution de l'église d'Avallon faite à Etienne, évêque d'Autun, par Hugues, duc de Bourgogne, qui la possédait.

In nomine sanctæ Trinitatis, ego Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, notum fieri volumus cunctis fidelibus tam futuris quam instantibus, quia dux Hugo Burgundiæ Avaloniensem ecclesiam, quam tenebat, Eduensi ecclesiæ ad quam pertinebat et Stephano episcopo et episcopis illi in eadem ecclesia successuris reliquit et manumisit. Nos, vero, illud volumus et approbamus et quantum ad nostram regiam majestatem pertinet, auctoritate nostra, annuente Philippo filio nostro, omnimodis confirmamus.

Quod ne valeat oblivione deleri, scripto commendavimus, et ne possit a posteris infringi, sigilli nostri auctoritate et nominis nostri caractere subterfirmavimus.

Actum Senonis, publice, anno Incarnationis Verbi M. CXX; regni nostri XIII; Adelaydis autem regine VI; astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa :

S. STEPHANI, dapiferi ;

S. HUGONIS, constabularii ;

S. Gisleberti, buticularii;
S. Guidonis, camerarii;
Data per manum Stephani, cancellarii.

D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. I, Pr. n° 51.

## CXXVIII.

### FONDATION DE L'ABBAYE DES ECHARLIS, PRÈS VILLEFRANCHE.

(Vers l'an 1120 à l'an 1139.)

Les chartes qui suivent sont un recueil de notices contenant les donations primitives faites pour la fondation de l'abbaye Notre-Dame des Echarlis. Elles ont été transcrites au milieu du XII^e siècle les unes à la suite des autres, sur une longue pancarte.

On y remarque que les fondateurs de ce monastère sont Vivien, de Laferté-Loupière, qui l'établit dans le lieu appelé les Vieux-Echarlis; puis Seguin, son fils, Isambard le Gros, Fromond de *Caarneto*, Landric de Duchy, Gautier Baderant, Baudoin Fuisnard, Seguin le Gros, Guillaume de Montcorbon, Etienne dit Bouche-Close, Oudarde et son fils Gautier le Sot, de Joigny, Leteric Jallard, Hervé, seigneur de Laferté, etc.

Quoniam quidem venerabilium virorum pia semper extitit intentio universalis æcclesiæ fundandis monasteriis providere quibus stabilirentur locis, quibus ampliarentur spaciis, quibus ditarentur muneribus : quod ad profectum ejusdem sanctæ ecclesiæ nostro constat actum tempore, litterarum apicibus tradere curavimus, ne viam universæ carnis, omni subeunte materia carnis, tantum bonum traderetur oblivioni, quæ malivolis foret occasio calumpniandi.

Quidam igitur miles de Firmitate quæ vulgo dicitur de Loperia, nomine Vivianus, pro remedio animæ suæ et antecessorum suorum, dedit Deo, et sanctæ Mariæ, et omnibus sanctis, et Stephano sacerdoti, sociisque ejus Theobaldo et Warnerio, omnibusque eorum successoribus, locum Scarleias dictum, ad construendam religionis habitationem : fecit autem idem Vivianus, per manum Fulcherii præpositi sui de Seppols, doni sui poni terminos : ex superiori scilicet parte, nam ex inferiori parte, ex parte scilicet prædictæ villæ, ad facienda prata quantum vellent, ad proprios usus de silva absque terminis dedit; insuper autem, dedit eisdem omnes assantias suas per totum

illud nemus, pastionem scilicet porcorum, cæterorumque animalium, usum lignaque ad omnes usus, excepto quod exsartum facere non liceret. Hoc donum laudavit frater ejus Stephanus et Aoidis, vulgo vocata Damet, eidem Viviano jam jurata, sed nondum nupta. Testes hujus rei sunt archipresbyter Isambardus, Letericus capellanus, Dodo clericus, Simon de Pruneto, Isambardus Grossus, Isambardus cognomento Manducat-panem, Osmundus cliens ipsius Viviani.

Post longum autem tempus, fratres Scarleiarum, adeo Deo propiciante, multiplicati sunt ut jam locus illestrictus eis et incommodus esset; abbatiam igitur suam in commodiori loco construentes, juxta quod eis concessum fuerat, præfato nemore ad opus novæ abbatiæ utebantur. Quod cernens Siguinus prædicti Viviani filius, calumpniatus est, dicens se nolle pati et etiam injustum esse nemus suum alibi transportari : propterea domnus Willelmus, tunc temporis Scarleiarum abbas, et ipse Siguinus ante Senonensem archiepiscopum Henricum convenere, auditaque curia hujus calumpnia et illius responsione, judicavit quod fratres usum quem loco Scarleiarum habebant, ad opus omnium suorum locorum haberent. Huic rei interfuerunt domnus Henricus archiepiscopus, abbates Hugo Pontiniacensis, Stephanus Fontusmensis, Milo Curtiniacensis, Hagano de Malicornio, Siguinus Grossus, Josbertus de Prissiaco, Siguinus Rufinus, Landricus de Blanolio.

Siguinus Senonensis vuerpivit partem suam de decima Scarleiarum fratribus ejusdem loci, de rebus dumtaxat eorum; testes sunt Fulcherius de Seppols, carpentarius, Rainardus, et Josbertus de Vova.

Isambardus quoque Grossus vuerpivit partem suam de eadem decima, et similiter apud Firmitatem : recognovit autem postea apud Scarleias se vuerpivisse coram fratre Varnerio; testibus Viviano milite et prædictis Fulcherio, Rainardo et Josberto. Nos vero, de manu archiepiscopi, cum cæteris decimis et hanc accepimus.

Fromundus de Caarneto, laudante uxore sua, vulgo vocata Beiet, et filio eorum Itherio, dedit monachis Scarleiarum in terra Fontanarum, quantum sufficeret ad faciendum viviarium, et molendinum, et hortum, tantumque nemoris quantum his qui ibi manerent sufficeret. Hujus rei testes sunt Siguinus Viviani filius, Josbertus de Prissiaco, Hugo filius ejus, Stephanus de Juliaco. Hoc donum fecit, ex sua parte, Landricus de Bucheto, laudantibus filiis

ejus Hatone, Warnerio, Willelmo, Valterio, Fulchone ; unde sunt testes Landricus de Ordun et Balduinus. Hoc quoque donum fecit, ex sua parte, Walterius Baderannus, laudante filio ejus Walterio ; unde sunt testes Lethericus Jalardus, Herbertus Ripens, Herveius de Firmitate, Josbertus de Prissiaco.

Fromundus de Caarneto, laudante uxore sua, vulgo vocata Belet, et filio eorum Itherio ; et Landricus de Ducheto, laudantibus filiis ejus Hatone, Warnerio, Willelmo, Walterio, Fulchone, dederunt monachis Scarleiarum pro animabus suis et parentum suorum quidquid habebant apud Fontanas. Annuit hoc dominus Milo de Curtiniaco, et Willelmus filius ejus, et Bauduinus Fuisnardus. Hujus rei testes sunt Siguinus Grossus, Landricus de Ordun, Siguinus infans, Herveus Balena, Josbertus filius Hervei de Firmitate.

Walterius quoque Baderanus, laudante uxore sua vocata Bona, et filio ejus Walterio, dedit quidquid habebat ibidem : sed habuit de charitate monachorum XX solidos. Testes sunt Josbertus archipresbyter, Herveus dominus Firmitatis, Josbertus Guifellus, Josbertus de Prissiaco, Seguinus Grossus.

Balduinus Fuisnardus pro salute animæ suæ et antecessorum suorum dedit ecclesiæ Sanctæ-Mariæ de Scarleis omnem suam partem de Vilers, quicquid scilicet terræ et nemoris in territorio illo habebat. Habuit tamen, pro hac re, a monachis quindecim libras. Huic dono interfuerunt Milo de Curtiniaco et uxor ejus Elisabeth et filii eorum Willelmus, Joscelinus, Raiualdus, et ii omnes laudaverunt : nec hoc solum, sed quicquid de eorum casamento adquirere possent. Concesserunt etiam tunc eisdem monachis liberum transitum rebus eorum per totam terram suam; absque peagio et omni custumia, vendere similiter et emere sine teloneo, aliisque custumis; pastionem quoque porcis eorum in omnibus nemoribus suis absque pasnagio, omnique prorsus custumia. De dono Balduini testes sunt dominus Milo et prædicti filii ejus, Hagano de Castellione, Josbertus archipresbyter, Siguinus Grossus, Gaufridus Sasnellus, Josbertus de Prissiaco. De laude et concessione Milonis et uxoris ejus et filiorum eorum sunt testes isti quos hic nominavimus, Hagano scilicet et subsequentes. Donum Balduini laudavit postea Elisabeth uxor ejus, unde sunt testes Paganus Lisiardus, Willelmus Brisus, Gaufridus de Ducheto et dominus Milo de Curtiniaco.

Siguinus Grossus, pro salute animæ suæ et antecessorum suorum, dedit monachis Scarleiarum quicquid frater ejus Waldricus terræ et nemoris in

territorio Vilers habebat; sed quia Waldricus tunc temporis in terra Jherosolimorum erat, pepigit idem Siguinus monachis congruum se cambium fratri suo, si rediret, daturum; si vero non rediret, laudante fratre suo Berengario, qui propter hoc a comite Nivernensi Willelmo habuit sexaginta solidos, libera et perenni possessione monachis, ut dictum est, donavit. Actum est hoc Autissiodoro, in presentia comitis Nivernensis Willelmi, in manu domni Johannis abbatis ejusdem cœnobii. Testes sunt dominus Stephanus Funtusmensis abbas, Milo de Curtiniaco, Herveus de Firmitate, Stephanus de Furvui, Josbertus de Prissiaco. Scripturæ vero traditum est in præsentia Siguini Grossi et Walonis avunculi ejus, qui terram illam a Waldrico in vadio pro quinquaginta solidis habebat, quos a monachis recepit.

Willelmus de Montecorbun, pro salute animæ suæ et antecessorum suorum, laudante uxore sua Elisabeth et filiis eorum Walterio, Gaufrido, Willelmo, dedit ecclesiæ Sanctæ-Mariæ de Scarleis terram in Arebleto et nemus, sicut termini hic scripti dividunt: ex una parte dividit filus vallis Vevræ Joculatoris; ex alia parte dividit grossum nemus, ex parte vero alia Vevra rivisata et rivus qui ab inde venit, sicut est usque ad Vevram joculatoris. Habuit tamen pro hac re a monachis decem libras, et uxor ejus vaccam cum vitulo, et filii eorum quatuor solidos. Testes sunt Isembardus Stultus, Valterius de Montecorbun, Willelmus filius Aden, Odo filius Gaufridi, Rainaldus presbiter de Cuidot, Ernaldus presbiter Villæfrancæ, Fulco clericus et frater ejus, Walterius Bordellus, Willelmus præpositus de Cuidot, Willelmus de Curtivalt. Landrico autem de Ducheto et filiis ejus Hatone, Walterio, Willelmo; Landrico quoque de Barvilla, Lisiardo etiam de Loratorio et Isembardo Stulto contra hanc divisionem reclamantibus, et dicentibus se etiam infra debere participari, facta est talis concordia, quod a Willelmo de Montecorbun habuerunt quinquaginta solidos et a monachis triginta; et laudaverunt ipsis monachis donum suum, sicut Willelmus eis diviserat. Testes sunt Hagano de Castellione qui et hoc laudavit, quia ab eo se tenere illud ex parte dicebant, Siguinus Exul, frater ejus, Siguinus Grossus, Gaufridus Sasnellus, Herveus Balena. Hoc donum laudavit Henricus filius Daimberti a quo etiam ex parte movebat, teste Haganone de Castellione, Borcardo filio ejus et Gaufrido Sasnello : Margarita quoque uxor Fulcherii calumpniata est hoc donum, quia ex parte ad ejus dotem pertinere videbatur, sed postea tamen laudavit. Unde testes sunt Ascelinus de Campo-

aglonis, Walterius Poretta, Walterius clericus de Montecorbun, Willelmus cliens Willelmi de Montecorbun.

Letericus capellanus Firmitatis pro salute animæ suæ et antecessorum suorum, laudante fratre suo Herberto et uxore illius Margarita, quicquid habebant apud Calosam, mansum scilicet Hermengardis cum omnibus appendiciis suis dedit ecclesiæ Sanctæ-Mariæ Scarleiarum : testes sunt Siguinus Grossus, Siguinus Infans, Symon de Pruneto, Josbertus de Prissiaco, Josbertus et Paulinus canonici. Herveus dominus Firmitatis et Josbertus Guisellus dederunt monachis Scarleiarum, pro salute animarum suarum, terram quam habebant in latere montis Boneti, totam. Unde sunt testes Josbertus archipresbiter, Siguinus Grossus, Josbertus de Prissiaco, Rainaldus præpositus, Hisambardus Canis, Stephanus Lantos.

Stephanus, cognomento Os-Custoditum, dedit æcclesiæ Sanctæ-Mariæ de Scarleis totum casamentum de Baisia, sicut eum tenebat a Rainardo Pingui, et habuit pro hac re, de beneficio ecclesiæ, sex libras et pullum viginti solidorum. Hoc donum laudaverunt filii ejus Guarinus et Renardus : testes hujus doni et laudis filiorum sunt Gaufridus presbiter de Septempilis, Siguinus Infans, Bauduinus sororius ejus, Herbertus de Arceis, cliens Siguini Infantis. Hoc donum laudavit Rainaldus Pinguis a quo movebat ex parte uxoris, et ipsa uxor ejus Maria, et Odelina eorum filia : hujus laudis sunt testes prædictus Siguinus Infans de Firmitate, Frehericus, Rainaldus vicecomes, Gualterius Farcitus, Andreas de Dova : hi quatuor de Joiniaco.

Huldeardis et Gualterius filius ejus, cognomento Stultus, de Joiniaco, dederunt ecclesiæ Sanctæ-Mariæ de Scarleis totam medietatem nemoris de Bornesei, sicut eam tenebant a Philippo fratre Hervei de Firmitate. Pro hac re habuerunt de beneficio ecclesiæ octo libras. Hujus rei testes sunt Rainardus comes Joiniaci, per cujus manum factum est ; Siguinus Farcitus, Wido, Narjodus, Andreas de Dova. Hoc donum laudavit prædictus Philippus, et pro hac laude habuit sex libras : testes sunt Stephanus frater Iterii de Tociaco, Odo frater Ernaldi, Herveus Rafars, Herbertus de Porta.

Letericus Jallardus et Ermensendis uxor ejus dederunt ecclesiæ Sanctæ-Mariæ Scarleiarum, pro animabus suis et antecessorum suorum, quicquid habebant Bornais et in valle Chalose inter duas vias quæ de Senem tendunt Bornesei. Pro hac re habuerant de beneficio prædictæ ecclesiæ vineam quam

habebant apud Firmitatem et decem libras Autisiodorensis monetæ et equum; et singillatim prædicta domina quatuordecim solidos habuit. Hoc donum laudaverunt filii eorum Gualo, Siguinus, Johannes; hoc etiam laudaverunt Gualo, pater prædictæ dominæ et Siguinus filius ejus, et pro hac re habuit decem solidos; hoc etiam laudavit Fulcho Bosserius a quo movebat, et pro hac re habuit de monachis viginti quinque solidos. Hujus rei testes sunt Herveus de Firmitate, Siguinus Grossus: testes sunt etiam prædicti doni Gaufridus presbiter, Gaufridus Turumellus, Fulco Rastellus, Gaufridus nepos Leterici, Humbaldus Siguinus.

Domnus Herveus de Firmitate, et Josbertus filius ejus, et Haremburgis uxor ejus laudaverunt ecclesiæ Sanctæ-Mariæ de Scarleis totum casamentum de Baisia quod eis dederat Stephanus cognomento Os-custoditum, et casamentum quod eis dederunt Gualterius filius Bovinis Taxerii, de Joiniaco, et Huldeardis mater ejus, totam scilicet medietatem nemoris de Bornesei; et habuit pro hac re centum solidos Autisiodorensis monetæ, et uxor ejus unum talentum. Testes sunt hujus rei Siguinus Grossus, Stephanus Albus, Fulco Bosserius.

Stephanus Albus, de Senonis, et Hersendis uxor ejus dederunt ecclesiæ Sanctæ-Mariæ de Scarleis, pro animabus suis et antecessorum suorum, omnem terram quam habebant a chimino qui de Arceis tendit Agliniacum susum versus ex parte Borneseti, inter duas vias, unam quæ de Senem tendit Bornesetum, alteram quæ per collem montis Bonen tendit similiter Bornesetum. Hoc donum laudavit Gualterius filius eorum, et Gualterius Gifardus prædictæ dominæ frater : pro hac re habuerunt de beneficio ejusdem ecclesiæ, Hersendis solidos centum, Gualterius filius ejus quinque solidos, et Gualterius frater ejus decem solidos. Testes qui interfuerunt sunt Josbertus Gifel, Siguinus Grossus, Josbertus de Prissiaco. Actum est apud Firmitatem, in claustro, publice, anno ab Incarnatione Domini M. CXXXVII. Habuit quoque prædictus Stephanus Albus, pro hac re, de beneficio jam dictæ ecclesiæ duodecim libras, et tunc similiter dedit, laudavit et confirmavit coram testibus his : Siguino, appellato Infante et Odone Malovicino.

Odo de Blanolio dedit ecclesiæ Sanctæ-Mariæ de Scarleis, pro anima sua et pro animabus antecessorum suorum, omnem terram quam habebat in valle Chalose et decimam, et omnem illam terram quam habebat secus viam quæ a Chalose tendit Suliacum, sicut erat in tribus locis. Pro hac re habuit de be-

neficio ecclesiæ centum solidos : testes sunt Galfridus Rufus de Floriaco, et Gualterius filius ejus, Hugo de Pressi filius Josberti, Isambardus de Cripta.

Milo Balbus, filius Josberti Gifel, laudavit et concessit ecclesiæ Sanctæ-Mariæ de Scarleis, pro animæ suæ salute, quicquid eadem ecclesia de casamentis patris sui habebat. Pro hac re habuit de beneficio ecclesiæ triginta solidos Autisiodorensis monetæ : testes sunt Rainardus comes Joiniaci, Iterius dominus Tociaci, Siguinus de Firmitate, vocatus Infans, Galfridus presbiter Septempilorum. Actum est anno ab Incarnatione Domini M. CXXXIX.

Bernardus filius Vaslerii, Anna et Guiburgis filiæ ejusdem Vaslerii, laudantibus maritis suis, Isembardo Tuibus et Henrico, dederunt ecclesiæ Sanctæ-Mariæ de Scarleis unam aream molendini quam habebant juxta Villamfrancam, et partem terræ et prati quam ibidem habebant ; pro qua re habuerunt de beneficio ejusdem ecclesiæ centum solidos. Paganus Venator filius Odonis, Stephanus et Girardus cognomento Morinus, filii ejus, dederunt prædictæ ecclesiæ alteram partem prædictæ terræ et prati ; et habuerunt de beneficio ejusdem ecclesiæ quindecim solidos. Hujus rei testes sunt, ex utraque parte, Stephanus abbas de Fonte-Joannis, Deimbertus et Landricus monachi ejus, Fromundus de Quercu-Arnulfi, Ascelinus de Campo-Aglonis, Gualterius miles de Muncorbun. Hoc donum laudavit Balduinus Foisnardus et Landricus filius ejus, et Isabel uxor ejus, coram predictis testibus.

Pancarte originale, Archives de l'Yonne, Fonds des Echarlis, I. I. — Gallia christ., t. XII, Instrum. Sens, col. 24, n° XXIV.

## CXXIX.

### DONATION, PAR ETIENNE, TRÉSORIER DE SAINT-ETIENNE D'AUXERRE, A L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1120.)

Le trésorier Etienne ayant donné, à l'abbaye de Pontigny, la terre de Roncenay et la plaine et la forêt qui dépendaient du domaine de son office, l'évêque Hugues et le Chapitre de Saint-Etienne ratifient cet acte.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Notum sit omnibus, tam futuris

quam presentibus, quod Stephanus, Sancti-Stephani thesaurarius, concessit et laudavit, in presentia nostra, Sanctæ-Mariæ Pontiniensi et Hugoni, primo ejusdem loci abbati, et successoribus suis, fratribusque, ibidem sub regulari disciplina degentibus, terram de Roncenniacho et planum et nemus quæ et a thesauro movet et de casamento thesauri est ; quicquid de ipsa terra possessores ipsius Pontiniensi æcclesiæ pro amore Dei et animabus suis dederant vel ipsius æcclesiæ fratres adquisierant, vel quolibet modo adquisituri erant. Hoc idem ego Hugo, Autissiodorensis ecclesiæ episcopus, laudo et hujus cartæ testimonio confirmo. Laudant quoque et confirmant fratres nostri canonici Sancti-Stephani : Hilgerius, prepositus ; Rogerius, archidiaconus ; Gaufridus, decanus ; Gaufridus, cantor ; Jocelinus, cellerarius ; Lambertus, sacrista ; Hato, camerarius ; Rainaldus, Benedictus, archipresbiteri et alii canonici.

Hoc autem factum est in thesauro æcclesiæ Sancti-Stephani, anno ab Incarnatione Domini M° C° XX° ; Ludovico, Philippi filio, rege, Willegmo juniore, consule ; Jona, cancellario.

Original scellé du sceau du Chapitre d'Auxerre, orbic., représentant un buste grossier de Saint-Etienne ; Arch. de l'Yonne, F. du Chapitre.

## CXXX.

### CHARTE DE HUGUES, ÉVÊQUE D'AUXERRE, POUR L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(Entre 1120 et 1136.)

L'évêque y atteste que Garnier de Sainte-Porcaire et Guerric, et Hugues ses frères, ont donné à Dieu et à Notre-Dame de Pontigny une terre située près de Pontigny.

Cet acte est écrit de la propre main du prélat.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ego Hugo, Autisiodorensis episcopus, notum fieri volo tam præsentibus quam futuris Warnerium de Sancta-Porcaria et fratres ejus Werricum et Hugonem dedisse Deo et Beatæ-Mariæ Pontiniacensi terram quam habent a petraria Mairiaci versus Pontiniacum, sicut via subterior portat, et hastam super petrariam, et diurnale vallis ad pomarium, et duo diurnalia citra pomarium.

In nomine ſce & mduidue trinitatis. Ego hugo
autiſiod' epſ. Notum fieri uolo. tam ptentib;
qua futuris. Warnerii. de ſca porcaria. &
fratr eius. Werrici. & hugone. dedisse do.
& beate marie pontiniac. terra qua habent
apetraria mauraci. uerſus pontiniac. sicut uia ſub
tus portat. & halta sup petraria. & diurnale uatt
pomarii. & duo diurnalia cir pomarii. De tu pont
manu mea. Plenab; uti. Dono hugone abbe. pont
urgando. Amaricho. monachis. de karitate. Constan
de ſca pcaria. & hilebardo de vargimaco. plbitis. Hec.
Stephano. ſeruientib; meis.

CHARTE AUTOGRAPHE D'HUGUES DE MONTAIGU, EVÊQUE D'AUXERRE

*(Entre 1120 et 1136.)*

Actum Pontiniacum per manum meam, presentibus istis : domino Hugone, abbate Pontiniacensi ; Nargaudo, Mainardo, monachis de Karitate ; Constantio de Sancta-Porcaria et Hisembardo de Varginiaco presbiteris : Herberto et Stephano, servientibus meis.

Original autographe, scellé du sceau de l'évêque. Archives de l'Yonne. F. Pontigny, l. v. s. l. 1re.

## CXXXI.

### LETTRE DE LOUIS LE GROS AU PAPE CALIXTE II, SUR LA PRIMATIE DE L'ARCHEVÊCHÉ DE SENS.

(An 1121.)

Le roi, au sujet du procès élevé sur la primatie de Sens, remercie le pape de l'ajournement qu'il a prononcé. Mais il lui déclare qu'il ne supportera jamais que l'archevêque de Sens soit soumis à la primatie de celui de Lyon. Il jure de souffrir plutôt l'incendie de son royaume et la perte de sa tête que cet opprobre. Il lui rappelle l'affection du royaume de France pour l'église romaine, dont les rois sont les fils aînés, et ce qu'il a fait lui-même pour elle au concile de Reims, et le conjure de conserver à l'église de Sens son antique liberté, sans l'assujettir à celle de Lyon, ville étrangère à la France.

Scripsit nobis sublimitas vestra de captione illius apostatæ Burdini, et de incolumitate status vestri : Unde, pater dulcissime, plurimum et præ cæteris vos amamus, honoremque vestrum studium nostrum in omnibus esse intelligimus. De sententia sane in metropolitanum Senonensem pro nostro honore relaxata animum nostrum ex parte mitigastis ; sed quoniam ad tempus est relaxata, suspensum vehementer ac dubium reddidistis. Videtur enim aliquam adhuc spem habere Lugdunensis archiepiscopus super illa quam quærit subjectione ; sed ut verum fatear sustinerem potius regni nostri totius incendium, capitis etiam nostri periculum, quam bonis subjectionis et abjectionis opprobrium. Videtur enim ad nostrum respicere contemptum contra nos hoc modo fieri quod nunquam extiterit factum. Novit autem experientia vestra regnum Francorum in obsequiis promptum, in necessitatibus amicum vobis extitisse, nec a fidelitate Romanæ Ecclesiæ precibus aut promissionibus imperatoris nos avelli unquam potuisse ; et quanto animi fervore, quanta mentis humilitate

vobis obedierimus, ut si taceat vox vestra, clament opera nostra, monstrent obsequia mea. Ut enim cætera dimittam, illud inter alia meminerit paternitas vestra, quod quamvis gravi, ut scitis, laborarem infirmitate, molestia corporis vehementer urgente, Remensi tamen concilio, cum labore quidem nostro, sed cum honore vestro, interesse studuimus, et plus vestræ voluntati, quam nostræ facultati, plus honori vestro, quam dominio nostro consuluimus. Hoc vobis, dulcissime pater, memorando scripsimus, non quia non placeat nobis hoc fecisse, sed quia volumus hoc a memoria vestra non recessisse. Siquid igitur valet, siquid potest apud vos amor noster, et obsequium nostrum, rogamus et petimus ut Senonensis ecclesia, quæ ab ista de qua nunc pulsatur subjectione huc usque aliena extitit et libera, per vos non fiat ancilla; sed antiqua ejus libertas authoritate apostolica roboretur, et privilegii firmitate muniatur; in quo tamen nihil a vobis contra justitiam exigitur. Si enim opponitur quod veterum institutio Lugdunensi ecclesiæ primatum contulerit, respondetur ex opposito quod antiquæ libertatis possessio Senonensem ecclesiam ab ejus subjectione defendit. Quod enim antiqua possessione acquiritur, nullo, ut fertur, jure adimittur, etiamsi de jure Romanæ Ecclesiæ fuisse cognoscitur. Hac igitur ratione Senonensis ecclesiæ libertas remanere debet inconcussa et intacta, nec pulsari aut violari debet pro subjectione noviter et imprudenter facta. Facta est enim, ut dicitur, latenter et quasi furtive subjectio ista, nesciente scilicet clero Senonensi, inconsultis etiam episcopis illius diœcesis, ignorante etiam rege : in quibus omnibus dignitas pendet Ecclesiæ; et subjectio taliter facta respicere potius videtur ad ignominiam male accipientis, quam ad commodum ecclesiæ nescientis. Res enim communis communi tractanda est consilio, non latenti et privato terminanda colloquio. Cum igitur dignitas sit Ecclesiæ, non personæ, si Senonensis archiepiscopus iste et quidem solus de non sua fecit quod non oportuit, si promisit quod non debuit; ecclesia tamen Senonensis quod suum est non amisit, nec privatam libertatem quam ex antiquitate habuit, nec cogenda est ad subjectionem quam nunquam exhibuit. His ita se habentibus, videat, dulcissime pater, discretio vestra ne civitas Lugdunensis, quæ de alieno est regno, de nostro floreat detrimento, nec subjiciatur amicus amico; quia si decipitur pro amico amicus, juste fiet de amico inimicus. Rex ergo Franciæ, qui proprius est Romanæ Ecclesiæ filius, si in facili causa, si in levi peti-

tione contemnitur : nulla spes in majori relinquitur, nec ulterius in aliis patietur repulsam, si in istis sustinet repulsionis offensam. Melius est enim regiæ honestati a precibus desistere, quam de repulsa nævum ruboris contrahere. Quod minus in litteris continetur, præsentium lator Algrinus, viva voce supplebit, cujus verba tanquam ex ore nostro suscipite et custodite.

D'Achéry, spicil. t. III, in-4°. p. 147. — Labbe, conciles, t. x, col. 855. — Hard. t. VI, Part. II, col. 1976. — Gallia t. XII, col. 44, fragm. — D. Mathoud, Catal. archiepis. Senon. p. 69.

## CXXXII.

### TRAITÉ ENTRE GUILLAUME II, COMTE DE NEVERS, ET GERVAIS, ABBÉ DE SAINT-GERMAIN.

(An 1121.)

Par cet acte, les contestations qui divisaient les parties, au sujet de leurs droits respectifs, dans le bourg du château de Saint-Germain d'Auxerre, sont réglées.

Le comte y exerce la justice sur la personne des voleurs qui y sont pris, mais ne touche pas à leurs biens, à moins qu'ils ne soient de ses hommes libres ou serfs. Il dispose des voleurs selon son pouvoir, mais de manière que l'église de Saint-Germain n'en soit pas lésée. Il abandonne aux moines le droit de mesures des grains et du vin, mais à condition que ces mesures seront ajustées aux siennes. Il prend ensuite les intérêts de ses hommes qui habitent dans les bourgs du château de Saint-Germain ou dans sa terre, qui est située sous les murs de la cité, et n'entend pas que les moines exigent plus de 6 deniers du plus riche. Son ban-vin sera observé pendant trois jours dans le château de Saint-Germain. Il renonce à sa garenne de lièvres, etc.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notitie præsentium et futurorum commendatum sit qualiter, ego Willelmus, Nivernensis comes, vel quo fine querelas quas habebam adversus Sancti-Germani Autissiodorensis cenobii ecclesiam per manus Hugonis Autissiodorensis episcopi, cum Gervasio predicti cenobii abbate pacificaverim. Calumniabar res latronis in burgis castelli Sancti-Germani capti, et habere cum ipso latrone volebam. Amodo autem latronem habebo, sicut habere solebam; res vero ejus que in burgis eisdem erunt, nec calumniabor, nec requiram; sed si forte homo meus, liber

vel servus, in latrocinio in burgis castelli Sancti-Germani captus fuerit, de eo clamor ad prepositum Sancti-Germani venerit, prepositus Sancti-Germani, et qui clamorem fecerit, capitale suum cum rectitudine habere fecerit, et justitiam suam ad prepositum pertinentem inde ceperit. Quod si ego, vel homines mei, latronem illum, hominem videlicet meum, et res suas habere voluerimus, et a preposito Sancti-Germani petierimus : si prepositus nobis reddiderit, suscipiemus; sin autem, quomodo non perdamus quæremus. De latrone quoque qui mihi vel hominibus meis redditus fuerit, sic pro posse nostro fideliter providebimus, ne malum inde ecclesie Sancti-Germani contingat. Mensuras vero annene et vini, quas in burgis Sancti-Germani, non tantum in castello, calumniabar in pace, Sancti-Germani, ecclesia deinceps possidebit, sed mensuræ castelli et burgorum Sancti-Germani mensuris meis equabuntur, et si postea quam equate fuerint, aliquis eas falsificaverit, sicut supra scriptum est de latrone, ita fiet de earum falsificatore. De infracturis, de assultibus, de seditionibus, de inventis, quæ ego calumniabar in burgis castelli Sancti-Germani, sive in viis publicis quæ in burgis sunt; sicut burgi comprehenduntur domibus, curtilibus, olchis, quam faciebam calumniam dimitto, excepto quod si homini aliquid forisfactum fuerit, homo meus capitale suum cum rectitudine habuerit, et ego meam rectitudinem ad me pertinentem. In placito generali, de hominibus meis qui in burgis castelli Sancti-Germani, vel in terra ejus, que est sub muro civitatis, habitant, ultra sex denarios monachi de ditiore non accipiant. Consuetudo vero lignarii a singulis a quibus accipitur, semel in anno accipiatur, tempore quod monachi elegerint. Quando autem vinum meum per bannum vendi faciam, tribus diebus in castello Sancti-Germani bannum meum observabitur, et post tres dies qui vinum in castello Sancti-Germani vendere voluerit, vendat. Custodes vero banni mei maneant in locis illis in quibus manserunt tempore Willermi consulis avi, mei. Guarennam autem leporum quam feceram, in perpetuum dimittam.

Has autem querelas et calumnias supradictas, quas ego adversus ecclesiam Sancti-Germani faciebam, juraverunt homines Sancti-Germani decem : Ingelbertus prepositus, et alii novem sequentes; quod Willermus comes, avus meus, neque per rectitudinem, neque per consuetudinem eas habuerat, et ego eas dimitto. Sciendum quoque quod propter has dimissiones

et has pacificationes, neque ego adversus ecclesiam Sancti-Germani perdo, vel ecclesia Sancti-Germani adversum me perdit hominem, vel feminam, vel terram, vel usum, vel consuetudinem, exceptis supradictis querelis et calumniis quas ego dimitto. Laudant hoc uxor mea comitissa Adalaida, et filius meus Guillelmus. Testes hujus rei sunt: Hugo abbas Pontiniacensis, (et alii XII qui scribuntur in carta).

Actum est hoc Autisiodori, anno incarnati Verbi, M. C. XXI, indictione XIV. regnante rege Ludovico, anno regni sui XIV.

Grand cartulaire de Saint-Germain, f° 40, r°, M^s du XIII^e siècle, n° 140, Bibloth. d'Auxerre. — Lebeuf Preuv., hist. d'Auxerre, t. II, n° 15.

## CXXXIII.

### CHARTE DE HENRI, ARCHEVÊQUE DE SENS, POUR SON CHAPITRE.

(Entre l'an 1122 et 1139.)

Charte de l'archevêque Henri, constatant que le trésorier de l'église de Sens jouissait des oblations, dans l'église Saint-Didier de cette ville, à trois fêtes, l'une à la Toussaint, l'autre à Noël, et la troisième à Pâques, excepté l'offrande pour la communion, les offrandes des chevaliers et de leurs femmes, etc.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, amen. Ego Henricus, Dei gratia Senonensis æcclesiæ archiepiscopus, notum fieri volo tam presentibus quam futuris quod Stephanus, thesaurarius Sancti-Stephani, habet, in æcclesia Beati-Desiderii, oblationes trium festorum, scilicet Omnium-Sanctorum, Natalis Domini et Pasche, excepta oblatione communicationis corporis et sanguinis Christi, exceptis etiam quatuor denariis, quatuor panibus et quatuor candelis et tribus altaribus sex ; et exceptis oblationibus militum et feminarum suarum. Hec enim, ut certum est, sunt de jure et proprietate sacerdotis sine parte thesaurarii. Sciendum etiam quod idem thesaurarius, in festivitate sancti Desiderii martyris, de suo persolvit quinque solidos processioni Sancti-Stephani ; et de proprio potum administrat clericis et canonicis in capitulo sive in prefata ecclesia.

Hoc autem ut ratum, firmum et inconcussum ab omnibus habeatur, nostri

sigilli actoritate (sic) muniri precipimus et corroborari. Hujus rei testes sunt Teobaudus, archidiaconus ; Rainaudus, decanus ; Simon, archid. ; Paganus, Meledunensis archidiaconus ; Petrus, Stampensis archid. ; Guillelmus, Provinensis archid.; Herbertus de Orleio ; Paganus de Pratariis. Leobaudus, qui tunc erat notarius, scripsit.

Pièce sur parch. scellée autrefois; Archives de la Biblioth. de Sens.

## CXXXIV.

### CHARTE POUR LES CHANOINES DE SAINT-PIERRE D'AUXERRE.

(An 1123.)

Hugues, évêque d'Auxerre, déclare, par cet acte, avoir rendu aux chanoines de Saint-Pierre du Pont l'église de Saint-Maurice d'Augy.

Presque tous les dignitaires de son église y donnèrent leur consentement.

In nomine sanctæ Trinitatis. Ego Hugo, Autissiodorensis episcopus, officii commissi non immemor, religiosis videlicet locis, non solum amissa restituere, verum etiam quæ nunquam habuisse noscuntur conferre debere. Horum inquam non immemor : Ecclesiæ Sancti-Petri Autissiodori de Ponte, et canonicis inibi regulariter Deo servientibus, do vel potius reddo, et concedo ecclesiam Sancti-Mauritii de Algiaco, cum rebus omnibus ad eam pertinentibus, oblationibus scilicet, decimis, terris, censu et cæteris omnibus quæ cuncta juris predictæ ecclesiæ Sancti-Petri olim fuisse, et virorum antiquorum relatione, et kartarum attestatione feruntur.

Ut autem donacio jam dictæ ecclesiæ Algiaci, quam consilio et rogatu amicorum et filiorum nostrorum canonicorum inferius scriptorum, ecclesiæ Sancti Petri fecimus, rata perpetuo et inconcussa permaneat, prefatæ donationis kartam episcopali auctoritate confirmamus, nostrique munimento sigilli eam corroborantes munimus. Cui donationi hii testes et laudatores affuerunt, Ulgerius præpositus, Rotgerius archidiaconus, Stephanus decanus, Gofridus cantor, Jonas lector, Lambertus sacrista, Goscelinus cellararius, Atto camerarius, Fulco et Ebrardus canonici, Rainardus archipresbyter, multique alii.

Actum est hoc publice Autissiodori, anno ab Incarnatione Domini, millesimo centesimo vicesimo tertio, nostri vero episcopatus octavo, regnante Lugdovico Philippi filio, Rege Francorum.

Original, Archives de l'Yonne, F. Saint-Père L. I. — Lebeuf Pr., hist. d'Auxerre, n° 16.

## CXXXV.

### CHARTE DE HUGUES, ÉVÊQUE D'AUXERRE, POUR L'ABBAYE DE SAINT-GERMAIN.

(An 1123.)

L'évêque Hugues de Montaigu fait don, à l'abbaye de Saint-Germain, de l'église de Saint-Fargeau et de ses dépendances. A la suite est transcrite la Bulle du pape Calixte II, qui accorde au même prélat le droit de disposer, en faveur des chanoines réguliers, de certaines églises qui avaient été usurpées par des laïcs, et lui confirme le droit de régir toutes les autres églises de son diocèse.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Notum sit tam præsentibus quam futuris quod ego Hugo, Autisiodorensis episcopus, dono æcclesiæ et monachis Sancti-Germani, in manu domni Gervasii, ejusdem loci abbatis, æcclesiam de Sancto-Ferreolo et quicquid ad eandem pertinet æcclesiam; decimam quoque ipsius æcclesiæ, quandocunque eam de manu illorum qui eam tenent adquirere poterunt, eis similiter laudo et concedo. Hujus donationis laudatores simul et testes existunt Rotgerius, archidiaconus; Stephanus, decanus; Lanbertus Ollannus; Rainaldus, abbas Vizeliaci; Hugo, abbas Pontiniaci; Julianus, abbas Fontismensis; Rainaldus, archipresbyter; Benedictus, archipresbyter; Gauterius, archipresbyter; Desiderius, capellanus Sancti-Lupi; Hubertus et Stephanus, monachi socii mei. Et, ne quis futurorum seu præsentium aliquam huic donationi quolibet modo possit sive conetur inferre calumpniam, privilegium domini papæ Calixti, quo mihi æcclesias diocesis nostræ, sicut mihi visum fuerit, ordinandi licentiam tribuit, subscribere placuit.

Calistus, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni, Autisiodorensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.

Religiosis fratrum nostrorum desideriis non solum favere, sed ad ea ipso-

rum debemus animos incitare. Desideras siquidem, frater karissime, ut quædam episcopatus tui æcclesiæ ad honorem Dei per ejus gratiam regulariter ordinentur. Nos itaque bonæ voluntati tuæ paterno congratulantes affectu, tibi licentiam indulgemus in commissis tibi ecclesiis, in quibus videlicet clerici seculares sunt, canonicos regulares vel monachos religiosos de ecclesiis parrochiæ tuæ regulariter ordinandi. Preterea magnam de tua religione fidutiam obtinentes, liberam tibi, dictante justicia, concedimus facultatem conferendi æcclesiis regularium fratrum canonicorum sive monachorum, in tua parrochia existentium, æcclesias quasdam quas injuste laici consueverant obtinere. Ad hæc fraternitati tuæ canonicam majoris æcclesiæ ordinationem ac dispositionem, necnon et cæterarum episcopatus tui æcclesiarum auctoritate sedis apostolicæ confirmamus; tu videlicet tam æcclesiæ quam monasteria debitam tibi tanquam patri et magistro reverentiam prorsus exibeant, sicut etiam tuis catholicis prædecessoribus exibuisse noscuntur. Si quis autem adversus hæc audaci temeritate proruperit, donec satisfecerit, ecclesiastice subjaceat ultioni. Datum Cluniaci, IV nonas januarii, indictione XIII.

Facta est hæc donatio Autisiodori, anno millesimo centesimo XX^mo III^o; indictione prima, regnante Ludovico, rege Francorum.

Original autrefois scellé du sceau de l'évêque. Archives de l'Yonne, fonds Saint-Germain, L. I^re. Publié dans la Gallia christiana, t. XII.

## CXXXVI.

### SENTENCE PRONONCÉE PAR GUILLAUME II, COMTE DE NEVERS, ET CONTENANT ACCORD ENTRE L'ABBAYE DE MOLÊME ET HUGUES LE GROS.

(An 1123.)

Le comte, tenant un plaid à Lézinnes, déclare avoir rendu un jugement entre Atton, prieur de Molême, d'une part, et Hugues le Gros, de Mailly, et ses cousins Rainaud et Guillaume, de l'autre, au sujet de la terre de Lucy-sur-Cure, que ceux-ci avaient vendue depuis longtemps à l'abbaye de Molême et qu'ils lui réclamaient alors; et relativement au droit de pâturage, sur le territoire d'Arcy, pour les hommes du monastère demeurant à Lucy.

Le prieur et les moines se soumettent à payer, à Hugues le Gros, 60 sous, moyennant quoi il renonçe à ses prétentions sur Lucy, et régle l'exercice du droit de pâturage des habitants de ce village.

Ce plaid fut tenu en présence d'un grand nombre de personnes.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Res gestas memorie tradere, cartarumque testimonio confirmare, legum sancit auctoritas, magnaque mortalibus esse videtur utilitas. Unde ego Wilegmus, Nivernensium comes, notum facio, carteque hujus testimonio confirmo placitum fuisse in presentia mei, apud Lisigniacum, inter Atonem priorem Molismensis ecclesie, et Hugonem Grossum de Malliaco, et cognatos suos Rainaldum et Wilegmum, de terra Lissiaci, quam longo ante tempore monachis Molismensibus vendiderant, et tunc calumpniabantur; et de pastura Arsiaci, quam homines S. Marie Molismensis de Lissiaco usque tunc sese usuaria consuetudine habuisse asserebant. Tandem, Deo volente, et quibusdam probis et sapientibus viris mecum elaborantibus, per manum meam res hec ducta est ibidem ad finem et concordiam : concessit etenim prior et monachi qui cum eo erant, se sexaginta solidos Hugoni Grosso, et Rainardo et Wilegmo, termino constituto, daturos; et ipsi concesserunt et laudaverunt terram Lissiaci, quam prius vendiderant et tunc calumpniabantur, ecclesie Molismensi et monachis ejusdem ecclesie perpetua possessione habendam. Pasturam quoque Arsiaci quam homines de Lissiaco se tenuisse usuaria consuetudine asserebant, concesserunt et laudaverunt eis ad usum et consuetudinem aliarum villarum circumjacentium : videlicet, ut non pascant messes nec prata in ripa fluminis sita, eis temporibus quibus pascenda non sunt; nec nemora, dum pastio in eis erit, donec porci ingrediantur ; hoc excepto quod non pascent fenum in nemoribus factum, jacens ad terram, si forte contigerit usque ad quindecim dies jacere ; post quindecim vero dies non cavebunt; cumulatum vero fenum omni tempore cavebunt.

Testes autem hujus rei sunt, ex parte mea, Siguinus de Turricula, Rainaldus Helie, Wilegmus de Talia, Biturensis, Ricardus de Moncellis, Hugo frater suus. Ex parte vero monachorum, Jonas Autissiodorensis canonicus, Hugo de Tilio, Josbertus Capellus, et Johannes filius suus, Hugo Ricardus, Ursus Veredarius, Giraudus de Signiliaco, Dodo de S. Mamertino; et homines S. Marie : Martinus major et Robertus frater ejus, Umbertus cognatus

eorum, Wilegmus filius Umberti, Martinus filius Gauterii. Ex parte autem Hugonis Grossi et Rainaldi et Wilegmi, Jocelinus gener Hugonis, Siguinus Farsitus, Gaufridus de Gurgiaco, Damianus de Malliaco, Arnulfus miles Hugonis, Rainaldus major Hugonis de Arsiaco, Constantius major Rainaldi et Wilegmi. Laudaverunt etiam hoc idem postea, in presentia mei, apud Malliacum, uxor Hugonis Nazaria et filius eorum Gaufridus, et uxor Rainaldi Vindemoldis, et uxor Wilegmi Tecia. Et hujus rei testes sunt, ex parte mea, Siguinus de Castellione, Wilegmus de Talia; ex parte vero monachorum, Hugo de Tilio, Robertus de Fonteneto, Martinus major, Robertus frater suus, Umbertus cognatus eorum; ex parte vero illarum mariti sui, Hugo, Rainaldus, Wilegmus; item, Siguinus Farsitus, Ogerius serviens Hugonis. Hoc autem factum est anno ab Incarnatione Domini M. CXXXIII, Hugone Autissiodorensi presule, Ludovico Philippi filio rege, Wilegmo consule, Jona cancellario.

Arch. de l'Yonne, Prieuré de Saint-Gervais, L. unique, Cartul. du XVIe siècle. — Gallia christ. t. XII, instr. Auxerre, n° 14.

## CXXXVII.

### CHARTE DE LOUIS LE GROS ET DE GUILLAUME DE SOISY, POUR L'ABBAYE SAINT-JEAN DE SENS.

(An 1124.)

Le roi et Guillaume de Soisy (en Brie) donnent, par cette charte, l'église de Soisy à l'abbaye Saint-Jean, mais ils font réserve des coutumes dont ils jouissent sur les habitants de ce lieu qui dépendent de l'église.

In nomine sancte et individue Trinitatis.

Ego Ludovicus, Dei misericordia in regnum Francorum sublimatus, notum fieri volo cunctis fidelibus, tam futuris quam et instantibus, quod nos et Willelmus de Sosiaco ecclesiam de Sosiaco, cum omnibus ejusdem ecclesiæ possessionibus, Deo et Beato-Johanni Senonensis monasterio et Rainardo, ejusdem loci venerando abbati, et fratribus ibi Deo servientibus, jure perpe-

tuo habendam, optinendam, salvis consuetudinibus, et donamus et concedimus. Consuetudines autem quas nos et Willelmus de nobis ibi habemus, tales sunt :

Homines ecclesie, infra castrum manentes, in expeditionem et equitatum cum corpore nostro venient. Et si Guillelmus pro castello guerram habuerit et inimicis suis foris facere voluerit, cum eo ibunt, ita quod, si in mane vel in nocte de hospitiis suis moverint, ad sua sequenti nocte hospitia redibunt.

Idem etiam prepositi Guillelmi facient, si alicubi pro vindicta castelli accipienda de aliquo ire voluerit, et eos ut secum eant submonuerit. Homines etiam ecclesie qui, infra castrum manentes, ministeriales erunt et in castro vendendi ministerium ex consuetudine habebunt, carnifices scilicet tantummodo et pistores, prepositi nostri et prepositi Guillelmi creditionem usque ad quinque solidos facient. Et si prepositi juxta hominum voluntatem in termino sibi ab hominibus dato, eos quinque solidos eis reddiderint, homines alia eis vice creditionem facient. Si vero hominum voluntatem prepositi inde non fecerint, homines illi sine salva plegia, vel sine salvo fidejussore, vel sine salvo vadimonio nichil deinceps illis credent.

Preterea, si aliquis homo, ecclesie in castro manens, alicui forifecerit, ille cui forifactum illatum fuerit, majori ecclesiæ inde clamorem faciet, et per justitiam majoris rectitudinem inde accipiet. Si vero per majorem rectitudinem habere inde non poterit, ad nostrorum prepositorum justitiam recurret.

Verum quandiu homo ecclesie paratus de rectitudine facienda per majoris manum habebitur, nullo modo a prepositis nostris justitiabitur.

Illi tamen homines ecclesie qui agere mercationem voluerint, dum mercaturam illam tenuerint, secundum mercationem illam a prepositis nostris justitiabuntur.

Guillelmus autem de Sosiaco, pro animabuspredecessorum suorum et propeccatorum suorum remissione, concedit, et nos regia auctoritate nostra concedimus et confirmamus. Quod si predicte ecclesie aliquid de feodo suo a quibuslibet dabitur, ab eadem ecclesia quiete penitus et pacifice, et absque aliqua sua vel successorum suorum laicali potestate, perpetuo possideatur. Hoc etiam universis innotescere volumus quod in forinsecis ecclesie hominibus nos, vel Guillelmus, vel prepositi nostri nichil prorsus habebimus. Ideo, ne valeat oblivione deleri, scripto commendavimus et, ne possit a pos-

teris infirmari, sigilli auctoritate et nominis nostri caractere subter firmavimus.

Actum Lorriaci publice, anno incarnati Verbi M° C° XXIV° ; regni nostri XVII°;

Astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa :

S. Stephani, dapiferi;

Gisleberti, buticularii;

Hugonis, constabularii ;

Alberti, camerarii.

Data per manum Stephani, cancellarii. (Monogramme.)

Original. Arch. de la Bibl. de Sens, F. Saint-Jean.

## CXXXVIII.

CHARTE D'HUGUES, ÉVÊQUE D'AUXERRE, POUR L'ABBAYE DE SAINT-GERMAIN.

(An 1125.)

L'évêque y déclare avoir fait don, au monastère de Saint-Germain, de l'église de Saints, en se réservant, toutefois, son droit épiscopal.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hugo, Autissiodorensis episcopus, notum fieri volo, tam presentibus quam futuris, donasse me monasterio et monachis Sancti-Germani Autissiodorensis ecclesiam de Sanctis, salvo nimirum et retento jure episcopali, ita ut quinque solidos quos annis singulis de eadem ecclesia accipio, ipso hoc anno, qui est ab Incarnatione Domini M. C. XXV, loco investiture, accipiant. De qua videlicet ecclesia jam olim quandam investituram habebant, medietatem scilicet sepulture et medietatem decimarum et medietatem offerende in tribus festivitatibus. Laudavit hoc Progerius archidiaconus.

*Testes sunt quatuor in carta notati.* —Et, ut hoc ratum et inconvulsum permaneat, sententiam domini pape Calixti, qua mihi disponendarum ecclesiarum mearum liberam tribuit facultatem, subjungere placuit :

Magnam de tua religione fiduciam obtinentes, etc., comme à la Charte n° CXXXV, p. 252.

Grand Cartulaire de Saint-Germain, f° 92, v°, M. du XIII^e^ siècle. Bibl. d'Auxerre, n° 140.

## CXXXIX.

### CHARTE DE GUILENCUS, ÉVÊQUE DE LANGRES, SUR L'ÉGLISE DE CRUSY.

(Entre 1125 et 1136.)

L'évêque, par cet acte, fait don, du consentement de son Chapitre, à l'église de Saint-Michel de Tonnerre, de l'église de Crusy, avec les dîmes, offrandes et autres revenus qui en dépendent. On remarque, comme témoins, Gui, comte de Bar, et Eudes, vicomte de Tonnerre.

Preteritorum temporum facta vel dicta olim ab antiquis scriptoribus idcirco memorie litterarum sunt commendata ne oblivioni traderentur; sed potius per ea que in scripturis inserta legebantur, fieret preteritorum recordatio, pax et concordia tam presentium quam futurorum; dum per testificationem et monumenta scriptorum calumpniatorum frangebatur et conterebatur injuriosa contentio, libertas vero bonorum quieta et illesa manebat. Hac de causa, priscorum sequentes exempla, qui non inutiliter sed caute atque provide hec egisse feruntur, quod nostris temporibus actum est noticie futurorum tradimus per seriem litterarum.

Ego igitur Guilencus, Dei gratia Lingonensis episcopus, per hujus scripture adtestationem, ex auctoritate et potestate ecclesie nostre a Deo et a sanctis patribus michi commisse, clericis nostris et amicis hoc laudantibus atque assensum prebentibus, concedo ecclesie Sancti-Michaelis Tornodorensis et monachis ibidem Deo servientibus quandam ecclesiam, sitam in villa que Crusiacus dicitur, cum decimis et oblationibus atque beneficiis, necnon omnibus appendiciis, sub censu IV denariorum Lingonensium, in festivitate sancti Mammetis reddendorum. Ita ut deinceps predicta ecclesia sit in potestate ecclesie Sancti-Michaelis, nullusque audeat eam calumpniari aut invadere, sed perpetua possessione juris sit ejusdem ecclesie; presbiter autem ad sinodum episcopi vadat, ut sinodalia precepta audiat; et, si forte ibi de aliqua pulsatus fuerit calumpnia, canonice respondeat.

S. Guilenci, episcopi;

Fulconis, archidiaconi et cancellarii;

Magistri Anselmi;
Pontii de Revello;
Boni-Amici, capellani;
Erberti de Fontibus;
Widonis, comitis Barrensis;
Adam, vicecomitis;
Thome;
Odonis, vicecomitis Tornodorensis;
Renaudi, filii ejus.

Copie signée Chaloin et Boniol, notaires; Cartul. de Saint-Michel de Tonnerre, volumes C et D, Mss. du xvie siècle, fo 159, ro. Bibl. de Tonnerre.

## CXL.

### CHARTE D'ASWALO DE SEIGNELAY POUR L'ABBAYE SAINT-MARIEN.

(Entre 1125 et 1140.)

Par cet acte, Aswalo ou Agalon de Seignelay déclare avoir accensé aux chanoines de Saint-Marien d'Auxerre une partie de sa saussaie contenant 17 arpents, pour disposer en prés, moyennant six deniers de cens par arpent.

Noverint omnes quod ego Aswalo de Sellenniaco adcensivi canonicis Sancti-Mariani in saliceto meo quandam partem terre ad faciendum prata, quam estimavimus ad xvii arpenta, unum quodque arpentum pro vi denariis annis singulis reddendis; nullaque alia consuetudo reddetur, neque meis capietur. Sed etsi intra terminos eis traditos plus reperiatur, quod supererit, modo supradicto possidebunt. Concessi eciam eis, prout vellent et utilius sibi videretur, prata claudere, fenumque pratorum per terram meam, prout oportunius eis videbitur, adducere. Preterea pepigi eis quod, si aliqua injuria vel controversia de pratis oriretur eis, ego eos inde liberarem.

Laudavit hoc uxor mea et Daimbertus filius meus. Actum est hoc apud Selleniacum, in domo mea, coram testibus istis: Herberto de Vilecel;

Simone, preposito de Sellenniaco ; Andrea, preposito de Alta-Ripa et Hilderio, filio suo.

Original scellé du sceau équestre du sire de Seignelay. Arch. de l'Yonne. F. Saint-Marien, l. V.

## CXLI.

### DON DE BERTRAND DE SEIGNELAY A L'ÉGLISE DE PONTIGNY.

(An 1126.)

Par cet acte, Bertrand de Seignelay déclare avoir fait don, à l'abbaye Notre-Dame de Pontigny, du cens de 2 sous de Troyes qu'il prélevait sur son curtil de Sainte-Porcaire et d'autres censives. Ilduis, sa femme, surnommée Damaruns, son fils Gauthier et sa fille Ilduis, surnommée Lorria, ratifièrent ce don.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Notum sit tam presentibus quam futuris quod ego Bertrandus de Silliniaco dono atque concedo Deo et Beatæ-Mariæ Pontiniacensi et monachis ejusdem loci censum de curtili suo quod habent apud Sanctam-Porcariam ; id est duos solidos Trecensis monetæ ; necnon et prata quæ appratavérunt in terra mea, et quæ a me acceperunt ; censum quoque eorum quæ a rusticis adquisierunt ; quæcunque scilicet hodie tenere videntur. Laudat hoc uxor mea Ilduisis, cognomento Damaruns, et filius meus Gauterius et filia mea Ilduisis, cognomento Lorria. Hujus rei testes sunt Rodulfus, capellanus, et Ildebertus ; Symon, presbyter de Ariaco ; Awallo de Silliniaco, dominus meus ; Gauterius, nepos meus ; Hugo de Fluriaco et multi alii.

Actum publice apud Silliniacum, presente domno Hugone, Autissiodorensi episcopo, et Hugone, abbate Pontiniacensi, in domo Ildeberti, capellani, anno ab Incarnatione domini M° C° XX° VI°, II kalendas septembris, regnante Ludovico Francorum rege ; Willelmo, consule.

Original en forme de chirographe, scellé du sceau de l'évêque Hugues. Archives de l'Yonne, Fonds Pontigny, l. XIII, s. l. 1re.

## CXLII.

### DON DE LA TERRE DE CHAILLEY A PONTIGNY.

(An 1126.)

Hatton, évêque de Troyes, atteste, par la charte ci-dessous, la donation faite à l'abbaye de Pontigny, par Manassès de Villemaur et Ermensende, sa femme, de la terre de Chailley qu'ils tenaient en fief de lui.

L'évêque confirme cette donation en présence des dignitaires de son église.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hatto, Dei gratia Trecensis episcopus, omnibus fidelibus notum fieri volo quod Manasses de Villa-Mauri et uxor ejus Ermensendis, in nostram venientes presentiam, rogaverunt, presentibus qui cum eis advenerant, Girardo de Rumiliaco et Helia filio Gibuini, et qui nobiscum erant, Willelmo, abbate Sancti-Martini, Manasse quoque et Falcone, archidiaconibus, magistro Gibuino et Simone vicario, quatinus donum de territorio Challiaci quod ipsi a nobis de episcopali jure tenebant, monachis Pontiniacensibus pro animabus suis factum, nos quoque pro Dei amore laudaremus et confirmaremus. Dicebant enim se, laudantibus filio suo Manasse et filia Isabelli, prefatis monachis quicquid in jam dicto territorio, in suo dominio habebant, donasse, et quicquid illi, qui ab eis ibidem feoudia tenebant quoquomodo, Pontiniacensi monasterio ex eisdem feoudiis concessuri erant, pariter concessisse.

Quorum nos petitionem gratanter accipientes, supradictam terram Deo et Beate-Marie Pontiniacensi, ad usus fratrum ibidem Deo servientium, laudamus atque concedimus. Quod donum a nobis factum seu confirmatum si quis irritum facere voluerit, anathema sit.

Data Trecis publice, in capitulo Sancti-Petri. ✝ Signum Hattonis episcopi; adtestante Odone, ejusdem capituli preposito; Widone de Boiaco, Sancti-Petri archidiacono; Gibuino, cantore; Theobaldo, archidiacono; magistro Fulcone; Tegero de Via-Aspera; Gisleberto; Burdino-Asino; Girulfo; Theoderico-Dalmai. Facta est hæc cartula, anno ab Incarnatione Domini mil-

lesimo centesimo vicesimo sexto, indictione quarta, regnante Ludovico piissimo rege Francorum, et Theobaldo comite Trecorum.

Original scellé du sceau de Hatton, évêque de Troyes. Archives de l'Yonne, F. Pontigny, liasse V, s. l. 1re.

## CXLIII.

### CHARTE DE HENRI, ARCHEVÊQUE DE SENS, POUR PONTIGNY.

(An 1126, juillet.)

L'archevêque s'adressant à Hugues, révérend abbé de Pontigny, lui annonce qu'il lui a accordé, pour son monastère, l'exemption de tout droit de dîmes sur toutes les terres situées dans son évêché, que ses moines cultiveront ou feront cultiver.

In nomine Domini. Henricus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, reverendo fratri Hugoni Pontigniacensi abbati et cunctis successoribus ejus in perpetuum. Religiosorum fratrum justis petitionibus servis Dei non est fas aurem claudere seu vultum avertere, sed benigne ac diligenter assensum præbere; quod cum omnes implere fideles expediat, præcipue pontifices observare decet, qui sacram religionem totis viribus propagare debent et fovere. Quocirca concedimus et attribuimus vobis, nunc et in perpetuum, ubilibet in nostro episcopatu, decimas omnes de universis laboribus vestris et satis vestris, per singulas species segetum, sive olerum, leguminum, pomorum, et quorumcumque graminum in terris quas possidetis seu in posterum possessuri estis; quas scilicet decimas priores possessores monasterio vestro concesserunt, sive de reliquo concessuri sunt.

Ut autem hæc nostra donatio firma et stabilis vigea in perpetuum, consilio et assensu fratrum et archidiaconorum nostrorum litteris eam assignari præcepimus, quas etiam caractere nostri nominis et eorumdem fratrum nostrorum nominibus roborari decrevimus. Actum publice Senonis in pontificali domo matris ecclesiæ.

Henricus, archiepiscopus, subscripsit.

Theobaudus, archidiaconus, S.

Petrus, archidiaconus, S.

Item Petrus, archidiaconus, S.

Data mense julio, anno dominicæ Incarnationis MCXXVI, indictione IV, pontificatus domni Honorii papæ anno III; episcopatus domni Henrici archiepiscopi anno V; regnante Ludovico rege anno XVIII. Petrus levita et cancellarius scripsit.

D. Martène, Thesaurus Anecd. t. III, col. 1227.

## CXLIV.

### PRIVILÉGE DE LOUIS-LE-GROS POUR L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(Vers l'an 1126.)

Le roi, s'adressant à ses prévôts et autres officiers, leur fait savoir qu'il a accordé aux moines de Pontigny, pour le rachat de ses péchés, l'exemption entière de toute taxe pour les objets qu'ils passeront sur sa seigneurie. Il défend aussi, au prévôt de Sens, d'exiger d'eux un droit de panage pour leurs porcs.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, omnibus præpositis et ministerialibus suis ubicumque in terra nostra sint, salutem. Notum vobis esse volumus, quod monachis de Pontigniaco, pro peccatorum nostrorum remissione, dedimus et concessimus quod quicquid per terram nostram duci vel deferri faciant, nunquam inde aliquam consuetudinem tribuant : unde præcipimus vobis ut ubicumque res ipsorum per terram nostram transierint, nullo modo aliquam ab eis consuetudinem exigatis : immo prorsus quietos cum omnibus rebus suis transire dimittatis : et quicquid ipsi vobis dixerint, verum esse non ambigatis; nec Senonensis præpositus de eorum porcis pasnagium umquam capiat. Valete.

D. Martène, Thesaurus Anecd. t. III, col. 1226. — Cette charte a été confirmée par Louis-le-Jeune. Ibid.

## CXLV.

PRIVILÉGE DE GUILENCUS, ÉVÊQUE DE LANGRES, POUR L'ABBAYE DE RÉOMÉ.

(An 1126.)

L'évêque y déclare qu'à la prière de l'abbé Bernard il a confirmé les priviléges accordés à ce monastère par ses prédécesseurs, et notamment la donation des églises d'Aisy, de Simílly, de Vignes, de Corsains, de Montbertaut, de Betfonds, d'Asnières, de Riceys, de Nuits et de Jully, etc.

In nomine summæ et individuæ Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.

Sanctorum prædecessorum nostrorum ordinatio, labilis memoriæ defectum seu fortunæ mutabilitatem in futurum præcavens, multimodis nos instruit exemplis ea, quæ in Ecclesia Dei solemniter aguntur, literalibus tradere monimentis, et episcopalibus confirmare munimentis. Eorum igitur meritis, et dignis operibus, pro spe et retributione cœlestium participare desiderans, Guilencus ego, nutu Dei almæ Lingonicæ sedis episcopus, hoc in divinæ misericordiæ respectu pietatis genere consulendum destinavi, ut eleemosynis et bene gestis prædecessorum meorum monasterio Reomaensi rationabiliter subscriptis et deputatis, manum favoris mittam, et per bonæ voluntatis holocaustum justorum me benefactis intercludam. Laude igitur et consilio fidelium nostrorum totius Lingonensis ecclesiæ, interveniente Domno Bernardo Reomaensis monasterii abbate præstantissimo, Deo primum, et Beatæ Dei genitrici Mariæ, et Beato Joanni Reomaensis monasterii, et monachis ibi in servitio Dei aggregatis, vel eis in perpetuum successuris, de omnibus rebus subinsertis, secundum privilegia sanctorum prædecessorum meorum Lingonensium episcoporum, hujusmodi testamentum ex parte mea constituo, conscribo, et confirmo. Privilegium Sigoaldi episcopi de consecratione abbatis, de fraterna dilectione, de charitativa fratrum castigatione et emendatione, sed et de omnibus quæcumque episcopaliter præcepit et confirmavit, laudamus et confirmamus; privilegium Guidrici episcopi, de tribus ecclesiis, videlicet de Asiaco, et de Similiaco, et de Vineis; privilegium Acchardi episcopi, de ec-

clesia Corpus-Sancti, de ecclesia Montis-Bertaldi, Betfontis, et Asneriis, Riceii, et Nuidis; privilegium Hugonis episcopi de ecclesia Juliaci. Privilegium Arduini episcopi, de jure parochiæ Asiaci, et de integritate ipsius.....

Hæc autem omnia tam ex prædecessorum nostrorum, quam ex nostro præcepto generaliter astruentes, chartam subinde plenissime conscriptam, et adstipulatam, in isto synodali conventu manus propriæ tactu, et subscriptione confirmamus, et archidiaconis nostris ordinabiliter confirmandam donamus. Si quis vero contra istius nostræ definitionis paginam obvius ire præsumpserit, bis vel tertio commonitus, nisi se correxerit, et ad emendationem venire festinaverit, inferni pœnis subjaceat, et cum misero divite Lazarum a longe videat, nec ad illius felicitatem unquam pertingere valeat.

Acta sunt hæc Lingonis, in plenaria synodo, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo vicesimo sexto, apostolicæ sedis cathedram obtinente domno Honorio II, Francorum excellentissimo rege Ludovico, Lingonensis ecclesiæ episcopo domino Guilenco.

Ego Lambertus, Lingonensis ecclesiæ archiclavus subscripsi;

Ego Airardus, decanus Lingonensis ecclesiæ subscripsi;

Ego Gocelinus, archidiaconus subscripsi;

Ego Guido, archidiaconus subscripsi;

Ego Garnerius, archidiaconus subscripsi;

Ego Fulco, archidiaconus subscripsi;

Ego Durannus, notarius, ad vicem Fulconis cancellarii scripsi, dictavi, et recitavi.

Reomaus seu historia monast. S. Joannis Reomaensis, a. P. Roverio, in-4, p. 187. — Gallia christ. t. IV, instr. Langres, n° XXXV.

## CXLVI.

### ÉGLISES DU DIOCÈSE D'AUXERRE DÉPENDANT DE L'ABBAYE DE MOLÊME.

(An 1126.)

Le Chapitre d'Auxerre confirme, par la charte ci-après, l'abbaye de Molême dans la possession des églises de ce diocèse qui lui ont été données par les évêques Robert et

Humbaud, savoir : celles de Nitry, Saint-Moré, Nailly, Lucy-sur-Cure, Crisenon et de Luchy (?)

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, notum fieri volumus nos, ecclesiæ Sancti-Stephani Autissiodorensis canonici, videlicet Ilgerius, præpositus; Stephanus, decanus; Gaufridus, cantor; aliique nostræ ecclesiæ canonici, quia venerunt ad nos Guido, abbas ecclesiæ Molismensis, et quidam alii honesti ejusdem ecclesiæ monachi, petentes et debita et fraterna caritate rogantes quatenus ecclesias, in Autissiodorensi episcopatu sitas, quas tempore Roberti Autissiodorensis præsulis et Humbaudi, ejus successoris, tenuerant et habuerant, ecclesiæ Molismensi perpetua possessione habendas laudaremus, et scripto nostro confirmaremus. Quorum petitionem benigne et caritative suscipientes, ecclesias omnes Autissiodorenses, temporibus prædictorum episcoporum ab ecclesia Molismensi habitas et possessas, eidem ecclesiæ perpetua possessione habendas laudamus, et scripto nostro confirmamus. Sunt autem hæ ecclesiæ : ecclesia Nantriaci; ecclesia S. Moderati; ecclesia Naaliaci; ecclesia Lissiaci; ecclesia Crisennonis; ecclesia Luchiaci. Hujus autem rei testes sunt supradictæ personæ, Hato, Erveus, Gauterius, Joannes, Gislebertus, Agano, Joscelinus, Willelmus, Gaufridus, Rodulphus, Robertus, Petrus. Factum est hoc Autissiodori, in festivitate Revelationis S. Stephani, in capitulo ipsius, in præsentia Hugonis Autissiodorensis præsulis, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo vigesimo sexto; Ludovico Philippi filio rege, Willelmo consule, Jona cancellario.

Lebeuf, preuves de l'Hist. d'Auxerre, t. II, n° 17, ex tabul. Molesm.

Hugues, évêque d'Auxerre, accorda une charte semblable à l'abbé de Molème, en présence de Saint Bernard, abbé de Clairvaux, en 1126. — V. Gallia t. XII, col. 111, instr. n° 17.

## CXLVII.

### UNION DE L'ÉGLISE DE SAINT-SAUVEUR-LÈS-SENS A L'ABBAYE DE SAINT-JEAN.

(An 1127, décembre.)

Le prévôt Etienne et le Chapitre de Notre-Dame et Saint-Etienne de Sens déclarent avoir,

à la prière du roi Louis-le-Gros, réuni à l'abbaye Saint-Jean-l'Évangéliste l'église collégiale de Saint-Sauveur, où existe leur cimetière, avec toutes ses dépendances.

In nomine sanctæ Trinitatis, Stephanus præpositus et tota congregatio S. Mariæ et S. Stephani : patet diligentibus Deum quod quicquid ad augmentum sanctæ religionis agitur, totum Redemptori nostro manu bonæ voluntatis offertur, nec aliquid pie religiosis personis impenditur, quod non ipsi qui caput est religiose viventium conferatur; unde et felices illi qui religiosos quosque fovent et tuentur, et infelices quicumque persequuntur.

Hæc attendentes, etiam ista conferentes, ecclesiam S. Salvatoris, ubi commune cimiterium nostrum est, canonica religione decorare dignum duximus, maxime instante et rogante glorioso et christianissimo Francorum rege Ludovico, quatenus ibidem canonicus ordo floreat, et nostris ac prædecessorum ac successorum nostrorum animabus salus inde proveniat. Præsentibus igitur reverendis episcopis Hathone Trecensi, et Burchardo Meldensi, fratribus, et concanonicis nostris, Stephano quoque Parisiensi episcopo, et Thoma, priore S. Victoris, assistente etiam prædicto rege Ludovico et proceribus regni, Milone Curtiniacensi et Andrea, dapifero comitis Theobaudi, prædictam ecclesiam Sancti-Salvatoris ecclesiæ B. Johannis Evangelistæ, quæ nostri juris est, conjunximus, et venerabili viro Rainardo abbati et successoribus ejus, in perpetuum, regendam et canonice ordinandam commisimus, cum omnibus rebus et possessionibus suis et universis pertinentibus ad eam. Nolumus enim eamdem ecclesiam a nobis privare vel a manu nostra interim alienare; sed prædictæ B. Johannis ecclesiæ, sicut dictum est, consociamus; quæ sic ad nos respicit, et in tantum nostri juris existit, ut novus abbas, quoties opportunitas exigit a conventu B. Johannis electus, in capitulo nostro per librum regulæ, a præposito nostro de ratione abbatiæ investiatur, secundum instituta patrum nostrorum, chirographi nostri conscriptione roborata. Erit igitur abbas S. Salvatoris et B. Johannis nobiscum unus, et in Nativitate atque Assumptione B. Dei genitricis, et in duabus solennitatibus Sancti-Stephani, conventui nostro intererit, tanquam unus ex nobis, nisi forte absens sit vel infirmus. Canonici vero S. Salvatoris duas hebdomadas sacerdotaliter consummabunt in ecclesia nostra, per vices suas, respectu duarum præbendarum quas obtinent apud nos jure canonico. Processionibus quoque nostris in dominicis diebus bini assistent, pro voluntate nostra : ita dumtaxat ut fratres nostri Gosbertus et Theo-

baudus, qui nunc in prædicta ecclesia consistunt, redditus suos integros habeant in vita sua, sicut modo : post obitum vero eorum, vel si ipsi locum dimiserint, ambo vel unus, extunc canonici B. Johannis substituantur ; residuus tamen qui non dimisit de redditibus suis nihil amittat.

Ut autem hoc firmum permaneat, manu nostra subterfirmare, firmatumque tradere procuravimus. Actum in capitulo fratrum.

S. Stephani, præpositi ;
Theobaudi, archidiaconi ;
Gosberti, levitæ ;
Aduini, subdiaconi ;
Drochonis, subdiaconi ;
Rainardi, decani ;
Gosberti, presbyteri, cum multis aliis quos, causa prolixitatis, dimisimus.

Data mense decembri, anno Domini M. CXXVII, indictione V, regnante Ludovico rege anno XX. Petrus levita et cancellarius signavit.

Gallia christ., t. XII, instr. de l'église de Sens, n° XXV.

Le pape Honorius II confirma cette Charte par une bulle donnée à Viterbe, le VII des ides d'avril vers l'an 1128. (Gallia christ. t. XII, n° XXVI.)

## CXLVIII.

### FONDATION DE L'ABBAYE DE VAULUISANT.

(An 1127.)

Artaud, abbé de Preuilly, ayant résolu de fonder un monastère au lieu de Vauluisant, se rendit à Montuz où étaient réunis nobles hommes Anseau de Trainel et Eudes de Villemaur, et leur demanda le droit, pour lui ou pour les moines qu'il établirait à Vauluisant, d'y acquérir des héritages dans l'étendue de leur seigneurie.

Ces deux seigneurs, ne désirant qu'une récompense divine, s'empressèrent de lui accorder ce qu'il sollicitait, et Milon de Nogent, homme illustre, se joignit à eux.

Anno ab Incarnatione Domini M. CXXVII, eodem Domino nostro Jesu-Christo cuncta disponente, cum domnus Artaldus, monasterii Prulliacensis primus abbas, divina inspiratione, fratrum quoque quibus præerat crebra postulatione

commonitus, monasterium se ordinaturum in loco qui Vallislucens vocatur decrevisset, contigit ut, hujus rei gratia, ad locum qui Monstuz dicitur, deveniret, ubi nobiles viros Ansellum de Triagnel et Odonem de Villamauri, quiddam negotii inter se habentes, postulavit ut quidquid in terris eorum juri pertinentibus, ipse, vel monachi quos in præfato loco constitueret, acquirere, annuente Domino, valerent, ipsi quoque pro salute animarum suarum eis concederent. Quod prædicti proceres, retributionem solius Dei exinde præstolantes, jure perpetuo concesserunt.

Cujus rei testes sunt Hugo Rufus, Bovo, Strabo, Amulfus de Insulis, Ayricus, Milo Sanctus, Hugo de Riges, Havinus de Tranguol, et alii plures quos enumerare longum est.

Noverit universa fidelium multitudo quod vir illustris Milo de Nogent, pro animæ suæ parentumque suorum remedio, concessit fratribus in Vallelucente Domino servituris, quidquid in terris ejus juri pertinentibus acquirere, Domino largiente, possent; postulante hoc domino Artaldo Prulliacensium abbate primo, ejusdemque Vallislucentis fundatore. Hinc testes sunt Ansellus de Triagnel, et Warinus frater ejus, Fulco de Jothro, Milo Sanctus.

Gallia christ. t. XII, instr. église de Sens n° XXVII.

## CXLIX.

### LETTRE DE SAINT BERNARD A ARTAUD, ABBÉ DE PREUILLY.

(An 1127.)

Saint Bernard lui écrit qu'il a appris qu'il voulait fonder, en Espagne, un monastère de son ordre. Il s'étonne grandement de le voir exiler ainsi ses fils dans un pays si éloigné, tandis qu'il a auprès de lui un lieu tout préparé. Saint Bernard l'assure que, s'il le désire, l'abbé de Pontigny, à qui ce lieu appartient, non-seulement ne le lui refusera pas, mais le lui concèdera avec empressement.

Il s'agit ici de Vauluisant où l'abbé Artaud fonda un monastère dans la même année.

Dulcissimo amico et confratri suo Artaldo abbati, Fr. Bernardus salutem.

Quicquid gratiæ et dilectionis impendere sibi possunt absentes amici, puto et me debere tibi, et mihi deberi a te, non solum ob consortium propositi et

professionis, sed etiam ex debito nostræ invicem pristinæ societatis, quæ tam grata utrique, tamque debita devotio, quantum in unoquoque nostrum ferveat, in nullo evidentius agnoscere seu innotescere possumus, quam si alterutrum non celemus, si quid forte de alterutro quod non deceat, audimus.

Audivi autem ego de te, quod de sancto conventu tuo abbatiam in Hispania construere velis. Quod mihi nimirum in magnam admirationem venit, quid causæ videlicet sit, quid consilii, quidve utilitatis, quod filios tuos exsulare cupis, in locum utique tam longinquum, tanto sumptu et labore et quærendum, et ædificandum : cum prope te habere possis, ubi eos colloces, jam ædificatum et bene præparatum. Nec enim (ut reor) hinc te excusare potes, quod locus ille tuus non sit; cum certissime sciam, quod facillime, si vis, tuus esse possit. Numquid nam domnus abbas Pontiniacensis, qui illum tenet, tibi requirenti negaret? Immo si velles accipere, gratissimum haberet; non quia bonus non est, sed quia sibi, ut scis, opus non est. Timendum valde tibi pariter et mihi, ne si sollicite in operibus nostris non servamus quod Apostolus dicit : « Nemo adolescentiam tuam contemnat : citius, quia juvenes sumus, de levitate notemur. » Sed confido quia tu consultius ages, et locum qui vicinior et jam constructus est, eliges : quem amico quidem tenenti nosti oneri esse, tibi autem necessarium fore.

Vale.

Sancti Bernardi opera, epistolæ n° 75, t. I, in-f° col. 76.

## CL.

### CHARTE D'HENRI, ARCHEVÊQUE DE SENS, POUR PONTIGNY.

(An 1127.)

Exemption par le prélat, en faveur des moines, de tout droit de dîmes sur leurs terres situées dans son diocèse.

In nomine Domini, Heinricus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, reverendo fratri Hugoni, Pontiniacensi abbati, et cunctis successoribus ejus in perpetuum.

Religiosorum fratrum justis peticionibus servis Dei non est fas aurem claudere, seu vultum avertere; sed benigne ac diligenter assensum præbere. Idcirco cum omnes implere fideles expediat, præcipue pontifices observare decet, qui sacram religionem totis viribus propagare debent et fovere; quocirca concedimus et attribuimus vobis nunc et in perpetuum, ubilibet in nostro episcopatu, decimas omnes de universis laboribus et satis vestris per singulas species segetum sive holerum leguminum, pomorum et quorumque graminum in terris quas possidetis, seu in posterum possessuri estis. Quas scilicet decimas priores possessores monasterio vestro concesserunt, sive de reliquo concessuri sunt.

Ut autem hec nostra donatio firma et stabilis vigeat in perpetuum, consilio et assensu fratrum et archidiaconorum nostrorum, litteris eam assignari precepimus. Quas (*sic*) etiam caractere nostri nominis et eorumdem fratrum nostrorum nominibus roborari decrevimus.

Actum Senonis, in pontificali domo matris ecclesie.

Henricus, archiepiscopus, S.

Teobaudus, archidiaconus, S.

Petrus, archidiaconus, S.

Frater Petrus, archidiaconus, S.

Simon, archidiaconus, S.

Willelmus, archidiaconus, S.

Data, mense julio, anno dominice Incarnationis M° C° XX° VII°; indictione III, pontificatus domni nostri Honorii pape anno III; episcopatus domni Henrici archiepiscopi anno V; regnante Ludovico rege, anno XVIII.

Petrus, levita et cancellarius, scripsit.

Original scellé autrefois. Archives de l'Yonne, Fonds Pontigny, L. v. s. l. 1re.

## CLI.

### CHARTE D'HUGUES, ÉVÊQUE D'AUXERRE, POUR PONTIGNY.

(An 1127.)

L'évêque y accorde aux moines de Pontigny l'exemption des dîmes sur les terres qu'ils

cultivent dans la paroisse de Venouse et sur la grange de Boron. — Cet acte fut passé au Chapitre de Saint-Etienne.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, notum sit tam præsentibus quam futuris quod ego Hugo, Autisiodorensis episcopus, dono et concedo Beatæ-Mariæ et monasterio Pontiniacensi, omnes decimas agriculturæ suæ in parochia Venussiæ, et de omnibus quæ pertinent ad grangiam de Boromio.

Actum publice, in capitulo Sancti-Stephani Autisiodorensis, anno ab Incarnatione Domini M. C. XXVII; Honorio II, papa; Ludovico filio Philippi, regnante; presente Hugone, Pontiniacensi abbate. Laudantes vero simul et testes sunt: Ulgerius, præpositus; Jonas, cancellarius; Atto, camerarius; Joscelinus, cellerarius; Rainaldus, archipresbyter; et cæteri qui capitulo intererant.

D. Viole, M^s, Bibliothèque d'Auxerre, n° 127, t. II, f° 70.

## CLII.

### CHARTE DE GUILENCUS, ÉVÊQUE DE LANGRES, POUR LE MONASTÈRE DE SAINT-MICHEL.

(An 1127.)

Le prélat fait don à Gui, abbé de Saint-Michel de Tonnerre, à sa prière, de l'église de Pimelles et de la chapelle de Saint-Vinnemer qui est située dans la paroisse de Sainte-Colombe-sur-Armançon.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus-Sancti. Quoniam omnium hominum, ut pote mortalium, actiones seu conventiones nimia temporum vetustate traduntur oblivioni, nichilque quod litterarum apicibus non sit attestatum in diuturna habetur memoria, idcirco ego Guilencus, Dei gracia Lingonensis ecclesie antistes, litteris et memorie mandare curavi donationem ecclesie Sancti-Michaelis Tornodorensis et domino Guidoni, ejusdem loci abbati, a nobis factam, ad noticiam scilicet presentium et memoriam futurorum.

Noverint igitur tam presentes quam futuri dominum Guidonem, supradicte ecclesie abbatem, presentiam nostram adiisse, et, ut ipsi et ecclesie Tornodo-

rensi ecclesiam Pimelle, in honore Sancte Marie fundatam, concederemus, postulasse. Idem vero abbas cappellam Sancti-Winemarii, que est in parrochia Sancte-Columbe virginis super fluvium Ermentionem sita, a nobis itidemque sinit. Quas petitiones nos benigne suscipientes, atque ipsius abbatis persone contradicere indignum ducentes, ecclesiam Pimelle cum omnibus appenditiis suis, atque supradictam cappellam cum omnibus possessionibus suis, ea videlicet libertate qua eam clerici ibi degentes habuisse noscuntur, domino abbati et ecclesie Tornodorensi perpetuo jure habendas concessimus, salvo tamen Lingonensis ecclesie jure, synodalibus scilicet debitis atque paratis.

Harum donationum testes sunt Guido archidiaconus, cognomine Paganus; Erardus, decanus et archidiaconus; Jocelinus, archidiaconus; Lambertus, archidiaconus; Fulco, archidiaconus et cancellarius; Garnerius, archidiaconus; Girardus, Besuensis abbas; Garnerius, abbas ecclesie Sancti-Secani; Herbertus, abbas ecclesie Sancti-Stephani Divionensis; Willelmus, decanus; Garnerius, decanus; Millo, decanus Tornodorensis; Mainardus, decanus; Boso, decanus.

Facta quidem est carta et in plenaria synodo Lingonensi recitata et confirmata, idus aprilis, anno ab Incarnatione Verbi Dei millesimo centesimo vicesimo septimo; in catedra sedis apostolice residente papa Honorio secundo, anno papatus ejus secundo; Guilenco, Lingonensi existente episcopo, anno episcopatus ejus secundo; in Galliis regnante rege Ludovico, Philippi regis filio. Quicumque igitur hanc donationem violaverit, nisi congrua satisfactione emendaverit, eterne maledictioni subjaceat.

Cartul Saint-Michel de Tonnerre, Ms du xvie siècle, vol. C, fo 130 vo. — Gallia christ., t. IV, instr. de l'église de Langres, p. 160.

## CLIII.

### CHARTE D'HENRI, ARCHEVÊQUE DE SENS, POUR LE TRÉSORIER DE SON CHAPITRE.

(An 1128.)

Charte de l'archevêque Henri, permettant à un homme serf du Chapitre d'épouser une

femme dépendant du Trésorier, et portant que les enfants naissant de ce mariage se partageront également.

In nomine Domini. Henricus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum fieri volumus quia, cum quidam homo canonicorum nostrorum, nomine Herveus, sociare sibi vellet in conjugio quandam feminam de thesauro æcclesiæ nostræ, nomine Maria, assentiente donno Stephano, thesaurario nostro, et rogantibus quibusdam amicis nostris, concessimus ut de liberis procreandis justa particio fieret inter canonicos et thesaurarium. Generalis enim et antiqua consuetudo æcclesiæ nostræ particionem hujusmodi non obtinebat. Sed cum hoc ex gratia concederemus, ut etiam opus nostrum firmius et stabilius esse videretur, predictam concessionem nostram litteris annotari et sigillo nostro signari mandavimus ac roborari.

Actum Senonis publice.

Henricus, archiepiscopus, subscripsi.

Teobaudus, archidiaconus, S.

Petrus, archidiaconus, S.

Item Petrus, archidiaconus, S.

Symon, archidiaconus, S.

Guillelmus, archidiaconus, S.

Data, mense julio, regnante Ludovico rege, anno XX°.

Petrus, cancellarius, scripsit.

Pièce sur parch. scellée autrefois. Arch. de la Biblioth. de Sens.

## CLIV.

### DON PAR SALO, VICOMTE DE SENS, A L'ABBAYE SAINT-JEAN.

(Vers l'an 1130.)

L'archevêque Henri atteste que, par-devant lui et d'autres personnes, clercs et laïques, réunies dans sa cour de justice, Salo, vicomte de Sens, a renouvelé le don qu'il avait déjà fait précédemment à Rainard, abbé de Saint-Jean-lès-Sens, du droit de jouir et de disposer de tout ce qu'il avait acquis ou qu'il acquerrait à l'avenir dans son fief ou dans ses domaines, excepté le domaine entier qui lui ferait perdre son droit à l'hommage.

In nomine sancte et individue Trinitatis.

Ego Henricus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum esse volo

omnibus ecclesie Dei fidelibus, tam futuris quam presentibus, quod donnus Salo, vicecomes Senonensis, fratri R., abbati videlicet ecclesie Sancti-Johannis evangeliste et fratribus ibidem Domino servientibus, tam futuris quam presentibus, concessit, secundum tenorem aliarum litterarum quas alia vice consimiliter fieri preceperat, sed oblitum se esse dicebat, ut quicquid de feodo suo vel de casamentis suis adquisierant et adhuc adquirere possent, præter integrum casamentum unde perderet suum omagium, libere et quiete omni tempore possiderent. Cujus largitionis donum posuit in manu donni Rainardi abbatis, me vidente et videntibus et audientibus multis, tam clericis quam laicis, qui in curia nostra presentes fuerunt. Et, ut hoc donum firmius esset, auctoritate nostra firmavimus et sigilli nostri impressione corroboravimus; et, utrisque volentibus et petentibus, eum qui hoc donum violare presumpserit, auctoritate Patris et Filii et Spiritus-Sancti et apostolorum Petri et Pauli et sanctorum canonum, excommunicamus.

Ex parte Salonis, vicecomitis, fuerunt testes : Stephanus Gorgias; Paganus Lisiardus; Milo Bisa-ducit-eum; Adelelmus de Varallis; Anselmus de Vova; Ulricus, prepositus ejus; Rainerius qui se occidit; Potinus; Daimbertus Crochetus; Gauterius, monetarius; Constantius.

Ex parte vero nostra : Teobaudus, archidiaconus; Simon, archidiaconus; Guillelmus, archidiaconus; Robertus, canonicus; Gosbertus, canonicus.

Original Arch. de la Bibliothèque de Sens, Fonds de l'abbaye de Saint-Jean.

## CLV.

### DONATION, PAR ETIENNE DE LAFERTÉ, AUX MOINES DE VAULUISANT.

(An 1130.)

Henri, archevêque de Sens, atteste, par la charte ci-dessous, qu'Etienne de Laferté fit abandon, entre ses mains, des droits de dîmes qu'il percevait à Lailly sur les terres cultivées par les moines de Vauluisant. Le prélat en fit ensuite don aux moines en sa présence. Etienne leur donna également les terres qu'il possédait dans cette paroisse.

Notum sit omnibus quod Stephanus de Firmitate reliquit in manu archiepiscopi Senonensis, nomine Henrici, omnem decimam quæ ad eum pertine-

bat de terris quas monachi de Vallelucenti operarentur in parrochia Lalleii, sive carrucis, seu manibus, vel precio. Et idem archiepiscopus donavit eam predictis monachis perpetuo possidendam, ipso presente ac volente. Preter hec etiam, predictus Stephanus abbati ejusdem loci donavit omnem terram quam habebat in predicta parrochia.

Hujus rei testes sunt : Odo, capellanus ; magister Joslinus ; Gualterius ; Gifardus; Hingrandus, frater predicti Stephani et Stephanus famulus ejusdem. Actum apud Sanctum-Julianum, in camera archiepiscopi, xv kalendas augusti, anno ab Incarnatione Domini M° C° XXX°, Ludovico regnante in Gallia, Innocentio papa presidente Romanæ ecclesiæ. Hæc predicta, sicut Stephanus concessit et dedit prefatis monachis, ita uxor ejus Hersendis et filius eorum Milo, ac filiæ suæ Damed, Agnes et Margarita unanimiter concesserunt, audientibus Herberto Farsi, priore Senensi, Constantio, Richerio, Stephano, Rascem, Johanne, Stephano, Oylardo.

Original scellé autrefois, Arch. de l'Yonne, F. Vauluisant, L. XXVI, S. I. 1re.

## CLVI.

### NOTICES DE DONATIONS FAITES A L'ABBAYE SAINT-JULIEN D'AUXERRE POUR DOTER DES RELIGIEUSES.

(Vers l'an 1130.)

Les deux actes ci-après, réunis sur la même pancarte de parchemin, constatent, le premier, que Bertrand et sa femme Mabille ont fait don à l'église Notre-Dame et Saint-Julien d'Auxerre, pour la dot de la fille de ladite Mabille et du seigneur Avin, laquelle est religieuse dans ce monastère, de toutes leurs terres et prés situés entre Annay (la Côte) et le ruisseau dit *Riellum* ;

Le second, que Nicolas, vicomte d'Avallon, a, du consentement de sa femme Mathot et de Jean et Etienne ses fils, donné au même monastère plusieurs serfs avec leurs familles, pour la dot de sa fille qui y est également religieuse.

Hoc a nonnullis doctissimorum patrum nostrorum documentis habuimus ut, quicquid humani redditus seu terræ cujuspiam a fidelibus christianis Deo devote pro salute vivorum ac requie defunctorum daretur famulantibus, illud

cum ejusdem rei testibus scripto mandaretur; ne si injuste calumniantium injuria bonorum inquietaretur tranquillitas, lecta subscriptione, que jam fuerat senio obfuscata renovaretur memoria et inquietantium confunderetur injuria.

Quod attendentes, ego Bertrannus et uxor mea Mabilla, æcclesiæ Dei Beatæque Genitricis ejus, sanctique Juliani Autisiodori, pro donni Avini atque Mabille filia, præfatæ æcclesiæ sub sacræ religionis cultu famulante, dedimus quicquid arabilis terre seu pratorum rivo Rielli, Aunniacoque interjacentium habebamus, Jocelino atque Gaufrido fratribus, necnon Arenburgi sorore ejus laudantibus.

Hujus rei testes, ex parte nostra, sunt :

Jocelinus atque Fromundus, prefatæ virginis avunculi ;

Armannus, canonicus ;
Abrardus, archipresbiter ;
Gaudricus, canonicus ;
Guillermus Fortis ;
Guilermus de Sancto-Medardo ;
Ugo de Augiaco ;
Guido de Monteniaco ;
Anxericus de Terello ;
Durannus Rufus, ejusdem terre minister.

Ex parte sanctimonialium rursus hi testes dicuntur esse :

Fromundus, capellanus ;
Theobaudus, prepositus ;
Nicholaus, maior ;
Guilermus, forestarius ;
Juneius ;
Theobaudus Martinus.

Hec autem acta sunt, Ludovico regnante rege ; Ugone duce Burgundiæ; Stephano Æduensi episcopo ; Aalis, predicte abatissa æcclesiæ.

Au bas de la pancarte qui contient la pièce ci-dessus est l'acte suivant :

In nomine sanctæ et individue Trinitatis. Ego Nicholaus, Avalonensis vicecomes, uxore mea Mathot laudante, atque filiis meis Johanne, Stephanoque laudantibus, pro filia mea sanctimoniali, æcclesiæ Dei, Sancteque Mariæ, necnon Beati-Juliani Athisiodori, dedi Germanum atque ejus uxorem et natos ; Clementem similiter et ejus uxorem ac filios, necnon matrem atque ejus sororem.

Hujus rei testes, ex parte mea sunt : Gaudricus, canonicus Avalonensis; Gaudricus, miles de Billiaco ; ex parte sanctimonialium, Barbinus, presbiter ; Ugo de Augeico ; Nicholaus, maior ; Augous ; Gaufrius maior ; Stephanus.

Hec acta sunt, Ludovico rege regnante; Ugone duce Burgundiæ; Stephano Eduensi episcopo; Aalis abatissa prædictæ æcclesiæ.

Original scellé autrefois. Archives de l'Yonne, Fonds Saint-Julien d'Auxerre, L. VIII s. l. 1re.

## CLVII.

### CHARTE DE L'ÉVÊQUE HUGUES POUR LES CHANOINES DE SAINT-PIERRE D'AUXERRE.

(An 1130.)

Par cette pièce, l'évêque déclare avoir donné, au doyen Hugues et à ses frères qui suivent la règle de Saint-Augustin, l'église Saint-Pierre de Sougères.

Officii nostri sollicitudine commonemur ut ecclesiasticas facultates ecclesiæ servitoribus, et maxime regulariter viventibus, largiri debeamus. Qua ergo ratione commonitus, Hugo, videlicet, Autissiodorensis episcopus, Hugoni ecclesiæ Sancti-Petri Autissiodorensis decano et successoribus ejus, fratribusque in eadem ecclesia sub regula S. Augustini canonice communiterque viventibus, trado et concedo ecclesiam Sancti-Petri de Sueriis, cum omnibus quæ ad eam pertinent, salvo tantum jure episcopali, absque omni calumnia perpetuo possidendam. Hoc autem donum facimus amicis et filiis nostris quorum nomina infra scripta sunt, laudantibus et persuadentibus, hujusque concessionis testibus existentibus: Rogerio scilicet archidiacono; Jona; Benedicto ac Gautherio archipresbyteris; Lamberto sacrista; Goscelino cellerario; et cæteris quampluribus. Ut igitur donum superius denominatum firmum inviolabiliter et ratum perpetuo habeatur, sigilli nostri autoritate præsens cyrographum roborari præcepimus.

Lebeuf, Preuv. Hist. d'Auxerre, ex Tabul. S. Petri Autiss. n° 18.

## CLVIII.

### DONATIONS A L'ABBAYE DE PREUILLY.

(Vers l'an 1130.)

La charte ci-après, rédigée en forme de notice, constate plusieurs donations faites par Normand de Bray, savoir : d'un bois qui, de son nom, est appelé Forêt de Normand, et qui est situé entre la grange d'Aigremont et Saint-Aignan ;

De sa terre de Chaume, située dans la vallée de Saint-Aignan, et une partie de la forêt qui est au-dessus, selon les limites qui sont désignées et touchant notamment au chemin de Saint-Aignan à Villeneuve-la-Guyard.

Il donna, de plus, aux moines, une terre qui commence au chemin d'Orléans et descend vers *Villerium*. Enfin le même Normand et son frère Arnoul donnèrent aux moines de Preuilly le droit de dîmes sur tous leurs biens dans la paroisse de Villeblevin et Saint-Aignan.

Quoniam longitudine temporum variantur corda multorum, ac propter hoc aliquando oblivioni traduntur oblationes vel vota plurimorum, scribere volumus, ac christianis omnibus notum fieri quod Normannus Braiensis, filius Girardi Belvensis, voluntate et consensu Ernulfi fratris sui, dedit Deo et beatæ Mariæ Pruliacensi, fratribusque ibidem Deo servientibus, boscum qui proprio nomine Forez Normanni nuncupatur, et est sita inter grangiam Acris-Montis et Sanctum-Anianum.

Hujus rei testes sunt....

Ernulfus de Caroli-Domo, frater suprascripti Normannus, qui hoc ipsum in præsentia horum testium laudavit.

Postea vero, Radulfus, Pruliacensis monachus, veniens Villam-Boglenam, ..... et tunc ibi uxor suprascripti Normanni, quæ idem Normannus, maritus ejus, ecclesiæ suprascripte Pruliacensi dederat, laudavit et perpetuum fore concessit. Hujus rei testes sunt....

Hoc etiam memorie commendamus quod suprascriptus Normannus dedit Pruliacensibus fratribus, voluntate et concessu Arnulfi fratris sui, terras quasdam quæ vulgo Chalme vocitantur, in valle Sancti-Aniani, et partem nemoris desuper positi, per assignata quædam loca, et cruces quasdam arboribus im-

pressas, usque ad petram quamdam, quæ est juxta viam quæ de Sancto-Aniano vadit ad Villam-Novam.

Cujus rei testes sunt....

Illud etiam non ignotum sit quod sepe dictus Normannus et Arnulfus, frater ejus, concesserunt Sanctæ-Mariæ Pruliacensi et omnibus ibidem Deo servientibus, quandam terram quæ incipit via Aureliana, et propriis ab utroque latere divisionibus designata, conscendit versus Villerium usque ad terram que dicitur Clos-Salvagi; et terram quam Hato Rigidus, et Isembardus, frater ejus, pro sua suorumque redemptione eisdem monachis donaverunt.

Preterea predicti milites Normannus, videlicet, et Arnulfus, assensu Girardi Espanelli, prefatis monachis, pro eternæ vitæ retributione, decimam suam dederunt de omnibus quæ operabuntur carrucis, vel precio, vel manibus, vel quolibet modo in suos proprios usus, in tota parrochia Ville-Bogleni et Sancti-Aniani. Cujus rei testes sunt..... et Rainaldus Bisalemeni.

Original en parch., Grande minuscule romaine, XII^e siècle; Bibl. de Sens.

## CLIX.

### DONATION, A L'ABBAYE DE PREUILLY, DES DIMES DE SAINT-AIGNAN.

(Vers l'an 1130.)

La notice qui suit constate qu'Etienne Crotaire, fils d'Hawin de Saint-Aignan, a fait don, à Notre-Dame de Preuilly et aux moines qui y servent Dieu, de la dime de tous les biens cultivés pour leur usage dans la paroisse de Saint-Aignan.

En outre, le même Etienne Crotaire et Etienne Rabitorius, de Ponts, ont vendu, aux moines de Preuilly, la moitié du bois de Plain-Seuil. Parmi les personnes qui attestèrent ce don, on trouve Rainier qui se tua.

Notum sit presentibus et futuris quod Stephanus Crotarius, filius Hawini de Sancto-Aniano, concessit Sanctæ-Mariæ de Prulio, et monachis ibi Deo servientibus, decimam de omnibus quæ operabuntur carrucis, vel precio, vel manibus, vel quolibet modo in suos proprios usus, in tota parrochia Sancti-Aniani.

Cujus rei testes sunt....

Hoc donum postea concessit soror ejus Hawisa. Cujus concessionis testes sunt....

Hoc etiam memorie commendamus, quod Stephanus Crotarius, filius Hawini de Sancto-Aniano, et Stephanus Rabitorius, de Pontibus, vendiderunt Pruliacensibus monachis dimidium nemoris de Plano-Solio, quod adjacet in confinio et parrochia Sancti-Aniani.

Hujus rei testes sunt....

Quam venditionem postea confirmavit predictus Stephanus Rabitorius, apud Pontes, Hawisa, uxore ejus laudante; de cujus patrimonio isdem Stephanus suprascriptum nemus possidebat.

Cujus rei testes sunt....

Hoc idem laudavit, apud Senones, Paganus de Clos-Fonte, et uxor ejus Hersendis; testantibus..... Rainerio qui se occidit.

Original en parch., Grande minuscule romaine du XII^e^ siècle; Bibl. de Sens.

## CLX.

### DONATION DE BOIS A L'ABBAYE DE PREUILLY.

(Vers l'an 1130.)

Il résulte de la notice qui suit que Rainaud ***Bisalmeni***, de Bray, a donné, à Notre-Dame de Preuilly, le quart du bois de Plain-Seuil, situé sur Saint-Aignan, et trois portions de terre situées autour de *Villerium*.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod Raynaldus Bisalmeni, de Braio, dedit Sanctæ-Mariæ Pruliacensi, et omnibus ibidem Deo servientibus, quartam partem nemoris Plani-Solii, et iterum a Plano-Solio, quicquid ipse possederat usque ad puteum Stephani Sextarii, et fossetum quod dividit parrochiam Sancti-Aniani et parrochiam Villebloveni, et tendit versus Jardin ; et tres partes terræ circa Villerium, et septem denarios census quos monachi Sancti-Remigii reddunt; excepta illa terra quam Stephanus Sextarius, tempore hujus donationis, tenebat.

Hoc donum vero apud Braiacense castrum Gualo miles, de cujus feodo erat, precatu comitis Theobaldi, predictis monachis, perpetuo possidendum, pro sua, suorumque redemptione concessit.

Hujus rei testes sunt.....

Istud etiam donum Maria uxor predicti Rainaldi, et Teobaldus, filius ejus, filiaque ejus Heluisa et ceteri infantuli, prescriptis monachis laudando concesserunt. Cujus rei testes sunt Hugo Esventez....

Et iterum Ansellus Bisalmeni, precatu fratris sui Rainaldi, hoc donum prefatis monachis concessit, coram is testibus : Herberto Rufo qui hoc ipsum laudavit.....

Original scellé autrefois ; Bibliothèque de Sens.

## CLXI.

### DONATION POUR L'ABBAYE DE PREUILLY.

(Vers 1130.)

Etienne Hespanel de Sourdun et sa femme Emeline ont donné, du consentement de leurs fils, à l'abbaye de Preuilly, un bois situé sur la paroisse de Saint-Aignan, appelé le bois de l'Aleu, tenant au bois de Plain-Seuil.

Notum sit presentibus et futuris quod Stephanus Hespanel, de Surdolio, et Emelina, uxor ejus, concessu et voluntate filiorum suorum Girardi et Willermi et Milonis, dederunt Beate-Marie de Pruliaco, et fratribus ibidem Deo servientibus, boscum qui vocatur Alodium, jure perpetuo possidendum. Boscus vero iste est in parrochia Sancti-Anianî junctus Plano-Solo.

Hujus rei testes sunt : Girardus Hespanel, et Stephanus filius ejus....

Normannus Belvensis.... Norbertus de Villa-Botleni....

Original du XII^e siècle, scellé autrefois ; Bibl. de Sens.

## CLXII.

### NOTICE SUR L'ABBAYE DE FONTEMOY.

(An 1130.)

On voit, par cette notice, qu'un chevalier nommé Adam, fils d'Hugues-le-Juge, de Noyers, promit, à la sollicitation d'Etienne, évêque d'Autun, qu'il accompagnait à son retour du monastère de Fontemoy, de donner aux frères de ce lieu le tiers de la dîme qu'il y possédait, à condition de recevoir 30 sous de la main de l'évêque.

Ensuite Adam, descendant de cheval, prit une pierre du chemin et l'offrit à l'évêque, en signe de l'abandon qu'il venait de lui faire. Plus tard, le même Adam apporta lui-même cette pierre à Fontemoy, l'offrit sur l'autel comme symbole de sa donation, et fut admis par les moines dans leur communauté spirituelle par la donation d'un livre qu'ils lui firent.

Notum sit omnibus tam comtemporaneis quam posteris nostris quod quidam miles, nomine Adam, filius Hugonis Judicis, de Nuceriis, solebat tenere quasi hereditario jure tertiam partem decimæ agriculturæ Fontismensium fratrum, quæ videlicet decima pertinere videbatur ecclesiæ de Jugis : sed venerabilis pater Stephanus, Æduensis episcopus, cum in ipso Fontismensi monasterio ordines, quodam tempore, celebrasset; hoc est, sabbato post Pentecosten, et celebratis jam ordinibus ad propria remeare cœpisset, accidit ut ipse Adam in comitatu ejus esset; quem cum de relinquenda ipsa decima episcopus multum adhortatus esset, tandem hæc inter eos conventio firmata est, ut Adam prædictam tertiam partem decimæ Fontismensibus fratribus relinqueret vel donaret, et insuper quicquid de reliquis duabus partibus adquirere posset; episcopus vero ei, propter hoc, triginta solidos daret. Tunc Adam, de equo suo descendens, et accepto uno ex lapidibus in via jacentibus, dedit in manum episcopi in signum et confirmationem hujus relictionis, sub præsentia horum testium : Sigivini, archidiaconi; Lamberti, capellani; Oberti, archipresbyteri; Landrici de Prayaco.

Deinde, ipsum lapidem ad Fontismense monasterium Adam ipse afferens, obtulit super altare, dans loco illi et habitatoribus ejus prædictam decimam, et accipiens in capitulo, per revestituram cujusdam libri, societatem et partici-

pationem loci illius, velut in recompensationem hujus doni, præsentibus his testibus : Gaufrido de Montenesione et Landrico de Prayaco.

Post aliquos dies, apud villam de Nuceriis concesserunt hoc ipsum et confirmaverunt uxor ipsius Adæ nomine Regina, et duo filii ejus Hugo et Matheus, præsentibus his testibus : Milone de Nuceriis ; Gaufrido Becardo, milite; Andrea majore; Gualterio Bono-Amico, de Tornodoro; Guidone Besentio; Bernuino, milite; Gaurnerio de Nintriaco; Nargoto, presbytero. Inde habuerunt prædicti filii Adæ quinque solidos.

Lebeuf, Preuves Hist. d'Auxerre, t. II, n° 308.

## CLXIII.

### CHARTE D'HUGUES, ÉVÊQUE D'AUXERRE, POUR L'ABBAYE SAINT-JULIEN DE CETTE VILLE.

(Entre l'an 1130 et 1136.)

L'évêque rapporte qu'à la prière de l'abbesse Alix, il a donné, au monastère de Notre-Dame et Saint-Julien d'Auxerre, les églises de Migé et de Charentenay.

In nomine Domini, ego Hugo, Dei gratia Autisiodorensis episcopus, notum fieri volo præsentibus et futuris quod Aalidis, ecclesiæ Sanctæ-Mariæ Sanctique-Juliani venerabilis abbatissa, veniens ad me rogavit ut ecclesiam de Migeio et Charentiniaco sibi darem. Cujuspiam petitionem benigne audiens, quæ postulabat libentissime concessi ; et ecclesias memoratas, cum omni consuetudine aliarum ecclesiarum quas possidebat ecclesia sanctimonialium, tradidi; eo siquidem pacto ut post obitum meum dies anniversarius meus celebretur a sanctimonialibus, in eadem ecclesia Beatæ-Mariæ commorantibus. Ut vero hoc donum harum ecclesiarum, solemniter factum, firmum ac stabile maneret in perpetuum, sigilli mei impressione muniri feci, et testes plurimos adhibui :

Ulgerius, præpositus; Joscelinus, decanus; Habelicus, canonicus ; Hato, archipresbyter; Rainardus, monachus ; Stephanus Othlandus; Lambertus, præpositus meus. Ex parte abbatissæ, Fromundus, capellanus Sancti-Martini ;

Stephanus Bernoradus ; Petrus, capellanus de Miganna; Thebaudus, præpositus abbatissæ; Radulphus..... pistor; Guido Espinasse; Isembardus de Charang et multi alii.

Actum est hoc, anno ab Incarnatione Domini M°.....; Innocentio papa ; regnante Ludovico, filio Philippi regis ; Guillermo consule Nivernensium.

D. Viole Mss, t. II, p 81; Biblioth. d'Auxerre, n° 127.

## CLXIV.

### BULLE DU PAPE INNOCENT II POUR LE PRIEURÉ DE SAINT-AMATRE D'AUXERRE NOUVELLEMENT FONDÉ.

(An 1131, 24 septembre.)

Le pape, s'adressant au prieur Olric et aux religieux de l'église de Saint-Amatre, située au faubourg d'Auxerre, y confirme la fondation des chanoines de Saint-Augustin faite par l'évêque Hugues de Montaigu, et sanctionne toutes les donations qui ont été ou pourront être faites à cette maison. Il énumère déjà l'église de Chevannes et les chapelles d'Orgy et de Villefargeau, même paroisse, l'église de Lainsecq, tout ce qu'ils possédaient dans l'église de Saint-Gervais et Saint-Protais; les dîmes de trois clos de vignes situés dans la paroisse Saint-Amatre, et celle du clos du prieuré de Saint-Sauveur en Châtenay.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Autissiodorensis, salutem in Domino. Noveritis nos litteras inferius annotatas, non cancellatas, non abolitas, non in aliqua parte sui viciatas, vidisse et diligenter inspexisse in hec verba :

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Hurrico, priori et fratribus ecclesie Sancti-Amatoris, que in Autissiodorensi suburbio sita est, regularem vitam professis in perpetuum. Ad hoc nobis a Deo pastoralis officii cura commissa est ut beneplacentem Deo religionem laboremus statuere, et stabilitatem exacta diligentia conservare. Proinde, dilecti in Domino filii, venerabilis fratris nostri Hugonis, Autissiodorensis episcopi, religionis siquidem et pauperum amatoris, cujus annuente studio et diligenti sollicitudine in vestra est ecclesia religio instituta precibus inclinati, vestris rationa-

bilibus postulationibus annuimus, et ecclesiam Sancti-Amatoris, in qua divino vacatis servitio, apostolice sedis suffragio communimus. Inprimis, utique statuimus ut in eadem ecclesia, secundum beati Augustini regulam, ordo canonicus perpetuis temporibus conservetur; et nullus ibi, nisi secundum eandem regulam canonicam vitam professus, canonicus substituatur. Quascunque preterea possessiones, quecunque bona impresentiarum, juste et legitime possidetis, aut in futurum concessione pontificum, liberalitate principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, prestante Domino, poteritis adipisci, firma vobis imperpetuum et illibata permaneant; in quibus hec propriis nominibus duximus annotanda : ecclesiam videlicet Sancti-Petri de Canvaninis et duas capellas in eadem parrochia, capellam videlicet de Orgiaco et capellam de Villa-Ferreoli, cum decimis et pratis; et ecclesiam Sancti-Martini de Lano-Sicco, cum appendiciis suis, et quicquid in ecclesia Sanctorum Gervasii et Protasii juris habetis; decimas etiam de tribus clausis vinearum quas predictus frater noster Hugo, Autissiodorensis episcopus in vestra parochia noscitur possidere. Nichilominus decimam de clauso Sancti-Salvatoris qui est Casteneti, vobis confirmamus.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatam ecclesiam tenere, perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere aut temerariis vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione et substentatione concessa sunt, usibus omnimodis profectura; salva nimirum in omnibus diocesani episcopi reverentia ac justicia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica, secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo, tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis, honorisque sui dignitate careat; reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat; et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu-Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu-Christi, quatenus hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Ego, Innocentius, catholice ecclesie episcopus.

Datum Autissiodori, per manum Emerici sancte Romane Ecclesie diaconi cardinalis et cancellarii, octavo kalend. octobris, indictione decima, Incarna-

tionis Dominice anno MCXXXI; pontificatus vero domini Innocentii II. pape, anno secundo.

Quod autem in predictis litteris vidimus contineri, de verbo ad verbum transcribi fecimus, et sigillo curie Autissiodorensis sigillari. Datum anno Domini MCCLXXXVI, die veneris post estivale festum Beati-Nicolai; et inferius appensum est sigillum officialatus Autissiodorensis, ex cera viridi cum membrana duplici.

Archiv. de l'Yonne, F. Saint-Amatre, l. I, Vidimus du XIIIe siècle.— Lebeuf, Preuves hist. d'Auxerre, t. II, n° 309.

## CLXV.

### CHARTE DE LOUIS-LE-JEUNE POUR L'ABBAYE DES ECHARLIS.

(An 1131.)

Le roi, étant à Etampes, y déclare avoir donné à Jean, abbé des Echarlis, et à ses frères, des terres pour le service de quatre charrues, situées au lieu appelé anciennement Vaumorin, et à présent l'Aumône-le-Roi. Il leur donne aussi des bois dans la forêt d'Othe en toute propriété, et droit d'usage dans tous ses bois de cette même forêt.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, amen. Dignum est ut qui de manu Domini bona indigni suscipimus, servis et pauperibus Christi, quos in domo ipsius suo servitio mancipatos conspicimus, manum humilitatis nostræ misericorditer porrigamus. Ego igitur Ludovicus, Dei dispensante misericordia, in regem Francorum sublimatus, notum fieri volo cunctis fidelibus, tam futuris quam instantibus, quod Johanni venerabili Scarleiensis monasterii abbati, et fratribus in loco eodem sub prædicto abbate Domino famulantibus, terram carrucis quatuor sufficientem, et fœnum et pascua plene sufficientia, in loco qui Vallismorini antiquitus vocabatur, et moderno tempore regis eleemosyna appellatur; et in silva quæ Otta dicitur, propria et jure proprio habenda et obtinenda donamus et concedimus his terminis, valle scilicet de Larriceis, ex una parte, ex alia vero via alba, ex altera via Sancti-Angeli, et ex alia lignis ad hoc testimonium signatis. Præterea per omnia nemora nostra

quæ sunt in Otta, omnia ad quoslibet usus necessaria, et quidquid de feodo nostro adepti sunt, vel in futuro adipiscentur, illis concedimus.

Quod ne valeat oblivione deleri, scripto commendavimus, et ut ratum et inconcussum permaneat, sigilli nostri auctoritate et nominis nostri caractere subterfirmavimus. Actum Stampis, publice, Ludovico filio nostro, et uxore nostra Adelaide regina concedentibus, anno Verbi Incarnati M. CXXXI, regni nostri XXIII; astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa :

S. RADULPHI, comitis Viromandensis, dapiferi nostri ;
LUDOVICI, buticularii ;
HUGONIS, constabularii ;
HUGONIS, camerarii;
Data per manum SIMONIS, cancellarii.

Gallia christ. t. XII: Instr. de l'église de Sens, n° XXVIII, col. 30.

## CLXVI.

### BREF DU PAPE INNOCENT II POUR L'ABBAYE DE SAINT-MICHEL DE TONNERRE.

(An 1132.)

Le pape défend, par ce bref, à tout archevêque ou évêque, de recevoir dans les ordres sacrés les hommes de condition servile qui appartiennent à l'abbaye Saint-Michel, à moins que l'abbé n'y consente.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et conventui monasterii Sancti-Michaelis Tornodorensis, ordinis sancti Benedicti, Lingonensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte vestra fuit propositum coram nobis ut, cum nonnulli archiepiscopi et episcopi homines vestros qui servilis condicionis existunt, vobis invitis, in clericos promovent, in vestrum et monasterii vestri prejudicium non modicum et gravamen : quare nobis humiliter supplicastis ut salubre super hoc remedium adhibere paterna sollicitudine curaremus.

Vestris itaque supplicationibus benignum impertientes assensum, ne quis,

de cetero, homines vestros qui servilis condicionis sint, vobis invitis, in clericos promovere presumat, auctoritate presentium districtius inhibemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis infringere, vel ei ausu temerario contra ire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Lugdunum, III nonas octobris; pontificatus nostri anno tercio.

Cartul. Saint-Michel de Tonnerre G, f° VI, M^ss^ du XVII^e^ siècle; Bibl. de Tonnerre.

## CLXVII.

### CHARTE DE LOUIS VI POUR L'ABBAYE DE DILO.

(An 1132.)

Le roi, étant à Sens, déclare dans cette charte qu'il a fait don, aux chanoines de Dilo, du droit d'usage dans la forêt d'Othe, soit pour y construire leur monastère ou d'autres maisons, soit pour y mener paître leurs troupeaux. Il y ajoute une plaine qui est voisine de la forêt.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ludovicus, Dei gratia victoriosissimus rex Francorum, notum omnibus fieri volumus, tam presentibus quam futuris, pro remedio et salute animarum nostrarum et successorum nostrorum, nos concessisse canonicis apud Dei-Locum religiose viventibus, successoribusque suis ibidem similiter victuris, omnia in Ota usibus suis necessaria, sive ad construendum ibidem monasterium, sive domos, sive ad pascenda animalia, sive pecora, vel ad quoslibet alios usus.

Concessimus etiam eis circa præfatum locum terram planam. Hoc autem donum ut stabile et ratum permaneat, sigilli nostri impressione signari voluimus.

Hoc actum est Senonis, testibus Henrico, archiepiscopo Senonum; S. abbate Sancti-Dyonisii; Isnardo, vicomite Joviniacensi; Radulfo de Peronia;

anno ab Incarnatione Domini M° C° XXXII°; Ludovico rege Francorum regnante, XXVI° anno; indictione X°. Stephanus, cancellarius, scripsit.

Copie notariée de l'an 1690, tirée du Cartulaire de Dilo, Archiv. de l'Yonne F. Dilo — Gallia christ., t. XII, instr. de l'église de Sens, n° XXIV.

## CLXVIII.

### CHARTE D'HERBERT, ABBÉ DE SAINT-PIERRE-LE-VIF, POUR L'ABBAYE DE DILO.

(Entre 1132 et 1147.)

L'abbé fait don, aux religieux de Dilo, de l'aleu de Mori, du consentement d'Oelard et ses héritiers qui le possédaient. Les moines lui paieront 4 sous de cens.

In Dei nomine, ego Herbertus, indignus Sancti-Petri abbas humilisque ejusdem loci conventus, notum esse volumus presentibus et futuris quod, causa conservande mutuæ dilectionis, concedimus abbati sanctoque conventui de Dilo alodum nostrum de Mori, annuente hoc Oelardo et ejus heredibus qui ipsum tenuerant. Hoc autem eo pacto facimus ut, singulis annis, in festo Sancti-Petri, quod est III kalendas julii, solvant inde determinatum censum, III videlicet solidos. Quod si neglexerint, legem faciant et non perdant. Hoc insuper ibi retinemus ut, si forte de proprio dominio loci illius predicta terra exierit, in proprium Beati-Petri redeat dominium.

Signum Herberti, abbatis;

Signum Garnerii, abbatis de Dilo.

Testes hujus rei : Hulduinus, prior; Hugo, monachus; Fulco, monachus; Petrus, monachus; Tehobaldus, monachus; Galterius; Philippus; Dodo; item Petrus; Stephanus; Salo; Dodo; item laici : Joslenus; Garnerius; Sado; item Tehobaldus, canonicus de Dilo; Humfredus, miles de Templo; Bertrannus, Oelardi filius; Galterius Trecassinus de Vilamor; Petrus qui scripsit.

Original non scellé. Archives de l'Yonne, Fonds de l'abbaye de Dilo, l. I, s. l. 6e; Chartes des abbés.

## CLXIX.

### CONFIRMATION PAR L'ARCHEVÊQUE HENRI EN FAVEUR DE L'ABBAYE SAINT-JEAN DE SENS.

(An 1132, 23 décembre.)

Le prélat, s'adressant à l'abbé Rainard, déclare confirmer tout ce que son prédécesseur, l'archevêque Daimbert, a fait pour le monastère de Saint-Jean. Il le maintient, en conséquence, dans la possession des églises de Marolles, de Voisines, de Chevry, de Vois, et y ajoute celles de Soisy, de Quarres et de Nibelles.

Il confirme aussi l'abbaye dans la jouissance, pendant un an, des prébendes de chaque chanoine de la cathédrale qui vient à mourir.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Henricus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus.

Cognitum habemus et tenemus certum quia lucrum bonum sibi procul dubio tessaurizat qui servis ac ministris Christi, ne deficiant in via, sumptus necessarios amministrat. Non enim fallit qui dicit : « date et dabitur vobis; et in qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis; » et quoniam ad nostrum spectat officium servos Christi diligere, et, ne aliquorum perturbationibus a Christi servitio moveantur, eorum paci et quieti providere. Ea propter ecclesias et quecunque alia bona prædecessor noster Dainbertus, vir bone et sancte memorie, ecclesie Beati-Johannis donavit, nos quoque tibi, Rainarde, qui eidem ecclesie abbas præesse dinosceris, tuisque in perpetuum successoribus..... quicquid ipse inde..... habemus et confirmamus; et, ne aliquis ejus pie donationi obviare presumat, Spiritus-Sancti auctoritate interdicimus : ecclesiam videlicet de Matriolis in honore beati Georgii, martiris; ecclesiam de Vicinis, in honore sancti Sulpicii, confessoris; ecclesiam de Capriaco, in honore beati Martini, confessoris; ecclesiam de Vois, in honore sancte Dei Genitricis, cum omnibus appendiciis earum.

Nos etiam, predicte ecclesie Beati-Johannis religionem et sanctitatem attendentes, ad eorum sustentacionem, adjicimus et donamus eidem ecclesie : ecclesiam videlicet de Sosiaco, in honore sancte Dei Genitricis; ecclesiam de

Carris, in honore beati Petri, apostoli ; ecclesiam de Nibella, in honore sancti Sulpicii, confessoris ; salvo tamen per omnia pontificali jure.

Concedimus etiam et confirmamus predicte ecclesie Beati-Johannis evangeliste, et fratribus ibidem Domino servientibus, ipsis et successoribus eorum, in perpetuum, habendos annuos reditus singularum prebendarum singulorum canonicorum nostrorum, quos, ipsis obeuntibus, pro animabus eorum ecclesia nostra per annum dare consuevit, quantum ad nos pertinet, et secundum quod continetur in literis fratrum nostrorum canonicorum, videlicet Beate-Marie et Sancti-Stephani. Ut autem hec confirmacio nostra plene firmitatis vires obtineat, consilium etiam et assensum ac laudem archidiaconorum nostrorum adhibuimus, et caractere nostri nominis et nominibus eorum scriptum presens roboravimus.

Actum in pontificali domo.....

Anno ab Incarnatione domini : M° C° XXX° II° ; indictione X, pontificatus vero donni Henrici archiepiscopi, anno X.

Henricus, archiepiscopus, subscripsit.

Teobaudus, archidiaconus, S.

Petrus, archidiaconus, S.

Symon, archidiaconus, S.

Villermus, archidiaconus, S.

Data Senonis, decimo kalendas januarii ; regnante Ludovico rege, anno XX° VI°.

Symon, cancellarius, S.

Original Arch. de la Bibl. de Sens, Fonds Saint-Jean.

## CLXX.

### ÉCHANGE ENTRE LES MONASTÈRES DE PONTIGNY ET DE SAINT-MARTIN DE CHABLIS.

(An 1133, 5 février.)

Il résulte de cet acte qu'Hugues, abbé de Pontigny, a cédé, à l'église de Saint-Martin de Chablis, tout ce qu'Hugues de Maligny et Humbaud, prévôt d'Auxerre, possédaient dans le fief d'Hugues *Arumnensis* et de Guillaume de Montréal, et, de plus, divers cens sur des terres à Fléy et ailleurs.

D'autre part, Brunon, prévôt de Saint-Martin, a donné, à l'église de Pontigny, toutes les terres et les censives que son église possédait dans la châtellenie de Ligny, excepté deux sous de cens.

Commutationem terrarum atque censuum inter nos, ecclesiam scilicet Sanctæ-Mariæ de Pontiniaco et ecclesiam Sancti-Martini de Chableia, habitam, litterarum apicibus dignum duximus annotare, ut futuris temporibus rata et inconvulsa valeat permanere.

Igitur, imprimis concedit ecclesiæ Sancti-Martini, ex parte Pontiniacensis ecclesiæ, Hugo ejusdem loci abbas, quidquid Hugo de Merlenniaco et Humbaldus præpositus Autisiodorensis, de tenemento Hugonis Arumnensis et Willelmi de Monte-Regio, tenebant; quod jam ecclesiæ Pontiniacensi concesserant. Concedit etiam tres solidos et dimidium annualis census, de terra quam Arnulfus Capicerius dederat Sanctæ-Mariæ; concedit et alios septem denarios in valle Flaiaci ; eo tenore ut omnia supradicta ecclesia Sancti-Martini deinceps perpetuo jure possideat.

In secundo loco concedit, ex parte Chableiensis ecclesiæ, Sanctæ-Mariæ de Pontiniaco, Bruno præpositus Sancti-Martini, quidquid terrarum et census ecclesia Sancti-Martini Chableiarum habebat et habere debebat in castellaria Lagniaci, exceptis duobus solidis census quos monachi Pontiniacenses Sancto-Martino debent. Concedit eo tenore scilicet ut ad integrum ea deinceps Pontiniacensis ecclesia perpetuo jure possideat.

Hujus rei testes sunt, ex parte Sanctæ-Mariæ, monachi: Garinus, Rainaldus, Bartholomeus ; laici : Achardus præpositus et Poardus frater ejus ; Arembertus faber ; Milo, maior Chichiaci ; Stephanus de Sanctis-Virtutibus ; Johannes et Matthæus frater ejus; ex parte Sancti-Martini : Arnulfus, Capicerius; Galterus, cantor ; Theudo, sacerdos; Johannes, sacerdos, filius Bertranni ; Theodoricus; Petrus filius Guidonis, canonici Sancti-Martini ; laici : Guido, maior; Arembertus de Autissiodoro; Robertus decimator ; Galterus, molendinarius; Hugo, faber ; Milo, cordubanarius ; Engelbertus, sutor.

Actum Chableiis, publice, in capitulo Sancti-Martini, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo trigesimo tertio; die dominico, secundo nonis februarii ; Innocentio secundo papa ; Ludovico regnante in Francia.

Petit Cartul. de Pontigny, Ms du xviiie siècle, p. 93 ; Archiv. de l'Yonne.

## CLXXI.

### ACCORD ENTRE LES ABBAYES DE SAINT-GERMAIN ET DE PONTIGNY.

(An 1133.)

Il résulte de ce document que le mode de jouissance du moulin Espaillard, situé dans l'aleu de Revisy, qui faisait l'objet de contestations entre les parties, fut réglé de la manière suivante :

Les frais d'entretien se paieront en commun, et les revenus se partageront par moitié. Cependant l'église de Pontigny, à qui appartient le fond et l'eau du moulin, jouira du droit de pêche dans le cours de la rivière. Elle choisira aussi le meunier à son gré.

S'il advient que sur les eaux qui font mouvoir le moulin on établisse une usine à draps ou à écorces, ou autres semblables, les revenus se partageront comme pour le moulin.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Successorum memoriæ presenti scripto commendare studuimus, inter nos scilicet æcclesiam Sancti-Germani Autisiodorensis et Beatæ-Mariæ Pontiniacensis, agentibus abbatibus Gervasio atque Hugone, de molendino quod est in alodio Revisiaci, nomine Espaillardo taliter convenisse. Utrumque siquidem laudavit capitulum ut expensas molendini communiter mitterent, et reditus omnes æquali portione inter se dividerent. Æcclesia tamen Pontiniacensis ad quam proprie molendini sedes et aqua pertinebat, omnes ejusdem aquæ pisces atque piscationes infra terminos aquæ suæ sibi specialiter retinuit. Ad eamdem quoque pertinebit æcclesiam molendinarium eligere, mittere atque mutare, subque jure suo, quantum dumtaxat ad molendinum pertinet, specialiter habere. Ipse vero molendinarius utrique æcclesiæ de parte sua fidelitatem faciet atque de communibus molendini reditibus modium annonæ pro mercede recipiet, cum cæteris exacturis quæ ad hujusmodi mercennarios universali consuetudine pertinere noscuntur. Si quid autem de capitali Autisiodorensis æcclesiæ male acceperit, aut per Pontiniacensem abbatem ablata restituet, vel eo expulso justiciam sibi de eodem exigere poterunt undecumque voluerint. Quod si forte quis alius contra predictas æcclesias ; quod ad infracturam pertineat, in molendino vel appenditiis aliquid commiserit, juris solutio communi æcclesiarum utilitati deserviet. Si quod

denique ædificium aliud, verbi gratia ad aptandos pannos, ad terendum corticem, et his similia juxta molendinum ex eadem aqua fieri contigerit, de expensis, reditibus, infractione, custodis justicia, lex supradicta per omnia tenebitur, excepto quod merces, quam parcior juste dari poterit, custodi donabitur.

Hanc igitur convenientiam firmatam esse constat, anno ab Incarnatione Domini M° C° XXX° III°; Innocentio secundo, papa; Hugone, Autisiodorensi pontifice. Testes Gervasius, abbas; Gervasius, prior; Robertus, camerarius et alius Robertus, monachi Sancti-Germani Autisiodorensis; item Hugo, abbas; Stephanus, prior; Girardus, Herveius, monachi Sanctæ-Mariæ Pontiniacensis; item laici : Leodegarius, maior Roboreti et filius ejus Johannes; Guido, frater maioris; Walterius, carpentarius; Robertus de Sodoliaco et Engelbertus filius ejus; Bernardus de Divite-Burgo; Gualterius de Roboreto et frater ejus Robertus; Gocelinus, canonicus; Desiderius, presbiter; Petrus, presbiter; Robertus, telonearius; Garnerius, pincerna; Johannes Botentrot; Humbaldus, panetarius; servientes comitis : Calvus, famulus; Guilbertus, famulus.

Original scellé du sceau oval de l'abbaye Saint-Germain, représentant le saint assis, et pour légende : SIGILLVM SCI GERMANI EPI. Archives de l'Yonne, Fonds Pontigny, l. v, s. l. 3e.

## CLXXII.

### CHARTE D'HENRI, ARCHEVÊQUE DE SENS, SUR LES DIMES DE VINNEUF.

(An 1133.)

Le prélat rapporte qu'un chevalier, nommé Milon de Courtenay, ayant remis entre ses mains une partie des dîmes de l'église de Vinneuf, avec prière d'en faire don à l'abbaye de Saint-Jean de Sens dans laquelle sa mère, étant veuve, s'était vouée au service de Dieu, et son frère Rainaud était inhumé, il a accompli ses intentions et a confirmé, en outre, le don de certaines offrandes de cette église qu'avait faites le même Rainaud défunt.

In nomine Domini, Henricus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum facimus præsentibus et futuris quoniam temporibus nostris quidam miles de castro...., Milo de Curteno dictus, quasi paterno et hereditario jure usur.....,

partem decimæ pertinentis ad ecclesiam villæ quæ dicitur Vicus-Novus, dimidiam scilicet partem decimatis annonæ, excepto quod Girardus miles particeps communi prius sumebat sibi modium unum, sex frumenti sextarios et sex.... annonæ; reliquam ipsi duo æqualiter inter se dividebant, præter quod in decima quæ dicitur de Cane, habebat Milo quartam pertem; vinum vero et alias minutas decimas inter se dividebant æqualiter. Verum Milo prædictus.... et a sapientibus viris eruditus quod decimam illam absque periculo animæ detinere non posset, accedens ad nos, deposuit eam in manu nostra rogans.... bueremus ecclesiæ Beati-Johannis evangelistæ et canonicis regularibus.... servientibus, ubi scilicet mater ipsius Milonis vidua divinis insistebat obsequiis, et frater ejus Rainaudus sepultus quiescebat. Cujus preces gratanter suscipientes, prædictæ ecclesiæ Beati-Johannis decimam illam diligenter attribuimus et perpetuo tenore firmamus habendam cum parte oblationis prædictæ ecclesiæ de Vico-Novo, quam partem a tempore prædecessoris nostri tenuerat eadem ecclesia Beati-Johannis de beneficio et elemosina Rainaudi clerici fratris supradicti cum assensu domni Daimberti archiepiscopi.

Datum Senonis, in pontificali domo. Henricus, archiepiscopus, subscripsit; Simon, archidiaconus, S.; dus, archidiaconus, S.; Petrus..... S.; Ansellus, archidiaconus, S.; Guilelmus, archidiaconus, S.

Data, mensi novembri; anno ab Incarnatione Domini M° C° XXXIII°; indictione XII; episcopatus domni Henrici anno XI; regnante Ludovico rege, anno XXV..... mon, cancellarius, S.

Copie collationnée et notariée de l'an 1652. Arch. de l'Yonne, F. abb. Saint-Jean-lez-Sens.

## CLXXIII.

### CHARTE POUR LA FONDATION DE L'ABBAYE DE DILO.

(An 1133, 23 juillet.)

Henri, archevêque de Sens, déclare, dans cet acte, avoir donné le lieu de Dilo au prieur Josbert et à ses chanoines, pour y vivre sous la règle canoniale, exempts de toute autre juridiction que de celle de l'archevêché. Il les autorise à se choisir un abbé, lorsqu'ils

seront plus nombreux, et à défricher les bois qui entourent Dilo pour accroître les terrains propres à bâtir un monastère et ses dépendances.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Henricus, Dei gratia venerabilis Senonensium archiepiscopus. Omnium Dei fidelium voluntas, præcipue autem prælatorum quibus Dominus curam animarum et sollicitudinem commisit, in desiderio religionis augmentandæ esse debet. Nos ergo, Dei-locum, quietum, et ab omni subjectione liberum, Senonensis ecclesiæ et nostra subjectione excepta, priori Josberto, canonicisque regularibus sibi commissis, successoribusque eorum in perpetuum possidendum concedimus, cum omnibus ad eumdem locum pertinentibus, ut ibi, die ac nocte, Deo serviendo canonicus ordo floreat, quem nemo pro alio ordine mutare præsumat. Cum autem locus, Deo volente, possessionibus et numero fratrum ut abbatem habere possint adeo creverit, idoneam personam de fratribus suis, si ibi fuerit, canonice eligant; sin autem, de religioso monasterio personam quærant tali officio dignam. Concedimus etiam præfatis canonicis ut, abbate inibi facto, quoniam locus arctus est ad construendam abbatiam, necdum amplus, nemus eradicando amplificent locum; in tantum ut et officinas et domos suas ibi construere, et hortos, et virgulta plantare possint, et in cæteris nemoribus nostris concedimus eis necessarium usuale.

Hoc autem ut firmum permaneat, sigilli nostri impressione corroborando firmamus. Actum est Senonis, anno ab Incarnatione Domini M. CXXXIII; pontificatus autem nostri XI, data X cal. augusti.

Gallia christ. t. XII; instr. Sens n° XXX, d'après le Cartul. de Dilo.

## CLXXIV.

### CHARTE DE GUILLAUME II, COMTE DE NEVERS, POUR LES DROITS DU MONASTÈRE DE SAINT-MICHEL DE TONNERRE DANS CETTE VILLE.

(An 1134.)

Le comte Guillaume II, petit-fils, par sa mère, de Lancelin de Baugency, annonce, dans cette pièce, avoir renoncé à certaines mauvaises coutumes qui grevaient l'abbaye de

de Saint-Michel. Il reconnaît que les hommes qui habitent le bourg de Saint-Michel appartiennent aux moines et ne seront justiciables de sa justice qu'à la requête de l'abbé; cependant il sera l'exécuteur des jugements. Le duel appartiendra aussi à cette église. Le comte renonce également à ses droits sur la foire de la veille et du jour de Saint-Michel. Il concède à l'abbaye le droit de ban-vin pendant un mois chaque année. Il fait remise de la coutume qu'il avait de faire marcher les hommes de Saint-Michel au service de son armée ou pour la construction ou la défense de ses châteaux. Les étrangers qui viendront à Tonnerre et déclareront, dans le mois, vouloir être hommes de l'abbé, le seront en effet.

Cette donation fut ratifiée par Adélaïde, femme du comte, et par ses fils Rainaud et Robert, en présence d'un grand nombre de témoins.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Notum sit omnibus, tam præsentibus quam futuris, quod Guillelmus, comes Nivernensis, qui fuit natus de filia Lancelini de Baugenciaco, quasdam consuetudines quibus ecclesia Sancti-Michaelis, hominesque ad eam pertinentes gravabantur, pro Deo et venia peccatorum delictorum suorum, eidem ecclesiæ remisit.

Concessit autem quod homines qui habitant in burgo Sancti-Michaelis et pertinentiores sunt ad ecclesiam Sancti-Michaelis quam ad alterius dominatum, non erunt justiciati a comite, neque a ministris ejus, nisi per clamorem abbatis vel ministrorum ejus; sicque per abbatem vel ministros ejus justitia fiet tempore et die convenienti, et abbas emendationem totius justitiæ de suis hominibus habebit.

Agressionem quoque duelli, quam campos nuncupant, de eisdem hominibus eidem ecclesiæ concessit; tali scilicet pacto quod abbas vel ministri ejus vadimonium de suo homine accipient; et si pacificatum fuerit bellum, abbas, de suo homine, prout sibi placuerit faciet. Quod si duellum factum fuerit et homo abbatis devincetur, de suo homine devicto in dispositione ipsius abbatis erit, nisi tanta fuerit culpa ut corporalis vindicta fieri debeat inde; quam faciet comes vel præpositus ejus. Et sicut prædictum est ut fiat de homine Sancti-Michaelis, ita et de homine comitis fiet, secundum voluntatem ipsius comitis vel ministrorum ejus.

Illud etiam quod in nundinis quæ sunt in vigilia et in die festivitatis Sancti-Michaelis, idem comes calumniabatur; campum videlicet duellorum et infracturas ejusdem fori et inventiones eidem ecclesiæ concessit. Latro quoque si ibi captus fuerit, potestati abbatis omnino subjacebit; et si ad redemptionem

venerit, tota redemptio in manibus abbatis erit. Si vero, culpa exigente, corporali vindictæ deputabitur, potestati comitis, vel ministrorum ejus tradetur. Sciendum est etiam quod eandem potestatem quam habet abbas in latronibus prædictorum nundinorum, eandem habet in illis qui in atrio ecclesiæ omni tempore capti fuerint, præter corporalem justitiam, ut prædiximus. Et quando eos de captione absolvet, vidente præposito vel ministris ejusdem comitis, dimittentur.

Bannum etiam vini semel in anno per unum mensem, seu bis per quindenos dies concessit ecclesiæ, et eo tenore quod, si infractum fuerit, abbas vel ministri ejus, de hominibus suis totam justitiam facient et emendationem accipient. Quod si homo comitis bannum illud infregerit, monachi, facto clamore ad præpositum, viventem legem accipient, et eadam justitia in burgo Sancti-Michaelis per manum comitis vel præpositi sui fiet : si autem prior comes bannum suum aperuerit, monachi, eo durante, suum non aperient. Habebat quoque comes pro consuetudine medietatem mensuræ vini, quæ gerlacium dicitur, et eam similiter ecclesiæ remisit; et si mensura vini falsa fuerit inventa in aliquo homine Sancti-Michaelis, abbas justitiam faciet et emendationem accipiet.

Solebat etiam convocationem facere idem comes de hominibus Sancti-Michaelis quoties convocabat exercitum, vel ad munitionem et constructionem castellorum suorum : et hæc quidem remisit.

Porro de hominibus illis qui albani dicuntur, ita statutum est ut, si illic advenerint, et infra unum mensem eidem ecclesiæ mancipare se voluerint, abbati et monachis eos retinere licebit; nam ultra mensem comitis erunt.

Inde fuerunt testes subscripti : ipse Willelmus, comes; Hugo de Tilio; Gosbertus de Sancto-Patriciaco; Oliverius de Nouariis; Gaufredus, frater ejus; Adam de Nouariis; Rainaldus de Rovario; Seguinus Grossus; Agano de Cassiaco; Odo de Venlaio; Stephanus de Melesiaco; Stephanus de Polisiaco; Gauterius Bonus-Amicus; Guillelmus de Moncellis; Guido Bisantio; Guido Corbella; Sirelius; Hildebertus, cubicularius; Frogerius, coquus; Ingelbertus et Girardus et Humbertus, famuli abbatis; Nivardus maior.

Factæ quidem sunt istæ donationes primitus apud Tornodorum, in aula comitis, coram supradictis testibus; deinde in eodem anno, apud Altissiodo-

rum, ab eodem comite confirmatæ, et, ipso jubente, scriptæ, et coram eo recitatæ, et sigillo suo signatæ.

Laudavit etiam hoc Adalaidis comitissa, uxor ipsius, eodem die, et filii ipsorum Rainaldus et Robertus. Testes qui illic interfuerunt sunt isti : Milo de Erviaco; Wido de Merlenniaco; Hugo de Merlenniaco; Hervaudus de Tociaco; Odo, frater ejus; Girardus de Narbona; Robertus de Riciaco; Renaudus, filius ejus; Dodo de Pictavio; Dodo, nepos ejus; Walo Strabo; Odo, frater ejus; Stephanus de Fulviaco; Adam de Nouariis; Tancredus de Nuid; Joffredus de Tornodoro; Renaudus, frater ejus; Humbaudus, præpositus Altissiodorensis; Wido Bisuntio, tunc præpositus Tornodori; Wido, filius ejus; Martinus, cubicularius; Wido Corbella; Martinus Bufets.

Post aliquod vero tempus, laudavit hoc Guillelmus, filius supradicti comitis in quodam loco qui dicitur Fontanas, ubi convenerant pater ejus et comes Theobaudus et Wido comes Barrensis et quamplures alii; et hanc concessionem fecit ipse, jubente patre, coram testibus quorum nomina sunt hæc : Wido de Domno-Petro; Wido de Merlenniaco; Walterius, frater ejus; Iterius Carduus; Milo de Cappis; Girardus et Engelbertus, famuli abbatis. Acta quidem sunt hæc, anno ab Incarnatione Domini MCXXXIV; epacta vigesima tertia; indictione XII; existente pontifice romano Innocentio II; monarchiam regni Francorum gubernante rege Ludovico cum Ludovico filio, anno regni ipsius XXVII, filii vero III; Lingonicæ sedis episcopo Guillenco; hujus monasterii domino Widone existente abbate.

Copie du XVII^e siècle de la main de D. Viole; Recueil de pièces sur les comtes d'Auxerre et de Nevers, d'après le Cartul. de Molême. Arch. de l'Yonne. — Mabill. ann. Bened. t. VI, p. 243.

## CLXXV.

### NOTICE SUR L'ORIGINE DE L'ABBAYE DE REIGNY.

(De l'an 1134 à 1162.)

L'auteur de cette notice rapporte que le monastère fut d'abord fondé à Fontemoy par

deux saints personnages nommés Girard et Guérin ; puis qu'après sept années il fut transféré à Reigny, par l'abbé Etienne de Toucy qui mourut en 1162.

Guillaume II, comte de Nevers, qui, depuis, se fit chartreux, contribua spécialement à la construction et à la fondation du monastère à Reigny.

Anno ab Incarnatione Domini M. CXXXIV, epacta XXIII, concurr. VII, indict. XII, feria VI ante adventum Domini, in die S. Andreæ apostoli, Innocentio Romano pontifice II°, anno IV pontificatus ipsius ; Hugone, Autissiodorensi pontifice ; domno Stephano de Tociaco abbate primo loci ipsius ; Ludovico rege Francorum ; Guillelmo Nivernensi comite qui etiam locum ipsum comparavit, fundavit et ædificavit, ac postea Carthusiam profectus, atque ibidem Deo serviens defunctus est. Fuit autem ipsa abbatia de Regniaco antea apud Fontesmum, sub eodem venerabili patre, per septem fere annos ; ex eo scilicet tempore quo ibi ordo Cisterciensis advenerat. Hujus authores ab initio fuerunt sanctissimi et religiosissimi viri domnus Girardus et domnus Garinus, quorum unus in abbatem, quamvis invitus, sublimatus, alter vero in priorem electus est ; qui ibidem cum multis fratribus, longo tempore, Deo servientes cursum vitæ suæ feliciter impleverunt. Horum itaque successores, supradictus, scilicet, abbas Stephanus quartus a beato Girardo cum suis posteaquam abbatiam Regniacum transtulerunt, memores sanctæ conversationis illorum die III, id est IV nonas decembris, die dominica postquam ibi advenerant, mittentes, detulerunt corpora eorum, et in capitulo quasi patronos in uno sepulchro honorifice condiderunt. Tenuit autem idem venerabilis Stephanus abbatiam apud Fontismum annis sex, et mensibus fere tribus, apud Regniacum vero XXVII annis, mensibus sex ; qui simul juncti fiunt XXXIII cum supradictis diebus completisque annis LXII nativitatis suæ, VII kalendas junii, in vigilia Pentecostes, diem clausit extremum anno ab Incarnatione Domini M. CLXII, flentibus nobis et desolatis.

Gallia t. XII, Instr. de l'église d'Auxerre, n° XI, col. 107.

## CLXXVI.

### RÈGLEMENT SUR L'ÉTAT DES BIENS DE L'ABBAYE DE CRISENON.

(An 1134.)

Hugues, évêque d'Auxerre, Ebrard, abbé de Molême, et Guillaume, comte de Nevers, s'étant réunis à Crisenon, ont réglé les contestations qui s'étaient élevées au sujet du premier état des religieuses qui étaient venues de Jully, et des biens de ce même monastère.

En conséquence, l'abbé de Molême fit abandon, aux religieuses, du lieu de Crisenon, ne s'y réservant que le soin des âmes et le droit d'y placer trois ou quatre de ses moines, dans le cas où le nombre de ceux de Molême serait trop grand. Ensuite Itier de Toucy, Ermengarde, sa mère, Etienne, son frère, et Hugues de Til, confirmèrent tous les dons que leurs ancêtres avaient faits au monastère, etc.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Hugo Autissiodorensis episcopus, et ego Ebrardus Molismensis abbas, et ego Willelmus Nivernensis comes, convenimus Crisennoni propter quasdam dissentiones quæ emerserant de priori ordinatione sanctimonialium quæ de Juliaco Crisennoni advenerant, et de donis possessionum ejusdem monasterii; ibique aliarum religiosarum personarum, et sæcularium consilio et deliberatione, secundum testimonium eorum qui priori ordinationi atque donationi interfuerant, controversiam definire decrevimus. Testimonium autem eorum tale fuit: domnus Guido, Molismensis abbas, assensu et voluntate capituli sui, concessit prædictis sanctimonialibus locum Crisennonis cum omnibus ad eundem prioratum pertinentibus, libere et quiete et sine omni exactione, jure perpetuo possidendum, nihil sibi ibidem retinens præter providentiam et curam animarum; et ne forte monasterium monachorum multitudine gravaretur, tres aut quatuor tantum ibidem commanere diffinitum est. Iterius, vero, de Tociaco, laudantibus matre Ermengarde, et Stephano fratre ejus, et Hugo de Tilio laudaverunt quidquid antecessores sui eidem monasterio pro eleemosyna contulerant, donantes et ipsi ex parte sua quidquid proprium habebant in insula qua Baciola et Icauna clauditur, et quicquid ibi ab aliis jure adquirere sanctimoniales poterunt, piscaturam etiam utriusque fluminis in proprios usus ejusdem monasterii

concesserunt quantum insula tenet, ipsa piscatura sibi in proprios usus propriarum personarum suarum tantummodo reservata.

Concesserunt etiam sanctimonialibus proprium in suis habere ministrum, ita libere, ut per nullum eorum ad justitiam veniret, neque ipse, neque aliquis de mercenariis earum, nisi prius in ipsis justitia remaneret.

Hujus rei testes et retroactores Hugo abbas Pontiniacensis; Gaufridus Borracensis; Stephanus Fontismensis; Goscelinus decanus; Hugo de Tilio; Iterius de Tociaco; Hugo de Mellenniaco; Arnaudus de Tociaco. Hujus retractationis testes et auditores : Albericus abbas Virziliacensis; Gervasius abbas S. Germani; Hugo de Crano; Renardus monachus; Hugo decanus S. Petri; Hurricus prior S. Amatoris; Gaufridus cantor S. Stephani; Atto archipresbyter; Herveus capellanus; Belicius clericus comitis; Rodulphus de Tociaco; Renaudus de Varsiaco; Humbertus de Talaia; Duranus de Fouvent; Humbaudus præpositus Autissiod.; Gimabertus et frater ejus Renaudus Morellus.

Hæc autem facta sunt, anno ab Incarnatione Domini M. C. XXXIV, Innocentio papa, Lodovico rege Francorum.

Copie du XVIIe siècle; Arch. de l'Yonne, F. Crisenon, l. 1re. — Lebeuf, Pr. hist. d'Auxerre, nº 19.

## CLXXVII.

DONATION, PAR BERTRAND DE SEIGNELAY, A L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1135.)

Hugues, évêque d'Auxerre, atteste, par la charte ci-dessous, que Bertrand de Seignelay et Gautier, son fils, ont fait don aux moines de Pontigny de toutes les terres qu'ils avaient dans sa seigneurie située sur les paroisses de Ligny-la-Ville et Ligny-le-Châtel; ils leur donnèrent également tout ce qu'ils possédaient à Ormoy.

In nomine sanctissimæ Trinitatis, ego Hugo, Autissiodorensis episcopus, notum fieri volo, tam præsentibus quam futuris quod Bertrannus de Selleniaco et Walterus, filius ejus, per manum nostram dederunt Domino et Beatæ-Mariæ, et monachis de Pontiniaco, omnem terram quam in dominio suo habebant in parrochiis Lanniaci-Villæ et Lanniaci-Castelli; dederunt etiam quid-

quid habebant, tam in plano quam in nemore, apud Ulmeta ; quæ sunt juxta natatoria Sancti-Aniani.

Eoque tenore facta est ista donatio, ut idem Bertrandus contra omnes calumnias testis et defensor assistat; excepto Hugone de Gissy, de cujus feodo hæc habebat. Huic donationi interfuerunt capellani ipsius episcopi, Nargaudus et Mainardus monachi; et Herbertus et Stephanus, servientes episcopi.

Acta sunt hæc quidem, anno Incarnationis Dominicæ millesimo centesimo tricesimo quinto.

Petit cartul. de Pontigny, M^s du XVIII^e siècle, p. 84; Arch. de l'Yonne.

## CLXXVIII.

### VENTE, PAR L'ABBÉ DE PONTIGNY, AUX RELIGIEUSES DE CRISENON.

(Vers l'an 1135.)

Hugues, évêque d'Auxerre, atteste que Hugues, abbé de Pontigny, qui fut depuis évêque d'Auxerre, vendit, aux religieuses de Crisenon, les moulins de Crain, moyennant 1800 sous, à condition, en outre, que les frères de la grange de Loren, dépendant de Pontigny, pourront y moudre leurs grains sans payer de droits.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Notum sit præsentibus et futuris quod Hugo, Pontiniacensis abbas, postea factus episcopus Autissiodori, concessit sororibus de Crisennone molendina de Cren, pretio mille octingentorum solidorum; his tamen conventionibus interpositis, quod fratres de Loren, grangia Pontiniacensi, in illis molendinis, sine omni exactione, molituræ sibi molent ; ita, cum molituri cum annona sua venerint primi post illos quos invenerint molentes, quantum sibi placuerint, molent. Quod si unum aut plura prædictis molendinis sorores superaddere voluerint, liceat eis ; sed et in istis fratres de Loren eandem consuetudinem habebunt. Si vero prædicti fratres forte moluerint in omnibus molendinis illis et supervenerint quilibet molituri, duo ex molendinis, quæcumque voluerint, sibi retinebunt ; alia supervenien-

tibus, molita prius annona sua quæ fuerit in trinodis, liberabunt. Hæc omnia laudavit capitulum utriusque ecclesiæ Pontiniacensis et de Crisennone.

Quæ ut rata permaneant, sigillo domini Hugonis, Autissiodorensis episcopi, muniri rogaverunt et suis etiam firmaverunt.

D. Viole Mˢ t. II. p. 85; Bibl. d'Auxerre nº 127.

## CLXXIX.

### CHARTE DE GODEFROY, ÉVÊQUE DE LANGRES, POUR L'ABBAYE DE QUINCY

(Entre l'an 1135 et 1144.)

L'évêque consigne dans cette charte diverses donations faites au moines par différents seigneurs, savoir : celles d'Hélie de Rougemont, Roger d'Ancy et Bernard Ambesas, d'une terre située à Commissey, qu'on désignait autrefois sous le nom d'Arche, et, aujourd'hui, sous celui de Quincy, et d'un territoire appelé le Manse, et d'autres terres sur lesquelles sont bâtis des moulins, au sujet desquels les moines et les chevaliers firent un accord qui est rapporté dans la charte;

Celle des trois chevaliers Etienne, Pierre et Boémond de Mélisey, du quart de tout le territoire qu'ils possédaient à Commissey, en reconnaissance de ce que les moines avaient reçu leur sœur religieuse à Jully;

Celle d'Etienne de Noyers, chevalier, dont la fille est religieuse à Jully, consistant dans le quart du territoire de Commissey.

L'évêque consigne aussi l'acquisition, faite par les moines, d'un moulin situé également à Commissey.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ego Godefridus, Dei gratia Lingonensium episcopus, notum fieri volo omnibus hominibus præsentibus et futuris, quod Helias de Rugemunt, Rogerius de Ancy, et Bernardus Ambesas dederunt ecclesiæ Quinciacensi et fratribus inibi Deo servientibus, in manu domini Alberici, tunc temporis loci illius abbatis, quandam terram in finagio de Cumissi, quæ antiquitus Arche, nunc Quinciacum appellatur, quæ terra incipit a foresta quæ est inter abbatiam et villam de Cumissi, et descendit ad quercum quæ est juxta fontem, inferius transcendens per crepidinem montis usque ad alteram quercum que erat ultra eundem fontem, superius transeundo montem venit per mediam vallem quantum durat ipsum finagium de Cumissi,

inde ad fossatum qui ducit ad prædictam forestam, quem fossatum ibidem monachi pro signo fecerunt. Emerunt deinde monachi quemdam molendinum in ipsius fontis margine constitutum a quibusdam rusticis hereditario eum jure possidentibus, quod et ipsum laudaverunt prædicti milites, laudaverunt et fontem, et pratum, et omnia quæ ibi erant usque ad vadum quod erat in via quæ de Ruiniaco venit ad Cumissi, in quo dono nihil retinuerunt milites. Postea alii milites Stephanus, et Petrus, et Boemundus de Melise dederunt memoratæ ecclesiæ pro sorore sua, quam monachi apud Julliacum collocaverunt, quartam partem totius finagii quam habebant in villa de Cumissi. Dedit et alius miles Stephanus de Noyers eidem ecclesiæ, propter duas filias suas, apud Fussiacum a monachis collocatas, alteram quartam partem totius finagii prædictæ villæ; sicque monachi totius illius territorii dimidium possidebunt. Postea vero militibus videlicet Helia, Rogerio, et Bernardo. monachisque, pro villæ finagio inter se discordantibus, tali pacem conventione reformavi, ut quidquid citra forestam erat ex ea parte qua habitant monachi, solutum ac liberum perpetuo jure sine ulla contradictione habeant monachi, excepto usu pascuarum et nemoris ad calefaciendum tantum et ædificandum hominibus intra Cumissi villam manentibus; glandes vero si nemus attulerit, monachorum erunt. De prædicta quoque foresta, prout ejus tenditur longitudo, ex parte abbatiæ de grosso nemore decem thesias in latum absque omni retinimento monachi possideant, eo modo ut, sicubi nemus defuerit in longitudine, de adjacenti plano ipsæ decem thesiæ compleantur; a quibus decem thesiis quidquid ultra habebant monachi, ex parte villæ, reliquerunt militibus. Ipsi vero milites, si quis forte aliquam calumniam vel injuriam de his donationibus monachis facere voluerit, promiserunt se vel pacificaturos omnia, vel mutatione congrua redintegraturos ablata. Notum item facio præmemoratos milites Heliam, Rogerium, et Bernardum donasse sæpe dictis monachis finagium loci qui dicitur Mansum, a prædicto fossato usque ad viam quæ ducit a Castellione usque ad Tornodorum; et ultra viam, terram in qua sunt molendini, et alteram terram quæ est inter duas aquas; quos molendinos monachi pro illius terræ donatione fecerunt tali conventione ut milites dimidium redituum eorum molendinorum accipiant, ita sane ut omnia ad molendum necessaria communiter ex utrorumque parte ministrentur; molendinarius autem per manus monachorum intret et exeat, sic tamen ut fidelitatem militibus

faciat; gardia autem et justitia et quidquid præter usum molendi reddiderint molendini, proprie monachorum erunt. Has omnes donationes laudavit Josbertus de Tillio et filii ejus de cujus casamento erant; laudavit et Milo de Noyers, laudavit et supra dictorum militum universa progenies. Hujus rei testes sunt Guillermus comes Nivernensis; Guido, comes Barri; Oliverius de Lisennas; Milo, decanus; Petrus de Melise; Hugo et Petrus fratres monachi Pontiniacenses. Hæc omnia idcirco in conspectu nostro recitata, recognita et ex utraque parte concessa atque laudata sunt, nostroque sigillo signata atque munita, ut si forte ex conventionibus ex utralibet parte quilibet exire vel quispiam fraudare præsumpserit, Dei et nostra authoritate anathematis sententiæ se noverit subjacere.

Gallia christ. t. IV; Instr. Langres, col. 178, n° 60.

## CLXXX.

### PRIVILÉGE DU PAPE INNOCENT II POUR L'ABBAYE DE QUINCY.

(An 1135, 12 octobre.)

Le pape, s'adressant à l'abbé Albéric, rappelle que le monastère de Notre-Dame de Quincy est sorti de celui de Pontigny; il déclare le prendre sous sa protection et énumère les biens qui en dépendent, savoir : Quincy, Fontaine et *Baterium*.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Alberico abbati de Quinceio, ejusque successoribus regulariter substituendis..... Quanta cordi nostro lætitia de vestræ congregationis religione laudabili generetur, ille profecto cognoscit qui renum et cordium scrutator existit : vos enim de Pontiniacensi monasterio, utpote apum examina, exeuntes longe lateque alvearia innumera cœlesti manna repletis et multorum sitientium corda aquæ salientis in vitam æternam salutari doctrina imbuendo reficitis. Eapropter sacrum collegium vestrum veræ caritatis affectione diligimus, et monasterium beatæ Dei genitricis, in quo divino vacatis servitio, apostolicæ sedis suffragio communimus, statuentes ut quæcunque bona, quascunque possessiones in præsenti duodecima indictione juste et canonice possidetis, quæcumque etiam in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fide-

lium, seu aliis justis modis rationabiliter poteritis adipisci, firma vobis in perpetuum et illibata permaneant, in quibus hæc nominatim duximus exprimenda : locum ipsum videlicet de Quinceio, locum de Fontanis, locum de Baterio. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum fas sit præfatum cœnobium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet molestiis fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus profutura. Si qua igitur in posterum ecclesiastica secularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo, tertiove commonita, si non reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis, honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini nostri Jesu-Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu-Christi, quatenus et hic fructum bonæ operationis percipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant, amen, amen, amen.

Ego Innocentius catholicæ ecclesiæ episcopus; ego Guillelmus Prenestinus episcopus; ego Lucas presbyter cardinalis tituli SS. Johannis et Pauli; ego Romanus diaconus cardinalis S. Mariæ in Porticu; ego Gregorius diaconus cardinalis SS. Sergii et Bacchi; ego Oddo diaconus cardinalis S. Georgii ad Velum aureum; Data Pisis, per manum Aymerici S. R. E. diaconi cardinalis et cancellarii; IV. Idus octobris indict. XII. Incarnat. Domini anno M. C. XXXV. pontificatus domini Innocentii papæ II, anno V.

Gallia christ. t. IV; instr. église de Langres, n° XLI.

## CLXXXI.

### DONATION, PAR JEAN CAPELLE, A L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1136.)

Jean Capelle fait don, à l'abbaye de Pontigny, de tout ce qu'il possédait dans la paroisse de Ligny, à l'exception d'une ouche et de 6 deniers de cens, de manière qu'elle jouira entièrement de son droit domanial sur ces biens. Il ajoute que l'abbaye pourra acquérir des

*casamenta* sans aucun obstacle, et qu'il ne se réserve rien sur cette nature d'héritage, sauf le service des serfs *casati* qui y demeurent, lesquels serfs tiendront de l'abbaye de Pontigny une hâte et le pré du fils de Garnier, moyennant un cens raisonnable, suivant la coutume du pays.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Johannes, cognomento Capellus, laudantibus Gaufrido, fratre meo, et Hermensende uxore mea, et filiis meis Bolderio et Girardo, dono atque concedo Deo et Beatæ-Mariæ Pontiniaci, in usus fratrum ejusdem loci, quidquid habeo vel jure habere debeo in parrochia, sive in territorio Lagniaci, præter olchiam unam et sex denarios censuales quæ teneo de domno Bartholomeo : ita scilicet quod totum dominicatum meum in præsenti accipiunt jure perpetuo possidendum. Casamenta vero quocumque modo sine vi acquirere poterunt, sine contradictione mea, vel hæredum meorum similiter possidebunt ; nihil penitus mihi, vel hæredibus meis, in eisdem casamentis retinens, præter servitium casatorum quamdiu eadam casamenta tenebunt. Hastam etiam unam et pratum filii Garnerii habebunt ab ecclesia Pontiniacensi, pro competenti censu, secundum consuetudinem territorii. Quicquid autem de eadem hasta, vel prato, ecclesia Pontiniacensis, quocumque modo, sine vi a præfatis hominibus acquisierit, similiter in pace habere perpetuo concedo.

Hæc autem tota suprascripta donatio sive concessio, atque laudatio, in præsentia mei Hugonis Autissiodorensis episcopi, ante sanctum altare Beati-Stephani, a præfato Johanne recognita est atque concessa, et a Josberto patre suo laudata et confirmata ; quamobrem utriusque partis assensu et voluntate sigilli mei impressione munivi, authoritate Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli, et nostra, excommunicans omnes qui adversus ecclesiam Pontiniacensem contra præsentem cartam ire voluerint, donec annuente Domino resipuerint.

Hujus rei testes sunt : Joscelinus, decanus ; Hato, archipresbyter ; Siroz, subdiaconus ; Herveus de Firmitate ; Josbertus de Prensi ; Fulco li Cois ; Guido Bailledarz ; Humbaudus Belaure ; Robertus cellerarius ; Johannes Botentroz ; Bernardus de Richebort ; Gauterius Bigote ; Humbaudus præpositus ; Landricus Rufus ; Lambertus Ollanz ; V.... vicarius ; Stephanus Ollanz ; Ollandus filius ejus ; Petrus, coquus.

Actum apud Autissiodorum, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo trigesimo sexto; Innocentio secundo papa; regnante Ludovico rege.

Petit cartul. de Pontigny, M^s du XVIII^e siècle, p. 81; Archiv. de l'Yonne.

## CLXXXII.

### CHARTE D'HUGUES, ÉVÊQUE D'AUXERRE, EN FAVEUR DE SON CHAPITRE.

(An 1136.)

L'évêque y déclare avoir donné à son Chapitre les dîmes d'Oisy et les églises de Bazarne, Saint-Bris, Montigny et Venouse, à condition que les chanoines mangeront en commun, chaque année, au refectoire, pendant tout le carême.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Res gestas memoriæ tradere, cartarumque testimonio confirmare legum sancit auctoritas, magnaque mortalibus esse videtur utilitas. Unde ego Hugo, Autissiodorensis ecclesiæ episcopus, notum fieri volo cartæque hujus testimonio confirmo, quod fratres nostri, canonici videlicet Sancti-Stephani ad me venerunt, et, ut eis decimas Ausiaci et quatuor æcclesias, æcclesiam videlicet Bacernæ et æcclesiam Sancti-Prisci et æcclesiam Montiniaci et æcclesiam Vendosæ donarem, me rogaverunt. Ego autem peticioni eorum diligenter acquievi et predictas decimas et æcclesias perpetua possessione habendas, salvo jure episcopali, eis donavi; ea quidem conditione ut per singulos annos, tota quadragesima, in refectorio communiter comedant. Et ut ipsi et volunt et petunt, et ego concedo ut eorum perpetua sit hujusmodi possessio, sic et ego et volo et precipio et ipsi concedunt ut perpetua sit prædicta conditio. Si vero sine legali essonio dimittatur; omnia ad episcopum revertantur.

Hujus autem rei petitores et concessores fuerunt : Ulgerius, prepositus; Jocelinus, decanus; Stephanus, tesaurarius; Ato, archipresbiter; Johannes, presbiter; Hugo, presbiter et alter Hugo, presbiter et alii presbiteri; de diaconibus : Gaufridus, Sabaricus, Rodulfus, Ato et alii diacones; de subdiaconibus : Rainaldus, Ansellus, Wilelmus, Iterius et alii subdiacones. Huic quoque

peticioni et donationi affuerunt Hugo, decanus Sancti-Petri; Olricus, prior Sancti-Amatoris; Herveus, prepositus Sanctæ-Mariæ.

Hoc vero factum est Autissiodoro, in capitulo Sancti-Stephani, anno ab Incarnatione Domini M° C° XXX° VI°; Ludovico rege; Wilelmo consule; Jona cancellario.

Original, Archives de l'Yonne, F. du Chapitre d'Auxerre, l. IX, s. l. 1re.— Spicilége d'Achery, t. III, 494.

## CLXXXIII.

### CHARTE D'HENRI, ARCHEVÊQUE DE SENS, POUR LES MOINES DES ECHARLIS.

(An 1136.)

Par cet acte, le prélat exempte les moines des Echarlis de payer aucun droit de dîmes sur les biens qu'ils possèdent à Villefranche, à condition qu'ils rendront annuellement 12 sous de cens au curé.

In nomine Domini. Ego Henricus, Senonensis archiepiscopus, notum fieri volo tam presentibus quam futuris fidelibus, me concessisse Willelmo abbati Sanctæ-Mariæ de Scarleiis et fratribus ejusdem cenobii, quicquid possident in parrochia Villæ-Franchiæ, tam in messibus quam in aliis rebus vel possessuri sunt, sine decimis habere et sine omni exactione decimarum imperpetuum possidere; ita tamen ut ejusdem parrochiæ presbitero per singulos annos XII nummos pro censu monachi reddant.

Hoc autem ut ratum et inconcussum permaneat, sigilli nostri impressione firmare curavimus. Hujus rei testes sunt : Stephanus, abbas de Regnodei; Gauterus, monachus de Pontiniaco : magister Goslenus; Stephanus de Sancto-Juliano; Teodericus, sacerdos; Leobaudus, capellanus; Arnaldus, ejusdem parrochiæ presbiter. Actum est apud Sanctum-Julianum, publice, anno ab Incarnatione Domini M° C° XXXVI°.

Original scellé autrefois; Archives de l'Yonne, F. de l'abb. des Echarlis, l. VIII, s. l. 1re.

## CLXXXIV.

### DONATIONS FAITES A L'ABBAYE DE VAULUISANT.

(Vers l'an 1136.)

Il résulte de la première des deux notices ci-dessous que Foulques de Lailly et Marie, sa femme, ont fait abandon entre les mains d'Henri, archevêque de Sens, le jour de la bénédiction des lieux réguliers du monastère de Vauluisant, de toute la dîme qui leur appartenait sur les biens cultivés à Lailly par les moines de cette maison, et qu'ensuite l'archevêque en fit don aux moines;

Et, de la seconde notice, que Grimaud, curé des églises de Lailly et de Molinons, a donné aux mêmes religieux la part des dîmes qu'il possédait sur ces deux paroisses.

Sciant presentes pariter ac futuri quod Fulco de Lailleio et Maria, uxor ejus dimiserunt in manu domini Henrici, Senonensis archiepiscopi, omnem decimam quæ eis contingeret de omnibus quæ monachi de Vallelucida laborare poterint manibus, carrucis, vel precio, seu quolibet modo in omni parrochia de Lailleio; et ipsis presentibus et volentibus idem archiepiscopus eandem decimam hisdem monachis donavit perpetuo possidendam.

Hujus rei testes sunt : Simon, archidiaconus; Paulinus, canonicus; Odo, capellanus archiepiscopi; Fulco, decanus de Valle-Mauri; Ansellus de Triagnio; Milo Buisseron; Stephanus Marescoth; Hugo de Bleve. Actum apud Vallemlucidam, die qua benedictum est atrium ejusdem loci.

Notum sit sanctæ ecclesiæ filiis quod Grimaldus, presbiter æcclesiarum de Lailleio et de Molendinis-Leons, dispensante ac precipiente domino Henrico Senonensium archiepiscopo, concessit monachis de Vallelucida perpetualiter habendam illam partem decimæ quæ ei deberent de omnibus quæ ipsi quolibet modo operati fuerint, in parrochiis ecclesiarum suarum. Hac videlicet inter se propter pacis caritatemque custodiam conditione concorditer habita, quod monachi ipsi Grimaldo et cæteris per ipsum earumdem æcclesiarum presbiteris, sive unus, sive plures fuerint, dimidium sextarium frumenti ac dimidium sextarium ordei per singulos annos reddiderunt. Horum testes sunt : Walte-

rius, monachus de Pontiniaco; Simon, archidiaconus; Paulinus, canonicus; Odo, capellanus, canonicus; Joslenus, canonicus regularis.

Original scellé autrefois; Archiv. de l'Yonne, Fonds de l'abbaye de Vauluisant, l. XXVI, s. l. 1re.

## CLXXXV.

### DONATION DE REIGNY AUX MOINES DE FONTEMOY.

(Vers l'an 1136.)

résulte de la notice ci-dessous que Jobert Capelle a donné aux moines de Fontemoy tout ce qu'il possédait à Reigny et aussi dans le moulin de Brualt, sur la Cure, et dans celui de Bernier. Il reçut, pour ce don, 70 livres monnaies d'Auxerre et de Nevers. Les divers seigneurs de qui le donateur possédait en fief les biens cédés, en ratifièrent la donation.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Notum sit omnibus christianis præsentibus et futuris quod Jobertus Capellus, laudante Gaufrido, filio suo canonico, et filio suo Johanne milite; laudantibus et uxore ipsius Johannis Germensendis et filiis suis, Olderio et Girardo, dedit fratribus Sanctæ-Mariæ de Fontismo, perpetuo jure possidendam, libere et absque ulla retentione, totam terram quam habebat in villa Regniaci, sicut clauditur his terminis : via scilicet publica quæ a Vermentonio tendit Lusiacum, et rivulo qui dicitur li Lesirs, et fluvio Chora, et terminatione quæ per cruces et metas facta est a supradicta via publica usque ad fluvium Choram, tali etiam conditione ut a Vermentonio usque ad prædictam datam terram, intra fluvium Choram et supradictam viam publiam, nec herbergaret rusticos, nec faceret domos. Dedit etiam quicquid habebat in molendino de Brualt supra fluvium Choræ, et quicquid habebat in molendino Bernerii qui est de fonte. Et pro his omnibus, videlicet terris, molendinis et conventionibus, habuit idem Jobertus LXX libras Autissiodorensis et Nivernensis monetæ.

Testes : Hugo, episcopus Autissiodorensis; Ato, archipresbyter; Joscelinus, celerarius; magister Jonas; Stephanus; Bernardus; Gabaricus; Willelmus, comes Nivernensis; Humbaldus de Montenesio; Gaufridus de Villario; Arnaudus de Tusciaco; Iterius de Porta; Odo de Draciaco; Giraldus de Silli-

gniaco; Stephanus Othlandus, etc. Laudavit Hugo episcopus, de cujus feodo movebat terra. Testes ejus laudationis Hugo decanus Sancti-Petri et Gaufridus Capellus. Hoc etiam laudavit Gaufridus de Donziaco, apud Castrum-Rainardi, qui hanc terram tenebat ab episcopo. Hujus laudationis testes : Agano de Castellione ; Arnaudus de Tusciaco ; Adam de Marchia. Hoc etiam laudavit Petrus de Fontaneto, apud Castrum-Censurii, qui hanc terram tenebat a Gaufrido de Donziaco. Laudavit Buccardus Borserius qui tenebat hanc terram de Petro de Fontaneto, et de quibus tenebat hanc terram Josbertus Capellus qui eam donavit. Insuper dedit Josbertus prædictis fratribus pasturas terræ suæ.

D. Viole M^s n° 127, t. II, f° 82, r° ; Bibl. d'Auxerre.

## CLXXXVI.

### ACCORD ENTRE L'ABBÉ ET LES HABITANTS DE VÉZELAY.

(An 1137.)

Les deux parties ayant résolu de terminer les débats qui existaient entre elles, prirent successivement jours par-devant des arbitres qui étaient, entre autres, Hugues, évêque d'Auxerre; Hugues, abbé de Pontigny; Etienne, abbé de Reigny; Etienne, abbé de Trois-Fontaines; Geoffroy, prieur de Clairvaux; Guillaume II, comte de Nevers; Humbert de *Talaio*; Hugues, vicomte de Clamecy; Hugues de Pierrepertuis et Renaud, son frère; Guillaume de Chastellux, etc., etc.

Ces personnages réglèrent les différends qui leur étaient soumis, et l'abbé Albéric en dressa la charte qui suit.

On y remarque, entre autres choses, que les bourgeois seront obligés de loger tous les hôtes de l'abbé; qu'ils paieront le cens des vignes appelé *Herban*; que le poids de marc de Cologne sera seul employé à Vézelay; que le maréchal de l'abbé prendra sur chaque habitant de la *poté* de Vézelay, propriétaire de pré, une *trousse* d'herbe pour la nourriture des chevaux de l'abbé; qu'il ne sera levé aucune taxe sur les jeunes filles qui se marieront, à condition que l'abbé sera informé de leur mariage; que les bourgeois et les paysans pourront pêcher dans la rivière à certaines conditions; que les mesures à grains seront conformes aux anciennes; qu'il ne sera permis ni au doyen, ni à personne autre, de cueillir les raisins des bourgeois sans leur consentement.

Quant à la conjuration formée entre les bourgeois et les paysans de la seigneurie contre l'église et l'abbé, il fut ordonné que les bourgeois jureraient qu'ils n'en avaient point fait.

Il fut réglé aussi que les hommes libres qui mourraient sans enfants légitimes pour-

raient disposer de leurs biens en faveur de leurs parents libres, à condition que ceux-ci demeureraient à Vézelay. Les biens des hommes de l'église, mourant sans enfants légitimes, retourneraient à l'église, etc.

Il fut ordonné que la sépulture religieuse serait donnée aux morts sans aucune rétribution ;

Que l'abbé pourrait augmenter les taxes à payer par les changeurs ; que les gardes des vignes seraient choisis par les bourgeois et approuvés par le doyen et le prévôt ;

Que l'abbé pourrait mettre en défense les bois qui y avaient été avant l'incendie de la ville, qui arriva du temps de l'abbé Albéric, mais que ceux qui étaient communs à cette époque devraient continuer de l'être.

Quant aux hommes de Saint-Pierre et des autres villages de l'abbé, il fut dit que l'abbé ne causait aucun dommage aux bourgeois de Vézelay en leur déniant tout droit de s'immiscer dans la manière dont il avait réglé leurs affaires, attendu que cela ne les regardait pas.

Il fut statué aussi que l'abbé pourrait faire lever la taille sur les bourgeois et les paysans par ses officiers, sans prendre l'avis des bourgeois.

On régla enfin le cens des vignes à un demi-setier de vin par journal ; la tierce ou champart ; le ban de l'abbé, et l'usage des livres et des poids que chaque bourgeois pourrait avoir chez lui et prêter, mais que l'abbé seul pourrait louer.

In nomine Patris et Filii et Spiritus-Sancti. — Omnibus successoribus suis, canonice substituendis, frater Albericus, abbas Virzeliacensis, perpetuam in Christo salutem.

Quia simul cum annis preterientibus preterit etiam rerum gestarum memoria, necessarium putavimus litterali instrumento retinere et commendare memorie subsequentium discordiam quarumdam querelarum que inter nos et burgenses. . . . . querele fuerunt terminate.

In primis itaque dicendum est quod diem faciende pacis dedimus burgensibus ad querelas nostras per concordiam terminandas. Ad quem diem dominum Hugonem, Autisiodorensem episcopum, et abbates dominum Hugonem, Pontiniacensem ; Stephanum, Riniacensem, et dominum Stephanum de Tribus-Fontibus, et Gaufridum, Clarevallensem. . . . . vocavimus, in quorum presentia partem querelarum nostrarum nos et burgenses exposuimus.

De quibus etiam querelis, nos et burgenses, communi assensu in dictum et laudationem ipsorum, et eorum quos sibi associarent, ita posuimus ut quidquid de ipsis diffinirent, jure perpetuo teneremus.

Fuerunt igitur querele nostre adversus burgenses et burgensium adversum nos hujus modi :

Igitur conquerebamur de burgensibus quod non reddebant plenarie decimas vini et annone; aliarum quoque rerum, ut ovium et agnorum, vitulorum et porcorum et ceterorum decimas, quas alio nomine primitias vocant, aut parum, aut omnino nihil reddere volebant. Ipsi vero de primitiis responderunt quod etiam plus quam decimas ab eis exigebamus, quia et de tribus agnis quartum. . . . . et sic de ceteris. . . . . .

Conquerebamur quod hospitia, que, secundum morem antiquum, faciebamus saisire ad opus hospitum qui Viziliacum, in Pascha et in solempnitate beate Marie-Magdalene conveniebant. . . . . Ecclesia de suo erat procurata, contra prohibitionem nostram, peregrinis locabant et mercatoribus; quapropter sepius cogebamur pecunia nostra alias domos conducere. Ad hoc ipsi dicebant quod solam familiam comitis . . . . . debebant, et illam etiam non nisi in quanto (lege quarto) anno : quod eis concessum fuisse dicebant ab abbate Rainaldo in presentia Willelmi, Nivernensis comitis.

Nos vero hospitalitatem requirebamus, non tantum hominibus comitis, sed et omnibus quos ecclesia procuraret et quociens opus esset, sicut a predecessoribus nostris semper factum fuisse constabat ; quod vero a predecessore nostro sibi concessum dicebant . . . . . negabamus.

Habebamus adversus eos aliam querelam, quod scilicet censum vinearum, nec quando, nec tantum, nec qualem debebant, persolvebant. Ipsi vero de tempore quo census ille debet persolvi, id est infra festum Martini, nobiscum concordabant ; sed conquerebantur quod vinum accipere nolebamus, immo pro vino denarios exigebamus, et jam denarium plus de . . . . . in villa venderetur ; et hoc tamen a predecessoribus nostris factum fuisse negare non poterant.

Fuit et alia querela adversus eos de marcis, que diversi ponderis erant, quibus nummularii, contra antiquam consuetudinem, vendebant et emebant, quod nec fieret ideo calumniati sumus, quia in hoc erat magna decipiendi materia.

Erat etiam inter nos querela de hoc. . . . . abbatis pertinet. Dicebamus enim quod de unoquoque homine, prata vel pratum habente in potestate Vizeliacensi, unam trussiam habere debebamus de herba quandiu in prato inveniri posset, sive falcata esset, sive non, sive Vizeliaci essem, sive non

essem. Ipsi vero dicebant quod non debebam habere nisi herbam, nec illam, nisi Vizeliaci essem.

Fuit etiam querela de quibus condominiis ad mensas abbatis et fratrum proprie pertinentibus, que alio nomine corvate vocantur, quod ea tam burgenses quam rustici tenebant. Fuit querela burgensium quod quando puelle maritos accipiebant, decanus et prepositus ab eis pecuniam exigebant. Fuit etiam querela de piscationibus aquarum de Masot . . . . . de parginiaco. Dicebant enim quod in eis piscari libere poterant, ubi volebant et quando volebant ; quod nos omnino contradicebamus, et eos hoc fecisse in tempore predecessorum nostrorum negabamus. Fuit etiam querela de bussellis molendinorum. Dicebant enim quod, in tempore nostro, grandiora facta fuerant quam esse solebant. Conquerebantur etiam quod ante vendemiam decanus mittebat famulos suos in vineas eorum ad colligendos racemos, ipsis nolentibus, sive nescientibus.

Ad terminandas autem istas querelas, sicut condictum et concessum fuit ab utraque parte, nostra scilicet et burgensium, dominus comes Nivernensis . . . . . scripte sunt. Domino scilicet Stephano, abbate de Fonteneio ; Huberto, clerico de Talaio ; Matheo de Castellione ; Siguino Grosso ; Willelmo de Fonteneio ; Adam de Nucerio ; Gaufrido de Asinariis ; Rotberto de Campis ; Odone de Monteruillone.

Discussis igitur utriusque partis querelis, in hunc modum. . . . De decimis itaque dictum est ut burgenses et rustici legitimam decimam darent, secundum morem universalis ecclesiæ et vicinarum parochiarum. De hospitalitate dictum est quod burgenses hospitari debent hospites abbatis quoscumque de suo procuraverit, quia hoc ecclesiam a tempore domini Artaldi abbatis et domini. . . . . in annum tenuisse duo legitimi homines, Bardelinus scilicet forestarius et Willelmus de Ponte, et quamplures alii, parati fuerunt jurare. Sed quia villa major est quam esse solebat, addiderunt ut quorum hospitia in uno Pascha hospitata fuerint, in proximo subsequenti Pascha eis esse parcendum. Similiter et de festo beate Marie-Magdalene debere fieri dixerunt. Adjunctum est etiam ne decanus, sive marescallus, aliis pro amore parcat, nec alios pro odio gravet. De censu vinearum, quod alio nomine *herban* vocant, ut usque ad festivitatem Sancti-Martini, qui est in hieme, totus persolvatur, et de legitimo vino, sive vini

precium secundum quod carius vinum in villa vendetur. Quod si ad terminum predictum non fuerit persolutus, poterit abbas pro dilatione emendationem exigere. De marcis dictum est quod nemo emat aut vendat, in toto Vizeliaco, nisi per marcam de Colonia. Quod si aliquis interceptus fuerit quod per aliam marcam emat aut vendat, secundum legem congruam et justam . . . . . emendationem. Dictum est quod marescallus abbatis de singulis hominibus ad potestatem Vizeliaci pertinentibus, prata vel pratum habentibus, unam trussiam accipiet ad opus equorum abbatis, sive abbas Vizeliaci sit, sive non sit, quandiu herba in prâtis inveniri poterit; de feno vero nihil accipiet.

De . . . . . que corvate vocantur, que solebant esse de mensa abbatis et monachorum, dictum est ut ea omnino derelinquant, quicunque illi sint qui ea tenent, et ad mensam abbatis iterum redeant, nisi ea legitime, ex concessu scilicet abbatis et capituli habuerint, et hoc etiam probare . . . . . possint, nec etiam ea debet . . . . . de eis facta fuerit et certa demonstratio. De puellis maritandis dictum est ut, sine exactione pecunie, maritos accipiant, sciente tamen abbate vel ministris ejus, decano scilicet et preposito, ne homines alterius potestatis vel alterius dominii dolo vel subreptione . . . . . sepe scandala generare. De piscationibus aquarum que sunt inter . . . . . quem et Petram-Pertusam, dictum est ut sint communes tam burgensibus quam rusticis, exceptis gurgitibus, in quibus piscationibus cum omnibus ingeniis suis, exceptis retibus, piscabuntur. Si vero salmonem . . . ministris abbatis reddent; alios autem pisces quos capient primum offerent celerario pro tali precio quo aliis vendere voluerunt. De aqua vero illa que de Virginiaco dicitur, quam Artaldus abbas emit . . . . . habebant; et quia Bardelinus forestarius paratus fuit jurare quod, nec in tempore Artaldi abbatis, nec deinceps, vidit eam in usu eorum, nemo debet in ea piscari nisi ex permissione abbatis. De bussellis molendinorum dictum est ut in antiquam . . . . mensuram . . . . . vel . . . . . fuerint in tempore Alberici abbatis. De vineis dictum est quod nec decanus, nec aliquis alius intrare potest in vineas burgensium pro colligendis racemis, sine scitu et voluntate eorum.

Predictarum vero querelarum . . . . . dies. Ad

alias que restabant proponendas et terminandas querelas, diem aliam burgensibus nostris dedimus et nominavimus ; ad quem diem dominus comes Nivernensis iterum et alie persone, prece et vocatione nostra, venerunt; quarum nomina subscripta sunt : dominus videlicet . . . . . episcopus et abbates dominus Hugo Pontiniacensis; dominus Stephanus Riniacensis; dominus Stephanus de Tribus-Fontibus ; dominus Gallo Curbiniacensis, et dominus Gaufridus, prior Clarevallensis, et quamplures alii, in quorum presentia querele ab utraque parte . . . . . fuerunt.

Conquesti sumus itaque quod, dum in expectatione faciende pacis et concordie essemus, burgenses interim adversum nos et ecclesiam nostram conspirationis inter se confederationem fecerunt, et rusticos nostros de pluribus villis nostris sibi in ea conspiratione . . . . . Etiam conspirationem . . . n esse multi ex famulis nostris et amicis evidentibus signis et verisimilibus indiciis perceperunt, sicut retulerunt nobis et ad hoc probandum sese obtulerunt ; quod tamen burgenses, sicut poterant, se fecisse negaverunt.

Fuit et burgensium querela quod , quando sine legitimis heredibus filiorum filiarumve moriebantur, accipiebamus possessiones eorum tam mobilium quam immobilium rerum. Inde etiam conquerebantur quod nolebamus concedere ut fratres suos aut sorores, sive alios suos propinquos, rerum suarum facerent heredes. Ad quod respondimus quod hoc nolebamus concedere, quia predecessores nostri hoc nunquam fecerunt, et quia non tantum laici, sed episcopi et abbates multi hanc habent in hominibus suis consuetudinem, quod quando moriuntur res eorum accipiunt, quam etiam predecessores nostri usque ad nos tenuerunt, non fuit consilium ut eam desereremus . . . . . cum . . . . . consuetudo communis sit per totam istam patriam.

Conquesti sunt etiam quod non permittebamus ut infirmis, qui leprosi dicuntur, de terris aut vineis suis censualibus aliquid darent. Ad quod respondimus nos hoc ideo prohibuisse ne daremus eis occasionem alienandi possessiones ecclesiæ.

Conquesti sunt etiam quod defunctis suis sepultura vetebatur et debitum obsequium, donec parentes et amici defuncti satisfecissent nobis. Nos vero respondimus non solum hoc non fecisse, sed etiam prohibuisse ne fieret, licet antecessores nostros hoc fecisse constaret : verumtamen ex rebus hominum

nostrorum aliquid post mortem, sicut et in vita, convenienter accipiebamus ; non putabamus in hoc agere contra justiciam.

Fuit etiam eorum querela, quod tabulas nummulariorum et mercenariorum carius locabamus quam antecessores nostri fecerant. Ad quod respondimus quod predecessores nostri secundum meliorationem et augmentatum ville non solum tabularum censum, sed et domorum et aliarum rerum conducibilium accrescebant, quod et nobis licere credidimus, presertim cum neminem ad locandum eas cogeremus, et ipsi etiam burgenses domos suas, non contradicentibus nobis, locarent . . . . . et carius quam solebant.

Conquerebantur etiam quod non sinebamus eos in plateas ville archas suas ponere et scamna, vel tale aliquid, sine mercede. Ad quod respondimus plateas esse proprie ecclesie, et ideo si eas locamus sicut et cetera, nulli injuriam facere existimamus.

Item conquesti sunt de tallia que consuetudinaliter annuatim, post Natale Domini, tam de burgensibus quam de rusticis solet fieri. Dicebant enim quod quatuor, quos ipsi de se ipsis eligerent, debebant esse cum decano et preposito, quando predicta tallia fiebat, et per consilium eorum debebat fieri, et mensura de unoquoque considerare . . . . . tam burgensium quam rusticorum, secundum facultatem suam, unus scilicet plus et alius minus talliaretur. Dicebant enim quod illi quatuor electi hoc tantum anno facerent, et in alio anno alii, et sic in singulis annis mutarentur. Ad quos respondimus quia hoc non fuerat factum in tempore predecessorum nostrorum . . . . . decanus et prepositus et alii ministri qui potestates nostras habent, predictam talliam facere debent, secundum quod sibi visum fuerit, mensura tamen in omnibus a discretione servata. Hoc quidam de servientibus nostris parati erant jurare quod nec aliter fieri viderunt, nec ante eos fuisse factum audierunt.

Conquesti sunt etiam quod major census exigebatur ab eis de vineis suis quam solebant reddere. Ad quod respondimus quod non plus quam dimidium sextarium vini de uno jurnali accipiebamus, secundum antiquam consuetudinem, sed secundum dilatationem et augmentum vinearum augmentabamus et censum . . . . . non amplius exigebamus quam dimidium sextarium de jurnali, sicut mos est.

Item conquesti sunt quod decanus noster et prepositus, nescientibus ipsis,

secundum propriam voluntatem suam ponebant custodias in vineis eorum. Ad quod respondimus quod antiquam consuetudinem tam in hoc quam in aliis servari volebamus.

. . . . . Ad hoc respondimus quod . . . . . pascua ablata sunt eis et censualia facta.

Ad hoc respondimus quod illa pascua que possunt probari . . . . . antiquitus naturalia pascua fuisse que adcensata sint, si ipsi qui ea ad censum tenent relinquerent, et nos quoque censum eorum relinquemus.

Item conquesti sunt quod silvas in defensum posueramus que communes esse solebant. Ad hoc respondimus quod forestas nostras eis in necessitate sua communes feceramus, quas fere totas devastaverunt; sed ex consilio quedam nemora communia in defensum posuimus, non plus pro nostro quam pro eorum commodo . . . . . tamen relictis adversum eos que sufficere possent.

Item conquesti sunt quod injuriam faciebamus hominibus nostris de Sancto-Petro et de aliis villis nostris, et volebant ut per eos ipsis rectum faceremus. Ad hoc respondimus quod si homines villarum nostrarum de nobis conquererentur, aut de ministris nostris, quod deberemus eis per nos ipsos faceremus, quia de rusticis nostris ad burgenses nihil pertinebat, nec per eos aliquid facere volebamus de his que injuste requirebant.

Nos autem conquesti sumus quod quidam de burgensibus nostris libras fecerant et eas per villam . . . . . locabant super antiquas et justas libras de sacristaria nostra, in quibus librari solebant per totam villam que libranda erant. Hec autem novitas temporibus nostris inolevit.

Expositis itaque partis utriusque querelis, dominus Hugo, Autisiodorensis episcopus, et abbates dominus Hugo, Pontiniacensis; dominus Stephanus Ruiniacensis; dominus Stephanus de Tribus Fontibus et dominus Gaudefridus, prior Clarevallensis, et dominus Willelmus, comes Niversensis, in partem iverunt ad terminandum jam dictas querelas. Nos enim et burgenses condixeramus et firmiter concesseramus ut quidquid de ipsis querelis dicerent perpetualiter teneremus et successores nostri et eorum. Qui scilicet comes et cum eo jam nominati, secum vocatis Humberto de Talaio; Hugone vicecomite de Clameciaco; Hugone de Petrapertusa; et Rainaldo, fratre ejus; Gaufrido de Ulvillari; Matheo de Castellione; Villelmo de Castelluz; et

Artaldo de Castellione; Villelmo Marescalco; Odone de Monteruillone; Roberto de Campis; Gaufrido de Asinariis, fecerunt laudationem quam in hunc modum retulerunt in audientia nostra et burgensium.

Igitur de conspiratione contra ecclesiam et abbatem burgensibus objecta, dictum est ut septem ex eis eligerent qui jurarent pro se et pro aliis quod confederationem, fidem, sacramentum, contra ecclesiam et abbatem, nec ipsi facerent, nec ab aliis factum esse scirent. Ad hoc autem jurandum electi sunt Aimo, filius Aimonis cambitorum; David cambitor; Petrus Letardus; Gilbertus Guastellus; Durannus Glaello; Durannus Alburgis; Fulbertus mercerius.

Item dictum est de his qui sine legitimis filiis aut filiabus moriuntur, si liberi homines sunt, propinquiores, legitimos et liberos parentes suos rerum suarum heredes facere possunt, si tamen Vezeliaci ex toto remanere voluerint et consuetudinem ville tenere et facere. Verumtamen non debent se revestire de rebus aut edificiis mortui, nisi per manum abbatis aut ministrorum ejus. Quod si hoc facere noluerint quod dictum est, ipsi hereditate priventur et possessiones in jus ecclesie redigantur. De rebus vero hominum ecclesie dictum est, si sine legitimis filiis aut filiabus morerentur, quod in manu et potestate abbatis remanerent. Et si aliquis illorum hominum habens filios aut filias et eos in vita sua et se separaverit, et sibi partem retinuerit, et sic obierit, hoc quod in morte possidere videbatur in jus et in potestate abbatis et ecclesie remanebunt. Item dictum est quod liberi homines possint de rebus suis, tam mobilibus quam immobilibus, leprosis convenienter dimittere, salvis tamen per omnia abbatis et ecclesie consuetudinibus. Leprosi vero terras suas et edificia quelibet sibi relicta non possunt hominibus alterius potestatis aut vendere aut wadiare. Hoc autem ideo concessum est quia leprosi et ecclesia eorum proprie pertinent ad ecclesiam Vizeliaci. Aliis vero ecclesiis nihil omnino de edificiis suis relinquere possunt. Homines vero ecclesie, sine concessu abbatis, terram, vineam, aut aliquod edificium predictis infirmis nec aliis relinquere possunt : de mobilibus vero suis, elemosinas facere eis non prohibentur.

Item de sepultura et obsequio mortuorum dictum est ut eis absque exactione pecunie persolvantur. Item de tabulis nummulariorum dictum est quod bene licet abbati censum earum accrescere et eas multiplicare secundum hoc

quod sibi visum fuerit, sicut liberrima et propria ecclesie edificia. Item de plateis ville dictum est nemini licere in eis archas, aut scamna, aut tale aliquid ponere, sine permissione abbatis aut ministrorum ejus, quia proprie sunt ecclesie. Item de custodibus vinearum dictum est illos a burgensibus debere eligi et decano et preposito presentari, facta eis fidelitate, vineis preponi. De singulis vero custodiis dictum est ut XII denarii decano persolvantur. Item de custodibus torcularium dictum est ut, sicut ex utraque parte cognitum fuit, unum sextarium vini de sacco abbati custodes torcularium exigant et sibimet unum denarium. Si vero plus exigerent et clamor ad abbatem venerit, abbas justiciam faciet. Item de pascuis dictum est ut pascua que excommunicatione et juramentis naturalia et communia antiquitus fuisse monstrari poterunt et in adcensum sunt, abbas censum eorum dimittat, et qui ea ad censum tenent ea derelinquant et ad communem usum redeant. Item de silvis dictum est illas silvas abbatem posse in defensionem ponere quas ante exustionem ville, que in tempore Alberici abbatis contigit, in defensione antiquitus fuisse constat : que vero communes fuerunt, communes permaneant. Item de hominibus de Sancto-Petro et aliarum villarum abbatis dictum est abbatem burgensibus nullam injuriam facere, si eis non responderit de justicia quam de rusticis suis fecerit, quia ad burgenses de rusticis abbatis . . . . . et vini qua panni mensurant per totam villam ematur et vendatur et non amplius.

Item de facienda tallia in burgenses et rusticos dictum est abbatem eam licite, sine consilio et presentia burgensium, facere posse per decanum et prepositum et per alios ministros suos, quia antiquitus ita solet fieri, nec aliter factam fuisse potuit comprobari ; nec tantum in burgenses et rusticos qui proprias domos habent fieri poterit tallia, sicut dictum est, sed etiam in eos qui aliorum domos conducunt, quorumcumque sint domus, postquam per annum in villa manserint, qui etiam ceteras ville consuetudines persolvent.

Item de censu vinearum dictum est quia ab utraque parte recognitum fuit de jurnali vinee reddendum esse dimidium sextarium legitimi vini ; non debet abbas de jurnali plus exigere. Si vero aliqui burgensium legitime probare potuerint vineam vel vineas suas ad minorem censum antiquitus adcensatas fuisse, et ab illis quorum id officii fuit, in eodem censu permaneant ; ita etiam erit postea, nisi fuerit augmentatum, quia secundum incrementum earum

quod post supradictam adcensationem factum est, augmentari debet et census.

Item de terciis, que alio nomine campartes vocantur, dictum est quod illi qui eas debent reddere, non terciabunt messes suas antequam ministros summoneant qui ad colligendas tercias constituti sunt. Quod si forte ministri adesse non poterint, post summonitionem eis factam, sicut mos est, qui debent tercias aliquem de legitimis vicinis vocent, in cujus presentia testimonio legitime tercient et in horrea tercias portent. Item de banno abbatis dictum est abbatem habere bannum semel in anno, per mensem integrum quem elegerit, exceptis octo diebus ante et post tres festivitates, Pascha scilicet et Pentecosten et festum sancte Marie-Magdalene, quod et ipsi burgenses testificati sunt. Si vero abbas monstrare potuerit per legitimam probationem quod majus spacium ad faciendum bannum suum habere debeat, tantum consequatur quantum legitime probare poterit. Item de libris et ponderibus dictum est ut qui ea habere voluerint et sine mercede prestare, habeant que tamen equiponderent antiquis et justis ponderibus sacristarii. Quod si locanda invenerit aliqua necessitate, solus abbas sua locare posset.

Laudatio hec facta est Vizeliaci a venerabilibus supra dictis . . . . et publice recitata, anno ab Incarnatione Domini M. C. XXXVII, regnante Ludovico, rege Francorum.

Copie tirée d'un Registre appartenant à M. Haran, maire de Vézelay, contenant l'inventaire des titres de l'abbaye de Vézelay, dressé en 1770, p. 183, d'après l'original. — Annuaire de l'Yonne, an 1845, p. 56.

## CLXXXVII.

### SUSPENSION DE L'ARCHEVÊQUE DE SENS PAR LE PAPE INNOCENT II.

(An 1137, 15 janvier.)

Le pape, après avoir rappelé à l'archevêque les droits souverains de l'église romaine, qui sont fondés sur ceux de saint Pierre, vicaire de Jésus-Christ; après avoir déclaré que, lorsqu'un appel de procès a lieu devant lui, tout doit être suspendu jusqu'à ce qu'il ait statué sur cet appel, s'étonne et s'afflige que dans l'affaire en dissolution de mariage entre Ar. de Sully et la fille de Ra. de Baugency, l'archevêque, qui était juge, ait cru pouvoir, lorsqu'un appel avait été porté devant la cour de Rome par Ar., recevoir les serments de

témoins. En conséquence, il le déclare suspendu de ses fonctions épiscopales jusqu'à ce qu'il ait fait réparation au siége de saint Pierre.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Senonensi archiepiscopo, salutem et apostolicam benedictionem. Statuta sedis apostolicæ et canonum veneranda decreta nulli sacerdotum Domini ignorare liberum est. Sacerdotis enim est legem scire et ad interrogationem respondere de lege: quod si legem ignorat, ipse se arguit indebite honorem sacerdotii occupare. Sed et ignorantia canonum episcopum non excusat. Cæterum episcopus qui scienter canones violat, a sanctis patribus judicatur, et a Sancto-Spiritu cujus instinctu ac dono sunt conditi, condemnatur. Quoniam blasphemare Spiritum-Sanctum non incongrue videntur qui contra eosdem sacros canones aliquid aut proterve agunt, aut loqui præsumunt, aut facere volentibus sponte consentiunt. Evangelica quoque testatur autoritas beatum Petrum esse in terris Christi vicarium et magistrum totius ecclesiæ, et ab ipso Domino institutum, dicendo : « tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo ecclesiam meam. » Ac per hoc sedes apostolica est omnium ecclesiarum caput et cardo, mater atque magistra, ad quam profecto libere licet omnibus appellare. Appellatione vero interposita omnia in eodem statu manere debent, et tamdiu nihil erit penitus innovandum donec romanus pontifex, si ad eum appellatum est, prius examinet si justa vel injusta fuerit appellatio. Et si judicaverit renovandum esse judicium vel et novos dare judices, sive probaverit talem causam esse ut non replicentur ea quæ acta sunt, quod ab eo decretum fuerit, irrefragabiliter observatur.

Quæ cum ita sint, miramur admodum et gravi mœrore afficimur quoniam in conventu nuper Peveris habito, pro causa matrimonii inter Ar. de Soliaco et filiam Ra. de Baugentiaco, quibus opponebatur titulus parentelæ, cum pro judice resideres, par esse beato Petro aut super eum ascendere contumaciter attentasti. Post appellationem namque ab eodem Ar. ad nos factam, qui licet indigni Christi legatione fungimur, et beati Petri in terris vices exequimur, quantum in te fuit, os in cœlum ponens et ejusdem principis apostolorum claves evacuans, in tantum super eodem negotio procedere præsumpsisti, ut de parentela quæ opponebatur testium juramenta susciperes. Cæterum in hanc culpam nullatenus incidisses, si sedes apostolica, quæ mater est tuæ dignitatis,

foret quod esse debuerat, magistra tuæ rationis. Ne igitur tantam offensam reliquisse impunitam a Domino arguamur, donec B. Petro et nobis satisfacias, te ab officio episcopali suspendimus.

Data Pisis, XVIII calendas februarii.

Gallia christ. t. XII, instrum. de l'église de Sens n° XXXIII, d'après le Cartul. de Saint-Pierre-le-Vif.

## CLXXXVIII.

### DON DES ÉGLISES DE MIGÉ ET DE CHARENTENAY A L'ABBAYE DE SAINT-JULIEN.

(Entre 1137 et 1143.)

Hugues, évêque d'Auxerre, annonce dans la pièce qui suit qu'il a fait don à Aalidis, abbesse de Notre-Dame et Saint-Julien d'Auxerre, des églises de Migé et de Charentenay.

In nomine Domini, ego Hugo, Dei gratia Autissiodorensis episcopus, notum fieri volo et presentibus et futuris, quod Aalidis, ecclesie Sancte-Marie, Sanctique Juliani venerabilis abbatissa, veniens ad me rogans ut ecclesiam de Migeio et Charentiniaco sibi darem; cujus piam peticionem benigne audiens que postulabat libentissime concessi, et ecclesias memoratas cum omni consuetudine aliarum ecclesiarum quas possidebat ecclesia sanctimonialium tradidi: eo siquidem pacto, ut post obitum dies anniversarius meus celebretur a sanctimonialibus, in ecclesia eadem Beate-Marie commorantibus. Ut vero hoc donum harum æcclesiarum sollempniter factum, firmum, ac stabile maneret in perpetuum, sigilli mei impressione munire feci, et testes plurimos adhibui : Ulgerus, prepositus; Jocelinus, decanus; Sabericus, canonicus; Hato, archipresbiter; Rainardus, monachus; Stephanus Othlandus; Lambertus, prepositus meus; ex parte vero abbatisse Fromundus, capellanus Sancti-Martini; Stephanus Bernoardus; Petrus, capellanus de Miganna; Tebaudus, prepositus abbatisse; Radulphus . . . . . uns, pistor, Guido Espinart; Isembardus de Charenteneto, et multi alii.

Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo. . .

primo, Innocentio papa ; regnante, Ludovico filio Philippi regis ; Guillelmo Nivernensi consule.

Original scellé autrefois ; Arch. de l'Yonne, F. Saint-Julien, l. III, s. l. 3.

## CLXXXIX.

### PRIVILÉGE DU PAPE INNOCENT II POUR L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1138, 24 mars.)

Le pape, s'adressant à l'abbé Guichard, énumère tous les biens du monastère de Pontigny qu'il prend sous sa protection, savoir, ceux de Duchy, de Crécy et de Chablis ; la grange de Chailley et une partie de la forêt d'Othe.

Innocentius, episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Wikardo Pontiniacensi abbati, ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Omnipotenti Domino, cujus melior est misericordia super vitas, gratiarum actiones referimus, qui tanta religione et honestatis nitore Pontiniacense monasterium decoravit, ut non solum vicina loca, sed etiam remota de vestræ conversationis exemplo laudabiliter illustrentur et ad meliora quæque sectanda pariter informentur. Quamobrem, dilecte in Domino fili, Wicarde abbas, personam tuam arctioris caritatis brachiis amplectentes, tuis desideriis debita benignitate annuimus et Pontiniacense monasterium, cui Deo auctore præesse dinosceris, apostolicæ sedis privilegio communimus, statuentes ut quascumque possessiones, quæcumque bona idem venerabilis et Deo amabilis locus inpræsentiarum canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis Deo propitio poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant.

In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis : terras videlicet Dochiaci et Creciaci, quas utique canonici S. Florentini per manum atque scriptum fratris nostri Henrici, Senonensis archiepiscopi, Pontiniacensi monasterio jure perpetuo concesserunt, quod et ipsum abbas S. Germani Autissiodorensis, cum suo capitulo collaudavit et scripto firmavit ; concambium

quoque terre Sancti-Martini Cableiacensis, quæ in parochia Lagniaci sita est, pro terra Hugonis de Merliniaco et Humbaldi præpositi, quæ sita est in territorio Cableiacensi; grangiam insuper Challiaci cum omnibus terris ad eam pertinentibus, et quidquid in silva Othe eidem ecclesiæ donatum, vel ab ea legitime emptum est, vobis nihilominus confirmamus.

Nulli ergo hominum fas sit præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet molestiis fatigare, sed omnia integra conserventur, eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura. Si qua sane in posterum ecclesiastica, sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui periculum patiatur, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat. Conservantes autem eidem loco quæ sua sunt omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus gratiam consequantur. Amen, amen, amen.

Ego Innocentius, catholicæ ecclesiæ episcopus subscripsi.

(Suivent les noms des cardinaux.)

Datum Lateranni, per manum Aimerici S. R. E. diaconi cardinalis et cancellarii, IX cal. aprilis, indict. II, Incarnat. Dominicæ anno M. CXXXVIII, pontificatus vero domni Innocentii papæ II, anno X.

Gallia christ., t. XII, Instr. de l'église d'Auxerre, n° XVIII, col. 111.

## CXC.

### UNION DE LA COLLÉGIALE DE SAINT-FLORENTIN A L'ABBAYE DE SAINT-GERMAIN.

(An 1138, 24 mars.)

Bulle du pape Innocent II adressée à Gervais, abbé de Saint-Germain d'Auxerre, dans laquelle il confirme la réunion faite par Henri, archevêque de Sens, de l'église collégiale de Saint-Florentin au monastère de Saint-Germain, à cause de la diminution du nombre

des chanoines. L'abbé devra, à mesure de la mort des chanoines, y établir des moines de l'ordre de Saint-Benoît.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Gervasio, abbati Sancti-Germani Altissiodorensis, ejusque successoribus regulariter promovendis in perpetuum. Quemadmodum nostri officii est quorumlibet errata corrigere, ita nihilominus fratrum nostrorum debemus bene gesta firmare et necessariis adminiculis confovere.

Sicut autem ex quibusdam scriptis agnovimus, venerabilis frater noster Henricus, Senonensis archiepiscopus, ecclesiam Sancti-Florentini, in qua, propter clericorum desidiam, ordo canonicus erat plurimum imminutus, tibi et monasterio Sancti-Germani provida dispensatione concessit, ut videlicet regularis ordo ibidem tuo studio reformetur, et omnipotenti Domino digne et laudabiliter deserviatur; decedentibus quoque canonicis ejusdem loci, monachos ibi substituas, qui secundum beati Benedicti regulam vivant, ibique deserviant, salvo nimirum jure Senonensis ecclesiæ atque subjectione; ita tamen ut iidem canonici, quandiu vixerint, de reditibus præbendarum nichil amittant.

Et nos igitur, hoc ipsum debitis auxiliis prosequentes, eandem ecclesiam Sancti-Florentini, tibi, tuisque successoribus et per vos Beati-Germani monasterio confirmamus, et te vel successores tuos aliquam contrarietatem, vel diminutionem de præfata ecclesia, vel rebus ad ipsam pertinentibus imposterum perpeti authoritate apostolica prohibemus. Si qua sane in posterum ecclesiastica, sæcularisve persona hujus nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, etc.

Datum Laterani, IX kalendas aprilis; Incarnationis dominicæ anno M° C° XXX° VIII°; pontificatus vero domini Innocentii papæ secundi, anno X°.

Copie du XVII^e siècle; Arch. de l'Yonne, F. Saint-Germain, prieuré de Saint-Florentin, l. XXIII.

## CXCI.

### ACCORD PASSÉ ENTRE DEUX HABITANTS DE CHABLIS.

(An 1138.)

Hugues, évêque d'Auxerre, rapporte les contestations qui existaient entre Arnoul Capicier, de Chablis, et Herbert, son beau-frère, au sujet des biens du premier dont le second réclamait la moitié, pendant son vivant, et le tout après sa mort : la cause portée devant la Cour du comte Thibaud, il fut accordé à Herbert que s'il prouvait ce qu'il avançait, par trois témoins ou deux prêtres, Arnoul s'y soumettrait.

Au jour indiqué, Arnoul fit offre de satisfaire à ce qu'on exigeait. Alors l'évêque et d'autres hommes sages, tant pour donner la paix à Arnoul que par égard pour Guillaume, comte de Tonnerre, dont Herbert était l'homme, conseillèrent à Arnoul de donner à Herbert six livres monnaie de Tonnerre, à condition que ce dernier se départirait de sa réclamation, ce à quoi les deux parties consentirent, etc.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ego Hugo, Dei gratia Autissiodorensis episcopus, notum fieri volo, tam præsentibus quam futuris, Arnulfi Capicerii Chabliensis et Herberti sororii ejus concordiam, finem quoque controversiarum et querelarum, quæ multoties et diu inter eos exagitatæ sunt. Quærebat enim Herbertus dimidium omnium quæ possidebat Arnulfus, in vita sua, et post mortem ejus totum; dumque calumnianti et ista quærenti Herberto Arnulfus contradiceret, seque unquam concessisse negaret, super his causa multoties ventilata est. Tandem, in curia comitis Theobaudi adjudicatum est Herberto ut si hujus concessionis testes habere tres, aut duos præsbyteros posset, Arnulfus acquiesceret, et exigenti promissum exequeretur.

Nominato die, Arnulfus affuit præbiturus et testibus auditum et justitiæ satisfactionem. Ego autem et cæteri qui mecum erant, sapientes viri, tam paci Arnulfi quam honori præsentis comitis Willelmi Tornodorensis, cujus homo Herbertus erat, providentes, et litibus tandem terminum imponere volentes, consuluimus Arnulfo ut daret prædicto Herberto sex libras Tornodorensis monetæ : eo videlicet tenore ut ab hac penitus cessaret calumnia; et Arnulfus, deinceps, totum tenementum suum in pace teneret; et monachi Ponti-

niacenses quod eis dederat ; cætera nihilominus dona illius, tam vivi quam mortui, firma et irrevocabilia forent.

In hoc consenserunt utraque pars, litibusque et calumniis earum concordia successit, in osculo sancto. Promisit autem comes Tornodorensis quia faceret conjugem Herberti, et filios et filias ejus laudare istam conventionem ; et in præsentia illius dies prænominata est.

Actum apud Chabliacum, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo tricesimo octavo. Hujus rei testes sunt : Joscelinus, decanus ; Hato, archipresbyter ; Iterius Sancti-Mariani ; Radulfus, capellanus de Seleniaco ; Gauterius, cantor ; Leo, capellanus ; Petrus, subdiaconus ; Petrus de Bauna ; Hauno, sacerdos ; Adam de Nuceriis ; Helias de Rubeomonte ; Guillelmus Grosbrad ; Gaufridus, præpositus ; Guido Besenzons.

Copie du petit Cartul. de Pontigny, Ms du XVIIIe siècle, p. 90 ; Arch. de l'Yonne.

## CXCII.

### CHARTE DE L'ABBAYE DE PONTIGNY POUR LES HABITANTS DE BRIENON.

(An 1138.)

Henri, archevêque de Sens, rapporte que l'abbé de Pontigny a accordé à ses bourgeois de Brienon de prendre de la pierre dans la carrière du monastère.

Henricus, divina permissione Senonensis archiepiscopus, omnibus præsentibus litteras inspecturis salutem in Domino. Notum facimus quod religiosus vir abbas Pontiniacensis, ad requisitionem et preces nostras, et ex mera liberalite sua concessit burgensibus nostris de Briennone, ut ipsi, quamdiu dicto abbati placuerit, capiant in petraria ipsius abbatis et conventus Pontiniacensis.....

Grand Cartul. de Pontigny, Ms gr. in-fo XVIIIe siècle, p. 1357 ; Arch. de l'Yonne.

## CXCIII.

### ÉCHANGE ENTRE L'ABBAYE DE PONTIGNY ET LES CHANOINES DE SAINT-FLORENTIN.

(An 1138.)

Par cette charte, l'archevêque Henri constate que les chanoines de Saint-Florentin ont cédé, aux moines de Pontigny, tout ce qu'ils possédaient à Duchy et à Crécy, moyennant la terre, le cens et les dîmes, situés à Vergigny, que Guiard le clerc avait possédés. — Cet acte fut passé au chapitre de Saint-Florentin.

Ego Henricus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum fieri volo tam præsentibus quam futuris quod canonici Sancti-Florentini concesserunt monachis Pontiniaci, in manu Guichardi, abbatis, quicquid habebant apud Ducheium et Creceium, pro terra, censu et decimis quæ Guiardus, clericus, habuerat apud Varginiacum et dimiserat in manu mea, concedentibus et laudantibus Seguino et Regina, uxore sua, de quibus casamentum Guiardi movebat; eo videlicet tenore ut, si in posterum tempus calumnia vel in monachos vel in canonicos surrexerit, monachi canonicos et canonici monachos invicem defendant et manuteneant quantum poterint, secundum justitiam et rationem.

Hujus rei testes sunt : Herbertus Crassus; Herbertus Evroardus; Ansellus Boissel; Ansellus, filius Guiberti; Stephanus, filius Aalisæ, milites; Petrus Lombardus; Petrus de Joviniaco; Robertus Rey; Petrus Turgis ; et Girardus. Actum in capitulo Sancti-Florentini, anno ab Incarnatione Domini M° C° XXX° VIII°, præsentibus Bosone, decano et cantore ejusdem ecclesiæ; Willelmo Rainaldo Bugnun, Thoma et cæteris canonicis. Hanc conventionem, quamvis non interfuerim, rogatu utriusque partis sigilli mei impressione firmavi.

Copie tirée d'un cahier formant Cartulaire du Prieuré de Saint-Florentin, M^s XVII^e siècle: Arch. de l'Yonne, F. Saint-Germain d'Auxerre, l. XXIII.

Il existe une ratification de cet échange par l'abbé de Saint-Germain, à la même date; ibid.

## CXCIV.

### DONATION DES DIMES DE VERGIGNY.

(An 1138.)

Godefroy, évêque de Langres, accorde à l'abbaye de Pontigny le droit de dîmes sur la paroisse de Vergigny, et le pouvoir de nommer des curés dans toutes les églises dépendant du monastère qui sont situées dans l'évêché de Langres.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ego Godefridus, Dei gratia Lingonensis episcopus, concedo tibi, venerabilis frater, Gervasi, abba Sancti-Germani Autissiodorensis, et ecclesiæ tuæ, perpetuo possidendam, decimam de Verginiaco, quæ de feodo nostro et dominio descendit; ita sane ut, cum archiepiscopus Senonensis concesserit vobis super hac censum persolvi, et concordiam inter nos factam laudaverit, in die festi sancti Mammetis cathedræ et ei qui missam cantaverit tres solidos lingonensis monetæ persolvatis.

Concedimus etiam tibi et ecclesiæ tuæ ut liberam habeatis potestatem eligendi sacerdotes in omnibus ecclesiis quas in episcopatu Lingonensi habetis; ita tamen ut ad nos vel ut ad decanum nostrum adducantur a quibus, si recipiendi fuerint, curam animarum suscipiant; et si quid in rebus vestris forefecerint, in curia vestra justiciæ vestræ subjaceant.

Huic actioni interfuerunt Guichardus, abbas Pontiniacensis; Stephanus et Pontius, archidiaconi Lingonenses; magister Ansellus; Milo de Sanctis, canonici Lingonenses; Milo, decanus Latiniaci; Willelmus, nepos ejus; Lambertus, capellanus archidiaconi; Petrus, presbyter Latiniaci.

Copie tirée d'un cahier formant Cartul. du prieuré de Saint-Florentin, M^s^ du XVII^e^ siècle; Arch. de l'Yonne, Fonds Saint-Germain, l. XXIII.

## CXCV.

### CHARTE D'HATON, ÉVÊQUE DE TROYES, POUR PONTIGNY, AU SUJET DE LA TERRE DE BŒURS.

(An 1138.)

Hugues le Chasseur avait donné autrefois, aux moines de Molême, tous ses biens de Bœurs en Othe; puis ceux-ci les cédèrent à leurs confrères de Pontigny; mais de crainte qu'il ne s'élevât quelque contestation à ce sujet, les fils du donateur ratifièrent ces actes en présence de l'évêque, et ils ajoutèrent qu'il serait loisible aux moines de Pontigny de défricher une partie de la forêt qui était voisine des terres qu'ils possédaient, etc.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Quoniam temporum vetustas, et humanæ recordationis infirmitas, ea quæ ad ecclesiarum utilitatem disponuntur ab hominum delent memoria; ego Hato, divina annuente gratia episcopus Trecensis, tam præsentium existentiæ, quam futurorum posteritati, scripto notificari volui quod Hugo Venator, suæ, suorumque animabus providens in futurum, quicquid in territorio de Burs habebat, laudantibus et assentientibus filiis suis, monachis Molismensibus antiquitus dedit. Hanc proinde terram quam supradicti monachi ex dono Hugonis Venatoris possidebant, fratribus ecclesiæ Pontiniacensis concesserunt.

Ne autem hoc donum quod Molismenses monachi Pontiniacensibus fecerant, per alicujus machinationem inquietaretur, prædicti Hugonis filii in præsentiam nostram venerunt, et terram illam Pontiniacensi ecclesiæ laudaverunt. Quorum nomina sunt hæc : Josbertus, Guibertus, Gibaudus, Iterius. Hoc etiam laudavit Iterii supradicti uxor, filiusque ejus Dudo. Laudationi etiam suæ hoc addiderunt quod si Pontiniacenses de nemore eorum, terræ supradictæ contiguo, aliquid excolere voluerint, sine omni redditu quiete facere poterunt. Porro fiduciaverunt quod si quis inde ecclesiæ Pontiniacensi calumpniam fecerit de terra et de nemore, sicut laudaverunt et diviserunt, garantiam eis portabunt.

Præterea Gaufridus Frossemorale, in præsentia nostra definivit se fratribus Pontiniacensibus sex libras redditurum, si quid illi fiduciaverant, vel impotentia, vel incuria non teneret.

Hoc sigilli nostri auctoritate firmavimus, subtitulatis tam clericorum quam laicorum qui interfuere nominibus hi sunt : Manasses de Villamauri, archidiaconus; magister Petrus Strabo; Odo, magister Manasse archidiaconi; Otrannus. Quando autem hoc donum ipsis monachis Pontiniacensibus ostensum et divisum, et donatum fuit, hii præsentes fuerunt : Gaufridus Froissemorale; Petrus Decharz; Theobaldus de Venisiaco; Evrardus de Villamauri, Gauterius Ruminans-Obolum; Johannes, carpentarius; Eirius, presbyter; Gauterius Borsacre, monachus Pontiniacensis; frater Hugo, magister de Calliaco; frater Robertus, magister de Cresciaco.

Grand Cartul. de Pontigny, M^s^ XVIII^e^ siècle, gr. in-f°, p. 315; Archiv. de l'Yonne.

## CXCVI.

### GARNIER DE LIGNY FAIT DON DE DIVERS BIENS A L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1138.)

Garnier de Ligny énumère, dans la pièce ci-dessous, tout ce qu'il a donné à l'abbaye de Pontigny, du consentement de sa femme Ermengarde. Les biens qui y sont relatés s'étendent sur Ligny et autour de la grange de Beugnon.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Operæ pretium est ac salubre datoribus quocumque in eleemosina pauperibus Christi donaverint seu commutaverint, vel vendiderint, ea distinctione declarare, testibus confirmare, posterorum memoriæ commendare, ne præsentium incuria litigare cogantur futuri. Ea propter, ego Garnerius de Lenniaco, præsenti carta diligenter distinguere curavi quidquid de terra mea dono, seu commutatione, seu venditione monachi Pontiniacenses habent. Dedi ergo Deo et Sanctæ-Mariæ et monachis Pontiniacensibns, laudante uxore mea Ermengarda, quidquid habui terræ arabilis a rivo Fontis-Letardi usque ad Pontiniacum, pro campo tamen altæ ripæ qui infra hos terminos est : Dederunt mihi monachi Pontiniacenses hastam Drogonis et quatuor libras; et aliam quamdam terram quam Aldricus et Johannes Muscherim coluerunt, ex alia parte Fontis-Letardi versus Lenniacum; et pro aliis tribus particulis terræ quæ etiam infra eosdem terminos sunt, dederunt mihi centum solidos. Recognita et confirmata sunt hæc apud Bunio-

nem, grangiam monachorum, coram Hugone episcopo Autissiodorensi, quondam abbate Pontiniaci; Milone, decano; Achardo, viario; Poardo, fratre ipsorum; Guidone Erchenfrido; Bono-Filio; Stephano, coquo, Johanne de Aponiaco, servientibus prædicti episcopi.

Dedi etiam Deo et Sanctæ-Mariæ et prædictis monachis quidquid terræ arabilis habui a via Autissiodori usque ad Bunionem, grangiam ipsorum monachorum, laudante uxore mea ad Fontem-Letardi, coram his testibus : Poardo; Mattheo; Dominico; Umberto Torto, filio Anserici.

Dedi præterea eisdem monachis dimidium prati mei de Sartis, a quibus novem libras, duos solidos minus accepi. Ejusdem tamen prati particulam, quam Iterius præpositus de Lenniaco in vadimonio habuit, concessi eis ut redimerent et cum reliquo simul haberent, laudante uxore mea Ermengarda, coram his testibus : Poardo; Marco, filio ejus; Aldrico et Bernuino, filio ejus; Guiberto de Villari; Constantio de Lenniaco-Villa ; anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo trigesimo octavo; Innocentio secundo, papa ; Ludovico, rege Francorum et duce Aquitanorum, regnante.

Hoc actum est apud Chableiam, in præsentia Godefridi, Lingonensis episcopi; cujus rei testes sunt : Petrus abbas Sancti-Johannis ; Guillelmus, monachus et medicus; Pontius, Lingonensis archidiaconus; Hugo Trousellu, canonicus.

Copie du petit Cartul. de Pontigny, M^s du XVIII^e siècle, p. 98 ; Arch. de l'Yonne.

## CXCVII.

### GEOFFROY DE MOULINS FAIT DON DE SES BIENS DE SAINTE-PORCAIRE A L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(Entre l'an 1138 et 1163.)

Geoffroy, évêque de Langres, certifie que Geoffroy de Moulins et son frère, Jean, ont donné à l'église de Pontigny tous leurs biens de Sainte-Porcaire, et qu'ils ont promis de transporter ailleurs les maisons de leurs hommes qui existaient en ce lieu.

Ego Godefridus, divina gratia Lingonensis episcopus, notum volo fieri omnibus fidelibus Gofridum de Molendino et fratrem ejus Johannem, lau-

dante fratre eorumdem Milone et uxore memorati Gofridi Berta, filioque Johanne, fratribus et ecclesiæ Pontiniacensi donasse quidquid habebant apud Sanctam-Porcariam et in toto territorio ejusdem loci; qui etiam promiserunt, in fide sua, quod eandem terram ad habitationem suorum hominum immunem facerent et incultam, eorumque domos, mihi salva pace, transferrent. Retinuit tamen Johannes frater prædicti Gofridi decimas sibi debitas ab his secularibus qui eandem terram laboraverint, quamdiu advixerit.

Hæc donatio confirmata est ab eisdem fratribus in præsentia nostra, testibus præsentibus domno Guidone, abbate Cari-Loci et Richardo monacho episcopi; Gaucelino, capellano, et Goscelino, clerico episcopi; Ulrico et Marco fratre ejus; Guillelmo de Asneriis.

Copie du petit Cartul. de Pontigny, M^s^ du XVIII^e^ siècle, p. 96; Arch. de l'Yonne.

## CXCVIII.

### CHARTE DE LOUIS-LE-JEUNE AUX RELIGIEUX DE DILO.

(An 1139.)

Par cette charte, le roi déclare avoir fait don aux chanoines de Dilo d'un emplacement propre à établir un moulin aux fontaines de Vaumort.

In nomine Domini, Ludovicus, Dei gratia rex Francorum et dux Aquitanorum, notum fieri volumus tam futuris quam instantibus quatinus canonicis Deiloci apud fontes Vallis-Mauricii aream ad molendinum faciendum in perpetuum concessimus. Quod ne valeret oblivione deleri, scripto commendari voluimus et sigilli nostri authoritate corroborari præcipimus.

Actum apud Amant, anno ab Incarnatione Domini M° C° XXX° VIII°, regni nostri anno III°, astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa:

S. dapifero nullo; S. G., buticularii; S. Mathæi, constabularii; Mathæi, camerarii. Data per manum Algerii, cancellarii.

Extrait d'un recueil de chartes sur Theil et Fossemore, copiées au XVII^e^ siècle; Archiv. de l'Yonne, F. Dilo, Liasse XX.

## CXCIX.

ÉCHANGE DE BIENS ENTRE SALON DE SEIGNELAY ET L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1139.)

Hugues, évêque d'Auxerre, rapporte qu'à la prière des moines de Pontigny, et de Salon, fils de Garmond de Bouilly, il a ratifié les échanges qu'ils ont faits entre eux.

Salon cède aux moines tout ce qu'il possédait au territoire de Crécy, depuis le chemin de Saint-Florentin à Bellechaume par le pont d'Avrolles;

Et les moines, en échange, lui ont donné tout ce qu'ils possédaient depuis l'Armançon jusqu'à la Bretonnière, et cette même Bretonnière, bois et terres, et tout ce qui leur appartenait à Hauterive et à Seignelay, etc.; des prés sous Rouvray et un aleu au même lieu.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hugo, Autissiodorensis episcopus, notum fieri volo tam præsentibus quam futuris quod monachi Pontiniacenses et Salo, filius Garmundi de Bodoliaco, præsentibus Manasse Trecensi archidiacono, Nicholao Adremati monasterii monacho, Daimberto Silliniacensi, Ansello Merliniaci, Guiardo de Chaniaco, Rocelino de Manso, nostram adiere præsentiam, rogantes quatinus quarumdam terrarum commutationes, quas inter se fecerant, scripto insererem, idque sigilli nostri impressione munirem. Quorum peticioni annuentes, qualiter eadem commutatio facta sit infra subscripsimus, et ut in perpetuum rata permaneat, sigilli nostri impressione firmavimus.

Ego Salo de Silliniaco inprimis trado atque concedo Deo et Beatæ-Mariæ Pontiniacensi, et fratribus ejusdem loci, totam terram, nemus et planum quæ habeo in territorio Creciaci, a via quæ ducit a S. Florentino, per pontem Avrole, ad Bellam-Calmam, usque ad rectum cursum Hermentionis, jure perpetuo possidenda : census autem et costumas cum meis propriis pratis excipio. In secundo loco nos, monachi Pontiniacenses, Guido scilicet, Gauterius cellararius atque Gauterius, cognomento Bozsacrez, jussu donni Vichardi abbatis, pro supra scriptæ terræ commutatione tradimus tibi, Salo, atque concedimus quicquid habemus in præsenti ab Ermentione usque ad Britoneriam, et ipsam Britoneriam nemus et planum ad integrum, et quicquid

habemus apud Altam-Ripam et Silliniacum, ex parte Gauterii filii Bertranni, et partem noeriæ quæ fuit Gauterii Bozsacrez, et prata de Insulis absque bosco. Concedimus quoque prata de subtus Roboretum, quæ Gauterius et pater ejus Bertrannus hereditarie tenuerunt, et totum alodium quod in territorio Roboreti prædictus Bertrannus et Gauterius Bozsacrez similiter tenuerunt. Si quid autem de supradictis commutatis inter nos, alicui nostrum ab aliquo calumniatum fuerit, ille qui tradidit et concessit, per jus ei cui concessum est acquietabit, aut si facere non potuerit, ad dictum Daimberti Silliniacensis, Guillelmi de Merliniaco, Guiardi, clerici, competenti escambio terræ vel redditus restaurabit : si vero restaurare noluerit, ad illud quod tradidit, de quanto damnum patietur accepti, se vertet.

Hæc commutatio facta est, anno ab Incarnatione Domini M° C° XXX° VIII°, Innocentio II, papa; Ludovico Francorum rege et Aquitanorum duce. Ego Salo laudavi et Amelina uxor mea : laudavit etiam domnus Avalo et Agnes uxor ejus. Hujus rei testes sunt, Daimbertus, Bochardus, Stephanus, Anselius de Merliniaco et Iterius frater ejus, Guiardus clericus, Stephanus de Sancto-Florentino.

Original scellé autrefois ; Archiv. de l'Yonne, F. Pontigny, l. XIV.

La même année, Gui, comte de Bar, Elisabeth sa femme et ses fils, Milon, Guillaume et Gui ont ratifié cet échange.

Petit Cartul. de Pontigny, p. 128.

## CC.

### DONATION PAR HENRI, ARCHEVÊQUE DE SENS, A L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1139.)

L'archevêque déclare, dans cet acte, qu'à la sollicitation d'Hugues, évêque d'Auxerre, de Bernard, abbé de Clairvaux, et de Guichard, abbé de Pontigny, hommes saints et religieux, il a donné au même Guichard et à ses moines droit d'usage dans ses bois de la forêt d'Othe.

Henricus, Senonensis archiepiscopus, notum fieri volumus, cunctis presentibus et futuris, quod venerabilis Hugo, Autissiodorensis episcopus, et

cum eo Bernardus, Clarevallensis et Guichardus Pontiniacensis abbates, sancti et religiosi viri, a nobis petierunt ut Guichardo, Pontiniacensi abbati, et monachis ibidem Deo servientibus usum nemorum nostrorum, ubi per Hotam extenduntur, habere permitteremus. Quorum petitioni, tum propter quasi cogentem postulantium sanctitatem, tum rei ipsius propter justam necessitatem, assensum prebuimus; scientes quoniam illud quod scriptum est : « Benefacite eis qui vos oderint, » nundum attendunt qui se diligentibus et eis maxime qui se pro suis et fratrum ignorantiis affligentes in corde contrito, et spiritu contribulato dignum Deo sacrificium offerunt, beneficia sua non largiuntur.

Ea propter ego Henricus, Senonensis archiepiscopus, dono imperpetuum Guichardo, abbati et fratribus Pontiniaci eorumque animalibus universalem usum nemorum nostrorum, ubicunque per Hotam extenduntur.

Quod ut ratum cunctis diebus et inconcussum permaneat, litteris assignare et sigilli nostri impresso munimine corroborare curavimus.

Actum Senonis, anno ab Incarnatione Domini M° C° XXX° IX°; indictione II, concurrentibus VI.

S. Teobaudi, archidiaconi :

S. Symonis, archidiaconi Gastinensis;

S. Anselli, archidiaconi;

S. Symonis, Pruvinensis archidiaconi;

S. Symonis, Stampensis archidiaconi;

Leobaudus, capellanus, scripsit.

Original scellé autrefois; Archives de l'Yonne, Fonds Pontigny, l. XXII, s. l. 1. — D. Martène, Thes. anecd. t. III, col. 1228. — Henri, hist. de Pontigny, p. 371.

## CCI.

### DONATION A L'ABBAYE DE DILO PAR PLUSIEURS PERSONNES.

(An 1139.)

Par cette charte, Henri, archevêque de Sens, constate diverses donations faites à l'abbaye de Dilo, savoir : par Simon Pichered, du fief de Machaire, sis à Villepied, et de celui

de Thori. Le comte Thibaud de Blois favorisa ces libéralités et fit entrer en religion la fille de Simon ; — par Gui Narjod, de trois champs, sis l'un à Villepied, l'autre à Bussy, et le troisième à Migennes ; — et par Foulques, de la terre de Fossemore.

Les donateurs et les seigneurs qui ratifiaient ces dons recevaient en présent, de l'abbaye, certaines sommes d'argent.

Ego Henricus, Senonensis archiepiscopus, notum fieri volumus tam præsentibus quam futuris hominibus, quod Simon Pichered; Guido Narjodus; Theo et Fulco Charentor, ecclesiæ Beatæ-Mariæ de Deiloco, et Garnerio ejusdem loci abbati et fratribus ibi Deo servientibus successoribusque suis, quasdam terras quas, hereditario jure possidebant, in præsentia nostra, pro redemptione animarum suarum dederunt : Symon Pichered, feodum Macharii quod est apud Vilempei, et tamen inde habuit decem libras quas Theobaldus Blesensis comes ei persolvit, et Macharius viginti solidos quia laudavit. Item Symon dedit feodum de Thori, partem illam quam habebat et quam habiturus post decessum matris suæ uxoris erat; et pro dono isto decem libras habuit et quoddam pratum et unam vineam; atque comes Theobaldus quandam filiam suam monialem fecit. Hoc autem Garnerus de Venisy laudavit, a quo feodum istud tenebat. Guido Nargodus iterum præfatæ ecclesiæ tres campos dedit : unum apud Vilempei, aliud apud Bussiacum, tertium apud Miganniam, et inde viginti solidos habuit. Fulco dedit terram de Fossa-Mora, et Siguinus de Veron a quo tenebat eam, quia laudavit quinquaginta solidos habuit.

Hujus rei testes sunt Girardus, abbas Sancti-Remigii ; Hugo, precentor ; magister Goslerus; Symon Parisiensis; Leobaudus, capellanus; Garinus Bunardus; Domus cellerarius, et quamplures alii. Hoc autem quum factum est, memoriæ litterarum tradere et sigilli nostræ authoritatis impressione firmare curavimus. Actum Senonis, anno ab Incarnatione dominica M° C° XXX° IX°, indictione II, regnante Ludovico rege Francorum et duce Aquitanorum.

Extrait d'un recueil de chartes copiées au XVII^e^ siècle; Archives de l'Yonne, F. Dilo.

## CCII.

### CHARTE DE LOUIS-LE-JEUNE POUR L'ABBAYE DE DILO.

(An 1139.)

Le roi permet aux chanoines de Dilo de jouir de tous droits d'usage dans sa forêt d'Othe pour leur chauffage, pour bâtir leurs maisons et pour le pâturage des porcs et des autres troupeaux. Il défend aussi d'élever aucune étable à porcs ou tout autre bâtiment, à moins d'une lieue de ceux des chanoines, sans leur consentement.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Ludovicus, Dei gratia rex Francorum et dux Aquitanorum, notum fieri volumus tam futuris quam instantibus quatinus, pro remedio animæ nostræ et antecessorum nostrorum, canonicis Præmonstrati ordinis, morantibus in loco qui dicitur Deilocus, forestam nostram de Ota perpetuo concessimus ad omnes usus : ad calefaciendum, ad domos suas ædificandas, ad porcos et pecora sua pascenda. Et ne ecclesia illa ab aliquo inquietari possit præter voluntatem ipsius ecclesiæ, stabulum porcorum et omne ædificium infra leugam regia auctorite prohibemus.

Quod ne valeat oblivione deleri, scripto commendari voluimus; et ne possit a posteris infirmari, sigilli nostri auctoritate et nominis nostri caractere subterfirmari præcipimus.

Actum Senonis publice, anno ab incarnatione Domini M° C° XXX° IX°; regni nostri anno III°; astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa : dapifero nullo; S. G. buticularii; S. Mathæi, constabularii; S. Mathæi, camerarii.

Data per manum Algrini, cancellarii.

Copie notariée, de l'an 1688, tirée du Cartulaire de Dilo; Archives de l'Yonne, F. de la même abbaye.

## CCIII.

### PRIVILÉGE DE LOUIS-LE-JEUNE POUR L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1139.)

Le roi accorde, dans cet acte, à l'abbaye de Pontigny, le droit de faire paître les troupeaux de la maison de Chailley dans la forêt d'Othe en Sénonais.

In nomine Domini, ego Ludovicus, Dei gratia rex Francorum et dux Aquitanorum, notum fieri volumus universis præpositis et servientibus nostris, quod nos in foresta nostra Senonensi quæ Ota vocatur, Pontignaci obedientiæ quæ Challetum vocatur, pascua libera in æternum dedimus et concessimus ut animalia sua libere ibi perpetuo pascantur.

Quod ut perpetuæ stabilitatis obtineat munimentum, scripto commendavimus, et sigilli nostri auctoritate et nominis nostri karactere subterfirmavimus.

Actum publice Parisius, anno incarnati Verbi M° C° XXX° VIII°, regni nostri tertio; astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa:

Signum Radulphi, Viromandorum comitis, dapiferi nostri;

S. Guillelmi, buticularii;

S. Mathæi, constabularii;

S. Mathæi, camerarii.

Data per manum Algrini, cancellarii.

Cartul. de Pontigny; Ms XVIIIe siècle, gr. in-f°, p. 23; Archives de l'Yonne.

## CCIV.

### DON DE NEUF ÉGLISES A L'ABBAYE DE RÉOMÉ.

(An 1139.)

Etienne, évêque d'Autun, s'adressant à Pierre, abbé de Réomé, lui accorde la possession

des églises de Thisy, de Joux, de Sainte-Magnance, de Souancy, de Rouvray, de Saint-Médard, de Saint-Germain de Modéon, de Jeux et de Charrey.

Summæ charitatis est miserias miserorum relevare, pauperibus Christum sequentibus communicare, fidelium piis petitionibus acquiescere. Quapropter ego Stephanus, Eduensis ecclesiæ episcopus, licet indignus, Petre Reomaensis ecclesiæ venerabilis abba, tuæ devotionis precibus acquiescens, ecclesiam Tisiaci, ecclesiam de Jox, ecclesiam Sanctæ-Magnentiæ, ecclesiam de Suenciaco, ecclesiam Rouvredi, ecclesiam quæ dicitur Sancti-Medardi, ecclesiam Sancti-Germani de Mundaum, ecclesiam de Juniaco, ecclesiam Charreii in honore Sancti-Petri constitutam, cum appendiciis earum ad nos pertinentibus, pro remedio animæ meæ, Reomaensi ecclesiæ Sancti-Joannis, cui præsides, concedo. Quas etiam necessitatibus fratrum nostros prædecessores hujus sanctæ sedis præsules concessisse, et easdem ab ecclesia Reomaensi diu possessas non ignoro. Donationes earumdem consilio archidiaconorum nostrorum Gaufridi, Siguini, Humberti confirmo, et confirmans sigilli nostri autoritate corroboro laudante capitulo ; testantur isti :

Obertus prior Sancti-Symphoriani ; Guido, monachus, qui erat cum abbate ; Ebrardus, Avalonensis archipresbyter ; Arnulfus, ecclesiæ Sedeloci decanus et archipresbyter ; Girardus, Lucciacensis præpositus ; Galterius, capellanus ; Joannes, canonicus ; Josbertus de Monteforti ; Gentinus, presbyter ; Boso, presbyter ; Rotbertus, capellanus de Monte-Regali ; Theobaldus, presbyter de Corentiaco ; Rotbertus, de Domno-Petro, presbyter ; Albertus, miles, de Subernio ; Arnulfus, miles, de Liniaco ; Durandus, cliens Reomaensis ecclesiæ ; Lambertus, maior ejusdem ecclesiæ ; Bernardus de Sancto-Georgio ; Vuicardus, serviens, et alii quamplures.

Acta sunt hæc Eduæ, publice, anno ab Incarnatione Domini MCXXXIX ; regnante Ludovico rege Juniore ; Odone, duce Burgundiæ, mense maio, VIII kal. junii, luna XII, epacta VII, indictione I, concurrente V ; Innocentio Romanæ sedis cathedram gubernante.

Hoc privilegium totidem verbis innovavit anno post hunc octavo Humbertus, Eduensis episcopus ; Eugenio III, pontifice, testibus ; Guillelmo, Fontanetensi abbate ; Bauduino, Castellionensi abbate ; Guillelmo et Milone, Fontanetensibus monachis ; Guidone Clarevallensi monacho ; Theobaldo, priore ;

Guidone; Odone; altero Odone; Drogone; Gaufredo; Henrico; Nicolao, Flavigniacensibus monachis; Henrico, archidiacono subscribente, eodem rege et duce, ideoque hoc loco est omissum.

Reomaus, seu hist. monasterii Sancti-Joannis Reom., 1637 in-4° p. 191.

## CCV.

### ÉCHANGE ENTRE LE COMTE GUILLAUME II DE NEVERS ET LES MOINES DE PONTIGNY.

(An 1140.)

Le comte, voulant pourvoir au repos des moines de Pontigny, chargea le vicaire Acard, le prévôt Ebrard et d'autres de ses serviteurs de faire un échange avec eux, de terres en partie censables et en partie seigneuriales, situées à Ligny-le-Châtel, de manière que les moines auraient les siennes qui sont les plus voisines de leur monastère, et lui les leurs, qui sont plus proches du château de Ligny, afin de ne pas être exposés à des contestations avec des séculiers.

Le comte veut encore que personne n'établisse de chemin de Ligny à Pontigny, ni ne détruise les barrières élevées par les moines sur les chemins autres que celui qui conduit du pont neuf de Pontigny, du côté d'Auxerre, et de Seignelay.

In nomine Domini, ad summam pacem, quæ Christus est, pervenire non potest qui inter se et proximum pacem temporalem querere atque observare equitatis jure non studet. Ea propter ego Guillelmus, comes Nivernensis, quieti Pontiniacensium monachorum in posterum providens, terras quasdam, partim censuales, partim dominicatas, quæ Pontiniacum atque Lagniacum-Castrum interjacent, de quibus etiam in ipso castello aliquantulum habetur, inter me et ipsos per Acardum vicarium et Ebrardum prepositum, aliosque servientes meos, commutare præcepi. Scilicet ut monachi meas quæ propinquiores erant monasterio ipsorum, acciperent; et suas quæ in castello aut prope castellum sunt, pro vitanda inquietatione sæcularium, mihi concederent. In hac autem cambitione censualium terrarum, census par pro pari commutati sunt; terrarum vero dominicatarum commutatio similiter pro se ipsis facta est. Statuimus etiam ut, præter viam illam quæ a novo ponte versus Au-

tissiodorum atque Silliniacum designata atque directa est, nulli aliam a Lagniaco-Castro versus Pontiniacum facere liceat; nec clausuras, ad obstruendos alios aditus a præfatis monachis factas, quisquam rumpere aut destruere præsumat.

Quæquidem commutatio suprascriptorum atque statutum a filio meo Rainaudo laudata sunt; et, ut futuris temporibus inviolata permaneant, sigilli mei impressione et presentis scripti annotatione corroborata atque confirmata sunt.

Actum Lagniaci, anno ab Incarnatione Domini M° C° XL°; Innocentio II° papa; Ludovico Francorum rege et Aquitanorum duce. Testes sunt Stephanus, abbas Regniacensis; Milo, Lagniacensis decanus; Seguinus de Tornella; Seguinus Grossus; Arnaudus de Tociaco; Jocelinus de Penrou; Brianz den Luchi; Gaufridus Farinardus; Achardus, vicharius; Ebrardus prepositus et Poardus, frater ejus; Guido maior; Guido de Tornodoro.

Original scellé du sceau équestre du comte; Arch. de l'Yonne, F. Pontigny, l. IV, s. l. 1re.

## CCVI.

### LES RELIGIEUSES DE CRISENON SONT EXEMPTÉES DE LA JURIDICTION DE L'ABBÉ DE MOLÊME.

(An 1140, 1er novembre.)

Le pape Innocent II, s'adressant à Adeline, abbesse de Crisenon, lui annonce qu'il a approuvé que son monastère ne dépende plus de celui de Molême pour la juridiction. Il ratifie également tout ce qu'Hugues, évêque d'Auxerre, et Guillaume, comte de Nevers, ont fait pour régler le régime de la maison et l'échange de certains cens.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectæ filiæ Adalinæ abbatissæ Crisenensis et cunctis ejusdem loci sororibus, salutem et apostolicam benedictionem. Tam ex præsentium latoris relatione quam ex litteris filii nostri G. illustris Nivernensium comitis, vos et locum vestrum cum appenditiis suis a jugo et dominatione Molismensium monachorum penitus absolutas esse audivimus et gratum habuimus, et quidquid a dilectis filiis Hugonis bonæ me-

moriæ tunc Antissiod. episcopo et G. illustri Nivernensi comite, vel de ordinatione vestra, vel de census commutatione, secundum providentiam venerabilium abbatum Hu. Pontiniacensis, et A. Vizeliacensis, et G. Trecensis, et G. Claræ vallensis prioris, quibus id injunximus, provisum et statutum est, nos quoque id volumus et sedis apostolicæ auctoritate ratum habemus. Privilegium vero quod super hoc fieri postulastis, cum rem plenius viderimus, viso scripto de ejusdem pacis compositione, sine difficultate impetrabitis. Nos charissimæ in Christo filiæ, pro officii nostri debito vestram devotionem exhortamur ut summopere caveatis ne sub hujus occasione libertatis vestram priscam religionem in aliquo, quod absit, diminuatis, sed Deo cum summa humilitate et subjectione servientes, ut ad libertatem gloriæ filiorum Dei tandem transire mereamini omni instantia laboretis.

Datum Romæ calendis novembris, anno Domini M. CXL.

Gallia christ. t. XII; inst. Auxerre, n° XIX, col. 112.

## CCVII.

### CHARTE DE LOUIS-LE-JEUNE POUR L'ABBAYE DE DILO.

(Vers l'an 1140.)

Par cette charte, Louis VII donne aux religieux de Dilo franchise dans toutes ses terres.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex et dux Aquitanorum, universis præpositis et servientibus nostris, salutem. Summum in regibus bonum esse cognoscimus religiosorum necessitatibus, speciali quadam libertatis prerogativa, subvenire. Ea profecto consideratione, religiosis de Deiloco per universam terram nostram, cum universis rebus suis, liberum et securum transitum dedimus, et tantam libertatem concessimus ut ubicumque locorum in terra nostra, nullus omnino vel hominum, vel servientium nostrorum de propriis rebus illorum, theloneum, vendam, seu aliam aliquam consuetudinem, capere vel exigere de cætero jam præsumat. Quod ut ita perpetuo ratum habeant,

universis præpositis et servientibus nostris, ita tenendum præcepimus et per præsentia scripta significamus, etc.

Extr. d'un recueil de chartes copiées au XVII^e siècle ; Arch. de l'Yonne, F. Dilo.

## CCVIII.

### RÈGLEMENT DES DIFFICULTÉS QUI EXISTAIENT ENTRE LES MOINES DE SAINT-REMY DE SENS ET LES TEMPLIERS DE COULOURS.

(Vers l'an 1140.)

Henri, archevêque de Sens, statue, par la charte ci-après, sur les différends qui subsistaient entre les moines de Saint-Remy et les Templiers ; et il déclare que ces chevaliers seront exempts de payer aux moines la dîme des terres dépendant de leur manoir récemment bâti à Coulours, mais que les dîmes des habitants de ce village se partageront également entre les parties. Il statue aussi sur les produits des offrandes de l'église des Sièges que les moines recevront par moitié trois fois l'année.

Ego Henricus, Senonensis archiepiscopus, notum facio cunctis presentibus et futuris qualiter illam quam donnus Girardus, venerabilis abbas Beati-Remigii, fratresque ejusdem loci, qui morantur in suburbio Senonensi, controversiam diu habuerunt erga milites Templi terminavimus. Cum igitur aput Sanctum-Florentinum tandem ante nos convenissent, actum est inter eos et ex utriusque partis assensu dictum et sancitum ut milites Templi, de propriis laboribus et nutrimentis suis, sue cujusdam mansionis quam ipsi noviter edificaverant in parrochia Beati-Remigii, que dicitur Coloirs, præfato abbati et monachis nullam prorsus darent decimam ; veruntamen omnium aliorum quicquid predictam incolerent villam, decimas inter se communiter dividerent ; si qui autem infirmi de rebus suis ejusdem mansionis ecclesie aliquam dimitterent portionem, reliquum quod in fabrica sive ornamentis ecclesiæ minime fuisset expensum, pari quoque dividerent mensione ; illis autem diebus in quibus monachi oblationes in ecclesia que est aput Eschechias, recipiebant, illis eisdem diebus, ter scilicet in anno, dimidiam oblationem in præfata sumerent ecclesia.

Quod itaque actum est inter eos, ut semper firmum inconcussumque

maneret, et nostrarum auctoritate litterarum firmavimus, nostrique impressione sigilli munivimus. Hujus rei ex utraque parte testes adfuerunt : Simon, archidiaconus et cancellarius; item Simon, archidiaconus; Radulfus, canonicus et capellanus comitis Teobaudi; Simon, Parisiensis; magister Goslenus, canonicus regularis; Boso, decanus Sancti-Florentini; ubi hoc publice actum est, temporibus donni Raimondi qui ad præfatum locum a militibus Templi missus fuerat et præfectus; eo tamen tenore factum est ut, si forte, quod absit, a manibus militum Templi prænotata possessio exciderit, ad jus et possessionem Beati-Remigii revertatur.

Original scellé autrefois; Bibl. de Sens, F. Saint-Jean.

## CCIX.

### CHARTE D'HUGUES, ÉVÊQUE D'AUXERRE, POUR L'ÉGLISE SAINT-PIERRE DE CETTE VILLE.

(Vers l'an 1140.)

L'évêque atteste, par cet acte, avoir donné, aux chanoines de Saint-Pierre-du-Pont, l'église Notre-Dame de Quenne.

Officii nostri sollicitudine commonemur ut ecclesiasticas facultates ecclesiæ servitoribus, et maxime regulariter viventibus, largiri debeamus. Quia ego Hugo, videlicet Autisiodorensis episcopus, ratione commonitus, ecclesiæ Sancti-Petri de Ponte, et fratribus, in eadem ecclesia sub regula sancti Augustini viventibus, dono in perpetuum atque concedo ecclesiam Sanctæ-Mariæ de Quena et redditus ecclesiæ, in quantum ad presbyterium et victualia sacerdotis pertinent. Hoc autem donum facimus, amicis et filiis nostris quorum nomina infrascripta sunt, laudantibus et persuadentibus, hujusque concessionis existentibus : Rainaudo, scilicet archidiacono; Bernardo, archipresbytero; Gaufrido, abbate de Rupibus; Richardo, abbate de Cailleio; Stephano, cellerario; Gaufrido, canonico; Hugone, presbytero de Corvou et cæteris quampluribus.

Ut igitur donum, superius determinatum, firmum, inviolabiliter et ratum

perpetuo habeatur, sigilli nostri auctoritate presens cyrographum muniri et roborari præcipimus.

D. Viole, Hist. episc. Autiss. M^s t. II, p. 65, n° 127, Bibl. d'Auxerre.

## CCX.

### DONATION DU PRIEURÉ DE SAINT-FLORENTIN, PAR LE VICOMTE EUDES, A L'ABBAYE DE SAINT-GERMAIN.

(Vers l'an 1140 ou 1145.)

Eudes, vicomte de Saint-Florentin, du consentement de sa femme Agnès, et de ses enfants Rahier, Hugues et Eudes, et de Hodierne, femme de Rahier, et de leurs enfants, a donné, par la charte ci-après, à l'abbaye Saint-Germain d'Auxerre, tous ses droits sur l'église de Saint-Florentin.

Cet acte fut passé en présence d'un grand nombre de seigneurs et surtout de Thibaut de Blois, comte de Saint-Florentin, dont les choses données relevaient.

Quoniam dicta, facta hominum, cum ipsis quoque hominibus, quotidie pergunt interire, juxta illud : « debemur morti nos nostraque, » cantum est a sapientibus ope quidem litterarum hujusmodi casibus posse et debere incurrere, æternæque memoriæ commendare. Sciant igitur omnes qui nati et qui nascituri sunt quod ego Odo, vicecomes Sancti-Florentini, annuente Agnete uxore mea, concedentibusque liberis meis Raherio, Hugone et Odone, et Hodierna uxore Raherii cum liberis suis, scilicet Odone, Hugone, pro anima mea, parentumque meorum, dono, trado et concedo Beato-Germano Autissiodorensi et Gervasio abbati, ejusque successoribus, capituloque ipsius loci quicquid in ecclesia Sancti-Florentini habeo et possideo.

Præterea, ad majorem fidem et observationem hujus eleemosinæ meæ et ad majus remedium animæ meæ parentumque meorum, custodiam supradictæ eleemosinæ meæ, ad opus tantum et deffensionem B. Germani ab omni inquietatore retineo, remoto et deterso tam a me quam a meis hæredibus omni genere et specie et similitudine omnium exactionum. Et si forte, quod absit, evenerit aliquis de hominibus meis alicui vel monacho, vel homini Sancti-Florentini injuriam fecerit, prior loci præposito meo de minutis placitis mons-

trando clamaverit, et si infra quindecim dies præpositus meus justiciam non fecerit, extunc prior loci et monachi et homines justitiam suam, ubicunque et quandocunque volnerint seu potuerint, perquirant. Si vero ego ipse, aut milites mei, seu servientes mei injuriam aliquam aut priori seu monachis vel hominibus seu terræ Sancti-Florentini fecerimus, et si querela de censiva vel de feodo orta fuerit, de talibus enim placita in manu mea retineo, et infra quadraginta dies postquam monstratum fuerit præposito meo et præpositus meus mihi non mandaverit, nec a me vel ab homine quem loco mei ad justitiam faciendam misero emendatum fuerit, nisi legitimum..... ad castellariam Sancti-Florentini pertinens habuero quod rationabiliter monstrari possit, extunc de me et de hominibus meis justitiam suam quærant, sicut melius poterint. Et sicut ego Odo, vicecomes Sancti-Florentini, de me et hominibus meis intra castrum Sancti-Florentini monachis et hominibus eorum justitiam fecero nec ille cui causam meam tractandam commisero; sic, versa vice, monachi mihi et hominibus meis in curia Sancti-Florentini infra prædictum castrum justitiam fecerint.

Et quicquid ego Odo, vicecomes, et hæres meus, sive homines mei in partem monachorum placitando acquisierimus, statutum est ab abbate Gervasio, capituloque suo firmiter teneri. Similiter quicquid monachi in me vel in hominibus meis placitando acquisierint, statutum est a me et ab hæredibus meis firmiter teneri. Ita vero hoc facimus ut ab hodierna die neque nos ipsi, vel ullus hæres germinis nostri, nostræ possessionis privata vel assumpta persona, præsentes vel futuri hæredes hoc præceptum nostræ auctoritatis invertere, calumpniare, aut placitis sibi inquietare vel usurpare ausu temerario, nequaquam valeant.

Hoc autem factum est in præsentia Theobaudi Blesensis, comitis Sancti-Florentini, a quo possessio istius eleemosinæ movet, qui hanc eleemosynam nostram laudavit et concessit; et ut hæc rata et inconvulsa in perpetuum permaneat, hanc cartam sigilli sui auctoritate corroborari præcepit. Hanc etiam laudaverunt et concesserunt Mathildis, comitissa Blesensis et Henricus filius ejus. Hujus donationis et concessionis ante comitem Theobaldum testes fuerunt : Ursio de Fracte-Valle; Ebrardus, vicecomes Carnotensis, dominus Puteoli; Goscelinus de Aumello; Hilduinus de Vendo; Guillelmus Agnelinus; Petrus Laguma; Hugo Desire; Gaucius de Bernon; Petrus Bursaudus; ex

parte monasterii Sancti-Germani, monachi : Gervasius, prior monasterii Meleredensis ; Ogerius, decanus ; Johannes, prior Sancti-Salvatoris ; Hervinus Tribaudus de Castellione ; Guido Crassus, laïcali : comes Pertici Guillelmus Goetus ; Humbertus Paganus ; Hugo de Brueria et filii ejus, scilicet Griferius et Matheus et Nicolaus ; Stephanus Forrarius ; Hugo de Tilio, Seguinus de Tolnela ; Robertus, coquus comitis Nivernensis ; Tembaudus, panetarius ; Gaufridus.

Copie tirée d'un cahier formant Cartulaire du prieuré de Saint-Florentin, M^s du XVII^e siècle, Fonds Saint-Germain, l. XXIII ; Arch. de l'Yonne.

## CCXI.

### GILES ET GEOFFROY DONNENT A PONTIGNY TOUT CE QU'ILS POSSÉDAIENT EN FIEF A CRÉCY.

(An 1141.)

Ces deux personnes déclarent avoir cédé aux moines de Pontigny, moyennant cinq sous de cens annuel, monnaie de Troyes, tout ce que leur père possédait en fief, d'Avvalon, sire de Seigneláy, situé dans le territoire de Crécy.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Gilo et ego Gaufridus concedimus Deo et Beatæ-Mariæ Pontiniaci et fratribus ibidem Deo servientibus, pro quinque solidis annualis census Trecensis monetæ, quidquid pater noster habuit in casamento a domino Avvalone Silliniaci, de territorio Creciaci, nemus et planum, ubicumque sit, sicuti Johannes pater noster possidebat illud, cum aliis cohœredibus ejusdem casamenti ; scilicet Salone et aliis ; eo scilicet pacto ut præfati monachi eosdem quinque solidos singulis annis persolvendos, in alia terra nobis assideant unde et censum et venditiones, et laudes consuetudinales habere possimus. Interim autem monachi persolvent et nisi eos persolverint ad concessam terram nos, consueto more, converti licebit.

Actum Autissiodoro, in manu Hugonis episcopi, in claustro Beati-Stephani, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo primo ; Ludovico Francorum rege et Aquitanorum duce ; Innocentio papa secundo.

Hujus rei testes sunt idem episcopus; Rainaudus, archidiaconus; Gaufridus, Capellus; magister Ansellus; Guido Luchiaci; Stephanus Bernoardus; Gauterius; Robertus; Humbaudus Tortus; Achardus, vicarius; Raaldus; Robertus, cellerarius; Guiardus Cheniaci; Roscelinus Silliniaci; Theobaudus Rex; Ollannus, cellerarius episcopi.

Copie du petit Cartul. de Pontigny, Ms du XVIIIe siècle, p. 122; Arch. de l'Yonne.

## CCXII.

### SENTENCE PRONONCÉE PAR GODEFROY, ÉVÊQUE DE LANGRES, AU SUJET DE L'ÉGLISE D'AISY.

(An 1141.)

L'évêque met fin, par ce jugement, aux contestations existant entre l'église de Saint-Jean-des-Prés ou de Réomé et celle de Notre-Dame de Rougemont, au sujet des droits de l'église paroissiale d'Aisy, qui appartenait aux moines et sur laquelle empiétaient les religieuses.

Quoniam Deo annuente pastoralis cura nobis commissa est, sollicite providere nos condecet, ut in gregibus nobis creditis, si quæ spinæ discordiarum pullulare ceperint, mox falce sententiæ nostræ recidantur. Ego, igitur, Godefridus, sanctæ Lingonensis ecclesiæ humilis minister, cognita controversia, quæ inter ecclesiam Sancti-Johannis de Pratis, et ecclesiam S. Mariæ Rubeimontis, de parochia Asiaci, cæterisque quampluribus querimoniis diu exagitata fuerat, assensu et laude utriusque partis, ratione, æquitateque dictante, finem imponere curavimus. Præcepimus itaque, quatenus bis in anno, scilicet in festo Sancti-Germani, festoque Omnium Sanctorum, de castro, atque de burgo omnes de tota parochia ad ecclesiam Asiacensem, cum debitis oblationibus generaliter conveniant. Præterea confessiones, reconciliationes, puerperarum, nuptiarum, judiciorumque benedictiones, cereus et chrisma, omnia ad parochiam pertinentia, jussione nostra eidem ecclesiæ collata sunt. De baptizandis infantibus sic definitum est, ut qui potuerint occurrere ad parochiam, ibidem baptizentur. Si autem necessitas poposcerit a parochiano Asiaci

in ecclesia S. Mariæ baptizentur. Defuncti omnes ad ecclesiam Asiaci sepeliantur, exceptis iis qui, præmisso jure parochiæ, ad ecclesiam S. Mariæ sepeliri voluerint, qui redditi a parochiano, conventu exeunte, recepti fuerint. Sin aliter nullo modo reddantur, immo ad parochiam sepeliendi deferantur. Hæc a nullo alio præsumantur nisi a parochiano, vel ab eo cui ipse, necessitate exigente, injunxerit.

Acta sunt hæc VIII calendas novembris, Innocentio II, Romanæ sedis papa existente; regnante Ludovico rege, Juniore, anno ab Incarnatione Domini M. CXLI; utraque parte laudante.

Præsente Rainardo, ejusdem castri domino. Audientibus his : Garnerio, archidiacono; Bosone, decano de Montebarro; Milone, decano de Sisimis; Rainerio, milite de Roca; Rogerio de Anciaco. Adfuerunt etiam hi ex parte ecclesiæ S. Johannis : Petrus, ejusdem ecclesiæ abbas; Odo, monachus; Bernardus Claudus; Bernardus, præpositus; Thebaudus, filius ejus; Galerannus; Stephanus Moran; Theodoricus de Taveniaco. Ex parte ecclesiæ S. Mariæ Rubeimontis adfuerunt hi : abbatissa ejusdem ecclesiæ nomine Damnuis; Maria de Nuceriis; Simon, capellanus ejus; Petrus Arnaldus; Milo, faber; Galterius de Garda.

Reomaus, seu historia monast. S. Joa. Reom., 1637, in-4°, p. 193.

## CCXIII.

### GUÉRIN DE VENISY FAIT DON A L'ABBAYE DE PONTIGNY DE SES TERRES DÉPENDANT DE LA GRANGE DE CHAILLEY.

(An 1141, 9 août.)

Guérin de Venisy rend compte, dans la charte ci-dessous, de la manière dont il a fait don à Pontigny, de ses terres de Chailley qu'il a délimitées très en détail; ce qui fut attesté par un grand nombre de témoins.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Noverint et præsentes et futuri quod ego Garinus de Venisiaco et uxor mea Petronilla, cum filio Ansello, recognovimus atque concessimus terras omnes, sive cultas sive incultas, per-

tinentes ad grangiam Challiaci, Pontiniacenses monachos liberas et quantum ad me meosque pertinet ab omni consuetudine et exactione, immunes possidere et eorum juris esse. Et ut hæc immunitas jure perpetuo prædicto monasterio Pontiniacensi inviolabilis perseveret, ad disterminationem earumdem terrarum per me et filium meum Ansellum ire curavi, præsentibus atque comitantibus nos multis aliis in eandem disterminationem. Venimus ergo ad dividendam terram de Saordis et, sicut jam divisa fuerat et limitata usque ad Taisnerias, me et Ansello fratre meo præsente, pluribusque aliis, ratum habendum cognovimus atque concessimus. Exinde a terra scilicet Saordis et a Taisneriis, necnon et a limite qui est in altitudine montis versus orientem, totum planum qui est in eodem clivio montis cum nemore quod descendit in ipso plano ad jus monachorum constitit pertinere, usque ad boscum Sancti-Petri. Terra de Verreriis, nemus et planum ad integrum monachorum esse recognita est atque concessa. A terra de Verreriis tota vallis Challiaci usque ad boscum defensi et versus Venisiacum ab orientali parte rivi usque ad limites qui sunt ultra terram Gaudegerii, ab occidentali vero parte rivi, usque ad noieretas, et omnia plana aliarum vallium atque clivorum quæ a prædicta valle Challiaci se dividunt usque ad memoratum boscum Sancti-Petri, ad grangiam Challiaci similiter pertinere concessa sunt. Terram etiam qua tenditur juxta defensum, ab occidentali parte, sicuti eam limitavimus cum immunitate præscripta, de territorio Challiaci esse nulli dubium sit terra quæ de Malveriis, eodem modo limitata est atque divisa : quæ et antea sæpe fuerat et de jure Pontiniacensis ecclesiæ libere esse recognita est atque concessa. De bosco Sancti-Petri, nihilominus recognitum est atque concessum quod prædictum monasterium illum ad omnes suos et animalium suorum usus hactenus libere habuit ; et ut in perpetuum habeatur, præsentis scripti pagina confirmamus.

Ad omnium horum quæ supra scripta sunt disterminationem, recognitionem atque concessionem interfuerunt Wichardus, abbas Pontiniaci, Stephanus, abbas Regniaci ; Guarinus ; Gautherius atque Guiardus monachi Pontiniacenses ; Deodatus Venisiaci ; Fromundus Turniaci, sacerdotes ; Stephanus de Silliniaco ; Guillelmus de Pruneto ; Salo de Booliaco ; Iterius de Merliniaco ; Johannes de Silliniaco ; Guiardus de Chaniaco ; Humbaudus Tortus ; Petrus Benedicti ; Johannes de Aponiaco ; Item Stephanus Gobio ; Girardus de

Curte-Leonis ; Ansellus Moltuns; Girardus de Furno; Girardus Raisnials ; Adelelinus Pillevatus.

Ego Garinus signum feci;

Ego Petronilla signum feci ;

Ego Ansellus signum feci.

Hoc quoque laudavit filius noster Fregericus.

Actum anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo primo, indictione quarta, epacta undecima, die nona augusti; Innocentio secundo papa; Ludovico Francorum rege et Aquitanorum duce regnante. Ego Henricus, Senonensis archiepiscopus præsens scriptum sigilli nostri impressione munivi, rogatus a supradicto Garino præsentibus istis : Hugone, præcentore ; Rainaldo, Pruvinensi archidiacono ; Gosberto de Josna ; Guillelmo de Tociaco ; Deo de Castro-Landonis canonicis ; Teobaldo nepote archiepiscopi et Radulfo de Cussi, militibus. Ex parte domni Garini : Radulphus Bussinus; Girardus de Corleon; Henricus Villanus. Ego Theobaldus, Blesensis comes, præsens scriptum sigilli mei impressione munivi, rogatus a suprascripto Garino, præsentibus istis : Radulfo capellano ; Widone Bordello; Gauterio de Bernun; Herberto Crasso et Gaucherio de Meriaco, fratre ejus ; Ansello Boissello de Sancto-Florentino; ex parte domni Garini : Ansellus Bussuns; Theobaldus de Venisiaco.

Copie du petit Cartul. de Pontigny, M^s du XVIII^e siècle, p. 52 ; Arch. de l'Yonne.

## CCXIV.

### SENTENCE PRONONCÉE PAR GODEFROY, ÉVÊQUE DE LANGRES, AU SUJET DE LA TERRE D'ETIVEY.

(An 1141.)

Le prélat fixe par cet acte les droits respectifs de Roger d'Ancy, de Garnier de Dijon et d'Humbert de Mont, époux des deux sœurs de Roger, d'une part;

Et l'église de Moutier-Saint-Jean, d'autre part, au sujet des redevances que les parties

percevaient à Etivey. Il y règle les droits de sauvegarde dus par les manses du monastère aux chevaliers susnommés.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis.

Ego Godefridus, Dei gratia Lingonensis episcopus, notum facio tam præsentibus quam futuris, quod discordia erat inter Rogerium de Anceio, et Garnerium de Divione, et Humbertum de Mons, maritos sororum suarum, Luciæ, et Margaritæ; et ecclesiam S. Johannis Reomaensis de iis quæ capiebant in villa Estive. Volebat enim Rogerius et illi plus capere quam deberent ibi. Cognovit itaque Rogerius, in præsentia nostra, quod ibi deberet habere salvamentum ab abbate, et illi ab eo pro sororibus quarum viri erant. Fecit autem Rogerius hominium Petro abbati, pro salvamento, quod tale est : in mansis Sancti-Johannis (excepta terra quæ fuit Heriodi, et mansis in quibus habitant homines, vel habitaturi sunt, in quibus clamat Heldierius), singulis annis, sextarium hordei, vel avenæ, et duo panes, et duo membra carnis porcinæ, si porcus in eodem manso nutritus fuerit et occisus. Sin autem duæ gallinæ, et sextarium vini; quod si vinum desit, pro vino dent nummos, quantum venditur sextarius apud Rubeum-Montem. Mansi qui sunt in cœmeterio dant dimidium salvamentum. Extra cœmeterium sunt decem et septem mansi, qui similiter dant dimidium salvamentum. Si quis hospitatur in aliquo manso S. Johannis, et non habeat illum integrum, dabitur ei extra villam jugerum terræ, et reddet integrum salvamentum. Et si quis mansus in pluribus partibus divisus fuerit, et hospitatur ab hominibus, tale salvamentum quod debebat antequam divideretur, tale postea reddat. Annona et vinum reddetur in festo Sancti-Martini, panis et caro in festo Sanctorum-Innocentium, vel in die crastina. Quod si panis non placet eis, pro singulis dabuntur singuli denarii. Ministri militum qui hæc accipiunt de suo vivant, et non de rusticorum; et si rustici infra octo dies non dant quod debent, facient clamorem famulis abbatis, vel ipsi abbati. Quod si abbas, vel ministri ejus, intra quindecim dies post clamorem, non faciunt eis justitiam, ipsi deinceps per se faciant. Et sciendum quod salvamentum istud nusquam reddetur nisi in eadem villa. Si vero milites, vel ministri eorum propriam justitiam fecerint ibidem, vel apud Rubeum-Montem, ipsam facient, et non longius.

Hoc casamentum laudavit Rogerius, et hæc consuetudo recognita est in

præsentia nostra coram multis testibus. Ultra hanc consuetudinem quæ dicta est, sub anathemate interdicimus, ne milites, vel ministri eorum aliquid capere præsumant; et, ut ratum et inconcussum deinceps habeatur, sigilli nostri impressione munimus, appositis testibus qui huic negotio terminando interfuerunt :

Engodus, monachus ; Odo, monachus; Pontius, archidiaconus ; Stephanus, archidiaconus ; Boso, archipresbyter ; Rainerius de Roca ; Hugo Chevalchea ; Rainerius de Pulteria ; Rainaldus, vicecomes ; Humbaldus Altré ; Milo li Bornes ; Helias, frater ejus ; Bruno Salvages ; Bernardus Ambesas ; Robertus de Leheli ; Bernardus, præpositus ; Galerannus, frater ejus ; Stephanus Moran ; Henricus Malesmainus ; Lambertus, maior ; Petrus, maior ; Varimbaltus.

Acta sunt hæc, anno ab Incarnatione Domini M. CXLI, apostolicæ sedis cathedram obtinente domno Innocentio; Francorum excellentissimo rege Ludovico.

Reomaus, seu hist. monast. S. Johannis Reomaensis ; 1637, in-4°, p. 194-196.

Une autre sentence du même évêque et de l'an 1150 maintint l'état de choses fixé par l'acte de 1141, contre Luce d'Ancy, sœur de Roger, et ses fils Roger et Hugues. On remarque parmi les témoins Matthæus et Milo de Castellu. (Ibid., p. 205.)

## CCXV.

### ACCORD ENTRE LES DEUX ÉGLISES DE SAINT-FLORENTIN.

(An 1142.)

Par cette charte, les droits des deux églises de Saint-Florentin-du-Château et de Saint-Florentin-le-Vieux, dans le partage des legs faits par les personnes qui recevaient la sépulture dans cette dernière, sont réglés par moitié. Et si quelqu'un, homme ou femme, meurt *ab intestat*, les églises partageront aussi la première donation qui sera faite pour cette personne.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Præsentium utilitati, futurorum memoriæ consulentes, litterarum testimonio confirmare decrevimus pactum quod inter ecclesiam Sancti-Florentini-de-Castello et ecclesiam Sancti-Florentini-Veteris, super donationibus defunctorum apud eandem ecclesiam se-

pultorum, de quibus controversia habebatur, statutum est. Inter utramque ecclesiam convenit et communi ambarum sancitum est voluntate, ut quicquid ab infirmis pro sepultura ecclesiæ Sancti-Florentini-Veteris datum fuerit, utrique commune habeatur et æquis inter utramque partibus dividatur. Quod si aliquis, sive vir sive femina, intestatus vel de propria salute minus sollicitus obierit, donatio quæ prima pro eo facta fuerit a quocumque vel a quacunque facta fuerit utrique ecclesiæ sit communis.

Hujus pacti testes sunt Willermus, abbas Sancti-Martini Trecensis; Walterius Calvus; Carmas, monachi Pontiniaci; Johannes, prior Sancti-Florentini; Adalardus, prior Sancti-Florentini-Veteris; Ansellus magister et Philippus, præpositus Sancti-Germani.

Acta apud Fontanas, anno Verbi incarnati M° C° XL° II°; epacta IIIa, concurrente II°; regnante Ludovico rege Francorum et duce Aquitanorum; Henrico, archiepiscopo Senonensi.

Copie tirée d'un cahier formant Cartulaire du prieuré de Saint-Florentin, Ms du XVIIe siècle, Fonds Saint-Germain; Archiv. de l'Yonne, l. XXIII.

## CCXVI.

### ABANDON PAR RENAUD DE NARBONNE DE SES DROITS SUR DES BOIS VOISINS DE DIGES.

(An 1142.)

Il résulte de cette notice que Renaud de Narbonne, chevalier de Toucy, a reconnu qu'il prétendait à tort, ainsi que ses hommes, des droits dans les bois qui touchent à la terre de Diges, appartenant à l'abbaye de Saint-Germain.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Quoniam minuitur tempore memoria, et rebus gestis longevitate succedit oblivio, ad reparandum, seu conservandum ejusdem memorie bonum, Divina providentia presidium concessum est litterarum. Harum proinde utentes beneficio, posterorum utilitati consulimus, dum res nostro tempore gestas venture etati per presentia scripta transmittimus.

Noverint igitur presentes, noverint et futuri, quod quidam miles de Tociaco, Rainaldus de Narbona, quidquid in silvis et nemoribus adjacentibus potestati Sancti-Germani que Digia dicitur, tam ipse quam homines sui habebat et clamabat, injuste se habere et clamare recognovit, et jus ecclesie esse asseruit, atque in presentia comitis Nivernensis, et eorum qui aderant Deo et beato Germano guerpivit, et ab hominibus suis, ubicumque locorum sint, et seipso quieta deinceps fore spopondit.

Laudaverunt hoc factum filii ipsius Renardi, Willelmus, Walterius, Humbaldus, Rainaldus, Hugo. Insuper simul cum patre promiserunt ut quicumque deinceps hoc pactum aliquo modo transgredi, mutare, infirmare, calumpniari voluerit, se omnem omnium calumpniam sedaturos, et in omni loco legitimam garantiam se portaturos. Habuit autem exinde inde Rainaldus tredecim libras Autissiodorensis monete.

Actum publice Autisiodoro, in curia comitis Nivernensis, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo secundo; Innocentio, papa secundo, presidente; Ludovico, rege; Willelmo, consule; Hugone, presule; Gervasio, abbate. Hujus rei testes sunt ex parte abbatis Hugo de Til, et alii novem subsequenter in carta conscripti. Item Garnerius prepositus S. Germani, et alii tres similiter in carta conscripti. Ex parte Rainaldi, Walterii filius ejus, et alii duodecim, multique alii.

Grand Cartul. de Saint-Germain XIII^e siècle; Bibl. d'Auxerre, M^s n° 140, f° 55.
— Lebeuf hist. d'Auxerre, preuv. n° 20.

## CCXVII.

### BULLE DU PAPE INNOCENT II POUR L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1142.)

Le pape s'adressant à Guichard, abbé de Pontigny, confirme son monastère dans la possession de tout ce qui lui a été donné par les papes, les rois, les princes et les simples fidèles. Il mentionne spécialement le droit d'usage dans la forêt d'Othe. Il défend aux évêques de troubler l'abbé de Pontigny, ou ses successeurs, dans l'exercice de leur règle, ni de recevoir dans les ordres, sans la permission de l'abbé, les frères convers du mo-

nastère. Il dispense aussi les moines de payer aucun droit de dîme sur les biens qu'ils cultivent de leurs propres mains ou à leurs frais.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, Guichardo dilecto filio, Pontiniacensi abbati, ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Habitantes in domo Dei, in sinceritate karitatis unanimes, conservent unitatem spiritus in vinculo pacis : pure namque mentis religio indissolubili divini amoris glutino confirmata, vultum clementissimi creatoris, ut terrena cœlestibus conjungantur et ima superis socientur, mundis orationibus incessanter profusius, inclinat. Quia igitur fratres Pontiniacensis monasterii a cura seculari liberos et divinitus obsequiis mancipatos, pie vivere ac religiose cognovimus; idcirco, in Domino, dilecte fili Guicharde abbas, tuis justis peticionibus duximus annuendum.

Statuimus itaque ut quascumque possessiones aut bona ad eundem locum impresentiarum juste et canonice pertinere noscuntur, aut in futurum concessione pontificum, liberalitate regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, auxiliante Domino, ei conferri contigerit, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. Confirmamus etiam vobis usuariam per totam silvam quæ dicitur Otta, quemadmodum animalibus, domibus, omnibusque necessariis vestris ab Henrico, Senonensi archiepiscopo, et Attone, Trecensi episcopo, vobis rationabiliter concessa est et eorum scriptis confirmata; et quum ubi spiritus Domini, ibi libertas, ut liberius divinis famulatibus valeatis insistere et, purgata mentis acie, contemplationi vacare, prohibemus ne aliquis archiepiscopus, aut episcopus, te vel successores tuos, seu aliquem abbatem Pontiniacensis ordinis, indebitis vexationibus fatigare, vel circa regulam inquietare præsumat. Porro conversos vestros, qui monachi non sunt, post professionem factam in vestris cenobiis, nullus archiepiscoporum, episcoporum, vel abbatum, sine vestra grata licentia, suscipere aut susceptum retinere præsumat. Verum quoniam, sicut B. Gregorio Augustinum Anglorum episcopum, instituente, didicimus communi vita viventibus, jam de faciendis portionibus, vel exibenda hospitalitate et adimplenda misericordia, nobis quid erit dicendum, cum omne quod superest in causis piis ac religiosis erogandum est, Domino magistro omnium dicente : « Quod superest date elemosynam, et ecce omnia munda sunt vobis ; » statuimus ut de

laboribus, quos vos et totius vestre congregationis fratres propriis manibus et sumptibus colitis, et de animalibus vestris, a vobis decimas expetere vel recipere nemo presumat. Nulli ergo hominum liceat *ut supra*, p. 327.

Ego Innocentius, catholicæ ecclesiæ episcopus.

Ego Conradus, Sabinensis episcopus; ego Albericus, Hostiensis episcopus; ego Stephanus, Prænest. episcopus; ego Igmarus, Tusculanus episcopus; ego Guido, sanctæ Romanæ ecclesiæ indignus sacerdos; ego Guido, presb. card. tit. S. Grisogoni; ego Gregorius, diaconus card. SS. Sergii et Bacchi; ego Otto, diac. card. S. Georgii apud Velum-aureum.

Dat. Laterani, per manum Gerardi sanctæ Romanæ ecclesiæ presb. card., x kalendarum januarii, indictione VI, Incarnationis dominicæ anno MC° XLII; pontificatus vero domni Innocentii II papæ, anno XIII.

Original, archives de l'Yonne, F. Pontigny, l. I. — Henry, Hist. de Pontigny, pièces justif. p. 331-32.

## CCXVIII.

### BULLE DU PAPE INNOCENT II POUR L'ÉVÊQUE D'AUXERRE.

(An 1142, 3 janvier.)

Le pape, s'adressant à l'évêque Hugues, lui accorde le droit de bénir l'abbé de Saint-Germain et le soumet à son autorité. Il confirme aussi la juridiction de l'évêque sur les autres églises de son diocèse et défend qu'aucune personne laïque s'immisce dans le jugement des crimes commis par les clercs.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni, Autissiodorensi episcopo, ejusque successoribus canonice substituendis in perpetuum, ex injuncto a Deo nobis apostolatus officio, fratribus nostris tam vicinis quam longe positis paterna nos convenit provisione consulere, et ecclesiis in quibus Domino militare noscuntur suam justitiam conservare, ut quemadmodum patres vocamur in nomine, ita nihilominus comprobemur in opere.

Ea propter, venerabilis frater, Hugo episcope, tuis justis precibus annui-

mus, et benedictionem abbatis Sancti-Germani, et ipsius debitam obedientiam, et reverentiam; in aliis quoque ecclesiis episcopatui Autissiodorensis pertinentibus, jus episcopale tibi, tuisque successoribus concedimus et apostolica authoritate confirmamus, sicut ecclesia tua hactenus habuisse cognoscitur.

Prohibemus quoque ne aliqua secularis persona, clericos in episcopatu tuo, pro quolibet crimine judicandi vel puniendi habeat potestatem. Si qua igitur ecclesiastica, secularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam venire temere tentaverit, secundo, tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis, honorisve sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore extorris districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jhesu-Christi quatinus hic bonæ actionis fructum percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen. (*Bene valete.*)

Ego Innocentius, catholicæ ecclesiæ episcopus, subscripsi;

Ego Stephanus, Prænestinus episcopus, subscripsi;

Ego Thomas, presbyter cardinalis, tituli Vestino, S.;

Ego Hubaldus, presbyter cardinalis tituli sanctæ Praxedis, S.;

Ego Otto, diaconus cardinalis S. Georgii ad Velum-aureum, S.;

Ego Petrus, diaconus cardinalis Sanctæ Mariæ in Porticu;

Ego Petrus, diaconus cardinalis Sanctæ Mariæ in Agro.

Datum Laterani, per manum Gerardi, sanctæ Romanæ ecclesiæ cardinalis ac bibliothecarii, III kalendas januarii; indictione V, Incarnationis Domini anno MCXLII, pontificatus vero Domini Innocentii II papæ, anno XIII.

D. Viole, Ms 127, t. II, fo 100 ro; Bibl. d'Auxerre. — Gallia, t. XII; instr. Auxerre no XX.

## CCXIX.

### DON D'UN FIEF A SOMMECAISE FAIT A L'ABBAYE SAINT-GERMAIN D'AUXERRE.

(Entre l'an 1142 et 1168.)

Hugues, archevêque de Sens, atteste que l'aïeul et le père de Geoffroy Brutin ont vendu

à l'abbaye de Saint-Germain, le fief qu'ils tenaient de cette communauté, lequel dépendait de la maison de Sommecaise, et que Geoffroy ratifia en sa présence la donation d'un droit de fief qu'il avait faite précédemment.

Ego Hugo, Dei gracia Senonensis archiepiscopus, notum fieri volo tam futuris quam presentibus quod pater et avus Gaufridi Brutini feudum quod ab ecclesia Sancti-Germani Autissiodorensis habebant, pertinens ad domum Suncasii, eidem ecclesie vendiderunt. Postea vero supradictus Gaufridus jus suum quod habebat in prefato feudo donavit et concessit, in capitulo Sancti-Germani.

Hujus rei testes sunt XXIX in carta notati.

Postea idem Gaufridus, in presentiam nostram veniens, eandem confirmacionem de donacione feudi quam in capitulo Sancti-Germani fecerat, ante nos fecit, istis astantibus qui hujus rei testes sunt, scilicet X in carta notati. Et ne quis deinceps in futurum super hoc causam posset movere, prefatus Gaufridus nos rogavit quatinus auctoritate nostri sigilli hanc donacionem confirmaremus.

Grand Cartul. de Saint-Germain, f° 85, r° ; Bibl. d'Auxerre, M^s n° 140.

## CCXX.

### CHARTE DE DONATION POUR L'ABBAYE DE VAULUISANT.

(Avant 1143.)

Il résulte de la pièce suivante que Geoffroy Barbeau a remis entre les mains d'Hugues, archevêque de Sens, tous ses droits sur les dîmes et autres biens de Cérilly, et que ce dernier les a transmis ensuite à Norpaud, abbé de Vauluisant, et à ses moines.

In nomine sanctæ et individue Trinitatis. Notum fieri volumus omnibus hominibus, Gaufridum Barbellum, in manu Henrici, Senonensis archiepiscopi, reliquisse quicquid ei jure competebat in Cirilliaco, tam in decima quam in atrio seu in aliis possessionibus, archiepiscopum nichilominus Deo et Beate-Mariæ de Valle-Lucente et Norpaudo, ejusdem loci abbati, et fratribus ibidem

Deo servientibus hoc idem jure perpetuo possidendum tradidisse ; necnon, ut firmius haberetur, sub sigillo suo signasse.

Hujus rei testes sunt : Herbertus, abbas Sancti-Petri-Vivi ; Roscelinus, abbas Sanctæ-Columbæ ; Willelmus, abbas Sancti-Remigii ; Symon, archidiaconus ; Joslinus, capellanus archiepiscopi ; Goffridus Eventez ; Dainbertus de Joviniaco. Hoc laudavit uxor predicti Joffridi, nomine Roscewildis ; et Willelmus, filius ejus cum filiabus suis ; et Garmundus, de cujus feodo erat, cum uxore sua et filiis ; presente Isnardo, vicecomite ; et fratre ejus Reynaldo ; et Gerardo de Villa-Canis ; et Lecelino ; et Dainberto, filio ejus ; et multis aliis.

Original scellé du sceau d'Henri, archevêque de Sens ; Arch. de l'Yonne, F. de l'abbaye de Vauluisant, liasse x, s. l. unique.

## CCXXI.

### CHARTE D'HENRI, ARCHEVÊQUE DE SENS, POUR L'ABBAYE DE VAULUISANT.

(Avant 1143.)

Par cet acte le prélat donne aux moines de Vauluisant tous les droits de dîmes qui dépendaient de l'église de Cérilly, avec exemption de tout droit du même genre sur leurs propriétés en ce lieu et partout ailleurs.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, et in honore beatissimæ Dei genitricis Mariæ, perpetuæ virginis. Ego Henricus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, dono et dimitto fratribus nostris monachis de Vallelucenti omnem decimam quæ pertinet ad presbiteratum parochiæ Cyrilleii ; addens insuper et concedens ut et in eadem parochia, et ubicunque, de terris quas quoquo modo coluerint, decima eis dimissa fuerit, libere eam accipiant et cum Dei ac nostra benedictione obtineant.

Hoc ut inconcussum et semper a generatione in generationem indubitanter notum habeatur, litteris traditum, sigilli nostri impressione confirmatur.

Original scellé du sceau d'Henri, archevêque de Sens ; Arch. de l'Yonne, F. Vauluisant, l. x.

## CCXXII.

### UNION DE L'ÉGLISE DE SAINT-PÉLERIN A CELLE DE SAINT-PIERRE D'AUXERRE.

(An 1143.)

Hugues, évêque d'Auxerre, déclare avoir voulu faire cesser tous les débats qui s'élevaient souvent entre les chanoines de Saint-Pierre au faubourg d'Auxerre et le curé de Saint-Pélerin, au sujet du droit curial. C'est pourquoi il unit la paroisse de Saint-Pélerin, qui dépendait de la manse épiscopale, à l'église de Saint-Pierre.

Præcedentium patrum exempla nos ammonent religiosorum studia semper ad meliora provehere, et ne quies eorum infestatione aliqua perturbationibus pateat, sagaci diligentia providere. Ea propter ego Hugo, Autissiodorensis episcopus, contentionibus quæ inter regulares ecclesiæ Beati-Petri suburbii Autissiodorensis et presbyterum ecclesiæ Sancti-Peregrini oriri solent, de altrinseca adversum se invicem vindicatione parochialis juris, modum imponere decrevi; cui siquidem malo, quia de diversitate parochiarum nasci videtur, nullo melius remedio quam earumdem unione obviandum est.

Tuis igitur, dilecte fili Duranne, quem in præfata Beati-Petri ecclesia priorem constituimus, et omnium concanonicorum tuorum petitionibus annuentes, ecclesiam Beati-Peregrini, quæ de mensa nostra est, et ad episcopii nostri jus pertinet, cum omnibus, ad eam pertinentibus, decimis scilicet, oblationibus, sepulturis, necnon et domo quæ parieti ejusdem ecclesiæ contigua est, tibi cœterisque concanonicis tuis, et omnibus vobis in perpetuum ibidem canonice successuris, jure perpetuo possidendam concedimus; eamque, ecclesiæ vestræ atque parochiæ, deinceps inseparabiliter unimus. Sed quoniam superius vobis concessa, uti jam dictum est, de mensa nostra fuisse noscuntur; communi omnium vestrum assensu et concessione, triginta solidos cum decem libris ceræ annuatim pro censu in suprascriptis ecclesiis Beatorum Petri atque Peregrini nobis retinuimus; et similiter stationem quæ canonicis Sancti-Stephani, singulis annis, pro ecclesia Beati-Peregrini debetur. Sciendum autem quod terræ S. Peregrini, præter supradictam domum presbyteri et ecclesiam,

extra hanc concessionem, censumque habentur; de quo nimirum censu, quia super utramque Sancti-Petri scilicet atque Sancti-Peregrini ecclesiam conceditur, si mihi vel successoribus inferetur injuria, super utramque ecclesiam usque ad satisfactionem congruam, congrua et eadem secundum culpam ponetur sententia.

Hujus rei testes sunt: Stephanus, abbas de Regniaco; Gaufridus, abbas de Rupibus; Guillermus, abbas Sancti-Martini; Rainaudus, archidiaconus; Goscelinus, decanus; Gaufridus, cantor; Guillelmus, medicus; Andreas de Baldamento; Ato, archipresbyter; Petrus, archipresbyter de S. Salvatore; Belinus, canonicus; Sabaricus, canonicus; Stephanus Bunio; Guido Orphanus; Humbaudus, pistor; Petrus Dives. Actum est hoc, anno ab Incarnatione Domini M. C. XLIII; Innocentio II, pontifice; regnante Ludovico rege Francorum et duce Aquitanorum; Guillelmo consule.

Lebeuf, hist. d'Auxerre, preuv. t. II, n° 21, d'après les archives de Saint-Pierre.

## CCXXIII.

DON D'HERBERT LE GROS, DE MERRY, EN FAVEUR DE L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1143.)

Hugues, évêque d'Auxerre, atteste, dans cette charte, qu'Herbert, Gertrude, sa femme, et Gaucher, leur fils, ont donné aux moines de Pontigny tout ce qu'Henri de Saint-Florentin et sa femme possédaient dans les bois de Contest et à Sainte-Porcaire; et tout ce que possédait Gibuin dans les bois de Saint-Pierre, etc.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ego Hugo, Autissiodorensis episcopus, notum facio quod Herbertus Crassus de Meriaco et Geltrudis, uxor ejus et Galcherius filius eorum concedunt et laudant monachis Sanctæ-Mariæ Pontiniaci quidquid Henricus de Sancto-Florentino et Beatrix uxor sua habuerunt in bosco de Contest et in territorio Sanctæ-Porcariæ, ex parte Anselli Mamin, et quidquid Gibuinus habuit in bosco Sancti-Petri, et in territorio de Buethel. Concedunt et laudant eisdem monachis quidquid idem Herbertus Crassus habuit et clamavit in terra quam Himnardus, nepos suus,

dedit et vendidit ipsis monachis. Hæc autem terra est inter Ermentionem et Crientun, quæ est communis inter Himnardum et Siguinum de Sancto-Florentino.

Hæc facta concessa et laudata sunt ante Hugonem, primum abbatem Pontiniaci, post episcopum Autissiodori. Ad hæc fuerunt de monachis Pontiniacensibus : Walterius de Meseran, cellerarius ; Warinus Pauper ; Walterius Buxsacre. Hujus rei testes sunt : Hato, archipresbiter Autissiodori ; Hugo de Castro-Censorio, et Wido de Luchi, canonici Autissiodorenses ; Hugo filius Willelmi clerici; Calo de Lindri; Herveius præpositus episcopi Autissiodorensis. Actum est hoc, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo tertio; Eugenio papa; regnante etiam Ludovico rege Francorum et duce Aquitanorum

Copie du petit Cartul. de Pontigny, M^s du XVIII^e siècle, p. 99 ; Arch. de l'Yonne.

## CCXXIV.

### DONATION PAR SEGUIN ET GARMOND DE SAINT-FLORENTIN A L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1143.)

L'archevêque de Sens atteste, par la charte ci-après, que Seguin de Saint-Florentin et Garmond, son frère, ont donné aux moines de Pontigny, du consentement de leur mère Alpacie, et pour l'utilité de l'abbaye et de ses granges, tout ce qu'ils possédaient à Chailley et dans la forêt d'Othe ; un fief à Sainte-Porcaire ; des biens à Champ-Trouvé, à Crécy et à Sevis.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Hugo, Senonensis archiepiscopus, notum facio omnibus tam futuris quam præsentibus quod Seguinus de Sancto-Florentino, cognomento Furans-Canem, concedit et laudat, in manu Guichardi Pontiniaci abbatis, donum quod, se laudante, mater sua Alpacia, et frater suus Guarmundus, dederant in manu Hugonis ejusdem loci abbatis; quod donum ut fratres Pontiniaci quiete et libere in perpetuum possideant ita distinctum fieri voluit videlicet : totam terram quæ in territorio Challiaci jure hæreditario se contingebat ; et si quis aliquid ibi de se in casa-

mentum habebat, vel habere debebat; et ut in omni quod de silva quæ vocatur Ota ad se jure pertinuit, sive pertinet, prædicti fratres omni tempore faciant et accipiant, libere et sine contradictione, ad opus Challiaci et ipsius abbatiæ, et aliarum grangiarum suarum, quidquid in suos et animalium suorum usus facere vel sumere voluerint, ut plenius et apertius hoc donum describatur, ferrum et apes, nemus et explanare et in agriculturam redigere si voluerint. Concedit casamentum quoque Bosonio apud Sanctam-Porcariam, et quod ipse Seguinus apud Campum-Inventum habebat; quodque Salo ibidem de eo tenebat in eleemosinam Pontiniacensi ecclesia iterum concedit et laudat. Olchiam et quandam quam ipse in territorio Creciaci habebat insuper donat. Concedit et eisdem monachis in Valle-Severe, si ita voluerint, ad custodiam pecorum suorum et custodientium ea, juxta fontem domos construere.

Hæc ut memorata sint laudat Regina, uxor ipsius Seguini. Hujus rei testes sunt : Thomas, sacerdos de Sancto-Florentino; Guillelmus, frater Herberti Evroardi; Herbertus Crassus; Ansellus Surdus; Avinus; Johannes serviens præfati Seguini; Petrus Turgisius; Radulfus serviens Herberti Crassi; Theobaldus filius Guillelmi de Venisiaco; Calo de Varginiaco. Actum anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo tertio; Cœlestino, summo pontifice; regnante Ludovico rege Francorum et duce Aquitanorum.

Copie du petit Cartul. de Pontigny, M[s] du XVIII[e] siècle, p. 54; Arch. de l'Yonne.

## CCXXV.

### CHARTE DE MILON D'ERVY POUR L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1143.)

Milon d'Ervy confirme l'abbaye de Pontigny dans la possession de tout ce qu'il lui a donné en divers temps et en divers lieux, savoir : à Chailley, cinq sous de cens sur des prés situés sur l'Armance; la moitié du Breuil, etc.

Cette charte fut passée à Sens, en présence de l'archevêque et d'un grand nombre d'autres personnes.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Milo de Arviaco, notum volo

omnibus fieri tam præsentibus quam futuris quod quidquid diversis temporibus, diversis in locis ecclesiæ Sanctæ-Mariæ Pontiniacensis, aliquando dederam, videlicet, quicquid juris in territorio Challiaci, sive in proprietate, sive in casamentis habebam, quinque etiam solidos censuales de pratis quæ sunt super Asmantiam, quorum medietatem in proprio habebam; reliqua vero Rainerius de Rupe de me tenebat; similiter dimidiam partem Brollii quam ego et prædictus Rainerius de Rupe tenebamus, et Ulricum et totum tenementum ejus, et sex denarios annui census quos persolvebant michi idem ipsi monachi de pratis prædicti Ulrici. Quod donum, rogatu monachorum ejusdem loci, hodie recolligo, recognosco et in præsentia multorum laudo, et per præsentem cartulam futurorum memoriæ mando.

Hujus rei testes sunt : Hugo, Autisiodorensis episcopus; Stephanus, abbas Regniaci; Herbertus, abbas Sancti-Petri-Vivi; Manasses, Senonensis archidiaconus; Simon, thesaurarius; Simon, cellerarius; Simon, archidiaconus de Gastineto; Rainaldus, archidiaconus Pruvinensis; Guillelmus, archidiaconus Milidunensis; Rainaudus, archidiaconus Autisiodorensis; Boso, decanus Sancti-Florentini; Hulduerius de Arviaco; Hugo Bae; Julduinus de Turni; Stephanus de Solmere; Bovo de Chenc. Actum Senonis, in præsentia Hugonis Senonensis archiepiscopi; anno ab Incarnatione Domini M° C° XL III°, epacta XIII^a, concurrente III°, indictione VI^a; regnante Ludovico, rege Francorum et duce Aquitanorum.

Original; Arch. de l'Yonne, F. Pontigny, l. XXII. — Copie du petit Cart. de Pontigny, M^s du XVIII^e siècle, p. 59, et p. 269 du grand; ibid.

## CCXXVI.

### HOMMAGE DU COMTE DE BLOIS AU DUC DE BOURGOGNE POUR CERTAINS FIEFS.

(An 1143.)

Il résulte de l'acte ci-dessous que Thibaut, comte de Blois, a fait hommage à Eudes, duc de Bourgogne, des fiefs qu'il tenait de lui, savoir : de l'abbaye Saint-Germain d'Auxerre,

des châteaux de Maligny, d'Ervy et de Saint-Florentin, du comté et de la ville de Troyes, et du château de *Rutiscus*.

Notum sit omnibus hominibus, tam futuris quam præsentibus, quod comes Theobaldus Blesensium, Odoni duci Burgundiæ apud Angutinam fecit hominium, et cognovit, quatinus abbatia Sancti-Germani Autissiodorensis de feodo ducis erat et tenebat, et Chelulciæ erant cum omnibus appendiciis suis, et Merlenneum castrum, cum omnibus appendiciis, et Arvicum castrum cum omnibus appendiciis suis, et castrum Sancti-Florentini cum omnibus appendiciis, et comitatus Trecarum totus, et ipsas Trecas de feodo ducis tenebat, et Rutiscum castrum quod est situm super aquam nomine Angion.

Chaturciae (i.e, Chaource) see Roserot, Dict, p. 381

Testes ex parte Theobaldi : Guido, comes de Barro, homo suus; Odoinus de Vandeuvra, homo suus; Vautherius de Berno, miles suus; dominus Henricus, filius comitis Theobaldi; Golbertus de Firmitate, homo suus; dominus Bucius de Arivio. Testes ex parte ducis Odonis homines sui : Villermus de Marenniaco; Aymo de Divione; Poncius de Frollesio; Raimundus de Granceio, et Golbertus fratres ejus; Hugo de Chavalcheia; Girardus de Castellione. Acta sunt hæc anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo tertio.

Pérard, recueil de plusieurs pièces curieuses pour l'hist. de Bourgogne, p. 227.

## CCXXVII.

### BULLE DU PAPE INNOCENT II POUR LE CHAPITRE DE SENS.

(An 1143, 14 mai.)

Cette bulle, adressée au prévôt Etienne et aux chanoines de l'église de Sens, confirme le règlement pour la jouissance des prébendes du chapitre tel qu'il a été établi autrefois par l'archevêque Henri et par l'archevêque Hugues actuellement sur le siége de Sens.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis Stephano, preposito et canonicis Senonensis ecclesie, tam presentibus quam futuris imperpetuum. Apostolicæ sedis amministratione debitoque compellimur pro ecclesiarum

statu satagere, et que pro ipsarum quiete et utilitate rationabili providentia statuta esse cognoscimus, in sua stabilitate firmare.

Pervenit ad nos quod tempore Henrici, quondam archiepiscopi vestri, pari voto et communi assensu a vobis statutum sit et a venerabili fratre nostro Hugone, archiepiscopo, qui nunc per Dei gratiam in ipsius æcclesiæ regimine presidere dinoscitur, confirmatum, ut canonici qui apud eandem æcclesiam habitant et in ipsius servitio assidui sunt, prebendarum suarum fructum integre et sine diminutione percipiant; si vero licentia capituli sui in scolis aut in perégrinatione fuerint, aut infirmitate detenti, nichilominus accipiant; alii vero qui extra æcclesiam commorantur et eidem æcclesiæ assidue non deserviunt, viginti solidos tantum per annum recipiant.

Si qua igitur in futurum æcclesiastica secularisve persona, hanc nostræ confirmationis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, si non reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat; reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat; et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu-Christi aliena fiat; atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Conservantibus autem sit pax Domini nostri Jesu-Cristi, quatinus et hic bonæ actionis fructum percipiant et apud districtum judicem premia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Ego Innocentius, catholicæ ecclesiæ episcopus;
Ego Conradus, Sabinensis episcopus;
Ego Albericus, Hostiensis episcopus;
Ego Stephanus, Prenestinus episcopus;
Ego Igmarus, Tusculanus episcopus;
Ego Hugo, Albanensis episcopus;
Ego Guido, sanctæ Romanæ ecclesiæ indignus sacerdos;
Ego Georgius, presbiter cardinalis tituli Calixti;
Ego Rainerius, presbiter cardinalis tituli Sancte-Prisce;
Ego Petrus, presbiter cardinalis de titulo Pastoris;
Ego Goizo, presbiter cardinalis tituli Sanctæ-Ceciliæ;
Ego Thomas, presbiter cardinalis tituli Vestine;
Ego Gregorius, diaconus cardinalis Sanctorum Sergii et Bachi;
Ego Otto, diaconus cardinalis Sancti Georgii ad velum aureum;

Ego Humbaldus, diaconus cardinalis Sanctæ-Mariæ in Via lata;
Ego Gerardus, diaconus cardinalis Sanctæ-Mariæ in Dominica;
Ego Petrus, diaconus cardinalis Sanctæ-Mariæ in Porticu.

Datum Laterani, per manum Gerardi, sanctæ Romanæ ecclesiæ presbiteri cardinalis ac bibliothecarii, II idus maii; indictione VI; Incarnationis dominicæ anno M° C° XL° III; pontificatus vero domini Innocentii II papæ, anno XIIII.

Original; Bibl. de Sens, Arch. du Chapitre.

## CCXXVIII.

### ÉCHANGE ENTRE SALON DE BOUILLY ET L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1143.)

Il résulte de la charte ci-après que Salon de Bouilly a donné aux moines de Pontigny, en échange des biens qu'ils avaient à Seignelay, à Rouvray, à Hauterive et à Britonnière, etc., tout ce qui lui appartenait sur les territoires de Crécy et de Duchy.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Notum sit omnibus tam præsentibus quam futuris quod ego Salo de Boolli recognosco, confirmo et laudo commutationem factam inter me et monachos Pontiniacenses, scilicet quod ego Salo dono Deo et Sanctæ Mariæ et fratribus Pontiniaci quidquid habeo proprii juris, in territorio toto Creciaci et Dochei, sicut via dividit quæ de Sancto-Florentino ducit per pontem Evrolæ ad Bellam-Chalmam, et ex alia parte sicut filum Ermentionis portat, præter census et consuetudines meas; et pro his recipio in commutationem a Pontiniacensibus quidquid habent Silliniaco et Ruvreio, ex parte Walterii, filii Bertranni et Walterii Bozsacrez, qui ambo fuerunt monachi Pontiniaci; et prata insularum quæ idem Walterius, filius Bertranni, tenuit in suo dominio, sine censu suo et sine saliceto; et quidquid habent ex parte ejusdem Walterii ad Altam-Ripam, præter campum ulmi qui est inter duas vias et quartum saliceti quod habent ex parte Odelinæ ultra aquas, versus Booliacum; et quidquid habent apud Britoneriam.

Hæc commutatio utrinque tali pactione firmata est ut, si aliqua contrarietas

evenerit, alicui eorum, ex his rebus quas commutant, invicem se acquitabunt et manutenebunt jure. Sciant et omnes hujus cambitionis alteram cartam factam fuisse, sed in die egressionis meæ de Silliniaco ad Jerusalem in confirmatione præsentis cartæ irritam mansisse, cum enim ex prima conventione Britoneriam mihi acquitare non potuissent; recepi tandem ab eis pro omni acquitatione sexdecim libras; ita scilicet ut de eadem Britoneria, neque in nemore, neque in terra, neque in aliqua consuetudine sive quacumque calumnia adversus quemcumque hominem, nihil omnino præter censum et tertiam acquitabunt.

Hoc totum, ut supra distinctum est, laudat Emelina, uxor mea, et Hugo, frater meus, et Daimbertus de Silliniaco, de cujus casamento tenui ista quæ monachis commuto; a quo etiam in casamentum recipio quæ monachi mihi commutant. Laudant etiam hoc fratres Daimberti, Burchardus et Stephanus. Hujus rei testes sunt Guido, clericus; Iterius de Merliniaco; Willelmus de Pruneto; Helias de Genesta Joviniaci; Stephanus Euneus; Stephanus Buissun; Guido de Chanei; Roscelinus de Mees. Actum apud Silliniacum, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo tertio; Ludovico Francorum rege et Aquitanorum duce.

Copie du petit Cartul. de Pontigny, M^s du XVIII^e siècle, p. 118; Arch. de l'Yonne. — Voyez ci-dessus la charte n° CXCIX.

## CCXXIX.

### CHARTE POUR L'ABBAYE DE VAULUISANT.

(Entre l'an 1143 et 1168.)

Foulques de Lailly, étant atteint de la maladie dont il mourut, se fit transporter dans l'église de Vauluisant et s'offrit lui-même à Dieu, en donnant en même temps, à l'abbaye, 23 sous de cens qu'elle lui devait.

Hugues, archevêque de Sens, attesta cet acte de son sceau.

Notum sit omnibus fidelibus christianis quod Fulcho de Laileo, in ultima infirmitate sua, de qua et mortuus est, se ipsum Deo offerens in ecclesia

Vallis-lucensis, dedit eidem ecclesiæ pro animæ suæ salute XXIII nummos, quos ipsi eadem ecclesia Vallislucensis annuali censu debebat : XII videlicet de nemore quod vocatur Sorlein; octo autem de terra quadam quæ est juxta viam quæ tendit Senonas; tres vero pro quadam vinea quæ est Senonis.

Hoc donum laudavit, Maria, uxor Fulchonis et Arturius, gener ejus, et Waureia, uxor Arturii, et Ermengardis, filia predicti Fulchonis. Hujus laudationis testes fuerunt : Guillelmus Goria, Hugo de Laileio et filii ejus, Theobaldus et Isembardus; Ernaudus de Laileio; Manasses, filius Stephani, et Giraudus et alii plures. Et ut hoc ratum et inconcussum omni tempore habeatur, precibus predicti Arturii, generi Fulchonis, sigillo domini Hugonis, Senonensis archiepiscopi, signatum atque firmatum est.

Original scellé autrefois; Arch. de l'Yonne, F. Vauluisant, l. XXVI, s. l. 1re.

## CCXXX.

### DONATION PAR ANSEAU, FILS D'HOUDIER, A L'ABBAYE DE VAULUISANT.

(Entre 1143 et 1168.)

Anseau, fils d'Houdier, donne, par la charte ci-dessous, à l'église de Vauluisant, tout ce qu'il possédait à Lailly, excepté ses hommes et la partie des dîmes dudit lieu dont il jouissait.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Ansellus, filius Holdieri, donavit æcclesiæ Vallislucentis quicquid habebat in territorio Laillei, exceptis hominibus et parte illa quam habebat in decima ville Laillei. Hoc laudavit uxor ejus et filius ejus Josbertus, et alter filius et duæ filiæ.

Hoc factum est, Senonis, in curia domini Hugonis archiepiscopi. Donationis hujus et laudationis testes fuerunt : Symon, thesaurarius et Rainaldus de Sancto-Juliano, archidiaconus, et Odo, decanus; Josbertus de Jolna; Hugo, prepositus regis; Odardus et Balduinus generi Constantii.

Original; Arch de l'Yonne, F. Vauluisant, l. XXII, s. l. 1re

## CCXXXI.

### DONATION PAR HÉLIE DE MAUPAS A L'ABBAYE DE VAULUISANT.

(Entre 1143 et 1168.)

Hélie de Maupas confirme l'église de Vauluisant dans tous les biens qu'elle possédait de la libéralité de ses ancêtres; lesquels biens sont situés à Pouy, à Courgenay et à Lailly, excepté les hommes et la terre d'Armentière. Il accorde aussi aux religieux droit d'usage dans tous ses bois.

Notum sit omnibus sanctæ ecclesiæ filiis quod ego Helias de Malopassu laudavi et libere habendum confirmavi ecclesiæ Vallislucentis quicquid tenebat de hereditate antecessorum meorum, videlicet omnem terram et nemus quod antecessores mei habuerant apud Poiseium et apud Curgineium et apud Laleium, preter homines, terram etiam illam que vocatur *Armentière*. Insuper etiam usuarium in omnibus nemoribus meis ad porcos et ad cetera omnia pecora sua eidem ecclesiæ concessi. Hujus laudationis et confirmationis testes sunt: Willelmus, archidiaconus, et Herveius, prepositus, frater ejus; Rainaldus Sancti-Juliani, Matheus precentor; Salo, vicecomes; Henricus de Sancto-Remigio; Hugo, prepositus Senonensis.

Et ut hoc ratum et inconcussum omni tempore habeatur, precibus meis, sigillo domini Hugonis, Senonensis archiepiscopi, signatum atque firmatum est.

Cartul. de Vauluisant; Bibl. impér., n° 152, f° 40, r°, pièce 137.

## CCXXXII.

### DONATIONS A L'ABBAYE DE DILO PAR DES HABITANTS DE VAREILLES.

(Entre 1143 et 1159.)

Hugues, archevêque de Sens, atteste, par la charte ci-après, que Huon, fils d'Aalelme de Vareilles, a fait don à Dieu, à Notre-Dame et aux chanoines de Dilo, d'une partie des aleux et du territoire de Giroles, en reconnaissance de quoi les chanoines ont reçu sa sœu

Marguerite au nombre des religieuses du monastère qui dépend d'eux (la maison de Fossemore).

De plus, Pierre, fils de Bovon de Vareilles, fit également don aux chanoines de sa part de la forêt de Vaumort et dépendances, et d'une partie de l'aleu de Giroles.

Ego Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum esse volumus universis hominibus, tam præsentibus scilicet quam futuris, quod Huo, filius Aalelmi de Varellis, dedit Deo et Beatæ-Mariæ de Deiloco, et canonicis Deo ibidem servientibus, partem suam alodiorum et territorii de Geroliis; et canonici, Margaretam sororem ejusdem Huonis, in consortio feminarum sub ipsorum custodia Deo servientium receperunt. Donum igitur istud seu eleemosinam præfati Huonis laudaverunt duæ sorores ipsius, Maria et Emmelina.

Item, Petrus, filius Bovonis de Varellis dedit Deo et Beatæ-Mariæ et præfatis canonicis in prædicto loco degentibus, pro animabus sua et antecessorum suorum, partem suam de foresta Vallismauri, et de terris et omnibus rebus ad eandem forestam pertinentibus, necnon et partem quam habebat in alodiis territorii de Geroliis, et unum hominem, Obertum nomine, una cum familia ipsius. Pro tanto itaque beneficio, canonici decem libras denariorum prædicto Petro, in charitate de rebus ecclesiæ dederunt, et eum et matrem ipsius Ermengardem, necnon et antecessores ipsius, omnis congregatio Deiloci suscepit in omnibus benefactis et orationibus suis.

Ne igitur præfata ecclesia posset deinceps ab aliquo inquietari ob obtinendam super his rebus perpetuam pacem, sigilli nostri authoritate confirmata sunt hæc et testium honestorum attitulatione corroborata. Testes sunt: Wuillelmus, archidiaconus; Symon, thesaurarius; Lebaudus, canonicus; Petrus, capellanus noster; Sevinus de Veron; Vivardus; Glavicus et alii quamplures.

Extrait d'un recueil de chartes copiées au XVIIe siècle; Arch. de l'Yonne, F. Dilo, l. xx.

## CCXXXIII.

### CHARTE POUR L'ABBAYE DE SAINT-MICHEL DE TONNERRE.

(Entre l'an 1143 et 1159.)

Traité entre l'abbé de Saint-Michel, Milon, seigneur de Noyers, et un chevalier nommé

Didier, co-seigneurs, au sujet d'un lieu désert, auprès de Pimelles, où existait jadis un village du nom de Parson, et près duquel lieu est un bois du même nom. Par cet accord il est dit que les habitants de Pimelles pourront défricher une partie de ce bois en en payant les cens et les corvées. En outre, les habitants jouiront des droits d'usage dans le reste du bois.

Prope Pimellam, villam Sancti-Michaelis, quoddam desertum habetur in quo antiquitus villa fuisse constat, que Parson appellabatur; finagium etiam et silva ad eandem villam pertinens erat, que eodem nomine Parson dicebatur. Hujus ville et finagii atque silve dominium ad trium dominorum jus pertinebat; abbatis scilicet Sancti-Michaelis, et Milonis de Nuceriis, et cujusdam militis, nomine Desiderii; medietas Milonis erat, alterius partis medietas inter abbatem et Desiderium tali modo dividebatur ut due partes ad abbatem, ad Desiderium vero tercia pars pertineret. Tres isti, quorum nomina prediximus, communi tractatu et consilio amicorum suorum, pactum inierunt ut homines, Pimelle habitantes, predictam silvam Parson exstirparent, et ad planitiem camporum usque ad terminos quos constituerunt, deducerent, et agrorum culturam ibi exercerent, et tercias atque corveyas insuper et duos quartallos annone, frumenti unum, alterum avene, singuli singulis annis redderent; et pro hujusmodi redditibus in predicta silva omnes necessarios usus, tam in pascuis pecorum quam in omnibus aliis commoditatibus lignorum, haberent.

Hec pactio sub his conditionibus, quas descripsimus, inter Petrum, abbatem Sancti-Michaelis, et Milonem de Nuceriis et predictum militem Desiderium, facta est, coram his testibus, quorum nomina sunt hec : Hugo, frater ejusdem Milonis; Helias de Rubeo-Monte; Desiderius et Matheus fratres; Hugo de Sarriniaco; Joffredus Caseria; Odo Venator; Thebaudus de Bavin; ex nostra parte : Robertus, Petrus, Girardus, Guido, famuli abbatis; Robertus de Gemellis; Lambertus; Gilbertus.

Cartulaire Saint-Michel de Tonnerre C, f° 41, r°, 3^e vol.; Bibl. de Tonnerre.

## CCXXXIV.

### VENTE DE BIENS A L'ABBAYE SAINT-JEAN DE SENS.

(Entre 1143 et 1168).

L'archevêque Hugues atteste que Seguin, Etienne et Burlicanus, fils d'Etienne de Thorigny, ont vendu, à l'abbaye Saint-Jean, une terre qu'ils possédaient à Saint-Clément. L'une des ratifications de cette vente a eu lieu dans la nouvelle église cathédrale de Saint-Etienne.

In nomine Domini, ego Hugo, Senonensis archiepiscopus, notum fieri volumus tam futuris quam presentibus quoniam filii Stephani de Torîniaco, Seguinus scilicet, Stephanus et Burlicanus, terram quam apud Sanctum-Clementem habebant, reddentem de censu, singulis annis, xxv solidos, et quicquid in eadem terra habebant, vendiderunt donno Rainardo, æcclesie Beati-Johannis evangeliste abbati, et canonicis eidem æcclesiæ servientibus. Venditio ista in presentia nostra ex utraque parte publice recognita est et confirmata.

Ut autem in eternum firma et rata existat, sigilli nostri impressione, subpositis testibus, munimus. Affuit ibi Salo, vicecomes, et Garinus, filius ejus; Hugo, prepositus regis; Fulco, prepositus vicecomitis; Teobaudus, monetarius; Constancius, filius Ribaudi et filius ejus Phylippus; Odo, filius Teobaudi. Huic confirmationi defuit Burlicanus; sed postea confirmavit in nova ecclesia Sancti-Stephani, in presentia Hervei, prepositi; Symonis, thesaurarii; Theonis; Roberti, canonicorum Sancti-Stephani. Fuerunt ibi canonici Sancti-Johannis Constantinus, Odo, Stephanus. Fuerunt ibi Guiardus, miles; Stephanus, frater ejus; Willermus Gorgias; Girardus Gravericus.

Original scellé autrefois; Arch. de l'Yonne, F. Chapitre de Sens.

## CCXXXV.

### ACCORD ENTRE L'ABBAYE DE MOLÊME ET CELLE DE PONTIGNY.

(An 1144, 2 janvier.)

Girard, abbé de Molême, ratifie l'accord passé entre Milon, son prieur de Nogent, et Gautier, moine de Pontigny, au sujet de la terre de Bœurs qui avait été donnée à Molême par Hugues le Chasseur, à condition que les moines de Pontigny lui paieraient annuellement cinq sous de rente.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Notum sit cunctis fidelibus quod ego Giraldus, Dei gratia Molismensis abbas, assensu capituli nostri, convenientia quæ inter fratrem nostrum Milonem, priorem de Nogencio, et Galterium, monachum Pontiniacensem, super terra quæ dicitur de Burs, nuper facta est laudo, concedo et præsenti pagina confirmo. Fuit autem eadem convenientia talis : prædictus Milo, frater noster, concessit Galterio suprascripto, in usus Pontiniacensis monasterii, supradictam terram de Burs quam habebamus de eleemosina Hugonis Venatoris, sicut idem Hugo eam tenuerat, et idem Milo nuper eam designaverat per Galterium Ruminantem-Obolum ; præsentibus Huberto, Josberto, Gilone, Gibaldo, milite. Ita scilicet concessit jure perpetuo possidendam prædicto Pontiniacensi monasterio ut fratres illius, singulis annis, loci quinque solidos censuales apud Nogencium nobis persolvant in festo Sancti-Remigii.

Actum Molismi, in capitulo, quarto nonas januarii, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo quarto ; Lucio secundo, pontifice ; Ludovico, Francorum rege et Aquitanorum duce ; Hugone, Senonensi archiepiscopo ; Guichardo, Pontiniacensi abbate. Huic et scripto subscripserunt vice totius capituli nostri : Guillelmus, prior ; Fredericus, subprior ; Richerius, cellerarius ; Ansculfus ; Thomas ; Hubertus ; Norgaudus ; Guillelmus ; Petrus Bovo.

Copie du petit Cartul. de Pontigny, M^s du XVIII^e siècle, p. 26 ; Arch. de l'Yonne.

## CCXXXVI.

### LETTRE DU PAPE LUCIUS II A L'ABBÉ DE SAINT-GERMAIN D'AUXERRE.

(An 1144, 22 mars.)

L'abbé de Saint-Germain avait fait arrêter les hommes de Ponce, abbé de Vézelay, usageant dans une forêt qui leur appartenait en commun. Ponce, n'ayant pu obtenir leur mise en liberté, avait offert des cautions à l'abbé de Saint-Germain et avait déposé entre ses mains le livre des Evangiles. Le pape, informé de la résistance de ce dernier, l'en blâme et lui ordonne de rendre les Evangiles et de dégager la caution, et le renvoie devant l'évêque de Langres pour obtenir justice.

Lucius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati S. Germani Autissiodorensis, salutem et apostolicam benedictionem. Dilectus filius noster Pontius, Vizeliacensis abbas, ad nostram præsentiam veniens, questus est quod in quodam nemore tibi et ipsi communi homines suos capi feceris, et servientibus comitis Nivernensis incarcerandos tradideris : quos, cum a te requisisset et habere non posset, pro eorum liberatione fidejussores dedit, et textum Evangelii tradidit. Quod quia contra religionem et fraternæ caritatis vinculum factum fuisse cognoscitur, per præsentia tibi scripta mandamus quatinus, dilatione remota, et textum Evangelii tam inordinate susceptum ei restituas, et fidejussores suos absolvas. Postmodum vero, si quam adversus ipsum te confidis habere justitiam, in præsentia venerabilis fratris nostri Godefridi, Lingonensis episcopi, quod justitia dictaverit, obtineas; ea quoque quæ Guiberto servienti tuo ob malivolentiam ipsius abstulisti, ei restituas. Datum Laterani, XI kalendas aprilis.

Rec. des hist. de France, t. XV, p. 411. — Spicil. in-4°, t. III, p. 472; in-f° t. II, p. 506.

## CCXXXVII.

### LETTRE DU PAPE LUCIUS II A PONCE, ABBÉ DE VÉZELAY.

(An 1144, 27 mars.)

Le pape, dans cette lettre, confirme l'ordonnance du pape Pascal II, de l'an 1106, contre les assassins de l'abbé Artaud, et défend à l'abbé Pons de les recevoir, eux ou leurs descendants, dans le bourg de Vézelay.

Lucius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Pontio, abbati Vizeliacensi, ejusque fratribus salutem et apostolicam benedictionem. Prædecessor noster felicis recordationis, Paschalis, sicut ex scriptis illius intelleximus, episcopis per Galliam præcipiendo mandavit ut interfectores abbatis Artaldi Vizeliacensis, quia dominum suum et presbyterum et abbatem tam nequiter occiderant, secundum pœnitentiæ dignum modum in exilium detruderent, et, si obedire nollent, eos excommunicationi subjicerent. Prohibuit etiam ut nunquam Vizeliacensi abbati, vel præposito alicui, fas sit eosdem homicidas in eodem monasterio ad habitandum suscipere. Nos itaque, præceptum confirmantes ipsius super hoc, apostolica auctoritate prohibemus ut nec ipsi, nec eorum hæredes (nominatim Stephanus, Autissiodorensis, clericus, qui cum te, dilecte in Domino fili abba, in præsentia venerabilium fratrum nostrorum Godefridi, Lingonensis episcopi, et Bernardi, Clarevallensis abbatis, super hoc in causam traxisset, eorum judicio, sicut accepimus, a causa decidit), monasterium ipsum ulterius inquietare præsumant, interdicimus. Et ne cui abbati vel præposito eos in Vizeliacensi burgo de cætero ad habitandum suscipere liceat, prohibemus. Datum Laterani, VI idus aprilis.

Rec. des hist. de France, t. XV, p. 411.

## CCXXXVIII.

### CHARTE DE GUILLAUME II, COMTE DE NEVERS, POUR LES PRÉMONTRÉS D'AUXERRE.

(An 1144.)

Le comte Guillaume rapporte que les religieux de l'ordre de Prémontré ayant été établis à Auxerre, dans l'église de Saint-Marien, sur sa demande et par le conseil de l'évêque Hugues, il les a dotés de certains biens pour le repos de son âme et de celles de ses amis, savoir : de la terre des Vieux-Prés, dite aujourd'hui La Chapelle; du moulin situé dans son étang.

En outre, comme les religieux de Saint-Marien étaient dénués de tout autre bien, l'évêque Hugues les transféra dans le monastère de Notre-Dame (la d'hors), fondé jadis par saint Vigile, et le comte ratifia tout ce qu'il leur avait accordé. Cette seconde donation fut passée à Auxerre, au château, devant l'église Saint-Alban, trois ans après la première.

Geoffroi, évêque de Chartres, et Bernard, abbé de Clairvaux, étaient présents.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Digna memoratu scripto commendare decrevit antiquitas, ne vitæ brevitate et labili hominum memoria detur iniquis pervertendi facultas.

Quapropter ego Willermus, Nivernensis comes, notificandum propono tam futuris quam presentibus quia, petitione mea, Autisiodorum adductis fratribus a Premonstratensi æcclesia ad basilicam Beati-Mariani, per consilium donni Hugonis, Autisiodorensis episcopi, contuli sustentationi eorum suorumque successorum in perpetuum, ob remedium animæ meæ et amicorum meorum, terram certis limitibus diffinitam, in loco quem vulgus Vetera-Prata appellare consueverat, nunc autem ipsi fratres cognominant Capellam.

Dedi etiam molendinum sub stagno meo, cujus edificium et excursus aquæ est in terra Sancti-Germani, pro annuali censu sex nummorum ad Gurgi, villico ipsius Sancti, intra octabas kalendarum octobris persolvendorum.

Factum est autem assensu Ailleldis, comitissæ, uxoris meæ, filiorumque nostrorum, Willelmi et Rainaudi, per manum Hugonis, predicti episcopi, in presentia Gaufridi, Charnotensis pontificis, et donni Bernardi, Clarevallensis

abbatis; et Rainerus, predictorum fratrum primus abbas, ab ipso episcopo Hugone donum suscepit.

Quia vero prefata æcclesia Sancti-Mariani omni libera possessione carebat, preter hoc solum nostrum benefitium, quod eis sufficere non poterat, ab eodem episcopo translatis, ipsis fratribus ad monasterium sanctæ Dei genitriscis Mariæ, quod edificavit beatus Vigilius, ut eis concesseram, ratum in perpetuo promisi.

Ut ergo sic legitime factum inconvulsum permaneat, scriptum sigilli nostri impressione confirmavi, subsignatis testibus qui huic secundæ collaudationi interfuerunt, quinta feria in capite jejunii, Autisiodorensi castro, ante basilicam Beati-Albani. Sunt autem hii testes : Rainaldus, archidiaconus; Hugo, nepos comitis; Willelmus de Nerbona; Roscelinus de Sancto-Briccio; Ulricus de Laigneiaco, et Milo, decanus; Hugo de Merleigniaco; Seguinus de Turricula; Gaufridus de Vilers; Arnaudus de Toceiaco; Girardus de Nerbona, et Gaufridus, filius ejus; Seguinus Grossus; Robertus, prepositus; Evrardus de Laigneiaco; Petrus Benedictus; Andreas, coquus; Bovo et Rainaldus, bersatores.

Actum est hoc, anno Incarnationis Dominicæ M° C° XL° IIII°; jam transacto anno tercio quo prima hujus doni facta est traditio.

Pièce scellée du sceau du comte de Nevers, à demi brisé, figurant un cavalier la lance à pennon sur l'épaule et le bouclier de la main gauche. — Archiv. de l'Yonne, Fonds Saint-Marien, l. v.

## CCXXXIX.

### CESSION DE DROITS SUR LE MOULIN DE CHARENTENAY A L'ABBESSE DE SAINT-JULIEN D'AUXERRE.

(An 1144.)

Hugues, évêque d'Auxerre, atteste, dans cette charte, que Mainfroy, Leteric, Rainaud et Oger, fils de Landric, ont fait abandon à Agnès, abbesse de Saint-Julien d'Auxerre, et à son couvent, de tous les droits qu'ils prétendaient avoir sur le moulin, la terre et les prés

de Charentenay. Ils garantissent aussi que si leur sœur réclamait quelque chose sur cette donation, ils en tiendraient compte au couvent.

In nomine Domini. Quum longua (*sic*) temporum intercapedine res gestas intercipit oblivio, quæ in tempora secutura transmitti volumus, scripto commendare curamus. Ea propter ego Hugo, Autissiodorensis episcopus, notum fieri volo presentibus et futuris quod calumpniam quam Menfredus, Letericus, Reinaudus et Ogerius filii Landrici in molendino et in terra et in pratis quæ sunt apud Charentenai faciebant, ex toto dimiserunt et in manu Agnetis, abbatisse, et tocius conventus Sancti-Juliani guerpiverunt. Concesserunt etiam quod, si soror eorum aliquid super hæc calumpniari voluerit, ipsi jure predicto conventui acquitarent.

Hujus rei testes : domnus Garinus, monachus episcopi; Stephanus, canonicus Sancti-Stephani; Urricus, prior Sancti-Amatoris; Stephanus Bernoardus; Bernardus, presbiter Sancti-Martini; Herveus, prepositus episcopi; Ollannus, cellerarius; Goscelinus Marescauz; Gaufridus, gener ejus; Ato, filius Ollanni; Isembardus de Charentenai; Bovo, filius ejus; Ildebertus, prepositus Sancti-Juliani; Guido, maior; Radulfus, pistor; Odo, pelliparius.

Actum est hoc Autissiodorum, in casa abbatisse Sancti-Juliani, anno ab Incarnatione Domini M° C° XL° III°; Innocentio papa II°; regnante Ludovico rege Francorum et duce Aquitanorum; Hugone presule; Guillelmo consule; Hugone cancellario.

Original scellé autrefois; Arch. de l'Yonne, F. Saint-Julien, l. XXII, s. l. 1re.

## CCXL.

### CHARTE DE GUILLAUME II, COMTE DE NEVERS, POUR L'ABBAYE SAINT-MICHEL DE TONNERRE.

(An 1144.)

Par cette charte, le comte annonce avoir approuvé la donation faite à Saint-Michel, par

deux chevaliers nommés Robert de Rouvre et Thibaut Brachets, d'une terre et d'un bois appelés Champ-Rafroy, lesquels ils tenaient de son domaine.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Præsentibus et futuris notificamus quod Guillelmus, comes Nivernensis, cum consensu et voluntate Rainaldi, filii sui, laudavit et concessit Deo et ecclesiæ S. Michaelis, et Petro abbati et monachis ejus quandam terram et silvam, quæ Campus-Rafredi dicitur; quam duo milites, Robertus scilicet de Robore et Thebaudus Brachets de casamento ejus tenebant; qui eandem terram eidem ecclesiæ antea concesserant atque donaverant.

Concessio et confirmatio hujus donationis apud Tornodorum, in aula comitis, in præsentia ipsius facta est, coram istis testibus quorum nomina inferius scripta sunt : Hugo de Tilio; Ainardus de Tucio; Rainaldus, vicecomes; Hugo de Monte-Aucho; Godefridus de Curte-Arronis; Jofredus, dapifer; Hirellus, cliens comitis; Ebrardus, præpositus; Bartholomeus, filius Guidonis Bisuntionis; Nivardus, maior; Petrus, famulus abbatis; Robertus Corbella.

Anno ab Incarnatione Verbi Dei M° C° XLIII°, a Guillelmo, comite Nivernensi, et a Rainaldo filio ejus facta est donatio ista; regnante in Gallia Ludovico, rege, filio Ludovici; in cathedra Lingonensis ecclesiæ episcopo Godefrido residente.

Copie du XVII^e siècle, de la main de D. Viole; Cartul. recueil de pièces sur les comtes d'Auxerre et Nevers; Archives de l'Yonne.

## CCXLI.

### DONATION PAR LES FILS DE LANDRY DE PRÉHY A L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1144.)

Hugues, évêque d'Auxerre, atteste, par la charte ci-dessous, que Hugues, Guillaume dit Gros-Bras, Philippe et Bertrand, fils de Landry de Préhy, ont ratifié la donation faite au monastère de Pontigny par leur père, de tout ce qu'il possédait au territoire de Villers (la Grange).

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Hugo, Dei gratia Autisiodo-

rensis episcopus, notum volo fieri omnibus tam futuris quam præsentibus quod filii Landrici de Prait, scilicet Hugo, Guillelmus Grossum-Brachium, Philippus, Bertrannus, in præsentia nostra laudaverunt monachis Sanctæ-Mariæ Pontiniacensis, et contra omnes adquietare per jus pacti sunt quicquid prædictus pater eorum eis ante donaverat; hoc est quicquid habebat in toto territorio de Villariis, tam in bosco quam in plano.

Hujus rei testes sunt : Stephanus, abbas Reigniacensis; Guido de Siliniaco, Garinus Pauper, monachi Pontiniacenses; Rainaudus, archidiaconus Autisiodorensis ; Hato, archipresbiter Autisiodorensis; Bernardus, capellanus de Monteregali; Johannes Chapellus; Girardus de Tociaco; Ernaudus de Tociaco; Odo, frater ejusdem et alii quamplures. Actum apud Autisiodorum, in domo episcopali; anno ab Incarnatione Domini M° C° XL° IIII°; regnante feliciter Ludovico rege Francorum et Duce Aquitanorum.

Original scellé autrefois; Arch. de l'Yonne, F. Pontigny, l. LXII, s. l. 1re. — Copie du petit Cartul. de Pontigny, p. 38.

## CCXLII.

### CHARTE DE GODEFROY, ÉVÊQUE DE LANGRES, EN FAVEUR DE L'ABBAYE DE QUINCY.

(Entre 1144 et 1153.)

L'évêque s'adressant à l'abbé Urbain, confirme son monastère dans la possession de tous ses biens, savoir : le lieu même où il est fondé, appelé autrefois Arche, et aujourd'hui Quincy, le vieux Quincy, Balnod, les Fontaines, Breuil, une terre censable à Saint-Vinnemer, des vignes et une terre à Epineuil et à Omont, et un pré censable sous Dannemoine.

Godefridus, Dei gratia Lingonensis episcopus, dilecto in Christo fratri Urbano, abbati Quinciacensi, ejusque successoribus regulariter substituendis, in perpetuum. Cum religiosas congregationes devote diligere, et juxta possibilitatem divinitus nobis collatam promptissime juvare debeamus, illis quam maxime debitores sumus, qui in episcopatu nostro sincerissimæ suæ conversationis odore Christo innumeras animas attrahentes instar argumentosæ apis,

non annuatim sed quotidie fructificant. Igitur, dilecte in Domino, frater Urbane, abba, tuæ, tuorumque successorum et sanctæ cui præes congregationis, Deum revera bono religionis suæ exemplo honorantis, perpetuæ paci providentes, sicut postulasti, præsentis decreti sigillato privilegio, curamus omnia dona, omnesque concessiones seu laudes jam dicto cænobio Quinciaci, cui Deo auctore præsides, factas, confirmamus; statuentes ut quæcumque bona, quascumque possessiones in episcopatu nostro, in præsenti, possidet, et quæ in futuro, Deo largiente, adipisci poterit, salva ejus et integra illibataque permaneant. In quibus hæc nominatim duximus exprimenda : locum ipsum in quo idem cœnobium constructum est, qui antiquitus vocabatur Archia, et nunc dicitur Quinciacum, totamque circumjacentem terram ad eundem locum pertinentem, quam charta inde facta plenius determinat; locum veteris Quinciaci, cum omnibus appenditiis suis; locum Baleno, cum omnibus appenditiis suis; locum Fontenarum, cum omnibus appenditiis suis; locum Bruils, cum omnibus appenditiis suis; terram censualem in potestate Sancti-Winemari; terram et vineas in finagio Espinolii; vineas in Omonte; pratum censuale sub Damnemonia.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum fas sit jam dictum sæpe monasterium temere perturbare, aut injustis vexationibus fatigare, seu prædictas possessiones ejus, et si quæ sunt aliæ vel futuræ sunt auferre, aut ablatas minuere vel retinere; sed eorum quibus collatæ sunt necessitatibus profuturæ intemeratæ permaneant. Quod si quis scienter contra hanc nostræ institutionis paginam facere præsumserit, a sacratissimo corpore et sanguine Domini et ab ejus ecclesia nunc et in perpetuum excommunicamus, nisi prius digna satisfactione fratribus Quinciaci reconciliatus fuerit; pax sit custodientibus eam, amen, amen, amen.

Gallia christ., 2^e édition, t. IV, Instr. Langres, col. 178, n° LIX.

## CCXLIII.

### DONATION D'UNE PARTIE DE LA FORÊT DE PALTEAU A L'ABBAYE SAINT-MARIEN D'AUXERRE.

(Entre l'an 1144 et 1168.)

Hugues, archevêque de Sens, atteste que Fromond de Joigny, dit Quartier, a donné aux moines de Saint-Marien la part qu'il avait dans la forêt de Palteau pour leur usage, à condition qu'ils ne pourront ni donner ni vendre le bois, ni en faire de la cendre ou de l'écorce. Il leur permit, en outre, de défricher ce qui leur conviendrait dans la forêt et de recueillir les glands pour la nourriture de leurs porcs.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus. Quotiens pro ecclesiarum quiete et pace laboramus, curæ pastoralis officium nos gerere demonstramus.

Notum proinde fieri volumus universis, presentibus pariter et posteris, quod Fromundus de Joviniaco, cognomento Quarterius, pro tali parte quam habet in nemore quod Palestel appellatur, ipsum nemus habendum canonicis Sancti-Mariani Autisiodorensis, ad omnes suas utilitates faciendas per omnes domos suas, imperpetuum concessit; excepto hoc quod nec dare, nec vendere, nec cinerem facere, nec nemus excorticare eis licebit. Concessit etiam eis de ipso nemore disrumpere et excolere, si agros suos vellent dilatare; ad victum nutrimentorum suorum, glandem et quicquid ad escam pecorum pertinet, pari modo concessit.

Hanc pactionem concesserunt et laudaverunt ambæ uxores suæ; unaquæque, suo tempore; de quarum hereditate ipse Fromundus, sicut maritus et patronus earum, nemus predictum possidet. Laudaverunt et hoc liberi prioris uxoris. Altera vero uxor, quando conventio facta est de ea parte quæ ad ipsam pertinet, nondum filium aut filiam habuerat.

Ne igitur, de his omnibus, canonicis in posterum dampnosa contentio oriretur, pretaxatam conventionem conscribi, sigillique nostri caractere fecimus communiri.

Hujus rei testes sunt : Guillelmus, prepositus ; Odo, decanus; Theobaudus, prepositus regis; Daimbertus, filius Teburgis.

Original scellé du sceau de l'archevêque, sans contre-sceau ; Archives de l'Yonne, F. Saint-Marien, l. v.

## CCXLIV.

### DONATION DE BIENS A PALTEAU FAITE A L'ABBAYE SAINT-MARIEN D'AUXERRE.

(Entre l'an 1144 et 1168.)

Etienne dit *Coctanum* fait don, par la charte ci-après, aux chanoines de Saint-Marien, de son fief dans la forêt de Palteau, afin qu'ils en usent pour tous leurs besoins, excepté qu'ils ne pourront ni vendre ni donner aucune partie du bois, et que les habitants qui y ont droit d'usage continueront de l'exercer. Il sera loisible aux chanoines de défricher dans la forêt, de manière à ce que les parties défrichées soient contigues, etc.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Hugo, Dei gracia Senonensis archiepiscopus. Fructuose rector pro se ipso orat cum pro subjectorum quiete laborat. Hoc itaque intuitu, dum curis exterioribus deservimus, universis notificari volumus quod Stephanus qui Coctanum cognominatur, casamentum suum, quod habet in nemore quod Palestel appellatur, quicumque illud de ipso teneat, canonicis Sancti-Mariani Autissiodori habendum imperpetuum, sub tali distinctione concessit atque laudavit, ipsum nemus ad omnes suas utilitates faciendas per omnes domos suas, excepto hoc quod eis nec dare, nec vendere licebit, imperpetuum concessit, salvo tamen hominum jure qui usuaria sua habent in nemore. Sed et si agros suos voluerint dilatare, de ipso nemore eis licuerit disrumpere et excolere ita ut aratura existente contigua inter agrum et agrum nullum sit intervallum. Ad victum animalium suorum tam porcorum quam ceterorum animalium omnes pastus nemoris pari modo concessit.

Ut igitur hoc ratum inconvulsum permaneat, litteris annotari, sigillique nostri impressione fecimus consignari. Hujus rei testes sunt : Willelmus,

prepositus; Ilbertus, canonicus; Theobaudus, monetarius; Odo de Ermolio.

Original scellé du sceau de l'archevêque de Sens; Archives de l'Yonne, F. Saint-Marien, l. XLI, s. l. 1re.

On trouve dans la même liasse d'autres donations de parties de la forêt de Palteau, faites du temps de l'archevêque Hugues de Toucy, savoir : par Humbaud et Gaubert, fils d'Etienne, dit Belena; par Isembard de Joigny, dit le Diable, à laquelle assistent comme témoins Thibaud, prévôt du roi, et Hugues, ancien prévôt de Joigny; par Hélie, fils de Gautier *Viator*; en 1173, par Renaud Charentuns et Foulques, son frère; en 1188, par Jean dit Brunchefol, sous le sceau de Guillaume, comte de Joigny.

## CCXLV.

### BULLE DU PAPE EUGÈNE III, CONFIRMATIVE DES BIENS DE L'ABBAYE DE CRISENON.

(An 1145, 19 janvier.)

Le pape, s'adressant à l'abbesse Elisabeth, lui annonce qu'à la prière d'Hugues, évêque d'Auxerre, il a pris le monastère où elle demeure sous sa protection. Il énumère ensuite les biens qui en dépendent, savoir : le moulin de Crain; la dîme de Chassy; un four et des vignes à Auxerre, et d'autres vignes à Varzy; la terre de Lucy; la grange de *Nertennaco*; le monastère de La Ferté au diocèse de Nevers, et les biens que plusieurs seigneurs désignés dans la bulle ont donnés à cette maison, savoir : à Limon et dans plusieurs autres lieux.

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus, Elisabeth, abbatissæ de Crisenone, ejusque sororibus tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum. Quoniam sine veræ cultu religionis, nec caritatis unitas potest subsistere, nec Deo gratum exhiberi officium, expedit apostolicæ auctoritati religiosas personas diligere, et earum loca pia protectione munire. Eapropter, dilectæ in Christo filiæ, venerabilis fratris nostri Hugonis, Autissiodorensis episcopi, precibus inclinati vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatum locum in quo divino mancipatæ estis obsequio. sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascumque possessiones, quæcumque bona in præsentiarum juste et canonice possidetis, aut in

futurum concessione pontificum, liberalitate regum, largitione principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, præstante Domino, poteritis adipisci, firma vobis, vestrisque succedentibus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis : molendina de *Cren*; in episcopatu Senonensi, decimam de Chasciaco ; furnum Autissiodori cum vineis ; vineas Varziaci; territorium de Luciaco ; grangiam de Nertennaco cum territorio suo ; in episcopatu Nivernensi monasterium de Firmitate, in quo congregationem sororum vestrarum posuistis, et ad usus earumdem sororum quidquid Hugo de Limo et Petronilla, uxor ejus, Seguinus et Agnes, uxor ejus, Ogerus et Christiana uxor ejus de jure suo vobis dederunt in villa quæ dicitur Lunum, in Luguen, in Chalma, in Coenni, in Suenci, in Tribus-Aquis, in Cigoniis, in Chassennis et in Ruenni; decimam quam Guillelmus Carolus et ejus uxor ad Linum habuerunt; decimam partem piscium clusæ Guillelmi comitis ad Disisam. Præfatum vero monasterium de Firmitate sub regimine et obedientia vestra semper consistat.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prænominatum locum temere perturbare, *ut supra*, page 327.

Ego Eugenius, catholicæ ecclesiæ episcopus, S.

(Suivent les noms des cardinaux.)

Datum Laterani, per manum Roberti, sanctæ Romanæ ecclesiæ presbyteri, cardinalis et cancellarii, XIIII calendas februarii, indictione VIII, Incarnationis Dominicæ anno M. CXLV ; pontificatus vero domini Eugenii III, papæ, anno primo.

Gallia christ., 2^e édition, t. XII ; Inst. Auxerre, n° XXIV, col. 117.

## CCXLVI.

### BULLE DU PAPE EUGÈNE III POUR L'ABBAYE SAINT-MARIEN D'AUXERRE.

(An 1145, 16 février.)

Le pape s'adressant à l'abbé Rainier, lui annonce qu'à la prière de son vénérable frère Hugues, évêque d'Auxerre, il a pris le monastère de Notre-Dame-la-Ronde (hors des murs d'Auxerre) sous sa protection, et qu'il le maintient dans la possession de ses biens présents et à venir.

Il énumère ensuite les biens dont le monastère jouit, savoir : les églises de Notre-Dame-la-Ronde et de Saint-Marien hors d'Auxerre, les granges d'Oiselet, du Petit-Bois, de Bonard, de la Chapelle avec le moulin de l'Etang ; et la jouissance d'une prébende dans l'église cathédrale. Il exempte aussi les moines de payer des dîmes pour les biens qu'ils cultivent de leurs propres mains ou à leurs frais.

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Rainerio, abbati S. Mariæ-Rotundæ, foris muros civitatis Autisiodorensis, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris, vitam regularem professis in perpetuum. Quoniam sine veræ cultu religionis caritatis unitas non potest subsistere, nec Deo gratum exhiberi servitium, expedit apostolicæ auctoritati religiosas personas diligere, et earum quieti, auxiliante Domino, salubriter providere.

Ea propter, dilecti in Domino filii, venerabilis fratri nostri Hugonis Autisiodorensis episcopi precibus inclinati, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatum locum, in quo divino mancipati estis obsequio, sub B. Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascumque possessiones, quæcumque bona in præsentiarum juste et canonice possidetis, aut in futurum concessione pontificum, liberalitate regum, largitione principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, prestante Domino, poteritis adipisci, firma vobis, vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis : ecclesias S. Mariæ-Rotundæ et S. Mariani, in suburbio Autisiodorensi sitas, cum omnibus ad se pertinentibus, exceptis illis que ad proprietatem et dominium episcopi pertinere videntur ; grangiam de Oisello, cum omnibus terris quæ ad jus ecclesiæ B. Mariæ pertinent in loco illo et in parochiis circa positis ; grangiam de Bosculo cum terris suis ; grangiam de Capella cum terris suis, molendinum de stagno ; grangiam de Bunor cum territorio suo ; præbendam integram, in ecclesia Sancti-Stephani, ita tamen ut in celebratione cotidianæ missæ pro defunctis canonicis, et illius missæ etiam quam presbyteri canonici per ordinem statutis hebdomadis celebrant, debitum eidem ecclesiæ servitium impendatis. Sane laborum vestrorum, quos propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis vestrorum animalium, nullus a vobis decimas exigere præsumat. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prænominatum locum temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere seu quibusli-

bet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur, eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus tantummodo profutura, salva sedis apostolicæ auctoritate, et diœcesani episcopi canonica justitia. Si qua igitur, *ut supra*, p. 327.

Ego Eugenius, catholicæ ecclesiæ episcopus, suscripsi;

Ego Conradus, Sabinensis episcopus, S.;

Ego Albericus, Hostiensis episcopus, S.;

Ego Ymarus, Tusculanus episcopus, S.;

Ego Odo, diaconus cardinalis S. Georgii;

Ego Guido, diaconus cardinalis SS. Cosme et Damiani;

Ego Octavianus, diaconus cardinalis in carcere Tulliano;

Ego Gregorius, diaconus cardinalis S. Angeli;

Ego Jacintus, diaconus cardinalis S. Mariæ in Cosmydym;

Ego Guillelmus, presbyter cardinalis tituli S. Callixti;

Ego Villanus, presbyter cardinalis tituli S. Stephani in Celiomonte;

Ego Bernardus, presbyter cardinalis tituli S. Clementis.

Data Laterani, per manum Roberti S. R. E. presbyteri cardinalis et cancellarii, XIIII kalendas februarii, indictione IX, Incarnationis Dominicæ anno MCXLV, pontificatus vero domini Eugenii III papæ, anno primo.

Original, Arch. de l'Yonne, F. Saint-Marien, l. II, s. l. 1re. — Gallia christ., t. XII, 2e édition, instr. Auxerre, n° XXV.

Une autre bulle du même pape, de l'an 1151, confirme de nouveau les priviléges de l'abbaye de Saint-Marien, et fait mention, en outre, de la grange des Vieux prés, de l'étang et du moulin qui en est voisin, du territoire de Valprofonde dans la forêt d'Othe, et du clos d'Herbert-le-Gros. Le pape Adrien IV, par sa bulle du 9 avril 1156, ratifia également les priviléges de ses prédécesseurs. (Originaux, Arch. de l'Yonne, F. Saint-Marien, l. II.)

## CCXLVII.

### ACCORD ENTRE HUGUES, ÉVÊQUE D'AUXERRE, ET GUILLAUME II, COMTE DE NEVERS.

(An 1145.)

Saint Bernard, auteur de ce traité, étant venu à Auxerre, rétablit, entre ces deux per-

sonnages, la paix qui était gravement troublée. Voici les principaux points de ce traité :

L'évêque et le comte établiront, en commun, une haie dans le bois dit la Bruyère de l'évêque; — les clercs seront tout-à-fait exempts de la juridiction du comte, ainsi que leurs biens; — Le tonlieu de la ville et des faubourgs d'Auxerre est commun entre l'évêque et le comte; — les gens de l'évêque ne seront jamais justiciables du comte, et les cloîtres de Saint-Etienne, de Notre-Dame, de Saint-Eusèbe, de Saint-Pierre et de Saint-Amatre dépendront de la justice épiscopale; mais tout voleur laïque arrêté en dehors de ces lieux appartiendra au comte, excepté que ses biens situés dans les cloîtres seront réservés à l'évêque; — le comte ni ses hommes ne peuvent acheter des terres qui sont de la seigneurie de l'évêque que sous sa juridiction; — tout le monde observera le ban du comte pendant trois jours; — la maison du comte et les châteaux qu'il tient en fief de l'évêque, savoir: Château-Neuf, Saint-Sauveur, Cosne, Mailly, seront livrés au prélat, à sa volonté; mais, dès qu'il en sera sorti, le tout sera remis au comte ou à ses serviteurs; — le Chapitre aura son usage entier dans le bois de Thul; — le comte reconnaît qu'il ne peut rien changer dans la ville d'Auxerre, sans la permission de l'évêque duquel il tient tout ce qu'il y possède, excepté ce qui est dans les murs de la cité, hors du cloître, qui relève du roi, et le fief du duc de Bourgogne au-delà du pont; — le pertuis des moulins de Régennes seratoujours ouvert pour le passage des bateaux. — On règle aussi les conditions d'achat et de crédit auprès des marchands, les taxes qu'ils paieront au percepteur de l'évêque. La faculté d'établir des gardes-vignes est reconnue à l'évêque et au comte. Le droit de chasse est commun aux deux parties.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ego Bernardus, Clarævallis vocatus abbas, cognita, quæ inter Hugonem, episcopum Autisiodorensem et Willelmum comitem Nivernensem emerserat discordia, pro quibusdam querelis quæ inter eos agebantur, Autisiodorum veni, et pari amborum consensu et voluntate querelas illas ad concordiam redactas feci terminari hoc modo.

In bosco, qui dicitur Brueria episcopi, facient communiter episcopus et comes haiam, factamque communiter custodient : ita quod singuli singulos ministros ejus custodiæ deputabunt, et uterque ab ambobus fidelitatem excipiet; eritque in sacramento eorum quod nullus homo, sive animal, in haia per occasionem capiatur. Forifacta haiæ communiter percipientur; quæ etiam forifacta hac ratione determinantur : porcus, ovis, vaccæ, cum lascivientes fugiunt tauros, si in ea deprehensæ fuerint, nihil emendabunt; boves, vaccæ, equi, asini, capræ et similia animalia, si sine custode in ea inventa fuerint, pro singulis singuli denarii persolventur. Si custos affuerit, tres solidos pro se emendabit. Pro pecudibus nihil exigetur. Si homo ligna cædens in ea inventus fuerit, quindecim solidis emendabit; incendium faciens, sexaginta. Itaque prædicta forifacta haiæ numquam excedent prænominatas summas. Haia non

extendetur in latum ultra quadraginta perticas arpennales. Si autem eamdem haiam contigerit aliquando, seu vetustate, seu aliqua occasione, ad id devenire ut non sit; si eam simul ibidem reparare voluerint, licebit; quod si noluerint, terra remanens, sive culta sit, sive inculta, ad dominium episcopi revertetur. Omnia alia forifacta, quæ extra haiam fient, sine parte comitis episcopi sunt.

Statutum est de clericis, ut omnino a potestate comitis liberi et immunes exsistant : ita quod nec aliquid juris vel dominationis in eos, ex aliqua occasione, comes exercebit, nec rebus eorum, ubicumque sint, manum aliquo modo mittere sibi, vel alicui ministrorum suorum licebit. Quod si in aperto latrocinii forifacto clericus fuerit deprehensus, absque omni clericalis ordinis injuria, seu indignitate, episcopo, vel ejus ministris, reddetur : ac deinceps siquidem contra ipsum a comite vel ejus ministris aut hominibus expostulabitur; episcopus eis, quantum jus et ratio dictaverit, de eodem faciet satis.

Teloneum civitatis et suburbiorum ejus, quia episcopo et comiti commune esse constat, si aliquod forifactum inde commissum fuerit, episcopus capitale suum per se recipiet, cum ea lege qua quisque vivit : et comes pro forifacto, sexaginta solidos. Si telonearius comitis, seu aliquis clientum, primus ceperit eum qui capitale episcopi abstulit, capitale suum cum ea lege episcopo reddere faciet; et si per ejus incuriam cum eodem capitali evaserit, ipse pro illo episcopo de capitali et lege respondebit.

Servientes episcopi et quotquot erunt de familia ejus, numquam justitiabunt se per comitem. Omnia forifacta claustrorum, videlicet claustri Sancti-Stephani, et claustri Sanctæ-Mariæ, et claustri Sancti-Eusebii, et Sancti-Petri, et Sancti-Amatoris, et ea quæ claustris continentur, juris episcopalis sunt, nec aliquam in eis exercere poterit comes potestatem, nec pro aliquo forifacto cujuslibet hominis res, quæ in claustris sunt, in suam transferet potestatem. Si aliquis laicus deprehensus fuerit in claustris in latrocinio, cum una quacumque veste sua pro justitia facienda comiti reddetur. Extra claustra autem quicumque laici latrones deprehensi fuerint, et ipsi et res eorum comitis sunt, exceptis illis rebus, quæ in claustris nominatis continentur, quæ proprie ad episcopum pertinent.

De terris censualibus manifestum est, quod numquam licet comiti, vel homini suo, eas quæ de fundo sunt episcopi, acquirere, nisi per episcopum,

nec etiam aliquam decimam. Bannum comitis observabunt tribus diebus omnes, tam clerici, quam laici, qui in claustris morantur : quibus transactis, libere vendent. Si episcopus vinum aut annonam comparaverit, nihil gellagii, vel alterius consuetudinis ab eo exigetur. Episcopus servientes et homines comitis, tam per se, quam ecclesiasticos ministros, pro christianitate submonebit, et justificabunt se per eum.

Domus comitis et munitiones castrorum, quæ ipse dignoscitur tenere ab episcopo, scilicet Castri-Novi, Sancti-Salvatoris, Conadæ, Mailliaci, tradentur episcopo ad ejus beneplacitum : ita tamen quod eo discedente, comiti vel ministerialibus ejus cum integritate restituentur. In boscis comitis episcopus accipiet necessaria sibi et ecclesiæ Sancti-Stephani.

Dictum est et concessum de canonicis Sancti-Stephani, quod in bosco de *Thul* usuarium suum plenarie habebunt. Cognitum est et a comite concessum, quod non licet ei Autisiodori aliquam mutationem vel innovationem facere absque licentia episcopi, de cujus feodo recognoscit se tenere quicquid habet Autisiodori et in circuitu ejus, præter hoc quod continetur infra muros urbis, extra claustrum, quod tenet de domino rege; et præter feodum ducis ultra pontem.

Comes res episcopi custodire debet ut suas proprias. Si aliquis de potestate ejus aliquid de rebus episcopi aut hominum suorum ceperit, comes reddi faciet, aut de suo recompensabit. Ad molendinos episcopi de Regioanne tale debet esse bochellum, quod quidem navibus ascendentibus et descendentibus pervium sit. De illis qui pisces vendunt, comes habet quatuor creditarios, in quibus episcopus nihil accipit. Si ad alios telonearius episcopi primus advenerit et primus barguinaverit, tantum accipiet, quantum curia episcopi necesse habebit; et idem telonearius comitis faciet. Si pariter venerint, pariter accipient quod invenerint. Similiter in aliis victualibus facient. Creditariam habet episcopus in omnibus victualibus quadraginta diebus exinde ; donec reddiderit, ab eis quibus debetur, nihil ei credetur.

Statutum est de mercatoribus qui vendunt in domibus suis, quod a quindecim in quindecim dies, vel a mense in mensem, teloneario episcopi ventas reddent, si quæsitæ ab eis fuerint. In nundinis libertatis calendarum maiarum, telonei et ventarum duæ sunt partes episcopi, tertia comitis. Illique qui hos redditus recipiunt, fidelitatem episcopo et comiti facient.

Episcopus in vineis suis propriis, et in censualibus, si illi voluerint quorum sunt vineæ, custodiam ponet : si noluerint, non cogentur. Comes faciet similiter in Brueria tota, cujuscumque fundus sit aut possessio; episcopi et comitis venatio communis est, et forifacta ad venationem pertinentia.

Actum Autisiodori, anno ab Incarnatione Domini MCXLV; episcopatus Eugenii papæ III, primo. Huic rei interfuerunt : abbates, Stephanus Regniacensis; Guido de Caroloco; Balduinus de Castellione; Gaufridus de Rupibus; Raynaudus, archidiaconus; Gaufridus, cantor; Hugo, decanus Meldensis; Andreas de Baldement; Landricus; Bernardus; Hugo de Castro-Censurii; Hugo de Tociaco, presbyteri; Gaufridus, cellarius; magister Anselmus; Guido de Bichiaco; Stephanus de Sancto-Germano, canonici; Milites : Guillelmus, filius supra scripti comitis; Hugo de Tilio; Humbertus de Sancto-Germano; Siguinus de Tornella; Odo de Tociaco; Humbaudus Tortus; Servientes : Robertus, præpositus comitis; Humbaudus, pistor; Erveus, præpositus episcopi; Olannus, cellarius; et alii quamplures, hinc et inde.

Opera S. Bernardi, t. I, p. 380, ed. 1719. — D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. I, pr. f° XLV, suivi de la confirmation donnée par l'évêque de Langres en 1164.

## CCXLVIII.

### SOUMISSION DU MONASTÈRE DE JULLY A CELUI DE MOLÊME.

(An 1145.)

Le pape Eugène III confirme la donation faite à l'abbé de Molême, du monastère des religieuses de Jully, par Milon, comte de Bar-sur-Seine, et confirmée par Jocerand, évêque de Langres, et veut qu'il demeure sous l'autorité de cet abbé, ainsi que les maisons qui en sont issues, telles que les églises d'Ose, de Fontvif et d'One.

Mais comme ces religieuses observent une clôture absolue, elles auront, pour gérer les affaires au dehors, des moines de Molême.

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Geraldo, Molismensi abbati, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum. Sicut injusta poscentibus nullus est tribuendus

assensus, sic legitima desiderantium non est differenda peticio, quatinus et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat et utilitas postulata vires indubitanter assumat.

Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus placido occurrentes assensu, donationem Milonis, comitis Barri, Molismensi æcclesiæ de Juliaco factam, et Josceranni felicis memorie, Lingonensis episcopi, canonico munimine roboratam, vobis vestrisque successoribus inconvulso jure concedimus obtinendam et presentis scripti suffragio roboramus; statuentes ut ipsa Juliacensis et quæ, Deo favente, jam ex ea processerunt sanctimonialium æcclesiæ quas propriis congruum duximus exprimendas vocabulis : in episcopatu Linguonensi (sic), ecclesia Ose; in episcopatu Catalaunensi, æcclesia Vivifontis et ecclesia One; vel si quæ futuræ sunt Juliaci propagines arbitrio et ordinatione abbatis Molismi regulariter disposite ad laudem et gloriam Dei, sub ditione Molismensis æcclesiæ jugiter perseverent.

Quia vero predicte sanctemoniales, secundum Juliacensis instituti propositum, perpetua signate clausura, ad secularia non declinant negotia, de monachis Molismensibus habebunt sibi spiritualium et temporalium bonorum provisores et ministros pro suorum oportunitate locorum electos, tamen et probatos, abbatis sui fratrumque suorum sano et provido consilio, et ad eorumdem euntes et redeuntes imperium. Predictarum igitur æcclesiarum paci et utilitati providentes, apostolica auctoritate precipimus ut Molismensis æcclesia prefatis monialium æcclesiis potius dominetur officio paterne providentie et consolationis quam supercilio noxie dominationis, quatinus monachi Molismenses et sepe jam dicte moniales, quasi membra e diverso venientia et amore fraternitatis ordinata, sub abbate suo, tanquam sub uno capite, unum sanctitatis corpus efficiant in Domino.

Si qua igitur in futurum æcclesiastica, secularisve persona hujus nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit..... nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis..... dignitate careat, reamque se divino judicio..... a sacratissimo corpore ac sanguine dei et domini nostri Jhesu-Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni..... eisdem locis sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jhesu-Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia æternæ pacis inveniant. Amen, amen, amen.

Ego Eugenius, catholice ecclesie episcopus, subscripsi. (*Bene valete.*)
Ego Albericus, Hostiensis episcopus, S.;
Ego Imarus, Tusculanensis episcopus, S.;
Ego Gregorius, presbyter cardinalis tituli Kalisti, S.;
Ego Umbaldus, presbyter cardinalis tituli sanctorum Johannis et Pauli, S.;
Ego Nicholaus, presbyter cardinalis tituli Sancti-Cyriaci, S.;
Ego Umbaldus, presbyter cardinalis tituli Sancte-Crucis in Jherusalem, S.;
Ego Villanus, presbyter cardin. tituli Sancti-Stephani in Celio monte, S.;
Ego Oddo, diaconus cardinalis Sancti-Georgii ad Velum aureum, S.;
Ego Octavianus, diaconus cardin. Sancti-Nicholai in Carcere Tulliano, S.;
Ego Gregorius, diaconus cardinalis Sancti-Angeli, S.;
Ego Jacintus, diaconus cardinalis Sancte-Marie in Cosmydyn, S.

Datum Viterbii, per manum Roberti S. R. E. presbyteri cardinalis et cancellarii, XIII kalendas decembris; indictione IX; Incarnationis Dominice anno M° C° XLV°; pontificatus vero domini Eugenii tercii pape, anno primo.

Original (sceau perdu.) : Arch. de l'Yonne. Fonds du prieuré de Jully.

## CCXLIX.

### CHARTE DE DOT D'UNE RELIGIEUSE DE L'ORDRE DE PRÉMONTRÉ.

(An 1145.)

Hugues, archevêque de Sens, atteste qu'Anselme Porcel et Roszvidis, sa femme, voulant faire entrer en religion (*) leur fille Sanaïlde, ont fait don, à l'abbaye de Dilo, de tout ce qu'ils possédaient à Theil, dépendant du fief d'Herlebaud du Plessis. L'abbaye, de son côté, fit présent, à Anselme, de huit livres de deniers.

Ego Hugo, Senonensis archiepiscopus, notum facio tam futuris quam præsentibus quod Anselmus Porcellus et Roszvidis uxor illius, Sanaïldem, filiam suam, uni viro Christo, virginem castam desponsantes et amplius et illius intemerata virginitate quam de carnis nepotibus gratulantes, offerendo tradunt eam ecclesiæ Beatæ-Mariæ de Deiloco. Quamobrem dat Anselmus eidem

(*) Il s'agit de la maison de Fossemore qui était sous la direction de l'abbé de Dilo.

ecclesiæ quicquid ab Herlebaudo de Plasseio apud Tilium tenebat in feodo, tam in censu quam terra, sive prato, laudante hoc eodem Herlebaudo; cui, pro laude hujus rei, decem solidos tribuit abbas Deiloci. Dat etiam Anselmus ecclesiæ sex denarios de censu nemoris haud procul ab eadem villa præfata positi. In remuneratione igitur tanti beneficii, dantur ei sex libræ denariorum de rebus monasterii.

Quocirca, ne quilibet ecclesiam præsumat inquietare, scripto curavi committere et authoritate sigilli mei confirmare. Hujus rei testes sunt: Senonensis archidiaconus; Symon, thesaurarius; magister Gosbertus; Gosbertus de Jaunia; Engelbertus, sacerdos de Ponto; Waldricus, monachus; Erlebaudus de Plasseio; Salo, juvenis; Hulduinus de Sancto-Desiderio; Guyardus de Donum; Hugo, præfectus; Anselmus de Vona. Actum est publice, Senonis, anno ab Incarnatione Domini M° C° XLV°, regnante Ludovico in Francia.

Extr. d'un recueil de Chartes copiées au XVII^e siècle; Arch. de l'Yonne, F. Dilo, l. XX.

## CCL.

### CHARTE D'HUGUES, ARCHEVÊQUE DE SENS, RELATIVE A L'ABBAYE DE DILO.

(An 1145.)

L'archevêque rapporte que Geoffroi de Montchardon a donné, à l'église Notre-Dame de Dilo, son cens de Nailly, lequel cens les chanoines de Dilo rachetèrent d'Arnaud, oncle de Garnier de Venisy, qui le retenait en gage pour quatre livres de deniers prêtés.

Il atteste également qu'une jeune fille nommée Isavia, fille de feu Pierre Chain, de Vareilles, a pris le voile chez les religieuses de l'ordre de Prémontré (de Fossemore). C'est pourquoi sa mère Ermensende a donné à l'abbé de Dilo, qui est le père desdites religieuses, sa part de l'aleu de Geroles.

In nomine sancte et individuæ Trinitatis. Ego Hugo, Dei providentia, Senonensis archiepiscopus, notum facio tam presentibus quam futuris, quod Joffridus de Montchardun donat Deo et æcclesiæ Sanctæ-Mariæ-Deiloci, et canonicis ibidem deo servientibus, censum suum quem habebat apud Naalli. Canonici vero redimunt ipsum censum ab Arnaudo, avunculo Garini de

Venesi qui diu illum tenuerat in vadimonio pro quatuor libris denariorum. Qui predictam ab ipsis accipiens pecuniam, quatuor videlicet libras concedit eis ut prefatum censum deinceps recipiant et jure perhenni possideant, laudante hoc Garino de Venesi, et uxore ejus de cujus feodo census est, et filio ipsorum Anselmo.

Quod ne valeat in posterum oblivione deleri, vel ne quispiam censum hunc deinceps audeat calumniari, litteris nostris imprimimus et sigilli nostri auctoritate confirmamus. Hujus rei testes sunt : Manasses, Senonensis archidiaconus ; Theobaldus, abbas Sanctæ-Columbæ; Girardus, abbas Sancti-Remigii ; Symon de Milli, Senonensis cellerarius ; Guillermus, archidiaconus ; Rainaldus, archidiaconus ; Odo, archidiaconus; Josbertus de Jauna; Manasses, capellanus archiepiscopi ; Petrus et Leibertus, capellani de Hervi ; Wibertus, presbiter de Turni ; Garinus de Venesi ; Anselmus, filius ejus ; Anselmus de Gorra, Anselmus Muntuns, Jolduinus de Turni. Actum est publice Senonis, anno ab Incarnatione Domini M° C° XL° V°, XIII kalendas junii; regnante Ludovico in Francia.

Item, nostris temporibus, puella quædam, Isavia nomine, filia functi Petri Chaini de Varellis, Dei miserantis visitante gratia, sathanæ et ipsius operibus ac pompis abrenuncians, ad societatem quarumdam mulierum, sub beati Augustini regula et ordinis Premonstratensis institutione communiter degentium, se transtulit. Cujus devotionem mater ejus Ermensendis devote subsequuta, quicquid habebat alodii Gerolis, tam in prato quam in terra, quod ei pater Isaviæ dederat in dote, Deo et Beatæ-Mariæ et abbati Deilocensi sibique commisso gregi, qui pater est etiam supradictarum sororum, tribuit, laudante hoc marito suo, Balduino de Wallemauri, et fratre puellæ Petro, cui hoc alodium una cum prefata puella jure proveniebat hereditario ; cui et Petro, pro laude hujus beneficii, equus unus datus est. Abbas igitur Deiloci, caritative huic obvians caritati, puellæ patrem et matrem et fratrem, matris etiam maritum, concedit esse participes æcclesiæ Deilocensis orationum.

Quod ut valeat firmum in perpetuum perseverare, sigilli mei auctoritate decrevi confirmare. Hujus rei testes sunt, Manasses, Senonensis archidiaconus ; Symon,cellerarius ; Robertus, canonicus ; Stephanus Paucla et Martinus, sacerdotes ; Simeon, Parvus ; Gerricus Durum-Cor; Quintimilo; Hugo

de Rosco; Fulco et Stephanus filii ejus. Actum est publice Senonis, anno ab Incarnatione Domini M° C° XLV°; regnante Ludovico in Francia.

Original scellé autrefois; Arch. de l'Yonne, F. Dilo, l. I, s. l. 3e.

## CCLI.

### ANSÉRIC DE MONTRÉAL DONNE DES BIENS A L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1145.)

Anséric de Montréal fait don à l'abbaye de Pontigny de tout ce qu'il possédait en terres et en bois depuis le chemin de Nitry à Tormancy jusqu'au sentier de Massangis à Chablis, du côté de Villers-la-Grange. Il y ajoute aussi des droits de pâturage dans la forêt d'Hervaux et dans toutes ses terres jusqu'au Serein. C'est ce qu'atteste Hugues, évêque d'Auxerre.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, notum fieri volo tam futuris quam præsentibus ego Hugo, Autissiodorensis episcopus, quod Ansericus de Monteregio monasterio Pontiniacensi, in manu nostra, concessit, sigilloque nostro bullari præcepit, quidquid habebat nemoris et terræ tam cultæ quam incultæ a via quæ ducit de Nentri ad Trementiacum usque ad semitam qua tenditur de Massengi ad Chableiam ex parte Villeri; insuper et pascua dedit in nemore de Erviel, absque ulla contradictione et in omni alia terra sua, si quam habet, usque ad aquas Seneim.

Testes sunt Andreas de Baldament; Bernardus, capellanus de Monteregio; Guido de Dompetræ et Guido, filius ejus; Johannes magister ejusdem Guidonis; Garnerius de Dompetræ; Johannes molendinarius; Ollannus, monachus, cellerarius; et Guillelmus, panetarius. Præfatam donationem laudavit..... uxor ejusdem Anserici, coram his testibus : Stephano, abbate Regniaci; Rainaudo, archidiacono Autissiodorensi; Bernardo, capellano de Monteregio; Bernardo de Insula.

Actum est hoc, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo quinto; Eugenio papa; Ludovico rege Francorum et duce Aquitanorum.

Copie du petit Cartul. de Pontigny, Ms du XVIIIe siècle, p. 38; Arch. de l'Yonne.

## CCLII.

### DON D'HERBERT LE GROS A L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1145.)

Hugues, archevêque de Sens, et Hugues, évêque d'Auxerre, attestent qu'Herbert le Gros, sa femme Gertrude et son fils Gauthier, étant à Brienon, les prièrent de confirmer l'aumône qu'ils avaient faite à l'abbaye de Pontigny, et qui consistait dans le droit d'usage dans tous leurs bois d'Othe, etc.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, et ego Hugo, eadem gratia Autisiodorensis episcopus, notum fieri volumus omnibus tam futuris quam præsentibus quod Herbertus Crassus et uxor sua Gertrudis et filius eorum Galcherius, apud Briennonem cum multa devotione petierunt a nobis ut litteris et sigillis nostris firmaremus elemosinam quam ecclesiæ Sanctæ-Mariæ Pontiniaci fecerant et ibidem recognoverunt; hoc est usuarium in omnibus boscis suis de Otta, et quidquid ubicumque de casamentis suis, quocumque modo, sive per emptionem sive per donationem adquisierint.

Hujus rei testes sunt : Guillelmus, archidiaconus Senonensis; Simon, thesaurarius; Landricus de Draciaco; Gosbertus de Jalna; Petrus, capellanus archiepiscopi; Gillebertus, canonicus de Sancto-Johanne; de monachis vero Pontiniaci Guido de Siliniaco; Galterius Butsacre; Galterius de Sancto-Sidronio. Actum apud Briennonem, anno ab Incarnatione Domini M° C° XLV°, regnante feliciter Ludovico magnifico rege Francorum et duce Aquitanorum, regni sui anno quo apud Vizeliacum transfretaturus crucem suscepit.

Original scellé autrefois; Archiv. de l'Yonne, F. Pontigny, l. XXII, s. l. 1re.

## CCLIII.

### SENTENCE PRONONCÉE PAR HUGUES, ÉVÊQUE D'AUXERRE, ENTRE LES MOINES DE PONTIGNY ET CEUX DE SAINT-GERMAIN.

(An 1145.)

Il résulte de cette charte que les moines de Pontigny furent condamnés à payer à ceux de Saint-Germain 3 sous de cens, monnaie de Provins, pour les droits que ceux-ci prétendaient sur la terre et le bois qu'Anseric de Montréal avait donnés aux premiers.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego, Hugo, divina gratia Autissiodorensis episcopus, notum volo fieri tam futuris quam præsentibus, quod inter monachos ecclesiæ Sanctæ-Mariæ Pontiniaci et monachos Sancti-Germani Autissiodorensis mota fuit quærela de terra et boscho quæ Ansericus de Monteregali monachis Pontiniacensibus dederat; et monachi Sancti-Germani super eos calumniaverunt : sed tandem, per manum nostram ita pax reformata est, ut tres solidos censuales Provinensis monetæ per singulos annos, in festo Sancti-Remigii, monachi Pontiniacenses monachis Sancti-Germani persolvant.

Hujus rei testes sunt, ex parte monachorum Sancti-Germani : Robertus, prior; Robertus, camerarius; Odo, cellerarius; Bernardus de Insula; Andreas Lepus; Constantius de Chiri ; Garnerius, præpositus Sancti-Germani; ex parte monachorum Pontiniaci, Gauterius Calvus; Guido de Siliniaco, monachi; Aldricus, Petrus de Gap, conversi; Bernardus capellanus de Monteregali.

Actum apud Villarias, grangiam Pontiniaci, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo quinto; regnante feliciter Ludovico, magnifico rege Francorum et duce Aquitanorum.

Copie du petit Cartul. de Pontigny, M^s^ du XVIII^e^ siècle, p. 39; Arch. de l'Yonne.

## CCLIV.

### DONATIONS PAR DUDON DE SAINT-MEMAIN ET PAR LE CHAPITRE DE VILLEMAUR A L'ABBAYE DE DILO.

(An 1145.)

Haton, évêque de Troyes, annonce que Dudon de Saint-Memain fait don à l'abbaye de Dilo de droits d'usage dans tous ses bois de *Chenigeium*, et que le chanoine Itier et le Chapitre de Villemaur donnent à cette même maison leur terre de Mory et de Vaudeurs, moyennant le cens annuel de 4 setiers de grains.

Ego Hato, Dei miseratione Trecensis episcopus, notum fieri volo, tam præsentibus quam futuris, quod Dudo de Sancto-Memorio, laudante Petro filio suo, donat Deo et Beatæ-Mariæ de Deiloco usuarium in omnibus nemoribus suis de Chenigeio ad omnes usus fratrum ibidem Deo servientium, videlicet ad edificia, ad ignem, ad pastus porcorum ceterorumque animalium, excepta extirpatione in culturam agrorum.

Item, Iterius, canonicus, et capitulum canonicorum de Villamauri, donant eisdem fratribus terram suam de Moriaco et Aurea-Valle, sub annuo censu quatuor sextariorum annonæ; duorum siliginis et duorum ordei.

Et ut hec omnia in perpetuum firma teneantur, impressione nostri sigilli firmare curamus. Hujus rei testes sunt : Manasses de Villamauri; Manasses de Rumiliaco; Odo Senonensis et Gibuinus, archidiaconi; Willelmus, abbas Sancti-Martini; Iterius de Villamauri; Joiffridus et Milo de Canlodio, clerici; Valcherius de Mairiaco; Milo de Curtenou; Ulricus de Fonvain; Iterius Venator, et Richerius Vitulus, milites. Actum Trecas, anno ab Incarnatione Domini M° C° XL° V°; Ludovico regnante in Francia.

Original; Arch. de l'Yonne, F. Dilo, l. I, s. l. 5^e, n° 1^er.

## CCLV.

### DONATION A L'ABBAYE DE VAULUISANT PAR JEAN DE VENOUSE.

(Entre 1145 et 1150.)

Jean de Venouse, par la notice ci-après, fait don, à l'abbaye de Vauluisant, de tous ses droits dans la forêt appelée Eslevergez, dans le territoire de Cérilly.

In nomine sancte et individuæ Trinitatis. Notum sit omnibus fidelibus christianis quod Johannes de Venos dedit ecclesie Vallislucentis quidquid juris habebat in nemore quod vocatur Eslevergeiz, et in omnibus finibus Cirillei, per manum donni Hugonis Autisiodorensis episcopi.

Hoc laudavit Rocelinus, sororius ejus, in curia Autisiodorensis episcopi Hugonis. Hujus doni et laudationis testes fuerunt : Gaufridus, abbas de Rupibus; Ricardus, abbas de Cailloio; Petrus Ruffus, monachus de Pontiniacho; Stephanus, abbas de Meleduno; et Stephanus canonicus et cellerarius; Herbertus de Vilerciaco. Hoc etiam laudavit Guiburdis, soror Johannis, uxor Rocelini et filius ejus Milo. Laudationis hujus testes fuerunt : Martinus, capellanus de Silliniaco, et Guiardus Catus. Hoc quoque factum est apud Silliniacum, ante dominam Agnem matrem domini Daimberti et uxorem ejus dominam Alpain. Et ut hoc ratum et inconcussum omni tempore habeatur, impressione sigilli Hugonis Autisiodorensis episcopi signatur atque firmatur.

Original scellé du sceau de l'évêque Hugues; Arch. de l'Yonne, F. Vauluisant, l. x.

## CCLVI.

### DONATION PAR GUIARD DE CLAREY A L'ABBAYE DE VAULUISANT.

(Entre 1145 et 1169.)

Guiard de Clarey a fait don à l'abbaye de Vauluisant de tout ce qu'elle possédait en fief du seigneur Herbert le Gros, à Cérilly.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Notum sit omnibus fidelibus christianis quod ego Guiardus de Clareio laudavi et concessi æcclesiæ Vallis-lucentis quicquid tenebat de feodo domini Herberti Crassi apud Cirilleium.

Hujus laudationis testes fuerunt : Guiardus, monachus de Pontiniaco ; Galterus Buzacre ; Aericus, decanus ; Drogo Strabo, de Villamauri ; Iterius Venator ; Guibertus et Josbertus, fratres ejus ; Everardus Benedictus. Hoc etiam laudavit uxor mea nomine Lora, filia predicti Herberti Crassi, ad quam pertinebat ista terra. Laudationis hujus testes fuerunt : Bartholomeus et Herbertus, fratres mei ; Everardus, miles ; Herbertus, miles de Clareio ; Arnulfus, monachus de monasterio Arremato.

Iterum ego Guiardus, hanc cartam esse legitimam et laudabilem recognovi, in curia domini Henrici Trecensis episcopi, ita quod hujus recognitionis ex eadem curia testes fuerunt : Odo, archidiaconus ; Petrus Strabo ; Galterus de Boi ; magister Girardus ; magister Bernardus. Et ut ratum et inconcussum hoc omni tempore haberetur, precibus meis sigilli impressione predicti Henrici Trecensis episcopi firmatur.

Original scellé du sceau de l'évêque ; Arch. de l'Yonne, F. Vauluisant, l. x.

## CCLVII.

### DONATION PAR MILON DE NOGENT A L'ABBAYE DE VAULUISANT.

(Vers l'an 1146.)

Il résulte de la notice ci-dessous que Milon de Nogent a fait don aux moines de Vauluisant de tout ce qu'ils pourraient acquérir dans son fief à Courgenay.

† Notum sit omnibus fidelibus quod domnus Milo de Nogento, pro animæ suæ parentumque suorum remedio, concessit monachis in Vallelucente Deo servientibus, quicquid de feodo suo in territorio Curginei acquirere possent.

Hujus rei testis fuit domnus Ansellus de Triagnio et domnus Garinus, frater ejus; Fulco de Jotro, Milo Sanctus. Hoc iterum recognovit apud Vallemlucentem Jherosolimam iturus, ita quod domnus Ansellus de Triagnio interfuit et Radulfus Bussuns et Willelmus Cornez de Cantamerla. Hoc idem laudavit, apud Nogentum, filia ejus Elisabeth et Girardus, maritus ipsius. Hujus rei testes fuerunt, de parte monachorum : Erardus, predicti castri capellanus ; Garnerius de Fusseio ; Philippus Bibens-Sequanam ; de parte domni Milonis, Rainaldus, prepositus ejus; Stephanus, frater predicti capellani, et Fromundus frater ejus ; Garnerius famulus ipsius domni Milonis.

Et ut hoc ratum et inconcussum perpetuo haberetur, precibus ipsius Milonis signatum atque firmatum est sigillo Hugonis, Senonensis archiepiscopi, et sigillo Henrici, Trecensis episcopi.

Original scellé autrefois ; Arch. de l'Yonne, F. Vauluisant, l. XIII, s. l. 1re.

## CCLVIII.

### GUILLAUME DE LIGNY CONFIRME LA DONATION FAITE A L'ABBAYE DE PONTIGNY PAR SON PÈRE.

(An 1146.)

Hugues, évêque d'Auxerre, atteste que Guillaume, fils d'Ulric de Ligny, étant devant lui à Régennes, ratifia la donation faite par son père, aux moines de Pontigny, de ses droits sur la terre de Roncenay, etc.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Hugo, Autissiodorensis episcopus, notum fieri volo tam præsentibus quam futuris quod Guillelmus, filius Ulrici de Lenniaco, apud Regiumamnem in nostram veniens præsentiam, concessit atque donavit in manu nostra, ad usus fratrum Pontiniacensis monasterii, quicquid pater et mater ipsius eidem monasterio de suis terris antea dono, eleemosina, vel venditione contulerant, et quicquid de jure et hereditate sua eadem die possidebant. Possidebant autem, tunc temporis, terram de Runcennaco, cum pratis et aquis, sicut fossatis clauditur et amne Senaien; et extra fossata tres petias terræ, unam ante noem Isembardi, aliam in qua est curtillus cum coherentibus terris, planis et clausuris; tertiam in exitu nemoris versus Sanctam-Porchariam, ex altera vero parte prædicti fluminis duas hastas adjacentes campo qui dicitur Sancti-Martini et unum jornellum juxta campum Garnerii; et de casamento Hugonis qui cognomento dicitur Manum-ad-Saccum quicquid prædicti fratres ab eodem Hugone et Gauberto, patre uxoris suæ, acquisierant.

Hæc autem omnia concessit Guillelmus, laudante atque donante secum Bartholomæo, germano suo, anno ab Incarnatione Domini M° C° XL° VI°, præsentibus Guichardo, abbate Pontiniaci; Gauterio Calvo; Rainaudo; Gauterio de Sancto-Sidronio; Garino, monachis Pontiniacensibus; Radulfo de Tociaco; Stephano de Sancto-Germano, canonicis Sancti-Stephani Autissiodorensis; Stephano, maiore de Aponiaco; Poardo de Lanniaco; Johanne, forestario; Roscelino et Bono Filio, famulis meis.

Original scellé du sceau de l'évêque; Arch. de l'Yonne, F. Pontigny, l. v, s. l. 1re.

## CCLIX.

### HUGUES DE BOUILLY ET SALON, SON FRÈRE, FONT ABANDON DE LEURS BIENS DE SAINTE-PORCAIRE A L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1146.)

Hugues, évêque d'Auxerre, atteste qu'Hugues de Bouilly et Salon, son frère, ont donné à Guichard, abbé de Pontigny, tout ce qu'ils possédaient à Sainte-Porcaire. Ils lui ont promis, en outre, de rendre cette terre libre des habitations de leurs hommes et d'obtenir le consentement de ceux-ci pour en faire enlever les maisons. Moyennant quoi Hugues de Bouilly a reçu 65 livres de l'abbé.

En outre, Salon a donné aux moines ses noues du pont de Nazelles, et a reçu d'eux 28 liv.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Hugo, Autissiodorensis episcopus, notum volo fieri, tam præsentibus quam futuris, quod Hugo de Booliaco et Salo, frater ejus, quicquid apud Sanctam-Porcariam habebant, in bosco et in plano, in pratis et aquis, et quicquid in toto territorio ab eis tenebatur, ecclesiæ Pontiniaci, fratribusque ejusdem loci, in manu Guichardi, abbatis, dederunt et in perpetuum libere et quiete possidendum concesserunt : ut autem liberius, quietiusque possiderent, in fide sua promiserunt, memoratus Hugo et frater ejus, quod terram ipsam ad habitationem hominum suorum immunem et incultam facerent et domos ipsorum, cum pace eorumdem, a toto territorio auferrent; unde sexaginta et quinque libras habuit ipse Hugo. Hoc laudavit Adam, vicecomes Barri, avunculus eorum; et filii ejus Guido, Adam et Anselmus; qui vicecomes habuit etiam centum solidos.

Et ut conventio ista firmiter teneretur et ne aliquod etiam impedimentum Pontiniacensibus fratribus oriretur, Daimbertus de Saliniaco, cum fratribus suis Bochardo et Stephano, super casamento Salonis accepit in manu.

Præterea idem Salo donavit prædictæ ecclesiæ noias suas de ponte Naizelas; et etiam viginti octo libras habuit. Testes sunt Guiardus, clericus; Guillelmus de Pruneto; Gofridus de Molendino; Ansellus et Iterius. Actum anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo sexto.

Copie du petit Cartul. de Pontigny, Ms du xviiie siècle, p. 82; Arch. de l'Yonne.

## CCLX.

### TRAITÉ ENTRE LES MOINES DE PONTIGNY ET LES CHANOINES DE DILO.

(An 1146.)

Norpaud, abbé de Vauluisant, et Landry, abbé des Echarlis, s'étant réunis en présence de Garnier, abbé de Dilo, au lieu de Beauciard, pour juger une contestation élevée entre les moines de Pontigny et les chanoines de Dilo, au sujet de leurs droits de pâturages respectifs, l'ont terminée de la manière suivante :

Les chanoines de Dilo ne feront pas paître leurs troupeaux, les porcs exceptés s'il y a du gland, dans les bois au-delà des limites ci-après :

Depuis la vallée de Chancourt, passant par Bretenay, jusqu'au ruisseau de Vanne, et de ce ruisseau vers Chailley jusqu'au ruisseau venant de Chillery se jeter dans celui de Vanne; d'autre part, de Chancourt à Auxon et d'Auxon à Coursan, de ce lieu à Neuvy, Soumaintrain et Germigny; de Germigny, en descendant l'Armançon, jusqu'à Briennay, et de Briennay, par le chemin public et une croix, au pont d'Avrolles, et dudit pont, en suivant le Créanton, jusqu'au ruisseau de Lonvas et à la fontaine de Becherel, etc.

D'autre part, les troupeaux des moines de Pontigny ne pourront pas dépasser les limites ci-dessus désignées et jusqu'à Joigny et à l'Armançon, les porcs exceptés.

Et au-delà des susdites limites, de Villemaur jusqu'à Auxon et à la Seine, les moines de Pontigny ne pourront ni faire paître ni établir de granges.

Les pâtures qui sont entre les granges de Vaudeurs et de Bœurs seront communes.

Notum sit omnibus fidelibus tam presentibus quam futuris quod ego Norpaudus, abbas de Vallelucenti et ego Landricus, abbas Escarliensis, advocati, convenimus apud Bellum-Cirrum propter quandam controversiam de pasturis et aliis querelis pacificandam, que erat inter monachos Pontiniacenses et canonicos Deilocenses : que quidem, Domino cooperante, et abbate de Deiloco, Guarnerio nomine, concedente; concedentibus quoque qui cum eo aderant Deilocensibus canonicis et conversis, canonicis quidem Stephano, priore et Gauterio et Osberto, et Gosberto; conversis vero Stephano et Engilberto et Johanne; ex Pontiniacensibus autem Guidone de Seleniaco et Gauterio Buchacre, monachis et Gauterio, bergerio, converso; ita terminata est :

Sicut vadit vallis de Cancicuria per Breteniacum in Vennam, et a ripa ejus-

dem aque versus Challiacum usque ad rivulum venientem de Chilliriaco decurrentem in supradictam aquam, scilicet Vennam ; ex alia parte a Cancicuria usque ad Ausum, ab Auso usque ad Cursiacum, et a Cursiaco usque ad Novi, et a Novi usque ad Summentriacum, et a Summentriaco usque ad Germenniacum, et a Germenniaco, sicut vadit aqua que vocatur Hermentio, usque ad Brienniacum, et a Brienniaco, sicut vadit via publica, per crucem ad pontem Euvrolle; ab isto vero ponte, sicut rivus Crientonis ducit, usque ad rivum de Lonvas; inde sicut venit rivus usque ad fontem de Becherel. Infra terminos istos fratres de Deiloco non ducent bestias suas pascendum, exceptis porcis, si glandes fuerint in nemore, nec grangiam fecerint. Predicti tamen fratres Deiloci, si grangiam apud Puteolos ubi terram habent, fecerint, bestie, que in eadem grangia fuerint, pasturas quantum ab eadem grangia pascendo ire potuerint, ita tamen ut ad eandem grangiam quotidie reverti et jacere possint, libere possidebunt.

Porro apud Sanctum-Florentinum vitulos suos et pullos equarum suarum a festo Sancti-Martini usque ad Pascha habere licebit; boves de Cresci et de Mersi pasturam habebunt communem. Jungetum quod est inter Crientonem et agros de Challoth, et a ponte Euvrolle usque ad rivum de Lonvas, commune erit bestiis utrorumque. Similiter fratribus Pontiniaci prefatos terminos, videlicet usque ad Joviniacum, et usque ad Ermentionem, causa pascendi, bestias suas transire non licebit; nisi porcos tantum, et hoc cum glandes fuerint in nemore ; item a Vilemauro extra prefatos terminos usque ad Ausum, et usque ad Sequanam, fratribus Pontiniaci in pasturas ire, nec grangias facere licebit. Pasture que sunt inter grangias, videlicet Vallisedere et Severe communes erunt bestiis istarum utrarumque grangiarum, ita tamen ut eodem die ad easdem grangias redire et jacere possint. Si vero aliquis fratrum domus Pontiniaci hos predictos terminos in pascendis bestiis scienter transierit, abbati de Deiloco satisfaciet; nihilominus fratres Deilocenses, si prefatos sic statutos terminos scientes transire presumpserint, abbati Pontiniaci satisfacient.

Hanc denique pacem ita terminatam, ego Norpaudus, abbas Vallislucentis, et ego Landricus, abbas Escarliensis, precepto domni Wichardi Pontiniacensis abbatis, qui propter infirmitatem adesse non potuit, in manu sumpsimus quod ipse eam teneret et a suis teneri faceret; et hujus rei testes sumus, et

qui ex nostris nobiscum fuerunt Gaudricus, videlicet, et Gilo et Huderius et Hecelinus, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo sexto.

Original; Archives de l'Yonne, F. Pontigny, l. v, s. l. 3^e. — Henry, Hist. de Pontigny, preuves, p. 374.

## CCLXI.

### ÉCHANGE PASSÉ ENTRE LE CHAPITRE DE SENS ET LES MOINES DE PONTIGNY.

(An 1146.)

Le Chapitre Saint-Etienne de Sens déclare, par cette charte, avoir échangé avec les moines de Pontigny sa terre de Crécy, pour deux pièces de terre que ces derniers possédaient près d'Avrolles.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Notum sit omnibus tam futuris quam præsentibus, quod nos, canonici Sancti-Stephani Senonensis, terram nostram quæ in territorio Creciaci erat, commutavimus pro duabus petiis terræ quas monachi Pontiniacenses prope Avirolam habebant; hoc autem factum est, sicut diviserunt et mensuraverunt, ex parte nostra, Boso, decanus; Symon, nepos ejus et Joscelinus, frater ipsius; Ambertus, maior; Isembardus de Bunione; et Herbertus frater ejus; Baudri de Rivellone. Ex parte vero monachorum Rainaudus; Guido, de Siliniaco; Gauterius Buzsacrez. Quam commutationem ego Stephanus, Senonensis ecclesiæ præpositus, Manasses, archidiaconus; Symon, thesaurarius; Symon, cellararius; totusque ejusdem ecclesiæ conventus laudamus et sigilli nostri impressione, ut in perpetuum ratum maneat, confirmamus. Si quis calumniam pro hac commutatione intulerit monachis, nos adquietabimus; similiter et monachi nobis adquietabunt. Actum Senonis, anno ab Incarnatione Domini M° C° XL° VI°; Ludovico rege Francorum et duce Aquitanorum regnante.

Original; Arch. de l'Yonne, F. Pontigny, l. XIV, s. l. 1^re.

## CCLXII.

### DON PAR GUÉRIN DE VENISY A L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1146.)

Hugues, évêque d'Auxerre, atteste que Guérin de Venisy, sa femme Pétronille et ses fils Anseau et Ferry ont fait abandon, à l'abbaye de Pontigny, de tout ce qu'ils lui réclamaient au territoire de Bœurs et dans le bois de Saint-Etienne de Rigny.

De leur côté, les moines ont renoncé à construire des maisons au vieux Bœurs et du côté de Séant.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Hugo, Dei gratia Autisiodorensis episcopus, notum volo fieri omnibus tam futuris quam presentibus quod Garinus de Venesiaco et uxor sua Petronilla, et filii sui Ansellus et Ferricus, in manu nostra sacrata dimiserunt et laudaverunt monachis Pontiniaci quicquid in toto territorio de Burs, et in bosco Sancti-Stephani de Regniaco super eos clamaverant, et omnino, sine ulla retentione, omne jus suum Garini videlicet, filiorumque ejus monachis concesserunt. Insuper, quoque, contra omnes adquietare et garantizare per jus pacti sunt.

Ipsi quoque monachi predicto Garino pacti sunt ne ad Burs antiquum, vel ab inde versus Saiant amodo edificium faciant.

His interfuerunt : Guichardus, abbas Pontiniacensis; Gauterius Calvus; Andreas de Baldamento; Guido de Siliniaco; Gauterius Butsacre; Ansellus Aries; Girardus de Curloun; Ansellus de Linant; Theobaldus de Venesiaco; Alelmus Pilus-Levatus; Sarracenus de Venesiaco. Actum apud Venesiacum, anno ab Incarnatione Domini M° C° XL° VI°; regnante feliciter Lodovico magnifico rege Francorum et duce Aquitanorum; regni sui anno quo apud Vizeliacum transfretaturus crucem suscepit.

Original scellé autrefois; Arch. de l'Yonne, F. Pontigny, l. XVII, s. l. 1re.

## CCLXIII.

### HERBERT-LE-GROS FAIT ABANDON DE LA DIME DE SAINT-GERVAIS D'AUXERRE A L'ABBAYE DE MOLÊME.

(An 1146, août.)

Hugues, évêque d'Auxerre, atteste qu'Herbert-le-Gros, étant sur le point de partir pour Jérusalem, fit abandon, entre ses mains, de la dîme de Saint-Gervais que ce dernier possédait injustement, et qu'à son tour il la donna à l'abbaye de Molême. Herbert déclare, en outre, qu'il approuvait toute acquisition que l'abbaye pourrait faire des parties de cette dîme que les enfants de Gui Bailledard tenaient en fief de lui. Gertrude, femme d'Herbert, et son fils, Gauthier, ratifièrent également ce don.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Hugo, Dei gratia Autissiodorensis episcopus, præsentibus et posteris præsentis scripti testimonio memoriter tenendum innotesco Herbertum Crassum, cum Jerosolymam esset profecturus, decimam de Sancto-Gervasio, quam injuste tenuerat et tenebat, in manu mea dimisisse. Quam ego, quem cum Dei adjutorio ecclesiarum providere querelis pastorali cura officiosa admonet sedulitas, Geraudo Molismensi abbati contradedi, et ecclesiam Molismensem subscriptorum testium a stipulatione ipso laudante in perpetuum investiri concessi. Etiam idem Herbertus, quatenus quidquid infantes Guidonis Bailledardi, vel quicumque alii in ea decima ab ipso feodaliter tenebant, quocumque modo, ecclesia Molismensis aliquando acquirere potuerit, libere acquirat et teneat.

Testes sunt Gaufridus, Nivernensis episcopus; Raynaudus, archidiaconus; magister Anselmus; Bernardus, archipresbiter; Landricus, sacerdos et canonicus; Belinus, presbiter; Gautherius Calvus; Gautherius Botzacre, Pontiniacenses monachi; ex parte abbatis: Herbertus Farsitus; Guillelmus; Hugo Puttaillus, monachi Molismenses; Gaufridus, furnarius; Simon, ejus filius.

Acta sunt hæc, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo sexto, quarto nonas augusti, luna vigesima prima, indictione nona.

Hoc totum postmodum Gertrudis, præfati Herberti uxor, cum filio suo Gaucherio, in die Sancti-Laurentii, apud Briennium, in præsentia domini

Senonensis archiepiscopi Hugonis, et fratris sui Guillelmi archidiaconi; Hugone eleemosynario; Hermerio; Milone, monachis Molismensibus; Guidone, comite Barensi; Bartholomæo de Laniaco; Herberto Euvroart et aliis plurimis astantibus; me præsente, laudavit. Item hoc actum est, anno quo supra, quarto idus augusti, indictione nona; regnante Ludovico rege Francorum.

D. Viole, Ms du XVIIe siècle, t. II, fo 111, ro, Bibl. d'Auxerre, no 127.

## CCLXIV.

### TRAITÉ ENTRE L'ABBAYE DE PONTIGNY ET L'ABBAYE DE REIGNY.

(Entre l'an 1146 et 1151.)

Il résulte de cet accord que les troupeaux de l'abbaye de Reigny ne dépasseront pas le chemin de Massangis à Nitry, du côté de Villers, et que ceux de Pontigny ne dépasseront pas Oudun : certains pâturages sont déclarés communs. En outre, de Massangis, en suivant le Serain jusqu'au gué de Cours, les troupeaux de Reigny n'iront pas du côté de Villers.

Le chemin qui, dudit gué, va à Rougemont par Souancy, Soulangy, Sanvignes, Etivey et Aisy, servira de limite aux deux maisons : Pontigny restant sur la gauche, et Reigny sur la droite. Les frères convers qui enfreindront cet accord seront envoyés de Pontigny à Oudun, et ceux de Reigny à Villers, et condamnés à coucher, pendant trois jours, sur la terre et à ne manger qu'un potage par jour.

Notum fieri volumus, tam præsentibus quam futuris, quod nos, scilicet Hugo, Autissiodorensis, Henricus Trecensis, episcopi, et Rainardus, Cisterciensis abbas, quandam quærelam quæ inter domum Pontiniaci et Regniacum emerserat, tali compositione determinavimus, atque in pace deduximus, videlicet : quod pecora domus Regniaci viam quæ ducit de Massengi usque Nentri, versus Villiers, in pasturam non transibunt, nec pecora domus Pontiniaci versus Uldunum transibunt, absque bubus qui quantum terra et nemus de Villiers durat ibunt. Cætera vero pastura a villa Nentri usque Autissiodorum communis erit utrique pecori, excepto quod pecora Regniacensium fratrum non intrabunt Vallem-Chalmei nec et clivum montis. Item de Massengi, sicut aquam Saneim currit usque ad vadum de Curz, pecora Regniaci versus Villiers non ibunt, nisi in pratis suis; de supradicto vero vado de Curz, sicut

vadit via ad Rubeum-Montem per Soencei ad Solengei, et de Solengei ad Sanvinneis, et de Sanvinneis ad Estivei, et de Estivei ad Aisei, ad sinistram partem, pecora de Regniaco non transibunt, nec ad dexteram partem de Pontiniaco.

Quod si quis de conversis Pontiniaci sciens hanc constitutionem, forte, per se vel per alium transgressus fuerit, Uldunum ibit, ibique sine omni remissione, per tres dies sedens in terra, uno contentus pulmentario manducabit; similiter et Regniacenses Villiers ibunt, eandemque pœnam, si hanc culpam incurrerint, ibidem absque misericordia sustinebunt.

Copie du petit Cartul. de Pontigny, M^s du XVIII^e siècle, p. 40; Arch. de l'Yonne.

## CCLXV.

### DON PAR EUDES VITULUS A L'ABBAYE DE DILO.

(Entre 1146 et 1169).

Henri, évêque de Troyes, atteste qu'Eudes Vitulus a confirmé à l'abbaye de Dilo la donation que son père Richer lui avait faite, savoir: d'une terre située entre Moiry et Vaudeurs, et de sa part dans Vau-Juraine et dans la forêt de Saint-Loup.

In nomine sancte et individue Trinitatis, ego Henricus, Dei gratia Trecensis episcopus, notum fieri volo universis presentibus et futuris quod Odo Vitulus, liberum et quietum concedit æcclesiæ Sancte-Marie de Deiloco quicquid Richerus, pater suus, eidem dederat æcclesiæ, terram scilicet que est inter Moiriacum et Auream-Vallem, et in sua parte Vallis-Jusanæ, et nemoris quod dicitur nemus Sancti-Lupi, terram ad excolendum, nemus ad omnia necessaria abbatiæ et omnium grangiarum suarum, etiam ad extirpandum ubi et quantum voluerint, et ad pascenda peccora quecunque, vel quot voluerint, et ad omnia prorsus necessaria.

Quoniam igitur Odo laudavit hec omnia, abbas de Deiloco dedit ei quadraginta solidos de caritate ecclesiæ. Hujus rei testes sunt: Werricus, monachus; magister Girardus; magister Bernardus.

Original scellé autrefois; Arch de l'Yonne, F. Dilo, l. I, s. l. 5^e, n° 3.

## CCLXVI.

### DONATION PAR GILON DE SENS, CHEVALIER, A L'ABBAYE DE SAINT-GERMAIN.

(Vers l'an 1147.)

Gilon de Sens, chevalier, partant pour la Terre-Sainte, fait don à l'abbaye de Saint-Germain de son fief et de tout ce qu'il tenait de ce monastère. Il reçoit, en reconnaissance, 10 livres de l'abbé. Cette libéralité est attestée par Hugues, archevêque de Sens.

Ego Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum esse volo tam presentibus quam futuris quoniam Gilo, predicte civitatis nostre miles, Jherosolimis profecturus, casamentum et quicquid de ecclesia Beati-Germani Autisiodorensis tenebat, in remissionem peccatorum suorum et antecessorum ejus, laudante et concedente fratre suo Stephano, eidem ecclesie perpetuo jure possidendum dedit, et in presencia nostra, in conspectu omnium, quietum clamavit.

Quod donum, ut ratum et inconcussum maneret, et illud ecclesia in pace possideret, prefatus Gilo adfiduciavit quod contra omnes, si qui essent, qui huic dono calumniari presumerent, garantiam ferret. Pro cujus doni largicione, abbas Sancti-Germani de caritate ecclesie eidem Giloni decem libras dedit.

Cui rei ecclesie nostre persone, aliique quamplures testes affuerunt, qui in carta notantur. Quod ut ratum maneret, sigilli nostri auctoritate firmari et muniri fecimus.

Grand Cartul. de Saint-Germain, M^s^ du XIII^e^ siècle, f^o^ 42, r^o^; Bibl. d'Auxerre. n^o^ 140.

## CCLXVII.

### CHARTE D'HUGUES, ARCHEVÊQUE DE SENS, POUR L'ABBAYE DE CRISENON.

(Vers l'an 1147.)

L'archevêque confirme la donation de la moitié des dîmes de Chassy faite à l'abbaye de Crisenon, par Ithier de Toucy, et il rappelle que son prédécesseur l'archevêque Henri avait

déjà ratifié ce don en présence d'Hugues, évêque d'Auxerre, et de Bernard, abbé de Clairvaux.

Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, omnibus fidelibus in perpetuum. Noverit fraternitas vestra domnum Iterium de Tociaco donasse dimidiam partem decimæ quæ pertinet ad villam quam Chaciacum vocamus, sanctis mulieribus de Crisennom. Sed et notum fieri volumus antecessorem nostrum domnum Henricum, bonæ memoriæ, eisdem mulieribus præfatam decimam, in præsentia venerabilis fratris nostri domni Hugonis Autissiodorensis, et domni Bernardi Clarevallensis abbatis, et aliorum quamplurimorum religiosorum fratrum concessisse.

Nos, igitur, quod factum est ab illis, ex parte nostra laudamus, et ut in perpetuum ratum maneat et inconcussum, nostra auctoritate munimus et confirmamus.

D. Viole, Gesta episcop. Autiss., M^s du XVII^e siècle, t. II, page 197; Bibl. d'Auxerre, n° 127, d'après le Cartul de Crisenon.

## CCLXVIII.

### DONATION FAITE PAR ITHIER DE TOUCY A L'ABBAYE DES ROCHES.

(Vers l'an 1147.)

Ithier, seigneur de Toucy, déclare avoir donné, pour le repos de son âme et de celles de ses parents, du consentement de sa femme Elisabeth, à l'abbaye des Roches, dont Geoffroy, son neveu, était abbé, droit de pâturage et droit de panage pour les porcs dans tous ses bois de Puisaye, et ce que le monastère possède à *Sucium*, à diverses conditions.

Notum sit omnibus, tam præsentibus quam futuris, quod ego Iterius, Tociacensis dominus, pro redemptione animæ meæ ac parentum meorum, Elisabeta uxore mea laudante, concedo ecclesiæ Beatæ-Mariæ de Rupibus, fratribusque ibidem in perpetuum Deo servientibus, Gaufrido meo nepote, ejusdem loci tunc abbate, pasturas omnium nemorum meorum quæ sunt in Poiseia, et hoc quod possident apud Sucium, sicut septum est de sarreis et palitio : tali tamen conditione, quod terra intra septa prædicti loci sita, ad

ortum faciendum excoli possit, remotis frumento et ejusmodi segetibus : hac iterum ratione, quod a prima die maii, usque ad festum S. Germani, animalia prædictorum fratrum viam de Fraxinea, sicut trames de Blanello illam dividit, non transibunt versus Sanctum-Ferreolum. Concedo eis preterea pasnagia omnium nemorum meorum usui porcorum suorum, ubique libere et absque omni exactione possidenda.

Actum est hoc, anno quo Jherusalem perrexi, in aula mea, apud Sanctum-Ferreolum, istis videntibus : R., abbate de Callovio; G., abbate de Rupibus; Oberto ejusdem loci monacho ; Henrico et Bernardo præpositis ; Nargodo de Crux ; Herberto de Degin ; Tecelino ; Symone Gallo ; Oberto ; Stephano de Missi ; Petro de Neus ; Odone de Miciclis ; Margero. Et ut hoc donum firmius a successoribus meis teneatur, impressione sigilli mei et domini Hugonis Autissiodorensis episcopi scriptum confirmo.

Lebeuf, Mém. sur l'Hist. d'Auxerre, t. II, Pr. n° 24; d'après les chartes de l'abbaye des Roches.

## CCLXIX.

### DONATION PAR ITHIER DE TOUCY ET NARJOD DE CRUX A L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1147.)

Hugues, évêque d'Auxerre, atteste qu'Ithier de Toucy et Narjod de Crux ont fait don à l'abbaye de Pontigny, le jour de leur départ pour Jérusalem, de tout droit d'usage dans leurs bois.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Hugo, Autisiodorensis episcopus, notum fieri volo omnibus hominibus tam præsentibus quam futuris, quod Iterius de Tuciaco, laudante Helisabet, uxore ejus, dedit et concessit Deo et ecclesiæ Pontiniacensi, libere, absque pasnagio et sine omni exactione, usuariam in omnibus nemoribus suis, ad omnes usus porcorum ejusdem ecclesiæ. Similem donationem fecit memoratæ ecclesiæ Narjodus de Cruz in suis omnibus nemoribus.

Actum Tuciaci, in presentia nostra, anno Dominicæ Incarnationis M° C° XL°

VII°, die profectionis eorum in Jherosolimitanam expeditionem. Harum donationum testes sunt : Gofridus, abbas de Rupibus; et Richardus, abbas de Challuel; Rainaldus, archidiaconus Autisiodorensis; Goffridus Capellus, cantor; Stephanus, thesaurarius; Bernardus, archipresbyter; Bona-fides et Garinus et Gelinus monachi nostri; Herbertus de Grinnio et Obertus serviens ejus.

Original scellé du sceau de l'évêque; Archives de l'Yonne. F. Pontigny, l. v, s. l. 1re. — D. Viole, Ms 127; Bibl. d'Auxerre, t. II, f° 112, recto.

## CCLXX.

### DROIT D'USAGE DANS LES TERRES DE GEOFFROY FOURNIER ET AUTRES, CONCÉDÉ A L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1147.)

Henri, évêque de Troyes, atteste, par la pièce ci-après, que Geoffroy Fournier, Simon, son fils, et Gaucher, frère d'Herbert-le-Gros, ont fait don à l'abbaye de Pontigny de tout droit d'usage dans leurs terres et leurs bois.

Ego Henricus, Trecensis episcopus, notum fieri volo omnibus tam futuris quam presentibus, quod Gaufridus Furnerius et Symon, filius ejus, et Gaucherius, frater Herberti Crassi, libere dederunt Sancte-Marie et fratribus Pontiniacensis monasterii totum usuarium in omnibus terris suis et in boschis, et in planis; et ut hoc datum firmius sine calumnia et liberius, absque ullorum aliorum impedimento, possiderent, iterum in nostra presentia concesserunt, et sigillo nostro muniri voluerunt. Testes sunt : Petrus, abbas Sancti-Petri de Alnaio; Wilelmus, abbas Sancti-Martini; Evrardus, abbas Sancti-Lupi Trecensis; Manasses, archidiaconus Trecensis et Falco itidem archidiaconus; magister Geboinus, cantor; Otranus et Gualterius Bozacredus, monachus.

Actum anno Dominice Incarnationis millesimo centesimo quadragesimo septimo.

Original; Arch. de l'Yonne, F. Pontigny, l. XVII, s. l. 1re.

## CCLXXI.

### DON PAR DAIMBERT DE SEIGNELAY A L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1147.)

Hugues, évêque d'Auxerre, atteste que Daimbert de Seignelay et Alpazie, sa femme, ont donné à Pontigny, du consentement de Bouchard et d'Etienne, frères de Daimbert, tout ce qu'ils possédaient par eux ou par des tiers à Crécy; et, en outre, tout ce dont jouissait Milon Cou-Gelé à Duchy.

In nomine sancte et individue Trinitatis, ego Hugo, Dei gratia Autissiodorensis episcopus, notum volo fieri omnibus tam presentibus quam futuris quod Daimbertus de Salliniaco et uxor ejus Alpazia, laudantibus Bochardo et Stephano fratribus ejusdem Daimberti, concedunt ecclesie Pontiniacensi quidquid habent in territorio Creciaci, et quidquid alius in eo tenet vel tenere debet ab eis, et quicquid Milo Collum-Gelatum tenebat in territorio Ducheii, sicut portat vallis de sub monte Ducheio, versus Creciacum; et donant et concedunt eidem ecclesie totam aquam que dicitur Mortuum Creceii.

Testes sunt : Rainaldus, archidiaconus; Bernardus, archipresbyter; Stephanus de Sancto-Germano; Landricus de Draciaco; Guiardus, clericus; Ansellus de Marliniaco; Iterius frater ejusdem; Salo de Bosliaco. Actum anno Incarnationis Dominice M° C° XL° VII°; regnante Lodovico, rege Francorum et duce Aquitanorum qui et eodem anno Jerusalem profectus est.

Original; Arch. de l'Yonne, F. Pontigny, l. XIV, s. l. 1re.

## CCLXXII.

### DONATION PAR MILON COU-GELÉ A L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1147.)

Hugues, archevêque de Sens, atteste que Milon Cou-Gelé a donné à Dieu et à Notre-Dame

de Pontigny 18 deniers de cens sur une ouche située à Soumaintrain ; tout ce qu'il possédait à Germigny, etc.

Ego Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum volo fieri omnibus tam futuris quam præsentibus quod Milo Collum-Gelatum dedit Deo et Sanctæ-Mariæ Pontiniaci, in manu nostra sacrata, decem et octo denarios censuales de oschia de Summentriaco, et quicquid habebat tam in censu quam in terris apud Germeniacum; censum quoque de prato Hugonis Regis et de prato de Ponte Naiseles; et censum quem habebat in insula Ducheii, et quidquid habebat a valle sub capella de Ducheio versus Creciacum. Hoc laudaverunt Daimbertus de Selliniaco et Alpatia, uxor ejus, et Salo et Amelina, uxor ejus, de quibus hoc habebat. Dedit etiam quicquid habebat in boscis de Ota de feodo Herberti Crassi.

Hujus rei testes sunt : Willelmus, archidiaconus Senonensis; Matthæus, præcentor; Baldricus; Bovo, decanus; Petrus, capellanus; Wiardus, clericus; Giraldus de Caulo; Bochardus. Anno dominicæ Incarnationis M° CXL° VII°. Actum apud Brienniacum.

Original scellé autrefois; Arch. de l'Yonne, F. Pontigny, l. v, s. l. 1re.

En 1151, Jean de Venouse et Roscelin, son beau-frère, ratifièrent par-devant Hugues, évêque d'Auxerre, la donation ci-dessus; témoins : Guichard, abbé de Pontigny; Etienne, abbé de Reigny; Hugues, autrefois chantre de l'église d'Orléans; Guérin, moine de l'évêque; Gautier de Miseran; Guiard de Seignelay; Gautier Bozacre et Pierre, clerc de l'évêque. (Ibid., p. 109.)

## CCLXXIII.

### CONFIRMATION, PAR L'ÉVÊQUE DE LANGRES, DE DONS FAITS A L'ABBAYE DE MOLÊME.

(An 1147.)

L'évêque atteste que Roger d'Ancy-le-Franc, du consentement de Rainard de Rougemont et d'Eudes, fils d'Eudes, vicomte de Rougemont, etc., a donné à Molême, pour le repos de son âme, le quart de la dîme du village d'Ancy. Il rapporte, en outre, qu'Etienne de Montbard, archidiacre, a également donné à Molême les menues dîmes de Marsannay.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris Rogerium de Anceyo,

assensu domini Rainardi de Rubeomonte et Odonis, filii Odonis, a quo ipse feodaliter tenebat, et Raynaldo cum ceteris fratribus suis, Hugone videlicet et Joceranno assentientibus, Sancte-Marie ecclesie Molismensis quartam partem ejusdem ville Anceii decimationis, pro anima sua, libere contulisse. Notiffi-camus etiam et hoc quod dominus Stephanus de Monte-Barro, Lingonensis archidiaconus, minutam decimationem de Mercennaco predicte ecclesie Molismensi, pro patris sui antecessorumque animarum remedio, dedit. Unde ego, Gaudefredus, Dei gratia Lingonensis episcopus, caritatis zelo motus, propter pacis dilectionisque custodiam, has donationes propria manu confirmo et corroboro. Porro domum Marjot in atrio Montis-Lassonis sitam, quam dominus Matheus prefate Molismensis, quoquo modo possit acquirere, concedit, simili modo confirmo. Si quis autem istud violare presumpserit, sub Spiritu-Sancti anathemate divinum in perpetuum sentiat judicium.

Actum anno ab Incarnatione Domini M° C° XL° VII°.

Copie du XVI^e siècle, extrait du Cartulaire du Célérier de Molême; Arch. de l'Yonne.

## CCLXXIV.

### BULLE DU PAPE EUGÈNE III SUR L'ÉGLISE DES LÉPREUX DE TONNERRE.

(An 1147, 12 septembre.)

Le pape confirme, par cette bulle adressée à Pierre, abbé de Saint-Michel, l'établissement de l'église destinée aux lépreux et élevée dans la paroisse sur laquelle s'étend le droit de cimetière du monastère. Il veut aussi que les lépreux choisissent le prêtre qui devra régir cette église et le présentent à l'approbation de l'abbé. En outre, ils devront payer à ce dernier 2 sous, monnaie de Tonnerre, pour droit de cens sur leur église.

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Petro, abbati Sancti-Michaelis Tornodorensis, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum. Qui diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, quando aliqui graviter a Domino flagellantur, eorum flagella his qui secundum propositum vocati sunt sancti recte vivendi exhibent documenta, et eisdem miserandam materiam subministrant.

Inde est quod pietatis intuitu ecclesiam quam leprosi fratres intra parrochiam que ad jus cimiterii ecclesie vestre pertinere dinoscitur, construxerunt, consecrari et ibidem duo carnaria fieri, unum pro viris leprosis, aliud pro mulieribus in nostra presencia concessistis; in quibus etiam illi qui mortui seculo eorum servicio specialiter adheserunt, sepelientur; nisi in cimiterio prefati monasterii elegerint sepeliri. Sacerdotem vero qui ibidem pro tempore fuerit ordinandus, leprosi eligent, et eum vobis postmodum presentabunt. Qui etiam leprosi, pro ecclesia que infra prefatam parrochiam que ad jus sepulture vestre ecclesie spectat, constituta est, nomine census, duos solidos Tornodorensis monete vobis, annis singulis exhibebunt.

Ut igitur hec honesta et Deo grata concessio firma et inlibata his et futuris temporibus observetur, eam apostolice sedis auctoritate firmamus et presentis scripti pagina communimus. Si quis autem, nostre confirmationis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus incurrat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Domini nostri Jhesu-Christi alienus fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat.

Datum apud Flaviniacum, II idus septembris.

Signé au cartulaire : de Lafarge et Bertrand, notaires. — Cartul. Saint-Michel de Tonnerre G, f° 1^rs, M^s du XVI^e siècle; Bibl. de Tonnerre.

## CCLXXV.

### ACTE TESTAMENTAIRE PAR LEQUEL HUGUES DE TIL DISPOSE DE SES BIENS.

(An 1147.)

L'évêque rapporte qu'Hugues de Til, étant au lit de mort, déclara, devant lui et d'autres personnes, que Guillaume, aïeul de Guillaume, comte de Nevers, qui prit l'habit de Chartreux, jouit pendant plusieurs années de la terre de Giry et du château de Lourcy (?), et qu'il les donna en mourant à son neveu. Celui-ci, à son tour, les céda à titre héréditaire à Hugues de Til, en récompense de ses services et en échange de la terre de Forges.

Hugues de Til posséda, en outre, d'autres biens qu'il avait achetés d'Hugues Sajet, et il déclara avoir légitimement disposé de ces divers biens en faveur de sa femme et de ses enfants.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Hugo, Autissiodorensis

episcopus, præsentibus et futuris notum fieri volo, quod Hugo de Tilio, dum ea qua mortuus est decumberet infirmitate, coram nobis, aliisque religiosis, sæcularibus personis protestatus est quod Guillelmus, avus Guillelmi comitis Nivernensis, qui ad Deo serviendum Cartusiam se transtulit, potestatem Giriaci et castrum Luperciacum, cum his quæ pertinebant ad illud, præter Bolum, plures annos dum viveret possedit, moriensque ea prædicta nepoti suo Guillelmo in pace dimisit. Qui ipsa quoque in eadem pace possedit donec præscripto Hugoni de Tilio illa in hæreditate concessit, tam pro recompensatione amoris et servitii sui quam etiam pro terra de Forgiis et pecunia propter hoc data. Et ipse eadem hæc, usque ad illam diem qua hæc protestatus est, in pace possederat. Protestatus est etiam se multa alia ab Hugone Sajet, laudante uxore sua Amelina et liberis eorumdem, acquisivisse, et post acquisitionem usque ad diem ipsam quiete possedisse.

Hæc omnia suprascripta, præter Bolum, protestatus est se taliter adquisisse quod uxori suæ Saræ, quæ præsens erat, et liberis quos ex ea genuerat, hereditario jure possidenda juste dimittere poterat et dimittebat. Huic rei interfuerunt mecum Pontius, abbas Vizeliaci ; Petrus, Boni-Radii abbas; Stephanus, Regniaci abbas; Gaufredus, abbas de Rupibus; Itherius de Tociaco; Nargodus et Seguinus de Crux; Gauterius de Montescot; Ernaudus Tociaci ; Hugo de Prii; Rainaldus; Morellus, et quamplures alii.

D. Martène Thes., Anecd. t. I, p. 402, tiré de D. Viole.

## CCLXXVI.

### RATIFICATION PAR GUILLAUME III, COMTE DE NEVERS, DES DONATIONS FAITES PAR SON PÈRE A L'ABBAYE SAINT-MARIEN.

(An 1147.)

Le comte, s'adressant à Ithier, abbé de Saint-Marien, confirme toutes les donations que son père et sa mère ont faites aux religieux de l'église de Notre-Dame d'Auxerre et aux religieuses qui en dépendent. Et pour éviter, à l'avenir, que les frères n'éprouvent quelques contestations à ce sujet, il désigne nominativement les héritages qui sont relatés dans ces donations, savoir : la terre des Vieux-Prés ou de La Chapelle; le moulin, l'étang et le

cours d'eau qui passe dans la terre de Saint-Germain ; la terre de *Preajen* ; le droit de mort-bois dans ses forêts de Bar et de Thul, et les arbres nécessaires pour construire les bâtiments destinés aux religieuses ; et un moulin situé sur le ruisseau de Beaulche.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Digna memoratu scripto commendare decrevit antiquitas, ne vitæ brevitate et labili hominum memoria detur iniquis pervertendi facultas. Quapropter ego Willermus, Nivernensis comes, notificandum propono tam futuris quam presentibus, quoniam beneficia quæ pater meus, ob remedium animæ suæ et matris meæ suorumque parentum, fratribus in ecclesia Beatæ-Mariæ Autisiodorensis regulariter Deo servientibus eorumdemque sororibus, sub testibus denominatis, domno videlicet Iterio de Sancto-Mariano, Roberto preposito, Guidone de Sancto-Mamerto, contulit, laudans approbo. Verum et ne de eisdem aliqua imposterum dampnosa fratribus predictis suboriatur controversia, ipsa beneficia denomino.

Terram scilicet certis limitibus diffinitam in loco quem vulgus Vetera-Prata appellare consueverat, nunc autem ipsi fratres cognominant Capellam ; molendinum etiam cum stagno cujus edificium et excursus aquæ est in terra Sancti-Germani, pro annuali censu sex nummorum ad Gurgi villico ipsius sancti infra octabas kalendarum octobris persolvendorum. Item terram in territorio quod dicitur Preajen, certis finibus terminatam. Quod si de pratis eidem terræ adjacentibus ab hominibus qui possident quid adquirere poterunt, si pratorum census comitis fuerit, absque censu possidebunt. Item in nemoribus suis quorum nomina sunt hec : Bar et Thol arbores infructuosas quæ mortuum nemus appellantur ad comburendum, reliquas vero ad domos sororum, quot necesse fuerit, edificandas. Preterea super fluvium Belche sedem unius molendini et aquæ excursum per terram suam superius et inferius molendino necessarium ac terram jacentem inter excursum aquæ superiorem et prata inferius posita, necnon et viam ad molendinum ducentem.

Ut ergo hec memorata beneficia prefatis fratribus rata et inconvulsa in legitima possessione permaneant, scripto commendavi sigillique mei impressione confirmavi. Huic vero laudationi meæ, in Autosiodorensi domo mea habitæ, isti testes interfuerunt magister Stephanus ; Robertus, prepositus ; Raaldus, nummularius ; Johannes, cellerarius.

Actum est autem, anno ab Incarnatione Domini M° C° XL° VII°; anno vero consulatus mei primo.

Pièce scellée du sceau du comte Guillaume à demi brisé. Archives de l'Yonne, F. Saint-Marien d'Auxerre, l. v.

## CCLXXVII.

### CHARTE D'ARTAUD DE CHASTELLUX EN FAVEUR DE L'ABBAYE DE REIGNY.

(An 1147.)

Artaud de Chastellux déclare qu'étant sur le point de partir, ainsi que ses fils, avec l'armée royale, pour Jérusalem, il a donné à l'abbaye de Reigny, pour le repos de son âme et de celles de sa femme et de ses ancêtres, tout droit d'usage dans ses bois situés entre la Cure et le Cousin. Sa femme et ses enfants ratifièrent cette donation.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Omnibus notum sit hominibus, tam futuris quam presentibus, quod, Dei providentia, Artaudus de Casteluz, cum filiis suis, pro suis etiam peccatis, cum regali exercitu ire Jherusalem proposuit; atque ad memoriam reducens se elemosinis a morte posse liberari, quia scriptum est : « elemosina hominem a morte liberat; » et Dominus in Evangelio : « date elemosinam et omnia munda sint vobis. » Et Tobias : « elemosina summa fidutia est omnibus qui faciunt eam. » Et Daniel ad regem : « peccata via helemosinis redime. » Quibus ad memoriam reductis, Sanctæ-Mariæ Regniacensis æcclesiæ et fratribus in ea Deo servientibus, pro animæ suæ et uxoris sue suorumque antecessorum salute et redemptione, per omnia sua nemora inter Coram et Cosam jacentia atque posita, suorum pastionem porcorum, transitum, percursum, sine precio et pasnagio; et omnes usus quos aisantias vocamus, perpetue donavit.

Hec etenim supradicta Rachel ejus uxor et filii Artaudus, Milo, Guido, Willermus, Obertus et ejus uxor Helisabet, atque filii Hugo et Ansericus, laudaverunt et concesserunt; et ejus filia Dametta.

Huic etiam donationi hii testes adfuerunt : Scotus, Avalonensis æcclesiæ canonicus; Ugo, capellanus de Sancto-Germano-de-Campis; Johannes de

Cipella ; Theodericus ; Airardus de Magniaco ; Willermus de Drusiaco ; Stephanus Barbinus ; Johannes de Vigis ; Beraudus de Mahimen ; Petrus Burchardus ; Aimo de Coreta ; Radulfus, cognatus ejus ; Bernardus, clericus.

Hec autem facta sunt, rege Lodovico regnante ; Humberto, Æduensis æcclesiæ episcopatum regente ; Odone Burgundiæ ducatum tenente ; anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo septimo ; epacta XVII, c....., indictione decima.

Original sur parch. scellé autrefois ; Arch. de l'Yonne, F. Reigny, liasse II, s. l. 3^e.

## CCLXXVIII.

### DONATION PAR ANSÉRIC DE MONTRÉAL A L'ABBAYE DE REIGNY.

(An 1147.)

Il résulte de l'acte ci-après qu'Anséric de Montréal, lorsqu'il partit avec le roi pour Jérusalem, a donné aux moines de Reigny tout droit d'usage dans ses pâtures, ses bois et ses eaux.

Per testimonium hujus cartæ notum fieri volumus, presentibus et futuris, quod Ansericus de Monteregali dedit nobis omnes usus quos aesantias vocamus, cum enim idem Ansericus cum Ludovico rege Francorum, multisque aliis pergeret Jerosolymam.....

Tam terram suam omnes aesantias, sicut concesserat pater ejus Hugo et mater ejus Aluisa, tam pascuarum quam aquarum atque silvarum, ad alendos porcos sive alios greges tam glandiferis temporibus quam sterilibus.

Anno ab Incarnatione Domini M CXL VII, epacta XVII^a, concurrente II^o, indictione XVII^a. Hujus rei testes sunt : Bernardus, archipresbiter Autisiodorensis ; Euvrardus, archipresbiter Avalonensis ; Hermannus de Avalone ; Wildricus de Avalone ; Milo de Nuceriis ; Seguinus de Cruz ; Hugo de Turre ; Hugo de Semur ; Hugo Lupus ; Bernardus de Insula.

Copie du XVII^e siècle ; Arch. de l'Yonne, F. Reigny, l. I^er, s. l. I^re.

## CCLXXIX.

### DON DE JOSLIN D'ARCY A L'ABBAYE DE REIGNY.

(An 1147.)

Il résulte de la notice ci-dessous que Jocelin d'Arcy, étant atteint de la maladie dont il mourut, a fait don, à l'abbaye Notre-Dame de Reigny, de toute sa terre située depuis la fontaine de Lesir jusqu'à la rivière de Cure en longueur, et en largeur depuis la terre des religieuses de Crisenon jusqu'à Reigny.

Après son enterrement, sa femme Nazarie, étant devant la porte du monastère, ratifia la donation de son époux; et ses neveux Geoffroy et Jocelin, étant entrés dans l'église de Reigny, déposèrent sur l'autel la règle de saint Benoît qu'ils tenaient à la main, et firent également don de la terre léguée par leur oncle.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Sciant et præsentes et futuri quod Jocelinus de Arcy dedit Deo et Sanctæ-Mariæ et fratribus de Reigny, eorumque successoribus, jure perpetuo et absque ulla retentione omnem terram suam sicut divisa est signis et metis, in longitudine a fonte de Lesir usque ad fluvium Chore, et in latitudine a terra sanctimonialium de Crisiguon, usque ad territorium Reigniaci. Hanc donationem fecit cum ægrotaret de infirmitate qua et mortuus est, laudantibus uxore sua Nazaria et duobus nepotibus suis Gaufrido et Jocelino. Cum autem rediissent ab officio funeris, venerunt ad portam Reigniaci, et ipsa quidem Nazaria, ibi, coram Lamberto priore et quibusdam monachis, hoc quod ante donaverat et laudaverat, donavit et laudavit. Supradicti autem adolescentes venientes in ecclesiam, et tenentes regulam S. Benedicti, posuerunt super altare, dantes ipsam terram sicut donaverat avunculus eorum cum adhuc viveret, multis astantibus tam laicis quam monachis.

Hujus donationis atque laudationis testes sunt: Johannes de Arcy, capellanus; Willelmus de Malli; Lambertus de Voltenai; Jofridus Arthaut; Hugo Dannam; Savaricus, miles et multi alii. Hoc autem factum est, anno ab Incarnatione Domini M. CXLVII, indictione VIII, regnante Ludovico, rege Francorum; Hugone, episcopo Autissiodorensi, qui fuit abbas Pontiniaci; Willelmo, comite Nivernensi.

Gallia christ., 2e édition, t. XII, Instr. Auxerre, n° XXVIII.

## CCLXXX.

### PRIVILÉGE DU PAPE EUGÈNE III POUR L'ABBAYE DE DILO.

(An 1147. 9 août.)

Le pape prend le monastère de Notre-Dame de Dilo sous sa protection et énumère les biens qu'il possède, savoir : le lieu où est établi l'abbaye, Fossemore, Mercy et Thory, Maurepas, Villepied, Vaudeurs, les moulins de Fricambault et de Sauvemain, et un troisième moulin donné par la dame Hélia de Villemaur, les droits donnés par le roi Louis-le-Jeune dans la forêt voisine de l'abbaye, et par l'archevêque Hugues dans ses propres bois, etc.

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Garnerio, abbati ecclesiæ Sanctæ-Mariæ de Deiloco ejusque fratribus, tam presentibus quam futuris canonicam vitam professis, in perpetuum. Religiosis desideriis dignum est facilem præbere consensum ut fidelis devotio celerem sortiatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam Sanctæ-Mariæ ecclesiam, in qua divino vacatis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus; statuentes ut ordo canonicus qui secundum beati Augustini regulam in vestra ecclesia noscitur institutus, perpetuis futuris temporibus ibidem inviolabiliter conservetur; præterea quascumque possessiones, quæcumque bona eadem ecclesia in presentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma vobis, vestrisque successoribus et illibata permaneant.

In quibus hæc specialiter duximus annotanda : locum videlicet ipsum in quo eadem ecclesia sita est; locum qui dicitur Fossa-Mauri, cum omnibus eorum pertinentiis; locum qui dicitur Mersiacus, cum territorio quod vocatur Toriacum; locum qui dicitur Malus-Repastus; locum qui vocatur Villapedis; locum qui dicitur Aurea-Vallis, cum omnibus eorum pertinentiis; molendinum de Fricambault; molendinum de Salva-Manu; molendinum quod domina Helia de Villa-Mauri dedit ecclesiæ vestræ, cum omnibus eorum pertinentiis; usuarium quoque quod illustris memoriæ Ludovicus, Francorum rex, in suo

nemore, juxta quod eadem ecclesia sita est, vobis donavit; et quod Henricus, bonæ memoriæ, Senonensis archiepiscopus similiter donavit in suo ut, videlicet, ad omnes necessarios vestros usus inde accipiatis, animalia vestra pascatis. Sane laborum vestrorum quos propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis vestrorum animalium, nullus a vobis decimas exigere præsumat.

Prohibemus etiam ut nulli fratrum vestrorum liceat, post factam professionem, absque abbatis et fratrum licentia, de claustro discedere; discedentem vero, absque commendatiis litteris, nullus audeat retinere. Decrevimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatam ecclesiam temere perturbare, etc., *ut supra*, page 327.

Ego Eugenius, catholicæ ecclesiæ episcopus, S.

(Suivent les signatures des cardinaux.)

Datum Altissiodori, per manum Guydonis sanctæ Romanæ ecclesiæ diaconi cardinalis et cancellarii, v iduum augusti, indictione x, Incarnationis Dominicæ anno M° C° XL° VII°; pontificatus vero domini Eugenii III, papæ, anno III.

Copie du XVII^e^ siècle; Arch. de l'Yonne, F. Dilo, l. I, s. l. 1^re^.

Une bulle du pape Anastase IV, en date du 4 juin 1154, adressée à Ertald, abbé de Dilo, confirme également cette maison dans tous ses biens, et y ajoute un lieu situé entre Theil et Fossemore, qu'il appelle *Abundantia*; puis :

« Locum qui dicitur Vallis cum luco qui dicitur nemus Sancti-Lupi; locum qui dicitur Puteoli; locum qui apellatur Bana, cum exartis et omnibus eorum pertinentiis; vineas, terras et prata, domos, census et consuetudines quæ apud Sanctum-Florentinum, Bellam-Calmam, Ebrolam, Briennonem, Brionem, Epinel, Joviniacum, Senonis, Naalli et Villemaurum habetis. »

Archives de l'Yonne, ibid.

## CCLXXXI.

### ACCORD ENTRE L'ABBÉ DE SAINT-GERMAIN D'AUXERRE ET LE VICOMTE DE SAINT-FLORENTIN.

(An 1147, 18 août.)

Thibaud, comte de Blois, rapporte, dans la pièce ci-après, qu'étant au château de Saint-Florentin, il a réglé les différends qui subsistaient entre Gervais, abbé de Saint-Germain et Rahier, vicomte de Saint-Florentin. On y voit, entre autres choses, que le vicomte, moyennant un prix déterminé, aura droit de sauvegarde dans la terre de Villiers-Vineux, sur les hommes de Saint-Germain et sur la maison des moines.

La charte entre dans de longs détails sur les obligations des hommes de Saint-Germain envers le vicomte; sur les cas où il sera tenu de leur rendre la justice; sur les droits dont ce seigneur jouit dans les bois de Saint-Germain. Le vicomte qui prétendait avoir droit à un cheval lorqu'il rendait hommage à l'abbé y renonça pour toujours.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Theobaldus, Blesensis comes, noticie futurorum per presencia scripta mandare curavimus quod Gervasius, abbas Sancti-Germani Autisiodorensis, et Raherius, vicecomes Sancti-Florentini, presenciam nostram apud idem castrum Sancti-Florentini adeuntes, et quasdam querelas quas adversum se habebant exponentes, communi assensu, nobis quoque laudantibus, hujusmodi concordia eisdem querelis finem imposuerunt.

In potestate de Villari-Vinoso habet vicecomes salvamentum in hominibus Sancti-Germani; in eo qui de labore boum vivit, setarium avene; in aliis, unam minam. Hoc salvamentum servientes ipsius in ecclesia de Villari adnunciabunt et homines in eadem villa illud reddent cum rasa mensura dumtaxat et sine percussione. Alibi autem extra villam, nusquam illud ferent.

Quod si, ut dictum est, a die qua adnunciatum fuerit usque ad Natale Domini illud non reddiderint, deinceps cum rectitudine persolvent.

De domo eciam Sancti-Germani que in eadem villa est accipit vicecomes XL solidos Proviniacenses pro salvamento. Hos vero tenent ab ipso quidam alii in casamento. Quod si contigerit ipsum casamentum in manum ejus aliquo modo devenire, nullum revocamentum pro eo requiret.

Omnes homines Sancti-Germani qui sunt de potestate de Villari, debent vicecomiti semel in anno, per tres dies, bien (sic); et illi qui boves habent, per duos dies carretum, et per tres dies corvadam. Quod si uno anno vicecomes ista non requisierit, sequenti eadem non repetet.

Homines Sancti-Germani ejusdem potestatis debent justiciam vicecomiti de forifacto vel de catallo suo proprio in eadem villa, vel in villa Sancti-Florentini, vel in villa de Jauge. Aliter autem nullo modo eos justiciabit, quamdiu monachus vel maior Sancti-Germani eos justiciare voluerit. Quod si ab ipsis defecerit, deinceps per se vel per ministrum suum eos justiciabit.

In terra Sancti-Germani ejusdem potestatis habet vicecomes latronem et falsam mensuram et inventa, excepta curia Sancti-Germani. Hec adeo libera est quod vicecomes nichil omnino in ea accipit; set neque ipse neque aliquis ex suis in ea descendere, neque prandium seu aliquam exactionem facere potest vel debet.

In omnibus nemoribus Sancti-Germani habet vicecomes aisancias suas et venacionem et inventum, excepta foresta Sancti-Germani, in qua habent monachi dimidium plegiorum. Usum nemorum non potest prohibere vicecomes hominibus Sancti-Germani, quicquid in eis accipiant; excepto in haiis et firmitatibus suis.

Duo molendina concessit vicecomes ut sic permaneant quomodo sunt in presenti.

Homines Sancti-Germani et femine qui de Villari exeunt et flumen Ermencionem transeunt, et erga eum, vel in justicia sua remanent, vicecomitis sunt. De ceteris villis Sancti-Germani si homo vel femina predicta flumina transierint, et cum hominibus vicecomitis se conjunxerint, Sancti-Germani sine aliqua requisitione, vicecomitis erunt. Quod si forte cum hominibus vel feminis qui sunt de potestate capitis Sancti-Petri Trecensis conjuncti fuerint, homo ille vel femina cum rebus suis Sancti-Germani et infantes eorum erunt vicecomitis. Tres eciam femine quas modo tenet, sue sunt.

Quociens abbas Sancti-Germani vicecomitem Autisiodorum pro negociis suis ire fecerit, excepto quando cum de rectitudine submonuerit, procurationem ei dabit. Si enim cum eo placitaverit, nichil illi vel his qui cum eo fuerint, dabit.

Vicecomes dicebat quod, quando abbati hominium facit, equum ab ipso

accipere debet; set abbas ita esse minime recognoscebat; vicecomes quoque hanc querelam imperpetuum dimisit.

Acta sunt hec, me presente, apud castrum Sancti-Florentini, in domo Bosonis, decani, anno M° C° XL° VII°, ab Incarnacione Domini; mense octavo, octava decima die ejusdem mensis; epacta VI; Ludovico rege Francorum et duce Aquitanorum; Eugenio papa presidente; Hugone Senonensi archipresule; Hugone Autisiodorensi episcopo. Testes sunt ex parte vicecomitis: Odo, filius ejus, qui hec omnia laudavit, et ceteri XI in carta notati. Ex hiis qui mecum fuerunt : quinque in carta notati. Ego quoque, ut ratum et inconvulsum quod actum est imperpetuum permaneat, hanc concordiam litteris traditam sigilli mei auctoritate confirmari precepi.

Grand Cartul. de Saint-Germain, M^s du XIII^e siècle, f° 86, r°; Bibl. d'Auxerre, n° 140.

## CCLXXXII.

### PRIVILÉGE DU PAPE EUGÈNE III POUR L'ABBAYE DE REIGNY.

(An 1147, 23 août.)

Le pape s'adressant à Etienne, abbé de Reigny, prend ce monastère sous sa protection et lui confirme tous les biens qu'il possède, parmi lesquels on remarque : la terre et la grange de Charbonnières, les terres de Chevannes, d'Oudun, de Fontemoy, de Porly, d'Essert, de Leisir, de Reigny, de Lichères et de Chalaux.

Le pape exempte aussi le monastère de payer la dîme sur le produit de ses récoltes.

Cette Bulle est datée d'Auxerre.

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Stephano, Regniacensi abbati, ejusque fratribus tam præsentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum. Desiderium quod ad religionis propositum et animarum salutem pertinere monstratur, authore Deo, sine aliqua est dilatione complendum. Eapropter, dilecti in Deo filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et Regniacense monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, statuentes ut quascumque possessiones, quæcumque bona idem monasterium in decimis, agris, vineis, terris cultis et incultis, silvis, pascuis, atque aliis inpræsen-

tiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum, liberalitate principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, futura vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant; in quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Terram videlicet quæ Carboneriæ nuncupatur in Covensi parochia. — Terram et prata quæ dederunt vobis Milo de Noeriis et Ansericus de Monteregali infra hos terminos, rupem videlicet Ogerii et villam Tormentiaci. — Territorium grangiæ Carboneriæ quod dedit vobis Ansericus de Monteregali et Theobaldus de Scutignei. — Terram de Cavannis, quam dederunt vobis filii Niardi et filii Erardi de Mongalei, et Fromundus de Rufiaco. — Prata quæ habetis a canonicis S. Lazari de Avalone. — Prata et quidquid juris habetis in bosco Carboneriæ ab Anserico de Monteregali — Ex dono Landrici de Praiaco, terram Ulduni, cultam et incultam. — Ex dono filii Galteri de Turre, nemus quod ex una parte dicitur Fagineus, et ex altera Sagitta. — Ex dono Anserici de Tarel et Guidonis de Curte, terram Fortumenserii cultam et incultam. — Ex dono Ascelini de Castro-Censurii, terram de Porliaco et terram de Exsard cultam et incultam. — Ex dono Uldoeri et Gerardi fratris ejus, terram de Leiserio, cultam et incultam, sicut metis et signis divisa esse dinoscitur. — Terram quam dedit vobis Joscelinus de Arserio, in territorio Rainiaci. — Ex dono Josberti Capelli et Hugonis de Castro-Censurii et Gibaldi terram. — Ex dono Guillelmi comitis Nivernensis, aquam a Fonte-Roboris usque ad perreriam Bellimontis. — Ex dono Gaufridi de Dunziaco, terram de Lescheriis. — Terram de Chaillo, quam emistis a liberis hominibus qui eam tenebant.

Sane laborum vestrorum quos propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis vestrorum animalium nullus a vobis decimas exigere præsumat. Decernimus *ut supra*, p. 327.

Eugenius, papa, III.

(Suivent les noms des cardinaux.)

Datum Autissiodori, par manum Guidonis, sanctæ Romanæ ecclesiæ diaconi cardinalis et cancellarii, X calendas septembris, indictione X; Incarnationis dominicæ anno M. CXLVII; pontificatus vero domini Eugenii III papæ, anno tertio.

Gallia christ. 2e édition, t. XII, Instr. Auxerre, n° XXVII.

## CCLXXXIII.

### DONATION PAR ETIENNE DE SORMERY A L'ABBAYE DE VAULUISANT.

(Vers l'an 1147.)

Etienne de Sormery et Guiard, son frère, étant à l'entrée de la forêt d'Ervy le jour où Milon d'Ervy et ses chevaliers se croisèrent pour suivre le roi de France, ratifient la donation faite par leur père de tout ce qu'il possédait à Cérilly. La femme d'Etienne approuva cet acte à Sormery, devant sa maison.

Notum sit omnibus presentibus quod Stephanus de Sormeri et frater ejus Guiardus concesserunt monachis de Vallelucente quicquid pater eorum possederat et ipsi clamabant in territorio Cirillei, jure perpetuo possidendum. Hoc factum est extra Erveium, in introitu nemoris, in die illa qua domnus Milo de Erveio et milites ejus se federaverunt juramentis cum rege Francie.

Hujus rei testes sunt domnus Ansellus de Triagnio; Milo de Erveio; Holderus de Ereveio; Pontius de Radicibus; Petrus de Turnula; Mainardus Rufus. Hoc idem concessit uxor predicti Stephani apud Sormereium, ante domum suam; et hujus rei testes fuerunt Hagano; Glavianus; Warnerius filius Galterii ferrarii; Rainaldus fenerator; Tomas speculator; Robertus furnarius.

Cartul. de Vauluisant, n° 152, ancienne pag. 151, auj. fol. 80, v°, Bibl. impériale.

## CCLXXXIV.

### TRAITÉ ENTRE LES ÉGLISES DE SAINT-JEAN DE SENS ET DE VAULUISANT.

(Entre 1147 et 1154.)

Foulques, abbé de Saint-Jean, et Norpaud, abbé de Vauluisant, conviennent, par l'acte ci-après qui était en forme de chirographe, d'acquérir, à frais communs, la terre de l'ab-

baye Saint-Germain de Paris et la forêt qui est située entre Vauluisant et Voisines. La terre sera ensuite divisée par moitié entre les parties.

Ils achèteront aussi, selon leurs moyens, les bois situés du côté de Sens, etc.

Notum sit omnibus fidelibus christianis quod talis pactio facta est inter ecclesiam Sancti-Johannis Senonensis et ecclesiam Vallislucentis per domnum Fulconem, abbatem Sancti-Johannis et per domnum Norpaldum, abbatem Vallislucentis, quod terram Sancti-Germani Parisiensis et nemus quod est inter Vallemlucentem et Visinias, et iterum terram Sancti-Germani que est apud Curgeneium, simul adquirerent et per medietatem expensas ponerent, et per medietatem terram dividerent, ita quod ecclesia Sancti-Johannis partem suam accipent versus Vicinias et ecclesia Vallislucentis.....; et insuper ecclesia Vallislucentis partem suam sine decimis libere possideret, et ad aliena pascua transitum convenientem per partem illam que est Sancti-Johannis similiter haberet. Alia vero nemora versus Senones quantum possent simul adquirerent, aliorum tamen nemorum vel terrarum decimas, exceptis decimis terre Visiniarum, canonici Sancti-Johannis ecclesie Vallislucentis minime concesserunt.

Ut hoc firmiter omni tempore teneatur, sigillis abbatum utriusque ecclesie firmatum est.

Cartul de Vauluisant, Bibl. impériale, n° 152, ancienne pag. 78, auj. fol. 41, v°, pièce 147.

## CCLXXXV.

### DONATION PAR RAHIER, VICOMTE DE SAINT-FLORENTIN, A L'ABBAYE DE SAINT-GERMAIN D'AUXERRE.

(Vers l'an 1148.)

Le vicomte annonce qu'il a donné aux moines de Saint-Germain, pour le repos de l'âme de sa femme Ada, et du consentement de son fils Guillaume et de sa bru Agnès, 20 sous de cens qu'il possédait sur la cour des moines à Villiers, et qui étaient donnés en gage à un certain chevalier. Et comme il tenait, ainsi que ses ancêtres, ces 20 sous en fief de l'abbé de Saint-Germain, il les a remplacés par une somme équivalente à prendre sur son propre cens de Villiers, afin que le fief primitif ne fût pas altéré.

Il déclare également avoir fait un don de 7 sous 6 deniers de cens, à l'église de Saint-Florentin, afin que les moines prennent, chaque année, un repas à l'aide du revenu.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Raerius, vicecomes Sancti-Florentini, notum facio omnibus ad quos presens pagina legenda pervenerit, quod, pie recordationis Ada, conjuge mea, viam universe carnis ingressa, ob remedium anime ejus et vitam eternam in Christo promerendam, xx solidos censuales quos in curia monachi Sancti-Germani de Villers a quodam milite pignori obligatos tenebam, assensu et voluntate Willelmi, filii mei, et uxoris sue Agnetis, Deo et ecclesie Beati-Germani Autisiodorensis et monachis ibidem deservientibus perpetuo possidendos donavi. Quod si forte eos redimi contigerit, ego et heredes mei, qui post me vicecomites fuerint, xx solidos de propriis redditibus nostris, octava die ante anniversarium bone memorie domine Ade, Autisiodori deferre, ibidemque eos monachis persolvi faciemus, ut, die anniversarii sui, generalis exinde pitancia preparetur.

Quia vero ego et predecessores mei jam dictos xx solidos de curia de Villari ab abbate Sancti-Germani in casamento tenere dinoscimur, ne hac occasione casamentum imminutum fore videretur, loco eorum, alios xx solidos de proprio censu meo de Villari, a venerabili Hugone, abbate Sancti-Germani, accepi.

Ecclesie quoque Sancti-Florentini VII solidos et VI denarios censuales libere et absolute, cum omnibus redditibus quibuscunque modis exinde provenientibus, donavi ut ejus anniversarium singulis annis ibidem celebriter agatur, et de jamdicto censu fratribus ejusdem loci generalis refectio provideatur.

Hoc autem ut ratum et firmum habeatur, presencium auctoritate et sigilli mei impressione firmatum est.

Grand Cartul. de Saint-Germain, M^s du XIII^e siècle, f° 87, r°.; Bibl. d'Auxerre, n° 140.

## CCLXXXVI.

### ACCORD ENTRE LES SEIGNEURS DE MALIGNY ET L'ABBÉ DE SAINT-GERMAIN D'AUXERRE.

(An 1148.)

Il résulte de cette charte qu'Ithier de Maligny, Guillaume et Anselme, ses frères, ont fait abandon entre les mains d'Hugues, évêque d'Auxerre, à Gervais, abbé de Saint-Germain, d'un droit de cens qu'ils prétendaient leur être dû par un moine de l'abbaye. Ils lui firent également cession d'une terre située à Lignoreilles, que le maire de ce lieu avait, ainsi que son fils, mise en gage entre les mains de l'abbé Gervais.

Ego Hugo, Autissiodorensis ecclesie dictus episcopus, notum fieri volo, tam presentibus quam futuris, quod Iterius de Melliniaco, et Willelmus et Anselmus, fratres ejus, querelam contra Gervasium abbatem Sancti-Germani habebant, pro quodam censu quem Johannes de Casels, monachus S. Germani, monachicum habitum suscipiens, Deo, sanctoque Germano contulerat, dicentes hunc censum predictum Johannem a se in casamentum tenuisse; quod idem Johannes omnino denegabat. Hanc igitur querimoniam isdem Iterius confratribus Deo sanctoque Germano in perpetuum guerpivit. In manu mea fide sua firmavit, nunquam hanc deinceps a se vel ab aliquo heredum suorum repetiturum, nec aliqua occasione deinceps de hac re aliquid calumpniaturum. Quedam eciam terra Sancti-Germani erat apud Lineroliis, quam idem ipse Iterius calumpniabatur. Hanc quoque beato Germano, sicut Milo maior ejusdem ville prius wiaverat, ac postmodum Iditius filius ejus, in perpetuum guerpivit, et pro hoc guerpillo quadraginta solidos a prefato Gervasio abbate accepit. Promisit etiam, si deinceps aliqua calumpnia de hac re ab aliquo oriretur, legitimam garentiam ecclesie S. Germani se portaturum. Hoc guerpillum laudavit Odo de Villi, ad quem sicut et ad istos eadem calumpnia pertinebat.

Hujus rei testes sunt ex parte domini episcopi : Gaufredus, Nivernensis episcopus; Rainaldus, archidiaconus; Gaufredus, capellanus; Landricus de Draciaco; Willelmus, Nivernensis comes; Adam de Marchia; ex parte abbatis Gervasii : prior Guillelmus et reliqui decem qui numerantur in carta. Ex

parte militum, Daimbertus de Selleniaco et reliqui quinque qui numerantur in carta. Actum publice, in domo episcopali, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo octavo.

Grand Cartul. de Saint-Germain; Bibl. d'Auxerre, M^s n° 140, f° 40, v°. — Lebeuf, Mém. sur Auxerre, II, pr. n° 23.

## CCLXXXVII.

### DONATION PAR ASCELIN DE CHATEL-CENSOIR A L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1148.)

Hugues, évêque d'Auxerre, rapporte qu'Ascelin de Châtel-Censoir a, du consentement de sa femme Autissiodore et de ses fils, Herbert et Gaucher, donné aux moines de Pontigny tout droit d'usage dans ses bois de Frétoy (?); et, lorsque le gland et la faine seront abondants, droit d'y mener paître leurs bestiaux après la Purification de Notre-Dame.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Hugo, Autisiodorensis episcopus, notum fieri volo presentibus et futuris quod Ascelinus de Castro-Censurii, laudantibus uxore sua Autisiodorensi vocata et filiis suis Herberto et Gualcherio, pro salute animæ suæ et antecessorum suorum dedit Deo et monachis Sanctæ-Mariæ Pontiniacensis, ad pascua pecorum suorum, usuarium bosci sui qui dicitur Faiteit, sine aliqua contentione preter detrimentum pasnagii sui; concessit quoque et dedit ut etiam, omnibus annis illis quando fuerit ibi abundantia glandi aut faginæ, post Purificationem Beatæ-Marie, libere et absque ulla contradictione, ubique pascant; ceteris vero annis omni tempore per totam terram planam et nemorosam sine ulla contradictione pascant.

Ut autem hoc donum firmius in perpetuum conservaretur, rogantes preceperunt mihi ut scriptum facerem, nostrique sigilli auctoritate confirmarem. Hujus rei testes sunt : Willelmus, abbas Fonteneti; et Stephanus, abbas Regniaci; Guitherius, monachus ejusdem; Ascelinus monachus Clarevallensis; Rainaldus, capellanus Marriaci; Stephanus, prepositus Castri-Censurii; Guido; Bona-Fides et Guarinus monachi Pontiniacenses. Actum apud Cas-

trum-Censurii, anno ab Incarnatione Domini M C XLVIII; Eugenio III, Ludovico rege Francorum et duce Aquitanorum et Turcos debellante.

Original en forme de chirographe, scellé du sceau de l'évêque ; Arch. de l'Yonne, F. Pontigny, l. XXVI, s. l. 1re.

## CCLXXXVIII.

### BULLE DU PAPE EUGÈNE III AU SUJET DE LA JURIDICTION DE L'ABBAYE DE CLUNY SUR CELLE DE SAINT-GERMAIN D'AUXERRE.

(An 1148, 3 novembre.)

Le pape s'adressant à Pierre, abbé de Cluny, lui fait part de son jugement de la contestation élevée au sujet du monastère de Saint-Germain, entre lui et l'évêque d'Auxerre et les moines de cette maison. Il lui reconnaît toute juridiction sur le monastère; lui donne le droit qu'il avait, dit-il, du temps de l'abbé Gervais, d'en approuver et d'en déposer l'abbé élu par les moines, lequel sera béni par l'évêque d'Auxerre. Ce prélat aura droit de correction sur tous les moines, leur délivrera les Saintes-Huiles, consacrera les autels dépendant des églises du patronage du monastère, etc.

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Petro, Cluniaci abbati, ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Cognoscentes quod servos Dei litigare non expedit, ex vinculo nobis officio debemus lites et scandala de medio tollere et ecclesiarum paci et tranquillitati sollicita vigilantia providere. Ideoque quid super controversia quæ de monasterio Beati-Germani inter te et venerabilem fratrem nostrum Hugonem Altissiodorensem episcopum, seu inter te et monachos Sancti-Germani agitabatur, a nobis judicatum sit, litterarum serie annotari præcepimus, ne secuturæ posteritatis memoriæ subtrahatur. Super eodem itaque negotio cum fratribus nostris diutius conferentes, quia dubium non erat quod tu et fratres tui et receptionem ibi et correctionem ordinis habuissetis, et his omnibus post obitum Gervasii abbatis fueratis spoliati, vos primo omnium restituendas esse censuimus ad hæc, prædecessorum nostrorum vestigia subsecuti; et quod a nobis statutum fuerat innovantes, præcipimus ut in abbatia Sancti-Germani, sine tuo, tuorumque successorum consilio abbas nullatenus eligatur ; electum

vero approbandi vel reprobandi canonice, et, si dignus fuerit, in abbatem benedicendi Altissiodorensis episcopus liberam habeat facultatem ; benedictus quoque obedientiam ei promittat; depositio vero ipsius, si talis, quod absit, apparuerit judiciario ordine facienda, et tam abbatis quam monachorum canonica correctio ad eundem episcopum nihilominus pertinebit. Chrisma, oleum sanctum, consecrationem altarium vel basilicarum, ordinationes monachorum vel clericorum qui ad sacros ordines fuerint promovendi, abbas et monachi Sancti-Germani ab Altissiodorensi episcopo, tanquam a diocesano accipiant, donec gratiam apostolicæ sedis habuerit.

Si quis autem hujus nostræ deffinitionis paginam sciens contra eam temere temtaverit, honores et officii sui periculum patiatur, aut excommunicatione ulterius plectatur, nisi præsumptionem suam digna satisfactione correxerit.

Datum Catalauni, tertio nonas novembris.

D. Viole, historia abbatum S. Germani, M^s du XVII^e siècle, p. 241 ; Bibl. d'Auxerre, n° 127.

## CCLXXXIX.

### ACQUISITION DE BIENS SIS A COURGENAY ET A POUY, PAR LES MOINES DE VAULUISANT.

(An 1148, 30 décembre.)

La notice ci-après constate la vente faite par Herbert, abbé de Saint-Pierre-le-Vif de Sens, à l'abbaye de Vauluisant, de tout ce que son église possédait à Courgenay et à Pouy, excepté ce qui appartenait à l'aumônier de Saint-Pierre.

On y apprend ensuite que les moines de Saint-Pierre s'étaient d'abord refusés à ratifier cette vente, puis qu'ils cédèrent à la prière du roi Louis-le-Jeune, du pape Eugène III et de saint Bernard. Mais l'abbé Herbert, ayant été surpris par la mort, ne put apposer son sceau à cet acte, et ce fut son successeur, nommé Girard, qui ratifia la vente.

Notum sit omnibus fidelibus christianis quod abbas Sancti-Petri-Vivi, Herbertus nomine, vendidit ecclesie Vallisluccntis, pro emenda quadam terra ecclesiæ sue utiliore, quicquid æcclesia Sancti-Petri-Vivi habebat in territorio Curginei et Poisei, excepta terra quæ ad elemosinarium pertinebat apud

Poiseium. Quod monachi aliquandiu laudare recusantes, precibus Lodowici, regis Francorum et domini pape Eugenii, et Bernardi, abbatis Clarevallensis, tandem laudaverunt; sed, quia morte preoccupatus sigilli sui impressione hoc firmare non potuit, abbas qui ei successit, Girardus nomine, et laudavit et confirmavit. Et in presentia ejus omne capitulum hoc iterum laudavit, sub tali conditione quod terram fontium non emerent nisi consensu ecclesie Sancti-Petri-Vivi. Jolduinus, scilicet, prior, laudavit et Joscelinus de Sormereio nepos ejus; Galterus de No; Petrus Arvernensis; Odo de Joviniaco; Hugo de Julian; Ernaldus et Ernaldus, avunculus scilicet et nepos; Seguinus; Teobaldus filius Beatricis; Philippus; Gaufridus; Johannes de Pruviniaco; Fulco, elemosinarius; Stephanus et Petrus filii Stephani de Balchefi; Dodo de Boal; Alexander de Joviniaco; Johannes de Joviniaco; Andreas de Pareio; Henricus de Pruviniaco; Fulcherus de Joviniaco; Reimbaldus; Radulfus; Willelmus de Pruviniaco; Reimundus; Galterus de Curte-aun; Teodericus de Servenni; Salo Esvente; Balduinus de Malleoth; Petrus de Sancto-Remigio; Alelmus de Pruviniaco; Odo, puer; Seguinus, puer.

Hujus rei testes fuerunt : Urricus; Odo filius Teobaldi Gunteri, maior; Galterus, decanus; Josbertus, cubicularius; Garinus, cocus; Sado de Joviniaco; Galterus Fulchure; Henricus, filius Adam; Balduinus Nivardus; Constantius Ribaldus et Gaufridus cognatus ejus et multi alii.

Et ut hoc ratum et inconcussum omni tempore haberetur, signatum est atque firmatum impressione sigilli predicti abbatis Girardi et domini Hugonis, Senonensis archiepiscopi. Factum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo octavo; in capitulo Sancti-Petri-Vivi; III kalendas januarii.

Original scellé encore du sceau oblong de l'abbé de Saint-Pierre-le-Vif, figurant un personnage debout, tenant une crosse et un livre; Archives de l'Yonne, F. Vauluisant, l. XIII, s. l. 1re.

Sur le repli du parchemin qui est très-large, et au revers, on lit la pièce suivante qui y a été écrite en même temps et qui est la première vente faite par l'abbé Herbert.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod abbas Sancti-Petri-Vivi, Herbertus nomine, dimisit et concessit æcclesiæ Vallislucentis omnem terram quam ecclesia Sancti-Petri-Vivi habebat in territorio Curginei et Poisei, et

in plano et in bosco; excepta quadam terra quæ ad elemosinarium pertinebat : unde reddebantur ei decem et octo nummi et tres eminæ avenæ, tali conditione inter duas æcclesias habita, quod æcclesia Vallislucentis persolveret æcclesiæ Sancti-Petri-Vivi pro illa terra, unoquoque anno, in festo Sancti-Remigii, tria sextaria pisorum et tria sextaria avenæ. Et ut hoc ratum habeatur, sigilli sui impressione signavit.

Quodam vero interposito temporis intervallo, idem abbas Herbertus eandem terram et totum censum ecclesiæ Vallislucentis vendidit pro emenda alia terra commodiore sibi et utiliore, quam emit a Milone de Basochis in territorio Silviniacensi. Quod monachi aliquandiu laudare recusantes, tandem precibus domini pape Eugenii et Lodowici, regis Francorum, et Bernardi, abbatis Clarevallensis, laudaverunt, et terram illam æcclesiæ Vallislucentis habendam et perpetuo possidendam concesserunt.

Hoc laudavit omne capitulum : Jolduinus scilicet prior ejusdem ecclesiæ Sancti-Petri-Vivi; Walter, prior de No..... Le reste comme dans la charte ci-dessus.

## CCXC.

### CHARTE D'HENRI, ÉVÊQUE D'AUTUN, POUR LA COLLÉGIALE D'AVALLON.

(Entre 1148 et 1170.)

L'évêque y déclare qu'il a donné aux chanoines de Notre-Dame et Saint-Lazare d'Avallon les églises de Sainte-Colombe et de Savigny.

Propter questiones male obliquantium enervandas, et molestas detrahentium anbiguitates devitandas, ego Henricus, per Dei misericordiam Eduensis episcopus, scripto memorie commendare dignum duxi quod canonicis Avalonensibus æcclesie beate Dei genitricis Marie et Beati-Lazari, ad eorum sustentationem ibidem degentium et Deo famulantium, dono concessi æcclesias Sancte-Columbe et de Saviniaco. Hoc pro certo sanctam Eduensem æcclesiam nullatenus latere volo, immo tam presentibus quam futuris hujus certitudinem donationis propino et ratum affirmo.

Si quis vero, temerario ausu, hoc donum mutare vel violare presumpserit, anathematis vinculo subjaceat, et pena transgressionis contemptusque perpetuo multetur.

Hujus concessionis nonnulli sunt testes, videlicet : Armandus, archidiaconus; Siguinus, sinecalcus; Ebrardus, archipresbiter; Gaudricus, cantor; Lanbertus, thesaurarius; Dodo, canonicus; Chalo, miles; Willermus de Sancto-Medardo; Robertus et Dodo, canonici; Johannes Bochardus; Hybertus de Vallemachin; Tomas, archipresbiter et plures alii.

Original scellé du sceau de l'évêque dont il ne reste que le buste, Arch. de l'Yonne, F. Collégiale d'Avallon, l. IV, s. l. 7.

## CCXCI.

### DONATION PAR RICHER VITULUS A L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1149.)

Henri, évêque de Troyes, atteste que Richer *Vitulus* a fait don, à l'abbaye de Pontigny, de tout ce qu'il possédait dans la forêt de Saint-Etienne, depuis Cérilly jusqu'à Séant, et aussi selon la ligne du fossé de Sens du côté de Chailley; et, en outre, droit d'usage dans ses bois de la forêt d'Othe.

Ego Henricus, Dei gratia Trecensis episcopus, notum volo fieri omnibus hominibus quod Richerius Vitulus, dedit ecclesiæ Pontiniacensi et fratribus ibidem Domino servientibus, laudantibus filiis ejus Roberto et..... quicquid habebat in nemore quod dicitur Sancti-Stephani, scilicet a Cirilliaco usque Saiant, et etiam sicut portat fossatus Senonicus versus Challiacum; et insuper totam usuariam nemorum omnium suorum que habebat in Otta.

Hujus donationis testes sunt : Gosbertus, frater Drogonis Strabonis, de cujus casamento tenebat ista memoratus Richerius; Galterius de Penthecosten; Garnerius de Fagio; Gosbertus Venator et Guibertus, frater ejus. Item frater ejus Iterius; Evrardus de Villamauri et Galterius Bozacredus monachus. Actum anno Incarnationis Dominice M° C° XL° IX°. Et ut istarum donationum

tenor perpetuo ratus, inviolatusque permaneat, presentes apices auctoritatis nostre sigillo munivimus.

Original scellé autrefois; Archiv. de l'Yonne, F. Pontigny, l. XIV, . l. 1re.

## CCXCII.

### EXEMPTION PAR THIBAUD, COMTE DE BLOIS, EN FAVEUR DE L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1149.)

Thibaud, comte de Blois, déclare avoir exempté les moines de Pontigny de tout péage ou coutumes dans l'étendue de ses domaines, sur les objets de consommation qu'ils vendront ou achèteront, excepté sur les choses achetées par eux pour être revendues.

Ego Teobaudus, Blesensis comes, omnibus hominibus tam præsentibus quam futuris notum fieri volo quod concessi monachis Pontiniacensibus ne dent paagium seu alias consuetudines in tota terra mea, in emendo vel vendendo de nutrimentis, neque de aliis rebus suis propriis, nisi ad hoc eas emerint ut revendant.

Hoc autem laudaverunt et concesserunt Mathildis, comitissa, uxor mea et filii mei Henricus, primogenitus, Teobaudus et Stephanus. Ne autem hoc in posterum aliqua temporum vetustate vel mutaretur vel penitus deperiret, hanc cartam fieri et sigilli mei auctoritate confirmari præcepi. Hujus rei testes sunt : Radulphus, capellanus meus, qui hanc sigillavit; Raherius, vicecomes de Sancto-Florentino; Gauterius de Bernoa; Petrus Bursaudus; Seguinus Furans-canem; Ansellus Boisellus; Ansellus Surdus; Guiardus Manducator, tunc præpositus Sancti-Florentini; Robertus Rex; Teobaudus de Sancto-Martino; Bovo de Foro. Actum est hoc apud Sanctum-Florentinum, anno ab Incarnatione Domini M° C° XL° VIII°; Ludovico rege Francorum, in peregrinatione Jerusalem demorante.

Original scellé du sceau équestre du comte; Arch. de l'Yonne, F. Pontigny, l. IV. — D. Martène, Thes. Anecd. t. III, col. 1230.

## CCXCIII.

### DONATION PAR GERTRUDE, FEMME D'HERBERT-LE-GROS, AUX CHANOINES DE SAINT-MARIEN D'AUXERRE.

(An 1149.)

Hugues, archevêque de Sens, atteste que Gertrude, femme d'Herbert-le-Gros, fut convaincue, par témoins, d'avoir, d'accord avec son époux, avant qu'il partît pour Jérusalem, donné aux Prémontrés de Saint-Marien une vigne située entre les églises de Saint-Martin et de Saint-Marien d'Auxerre, pour en jouir après la mort de l'un des deux. Elle est condamnée dans la cour de l'archevêque à exécuter cette donation.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hugo, Dei gracia Senonensis archiepiscopus, notum fieri volo tam presentibus quam futuris quod Gertrudis, uxor Herberti Crassi, in mea curia, presente domno Hugone, episcopo Autisiodorensi, aliisque multis, legitimo testimonio convicta est se cum predicto viro suo, antequam Jherosolimam perrexisset, concessisse ut, post obitum alterius eorum, vinea ipsorum, que inter ecclesias Beati-Martini Sanctique-Mariani sita est, canonicis Premonstratensibus, in ecclesia Sancti-Mariani Deo servientibus, jure perpetuo possidenda ex integro deveniret. Super quo in mea curia adjudicatum est ratum esse debere quod de prefatæ vineæ elemosina Herbertus et uxor ejus, pro salute animarum suarum, predictis fratribus concesserunt.

Hujus rei testes sunt : domnus Hugo, episcopus Autisiodorensis; abbas Vallis-Lucidæ; Girardus, abbas Sancti-Petri-Vivi; Girardus, abbas Sancti-Remigii; Guillermus et Stephanus, archidiaconi Senonenses; Matheus, precentor; Stephanus, cellerarius Sancti-Stephani Autisiodorensis; Josbertus de Jauna; Galterius Calvus; Galterius de Sancto-Sidronio; Herbertus Ebroadus, Henricus Anselmus, Calo, milites; Hauvinus, maior.

Actum est hoc, anno ab Incarnatione Domini M° C° XL° VIII°; regnante Ludovico rege Francorum.

Original scellé du sceau de l'archevêque de Sens, sans contre-sceau; Archives de l'Yonne, F. Saint-Marien, liasse v, s. l. 2e.

## CCXCIV.

### DONATION PAR HUGUES DE MONTRÉAL A L'ABBAYE DE REIGNY.

(An 1149.)

Per testimonium hujus cartæ omnibus notum esse volumus presentibus et futuris quod Hugo de Monteregali, cognomento Albus, dedit Deo et Beatæ-Mariæ et fratribus Regniacensibus, coram domino Rainaudo archidiacono.... ..... prato Brunonis; laudantibus filiis ejus Waltero et Hugone et uxore sua Bona-Filia, anno ab Incarnatione M. C. XLIX, epacta nona, concurrente quinto, indictione duodecima; Henrico, venerabili Eduensium episcopo; Odone, fratre ejus, duce Burgundionum. Hujus rei testes sunt : Euvrardus, archipresbiter; Lambertus, thesaurarius; Robertus, presbiter Montisregalis; Bonus-Amicus de Lusci; Petrus de Provenci; Petrus Maltalens, et Bartholomeus, nepos ejus; Hulduerius de Grosso-Bosco; Bernardus de Lisle; Thieno, filius Humberti, piscatoris; Bartholomeus, cliens ipsius Hugonis; Garnerius, filius Rainaldi de Genulli; Heldebertus, faber, de Jous.

Copie du XVII^e siècle; Arch. de l'Yonne, F. Reigny, l. I, s. l. 1^re.

## CCXCV.

### DON PAR DAME AUTISSIODORE A L'ABBAYE DE REIGNY.

(An 1149.)

Hugues, évêque d'Auxerre, atteste que dame Autissiodore a déclaré, en sa présence, que le jour de l'enterrement d'Ascelin, son mari, elle avait fait don, aux moines de Reigny, de la terre qui est voisine du pré du Rouvre, et de sa part de ce même pré. Gaucher et Herbert, fils d'Autissiodore, ont ratifié cette libéralité.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Hugo, Autissiodorensis

episcopus, notum fieri volo tam presentibus quam futuris quod domina Autisiodorensis, nostram adiens presentiam, presente etiam Herberto, filio suo, confessa est se, in die qua Ascelinus, vir ejus, tumulatus fuerat, dedisse æcclesiæ Regniacensi et fratribus ejusdem loci, assistente Stephano abbate, terram quæ erat juxta pratum de Robore, et pratum ibidem quod erat ei commune cum monachis. Hoc idem donum prius apud Crisennum recognoverat Gaucherius, filius ejus, se pariter cum matre fecisse et assensu ejus, super altare, coram testibus obtulisse. Quod donum, quando recognitio ista facta fuit, predictus Herbertus concessit et, in quantum ad se pertinebat, in manu nostra tradidit; et uterque, tam mater quam Herbertus, rogaverunt nos quatinus idipsum donum posterorum memoriæ per scriptum traderemus, et sigilli nostri impressione muniremus.

Hujus concessionis et recognitionis Herberti et matris ejus hii sunt testes : Seguinus Furens-Canem; Gaubertus de Salliniaco; Gaufridus de Monteregali; Petrus Rufus et Garinus, monachi Pontiniacenses, et multi alii. De dono Gaucherii testes sunt : Gaufridus Gemellus; Narjodus, canonicus; Tancredus, canonicus; Rainaldus, presbiter de Mairriaco; Odo de Dracei; Gaufridus de Monteregali; Stephanus de Bassei; Heldebertus, faber, de Jous.

Facta sunt hæc anno ab Incarnatione Domini M. C. XL. IX, indictione XII.

Original scellé du sceau (brisé) de l'évêque Hugues; Arch. de l'Yonne, F. Reigny, l. XXIX, s. l. 1re.

## CCXCVI.

### CHARTE DE GUILLAUME III, COMTE D'AUXERRE, POUR L'ABBAYE DE CRISENON.

(An 1149.)

Le comte confirme les donations faites par son père Guillaume II et sa mère Adélaïde, à l'abbaye de Crisenon, du four du marché d'Auxerre et de celui de Saint-Gervais; de l'usage dans la forêt de Bar; des moulins des Prés; d'un clos de vignes et d'un étang à Escolives.

Impenda semper sunt postulancium desideria quociens ea poscuntur que a soliditate racionis non deviantur. Propterea ego Guillelmus, Dei gracia comes

Nivernensis, justis peticionibus ancillarum Christi de Crisennone gratum assensum impertiens, in nomine sancte et individue Trinitatis, notum fieri volui et presentibus et futuris quod pater meus Guillelmus et mater mea Alaidis dederunt in elemosinam Deo et ecclesie de Crisennone furnum de foro Autissiodorensi, furnum de Sancto-Gervasio, cum usuario de bosco de Bar, et molendina de Pratis, clausum vinearum, stagnum de Scolivis, eodem tenore et eisdem consuetudinibus quibus ea possidebant; ea tamen condicione ut in predicta ecclesia ordo quo tempore date et accepte elemosine inibi vivebatur, integer et inviolatus perseveret et vigeat.

Hec omnia ego Guillelmus concessi atque laudavi in presencia domini Hugonis, Autissiodorensis episcopi. Et ne aliqua possint posteritatis oblivione deleri, scripto mandari precepi et volui, atque sigilli mei impressione muniri. Ad hoc eciam confirmandum, sigillum ejusdem episcopi adjungi volui, atque domini pape auctoritate signari.

Hujus rei testes fuerunt : Gervasius, abbas Sancti-Germani; Poncius, Virziliacensis abbas; Stephanus, abbas Reiniacensis; Hugo, vicecomes; Guido Rufus; Hugo de Til; Theobaldus de Tronceia; Robertus, prepositus; Johannes, cellerarius; Radulphus.

Acta sunt hec, anno ab Incarnatione Domini M° C° XL° VIII°; regnante Ludovico rege Francorum.

Copie tirée d'un *Vidimus* de l'an 1378; Arch. de l'Yonne, F. abbaye de Crisenon, l. III, s. l. 2^e.

## CCXCVII.

### DONATION DE L'ÉGLISE DE COURS A L'ABBAYE DE SAINT-PIERRE D'AUXERRE.

(An 1149.)

Le doyen et le Chapitre cathédral, le prévôt de Saint-Geomes de Langres et l'évêque de ce diocèse, déclarent, par les actes ci-dessous, avoir donné à l'église Saint-Pierre d'Auxerre l'église de Saint-Pierre de Cours, qui fut longtemps déserte et abandonnée.

Notum volumus fieri, tam futuris quam præsentibus, quod ego Hubertus, Lingonensis ecclesiæ decanus, omnesque archidiaconi, Goscelinus scilicet,

atque Fulco, Pontius atque Garnerius et Ulricus Sanctorum-Geminorum præpositus, qui vicem Tornodorensis archidiaconi gerebat, atque conventus totius capituli, dilecto fratri, Amico nomine, decano ecclesiæ Sancti-Petri sitæ in suburbio Autissiodorensi, suisque fratribus ibidem regulariter viventibus, ecclesiam de Curte villa, in honore sancti Petri fundatam, diu desertam et incultam, cum omnibus ad eam pertinentibus, salvo videlicet episcopali jure Lingonensi, per manum domni Gauterii Cabilonensis episcopi, qui vice domini Godefridi, Lingonensis episcopi, peregrinantis, sanctam synodum celebrabat, in perpetuum concessimus.

Acta sunt hæc in civitate Lingonensi, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo nono.

Notum volumus fieri tam præsentibus quam futuris, quod ego Godefridus, Lingonensis ecclesiæ episcopus, ecclesiæ Beati-Petri Autissiodorensis, et Amico, ejusdem ecclesiæ decano, ejusque successoribus, ecclesiam Curtæ villæ donavi et concessi, salvo jure et consuetudinibus Lingonensis ecclesiæ. Hujus autem rei testes sunt : Theo, decanus Tornodorensis; Milo, decanus de Lesiniis; Hameo, canonicus de Chablea; Petrus de Bania; Robertus de Rufi; Benedictus de Vinna.

Lebeuf, Mém. sur l'hist. d'Auxerre, t. II, p. nos 26 et 27; d'après les chartes de l'église Saint-Pierre de cette ville.

## CCXCVIII.

### BREF DU PAPE EUGÈNE IV POUR LES MOINES DE SAINT-PIERRE-LE-VIF DE SENS.

(An 1149, 9 octobre.)

Le pape, étant à Auxerre, recommande aux moines de Saint-Pierre-le-Vif d'observer la règle de Cluny, qui est celle de l'abbé qu'ils ont élu à sa recommandation; et pour qu'ils n'aient aucune hésitation à lui obéir, il l'exempte entièrement de la juridiction de l'abbé de Cluny, dont les moines eux-mêmes et leur église ne devaient pas dépendre.

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis monachis Sancti-

Petri-Vivi, salutem et apostolicam benedictionem. Quia ecclesia vestra pastoris erat solatio destituta, curæ nobis fuit dilectionem vestram apostolicis litteris commonere, ut de Cluniacensi ordine talem vobis abbatem eligere studeretis, per quem ecclesia vestra, tam in temporalibus quam in spiritualibus, grata Domino susciperet incrementa. Quod quia vos fecisse cognoscimus, devotionem vestram in Domino collaudantes, per præsentia vobis scripta mandamus quatinus instituta Cluniacensis ordinis, juxta mandatum vestri abbatis, recipiatis, et, quantum humana fragilitas patitur, studeatis inviolabiliter observare; et ut sine alio scrupulo sub regimine memorati abbatis valeatis Domino deservire, eum ab obedientia et subjectione Cluniacensis abbatis omnino absolvimus.

Et propterea quia Cluniacensis monachus idem abbas noscitur extitisse, vos, vel ecclesiam vestram nulla obedientia vel reverentia volumus Cluniacensi abbati astringi.

Datum Altissiodori, VII° idus octobris.

D. Cottron, Hist. de l'abb. Saint-Pierre-le-Vif de Sens, M^s du XVII^e siècle, p. 614; Biblioth. d'Auxerre, n° 157.

## CCXCIX.

### ACCORD ET ÉCHANGE ENTRE L'ABBÉ DE VAULUISANT ET LE PRIEUR DE FLACY.

(Avant 1150 [*].)

Une contestation s'était élevée entre Norpaud, abbé de Vauluisant, et Norgaud, prieur de Flacy, au sujet de leurs possessions respectives à Flacy. Trois personnes, chargées de mettre les parties d'accord, déclarèrent que l'abbaye de Vauluisant avait droit à la moitié des bois et au tiers des terres, des prés et des eaux et autres biens de feu Payen de Fontvanne, à l'exception de certaines portions qui sont désignées.

Une autre fois les deux parties firent un échange entre elles, par suite duquel l'abbé Norpaud donna à l'église de Molême, par les mains de son prieur de Flacy, un sou de rente

[*] Cette charte et les quinze suivantes, qui concernent l'abbaye de Vauluisant, sont sans date, mais leur texte indique bien qu'elles sont antérieures à l'an 1150. Nous avons cru pouvoir les réunir à cette date. On pourra ultérieurement fixer plus précisément l'époque de plusieurs de ces pièces, en les rapprochant d'autres documents. Nous rappellerons que la fondation de l'abbaye de Vauluisant a eu lieu en 1127.

qu'il avait sur le moulin de ce lieu, et le tiers de l'ouche où était situé ce moulin; et d'autre part le prieur donna à l'abbé une ouche située au-dessus de celle du moulin de Flacy.

Notum sit omnibus sancte Dei ecclesie filiis quod contentio facta est inter Norpaldum, abbatem Vallislucentis, et Norgaldum, priorem de Flasceio, de terris et pratis et silvis quas habebant in eadem villa; que contentio tali ordine terminata est. Posita fuit super tres homines, Milonem, videlicet, archipresbiterum, Jolduinum, conversum de Fosseio, Hugonem paltenarium, leprosum, qui dixerunt in verbo veritatis et dictum suum lege qua debuerunt probaverunt quod ecclesia Vallislucentis in silvis habebat medietatem, in terris, in pratis, in aquis et in aliis redditibus terciam partem de hereditate defuncti Pagani de Fonte-Vene, nisi in illis terris que partite erant, excepto quod in terra illa que est ultra rivum qui vocatur Vetolius, de super viam que tendit Villam-Maurum, nichil habet ecclesia Vallislucentis in eadem hereditate.

De concordia illa que facta est per dictum trium predictorum hominum testes sunt Guillelmus, presbiter de Flasceio; Philippus Bibens-Seccanam; Garnerius de Fosseio; Andreas, maior; Rogerius, maior domni Stephani, et Robertus, homo monachorum et alii multi.

Sciendum est quod alia die quedam commutatio facta est inter Norpaldum, abbatem Vallislucentis et Norgaldum eundem de Flasceio, talis quod predictus abbas dedit ecclesie Molismensi, per manum ejusdem prioris Norgaldi, nummum unum quod annuo censu habebat in molendino de Flasceio, et terciam partem ochie in qua erat molendinum; ita quod via que juxta molendinum erat in eodem statu permaneret et nichil pejoraretur. Predictus vero prior dedit ecclesie Vallislucentis ochiam unam que est desuper illam in qua est molendinum, pro dono illo quod fecit predictus abbas.

Huic commutationi interfuerunt: Gofridus de Flasceio; Philippus Bibens-Seccanam; Garnerius de Fosseio; Drogo Strabo; Robertus Vitulus; Iterius Venator; Guillelmus presbiter. Et ut hoc ratum haberetur, sigillo utriusque abbatis, scilicet Molismi et Vallislucentis, sub cyrographo debuit firmari.

Cartul. de Vauluisant ancienne pag. 77, auj. fol. 41, r°, pièce 143; Bibl. impériale, n° 152.

## CCC.

### ACCORD PASSÉ ENTRE NORPAUD, ABBÉ DE VAULUISANT, ET ARTHUR DE LAILLY.

(Avant 1150.)

L'acte ci-dessous constate le règlement d'une contestation élevée entre l'abbaye de Vauluisant et Arthur de Lailly.

Arthur y déclare qu'il n'a, ainsi que les habitants de Lailly, aucun droit dans la forêt de Vauluisant, et il reconnaît les bornes que les frères convers de Vauluisant y avaient placées.

Notum sit omnibus fidelibus christianis quod contentio fuit inter Norpaldum abbatem Vallislucentis, et Arturium de Lailleio de usuario nemoris Vallislucentis quod clamabat Arturius et homines de Lailleio, et de signis quibusdam que fecerant conversi Vallislucentis inter nemus Arturii; que tali modo finita est : Arturius cognovit quod nullam consuetudinem habebat, neque ipse neque homines Laillei, in nemore Vallislucentis; signa etiam que fecerant conversi Vallislucentis accredentavit.

Hujus cognitionis testes fuerunt : Willelmus, archidiaconus; Josberbus de Jolna; Goffridus Esventez et filius ejus Hugo; Holduinus Manens; Garnerius de Fusseio; Josbertus Infans; Harduinus prepositus de Muret. Et ut hoc ratum et inconcussum haberetur, precibus predicti Arturii sigillo domni Hugonis Senonensis archiepiscopi firmatum atque signatum est.

Cartul. de Vauluisant, ancienne pag. 80, auj. fol. 42, v°, pièce 151; Bibl. impériale, n° 152.

## CCCI.

### DON DE PONCE DE TRAINEL A L'ABBAYE DE VAULUISANT.

(Avant 1150.)

Ponce de Trainel, qui avait précédemment donné aux moines de Preuilly sa terre de Cérilly et qui, après un certain espace de temps, l'avait oublié, s'en rapportant plutôt à ce

qu'assuraient les moines qu'à sa mémoire, reconnaît avoir fait don à l'abbé de Vauluisant de tout ce que celui-ci possédait en propre et de tout ce qu'il pourrait acquérir dans son fief.

Notum sit omnibus quod domnus Pontius de Triagno donum quod pridem monachis Prullei fecerat de territorio videlicet Cirillei, quod quidem, propter quoddam intervallum temporis, oblivioni dederat, magis monachorum credens veritati quam sue oblivioni, abbati Vallislucentis recognovit; atque perpetuo possidendum quicquid in suo proprio et quicquid de ejus feodo adquirere posset, concessit. Hujus rei testes sunt : Milo Brohuns; Stephanus filius Ailidis; Anselmus, filius Locilini Surdi; Odo, prepositus; Petrus de Joviniaco; Petrus Longobardus; Milo, presbiter; Teobaldus, piscator; et hoc actum est in domo ejusdem Teobaldi, apud Sanctum-Florentinum.

Cartul. de Vauluisant, ancienne pag. 79, auj. fol. 79, r°; Bibl. impériale, n° 152.

## CCCII.

### DONATION PAR HUGUES DE VAREILLES A L'ABBAYE DE VAULUISANT.

(Avant 1150.

Il résulte de la pièce ci-après qu'Hugues de Vareilles a donné, à l'abbaye de Vauluisant, tout ce qu'il possédait depuis Lailly à Courgenay, excepté la forêt de Lancy, dans laquelle, cependant, les moines auront droit d'usage.

Sciant presentes pariter ac futuri quod Hugo de Vareliis, sub recompensatione et beneficio karitatis, attribuit monachis de Vallelucida quicquid possessionis tenebat in agris, pratis et silvis, a villa Lailliaco usque ad villam que dicitur Curtisgeneii, excepto quod silvam que dicitur Lanceia, retinuit in manu sua; sic tamen ut monachi usum ejusdem silve in omnibus sibi necessariis licite ac libere, omni tempore, obtineant. Quod concessit uxor ejus Mabilia, et filii eorum Hugo, Adelermus, et Petrus.

Hujus rei testes sunt : Engelbertus, presbiter; Warnerus de Eschieges; Balduinus, maior; Hildierus, gener ejus; Constantius Reuse. Postea etiam predictus Hugo de Vareliis confirmavit donum suum apud Fussiacum, audientibus Ansello de Triagnel; Stephano Marescoth; Arnulfo maiore; Milone de

Eschieges; Arnulfo de Fussiaco; Roberto, Haganone et Constantio filio ejus; Vaslino, venatore.

Cartul. de Vauluisant, anc. pag. 85 et 86, auj. fol. 45, r° et v°, pièce 173, Bibl. impér., n° 152.

Bovon et Pierre de Vareilles firent deux donations conçues dans les mêmes termes.

Cartul. de Vauluisant, ibid.

## CCCIII.

### PHILIPPE BOIT-LA-SEINE DONNE DES BIENS A L'ABBAYE DE VAULUISANT.

(Avant 1150.)

Philippe dit Boit-la-Seine donne, à la sollicitation de l'abbé Artaud, et du consentement de sa femme Teheline, aux moines de Vauluisant, tous ses biens situés sur le ruisseau de Lalain entre Lailly et Courgenay.

Omnibus sancte matris ecclesie filiis notum fieri volumus quod Philippus, filius Theodorici Bibentis-Sequanam, volente et laudante uxore sua Tehelina, donavit monachis, in Vallelucente Deo et ipsius beate genitricis Marie famulantibus, quicquid habebat in pratis, terris ac nemoribus in riveria Legie ab utraque parte aque, prope vel longe, a villa scilicet que dicitur Laleium, usque ad illam que Curtgenetum nuncupatur, hoc proloquente ac mediante domno Artaldo, abbate, et concedentibus unanimiter Ansello de Triagnel, de cujus feodo totum erat, uxore sua Helisende ac filiis eorumdem Ansello, Guarnero et Guarino.

Hujus rei testes sunt ipse Ansellus de Triagnel et filii ejus predicti, Anselus, Guarnerus et Guarinus.

Cartul. de Vauluisant, ancienne pag. 85, auj. fol. 45, r°, pièce 170; Bibl. impériale, n° 152.

## CCCIV.

### SIBILLE DE THORIGNY ET HENRI, SON FILS, DONNENT A L'ABBAYE DE VAULUISANT DROIT DE PATURAGE DANS LEURS BOIS.

(Avant 1150.)

Hugues, archevêque de Sens, atteste que Sibille de Thorigny et son fils Henri ont donné, pour l'amour de Dieu et la rémission de leurs péchés, à l'abbaye de Vauluisant, droit d'usage dans tous leurs bois et plaines, pour les moutons du monastère.

Ego Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, volo et presentes et futuros rei geste in meo tempore certam habere noticiam quia scilicet domina Sibilla de Toreneio, et Henricus filius ejus, dederunt, pro Dei amore et remissione peccatorum suorum omnibus diebus vite sue, ecclesie Vallis-lucentis usuarium in omnibus nemoribus suis et in planis, ad usus ovium et arietum suorum, tali modo quod custodes ovium accipiant in ipsis nemoribus que eis necessaria sunt, scilicet ad ignem, ad tugurium et rametam.

Hujus rei testes sunt Girardus, capellanus de Toreneio et Radulfus, villicus. Et ut hoc ratum et inconcussum habeatur, precibus ejusdem Sibille, littere traditum sigilli nostri impressione confirmatur.

Cartul. de Vauluisant, ancienne pag. 94, auj fol. 49, v°; Bibl. impériale, n° 152.

## CCCV.

### DONATION PAR ISNARD, VICOMTE DE JOIGNY, A L'ABBAYE DE VAULUISANT.

(Avant 1150.)

Il résulte de la pièce ci-dessous qu'Isnard, vicomte de Joigny, a fait don, à l'église de Vauluisant, de tout ce qu'il possédait à Armentières, et, en outre, de tout ce qu'elle pourrait acquérir à Rigny.

Notum sit omnibus fidelibus christianis, tam presentibus quam futuris,

quod Hisnardus, vicecomes Joviniacensis, dedit in elemosinam ecclesie Vallislucentis, pro remedio anime sue et parentum suorum, quicquid juris habebat in Armenteriis et a fonte Amandi usque ad Armenterias, et ipsum fontem et plasseium circa illum; et ultra hoc quicquid ecclesia Vallislucentis poterit adquirere de feodo suo in finibus Rennei.

Hujus rei testes sunt : Garnerius de Fosseio ; Fulco de Laileilo; Arturus, gener ejus ; Rainaldus, filius Daimberti de Joviniaco. Hoc etiam laudavit uxor predicti vicecomitis, nomine Esmerilla, et filius ejus Jolduinus. Hujus laudationis testes sunt : Ansellus Vastans-Segetem, et predictus Rainaldus, filius Daimberti de Joviniaco, et Odo miles de Joviniaco. Et ut hoc ratum semper habeatur, jussu predicti vicecomitis, impressione domni Hugonis Senonensis archiepiscopi signatum est.

Cartul. de Vauluisant, ancienne pag. 76, auj. fol. 40, v°, pièce 141 bis; Bibl. impériale, n° 152.

## CCCVI.

### DONATION PAR EMIRILLE, VICOMTESSE DE JOIGNY, A L'ABBAYE DE VAULUISANT.

(Avant 1150.)

Il résulte de l'acte ci-dessous qu'Emirille, vicomtesse de Joigny, a concédé, à titre d'aumône, à l'église de Vauluisant, tout ce qui lui appartenait dans la terre de *Grava*, située près du chemin qui conduit de Lailly à la forêt, auprès du labourage de Touche-bœuf.

Garnier de Foissy fit également don de ce qu'il y possédait.

Sciant tam presentes quam futuri quod Emirilla, vicecomitissa de Joigneio, concessit in elemosinam ecclesie Vallislucentis omnem partem terre que dicitur Grava, que est juxta viam que vadit de Laeio in nemore, juxta culturam Touche-Bovis; hoc laudavit filius Joduinus, vicecomes.

Hujus rei testes sunt : Rainaudus, capellanus de Molinons; Felix Troia; Milo, prepositus; Josbertus tunc maior ejus; Martinus venator. Partem etiam quam habebat in hac terra Garnerius de Fosseio concessit ecclesie Vallislucentis; et hoc laudavit Hugo, filius ejus; presens fuit Iterus tunc maior.

Cartul. de Vauluisant, ancienne pag. 81, auj. fol. 43, r°; Bibl. impériale, n° 152.

## CCCVII.

### DONATION A L'ABBAYE DE VAULUISANT PAR GARNIER DE MARCILLY.

(Avant 1150.)

Il résulte de la notice ci-dessous que Garnier de Marcilly et Thibaut, son beau-frère, ont fait don, à l'église de Vauluisant, du droit d'usage dans tous leurs bois et plaines pour les troupeaux du monastère, les porcs exceptés. Ce don fut constaté par le dépôt d'un livre sur l'autel de l'église de Vauluisant.

Quia labilis humana memoria diutius difficile retinet quod facile discit, presenti scripto (notum sit) presentibus ac posteris Christi fidelibus quod Garnerius de Marcelleio, filius Roberti, et Theobaldus, sororius ejus, dederunt, pro Dei amore et remissione peccatorum suorum, ecclesie Vallislucentis usuarium in omnibus nemoribus suis et in planis, ad usum pecorum suorum, exceptis porcis; et donum hoc per librum posuerunt super altare ecclesie Vallislucentis.

Hujus doni testes fuerunt : Freerus, miles de Marcelleio ; Hugo de Laileio, villicus monachorum ; Milo de Poiseio. Hoc etiam donum laudaverunt Fenia, uxor predicti Garnerii et Adelina, uxor ipsius Theobaldi de Marcelleio, teste Nicholao, capellano ; Frehero etiam predicto et domno Ottranno de Marcelleio. Et ut hoc ratum et inconcussum omni tempore habeatur, rogatu predictorum Garnerii atque Theobaldi, sigillo domini Henrici Trecensis episcopi signatum est atque firmatum.

Cartul. de Vauluisant, ancienne pag. 75, auj. fol. 40, r°; Bibl. impériale, n° 152.

## CCCVIII.

### DONATION PAR MILON DE RIGNY A L'ABBAYE DE VAULUISANT.

(Avant 1150.)

Hugues, archevêque de Sens, rapporte comment s'est terminée une contestation élevée entre l'abbé de Vauluisant et le seigneur Milon de Rigny, au sujet de certaines terres

situées à Armentières. Le seigneur Milon, étant venu au monastère, fit abandon, à l'église de Vauluisant, de tous les biens qu'elle tenait de défunt Jolduin, savoir : une terre située en deçà d'une crayère, du côté du moulin de Flacy, etc., le fief de Boson de Champlost et ce que l'église de Vauluisant possédait sur le fief de Gauthier de Fontenet, à Pouy.

Ego Hugo, Senonensis archiepiscopus, existentium memorie et futurorum posteritati notum fieri volo quod inter abbatem Vallislucentis et domnum Milonem de Regneio facta est contentio de quibusdam terris que sunt apud Armentarias, que hoc modo terminata est : domnus Milo venit ad abbatiam et concessit ecclesie Vallislucentis libere possidendum quicquid eadem ecclesia tenuerat de defuncto Jolduino, terram scilicet illam que est citra creeriam versus molendinum de Flaceio, et illam que est a creeria sicut turum dividit versus nemus quod dicitur Seuant, usque ad fontem Amandi ; iterum casamentum Bosonis de Chanloth, de quo querebatur, recognovit quod dudum ante eidem ecclesie laudaverat et laudavit; quicquid etiam habemus de casamento Galterii de Fonteneto apud Poseium libere laudavit.

Actum est hoc in presentia abbatis, assistentibus Gaufrido de Mulinuns et Itero de Malonido ; Hugone de Laili ; Philippo Bibente-Sequanam ; Henrico de Triagnio; Girardo, monacho. Predicta omnia laudaverunt Aelexis, uxor ejus, et filii ejus Petrus et Milo; filia quoque ejus Helewisa. Laudaverunt etiam donum quod fecit de quadam parte terre quam fratres nostri essartaverant de nemore quodam quod dicitur Boeletum, quod cum eo et aliis communiter tenemus. Hujus rei testes Vitalis, presbiter de Regniaco ; Duardus, clericus de Seaut; Galfridus, clericus de Balneolis; Garnerus, prepositus de Regniaco; Gauterus, filius Wiberti. Quod ut ratum et firmum omni tempore habeatur, sigilli attestatione firmavi.

Cartul. de Vauluisant, anc. pag. 151 et fol. 80, r° d'aujourd'hui ; Bibl. impériale, n° 152.

## CCCIX.

### ACCORD ENTRE L'ABBAYE DE VAULUISANT ET LES TEMPLIERS DE COULOURS, PASSÉ DEVANT SAINT BERNARD.

(Avant 1150.)

Saint Bernard règle un différend élevé entre l'abbaye de Vauluisant et les Templiers de

Coulours de la manière suivante : les chevaliers ont cédé aux moines tout ce qu'ils possédaient à Cérilly, depuis la limite tracée entre leur grange et celle des moines, de sorte que depuis ce point jusqu'à Sevies les chevaliers ne pourront rien acquérir que par donation.

D'autre part, les moines ont abandonné aux Templiers tout ce qu'ils possédaient depuis la limite ci-dessus désignée jusqu'au bord de la Vanne, avec la même réserve pour les acquisitions à venir.

In nomine sancte et individue Trinitatis, notum sit omnibus presentibus et futuris quod inter monachos Vallislucentis et milites Templi de Colatorio, per manum Bernardi, Clarevallensis abbatis, facta est hec compositio :

Quod milites Templi quicquid habebant in territorio de Cirilli, de divisione quæ est inter grangiam ipsorum militum et grangiam monachorum, totum monachis concesserunt, id est medietatem atrii, medietatem decime et terras alias ; ita ut deinceps a divisione predicta usque ad Sevei nichil nemoris neque terræ adquirere possint milites Templi, nisi forte omnino gratis datum fuerit in elemosinam, ut nichil terrene subventione ab eis accipiat isque dederit.

Similiter et monachi Vallislucentis concesserunt militibus Templi quicquid habebant a predicta divisione usque ad ripam Venne, ita ut in valle illa nichil possint adquirere nemoris seu terre, nisi forte gratis omnino ab aliquo fuerit datum ; ut nichil terrene subjectione ab his accipiat is qui dederit.

Laudavit hoc Norpaudus, abbas Vallislucentis et frater Evrardus, magister fratrum de Templo qui in Francia sunt. Et ut firmum permaneat, utriusque sigillo firmatum est, cum sigillo abbatis Clarevallis.

Laudavit hoc et frater Huntfredus magister Colatorii.

Chirographe scellé autrefois de trois sceaux à cordelettes de chanvre. Il ne reste plus que deux sceaux : l'un, celui de saint Bernard, petit ovale, représente une main issant de droite et tenant une crosse, et pour légende : SIGNUM ABBATIS CLAREVALLIS ; l'autre, celui de l'abbé de Vauluisant, gros orbiculaire, porte au centre une petite croix, et pour légende : SIGILLUM ABBATIS VALLISLUCENTIS. — Archives de l'Yonne, F. Vauluisant, l. I, s. l. 2ª.

## CCCX.

### DONATION PAR BOVON DE VAREILLES A L'ABBAYE DE VAULUISANT.

(Avant 1150.)

Bovon de Vareilles donne, par la charte qui suit, aux moines de Vauluisant, tout ce qu'il possédait dans le territoire de Cérilly, excepté le produit du fer et du charbon, dont les moines prendront cependant ce qui leur sera nécessaire.

Notum sit omnibus quod Bovo de Varellis dedit monachis de Vallelucente omne illud quod habebat in territorio Cirillei, preter redditus ferri et carbonis, sic tamen ut in hiis monachi qnicquid eis necessarium esset acciperent. Hoc laudavit uxor ejus Hermengardis et filii ejus Hugo et Petrus.

Hujus rei testes sunt : Goffridus Barbel ; Henricus, frater ejus ; Joscelinus de Bosco, et Ursus, nepos ejus ; Johannes, carpentarius.

Cartul. de Vauluisant, ancienne pag. 89, auj. fol. 47, r°, pièce 191. Bibl. impériale, n° 152,

Josbert de Rigny fit une donation semblable par une charte sans date.

Cartul. de Vauluisant, ancienne pag. 150, auj. fol 79, r°, Bibl. impériale.

## CCCXI.

### DONATION PAR HUGUES ET PIERRE DE VAREILLES A L'ABBAYE DE VAULUISANT.

(Avant 1150.)

Il résulte de la notice ci-après qu'Hugues et Pierre de Vareilles ont donné à l'église de Vauluisant tout ce qu'ils possédaient à Séant et à Cérilly.

Notum sit omnibus fidelibus christianis quod Hugo de Vareis, pro redemptione anime sue et parentum suorum, dedit ecclesie Vallislucentis in elemosinam quicquid juris habebat apud Seantium, et in finibus ejus, et apud Cirilleium, et in finibus ejus. Hoc laudavit uxor Amelina, apud Deilocum, et

filia ejus Edelina, ante abbatem ejusdem loci et canonichos, Stephanum videlicet de Turniaco et Gauterium Hospitalem. Predictus vero Hugo hoc etiam donum iterum ante archiepiscopum Hugonem Senonensem recognovit, et per manum ipsius eedem ecclesie confirmavit.

Hujus rei testes fuerunt: Symon tessaurarius; Josbertus de Joneio; Hugo, prepositus regis; Stephanus filius Baldrici; Quintimilius famulus archiepiscopi. Hoc igitur donum quod Hugo fecit per manum archiepiscopi laudaverunt filie Alelmi; Maria, soror ejus, sub his predictis testibus et Hugo filius Marie et filia ejus; teste videlicet Philippo, filio Constantii, et Balduino, sororio Philippi.

Petrus etiam filius Petri de Vareis dedit ecclesie Vallislucentis quicquid juris habebat apud Seantium, in finibus ejus et apud Cirilleium, et in finibus ejus. Hoc donum laudavit, mater ejus apud Vallemmauri, ita quod presentes et testes fuerunt : Milo, villicus regis; Garnerius de Sancto-Benedicto et alius Garnerius de Tilleio. Hoc donum isdem similiter Petrus, ante Hugonem Senonensem archiepiscopum veniens, recognovit et per manum ipsius eidem ecclesie confirmavit, ita quod testes fuerunt isti : Symon tessaurarius, Josbertus de Joneio; Hugo, prepositus regis; Stephanus, frater Baldrici; Quintimilius, famulus archiepiscopi, et magister Josbertus.

Cartul. de Vauluisant, anciennes pag. 156 et 157, auj. fol. 83, r° et v°; Bibl. impériale, n° 152.

## CCCXII.

### DON DE PIERRE DE LUMNI POUR L'ABBAYE DE VAULUISANT.

(Avant 1150.)

Pierre de Lumni donne aux moines de Vauluisant tout ce qu'il possédait dans le fief de Berenger de Bussi, en quelque lieu qu'il soit, et dans le petit village nouvellement fondé, et sur le ruisseau de Lalain, etc.

Notum sit omnibus quod Petrus de Lumni dedit monachis de Vallelucente quicquid habebat de feodo Berengarii, fratris Guerrici de Buci, ubicunque esset, et apud novam villulam, et in riveria Iegie, et in bosco et in plano. Hoc concessit uxor ejus Emelina, ad quam idem feodus pertinebat, et filius ejus Ansellus qui etiam duos solidos pro una tunica habuit.

Hujus rei testes sunt : Hubertus, canonicus ; Joscelinus de Burdenai ; Viricus de Fontevana ; Hauvinus de Tranquel ; Drogo Strabo ; Girardus, frater ejus ; Richerus Vitulus ; Petrus de Rigni ; Galterus Traissin.

Cartul. de Vauluisant, ancienne pag. 89, auj. fol. 47, r°, pièce 192 ; Bibl. impériale, n° 152.

## CCCXIII.

### DON D'HUGUES LE PAUVRE A L'ABBAYE DE VAULUISANT.

(Avant 1150.)

Il résulte de la charte ci-après qu'Hugues le Pauvre a fait don, moyennant 2 sous de cens, aux moines de Vauluisant, de tout ce que son père possédait à Cérilly. Il ratifia de nouveau cette libéralité à Saint-Florentin.

Sciant presentes et futuri quod Hugo Pauper, filius Galteri Rufi, concessit monachis de Vallelucente quicquid pater ejus possederat in territorio Cyrillei, et in plano et in bosco, tali conditione quod unoquoque anno a monachis, in festo beati Remigii, duos solidos pro censu inde haberet. Hujus pacti facti in Erveio, testes fuerunt domnus Milo de Erveio, et Buro et Hugo Bae, Pontius de Radicibus, Hugo de Cussingeio, Mainardus Ruffus, Stephanus Sormeriaci, et Guido frater ejus, Alelmus de Veniseio. Hoc pactum iterum recognovit idem Hugo apud Sanctum-Florentinum, et in fide sua asseruit fideliter se omni tempore servaturum. Hujus iterum recognitionis testes fuerunt Herbertus filius Warneri, Ansellus Busellus et Stephanus frater Boninus, Teodericus Rainaldus, sacerdotes ; burgenses vero, Robertus Rex, Havinus.

Cartul. de Vauluisant, ancienne pag. 151, auj. fol. 80, v° ; Bibl. impériale, n° 152.

## CCCXIV.

### DONATION PAR PIERRE, FILS D'HOUDIER DE SENS, A L'ABBAYE DE VAULUISANT.

(Avant 1150.)

La notice ci-après constate que Pierre, fils d'Houdier de Sens, a donné aux moines de

Vauluisant, lorsqu'il allait partir pour Jérusalem, tout ce qu'il possédait dans le territoire de Courgenay. Son père et messire Anselme, seigneur féodal, ont confirmé cette donation.

Sciant omnes tam presentes quam futuri quod Petrus, filius Holderi Senonensis, in tempore quo Jerusalem erat iturus, monachis in Vallelucenti deservientibus quicquid in territorio ville que dicitur Curgencium, in terris ac pratis habebat, patre suo atque domno Anselmo de cujus feodo erat concedentibus, pro suorum remissione peccatorum, perpetuo possidendum donavit.

Inde testes sunt : Anselmus de Triagnio; Salo, vicecomes Senonensis; Stephanus de Thorenni; Henricus Buslin; Paganus Rabeals; Anselmus Vastans-Segetem; Stephanus Gorgias; Goscelinus Venator de Villanova; Petrus Carnifex; Hugo de Lailleio.

Cartul. de Vauluisant, ancienne pag. 88, auj. fol. 46, v°, pièce 183; Bibl. impériale, n° 152.

## CCCXV.

### DONATION PAR BAUDOUIN DE SENS A L'ABBAYE DE VAULUISANT.

(Avant 1150.)

Baudouin de Sens reconnaît avoir fait don à l'abbaye de Vauluisant de tout ce qu'il possédait sur le territoire de Foissy, du côté de Vauluisant.

Notum sit omnibus quod Balduinus Senonensis donavit monachis de Vallelucenti quicquid habebat tam in terris quam in pratis et in silvis a Fusseio et ultra versus Vallemlucentem; quod donum concessit Milo, frater ejus. Hujus rei testes sunt : Stephanus de Torrenniaco; Milo Buissuns; Galterius de Sancto-Ilario; Joscelinus de Casneto-Arnulfi; Hysembardus de Triagnio; Stephanus pellifex; hoc etiam laudavit Dainbertus, sororius ejus, et uxor sua et filius et filia eorum, apud Joviniacum, in domo Gilonis presbiteri, presentibus Reinardo, comite; Reinaldo, Juduini filio; Seino Farsito; Gaufrido Barbello; Henrico, fratre ejus; Fulcone Gallo, Herberto Male-Judito.

Cartul. de Vauluisant, ancienne pag. 90, auj. fol. 47, v°; Bibl. impériale, n° 152.

## CCCXVI.

CHARTE DE GUILLAUME, COMTE DE JOIGNY, POUR L'ABBAYE DE SAINT-PIERRE-LE-VIF DE SENS.

(Vers l'an 1150.)

Le comte donne, à l'abbaye, ses bourgeois de Villemer et de Paroy-sur-Tholon et la femme d'Eudes lorsqu'elle lui sera dévolue.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, amen. Ego Willelmus, comes Joveniaci, notum fieri volo tam præsentibus quam futuris quod dedi et quictavi ecclesiæ Beati-Petri-Vivi Senonensis, pro anima patris mei, burgenses de Villamaris et hæredes suos, et burgenses de Pariete atque uxorem Odonis, cum ipsa in manus meas venerit.

Quod ut ratum et confirmatum, et sigilli mei karactere et testium subscriptione confirmari volui. Hujus rei testes sunt : Stephanus Putans; Regnardus li Boz; Regnardus Bosserius; Gauterius Marescallus; Thonus, prepositus; Guibertus Bericus.

D. Cottron, chr. Saint-Pierre-le-Vif, M^s^ du XVII^e^ siècle, Bibl. d'Auxerre, p. 615, d'après l'original.

## CCCXVII.

ACCORD ENTRE L'ABBÉ DE SAINT-GERMAIN D'AUXERRE ET LE VICOMTE DE SAINT-FLORENTIN.

(Vers l'an 1150.)

Par cet acte il est réglé que les revenus d'un four bâti à Villiers-Vineux, par les officiers du vicomte de Saint-Florentin, seront communs entre ce seigneur et l'abbé de Saint-Germain d'Auxerre. On y voit, en outre, que les enfants des hommes de l'abbaye qui se mariaient à ceux du vicomte, lesquels étaient de la seigneurie de Saint-Pierre de Troyes, appartenaient à ce dernier; cependant ce seigneur en céda un de cette espèce à l'abbé, sauf son droit sur les autres.

Notum sit omnibus hominibus tam præsentibus quam futuris quod Ardui-

nus, abbas Sancti-Germani Autissiodorensis et Raerius, vicecomes Sancti-Florentini, apud idem castrum Sancti-Florentini convenientes, duas quærelas quas adversum se habebant, hoc modo terminaverunt et auctoritate præsentis scripti firmaverunt.

Servientes quidam vicecomitis, apud Villare-Vinosum, in terra Sancti-Germani, juxta videlicet curiam monachorum, furnum fecerant et furnagium accipiebant : unde conquerente supradicto abbate quod de furnagio nihil haberet, communi consensu statutum fuit ut deinceps inter abbatem et vicecomitem furnus communis esset, et monachus de Villari et servientes vicecomitis furnerium ibidem invicem ponerent, et furnagium æqualiter inter se dividerent, et de forifacto furni justitiam communem haberent.

Quia vero infantes hominum Sancti-Germani qui se jungunt hominibus vicecomitis, qui sunt de capite Sancti-Petri Trecensis, ejusdem vicecomitis sunt : sciendum est quod infantes filiæ Rodulfi de Parriciaco, quam duxerat in uxorem Dodo, filius Belini præpositi de Villari, qui est de eodem capite, sine ulla requisitione vicecomes Sancto-Germano concessit, salvo jure suo in cæteris de sæpe dicto capite Sancti-Petri Trecensis.

Laudavit hoc Ada, vicecomitissa, et Willelmus, filius amborum. Testes sunt, ex parte vicecomitis, quinque in carta notati ; et sex, ex parte abbatis, similiter in carta notati.

D. Viole, hist. abbatum Sancti-Germani, Mˢ du xvii^e siècle, t. iii, p. 239; Bibl. d'Auxerre, n° 127.

## CCCXVIII.

### DONATIONS PAR HUGUES DE BLIVIA A L'ABBAYE DE VAULUISANT.

(Vers l'an 1150.)

La notice ci-après contient : 1° une donation faite à l'abbaye de Vauluisant par Hugues de *Blivia*, entre les mains de l'abbé Norpaud, d'un pré qui existait auprès de l'abbaye, d'un cens, du bois de Buxiens, et de la terre de son frère Humbert, située près de la croix Reingarde ; d'un pré au-dessus de Courgenay, etc.; et, en outre, du droit de pâturage pour les porcs du monastère, dans tous ses bois ;

2° La ratification de la donation d'Hugues de Blivia faite par son fils Jean, qui ajouta aussi divers biens situés à Courgenay, et le droit d'usage dans ses bois.

Notum sit omnibus fidelibus christianis quod Hugo de Blivia dedit in per-

petuam elemosinam æcclesiæ Vallislucentis, per manum Norpaldi abbatis, pratum illud quod desuper abbatiam, juxta pirum habebat; et censum duorum nummorum quem Robertus de Villanova ex duobus pratulis juxta illud positis ei debebat; — Similiter, etiam totum nemus illud quod dicitur Buxiens, ita quod nichil penitus sibi retinuit ex eo; — Terram quoque fratris sui Humberti que sita est juxta crucem Reingardis; — Insuper et pratum quod Haimo, homo ipsius, falcare solebat; quod est super Curgeneium, simulque terram juxta positam quæ dicitur de Ferreci; — Necnon et particulam terræ quam tenebat homo suus Guiardus ad pusatorium, si quo modo ab illo eam adquirere possent; — Super hæc omnia, usuarium ad pastum porcorum in cunctis nemoribus suis.

Hoc laudaverunt uxor ejus Filluns, filiaque ipsius Sesilia, necnon et duo filii ejus, Johannes et Ingo. Donationis hujus testes sunt, ex parte ipsius Hugonis : Milo Bussuns; Bovo, filius Arnulfi de Insulis; Philippus, filius Radulfi Bussuns; Warnerius Brununs; Theodoricus, famulus ipsius; ex parte abbatis et monachorum : Philippus Bibens-Sequanam; Fulcho de Laileio; Warnerius de Fusseio et Anselmus frater ejus; Hugo Paltenerius; Radulfus Buisuns; Hugo de Laileio; Ivo faber; Johannes palmarius; Theobaldus, filius Hugonis de Laileio.

Donum etiam et elemosinam quam pater meus fecit de rebus quas ista carta enumerat, ego Johannes confirmo et insuper addo, in elemosinam ecclesiæ, particulam terræ quæ dicitur vinea Milonis, et aliam terram desuper Curgineium quam Nicholaus arare solebat; et usuarium in nemoribus meis et in terris, ad omnia pecora ecclesiæ, et viam illam de qua metas ejeceram æcclesiæ concedo. Terram et illam quæ dicitur Longua Vallis æcclesiæ confirmo et hoc facio pro terra quadam quam dedit mihi predictus abbas, quæ est desuper Curgenium, ad crucem Andrea.

Hoc laudavit uxor mea Emelina. Hujus rei testes sunt, ex parte mea : Ansoldus de Maireio et filius ejus Theobaldus; Gauterus, homo meus; ex parte abbatis : Johannes Almarius et filius ejus Theobaldus; Felix et Henricus, frater ejus; Felix et Fulcherius frater ejus..... Et ut hoc donum meum et donum patris mei ecclesia Vallislucentis....., precibus meis, sigillo domini Hugonis, Senonensis archiepiscopi, firmatum est.

Original scellé autrefois; Arch. de l'Yonne, F. Vauluisant, l. XIII, s. l. 1re.

## CCCXIX.

### DONATION PAR ETIENNE DE SORMERY A L'ABBAYE DE VAULUISANT.

(Vers l'an 1150).

Il résulte de la notice ci-après qu'Etienne de Sormery a fait don, à l'abbaye de Vauluisant, de tout ce qu'il possédait ou prétendait dans le territoire de Cérilly.

Notum sit omnibus fidelibus presentibus et futuris quod Stephanus de Sormereio concessit abbati de Vallelucenti, et monachis Deo ibidem servientibus, quicquid pater ejus possederat et ipse clamabat in territorio Cyrillei, et in plano et in bosco, perpetuo habendum et libere possidendum.

Hoc factum est Senonis, in camera Hugonis archiepiscopi. Hujus rei testes sunt : ipse Hugo, archiepiscopus ; Hugo, Autisiodorensis episcopus ; Stephanus, abbas de Renniaco ; Galterus Calvus, de Pontiniaco ; Galterus Bocacres ; Milo de Erveio ; Holdierus de Erveio ; Jolduinus, filius Mainardi de Turniaco.

Original scellé autrefois ; Arch. de l'Yonne, F. Vauluisant, l. x.

## CCCXX.

### DONATION A L'ABBAYE DE DILO DU TERRITOIRE DE BEISCHIA.

(Vers l'an 1150.)

Hugues, archevêque de Sens, atteste que Gaubert de Seignelay et Jean, son frère, et Milon, fils de Jérémie de Joigny, ont fait don, à l'abbaye de Dilo, du territoire de Beischia, moyennant 6 sous de cens annuel. Les chanoines leur donnèrent en reconnaissance 15 livres de deniers. Bouchard de Seignelay, seigneur du fief, et sa femme Aanor, ratifièrent cette donation et aussi celle de prés sis entre Paroy et Maurepas. Ils donnèrent également à l'abbaye, pour ses bestiaux, droit d'usage dans la forêt de Mont-Agon.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Hugo, Dei gratia Senonensis æcclesiæ archiepiscopus, notum fieri volumus universis presentibus simul et futuris, quod Gaubertus de Sellenniaco et Johannes frater ejus, et Milo, filius

Jheremiæ de Joviniaco dederunt Deo et æcclesiæ Sancte-Mariæ de Deiloco, et canonicis ibidem Deo servientibus territorium de Beischia, tam nemus scilicet quam planam terram, et totum penitus ejusdem loci qui Beischia dicitur nemoris et planæ terræ casamentum, pro sex solidis census, singulis annis. Cujus territorii mediam partem Milo, filius Jheremiæ tenebat a Gauberto de Sellenniaco, in casamento. Gaubertus, vero, totum territorium tenebat a Burchardo, filio Auvalonis. Prefati igitur census tres solidi reddentur Gauberto, tres alii Miloni. Canonici vero de Deiloco propter hoc beneficium dederunt eis quindecim libras denariorum.

Laudavit hoc Falsa, uxor Gauberti et filiæ ejus Richoud et Agnes et Thecia; mater Milonis, et fratres ejus Guido Rebulcatus et Galterus et sorores ejus Richeldis et Aanordis; et Hugo de Pressiaco, maritus Richeldis. Laudavit etiam hoc Bulchardus de Sellenniaco, a quo Gaubertus prefatum casamentum tenebat in feodo, qui quinquaginta solidos habuit, pro hac laude, de karitate Deilocensis ecclesiæ, et Aanordis uxor ejus. Laudaverunt etiam Bulchardus et ejus uxor, canonicis Deilocensibus, prata que inter Paretum et Malum-Repastum Deilocensis possidet æcclesia, quæ fuerunt de territorio Heremburgis de Merlenniaco, usque ad tres solidos census, et partem quandam terræ quam Guiardus Cattus Deilocensi dederat æcclesiæ, pro anima filiæ suæ; quæ omnia de casamento Bulchardi fuerant, sed et usualia ad opus animalium suorum, excepta pastura quercuum dederunt eidem æcclesiæ Bulchardus et uxor sua in parte quam habebant in nemore de Montcegun, centum solidos accipientes a canonicis propter hoc beneficium.

Ne igitur, futuris temporibus, Bulchardo vel ejus heredibus ab his conventionibus liceat discedere, seu quilibet alius æcclesiam supradictam contra presentem cartulam audeat, futuris temporibus, inquietare, sigilli nostri auctoritate eam munivimus, et testium honestorum attitulatione corroboravimus. Hujus rei testes sunt : Guillermus, archidiaconus; Rainardus, archidiaconus; Dambertus de Sellenniaco; Agano de Ticiaco (Tuciaco).

Original scellé autrefois; Arch. de l'Yonne, F. Dilo, l. XVIII, s. l. 1re.

## CCCXXI.

### ACCENSEMENT DE TERRES FAIT A L'ABBAYE DE DILO.

(An 1150.)

Ratification par Guillaume de Prunoy, en faveur de l'abbaye de Dilo, de l'accensement fait à ladite abbaye par Gaubert de Seignelay et Milon Jérémie de Joigny, du domaine de Beischia et d'ouches situées dans la seigneurie de Villepied, moyennant six sous de cens.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum fieri volumus universis presentibus et futuris quod Guillermus de Pruneto et Agnes, uxor ejus, laudant Deo et ecclesie Beate-Marie Deiloci, et canonicis ibidem Deo servientibus, totam acensivam quam acensivit eis Gaubertus de Sellenniaco et Milo Jheremias de Joviniaco, pro sex solidis de censu, sicut frater Obertus de Dilo et sequaces sui eam monstraverant, videlicet totum territorium de Beischia, tam nemus quam planam terram, et olchias infra territorium grangie Villepei, quas sui juris esse dicebant. Laudant etiam omnia de dominio suo, sive de casamento suo, de quibus ecclesia investita erat in finagio ejusdem grangie vel alibi, anno Verbi Incarnati subscripto.

Hujus rei testes sunt : Helveus, prepositus ; Guillermus, archidiaconus ; Guido, prepositus Autissiodorensis ; Stephanus, cellerarius ; Fromundus, capellanus ; Rainaldus de Lindri ; Simon, coccus. Actum est publice, anno ab Incarnatione Domini M C L, regnante Ludovico juniore in Francia.

Original, Bibl. de la ville de Joigny ; ~~liasse spéciale sur Dilo~~.

## CCCXXII.

### DONATION PAR PIERRE DE COURTENAY AUX HOSPITALIERS DE SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM.

(An 1150.)

Pierre, seigneur de Courtenay, fait don, dans la charte ci-dessous, à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, de sa terre de Roussemeau et de toutes les dîmes qu'il y perçoit, ainsi qu'à

Marsangis. Il accorde également, aux gens qui voudront venir demeurer à Roussemeau, la faculté de le faire, comme de quitter ce lieu, s'il leur convient, avec tous leurs biens meubles, les biens immeubles devant appartenir au précepteur. Il fixe également les redevances qui seront dues, par les habitants, au précepteur, etc.

On remarque le titre de comte de Nevers attribué au donateur : c'est une erreur commise, sans doute, par le copiste du Cartulaire où la charte a été puisée. Il a confondu Pierre, seigneur de Courtenay, avec son fils du même nom, qui fut, en effet, comte de Nevers. La même erreur se retrouve dans une charte d'Anselme, prieur des Hospitaliers en France, qui accepte la donation dont il s'agit, et qui garantit aux habitants de Roussemeau les droits qui leur sont concédés. Cette charte est également de l'an 1150 ; il en est de même dans une bulle du pape Alexandre III, de l'an 1166, confirmative de la donation de Pierre de Courtenay. (Ibid., Arch. de l'Yonne.)

Ego Petrus, Nivernensis comes et Curtiniaci dominus, notum facio universis, presentes litteras inspecturis, quod, pro remedio anime mee ac predecessorum meorum, villam meam de Roussemello cum omni justicia et dominio, atque omnes decimas, tam ejusdem ville quam de Marsangiaco, fratribus Hospitalis Sancti-Johannis Hierosolimitani, de consensu parentum meorum, in perpetuam eleemosinam dedi; hominibus ibidem manentibus talem libertatem tribuens quod qui de cetero in dicta villa manere voluerit, accessum salvum habeat; cui vero mansio ejusdem ville non placuerit, salvis cunctis mobilibus suis, recedere poterit; immobilia tamen preceptori qui pro tempore erit, in tali casu remanebunt.

Statui insuper quod quilibet mansionem habens in prefata villa, duos solidos Parisienses de burgesia eidem preceptori reddet, annuatim, in nundinis Sancti-Juliani. Item quod pro qualibet domo sive masura ejusdem ville quatuor solidos Parisienses de censu, et unam minam avene, unamque gallinam de costuma percipiet idem preceptor, anno quolibet, in festo Omnium-Sanctorum. Item quod homines, equos vel boves habentes, bis in anno carrucas et singule masure unum messorem reddent eidem preceptori. Ceteri vero bis in anno servient cum brachiis suis. Omnes autem in eadem villa manentes, ad molendinum, furnum et torcular dicti preceptoris tenebuntur. Emende vero grosse de sexaginta solidis Parisiensibus, parve autem de quinque solidis erunt.

Quam donationem, pro me et heredibus sive successoribus meis, de consensu ipsorum parentum, firmiter tenere ac perpetuis temporibus observare promitto. In cujus rei testimonium et stabilitatem perpetuam, presentes litte-

ras fieri volui, ac sigilli mei munimine roborari. Datum apud Curtiniacum, in castro meo, anno Domini millesimo centesimo quinquagesimo.

Copie collationnée en 1785 sur un petit Cartulaire du milieu du xv^e^ siècle, F. commanderie de Roussemeau ; Arch. de l'Yonne, I. unique.

## CCCXXIII.

### ÉCHANGE ENTRE SEGUIN DE SAINT-FLORENTIN ET L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1150.)

Hugues, archevêque de Sens, atteste que Seguin de Saint-Florentin a donné, à l'abbaye de Pontigny, la terre qui était commune entre lui et le vicomte Isnard, moyennant quoi les moines lui ont cédé tout ce qu'ils possédaient à Boisarlabart.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Hugo, Senonensis archiepiscopus, notum fieri volo omnibus fidelibus christianis, præsentibus et futuris, quod Sevvinus de Sancto-Florentino dedit et concessit ecclesiæ Pontiniaci terram quæ fuerat inter ipsum et Isnardum vicecomitem, sicut ipsi Pontiniacenses habebant et tenebant eam ; pro qua terra dederunt Sevvino Pontiniacenses quidquid habebant, in loco qui dicitur Boisarlabart, de Mainardo de Turniaco, exceptis decem denariis et obolo de censu quos reddebant de propriis vineis ; quas vineas si vendiderint, census ille ad Sevvinum revertetur. Sciendum autem quod istud cambium quod inter utrosque factum est, ista debent alterutrum acquitare, id est et Sevvinus monachis terram illam et monachi Sevvino censum illum ; quod si forte non fecerint, vel ille, vel illi recuperabunt, ille terram suam, illi censum suum.

De vineis autem nullam gardiam dabunt monachi vineario ; qui vinearius per Sevvinum ponetur in vineis ; sed si de illo Pontiniacenses forte conquesti fuerint, id est de vineario, ponent ipsi vinearium suum quemcumque voluerint et propter hoc dabunt Sevvino quatuor solidos; si quid vero forifecerit vinearius, ad Sevvinum pertinebit justitia de eo.

Hæc omnia laudavit Regina, uxor ejusdem, et Garnerius filius ejus, et Alpacia et Alzurresa filiæ ejusdem Sevvini. Hujus conventionis et laudationis

testes sunt : Simon, thesaurarius; Boso, decanus Sancti-Florentini; Petrus, capellanus de Brienone; Theobaldus Perronele de Hervi; Ansellus Boisel, et Stephanus, frater ejus; Pontius de Racines, et Hilduinus frater ejus, et Herbertus de Vilarcele. Actum, anno dominicæ Incarnationis millesimo centesimo quinquagesimo, in præsentia nostra, coram memoratis testibus.

Copie du petit Cartul. de Pontigny, M^s du XVIII^e siècle, p. 122 ; Arch. de l'Yonne.

## CCCXXIV

### DOT D'UN MOINE DE PONTIGNY PAR SON PÈRE.

(An 1150.)

Hugues, évêque d'Auxerre, certifie que Jean Damoiseau, de Ligny, ayant prié les moines de Pontigny de recevoir son fils Geoffroy au nombre de leurs frères, leur donna tout ce qu'il possédait de son patrimoine. Il leur accorda, en outre, tout ce qu'il tenait en fief, sous la réserve de l'autorisation des seigneurs intéressés. Il en excepta ce dont sa femme Agnès jouirait sa vie durant, avec le consentement desdits seigneurs, etc.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Hugo, Autissiodorensis episcopus, notum fieri volo, tam præsentibus quam futuris, quod Johannes Domicellus, de Lenniaco, Gaufridum filium suum, cum ad annos aptos ordini pervenerit, a monachis Pontiniacensibus monachum fieri rogavit et dedit eisdem monachis res suas, quidquid videlicet habebat de patrimonio suo, tam in nemoribus quam in pratis et aliis terris, cultis et incultis. Similiter concessit eis quæcumque de casamentis tenebat, si a dominis ejus ea monachi poterunt obtinere, excepto quod Agneti uxori ipsius, adepta permissione dominorum, dum vixerit, ea possidere licebit. Quod si Agnes a dominis illa non potuerit obtinere, monachi exinde quærent quomodo a dominis sibi concedantur; et si poterunt adipisci, jure perpetuo possidebunt.

Actum apud grangiam de Bunun, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quinquagesimo; eadem uxore Johannis laudante, coram his testibus : Stephano, Regniacensi abbate; Stephano, priore; Rainaldo, monacho Pontiniacensi; Humbaldo, presbytero de Montiniaco; Iterio, præposito Len-

niaci ; Stephano de Lendri ; Thoma Jornel, filio Martini ; Aalardo, carpentario.

Copie du petit Cartul. de Pontigny, Ms du xviiie siècle, p. 103 ; Arch. de l'Yonne.

## CCCXXV.

### RECONNAISSANCE, PAR L'ARCHEVÊQUE DE SENS, DE LA LIBERTÉ DU CHAPITRE POUR LE PARTAGE DES PRÉBENDES.

(An 1150.)

L'archevêque déclare, dans cette pièce, qu'à la demande de plusieurs chanoines il s'était rendu au Chapitre et avait menacé d'excommunication et d'interdit tous ceux qui persisteraient dans le partage des prébendes. Cependant, après mûr examen et sur les observations des chanoines, il a adouci son ordonnance et a prescrit que la mise en commun ne durerait qu'un an, et que le Chapitre en ferait ensuite à sa volonté. Puis, ayant égard à la liberté du Chapitre, il a reconnu qu'il n'avait pas le droit de prendre de semblables mesures à moins du consentement du corps entier.

Ego Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum omnibus esse volo, et præsentibus et futuris, quod, ad admonitionem quorumdam canonicorum informati, venimus ante hoc in capitulum et ibi de partitione præbendarum quæ jam aliquandiu duraverat excommunicavimus, nisi ipsæ præbendæ reducerentur in communitatem, et supposuimus interdicto omnes qui huic constitutioni vellent obviare. Verumtamen hoc nostrum temperavimus decretum, et ita, ex communi fratrum consilio, statutum est et divisum quod ipsa præbendarum communitas duraret usque ad annum, ac post in optione capituli esset vel tenere communitatem ipsam, aut earumdem præbendarum denuo facere partitionem ; postea vero, capituli attendentes libertatem, cognovimus coram eis hoc nobis nequaquam licere, nec talem a nobis fieri debere super capitulum excommunicationem nisi ex communi canonicorum assensu. Igitur ne hoc quod fecimus debeat imposterum nocere capitulo, aut in prejudicium venire, præsenti scripto et sigilli nostri auctoritate fecimus communiri, adjuncto pariter sigillo venerabilis fratris nostri Manassæ, Aurelianensis episcopi,

qui tunc forte præsens aderat nobiscum, ob testimonium et firmitatem. Signatum Morel, sigillatum cum duplici sigillo.

Copie du XVII^e siècle, Arch. de l'Yonne, F. du chapitre de Sens, l. I.

## CCCXXVI.

### DONATION A L'ABBAYE DE DILO, PAR L'ARCHEVÊQUE DE SENS, DE TERRES SITUÉES A BELLECHAUME.

(Après l'an 1150.)

L'archevêque Hugues déclare avoir donné aux chanoines de Dilo quarante arpents de terres, situés à Bellechaume et qui lui appartenaient.

Il déclare qu'ils pourront en disposer pour y cultiver des jardins et des vignes et tout ce qui sera nécessaire pour leur grange. Il reconnaît aussi que les chanoines lui ont fait abandon de 15 sous de cens qu'ils possédaient à Nailly.

Ego Hugo, Senonensis archiepiscopus, notum fieri volumus universis, presentibus et futuris, quoniam nostri juris terram quadraginta arpentorum apud Bellamcalmam sitam, ab omni decima, censu et consuetudine liberam, canonicis Deiloci dedimus. Edificabunt igitur in ea hortos et vineas et quicquid usui eorum necessarium fuerit propter grangiam ; et si quis pro decima vel censu controversiam aliquam eis intulerit, per omnia adquietabimus. Concedunt etiam nobis canonici XV solidos de censu quos habebant apud Nailliacum.

Ne igitur res utraque dissolvatur, litteris nostris et sigillo firmare curavimus. Rei hujus testes sunt : Herveus, prepositus; Willermus, archidiaconus; Odo, decanus; Symon, thesaurarius; Matheus, precentor; Symon, cellerarius; Rainaldus, Pruvinensis archidiaconus.

Original scellé autrefois ; Archives de l'Yonne, F. Dilo, l. V, s. l. 1^re.

## CCCXXVII.

PRIVILÉGE DU PAPE EUGÈNE III POUR L'ABBAYE DE SAINT GERMAIN D'AUXERRE.

(An 1151, 9 février.)

Le pape s'adressant à l'abbé Ardoin, lui déclare avoir mis son monastère sous la protection de Saint-Pierre et sous la sienne propre, et il énumère en détail tous les biens qui en dépendent. Il cite, dans le diocèse d'Auxerre, vingt-deux églises paroissiales et les quatre monastères de Saint-Sauveur, de Moutiers, de Saint-Verain et de Saissy; dans le diocèse de Sens sept églises paroissiales et les monastères de Saint-Florentin et de Montier-Héraut; dans le diocèse de Troyes, l'église de Bercenay; dans le diocèse de Langres, dix églises paroissiales et les deux monastères de Saint-Léger et de Saint-Valentin; dans le diocèse d'Autun, deux églises; dans celui de Nevers, seize églises paroissiales et les monastères de Saint-Pierre de Decise, de Mazilles et de Châtillon. Il reconnaît à l'abbaye droit de présentation à l'évêque diocésain de prêtres pour desservir les paroisses.

Eugenius tertius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Arduino, abbati monasterii Sancti-Germani quod secus civitatem Autissiodorensem situm est, ejusque fratribus, tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum. Quoniam sine veræ cultu religionis, nec caritatis unitas potest subsistere, nec Deo gratum exhiberi servitium, expedit apostolicæ auctoritati religiosas personas diligere, et religiosa loca sedis apostolicæ munimine confovere. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatum monasterium in quo divino mancipati estis obsequiis, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus; statuentes ut quascumque possessiones, quæcumque bona, idem monasterium in præsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

In episcopatu Autissiodorensi, ecclesiam Sancti-Lupi; ecclesiam Digiæ; ecclesiam de Escant; ecclesiam de Patriniaco; ecclesiam de Bladiniaco; ecclesiam de Baina; ecclesiam de Venneto; ecclesiam de Pratili; ecclesiam

de Irenciaco ; ecclesiam de Airiaco ; ecclesiam de Siliniaco ; ecclesiam de Rovredo ; ecclesiam de castro Sancti-Ferreoli ; quinque solidos in ecclesia quæ dicitur ad Sanctos ; monasterium Meleredense cum adjacentibus ecclesiis, videlicet ecclesia Sancti-Petri de ipso burgo, ecclesia Sanctæ-Columbæ, ecclesia Sancti-Boniti, ecclesia Sancti-Amandi et ecclesia de Annaio ; monasterium Sancti-Salvatoris cum adjacente ecclesia Sancti-Johannis-Baptistæ ; monasterium de Saxiaco, cum adjacentibus ecclesiis Sancti-Christophori et Sancti-Machuti ; quindecim solidos in ecclesia de Asneriis ; monasterium Sancti-Verani cum ipsa ecclesia.

In parochia Senonensi : monasterium Sancti-Florentini cum pertinentiis suis ; monasterium Airaldi cum pertinentiis suis, ecclesiam de Agriaco ; quicquid habetis in ecclesia de Corbeliis ; ecclesiam de Sencasio ; ecclesiam de Ulmedo ; ecclesiam de Altaripa ; ecclesiam de Monte-Sancti-Sulpitii ; ecclesiam de Bodoliaco.

In episcopatu Trecensi : ecclesiam de Britiniaco.

In episcopatu Lingonensi : monasterium Sancti-Leodegarii cum adjacentibus ecclesiis, videlicet ecclesia Sanctæ-Mariæ in eodem burgo, ecclesia de Monasteriolo, et ecclesia de Mainiaco ; monasterium Sancti-Valentini, cum ecclesiis de Niceto, videlicet de Lamnia et de Pontiaco ; ecclesiam de Linerolis ; ecclesiam de Quadrisiaco ; ecclesiam de Mollaio ; ecclesiam de Annaio.

In episcopatu Eduensi : ecclesiam de Luciaco ; ecclesiam de Vultiniaco.

In episcopatu Nivernensi : monasterium Sancti-Petri de Disesia cum ecclesiis Sanctæ-Mariæ, Sancti-Martini, Sancti-Mauritii, et Sancti-Leodegarii ; quicquid habetis in ecclesia de Toriaco ; monasterium de Massiliis cum ecclesiis de Viridi-Prato, de Montolran, de Vendenessa et de Sancto-Jacobo : monasterium de Castillione cum ecclesiis ejusdem castri, videlicet Sancti-Johannis-Baptistæ, Sanctæ-Ceciliæ, Sanctæ-Mariæ ; ecclesiam de Aluia, de Fraxineto et de Chainniaco ; ecclesiam Sanctæ-Mariæ-de-Capella de Catis.

Constituimus quoque ut in parochialibus ecclesiis quas tenetis presbiteros eligatis et diocesano episcopo presentetis ; quibus si idonei fuerint episcopus animarum curam committat, ut hujusmodi sacerdotes de plebis quidem cura episcopo respondeant, vobis vero, pro rebus temporalibus ad vestrum monasterium pertinentibus, dignam subjectionem exhibeant. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, etc., *ut supra*, p. 327.

Datum Signiæ, quinto idus februarii, Incarnationis Dominicæ anno millesimo centesimo quinquagesimo primo, pontificatus vero domni Eugenii tertii, papæ, anno septimo.

D. Viole, Mˢ du xviiᵉ siècle, t. iii, p. 219-222; Bibl. d'Auxerre, nº 127; et gr. Cartul. de Saint-Germain, fº 8, rº.

Le pape Anastase IV, par une bulle datée de Latran, le 25 février l'an 1153, et le pape Adrien IV, par une autre bulle datée de Saint-Pierre de Rome, le 30 avril 1155, ont ratifié le privilége précédent.

On remarque seulement dans ces deux pièces qu'il est fait mention du prieuré de Beaumont ou Saint-Thibaut des Bois; de l'église de Taix au diocèse de Nevers; des églises de Pèmes et du Tombeau, au diocèse de Besançon, et de l'église de Dissangis au diocèse d'Autun; et que ces deux papes ont accordé au monastère de Saint-Germain le droit de libre sépulture pour ceux qui voudraient s'y faire inhumer, à l'exception des gens excommuniés, et les droits de l'église paroissiale réservés.

D. Viole, ibid, p. 222 à 228, et gr. Cartul. de Saint-Germain, fᵒˢ 8 vº et 9 rº.

## CCCXXVIII.

### ACCORD ENTRE L'ABBÉ DE SAINT-GERMAIN ET GEOFFROY DE DONZY AU SUJET DE DIGES.

(An 1151.)

Hugues, évêque d'Auxerre, atteste que la contestation qui existait depuis longtemps entre Gervais, abbé de Saint-Germain d'Auxerre, et Geoffroy de Donzy, au sujet du droit de garde sur le nouveau bourg de Diges, bâti du temps de cet abbé, a été réglée, et que Geoffroy a fait abandon de ses prétentions au monastère, dans la personne d'Ardoin, successeur de l'abbé Gervais.

In nomine sancte et individue Trinitatis, ego Hugo, Autissiodorensis dictus episcopus, et presentibus et futuris notum fieri volo, quod controversia pro salvamento novi burgi de Digia, inter Gervasium, abbatem Sancti-Germani, et Gaufredum Donziacum, diu habita hoc modo fuerit ventilata. Idem etenim Gaufridus, in eodem novo burgo qui tempore domni Gervasii abbatis edificatus est, sicut in cetera potestate Digie, que extra firmitatem ejusdem ville est, salvamentum annone et nummorum calumpniabatur. Predictus ta-

men abbas illud, quia contra rationem videbatur, reddere nolebat. Quo defuncto, tempore domni Arduini abbatis, loco illius succedentis, sic tandem controversia illa finem accepit. Auditis etenim utriusque partis allegationibus et judicibus, ex more, in partem segregatis, judicio definitum est : quod si Arduinus, abbas, et monachi Sancti-Germani duos aut tres ydoneos testes haberent, qui, tempore antecessorum domni Gaufredi, burgus absque salvamenti reddicione, semel aut secundo usu et consuetudine augmentari vidissent, et hoc juramento probarent, nisi dominus Gaufredus eis rationabiliter contradiceret, eorumdem probationem acciperet, et de cetero de salvamento illo ecclesiam Sancti-Germani in pace dimitteret; ita tamen ut sine spontanea voluntate ipsius vel heredum ejus, burgi firmitas deinceps non dilatetur. Quia vero testibus Bovoni scilicet mareglerio et Rodulpho de Oleriis non contradixit, eorum probationem accepit. Decretum est eciam quod si illi de Vergerio inde calumpniam fecerint, dominus Gaufredus, seu successores ejus abbati, et capitulo Sancti-Germani garentiam jure et racionabiliter portabunt.

Verum quia huic placito non interfui, Arduinus, abbas, et ipse Gaufredus ante me venerunt, quod factum fuerat recognoverunt et concesserunt, et ut sigilli mei impressione cartam munirem rogaverunt. Quod autem ante me recognitum fuit, et concessum laudavit capitulum Sancti-Germani, et B....., uxor Gaufredi, et duo filii ejus, Herveus scilicet et Gaufredus. Hujus rei testes : Stephanus, abbas Regniaci ; Gaufredus, abbas de Rupibus, et XXIX alii subsequenter in carta conscripti.

Actum est hoc, anno ab Incarnacione Domini M° C° L° I° ; Eugenio papa, presidente ; Ludovico, rege Francorum et duce Aquitanorum; Theobaudo, Blesensium comite; Willelmo, Nivernensi comite; Hugone cancellario.

Grand Cartul. de Saint-Germain, M^s du XIII^e siècle, f° 55, r° ; Bibl. d'Auxerre, n° 140, — Lebeuf, Mém. sur l'hist. d'Auxerre, pr. t. II, n° 29.

## CCCXXIX.

### DROITS DU COMTE DE TROYES SUR LA VILLE DE CHABLIS.

(An 1151.)

Henri, comte de Troyes, palatin, reconnaît par la charte ci-dessous qu'il a bien amodié,

à Anséric de Montréal, les revenus qu'il reçoit de l'église de Saint-Martin de Tours, pour droit de garde de la terre de Chablis; mais il n'a point abandonné la garde proprement dite de cette même terre, ni son droit annuel de procuration, ni le droit de fidélité payé par les habitants. Il déclare qu'il ne peut s'en décharger sur personne.

Quoniam præteritarum rerum memoria facile labitur et transit, ego, Henricus Trecensis comes, palatinus, ad præsentium et futurorum notitiam volo pervenire quod cum reditus meos, quos in villa Chableiæ, pro custodia, ab ecclesia Beati-Martini Turonensis habeo, Anserico de Monteregali, nobili viro, contulissem, Mauricius, tunc præpositus Chableiæ, et magister Asalon et Robertus de Vernevellis, ex parte capituli Beati-Martini Turonensis, meam præsentiam adierunt. Audierant enim quod quidquid habebam apud Chableiam, prædicto contuleram Anserico; et ut factum meum revocarem vehementer institerunt. Ego autem respondi eis quod custodiam prædictæ villæ et procurationem semel in anno mihi persolvendam, et hominum fidelitatem Anserico de Monteregali non contuli; nec alicui conferam, cum eandem custodiam extra manum meam ponere non possim, nec debeam.

Et ut hoc ratum permaneat et firmum, per præsentem paginam sigilli mei impressione munitam, omnium memoriæ commendare curavi. Hujus rei testes sunt Theobaldus, comes Blesensis; Willelmus, comes Nivernensis; Odo, constabularius; Willelmus de Domino-Petro; Aserinus de Sagnello; ex parte ecclesiæ Willelmus, Senonensis archidiaconus; Landricus de Treci; Mauricius, præpositus de Chableia; Asalon, canonicus Sancti-Martini; Johannes, maior de Chableia; Raenbaudus, Milo, servientes Sancti-Martini de Chableia. Actum est hoc, anno dominicæ Incarnationis M° C° LI°; Eugenio papa; Ludovico, Francorum rege.

D'après un imprimé des Archives de l'Yonne, p. 125, F. de la prévôté de Chablis; — Chantereau-Lefevre, traité des fiefs, preuv. p. 3, d'après le Cartul. de Champagne.

## CCCXXX.

### PRIVILÉGE D'HUGUES, ARCHEVÊQUE DE SENS, EN FAVEUR DE L'ABBAYE DES ÉCHARLIS.

(An 1151.)

Par cette charte, l'archevêque déclare avoir pris le monastère des Echarlis sous sa pro-

tection. Il en énumère tous les biens de la manière suivante : Le lieu de Villers, dans lequel le monastère est fondé ; le lieu de Fontaine ; des terres et un moulin à Villefranche ; Arblay ; des vignes à Château-Renard; les Escharlis et l'usage dans la forêt de Wevre; les granges de Chailleuse, de Taloan, de Vaumorin ; des vignes à Joigny; Beauciard ; un moulin et des prés à Theil ; usage dans la forêt de Bornisoie, etc.

Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, dilecto sibi in Christo fratri Landrico, venerabili Scarleiarum abbati, ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Postulasti, dilecte in Domino frater, totaque per te cui prees congregacio, quatinus dona et concessiones vel alias adquisitiones monasterio cui, Deo auctore, presides, factas, decreti nostri sigillato privilegio confirmaremus, quatinus firmiori ea munimine in perpetuum idem monasterium possideret. Quia igitur dignum est justis postulationibus assensum prebere, sicut ceteros sancte ecclesie episcopos fecisse cognovimus ; nos quoque, sub sancte Senonensis ecclesie tutela et protectione monasterium ipsum quod Dei dispensatione suscipimus et presentis scripti patrocinio communimus ; statuentes ut, quecumque bona seu possessiones in presentiarum idem monasterium in nostro episcopatu juste possidet, sive in futurum possessurum est, firma ei illibataque permaneant.

Expressiusque de presentibus possessionibus loquentes, nominamus et confirmamus : locum Villaris in quo abbatia sedet, sicut est in plano et nemore; quem dederunt Siguinus Grossus et Balduinus Fuinardus; — laudem Milonis de Curtiniaco et filiorum ejus Willelmi, Jocelini, Rainaldi; — locum qui dicitur Fontane, cum appendiciis suis ; — terram quæ est in parrochia Villefranche, quam dedit Siguinus Rufinus, sicut eam partiebatur cum monachis de Dici ; — totam partem suam sicut est in plano et nemore ; — molendinum cum appendiciis suis quod est juxta eandem villam ; — aliam quoque terram ibi circa, que fuit Aganonis de Castellione et Exulis fratris ejus ; — et aliam que fuit Galterii Baderanni ; — locum Herbleti, cum appendiciis suis ; — vineas Castri-Reinardi et domum cum orto ; — locum Scarleiarum ; — aesentiam totius nemoris quod Wevra dicitur ; id est omnem omnium animalium usum, nominatimque pastionem porcorum, ligna ad ardendum, ad edificandum et ad ceteros usus, excepto quod nec dare nec vendere licet ; et ex parte villæ quæ Septempilis dicitur ad extirpandum ad prata facienda dumtaxat, sicut mete designant ; — grangiam Chaillosæ cum appendiciis

suis; — medietatem nemoris quod dicitur Bornesetum; — vineas Joviniaci; grangiam quæ est in parrochia Taloen, cum appendiciis suis; — grangiam Vallis-Morini, cum appendiciis suis; — locum qui dicitur Belcherrium; — molendinum et prata Thiliæ; — prata quoque Fossemore.

Sane laborum vestrorum quos propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis vestrorum animalium nullus a vobis decimas exigere presumat; statuentes etiam ut quascumque possessiones, quecumque bona inpresentiarum juste et canonice possidetis, et illibata permaneant.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum locum temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione et sustentacione concessa sunt usibus omnibus profutura. Si qua igitur *ut supra*, page 327.

Anno ab Incarnatione Domini M° C° LI.

Original Arch. de l'Yonne, F. des Echarlis, l. 1re, s. l. 3e.

## CCCXXXI.

### CHARTE DE L'ARCHEVÊQUE HUGUES POUR L'ABBAYE DE DILO.

(An 1151.)

Par cet acte le prélat reconnaît avoir confirmé aux chanoines (de Prémontré) la possession du lieu de Dilo, ainsi que l'avait fait son prédécesseur, l'archevêque Henri; il leur accorde, en outre, l'usage de ses bois pour tous leurs besoins.

In nomine sancte et individuæ Trinitatis, ego Hugo, sanctæ metropolitanæ æcclesiæ archiepiscopus, universis tam presentibus quam futuris in perpetuum. Litterarum apices ad hoc inventos fuisse credimus, ne res memoria dignæ oblivioni traderentur, sed posteritati futuræ retinenda mandarentur.

Eapropter notum vobis fieri volumus quia locum qui vocatur Deilocus, sicut predecessor noster, Henricus, piæ memoriæ archiepiscopus, canonicis secundum ordinem æcclesie Premonstratæ degentibus, liberum dederat et quietum eis, et nos similiter, salvo pontificali jure, concedimus; nemus quo-

que nostrum ad omnes usus sibi necessarios eis tribuimus. Si igitur aliquis imposterum super hoc eos presumpserit inquietare et hujus conscriptionis nostræ cartulæ contra ire, anathematis se vinculo religatum agnoscat a nobis, et in extremi die judicii divinæ subjaceat ultioni.

Actum est publice Senonis, anno ab Incarnatione Domini M° C° LI°; regnante Ludovico, rege Francorum et duce Aquitanorum; consecrationis vero nostræ anno IX°. Hujus rei testes sunt : Herveus, prepositus et Gastinensis archidiaconus; Guillermus, Senonensis archidiaconus; Symon, thesaurarius; Odo, decanus; Matheus, precentor; Simon, cellerarius, et Stampensis archidiaconus; Rainaldus, Pruvenensis archidiaconus; Petrus, capellanus; Gosbertus de Jaunia; Rainerus de Brena; Simon, canonicus.

Original; Arch. de l'Yonne, F. Dilo, l. I, s. l. 3^e.

## CCCXXXII.

### ACCORD ENTRE L'ABBAYE DE DILO ET ETIENNE DE CHAMPVALLON AU SUJET DE LA TERRE DE THORY.

(An 1151.)

L'archevêque de Sens déclare avoir réglé, de la manière suivante, une contestation élevée entre l'abbaye de Dilo et Etienne de Champvallon :

Les chanoines abandonnèrent à Etienne sa partie du territoire de Thory, que celui-ci leur réclamait, à condition que s'il n'avait pas d'enfants de sa femme, tout ce qu'il possédait dans ce même lieu ferait retour à l'abbaye : ce qui fut, en effet, exécuté; et Reine, sa femme, qui avait reçu de lui cette terre en dot, ratifia le traité après la mort de son époux.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Hugo, Senonensis archiepiscopus, notum fieri volumus universis presentibus et futuris, qualiter contentionem quandam quæ fuerat inter canonicos Deiloci et Stephanum de Canvalone, pacificavimus. Canonici partem quandam territorii de Tori, super qua calumniam eis inferebat Stephanus, ei, tali pacto, dimiserunt : quatinus, si non habens heredem ex uxore sibi desponsata ex hac vita discederet, partem illam quam prediximus sed et quicquid habebat in territorio de Tori, ecclesia Deilocensis in perpetuum possideret. Cujus rei testes sunt : Manasses, Tre-

censis archidiaconus; Guiardus de Sellenniaco; Galterus Bozsacrez, monachi Pontiniacenses; Petrus, capellanus noster; Milo, canonicus Trecensis; Mainardus de Turni et Jolduinus, filius ejus; Petrus Turgis; Petrus Lonbardus.

Quando venit ergo tempus in quo Deus, in cujus humana conditio potestate consistit eum solvere naturæ jura disposuit, corporis cum incommoditate gravi tetigit. Pacti igitur quod cum canonicis Deilocensibus inierat, recordatus, quicquid habebat in territorio de Tori, ecclesiæ Deilocensi tribuit. Quo defuncto, et apud Deilocum, sicut vivens ipse petierat, sepulturæ tradito, uxor ejus, Regina nomine, quæ ab eo prefatam in dote terram acceperat, circumsedente omni conventu æcclesiæ tam clericorum quam laicorum, abbatem Robertum ex eadem terra revestivit. Presentibus et laudantibus Odelina, defuncti matre; Ansello Buissello et Garnero, fratribus ejus; filioque Guerrici Bucel, nepote suo; testante etiam Hilduino, priore Sancti-Sidronii; Stephano, priore Sancti-Florentini; Guillermo, Sancti-Florentini canonico; Teobaldo, presbitero de Germini. Omnium autem istorum testes sunt Siwinus Amblechen; Teodoricus Bucca-Ferri; Petrus, presbiter Briennonis; Giraldus de Canlousto, Herbertus; Evroardus; Frodo de Briennone; Herbertus de Tori, Alerinus, filius ejus.

Actum est, anno ab Incarnatione Domini M° C° LI°; regnante Ludovico in Francia.

Original scellé autrefois; Archiv. de l'Yonne, F. Dilo, l. VII.
(Voyez ci-après n° CCCXL.)

## CCCXXXIII.

### DONATION FAITE PAR HENRI, ÉVÊQUE DE TROYES, A L'ABBAYE DE DILO.

(An 1151.)

Henri, évêque de Troyes, déclare qu'à la sollicitation du roi et de plusieurs grands personnages, il a donné à l'abbaye de Dilo son fief de Vaujuraine qu'il avait acheté de la dame Hélie de Villemaur.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Henricus, Dei gratia Tre-

censis æcclesiæ minister humilis, universis in Christo fidelibus in perpetuum. Notum facimus tam presentibus quam futuræ posteritati quod gloriosissimi Ludovici, regis Francorum, atque reverendi Hugonis Senonensis archiepiscopi, necnon illustrissimi Teobaldi, Blesensium comitis et uxoris ejusdem Mathildis, dulcibus precibus inclinati, æcclesiæ Beatæ-Mariæ Deiloci, amore Dei, et pro animarum remedio predecessorum nostrorum, casamentum nostrum Vallis-Gisanæ concessimus, quod juste acquisivimus a domina Helia de Villemauro, laudantibus filiis ejus et Milone, clerico, qui ab ea tenere debebat in feodo; pro sustentatione canonicorum in æcclesia Deilocensi Deo servientium, et ad usus eorumdem perpetuo tenendum.

Ne igitur res ista diligenter concessa, vel decedentium personarum mutatione, vel instabilium temporum successione, quod absit, posset obliterari, sigilli nostri impressione et testium subtitulatione corroborantes munire curavimus : magister Gibuinus, cantor et archidiaconus; Wirricus, archidiaconus; Stephanus Lupus, presbiter; magister Petrus Trabo et Rainerius, diaconi; Milo de Canlost; Angirmerus de Sizania; Petrus Bibitor, subdiaconi; Herbertus, decanus de Sancto-Saviniano; Wirricus; Tierius; Rogerius, monachi nostri; Otrannus, serviens noster; Petrus, abbas Sancti-Petri de Cella; Savericus, elemosinarius Cluniacensis; Haimo, prior Sancti-Sepulchri; anno Verbi Incarnati M C LI; regnante Ludovico Juniore in Francia.

Original; Archives de l'Yonne, F. Dilo, l. XXII, s. l. 1re.

## CCCXXXIV.

### DONATION PAR SALON DE BOUILLY A L'ABBAYE DE DILO.

An 1151.)

Hugues, archevêque de Sens, rapporte, dans la pièce ci-après, que Salon de Bouilly a donné à Dieu, à l'église Notre-Dame et aux chanoines de Dilo tout ce qu'il possédait et ce qu'une autre personne tenait en fief de lui dans le moulin et la pêcherie de Fricambaut, à condition que les chanoines lui paieraient annuellement deux muids de grain. Après avoir payé longtemps cette rente et avoir bâti deux moulins dans l'emplacement de Fricambaut, les chanoines associèrent Salon à la possession de ces moulins et lui donnèrent 100 sous, afin de racheter la rente en grains qu'ils lui servaient, mais aussi à condition qu'il paierait

la moitié des dépenses de l'écluse, des moulins et de la pêcherie, pour pouvoir jouir de la moitié du revenu de ces moulins, etc.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Hugo, æcclesiæ Senonensis archiepiscopus, notum fieri volumus universis presentibus et futuris quod Salo de Boolliaco dedit Deo et æcclesiæ Sanctæ-Mariæ Deiloci, et canonicis ibidem Deo servientibus, quicquid habebat et quicquid alius ab eo tenebat in molendino et in piscatione de Fricambaut, tali sub conditione ut singulis annis ei solverent duos modios annonæ. Cui cum multis annis eos exsolvissent et in area de Fricambaut duo molendina construxissent, ad pacis et amiciciæ custodiam inter Salonem et Deilocensem æcclesiam, in molendinis eum associaverunt et centum ei solidos dederunt, tali pacto ut annonam supradictam amplius non reciperet ; sed expensarum tam exclusæ quam molendinorum et piscationum in omnibus medietatem solveret et reddituum mediam partem acciperet, et si de molendinis, vel eorum pertinentiis, eis aliqua calumnia exurgeret, ipse eam per omnia jure eis pacificaret ; quod sub fidei suæ sacramento fideliter facturum se promisit ; et concessit eis omnes veteres usus quos molendinum vel exclusa, sive piscatio, in rebus Salonis habere solebant antiquitus ; laudante hoc Emmelina, uxore Salonis, cui pro laude ista quædam vacca cum vitulo suo data est a canonicis.

Hujus rei testes sunt : Burchardus de Sellenniaco, Mainardus de Turne et Jolduinus filius ejus ; Iterus de Mellenniaco ; Johannes de Venossa ; Giraudus de Canlosto ; Petrus Turgis ; Bovo de Jalgis ; Petrus de Bolle, procurator Salonis. Daimbertus autem, dominus Sellenniaci, laudavit hæc omnia, de cujus feodo erant molendina et eorum pertinentia ; et concessit canonicis quatinus, si Saloni militi casato suo quicquam aliud ibi cum molendinis ædificare promiserit, ipsi cum eo absque ulla calumnia licenter ædificent ac libere possideant ; laudante hoc Alpazide, uxore illius, ac Auvalone, filio ejus, et Burchardo, fratre suo ; Guiardo quoque Malo-Clerico qui quasdam calumnias inferebat canonicis super eodem commercio. Dederunt igitur canonici Dainberto pro laude hac tredecim libras denariorum ; filio ejus Auvaloni, equarum pullum ; Guiardo Malo-Clerico, viginti solidos ; et reddent, singulis annis, Saloni quindecim denarios census in crastina die Nativitatis Dominicæ ; Guiardo Malo-Clerico, quinque.

Ne futuris ergo temporibus super hoc aliquis calumniam inferat canonicis

Deilocensibus, litterarum inscriptione, sigilli nostri impressione et testium intitulatione confirmare curavimus. Testes sunt : Manasses, Trecensis archidiaconus; Guiardus, monachus Pontiniacensis; Galterus Botsacred; Petrus, canonicus Senonensis; Milo, canonicus Trecencis; Teodericus Bucca-Ferri; Ansellus Bussellus; Stephanus de Canvalone; Giraudus et Odo et Boso de Canlosto; Avinus, famulus; Petrus Turgis; Frodo et Garnerus de Briennone. Actum est publice, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quinquagesimo primo; regnante Ludovico Juniore in Francia.

Original scellé autrefois; Arch. de l'Yonne, F. Dilo, l. 1re, n° 3.

## CCCXXXV.

### CONFIRMATION PAR GUILLAUME III, COMTE DE NEVERS, D'UN ACCORD PASSÉ ENTRE HELDRED DE VINCELLES ET L'ABBAYE SAINT-MARIEN.

(An 1151.)

Le comte reproduit et confirme une charte d'Hugues, évêque d'Auxerre, contenant le règlement des différends qui existaient entre Heldred ou Heldric de Vincelles et l'abbaye de Saint-Marien, au sujet de la dîme de ce lieu. Heldred prétendait que la charte avait été faite sans son consentement; les chanoines ayant prouvé le contraire, il se soumit.

La charte de l'évêque porte que les chanoines feront remise, à Heldred, des deux années de dîmes qu'il a perçues depuis le commencement du débat, et qu'ils lui donneront, en outre, 40 sous.

L'évêque déclare ensuite qu'ils seront exempts de payer la dîme pour les produits de leur culture, et qu'ils jouiront du tiers de toute la dîme qu'Heldred réclamait.

Res celebri digna memoratu, quanto ab eminentioribus personis agitur, tanto decentius est eam sic premuniri ut inviolabiliter conservetur. Proinde ego Willelmus, Nivernensis comes, notum volo fieri tam presentibus quam futuris inter canonicos Sancti-Mariani et Heldredum de Vincellis ortam contencionem fuisse de querela que in presentia Hugonis, Autissiodorensis episcopi, agitata fuerat, et terminata et ejusdem sigilli attestatione signata; cartam inde compositam cum Heldredus suo assensu non esse factam diceret, productis legitimis testibus in medium a canonicis, cartam veram et suo assensu factam recognovit.

Ne igitur in posterum de re eadem ad longevum tempus, vel proximum,

iterum oriretur contencio, utriusque partis assensu, dignum duxi ipsam cartam et hanc actionem meam per quam carta vera esse dinoscitur, in una pagina conscribi, sigillique mei attestacione confirmari.

Hujus enim recognitionis quam Heldredum fecisse predixi, testes sunt isti : Thebaudus de Truncei; Gaufredus de Cableia ; Hugo, vicecomes de Blace; Robertus de Canverno.

Hoc quod subscribitur exemplum est cartæ prædicti Hugonis, episcopi Autissiodorensis, causam eorum et pacem plenius determinantis.

† In nomine sanctæ atque individuæ Trinitatis, Hugo, Autisiodorensis episcopus, ut eorum quæ fiunt rata et inconcussa permaneret sentencia, utiliter provisum est, pro labilitate memoriæ, scripto hæc ipsa in posterum servanda commendare. Notum proinde sit omnibus tam præsentibus quam futuris quod inter canonicos Sancti-Mariani, et Heldricum (sic), filium Gaufridi de Vincella, diu extitit magna contencio pro decima ejusdem villæ, nec prius terminari potuit quam nostram presentiam adirent. Cum itaque ad hoc ventum esset, ut utrique nostram super hac re dispositionem expectarent, censuimus quatinus prædicti canonici, memorato Heldrico cuncta, si qua proinde in eos foris fecerat et quæ de ipsa decima per duos annos contencionis acceperat et detenuerat, remitterent, et XL insuper solidos darent, eo pacto ut et quæ ipsorum carruca infra terminos ipsius decimationis excoleret, unde præfatus Heldricus decimam exigebat, libere possiderent et tocius pro qua contendebant decimæ terciam ex integro partem acciperent. Præterea statutum est ut decimatorem videlicet qui decimam coadunaret vel communiter pari assensu conducerent, vel singillatim : Heldricus scilicet per duos annos et canonici semper in tercio providerent.

Ut ergo hæc pactio firma et stabilis in perpetuum servaretur, placuit nobis eam nostri sigilli privilegio communire. Actum est hoc, anno ab Incarnatione Domini M° C° L° I°, indictione XIII^a^. Hujus autem rei testes sunt : donnus Arduinus, abbas Sancti-Germani ; Stephanus, cellerarius ; Gauterus, viator ; Herveus de Jafeth ; Petrus, scriba (1).

Original scellé autrefois ; Arch. de l'Yonne, F. Saint-Marien, l. XLVIII, s. l. 2^e^.

(1) La charte originale de l'évêque Hugues porte comme témoins, outre les précédents : Bernardus, archipresbiter ; Hugo de Digia ; Stephanus d'Escant ; Arnaudus de Tociaco ; Galterius de Ponchi ; Hugo, frater ejus ; Pontius de Varziaco ; Raaudus ; Guido de Sancto-Mamerto ; Erveus, prepositus episcopi ; Garnerius, prepositus Sancti-Germani. — (Ibid.)

## CCCXXXVI.

### CESSION PAR LE PRIEUR DE NOTRE-DAME DE SENS A L'ABBAYE DE SAINT-MARIEN D'AUXERRE.

(An 1151.)

Humbaud, prieur de Notre-Dame de la porte Saint-Léon de Sens, et son couvent, rapportent avoir donné aux chanoines de Saint-Marien d'Auxerre tout ce qu'ils possédaient sur le territoire de Valprofonde, sans autre réserve que les serfs; ce qui fut confirmé par le couvent de La Charité.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Quia labilis est humanæ fragilitatis memoria, ut ea que fiunt in posterum reserventur, utiliter aut sapienter provisum est, ne oblivione aliqua deleantur, scripto commendari.

Notum proinde sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego, Humbaudus ecclesiæ Sanctæ-Mariæ de Porta Sancti-Leonis prior, et totus ejusdem ecclesiæ conventus, concessimus canonicis in ecclesia Sancti-Mariani, apud Autisiodorum comorantibus, quicquid omnino habebamus in territorio Vallisprofundæ, sine aliquo retinemento, exceptis servis et ancillis ecclesiæ. Laudavit et concessit hoc totus ecclesiæ Sanctæ-Mariæ de Caritate conventus ; cujus sigillo atque munimine carta firmata est.

Hujus autem rei testes sunt : Rainaldus, archidiaconus; Stephanus, capellanus; Hugo, prepositus regis; Garnerius, furbitor; Gaufridus, maior; Johannes, filius Hugonis. Actum est hoc anno Incarnationis dominicæ M° C° LI°, indictione XIIII^a.

Original; Arch. de l'Yonne, F. Saint-Marien, l. XLI, scellé du sceau du prieuré de La Charité-sur-Loire, oblong, représentant un buste de Notre-Dame.

## CCCXXXVII.

### CESSION PAR LES SIRES DE TRAINEL A L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1151.)

Par cette charte, Hugues, archevêque de Sens, atteste qu'Anseau de Trainel et ses frères Garnier et Guérin ont abandonné, à l'église de Pontigny, tout ce qu'ils possédaient dans la

forêt de Saint-Etienne, et qu'ils ont fait également cession à la même abbaye de tous leurs droits sur les granges de Bœurs et de Chailley.

Cet acte fut passé à Sens, en présence du roi Louis-le-Jeune.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Hugo, Senonensis archiepiscopus, notum fieri volo omnibus hominibus, præsentibus atque futuris, quod Anselmus de Triannel et fratres ejus, Garnerius et Garinus, laudaverunt atque concesserunt ecclesiæ Pontiniacensi quidquid juris habebant in nemore Sancti-Stephani, et quidquid memorata ecclesia tenebat apud grangiam Burs, et apud eam quæ Calliacum dicitur, et in omnibus pertinentiis earumdem, ut omnia libere et quiete, et sine omni contradictione, perpetuo jure, possideat eadem ecclesia Pontiniacensis.

Id ipsum laudavit et concessit domina Elisendis, mater supradictorum fratrum. Ista laudatio atque concessio celebrata est, anno dominicæ Incarnationis M° C° L° I°, in urbe Senonensium, in præsentia domini nostri excellentissimi regis Francorum et ducis Aquitanorum, Ludovici, et in præsentia nostra sub his testibus qui sequuntur : testis Odo, decanus Senonensis; testis Simon, thesaurarius Senonensis; testis Petrus, capellanus noster; testis Manasses, archidiaconus Trecensis; testis Borchardus de Montemorence et Tericus Galerannus; ipse quoque dominus rex testis est. Nos etiam attestamus et sigilli nostri impressione rem gestam confirmamus.

Original scellé; Arch. de l'Yonne, F. Pontigny, l. XXII, s. l. 1re.—Gallia christ., 2e éd., t. XII, instr. Sens, n° XXXIX.

## CCCXXXVIII.

### CHARTE D'ACCENSEMENT POUR L'ABBAYE DE REIGNY.

(An 1151.)

Il résulte de cet acte que les moines de Reigny ont acquis ou reçu en don, de plusieurs personnes, différentes parties de la terre de La Basèle.

Anno Verbi incarnati M. C. LI, epacta prima, concurrente septimo, indictione decima-quarta, ex parte Stephani et sociorum ejus, hujus rei testes

sunt : ipse Stephanus, prepositus de Castro-Censurii; Hugo Letardus, Gibaldus, minister terræ ejusdem; Stephanus Catels; Rainaudus Bonamie; Petrus Aveline; Ligius de Dorneci.

In terra de La Basele dederunt nobis Bricius et Petrus, fratres, quartam partem, de via usque ad rivum juxta pratum; et Maria, uxor Guidonis et Lambertus Geraudus similiter quartam partem quam ipsi in eadem terra habebant. Idem Lambertus vendidit nobis aliam terram quæ est juxta illam sedentem in valle Bertheri; dederunt nobis omnia quæ habebant; similiter Thibertus Paluels quicquid in eadem terra habebat dedit nobis.

Copie du XVII^e siècle tirée d'un M^s du monastère de Reigny; Archives de l'Yonne, F. Reigny, l. I, s. l. 1^re.

## CCCXXXIX.

### FONDATION DE L'ABBAYE DE NOTRE-DAME DE LA POMERAIE.

(Après l'an 1151.)

Hugues, archevêque de Sens, annonce, dans la charte ci-après, qu'Héloïse, abbesse du Paraclet, à la prière de personnes pieuses, a fait abandon à la comtesse de Blois (Mathilde de Carinthie) du lieu de la Pomeraie pour y fonder un monastère.

Il relate ensuite les conditions de cette fondation, qui sont, entre autres, la soumission à l'église du Paraclet.

Ego Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum omnibus fieri volo, præsentibus et futuris, quod Heloyssa, Paraclitensis abbatissa, interventu religiosorum virorum, concessit Blesensi comitissæ, laude et voluntate totius capituli sui, locum Pomerii ad construendam abbatiam, statutis inter se quibusdam conventionibus, quas duximus annotandas.

Statutum itaque fuit et divisum quod, hac prima abbatissa Pomerii, quæ nunc est, constituta, domina Gertrude, nobili et honesta fœmina, quæ canonice electa fuit apud Paraclitum de dominabus ejusdem ecclesiæ, cæteræ quæ post ipsam primam substituentur in eodem loco, canonice eligentur secundum aliarum consuetudinem ecclesiarum, et assumentur de ipsa ecclesia, si in ea potuerint inveniri. Sin autem, transibunt ad ecclesiam Paracliti,

et de ea sibi assument abbatissam, et ad aliam per electionem non licebit eis pertransire ecclesiam, quoniam alium ordinem nisi Paraclitensem non licebit eis observare. Abbatissa vero Paracliti semel in anno ibit Pomerium, et sedens in capitulo emendabit, si quid fuerit emendandum, de ordine, vel de aliqua re ad ordinem pertinente.

Pro concessione sane prædicti loci dedit comitissa ecclesiæ Paracliti tres modios frumenti, per singulos annos in molendino suo Pruvini sub Crevecor, laude quidem filiorum suorum comitum Henrici, Theobaldi et Stephani; promisitque rem juste garantire. Et hoc fuit ad voluntatem abbatissæ Paraclitensis, et totius capituli sui. Promisit et abbatissa Paracliti, promisit et comitissa, quod nec per dominum papam, nec per alium aliquem quod factum fuerat aliquo modo immutaretur, sed et conditiones inter utramque ecclesiam superius designatæ a neutra parte abolerentur. Harum conventionum mediatorem me posuerunt et abbatissa, et comitissa, atque, benigna utriusque partis postulatione, in manu accepi rem sicuti fuerat simpliciter ac devote celebrata, opitulante Domino in finem permanere.

Ut autem et modernis et successuræ posteritati firmum et ratum habeatur, autoritate sigilli nostri muniri fecimus sub chirographi divisione.

Gallia christ., 2e éd., t. XII, instr. Sens, nº XLII, col. 38-39.

## CCCXL.

### DONATION PAR SIMON PICHERED ET AUTRES A L'ABBAYE DE DILO.

(Après l'an 1151.)

Hugues, archevêque de Sens, rapporte que Simon Pichered a donné à l'église de Dilo tout ce qu'il possédait ou pourrait avoir dans le fief de Thory. Thibaud, comte de Blois, pour répondre aux désirs des chanoines, fit entrer en religion une fille de Simon qui avait des droits sur ce fief.

La charte relate ensuite le don fait par Etienne de Champvallon, de ce qui lui appartenait dans le même fief de Thory.

Les différents seigneurs de qui relevaient ces fiefs ratifièrent ces donations et reçurent des présents des chanoines.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ego Hugo, Senonensis æccle-

siæ archiepiscopus, existentium presentiæ et futurorum posteritati in perpetuum. Cum sanctæ matris æcclesiæ primo pastori Petro dominicas oves pascendi nequaquam cura committitur, nisi prius Dei dilectione se ferventem tercio fateatur manifeste nobis ostenditur, quia pastores qui perfecte Deum diligunt, gregi dominico tam spiritualem cibum quam etiam corporale subsidium, propinare non negligunt.

Hujus rei gratia, notum vobis fieri volumus quod Symon Pichered dedit, Deo et æcclesiæ Beatæ-Mariæ de Deiloco, quicquid habebat et quicquid post decessum matris uxoris suæ habiturus erat in feodo de Thory. Pro hoc ergo beneficio, canonici Deilocences decem libras ei dederunt et quoddam pratum et unam vineam apud Joviniacum. Teobaldus etiam, comes Blesensis, canonicorum precibus inclinatus, quandam Symonis filiam, quæ in prefato feodo successura erat jure hereditario, monialem fecit. Garinus autem de Venisiaco a quo feodum illud Symon tenebat, et uxor Garini, Petronilla, sed et filius ejus Ansellus, hoc laudaverunt. Item, Stephanus de Canvalone reddidit se ipsum æcclesiæ pretaxatæ et pro anima sua eidem dedit æcclesiæ quicquid habebat in feodo de Thori, laudante hoc uxore sua, nomine Regina, quæ ab eo feodum illud in dote susceperat; et Odelina, matre sua; Ansello, Bussello et Garnero, fratribus suis; Bucello quoque nepote suo, filio Iterii Bucel. Ansellus autem de Venisiaco, a quo prefatum tenuerat Stephanus feodum, et frater Anselli, Freherus, sed et uxor sua Elisabeth hoc laudaverunt.

Huic ergo caritati caritatem remetientes, Deilocenses canonici centum solidos Ansello dederunt et unum equum; et Frehero, viginti quinque solidos; uxori quoque Anselli, viginti solidos. Sed quum tunc temporis Freherus miles non erat, promisit Ansellus quia, quando miles fieret, terram ab eo nunquam teneret, nisi prius hæc omnia laudaret et confirmaret. Si igitur quælibet in futuro persona ex omnibus ad feodum de Thori pertinentibus, quæ omnia libera prorsus et quieta canonicis Deilocensibus concedit Ansellus, in perpetuum possidenda, exceptis tantum corporibus hominum, aliquam rem modicam vel grandem calumniare presumpserit, Ansellus eis omnia adquietabit.

Ceterum ne futuris temporibus aliquis hanc conscriptionis nostræ paginam audeat temerare, nos solliciti de commissis a Domino nobis ovibus suis, sigilli nostri auctoritate, testiumque subscriptione corroborare curavimus, et malefactorem illum, quicumque sit, nisi digna emendatione satisfecerit, ana-

thematis jaculo percutimus. Testes sunt Herveus, prepositus; Guillelmus, archidiaconus; Symon, thesaurarius; Gosbertus de Jolnia; Adam, miles ejusdem Anselli; Odo de Ruz, prepositus; Adam, famulus.

Original scellé autrefois; Arch. de l'Yonne, F. Dilo, l. VII.

## CCCXLI.

### DONATION PAR ERMENSENDE, DAME DE VILLEMAUR, ET SON FILS, A L'ABBAYE DE DILO.

(An 1152.)

La dame de Villemaur et Pierre, son fils, cèdent aux chanoines de Dilo tout ce qui leur appartient dans la forêt de Vaumort. Ils se réservent toutefois, ainsi que leurs hommes qui dépendent de cet aleu, d'y prendre du bois pour leur chauffage et pour construire leurs maisons.

Ego Hugo, Senonensis archiepiscopus, notum fieri volumus universis præsentibus et futuris quod Ermensendis de Villamauri et Petrus, filius ejus, quicquid in foresta Vallismauri, et in omnibus quæ ad forestam pertinent, tam nemoris quam planæ terræ, pro sexaginta solidis dederunt canonicis ecclesiæ Deilocensis, tali pacto, ut ipsa et filii ejus, et homines sui qui ad idem alodium pertinent, ligna ibi accipiant ad calefaciendum se, vel ad domos suas ædificandas, si voluerint. Vendendi autem aliquid ex eo potestatem non habebunt. Laudantibus hæc Fulcone et Gulielmo, filiis Ermensendis et filia sua S...cilina. Sciendum est tamen, quia quicquid Ermensendis, seu liberi ejus, in præfato nemore vel ejus pertinentiis habebant, ab ecclesia Deilocensi sub sex denariis census tenebunt.

Hujus rei testes sunt : Symon, thesaurarius; Raynaudus, archidiaconus; Josbertus de Jaunia; Leobaudus et Fulco de Grun, sacerdotes; Paganus de Vico-Novo, canonicus Sancti-Joannis; Fromundus, scriptor; Gauterus, presbyter; Milo, maior; Raynandus, filius Giraudi.

Actum est Senonis, anno Verbi Incarnati M° C° LII°; regnante Ludovico Juniore rege Francorum et duce Aquitanorum.

Extr. d'un recueil de chartes copiées au XVII^e siècle; Arch. de l'Yonne, F. Dilo, l. XX.

## CCCXLII.

### ACCORD AU SUJET DE LA TERRE DE THORY APPARTENANT A L'ABBAYE DE DILO.

(An 1152.)

Une contestation s'était élevée entre les chanoines de Dilo et la mère et les frères d'Etienne de Champvallon, au sujet de la terre de Thory, que ce dernier avait donnée à l'abbaye. L'archevêque atteste qu'elle a été terminée par le paiement d'une indemnité en argent que les religieux firent aux réclamants.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Hugo, Senonensis archiepiscopus, notum fieri volumus tam existentiæ presentium quam posteritati futurorum qualiter contentio quædam quæ exorta fuerat inter canonicos Deilocenses et Stephani de Canvalone matrem et fratres, de territorio de Thori quod dederat Stephanus æcclesiæ Deilocensi pacificata est.

Canonici Deilocenses dederunt Odelinæ, matri Stephani, et fratri suo Garnero septem libras denariorum; Ansello Bussel et Alerino de Canvalone, quadraginta solidos; Landrico, fratri Stephani, quinque solidos; qui omnes liberum et quietum concesserunt et laudaverunt æcclesiæ Deilocensi quicquid pertinet ad territorium de Thori, tam in nemore quam in plana terra, sive pratis, exceptis tantum corporibus hominum.

Dedit etiam Adelina æcclesiæ Deilocensi duodecim denarios census, laudantibus filiis suis, Garnero et Landrico, Ansello quoque Bussel et Alerino de Canvalone.

Testes hujus rei sunt : Helveus, prepositus ; Simon, thesaurarius ; Teodericus Bucca-Ferra; Hugo, cambellanus et alii plures.

Actum est publice, anno ab Incarnatione Domini M° C° L° II°; regnante Ludovico Juniore in Francia.

Original ; Arch. de l'Yonne, F. Dilo, l. VII, n° 3.

## CCCXLIII.

### DONATION PAR GAUTIER BREEPEURE A L'ABBAYE DES ECHARLIS.

(An 1152.)

Le roi Louis-le-Jeune, étant à Lorris, confirme une donation faite aux moines des Echarlis, par Gautier Bréepeure, de tout ce qu'il possédait à Palecy. Marie, femme de Gautier, a approuvé ce don.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, amen. Ego Ludovicus, Dei gratia rex Francorum et dux Aquitanorum. Quecunque monasteriis et pauperibus Christi conferuntur, ad nostram spectat benignitatem ea approbare et confirmare et per collatam nobis divinitus potentiam eadem protegere.

Proinde notum sit universis presentibus et futuris quod, in presentia nostra, Galterus Breepeure, Maria uxore sua assentiente, fratribus Scharleiensibus in perpetuum donavit quicquid habebat in loco qui Paleciacus dicitur; et de beneficio ecclesiæ XXV libras habuit. Nepos Galteri, Fulco de Sancto-Andrea laudavit donum et XXX solidos habuit de karitate fratrum. Fulco Vitulus, de cujus feodo movebatur, simul cum filio suo Stephano, assensum suum huic dono prebuit et laudavit; unde et XL solidos habuit.

Nos denique, ad plenam totius negocii confirmationem, factum istud laudavimus; et, ne cujuspiam calumpnia vel violentia predictis fratribus deinceps super hoc nocere possit, nostri sigilli auctoritate fecimus confirmari. Actum Lorriaci, anno ab Incarnatione Domini M. C. LII; astantibus in palatio nostro quorum ascripta sunt nomina et signa :

S. Guidonis, buticularii;

S. Mathiæ, constabularii;

S. Mathiæ, camerarii.

Data per manum Hugonis, cancellarii. (Monogramme.)

Original scellé autrefois; Arch. de l'Yonne, F. des Echarlis, l. 1re, s. l. 3e.

## CCCXLIV.

### SENTENCE PRONONCÉE SUR DES DÉBATS EXISTANT ENTRE L'ABBAYE DES ECHARLIS ET SEGUIN DIT L'ENFANT.

(An 1152.)

Hugues, archevêque de Sens, raconte comment Seguin l'Enfant, qui prétendait que les moines des Echarlis défrichaient induement la forêt de Wevre et la réduisaient en prés, après avoir été débouté de ses prétentions par sentence de la cour de l'archevêque Henri s'enflamma de colère et fit incendier les maisons des Echarlis et ce qui était dedans; et qu'alors Hugues, évêque d'Auxerre, qui était accouru à la prière des moines, et qui avait mission de l'archevêque malade, étant assisté d'un grand nombre de personnages ecclésiastiques et d'un laïque, tant pour les moines que pour Seguin, prononça définitivement sur le sujet de la querelle. Il fut ordonné, en conséquence, que les moines pourraient défricher 60 arpents de bois en dehors des prés déjà faits, et qu'ils auraient tout droit d'usage dans la forêt, depuis l'Yonne, du côté du monastère, pour bâtir, pour brûler, et pour leurs troupeaux, excepté qu'ils ne détruiraient pas les haies établies pour la défense du village, et que si celles qui existent étaient brisées par la guerre ou l'incendie, Seguin pourrait en refaire d'autres, etc.

Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, dilecto sibi in Christo fratri Landrico, venerabili Scarleiarum abbati et fratribus qui cum eo sunt, eorumque successoribus, salutem et pacem. Pacis compositionem que inter vos et Siguinum qui dicitur Infans, facta est, ne vel a memoria hominum in futurum labatur, vel ab aliquo temerario ausu pax eadem temeretur, litterarum nostrarum serie perpetuare et impressi sigilli nostri auctoritate confirmare curavimus.

Querebatur predictus Siguinus quod fratres vestri nemus Wevre ultra quod deberetur ad prata facienda devastabant. Dicebat etiam sibi fieri injuriam si alterius loci quam Scarleiarum habitatores usuariam nemoris sui haberent. Fratres vero, ex dono Viviani, patris Siguini, de nemore se habere quantum vellent ad prata excolenda ad proprios usus, dicebant; et, quia idem Siguinus alia vice de pratis faciendis et de usuaria calumpniam moverat in curia bone memorie predecessoris nostri domini Henrici, adjudicatum eis fuisse et quod de pratis faciendis inclamabant, et ad omnia loca sua tocius nemoris usuariam, nec a cepto opere pratorum desistebant. Ea propter

Siguinus, ira commotus, domos Scarleiarum et ea que in eis erant conburi fecit, grande et grave eis malum inferens. Igitur dominus Hugo, Autisiodorensis episcopus, qui precibus fratrum aderat, et quos a latere nostro misimus, quia infirmitate propediebamur, fratres nostri Willermus, archidiaconus; Herveus, prepositus; Matheus, precentor; Rainandus, archidiaconus; Petrus, noster capellanus; abbates quoque, Girardus de Sancto-Petro-Vivo; Joduinus de Fonte-Johannis; Stephanus de Renniaco; Norpardus de Vallelucenti; Gaufridus de Fertivitate, Ysenbardus de Pressi, presbiteri; Gauterius, decanus : ex parte Siguini, prior Joviniaci; Odo Grossus, de Tuciaco, hoc modo rem determinaverunt.

Dixerunt quod monachi sexaginta arpenta nemoris ad prata excolenda haberent ultra clausuram pratorum quam jam excoluerant; quod et factum est; omnem vero usuariam tocius nemoris ad omnia loca sua a flumine Ichauna versus abbatiam, tam sibi quam animalibus suis, omni tempore, ligna quoque ad ardendum, ad edificandum, ceterosque necessarios usus, excepto dare vel vendere et excepto destruendis haiis illis que propter munitionem ville jam facte fuerant; si autem ille que facte fuerant destructe fuerint, solummodo igne vel gerra (sic), liceat ei alias reedificare; pastionem etiam porcorum, absque ullo pasnachio, ex illa hora qua nemus apertum fuerit, ita tamen ut nemus illud non possit teneri in clausura contra monachos Scarleie ad plus, nisi a festivitate Sancti-Remigii usque ad festum Sancti-Andree apostoli, et hoc maxime tempore pastionis; nam ceteris annis, quibus pastio non fuerit, ibunt libere et absolute, absque omni calumpnia, per totum nemus.

Concessa est hec compositio ab utraque parte, sub testibus supradictis. Affuerunt et isti testes : Gaufridus de Fertivitate, Isembardus de Pressi, presbiteri; Engirbaudus de Pruneto et fratres ejus Agano et Gaufridus, fratres archiepiscopi; Hugo de Pressi; Josbertus, gener Siguini Infantis et alii multi. Apud Fertivitatem laudavit hoc donum Rachel, uxor Siguini Infantis, cum filiis suis Siguino et Viviano, coram his testibus : Gaufrido de Fertivitate; Rainaudo de Quidoth, presbiteris; Engirbaudo de Pruneto et Agalone fratre ejus; Hugone Seinello; Siguino de Auctisiodoro; Erberto, Urrici filio et aliis multis.

Quod si quis de hac compositione monasterium vestrum scienter injuriari presumpserit, anathematis eum animadversione percellimus donec resipiscat

et injuriato monasterio digne satisfaciat. Factum autem hoc, anno nati Verbi M. C. LII; episcopatus vero nostri, nono.

Original scellé autrefois ; Archives de l'Yonne, F. des Echarlis, l. VIII, s. l. 1re. — Gallia christ., t. XII, instr. de l'église de Sens, n° XLIII.

## CCCXLV.

### DONATION PAR SEGUIN L'ENFANT A L'ABBAYE DES ECHARLIS.

(An 1152.)

Hugues, archevêque de Sens, constate que Seguin l'Enfant a fait don, à l'abbaye des Echarlis, de toute la terre et du bois qu'il possédait entre la grange des Vieux-Echarlis et le bois des Sources, etc.

Ego Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum fieri volo, tam presentibus quam futuris, quod Siguinus Infans dedit Sancte-Marie de Scarleiis, post obitum suum perpetuo jure possidendum, quicquid terre et nemoris possidebat inter grangiam cui nomen est Vetus-Scarleia et illud nemus quod dicitur de Fontibus, et inter nemus de Pressi usque ad pratum Engelbaldi de Boolosa, et illam viam que erat antiquitus juxta marzellam que dicitur Pulsus cervorum, usque ad pratum Amalrici de Parneto, retento sibi hominum suorum usu, quandiu nemus adplanatum non fuerit, excepto quod dare vel vendere de nemore non possunt.

Hujus rei testes sunt : Josbertus tunc temporis prior de Scarleiis ; Adam et Lambertus, monachi ; Rainaldus, presbiter de Quidot ; Hugo de Paris ; Teobaldus, Evrardus, Andreas, Isembardus, Herbertus, Hundebaldus, omnes de Seppols et hii presentes in ipsa demonstratione adfuerunt.

Postea vero apud Fertivitatem, presente abbate Landrico ejusdem loci cum suis, et recitatis omnibus his sicut gesta fuerant, laudavit hoc totum Rachel, uxor ejusdem Siguini, cum filiis suis Siguino et Viviano, et filia nomine Damet, coram his testibus : Ansallo, presbitero de Septempilis ; Gaufrido, presbitero de Fertivitate ; Josberto, monacho de Sancto-Casio ; Stephano Albo ; Agalone de Pruneto ; Odone Malo-Vicino ; Hugone Seinello ; Galterio Badaran ; Galterio de Sancto-Romano, et aliis quampluribus.

Ne hoc autem oblivione deleatur, litteris tradere et sigilli nostri auctoritate confirmare precepimus. Anno ab Incarnatione Domini M° C° L° II° ; episcopatus autem nostri, nono.

Original scellé autrefois ; Arch. de l'Yonne, F. des Echarlis, l. VIII, s. l. 1re.

## CCCXLVI.

### PRIVILÉGE DU PAPE EUGÈNE III POUR L'ABBAYE DE SAINT-JEAN DE SENS.

(An 1152, 21 juin.)

Le pape déclare, dans cette bulle, prendre l'abbaye Saint-Jean sous sa protection. Il énumère les églises qui en dépendent, savoir : celles de Marolles, Voisines, Soisy, Carres, Nibelles, Voux, Chevry, Châteaurenard, Sainte-Geneviève-des-Bois, Vinneuf, Montargis, Saint-Léon au faubourg de Sens, Grez, Noyen, Saint-Sauveur, Pecy, Mirvault et Notre-Dame d'Orléans.

Le pape rappelle aussi le droit qu'a l'abbaye de percevoir le revenu des prébendes du Chapitre de Sens l'année où elles vaquent par la mort des chanoines titulaires.

Eugenius, servus servorum Dei, dilectis filiis Fulconi, abbati ecclesie Beati-Johannis Evangeliste, que juxta muros Senonensis civitatis sita est, ejusque fratribus, tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis in perpetuum.

Quotiens illud a nobis petitur quod religioni et honestati convenire dinoscitur, animo nos decet libenti concedere et petentium desideriis congruum impertiri suffragium.

Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus ; et prefatam ecclesiam, in qua divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimur ; statuentes ut, quascumque possessiones, quecumque bona eadem ecclesia in presentias juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, Deo propitio, poterit adipisci, firma vobis, vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis :

Ecclesiam Beati-Georgii de Matriolis ;

Ecclesiam Beati-Sulpicii de Viciniis, cum omnibus appenditiis ejus;
Ecclesiam Beatæ-Mariæ de Sosiaco;
Ecclesiam Beati-Petri de Carris;
Ecclesiam Beati-Sulpicii de Nibella;
Ecclesiam Beatæ-Mariæ de Vois;
Ecclesiam Beati-Martini de Capriaco;
Ecclesiam Beati-Stephani de Castro-Rainardi;
Ecclesiam Beatæ-Genovefe;
Ecclesiam Beati-Georgii de Viconovo;
Ecclesiam Sanctæ-Mariæ de Monteargio;
Ecclesiam Sancti-Leonis in suburbio Senonensi;
Ecclesiam Sanctæ-Mariæ de Gresso;
Ecclesiam Beati-Martini de Noein;
cum omnibus earum appendiciis.

Ex dono Senonensis capituli, ecclesiam Sancti-Salvatoris;

In Meldensi episcopatu, ecclesiam de Peceio;

Et ecclesiam de Miraldo, cum omnibus ejus pertinentiis;

In Aurelianensi parrochia, ecclesiam Beatæ-Mariæ, quæ nuncupatur inter murum et fossatum, cum omnibus pertinentiis suis.

Annuos quoque reditus singularum prebendarum decedentium canonicorum Senonensis ecclesiæ, quemadmodum a communi capitulo ejusdem ecclesie vobis rationabili providentia collati et scripti sui pagina confirmati sunt, favoris nostri auctoritate vobis nichilominus confirmamus.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat, etc., *ut supra*, p. 327.

† Ego Eugenius, catholicæ ecclesiæ episcopus, S.

(Suivent les signatures des cardinaux.)

Datum Signie, per manum Bosonis, sanctæ Romanæ ecclesiæ scriptoris, XI kalendas julii; indictione XV; Incarnationis dominice anno M° C° L° II°; pontificatus vero domini Eugenii III, papæ, anno VIII°.

Original, Bibl. de la ville de Sens. — Gallia christ., 2e éd., t. XII, inst. Sens, n° XLIV.

Par une charte de 1145, Hugues, archevêque de Sens, avait confirmé l'abbaye Saint-Jean dans la possession des églises de Marolles et de Voisines qui lui avaient été données par l'archevêque Daimbert, et dans celle des églises de Soisy, Carres, Nibelles, Voux, Chevry,

Châteaurenard, Sainte-Geneviève, Vinneuf, Montargis et Saint-Léon de Sens données par son prédécesseur Henri-le-Sanglier; enfin il lui avait fait don des églises de Grez et de Noyen.

Original; Bibl. de Sens.

## CCCXLVII.

### DONATION PAR HOUDOUIN DE VILLEMAUR A L'ABBAYE DE VAULUISANT.

(An 1152, 24 novembre.)

Houdouin de Villemaur déclare avoir confirmé l'abbaye de Vauluisant dans la possession de tout ce qu'il lui avait donné, ainsi que son père, à l'exception de la chaussée de Flacy, qu'il conservera ou détruira à son gré.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Notum sit omnibus fidelibus christianis quod ego Holdouvinus de Villamauri concessi et landavi ecclesie Vallislucentis, jure habendum et in perpetuo possidendum, quicquid tenebat de hereditate mea, de jure meo et de elemosina patris mei, excepta calceia de Flasceio; que, quamdiu voluero, integra permanebit; et, quando voluero, dissolvam eam.

Hujus concessionis testes fuerunt : Drogo Strabo, de Villamauri; Girardus de Averleio; Galterus Trecasinus; Durannus, coquus; Milo de Chanleiolo; Garnerius, filius Vitalis de Chanleiolo; Petrus Strabo; Johannes, incisor.

Factum est hoc apud Villammaurum, VIII° kalendas decembris, anno ab Incarnatione Domini M° C° L° II°; Engenio Romæ, Hugone Senonis, Henrico Trecis presulantibus; Lodowico Francorum rege regnante. Et ut hoc ratum et inconcussum omni tempore habeatur, precibus meis sigillo domini Hugonis Senonensis archiepiscopi signatur, et Henrici Trecensis episcopi.

Original scellé des sceaux de l'archevêque de Sens et de l'évêque de Troyes; Arch. de l'Yonne, F. Vauluisant, l. x.

## CCCXLVIII.

### DONATION FAITE A L'ABBAYE DE DILO PAR HUON ET PIERRE DE CHAMPLOST.

(Entre 1152 et 1168.)

Par cette charte, Huon et Pierre de Champlost, frères, confirment aux religieux de Dilo la propriété de tout ce qui leur appartenait dans la forêt de Vareilles, et sur le territoire de Giroles et de Theil, etc. Huon se réserva cependant, pour lui et pour ses hommes, l'usage dans les bois.

Ego Hugo, Dei gratia, Senonensis archiepiscopus, notum esse volumus, universis tam existentibus quam futuris hominibus, quod Huo de Canlosto et Petrus, frater ejus, pro remedio animarum suarum et antecessorum suorum, dederunt ecclesiæ Beatæ-Mariæ de Deiloco quicquid habebant in foresta de Varelliis, sive in his quæ ad forestam pertinent et in alodiis de Gerolis et in finibus Tilii. Retinuit tamen Huo in foresta usuale suum et hominum suorum, scilicet ut in ea ligna capiant ad calefaciendum se, ad domos proprias faciendas vel reparandas; vendendi vero aliquid ex ea, sive dandi, ipse vel homines ejus nullam potestatem habebunt. Retinuit etiam ibi justiciam sæcularium hominum, exceptis illis quibus canonici garentiam ferre voluerint. Sciendum est autem quia quicquid Huo et frater ejus, in foresta vel pertinenciis ejus habebant, ab ecclesia Deiloci sub censu sex denariorum tenebant. Et quoniam nemus præfatum cum pertinentiis suis possidebunt, censum sex denariorum militibus præfatis dimiserunt. Dedit etiam idem Huo, ecclesiæ pretaxatæ, quicquid inibi seu in aliis locis ab antecessoribus suis canonici acquisierant. Et quoniam in decima de Pareto præfatus Huo jus suum esse dicebat, de terris quas inibi canonici acquisierant decimam eis dimisit et in pace concessit. Laudavit hoc Emelina, uxor Huonis et filia ejus Odelina, et Ermengarz, uxor Petri fratris Huonis, et Petrus, filius Petri Chain de Varelliis.

Ne igitur futuris temporibus hoc deleret oblivio, sigilli nostri authoritate confirmatum est et testium honestorum attitulatione roboratum, et ne præfato Huoni vel ejus hæredibus super hoc liceat ecclesiæ præfatæ calumpniam aliquam inrogare, sigillo nostro, et strenui principis, comitis videlicet Henrici sigilli impressionem superaddi disposuimus, ut, utroque sigillo, charta præsens

corroborata ecclesiæ prætaxatæ inexpugnabile conferat munimentum. Rei igitur coram nos gestæ testes sunt : Simon, thesaurarius ; Raynerus de Brana ; Josbertus de Jana ; Burchardus, filius vicecomitis ; Hilduinus Li Menanz ; Garnerus de Mulinuns; Raynardus Crassus, etc.

Extr. d'un Recueil de Chartes copiées au XVII^e^ siècle ; Arch. de l'Yonne, F. Dilo, l. xx.

## CCCXLIX.

### EXEMPTION D'HENRI I, COMTE DE TROYES, POUR L'ÉGLISE DE SAINT-FLORENTIN.

(Après 1152 et avant 1181.)

Le comte annonce à ses prévôts et autres officiers de Saint-Florentin qu'il a accordé à l'église de cette ville la même liberté, pour ses celliers, qu'aux religieux de Dilo et aux religieuses de Foissy, pour les leurs qui sont également à Saint-Florentin. Il ajoute qu'il a pris cette église sous sa protection, avec ses dépendances et le pré de Grenes et le cens de Bovon de Noem.

Henricus, Trecensis comes, palatinus, universis præpositis ac servientibus suis Sancti-Florentini et Eliæ de Sancto-Florentino salutem. Noveritis quod ecclesiæ Sancti-Florentini talem libertatem in cellario suo concessi qualem dedi fratribus Deiloci, et dominabus Fusciaci, in cellariis suis, quos habent apud Sanctum-Florentinum : unde mando vobis quatenus hanc libertatem dictæ ecclesiæ conservetis, et dictam ecclesiam cum omnibus pertinentiis suis, et cum prato de Grenes et censu Bovonis de Noem quæ in protectione mea suscepi, tanquam res meas, custodiatis et protegatis, et priori ejusdem ecclesiæ, sub bona pace, habere et tenere faciatis ; et ab aliquo exinde priorem injuste vexari aut offendi nullatenus sustineatis; scientes quod si sermo super hoc aliquo modo ad me reverteretur, graviter sustinerem sed gravius vindicarem.

D. Viole, M^s^ du XVII^e^ siècle, t. III, p. 258 ; Bibl. d'Auxerre, n° 127.

## CCCL.

### CHARTE DE GUILLAUME III, COMTE DE NEVERS, CONTENANT ÉCHANGE DE BIENS AVEC L'ABBAYE DE MOLÊME.

(An 1153, 10 juillet.)

Guillaume III, comte de Nevers, déclare par cette charte qu'il a obtenu de l'église de Molême la terre et le bois qu'elle possédait entre Lichères et Sainte-Vertu, puis ses biens situés à Lézinnes. En échange, il annonce qu'ayant égard à cet abandon, il a cédé à l'abbaye le droit d'*Herban* qu'il avait à Tronchoy, un cens au même lieu et la liberté de vendanger à volonté et d'établir des gardes de vignes. Il a donné aussi à l'abbaye tout ce qu'il possédait à Montreuil, *Rinneo*, *Suriaco*, excepté les hommes libres ou serfs qui y habitent, et en s'y réservant le droit de taille sur ces hommes.

Il ajoute que si son frère Rainaud, autrefois comte de Tonnerre, revenait de la Terre-Sainte, il lui ferait ratifier cet acte de don et d'échange.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, notum sit omnibus tam præsentibus quam futuris, quod Willelmus, illustris Nivernensium comes, terram et nemus quod ecclesia Beatæ-Mariæ Molismi, inter Lescherias et Sanctas-Virtutes, obtinebat, voluit habere. Hæc terra et nemus dividitur a terra Willelmi Grossi-Brachii, et a terra Sancti-Michaelis Tornodori, et aliorum hæredum Poliaci. Petivit iterum comes et suum esse voluit quod prædicta ecclesia, apud Lisinnias et in finagio Lisinniarum, possidebat. Abbas itaque, domni comitis voluntati et petitioni satisfaciens, quæ præscripta sunt ei concessit, et totus in communi capitulo conventus.

Comes autem, ad donum ecclesia benigne respiciens, eidem ecclesiæ contulit, in mutuo et eleemosina, suum herbantum quod habebat in Truncheio; ac censum quem Brutinus et Ymgandus et Fornerius ibidem tenebant; addidit et comes et concessit potestatem vindemiandi, et vineis custodes ad libitum imponendi, dum quæ vindemiæ essent. Si aliquis de domo Molismi, vel ex præcepto abbatis ad opus vinearum veniret, et sua bestia damnum vineis inferret, reddendo catallum abiret libera. Bestiæ vero, sic dictum est, venientium ad opus vinearum ibi pascentur.

Dedit iterum comes quidquid habebat Monasterello, Rinneio, Suriaco, et in toto finagio, præter servos seu liberos, et ancillas vel liberas, et præter

talliam quam in his possidet. Concessit præterea quidquid ibidem monachi possent acquirere.

Si vero domnus Rainaudus, olim comes Tornodori et frater Willelmi Nivernensium comitis, Domino annuente, reverteretur, spopondit domnus comes quod hæc donatio et mutuatio a fratre prænotato rata et inconcussa teneretur. Hoc itaque totum, ut inscriptum est, laudavit Willelmus, Nivernensium comes; Ida, comitissa; Willelmus, suus filius.

Testes autem qui hoc ipsum viderunt et audierunt subscribuntur. Et primo ex parte ecclesiæ testes :

| | |
|---|---|
| Guarini, maioris Molismi; | Herberti, cubicularii. |
| Olrici Ventarii; | |
| Ex parte comitis testes : | |
| Willelmi Grossi-Brachii; | Gaufredi, Nivernensis, tunc tenentis præposituram Tornodori; |
| Oberti Jalliaci; | |
| Frederici; | Odonis Maille; |
| Forneri; | Hugonis, sui nepotis. |

Data est hæc carta Tornodori, regnante Ludovico rege Francorum; Godefrido præsidente Lingonicæ sedi, sexto idus julii, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quinquagesimo tertio, epacta vigesima tertia.

Petit Cartulaire de Pontigny, M^s^ du XVIII^e^ siècle; Arch. de l'Yonne, F. Pontigny, p. 44-45.

En 1156, S., abbé de Molême, ratifie la charte ci-dessus, et il ajoute que lui et son couvent ont approuvé cet échange, et que le comte a donné les biens qui le composent aux moines de Pontigny.

Ce qui fut passé dans le chapitre de l'abbaye de Pontigny.

Ibid., p. 45.

## CCCLI.

### DONATIONS FAITES PAR RAYNARD D'ARGENTEUIL ET SON FILS ROGER A L'ABBAYE DE MOLÊME.

(An 1153.)

Geoffroi, évêque de Langres, rapporte que Raynard d'Argenteuil enrichit l'abbaye de

Molême de différents biens, pour le salut de son âme, et à cause de son fils Guillaume qu'il y avait fait admettre enfant.

Il avait concédé à ce monastère les pâturages de Stigny; et, de plus, au moine qui résidait à Cusy, droit d'usage à Ancy-le-Franc et à Cusy ainsi qu'aux hommes du monastère, de la même façon qu'en jouissaient les siens propres, etc.

Mais longtemps après, Roger d'Ancy, fils du même Raynard, poussé par la cupidité, revendiqua le don fait par son père. Cependant, étant à l'extrémité, il renonça à ses prétentions, à la sollicitation de son frère Guillaume, alors prieur de Molême; et Raynaud de Rougemont, son seigneur, de qui il tenait son fief, donna son consentement à ce qu'il abandonnât à Molême le quart des dîmes d'Ancy-le-Franc.

Ego Gaudefredus, Dei gratia ecclesie Lingonensis episcopus, notum facio tam presentibus quam futuris quod Raynaldus de Argentolio, ecclesiam Molismensem tenere diligens, multis etiam beneficiis, pro salute anime sue, parentumque suorum, necnon pro Willelmo, filio suo, quem sub regula Beati Benedicti Deo militaturum eidem ecclesie puerum obtulit, sepius augmentavit. Concessit si quidem ejus hominibus, Eglentina uxore sua et filio Rogerio laudantibus, pascua de Sistiniaco, a tribus piris usque ad grossam quercum, et ab eadem quercu donec perveniatur ad viam que vulgo dicitur Chminus Chappoix, nullam insuper sibi justiciam retinens. Concessit etiam monacho ejusdem ecclesie Cuseyo commoranti usuarium villarum Ancheii et Cuseii, omnino, in planis, in silvis et in aquis; hominibus vero predicti monasterii eo modo quo sui homines utebantur; de casamentis autem suis quicquid eadem ecclesia quoquo modo acquirere posset libentissime annuit.

Elabente autem non parvo tempore, Rogerius de Anceyo, ejusdem Raynardi filius, maligni spiritus cupiditate ductus, donum patris sui quod ipse laudaverat, reclamavit. Tandem igitur, rogatu et exhortatione fratris sui Guillermi, qui tunc ejusdem ecclesie prior erat, dum in extremis ageret, super hac reclamatione resipiscens, memorata beneficia, nec solum libere remisit et quiete, verum etiam, de injusta monachorum vexatione pie penitens, rebus propriis dilatavit, assensu siquidem domini Raynaldi de Rubeo-Monte, videlicet domini sui, a quo hoc feodaliter tenebat; et Odone, filio Odonis, vicecomitis de Rubeo-Monte, et Raynaldo cum feminabus suis, Hugone et Joceranno assentientibus, sepedicte ecclesie, quartam partem decimationis tocius Anceii pro salute anime sue liberaliter contulit.

Ut autem hec in posterum inviolata et inconcussa permaneant, propter

pacis, caritatisque custodiam, donationem istam posteris commandantes fideliter confirmamus et sigilli nostri impressione communimus. Si quis autem, maligno spiritu suadente, huic nostre confirmationi pariter et attestationi contradicere vel adversari voluerit, sub Sancti-Spiritus anathemate, nisi digne resipuerit, divinum in perpetuum sentiat judicium. Actum est hoc, anno ab Incarnatione Domini M° C° LIII°; epacta XXIII; Ludovico, rege Francorum regnante.

Copie du XVI^e siècle, extraite du Cartulaire du Célérier de Molême et d'après une seconde copie de l'an 1668, tirée de l'original; Arch. de l'Yonne.

## CCCLII.

### GODEFROY, ÉVÊQUE DE LANGRES, APPROUVE LES DONATIONS FAITES A L'ABBAYE DE PONTIGNY PAR LE COMTE DE NEVERS.

(An 1153.)

L'évêque déclare approuver les donations de certains héritages du comte Guillaume III faites à l'église Notre-Dame de Pontigny; et comme ces biens, situés à Sainte-Porcaire, dépendaient de son fief, il ratifie, à la prière du comte, ces donations et abandonne aussi aux moines ce qu'ils possédaient dans le village de Sainte-Porcaire et autour de la grange de Beugnon, et qui relevait de son fief.

In nomine sancte et individue Trinitatis, ego Godefridus, Dei gratia Lingonensis episcopus, notum facio, tam futuris quam presentibus, quod Guillelmus, comes Nivernensis, dedit Deo et Beate-Marie Pontiniacensi et fratribus ibidem Deo servientibus quicquid habebat, vel alius ab eo tenebat, apud Sanctam-Porcariam, tam in silvis quam in planis et aquis, libere et absque ulla retentione, perpetuo possidendum. Me autem, quod de feodo nostro erat, rogavit ut hoc donum concederemus. Itaque hoc donum eisdem fratribus concedo. Concedo etiam quicquid in eadem villa de Sancta-Porcaria et circa grangiam de Bunione, de feodo nostro, ipsi monachi tenebant.

Et ut hec rata et inconcussa in posterum habeantur, sigilli nostri impressione cum testium annotatione munivimus. Testes sunt : Rainaudus, monachus; Arnaudus, canonicus et decanus Lingonensis; Ulricus, clericus, de

Lanniaco; Arembertus, conversus. Actum, anno Incarnationis dominice M° C° L° III°.

Original; Arch. de l'Yonne, F. Pontigny, l. v, s. l. 1re.

## CCCLIII.

### CONFIRMATION PAR RAHIER, VICOMTE DE SAINT-FLORENTIN, DE DONATIONS FAITES A L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1153, 29 mai.)

Il résulte de la charte ci-après que Rahier, vicomte de Saint-Florentin, a, du consentement de son fils Hugues et d'Ada, épouse de celui-ci, confirmé l'abbaye de Pontigny dans tous les biens qu'elle possédait, provenant du fief de son père Eudes; lesquels biens sont situés dans la forêt de Saint-Martin, à Saint-Florentin et à Champ-Trouvé. Et il y ajouta le don de ce qu'il possédait lui-même dans ce dernier lieu.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Hugo, archiepiscopus Senonensis, notum fieri volo omnibus hominibus præsentibus et futuris quod Raherius, vicecomes de Sancto-Florentino, laudante filio suo Hugone, et uxore Ada, concessit et confirmavit ecclesiæ Pontiniacensi, pro anima sua et omnium qui ad se pertinent, quicquid eadem ecclesia tenuit usque hodie, de casamentis ejus et patris ejus Odonis, quiete ac libere, jure perpetuo possidendum; id est quidquid jam dicta ecclesia tenet de casamento ejus in nemore Sancti-Martini, et quidquid tenet de casamento ejus apud Sanctum-Florentinum, et quidquid tenet apud Campum-Repertum, in prato quod dicitur Praiz. Dedit etiam idem Raherius, memoratæ ecclesiæ, de proprio suo, in eleemosina, quicquid habebat in terra Campi-Reperti, sive in dominio, sive in casamento, sicut portat via de communia versus aquam Esmanciam.

Ut et hoc et illa quæ superius memorata sunt præfata ecclesia dono et concessione ejus in perpetuum libere et quiete, sine omni contradictione, possideat, hujus concessionis et donationis testes sunt : Herveus, præpositus Senonensis; Manasses, canonicus Sancti-Johannis; Boso, decanus Sancti-Florentini; Guillelmus, clericus, Sancti-Florentini; Sevinus de Sancto-Florentino; Henricus de Sancto-Florentino, et Anselmus Boissellus.

Actum, anno ab Incarnatione Domini M° C° L° III°, in præsentia nostra, IIII$_{o}$ kalendas junii. Quod ut stabilius, firmiusque in posterum permaneat, in testimonium rei gestæ, cartulam hanc sigilli nostri impressione munitam esse voluimus.

Original scellé autrefois; Arch. de l'Yonne, F. Pontigny, l. XXXI, s. l. 1re.

## CCCLIV.

### DON DES MOULINS DE BOURG-BERAULT A L'ABBAYE SAINT-MICHEL DE TONNERRE.

(An 1153, 2 juillet.)

Le comte Guillaume III, de Nevers, étant à Ligny, atteste par cette notice avoir donné, à l'église de Saint-Michel, deux moulins situés au Bourg-Berault. En échange, les moines lui ont donné une terre et un bois situés depuis le chemin de Poilly à Lichères et de Sainte-Vertu à Vaucharme, près du grand chemin de Noyers à Auxerre.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Willermus, comes Nivernensis, Deo et ecclesie Beati-Michaelis Tornodori duos molinos (sic) quos habebat in Burgo-Beraldi, donavit, et in perpetuum habere concessit. Si vero molendinarius de redditibus molinorum, aut de his que ad molinos pertinent, injuriam fecerit, super his in curiam abbatis predicte ecclesie veniet responsurus, et, quantum equitas ejusdem curie dictaverit, executurus.

Habuit autem comes, pro hujuscemodi dono, in mutuum, terram et nemus que predicta ecclesia habebat infra terminos et fines qui subscribuntur : videlicet a via que ducit de Poliaco ad Lescheras et de Sanctis-Virtutibus ad Vallem-Calmi, juxta stratam publicam que ducit de Noeriis Altissiodorum.

Hoc donum et hoc mutuum laudaverunt et concesserunt, primo ex parte ecclesie : Petrus, abbas; Arnulfus, prior; totusque in communi capitulo conventus; deinde ex parte comitis: ipse Willermus, comes, uxorque ejus Ida et filius suus Willermus.

Ut autem hoc totum ratum et inconcussum in futurum permaneat, carta

hec inde est facta et sigillo comitis sigillata. Audierunt quoque et viderunt hec que dicta sunt viri isti quorum nomina subscribuntur :

S. Theobaudi, clerici comitis ; S. Magistri Stephani ; S. Rainaldi, vicecomitis ; S. Ade de Noeriis ; S. Willelmi Grossum-Brachium ; S. Hugonis de Prais ; S. Petri de Melesiaco ; S. Helie Boni-Amici ; S. Joffredi, dapiferi ; S. Joffredi, prepositi ; S. Johannis, filii Horulfi ; S. Fromundi ; S. Brutini.

Facta est hec carta Lanniaco, publice, anno ab Incarnatione Domini M° C° L° III° ; regnante Ludovico, rege Francorum ; Godefrido existente presule ecclesie Lingonensis ; luna VII^a ; epacta XXIII ; VI nonas julias.

Signé sur le Cartulaire : Jazu, Delafarge et Bertrand, notaires.

Cartul. Saint-Michel de Tonnerre, G, f° 25, r°, M^s du XVI^e siècle ; Bibl. de Tonnerre.

Dans une autre charte de la même date, Pierre, abbé de Saint-Michel, relatant la donation que lui fait le comte Guillaume, ajoute qu'il a approuvé la cession faite par ce dernier aux moines de Pontigny, des biens que le monastère de Saint-Michel avait donnés à lui comte, en échange des moulins de Bourg-Berault.

Archives de l'Yonne, petit Cartul. de Pontigny, p. 46.

## CCCLV.

### ACCORD ENTRE LE CELLÉRIER DE MOLÊME ET GOBERT D'ANCY-LE-FRANC.

(An 1153.)

Godefroi, évêque de Langres, met d'accord, en qualité de juge-arbitre, le cellérier de Molême et Gobert d'Ancy-le-Franc. Ce dernier abandonne à l'abbaye le moulin qu'il avait bâti à Ancy, sur l'écluse du moulin même des moines. Il rend aussi au cellérier un homme qu'il lui avait violemment enlevé, et il veut que les hommes de ce dernier jouissent du droit de pâturage à Ancy et à Cusy, de la même manière que ceux des chevaliers.

Ego Godefridus, Dei gratia Lingonensis episcopus, notum fieri volo tam presentibus quam futuris concordiam que inter Molismensem cellerarium et dominum Gosbertum de Anceyo, coram mei presentia, meque judice atque mediatore existente, statuta est. Habebat namque cellerarius Molismensis molendinum apud Anceyum situm, juxta quod in eadem exclusa predictus miles

aliud sibi composuit : unde inter ipsos non modica exorta est discordia. Quorum discordie et contentioni pacem integram inserere cupiens, ut ab injuria irrationabiliter cepta desisteret eundem militem portatus sum. Qui tandem nostris cedens monitis, quicquid in eodem juste (vel) injuste, possidebat aut reclamabat, Deo et Beate-Marie Molismensi contulit. Laudavit hoc, etiam ac concessit mater ejus Adelina, fraterque ejus Philippus.

Preterea, erat quidam homo, Gosbertus nomine, cognomine Copelet, sub predicti cellerarii dictione ac potestate constitutus, quem ille Guillermus violentia abstulerat ; sed monito nostro tandem resipiscens, querela dimissa libere et absolute, memorate ecclesie cellerario deinceps possidendum tradidit. Pascua vero nemorum utriusque ville, Ancei videlicet et Cussi, eodem modo et usu quo militum homines utuntur ejusdem cellerarii hominibus ulterius frui gratanter annuit. Ne autem hoc temporis interpositione e memoria haberetur (oblitum), litterarum descriptioni tradere curavimus, atque sigilli nostri impressione corroboravimus. Testes sunt horum Hubertus, Lingonensis ecclesie decanus ; Raynaldus, vicecomes ; Tornodori et multi alii.

Actum est hoc, Incarnatione Domini anno M° C° LIII°.

Copie du XVI^e siècle. Extrait du Cartul. du Cellérier de Molême ; Arch. de l'Yonne.

## CCCLVI.

### DONATION PAR MAINARD DE TURNY A L'ABBAYE DE DILO.

(An 1153.)

L'archevêque Hugues atteste que Mainard de Turny a fait don à l'abbaye de Dilo, pour le repos de l'âme de sa femme qui y est inhumée, de ce qu'il possédait dans les aleux de Séant. Il rapporte aussi la donation que fit Mainard de ce qui lui appartenait à Puiseaux, les hommes exceptés, pour l'admission de ses filles au monastère de Fossemore dépendant des religieux de Dilo.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum fieri volo universis presentibus et futuris, quod Mainardus de Turni dedit Deo et Beatæ-Mariæ de Deiloco, et canonicis ibidem

servientibus Deo, pro anima uxoris suæ, cujus corpus in eodem loco sepultum fuerat, partem suam alodiorum de Seant. Dedit etiam eis, pro filiabus suis quas in æcclesia Deilocensi religioni tradidit, quicquid habebat apud Puteolos, absque corporibus hominum ; laudante hæc omnia filio suo Jolduino.

Actum est publice, anno Verbi Incarnati M° C° L° III° ; regnante Ludovico Juniore in Francia. Hujus rei testes sunt : Helveus, prepositus; Guillermus, archidiaconus ; Rainerus de Brena ; Stephanus de Summeri ; Guiardus, frater ejus; Giraldus de Canlosto ; Hugo, camerarius ; Simon, coccus.

Original ; Arch. de l'Yonne, F. Dilo, l. I, n° 5.

## CCCLVII.

### ACCENSEMENT A L'ABBAYE DE REIGNY PAR IVON D'AVALLON.

(An 1153.)

Henri, évêque d'Autun, atteste qu'Ivon d'Avallon, sa femme, sa sœur, le mari de sa sœur et leurs fils ont donné à l'abbaye de Reigny, moyennant trois bichets de blé de cens, toute la terre qu'ils possédaient entre le ruisseau de Creussant et le bois du sire de Montréal jusqu'au ruisseau qui vient de Montjalin, et le pré de l'étang.

Per hujus cartæ testimonium, ego Henricus, Dei gratia Eduensis episcopus, notum fieri volo presentibus et futuris quod Ivo de Avalone, et uxor ejus et soror ejus, uxor Galdrici, et Galdricus, maritus ejus, et filii eorum Hugo Catins et uxor ejus, Galdricus, canonicus Avalonensis et Kalo, frater ejus, assensuaverunt fratribus Regniacensi ecclesiæ, eorumque successoribus, jure perpetuo, totam terram quam habebant inter rivum de Cresseant et boscum domini Montisregalis, usque ad rivum qui venit de Monte-Jalen et pratum de stagno, pro tribus *bichez de blé*, uno anno frumentum, et altero tremisiage.

Hujus rei testes sunt : Hermannus, archidiaconus; Hugo clericus, frater præpositi ; Landricus de Draci et Hugo, clientulus ejus ; Rainaudus, vicecomes Tornodorensis, et Hugo Catins, frater ejus ; Galdricus canonicus, et Kalo, frater ejus ; Wichardus, præpositus Avalonensis ; Gaufridus de Castelet ; Hugo Lupus ; Obertus de Atrebato.

De laudatione Guidrici et uxoris ejus, testes sunt : Willelmus, quondam abbas de Scarleiis ; Ansericus, dominus Montisregalis et uxor ejus Adelaidis ; Hugo Lupus et Andreas, sororius ejus, et Ivo, sororius Gaudrici, et Hugo Aurelianensis, famulus Viterii, cellerarii, et multi alii.

Facta sunt hæc, anno ab Incarnatione Domini M. C. LIII; epacta XXIII, indictione I, concurrente tertio.

Copie du XVII^e siècle ; Arch. de l'Yonne, F. Reigny, l. I, s. l. 1^re.

## CCCLVIII.

### DOTATION POUR L'ADMISSION D'UNE RELIGIEUSE DE L'ABBAYE DE LA POMERAIE.

(An 1153.)

L'archevêque Hugues rapporte la donation faite à l'abbaye de la Pomeraie, par un chevalier nommé Guiard, de la terre de *Cornilleo*, du quart des dîmes de Compigny et de divers autres biens, pour l'admission de sa fille au nombre des religieuses de ce monastère.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, Hugo, notum fieri volo tam presentibus quam futuris quod Guiardus, miles, dedit sanctimonialibus Pomerii, pro suscipienda filia sua, terram de Cornilleo, quæ est inter nemus et vineas ejusdem villæ, et totam terram Romagne cum clauso et nucariis ; et aliam partem terræ quæ est inter Romagnam et nucearium defuncti Oberti ; terram quoque in qua Petrus manet ; terram quoque quam Joscenius tenebat, et dimidiam terram putei ; et tres denarios census quos sanctimoniales solvebant ei de terra Galterii Brusle ; aliosque tres denarios census quos Phillis, uxor Richerii debet de terra Cornillei ; et unum denarium de ostisia in qua ipsa manet ; quartam quoque partem decime Compenniaci, quam ipse et frater ejus Garnerius quoque dedit ; terram et nemus de Charceio quam emit a Guiardo, filio Berte.

Hoc donum, si quis calumniatus fuerit, Guiardus et Garnerius quietum facient ab omni calumnia. Quod si non poterunt, dabunt commutationem laudabilem, consilio meo et assensu Pomeriensium. Hujus conventionis me ipsum fidejussorem dederunt per feodum quem Guiardus ipse tenet de me

apud Nailliacum. Insuper ut firmum maneat, sigillo meo confirmavi. Hujus rei testes sunt : Odo, decanus ; Simon, thesaurarius; Rainaldus, archidiaconus ; magister Josbertus ; Joisbertus de Jaunia ; Hilbertus, canonicus; Bartholomeus, dapifer ; Teobaldus, monetarius, et Stephanus Gorgia.

Actum Senonis, anno ab Incarnatione Domini M. C. L. III ; indictione quintadecima ; Ludovico rege Francorum.

Original scellé autrefois ; Arch. de l'Yonne, F. de l'abbaye de Notre-Dame de Sens ou de la Pomeraie, l. 2^e. H 912

## CCCLIX.

### VENTE PAR SALON DE COURLON A L'ABBAYE DE LA POMERAIE.

(An 1154.)

Hugues, archevêque de Sens, atteste que Salon de Courlon a vendu le quart des dîmes de Compigny aux religieuses du Paraclet de la Pomeraie. Il ajoute que ses chanoines ont cédé aux mêmes religieuses une portion des dîmes de *Creerias* provenant d'Herbert Wifel, afin d'être libérés d'une redevance de 4 setiers de grains.

La femme, les enfants du donateur et plusieurs autres personnes, seigneurs du fief ou intéressées à la donation la ratifièrent, ce qui nécessita la présence du grand nombre de témoins qui figurent dans la charte.

In nomine sancte et individuæ Trinitatis, ego Senonensis archiepiscopus, Hugo, notum fieri volo tam presentibus quam futuris quod Salo de Curteleoni vendidit sanctimonialibus Paracliti, apud Pomerium Deo servientibus, quartam partem decimæ de Compenneio. Canonici vero nostri solvebant Pomeriensibus, per singulos annos, quatuor sextarios annonæ in cellario suo, Senonis, quia Pomerienses concesserant eis partem decime quam Herbertus Wifellis dederat domui Pomeriensi apud Creerias. Propter hoc, emerunt predictam partem decimæ in usus Pomeriensium, eo videlicet pacto ut deinceps non solvant Pomeriensibus predictos annone sextarios quatuor, et defendant et conservent eis hanc partem decimæ adversus omnes calumniatores preter Walterium Rungifer.

Quod ut perpetuo maneat inconcussum, litteris annotare et sigillo nostro firmare curavimus. Actum, in presentia nostra, Senonis, anno ab Incarnatione Domini M C LIII.

Subscripsimus etiam personas nostras et testes qui interfuerunt et actioni et diversis temporibus facte laudationi. Hoc laudavit uxor Salonis et duo filii ejus, coram me; et interfuerunt : Herveus, prepositus; Odo, decanus; Willelmus, archidiaconus; Symon, thesaurarius; Matheus, precentor; Symon, cellararius; Rainaldus de Sancto-Juliano, archidiaconus; Joisbertus de Galnea; abbas Girardus de Sancto-Petro; abbas Girardus de Sancta-Columba; abbas Girardus de Sancto-Remigio; Bartholomeus, dapifer; Stephanus de Sancto-Mauricio; Balduinus de Clausa-Fonte. Quando Gaufridus, filius ejus hoc laudavit, interfuit Willelmus, archidiaconus; Bucchardus de Castellione; Frodmundus de Braio; Garnerius de Compennio; Hagano, frater meus; Stephanus, maior de Succeio; Robertus Grandis de Capella, et Fromundus de Sancto-Martino. Quando Stephanus de Sancto-Martino et Petrus, frater ejus, laudaverunt, interfuerunt : Herveus, prepositus; Willelmus, archidiaconus; Matheus, precentor; Bartholomeus, dapifer; Hugo, camerarius et Ansellus de Vova. Quando Emelina, uxor Henrici, militis, et soror ejus laudaverunt, affuerunt: Odo, decanus; Symon, thesaurarius; Rainaldus de Sancto-Juliano, archidiaconus, et magister Joisbertus. Quando Walterius Rungifer laudavit, de cujus casamento erat, interfuerunt : Herveus, prepositus; Willelmus, archidiaconus; Matheus, precentor; Rainaldus de Sancto-Juliano; Teo. canonicus; Joisbertus de Galnea; Bartholomeus, dapifer; Petrus, cognomine Miles; Petrus de Malo-Consilio; Michael, sellarius. Ex parte Galterii : Hilduinus Boeses; Stephanus Gorgia et Rainerius qui se occidit. Quando Gaufridus et Seguinus, filii Walterii Rungifer, laudaverunt, interfuerunt : Erlebaldus de Plasseio; Herbertus Rufus; Boamundus; Hulduinus Boeses; Mainardus de Braietis; Guiardus Poonellus et Hugo Pelliparius.

Original scellé autrefois; Archiv. de l'Yonne, F. de Notre-Dame de Sens ou de la Pomeraie, t. 2.
H 923

## CCCLX.

### BARTHELEMI DE LIGNY DONNE A L'ABBAYE DE PONTIGNY TOUS SES BIENS DE SAINTE-PORCAIRE.

(An 1154.)

Guillaume III, comte de Nevers, atteste que Barthelemi de Ligny a fait don à Pontigny

de tout ce qu'il possédait à Sainte-Porcaire, excepté 5 sous de cens ; il abandonne aussi le droit de pêche dans la rivière qui appartient à Pontigny.

Cet acte fut passé à Ligny, devant la tour du comte de Nevers.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Guillelmus, comes Nivernensis, notum fieri volo, omnibus hominibus præsentibus et futuris, quod Bartholomæus de Lanniaco, concessit et laudavit ecclesiæ Pontiniacensi quidquid quicumque homo tenebat ab eo in toto territorio Sanctæ-Porcariæ, sive in nemoribus, sive in planis, sive in pratis, sive in aquis, exceptis quinque solidis de censu quos memorata ecclesia reddebat Guiardo Cato, de Lanniaco. Concessit iterum idem Bartholomæus, supradictæ ecclesiæ, ut in nullis aquis quæ ad eam ecclesiam pertinent, tam ipse quam ejus successores, aut pro eis alii, quilibet, ullatenus piscarentur.

Hoc totum laudavit Ermengardis, uxor ipsius Bartholomæi, et Johannes et Daimbertus filii ejus.

Hujus rei testes sunt Guiardus de Saliniaco et Gauterius de Sancto-Sidronio, monachi Pontiniacenses; Theobaudus et Stephanus, clerici nostri; Obertus de Jalliaco ; Raaldus ab Autissiodoro ; Guiardus de Sancto-Mammerto; Guiardus Bellarea et Radulfus, tallator.

Actum Lanniaci, ante turrem meam, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quinquagesimo quarto.

Copie du petit Cartul. de Pontigny, p. 89, M^s du XVIII^e siècle; Archiv. de l'Yonne.

## CCCLXI.

### BULLE DU PAPE ANASTASE IV A L'ÉVÊQUE D'AUXERRE, AU SUJET DE L'ABBÉ DE SAINT-GERMAIN.

(An 1154.)

Anastase, s'adressant à l'évêque Alain, lui rappelle le jugement prononcé par le pape Eugène IV, dans le débat élevé au sujet du droit de juridiction de l'abbé de Cluny sur celui de Saint-Germain d'Auxerre. Il déclare confirmer cette sentence tant en faveur de l'évêque qu'en celle de l'abbé de Cluny. Il ajoute toutefois que, conformément à un décret du même pape Eugène IV, l'abbé de Cluny n'investira pas celui de Saint-Germain par

la crosse. — Ce décret du pape Eugène IV, daté de l'an 1148, est rapporté dans la Gallia, t. XII, n° XXXII des *Instruments* du diocèse d'Auxerre.

Anastasius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Alano, Autissiodorensi episcopo, ejusque successoribus canonice substituendis in perpetuum. Quæ a prædecessoribus nostris per judicium vel concordiam acta esse noscuntur, in sua volumus stabilitate persistere, ut imposterum robur obtineant confirmationis nostræ munimine roborari. Eapropter, dilecte in Domino fili Alane, episcope, tuis justis petitionibus gratum accommodantes assensum, concordiam quam prædecessor noster sanctæ memoriæ, papa Eugenius, super controversia quæ agitabatur de monasterio Beati-Germani inter Hugonem, bonæ memoriæ, prædecessorem tuum, et dilectum filium nostrum, Petrum, Cluniacensem abbatem, et monachos Sancti-Germani, fecisse dignoscitur, nos, ejus vestigiis inhærentes, apostolicæ sedis auctoritate firmamus, præcipientes ut in abbatia Sancti-Germani sine Cluniacensis abbatis consilio abbas nullatenus eligatur; electum vero approbandi vel reprobandi canonice, et, si dignus fuerit, in abbatem benedicendi, tam tu quam successores tui habeatis liberam facultatem; benedictus autem obedientiam episcopo Autissiodorensi promittat. Depositio quoque ipsius, si talis, quod absit, apparuerit judiciario ordine facienda, et tam abbatis quam monachorum canonica correctio ad te nihilominus pertinebit. Chrisma, oleum sanctum, consecrationes altarium vel basilicarum, ordinationes monachorum vel clericorum, qui ad sacros ordines fuerint promovendi, abbas et monachi Sancti-Germani ab Autissiodorensi episcopo, tamquam a diœcesano, accipiant, donec gratiam apostolicæ sedis habuerint.

Præterea, memorati prædecessoris nostri papæ Eugenii statuta sequentes, præsentis scripti pagina confirmamus, ne quod a præfato Cluniacensi abbate de investitura per baculum ipsi abbati Sancti-Germani factum est, tibi vel ecclesiæ tuæ imposterum præjudicium faciat, vel aliquod inferat detrimentum; et ne de cætero abbas Sancti-Germani a Cluniacensi abbate investituram per baculum suscipiat prohibemus. Si quis autem hujus nostræ confirmationis paginam sciens contra eam temere venire tentaverit, honoris et officii sui periculum patiatur, aut extrema ultione plectatur, nisi præsumptionem suam digna satisfactione correxerit.

Ego Anastasius, catholicæ ecclesiæ episcopus.

Suivent les signatures des cardinaux.

Datum Laterani, per manum Rolandi, Romanæ ecclesiæ presbyteri cardinalis et cancellarii, VI calendas maii, indictione II, Incarnationis Dominicæ anno M. CLIV; pontificatus vero domini Anastasi IV papæ, anno primo.

Gallia christ., t. XII, 2e éd., inst. Auxerre, n° XXXIII.

## CCCLXII.

### DONATION D'ANSEAU PORCELLUS POUR L'ABBAYE DE DILO.

(An 1154.)

Anseau Porcellus donne aux religieux de Dilo, pour la dot de deux de ses filles qui se font religieuses, tout ce qu'il possède, depuis la fontaine Saint-Philibert jusqu'au chemin des Sarrasins et tous ses droits dans la forêt de Vareilles.

Ego Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum fieri volo universis præsentibus et futuris, quod Ansellus Porcellus, laudante Rotznide, uxore sua, et filio suo Mainardo, dedit ecclesiæ Sanctæ-Mariæ de Deiloco, pro filiabus suis Sanaolde et Christiana, quas canonici Deilocenses in domo sororum suarum receperunt, quicquid habebat a fonte Sancti-Filiberti usque ad viam Sarracenorum quæ ducit ad molendinum monachorum Scarliarum, sive in terra, sive in censu, sive in pratis; et quicquid habebat in foresta de Varellis, quam ab ecclesia Deilocensi sub censu trium denariorum tenebat, et quicquid eidem forestæ pertinebat. Habebunt tamen in eodem nemore usuale suum Servanus, Constantius et Stephanus, de Pontibus, ad domos suas ædificandas et ad calefaciendum se, quamdiu vixerint; sed hæredes eorum nihil inde prorsus accipient.

Ne igitur futuris temporibus oblivioni traderetur, vel super hoc aliquis ecclesiæ calumpnias inserere moliretur, scripto commendare præcepi et sigilli mei authoritate confirmare curavi. Hujus rei testes sunt : Helveus, prepositus ; Symon, thesaurarius; Odo, decanus ; Girardus, abbas Sanctæ-Columbæ ; Girardus, abbas Sancti-Remigii; Manasses, Trecensis archidiaconus; Josbertus de Jaunia ; Salo, vicecomes et filii ejus Garinus et Bulchardus ; Erlebaudus de Plasseto; Salo de Mailliaco ; Josbertus de Dongione.

Actum est Senonis, anno Verbi incarnati M° C° LIII°; regnante Ludovico Juniore, in Francia.

Extr. d'un Recueil de chartes copiées au XVII^e siècle ; Arch. de l'Yonne, F. Dilo, l. XX.

## CCCLXIII.

### DONATION PAR RAINARD, COMTE DE JOIGNY, A L'ABBAYE DE DILO.

(An 1154.)

Henri I, comte de Troyes, atteste que Rainard, comte de Joigny, a donné à l'abbaye de Dilo 30 sous de cens sur les maisons du marché de Joigny, avec toute justice à l'occasion de ce même droit. En reconnaissance, les chanoines ont cédé au comte tout ce qu'ils possédaient dans la forêt de *Bellichanesti*, excepté leurs terres de Brion; et, d'autre part, le comte leur a accordé dans cette forêt les mêmes droits d'usage que ceux dont jouissaient les habitants de Bussy.

Nous Jehans d'Antry, sires de Mancy et de Bryon, et damoiselle Symonne, jadis fille de feu monseigneur Estienne, jadis seigneur de Bryon, et fame doudit Jehan, façons savoir à touz que nous avons vehues, et leues mot à mot unes lettres saines et anterines, scellées dou seel de haut noble et puissent homme de bonne memoire Henry, conte de Troyes, palatin, contenant la forme qui s'ansuit :

Ego Henricus, Trecensis comes, palatinus, universis presentibus et futuris, notum fieri volo quod Rainardus, comes Joogniacensis, ecclesie Deilocensi XXX solidos census domorum in foro Joogniacensi, singulis annis, dedit ejusdemque census justiciam et forisfactum ab illis qui per negligenciam seu per occupacionem censum illum detinuerint. Concessit eciam prenominatus comes, quod si canonici Deilocenses in eodem censu aliquid emere, vel vendere voluerint, de laudandis neque de vendicionibus nemini respondebunt.

Hujus rei gracia, ipsi canonici quicquid habebant in nemore de Bellichanesti, salvo jure terrarum quas in territorio Bryonis possident, eidem comiti dederunt. In ipso autem nemore comes supradictus donat eis omnes aisencias suas, quales homines de Bussy ibi habent, salva tamen libertate ecclesie ; videlicet ut corveias et consuetudines quas homines de Bussy, pro aisenciis suis, reddant, non reddat ecclesia.

Hujus rei testes sunt : Isnardus, vicecomes Joogniacensis ; Sevinus Infans, de Feritate ; Hugo de Pressiaco ; Fromondus Farsiz ; Rainardus Grassus ; Odo Bos ; Hugo, prepositus ; Andreas de Ladoue ; Paganus Nuccenbin ; Radulphus de Vallemauri. Hoc autem factum est, anno ab Incarnatione Domini M. C. L. III ; Ludovico, rege Francorum regnante ; Hugone, Senonensi archiepiscopo existente.

Lesquelles lectres nous dessusdiz mariez, de grace espécial, loons, gréons, ratiffions et confermons en la forme et menière contenue es dictes lettres cidessus escriptes ; et volons que dou droit contenu es dictes lectres li dit religieux et chenoine en puissent user et joir paisiblement selon le contenu d'icelles. En tesmoing de ce, nous avons seellées ces présentes lectres de confirmacion de nous propres seaulx. Donné à Bryon, le dymenche après la feste de l'Appariciou Nostre-Seigneur, l'an de grâce mil ccc cinquante et trois.

*Vidimus* autrefois scellé de deux sceaux ; Arch. de l'Yonne, F. Dilo, l. 1, s. l. 8^e, n° 1.

## CCCLXIV.

### DONATION PAR THIBERGE D'AVALLON A L'ABBAYE DE REIGNY.

(An 1154.)

Henri, évêque d'Autun, rapporte que dame Thiberge d'Avallon a, pour le repos de son âme et de celles de ses maris, fait don, à l'abbaye de Reigny, de la terre de Chevannes.

Ses enfants ont approuvé cet acte.

Multociens res bene geste et devotione fidelium et providencia Dei ordinate longitudine temporum oblivioni traduntur, vel dolositate hominum defraudantur.

Ideo, ego Henricus, Dei gracia Eduensis episcopus, memorie tradere volo et sigilli nostri auctoritate confirmo donum, quod fecit Thebergis de Avalone pro animabus virorum suorum et pro anima sua, de terra de Cavannis, fratribus Sancte-Marie de Reigniaco, eorumque successoribus : ita ut nichil sibi in ea omnino retineret, laudantibus filiis suis Seguino, et Hugone, et Odone, et filiabus Agnete, et Parisia, et Margarita, anno ab Incarnatione Domini M° C° L° IV°. Ipsa quidem et duo majores filii apud Montemregalem, multis audientibus, quos eciam huic carte testes apposuimus : Scotus,

canonicus; Petrus, presbiter; Ugo de Praiz; Jocelinus de Arsi, et Stephanus frater ejus; Ivo de Avalone; Josbertus de Barro; Hugo de Divione; Anserieus de Avalone; Josbertus de Limiul; Bosco de Monteregali; Petrus de Planoes; Guido de Bulemuel; Ugo Lupus; Bernardus, frater ejus; Bernardus de Lisle; et Humbertus, gener ejus; Letericus Balledars; Norigaldus; Milo, cellararius; Petrus de Chastelluz; Ugo Froepen; Odo de Marge; Salvages de Lisle; Ugo, piscator; Constancius, faber; Laurencius de Nantriaco.

De laudatione Agnetis, majoris filie, uxoris Savarici de Fontanis, testes sunt: Dominicus, presbiter ejusdem ville; domnus Willermus, quondam abbas de Scalleiis, nunc autem monachus de Fonteneto; frater Martinus, ejusdem cenobii conversus; Ugo, miles, de Corpeio; Guido, Johannes, Stephanus, Laurencius, Hugo, ejusdem ville homines; Lambertus de Avalone, cliens predicte Theberge.

De laudatione Ugonis, et Parisie, et Margarite testes sunt: Evrardus, archipresbiter Avalonensis; Scotus et Dodo, canonici de Avalone; Letardus de Mauni; Garnerius de Cuci, et Johannes de Burgo, presbiteri; Ugo de Praiz et Lambertus, armiger ejus; Stephanus de Mauni et duo filii ejus, Petrus et Gauterius, et Aerardus nepos ejus; Morinus Crosets; Robertus Barbins; Sirets de Valurs; Bricius.....; Letardi, presbiteri; Aerardus de Mauni, Vinemaus; Ugo Aurelianensis, famulus Viterii, cellerarii; Rainaudus de Ulmo; Ugo Asinarius; Maria, uxor ejus.

Extr. d'un *Vidimus* dressé par un notaire royal de la prévôté de Bétry-en-Vermanton, en 1485; Arch. de l'Yonne, F. Reigny, l. XXIII, s. l. 1re.

## CCCLXV.

### ACCORD ENTRE GUILLAUME III, COMTE DE NEVERS, ET L'ABBÉ DE SAINT-GERMAIN D'AUXERRE.

(Entre 1154 et 1161.)

Il résulte de la pièce ci-après que le comte a fait abandon à l'abbé de certaines mauvaises coutumes qu'il avait exercées sur les villages de Diges et d'Escamps, du temps de la guerre qu'il eut avec Narjod de Toucy, Guillaume de Dampierre et Gibaud de Saint-Verain.

Ad cavendas quæ per successiones fiunt calumpnias, litteris tradere cura-

vimus quoniam querela erat inter Willermum, comitem Nivernensem, et Arduinum abbatem Sancti-Germani Autissiodorensis, de quibusdam consuetudinibus quas habet idem comes in villis Sancti-Germani, Digia et Escanno, salvo jure ecclesie, et salvis consuetudinibus comitis. Concessit idem comes, ut ea quæ, vel ipse, vel homines sui, seu filius ejus, vel sui, tempore guerre sue quam habuit cum Nargaldo de Tociaco, et Willelmo de Donna-Petra, et Gibaldo de Sançto-Verano, in eisdem villis fecerant, vel aliquo modo ceperant, nullam vim, vel ad jus constituendum, vel ad faciendam consuetudinem obtinerent. Concessit eciam ut augmentatio illa que in curia de Escanno, ejus consilio et assensu a supradicto abbate facta est, eadem libertate innitatur, et eisdem consuetudinibus consistat, quibus ante factam augmentacionem prior curia consistebat. Testes Rainaldus, prior de Karitate, et sexdecim alii in carta notati.

Grand Cartul. de Saint-Germain, M^s du XIII^e siècle, f° 57, r°; Bibl. d'Auxerre, n° 140. — Lebeuf, Mém. sur Auxerre, preuv. t. II, n° 39.

## CCCLXVI.

### DONATION PAR MANASSÈS DE VILLEMAUR A L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1155.)

Henri, évêque de Troyes, rapporte que Manassès, fils d'Eudes de Villemaur, a fait abandon à l'abbaye de Pontigny de tout ce qu'il possédait en droit et en fief de son père et de ses ancêtres. L'évêque ajoute que Manassès a approuvé, en outre, que l'abbaye puisse prendre du bois dans ses bois d'Othe pour en vendre, bâtir et défricher, mais qu'elle ne pourra y faire de l'écorce ou des cendres que pour ses propres besoins. Il voulut, enfin, que si les chiens des frères convers saisissaient quelque gibier dans la forêt d'Othe, il fût employé à l'usage des malades.

In nomine sancte et individue Trinitatis, ego Henricus, Trecensis episcopus, notum facio presentibus et futuris quod Manasses, filius Odonis de Villamauri, concessit ecclesie Pontiniacensi quicquid tenebat de jure et de casamentis patris sui et antecessorum suorum, eo tempore quo facta est concessio. Laudavit etiam et concessit eidem ecclesie quicquid deinceps de casamentis suis adquirere poterit quocunque modo. Concessit quoque et laudavit ut ea-

dem ecclesia Pontiniacensis de omnibus nemoribus suis de Ota dare et vendere, extirpare et edificare, ad voluntatem suam, libere et quiete possit; excepto quod in eisdem nemoribus cinerem facere et corticem capere non poterunt, nisi tamen ad usus proprios. Si vero canes conversorum vel servientium eorum qui secuntur animalia memorate ecclesie in nemore Ote aliquid venationis capere potuerint quod alius non reclamet, dedit eis in elemosinam ad usus infirmorum.

Hujus rei testes sunt : Godefridus, episcopus Lingonensis ; Alanus, episcopus Altisiodorensis ; Galterus Bosacrei, mouachus Pontiniacensis ; Robertus, filius Richeri Vituli ; Felix, filius Garnerii de Follis. Anno ab Incarnatione Domini M° C° L° V°, actum est hoc, indictione III^a^, epacta XV^a^, concurrentibus V.

Original scellé autrefois ; Archives de l'Yonne, F. Pontigny, l. XXII, s. l. 1re.

En 1158, Ulduinus de Villemaur confirma les moines de Pontigny dans les mêmes droits.

## CCCLXVII.

### TRAITÉ PASSÉ ENTRE L'ABBAYE DE VAULUISANT ET CELLE DE PONTIGNY, AU SUJET DU PATURAGE DE LEURS TROUPEAUX RESPECTIFS.

(An 1155.)

Lambert, abbé de Cîteaux, fait savoir à tous les moines de son ordre qu'une contestation élevée entre les moines de Vauluisant et ceux de Pontigny a été terminée de la manière suivante :

Les maisons bâties entre Sevies et Cérilly seront détruites et il n'en sera pas élevé de nouvelles, mais seulement des cabanes de bergers. Les troupeaux de Vauluisant ne pourront parquer au-delà du chemin (du côté de Sevies) qui conduit de Séant à Arces.

L'abbé règle ensuite les droits respectifs des parties dans les forêts de Rajeuse, du Bouloy, de l'aleu de Séant, et de Notre-Dame de Séant.

In nomine sancte et individue Trinitatis, ego Lambertus, abbas Cisterciensis, notum fieri volo omnibus fratribus ordinis Cisterciensis quandam controversiam inter Pontiniacenses et Vallislucentis abbates hoc modo definitam esse.

Primo ut domus que facte fuerant inter Seveias et Cerelliacum destrue-

rentur, alieque non edificarentur, nisi tuguria pastorum que nisi per annum stare non possint. Sed et animalia Vallislucentis de Cerelliaco jacere non poterunt ultra viam versus Sevias que ducit de Saiant ad Arciam.

De nemore de Rajosa definitum est ut divideretur hoc modo : videlicet ut Pontiniacenses habeant de versus Seveias, et Valleslucentes versus Cerelliacum. Prata ibi neutri eorum habebunt, nisi in partibus propriis. In nemore Boelesii cognitum est quod Pontiniacenses terciam partem ibi habebant, Valleslucentes quartam.

De nemore et plano alodii de Saiant definitum est ut inter utrosque commune sit. Quod tamen Pontiniacensis æcclesia emerat de alodio Josberti, fratris Drogonis Strabonis, de jure ejusdem ecclesie Pontiniacensis fore definitum est.

De nemore Sancte-Marie Saiantii ut commune sit utriusque definitum est. Terram tamen que plana erat die emptionis, Vallislucentis ecclesia propriam sibi retinuit.

De pascuis utriusque ecclesie in presentia nostra terminatum est ut uniuscujusque animalia in propriis et usuariis suis pascantur, et alterius fines non ingrediantur.

Si quis conversorum utrislibet ecclesie hanc compositionem transgressus fuerit, tribus diebus jejunet in pane et aqua; secularis vero verberetur vel ejiciatur. Quod si magister grangie, ubi cognoverit transgressionem istam, predicto modo non emendaverit, suprascriptam penam patiatur.

Facta sunt hec, apud Pontiniacum, anno ab Incarnatione Domini M° C° LV°; presentibus abbatibus Guicardo, Pontiniaci; Norpardo, Vallislucentis; Hugone, Quinciaci; Bliardo, monacho Cisterciensi; Guidone et Gauterio Buzacre, Pontiniaci; Petro, de Vallelucenti.

Chirographe scellé autrefois de deux sceaux; Arch. de l'Yonne, F. Vauluisant, l. 1, s. l. 2^e. — Ibid., petit Cartul. de Pontigny, p. 32.

## CCCLXVIII.

### DONATION PAR GAULTIER JÉRÉMIE A L'ABBAYE DE DILO.

(An 1155.)

Jérémie Gaultier donne à l'église de Dilo tout ce qu'il possédait en la terre de Villepied,

à l'exception de trois deniers de cens sur la grange et de trois sous sur le territoire de *Beischia*, à l'exception aussi de ce qu'il possédait en communauté avec les moines de Saint-Cydroine. Il abandonne également à ladite église le terrain qu'elle aurait pu anticiper sur lui en la forêt de Mont-Cégon. Pour quoi il reçoit dix sous des chanoines de Dilo, et son frère Guiard, une anguille.

In nomine sancte et individue Trinitatis, ego Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum fieri volo universis presentibus et futuris, quod Galterus Jeremias dedit Deo et ecclesie Beate-Marie de Deiloco quicquid habebat in territorio Villepei, scilicet in tota valle, exceptis tribus denariis census de grangia, et tribus solidis de territorio Beischie, et preter illud quod participabat cum monachis de Sancto-Sidronio. Si autem canonici, usque ad diem quo hec facta sunt, de foresta de Monte-Cegon plus quam debuerant occupaverant, in pace remaneant et sine calumnia ejus teneant. Verumtamen si aliis participibus pro eo aliquid reddiderint, quantum parti ejus pertinet ei restituant. Sed et si in posterum aliquid occupaverint, canonici et Galterus super terram ibunt, et super homines patrie rei veritatem ponent. Pollicitus est igitur Galterus, sub sacramento fidei, bene et fideliter hoc tenendum in perpetuum. Ea propter canonici Deilocenses decem solidos ei dederunt, et Guiardo, fratri ejus, qui laudavit hoc, unam angillam.

Actum est publice, apud Joviniacum, anno ab Incarnatione Domini M° C° L° V°, regnante Ludovico Juniore in Francia. Hujus rei testes sunt : Alanus, Autissiodorensis episcopus; Guillermus, Senonensis archidiaconus; Rainaudus, Autissiodorensis archidiaconus; Guido, prepositus; Rainaudus, Pruvinensis archidiaconus; Guiardus, Pontiniacensis monachus; Daimbertus de Sellenniaco; Bulchardus, frater ejus; Guillelmus de Pruneto; Guido Narjodus; Stephanus Coend....; Paganus Levens; Huo, prepositus Joviniacensis.

Original; Bibliothèque de la ville de Joigny, ~~liasse spéciale sur Dilo~~. ms. 19

## CCCLXIX.

### ACCORD ENTRE LES CHANOINES DE DILO ET LES MOINES DE LA CHARITÉ.

(An 1155.)

Hugues, archevêque de Sens, atteste l'accord passé entre les religieux de Dilo et les moines de La Charité demeurant à Saint-Cydroine, au sujet de la grange de Villepied.

Les moines renoncèrent à leurs prétentions sur la grange et le cimetière qu'ils disaient y avoir depuis longtemps; et, d'autre part, les chanoines leur abandonnèrent le *Plessis* qui s'étend autour de la grange de *Vau-Revenia;* etc.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Quoniam que dicunt homines vel faciunt, facile solet delere labilis oblivio, ut firma sint et rata, scripto ea mandari decrevit antiqua patrum traditio. Ea propter ego Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum fieri volo, tam presentibus quam futuris hominibus, quandam controversiam ortam inter monachos de Karitate, aput Sanctum-Sidronium degentes, et canonicos de Deiloco, que ante dominum papam delata, eodem domino papa precipiente, coram episcopis Trecensi scilicet et Autissiodorensi diu ventilata, demum determinata est et pacificata hoc modo.

Monachi causabantur infra territorium grangie canonicorum, que Villapei dicitur, grangiam et culturam se antiquitus habuisse, et cimeterium ville que Villapei vocabatur tenuisse, et hec canonicis reliquerunt; et canonici, pacis et amicitie gratia, plasseium quod circa grangiam monachorum est, que Vallis-Revennia dicitur, quod sui juris esse canonici dicebant, monachis dimiserunt. Partiunculam etiam terre quam monachi habebant infra terras canonicorum, eisdem canonicis dimiserunt; et canonici congruum eschangium, prope territorium monachorum, de terris suis monachis dederunt. Si igitur, futuris temporibus, terram quam monachi canonicis dederunt aliquis calumniari temptaverit, monachi eam jure per omnia canonicis adquietabunt. Similiter, si terram quam canonici monachis dederunt, quilibet auferre monachis voluerit, canonici eam per omnia jure eis adquietabunt.

Quod ne futuris temporibus deleret oblivio, scripto mandatum et sigillorum, nostri videlicet et prioris de Karitate, auctoritate confirmatum est, et testium honestorum articulatione corroboratum. Testes sunt : Girardus, abbas Sancti-Petri-Vivi; Odo, abbas Sancte-Colombe; Stephanus, abbas Sancti-Remigii; Rainardus, abbas Ferrariensis; Duvalo, abbas Pulteriensis; Garnerus, abbas Castri-Landonis; Helveus, prepositus; Guillermus, archidiaconus; Odo, decanus; Simon, thesaurarius; Guido, prepositus Autissiodorensis; Stephanus, cellerarius; Rainerus de Brana; Landricus de Draci.

Actum est publice, anno Verbi Incarnati M° C° L° V°.

Original; Bibl. de la ville de Joigny, ~~liasse spéciale sur Dilo.~~ mz. 19

## CCCLXX.

### CESSION PAR LE CHAPITRE DE SENS A L'ABBAYE DE L'ARRIVOUR.

(An 1155.)

Hervé, prévôt, et le chapitre de Sens déclarent, par la pièce ci-après, avoir fait abandon, à l'abbaye de l'Arrivour et à l'abbé Hardouin, d'une terre labourable située entre le plessis d'Hugues l'Eventé et la forêt de Saint-Etienne, devant la grange de *Cavaria* du côté de Pailly, et ce moyennant une redevance annuelle de deux setiers de froment et de deux setiers de tramois.

In nomine sanctæ et individue Trinitatis, ego Herveus, prepositus, totusque Senonensis æcclesiæ conventus, tam futuris quam presentibus notum facimus quod terram arabilem quæ est sita inter plesseium Hugonis Esventi et nemus Beati-Stephani, ante granchiam Cavarie, quæ etiam versus Palliacum respicit, æcclesiæ Arriparensi et tibi Harduine, venerabilis ejusdem æcclesiæ abbas, tuisque successoribus in perpetuum, quiete et pacifice possidendam, unanimiter concedimus; ea siquidem intercedente pactione, quod singulis annis, in festivitate Sancti-Remigii, duos sextarios frumenti, duosque tremesii, Senonis, in cellario nostro persolvetis.

Hoc autem ut ratum habeatur, presentis pagine scripto muniri, et sigilli nostri auctoritate roborari fecimus; subscriptis personarum æcclesiæ nostræ nominibus et fratrum nostrorum qui ejusdem rei actores extiterunt et testes. Actum publice, in capitulo nostro, anno ab Incarnatione Domini M. C. L. V; pontificatus autem archiepiscopi nostri Hugonis IIII° X°; Herveus, prepositus; Odo, decanus; Willelmus, archidiaconus; Symon, thesaurarius; Symon, cellerarius; Rainaldus, Pruvinensis archidiaconus; Gosbertus, sacerdos; Robbertus (sic) et Theo diaconi; Gosebertus et Symon, subdiaconi. Matheus, precentor et cancellarius scripsit.

Original scellé autrefois; Arch. de l'Yonne, F. Vauluisant, l. XLI, s. l. 1re.

## CCCLXXI.

### ASSOCIATION ENTRE LES MOINES DE SAINT-PIERRE-LE-VIF DE SENS ET CEUX DE HAUT-VILLIERS.

(An 1155.)

En vertu de l'acte ci-dessous, les deux églises de Saint-Pierre-le-Vif et de Haut-Villiers forment une association dans les conditions suivantes, qui sont celles des églises de Haut-Villiers et de Montieramey :

Chaque fois qu'un moine de Saint-Pierre-le-Vif viendra à Haut-Villiers, il sera reçu au chapitre et l'on pourvoira à tous ses besoins ; il en sera de même pour les moines de Haut-Villars qui viendront à Sens.

Si l'abbé de Saint-Pierre-le-Vif vient à Haut-Villiers et qu'il trouve un moine convaincu d'une faute grave ou puni comme tel, il convoquera le chapitre, l'abbé présent ou absent, et prononcera l'absolution du coupable. Il renverra, s'il le juge convenable, les élèves de l'école ; si l'abbé et les moines sont divisés, il tâchera de les mettre d'accord. Les mêmes droits sont attribués à l'abbé de Haut-Villiers, qui sera reçu à Saint-Pierre-le-Vif, etc.

Latum mandatum Dei karitas, non solum vicinos quosque et proximos, quosque invitat ad gratiam ; verum etiam longe remotos quibusdam misericordiæ dilectionisque mutuæ brachiis complectitur, et dulcibus sinceri amoris, jocundæque societatis vinculis sibi invicem arctius astringit, connectit et confœderat, ut quos terrarum spatia dividunt, animorum conjuntio inseparabili affectum germanitate sibi uniat, et absentes corpore præsentiores spiritu faciat.

Inde est quod ecclesia Beati-Petri Senonensis Altivillarensem ecclesiam divino instinctu sibi medullitus cupiens inviscerare, per manum venerabilis viri G. abbatis, a prædicta ecclesia ; præsidente magnifico viro G. Altivillarensi abbate, societatem integram requisivit et gratantissime impetravit. Societatem autem initæ et firmatæ tenor iste et forma hæc est : ut duæ istæ ecclesiæ eodem fœdere sibi invicem confœderentur, quo videlicet Altivillarensis ecclesia atque Dervensis sibi ab antiquo confœderatæ sunt atque conjunctæ. Quicumque ergo ex fratribus Beati-Petri Senonensis quacumque occasione vel necessitate ad Altivillarensem ecclesiam demigraverint, capitulum habebunt, et

quanto tempore morari voluerint, vel ab abbate suo permissi fuerint, in omnibus necessariis congruam accipient humanitatem. Idem fiet fratribus de Altovillari in ecclesia Senonensi. Abbas Beati-Petri Senonensis si Altivillaris venerit, et quoslibet ex fratribus in graviori culpa, aut in aliqua sententia positos invenerit, sive præsente, sive absente abbate, capitulum tenebit, de ordine et disciplina ut voluerit loquetur, et in sententia positos absolvet. Adolescentes de scola, si ei visum fuerit, ejiciet. Simultates et discordias, si inter abbatem et conventum invenerit, potens erit sedare. Eandem potestatem Altivillarensis abbas habebit in ecclesia Senonensi. Defunctis utriusque ecclesiæ fratribus, in utraque ecclesia singuli sacerdotes duas missas persolvent, conventus tricenarium cum septenario et diaconorum et subdiaconorum singuli psalterium unum ; conversi centum *Pater noster*. Prebendam cotidianam pro fratribus societatum nostrarum pauperibus dandam in refectorio ad mensam principalem ponemus, secundum tenorem istum utriusque ecclesiæ filii in regno caritatis amodo militabunt.

L'original était scellé du sceau de l'abbé de Haut-Villiers, représenté en costume abbatial, et au contre-sceau un *Agnus Dei*.

D. Cottron, histoire de l'abbaye Saint-Pierre-le-Vif de Sens, Ms du XVIIIe siècle, p. 618-619 ; Bibl. d'Auxerre, n° 157.

## CCCLXXII.

### ASSOCIATION DU ROI AVEC L'ABBAYE DE SAINT-JEAN-LES-SENS POUR LA TERRE DE CHÉROY.

(An 1155.)

Le roi Louis-le-Jeune rapporte que les moines de Saint-Jean-les-Sens, désirant se défendre de mauvais voisins qui causaient du dommage à leur terre de Chéroy, l'ont associé par moitié à la jouissance du revenu de ce lieu.

Il déclare qu'il y aura à Chéroy un officier qui sera établi en son nom et en celui de l'abbaye, et qui prêtera un double serment à lui et à l'abbé.

In nomine sanctæ Trinitatis, amen. Ego Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, notum facimus universis præsentibus et futuris quod ecclesia Sancti-

Johannis Senonensis quamdam villam habebat, Chesiacum nomine, quæ posita in mala vicinia affligebatur graviter et vastabatur. Obtentu defensionis et gratia emendationis imposterum, abbas ejusdem loci, Gilibertus, assensu capituli sui, collegit nos ad medietatem totius villæ, in quibuscumque redditibus undecumque sint, seorsum retentis herbergagio suo, ecclesia et decima tota, et duobus arpentis prati, et usuario nemoris ad opus ejusdem domus; et iterum ad opus domus de Cabriaco; in omnibus aliis, quæcumque ibidem sint, et deinceps futura sint, medietatem unam canonici et nos et successores nostri alteram habebimus medietatem; hac servata immobiliter conventione, quod regiæ liberalitati non liceat suam medietatem donare alteri personæ, vel ecclesiæ; nullusque omnino partem regiam habere nisi ecclesia Sancti-Johannis valeat.

In villa autem eadem, nos et ecclesia communiter servientem constituemus qui nobis pariter et abbati faciat fidelitatem. Quod ut ratum sit imposterum, sigilli nostri auctoritate et nominis nostri charactere fecimus confirmari. Actum Sistigiaci (?), anno Dominicæ Incarnationis M. C. LV; astantibus in palatio nostro quorum subtitulata sunt nomina et signa :

S. comitis THEOBALDI, dapiferi nostri;

S. GUIDONIS, buticularii;

S. MATHEI, camerarii;

S. MATHEI, constabularii.

Data per manum HUGONIS, cancellarii.

Copie du XVIII^e siècle; Arch. de l'Yonne, F. de l'abbaye Saint-Jean-les-Sens.

## CCCLXXIII.

### DON DE QUATRE SERFS D'ORGY A L'ABBAYE DE SAINT-GERMAIN.

(An 1155.)

L'archevêque de Sens, l'évêque d'Auxerre et le comte de Nevers attestent qu'Aganon de Narbonne et ses deux frères, chevaliers, ont fait don, à l'abbaye de Saint-Germain, de quatre hommes serfs du village d'Orgy-sur-Beauche, et qu'ils ont reçu des moines 55 liv. monnaie d'Orléans.

Ego Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, et Alanus, eadem gratia

episcopus Autissiodorensis, ego quoque Willelmus, Nivernensis comes, omnibus notum esse volumus, et præsentibus et futuris, quod Agano de Narbona, et duo fratres sui, milites, Girardus et Gaufredus, quatuor fratres, Stephanum, Arnaldum, Joscerium, Josmerium, filios Gaufridi Moun, qui eorum servi erant et habitabant in terra Sancti-Germani Autissiodorensis, apud Orgiacum-super-Belcham, pro amore Dei in eleemosynam concesserunt et dederunt eidem ecclesiæ Sancti-Germani, in perpetuum possidendos, et ex parte prænominatorum militum quietos et liberos ab omni jugo servitutis; eo scilicet pacto, quod nec ipsi, nec eorum hæredes in prædictis servis, aut hæredibus eorum, vel etiam in ipsorum rebus, aliquid ulterius reclamarent. Promiserunt etiam prædicti tres fratres quod, adversus omnem calumpniam, garantiam hujus doni portabunt.

Quod donum Willelmus, Senonensis archidiaconus, et Herveus, prepositus laudaverunt prædictæ ecclesiæ, et concesserunt. Et quoniam jam dicti milites fratres eorum erant, rem acceperunt in manu, et se ferre juste garantiam spoponderunt. Habuerunt idem fratres, pro hac donatione, ab Arduino, abbate Sancti-Germani, quinquaginta et quinque libras Aurelianensis monetæ. Ut autem rei pleniorem haberet eadem ecclesia firmitatem, sigillorum nostrorum auctoritate et impressione quod factum fuerat fecimus roborari.

Grand Cartul. de Saint-Germain, Ms du XIIIe siècle, fo 40,vo; Bibl. d'Auxerre, no 140. — Lebeuf, Mém. sur l'hist. d'Auxerre, t. II, pr. no 31.

## CCCLXXIV.

### ACCORD PASSÉ ENTRE GIRAUD DE CHAMPLOST ET L'ABBAYE DE DILO.

(Vers l'an 1155.)

Hugues, archevêque de Sens, déclare que les débats élevés entre l'église de Dilo et Giraud de Champlost ont été terminés devant lui. Giraud abandonna aux chanoines des terres sises à Paroy, à Bligny, à Séant, à Bellechaume, à Mercy et à Thory.

Giraud avait fondé un village, proche la grange de Mercy appartenant aux chanoines, et les habitants avaient pratiqué plusieurs chemins et sentiers dans les terres de ces derniers. Ces chemins ont été réduits à deux. Il concéda aussi, pour les habitants et pour les troupeaux de la même grange, la jouissance de la fontaine qui prend sa source dans le village.

Ego Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum esse volumus

universis hominibus, tam existentibus quam futuris, querimonias adversus æcclesiam Deiloci a Giraudo de Canlosto diu ventilatas et habitas, tempore nostro fuisse definitas ante nos, et pacificatas hoc modo.

Giraudus clamabat, adversus canonicos in æcclesia pretaxata regulariter degentes, terras apud Paretum pro uxore Godefridi de Pareto; apud Blagneium unam oschiam terræ quam prefati canonici a Drogone de Seant et Gosberto, filio ejus, habebant; partem quam habebant in alodiis de Seant, a Mainardo de Turni; quæ omnia prefatus Girandus eidem æcclesiæ concessit et in pace dimisit. Partem unam terræ adcensiverant canonici in vinea Bellæ-Calmæ ab eodem Giraudo et Odone fratre suo, sub censu trium denariorum; acensivam igitur hanc quam antea negaverat demum recognovit, et terram ipsam, ipse et Odo frater ejus, æcclesiæ dimiserunt et prefatum censum condonaverunt.

Concordiam jampridem fecerant canonici cum Giraudo de terris quas in territorio Messiaci et Thoriaci habuerat, censubus et terris alibi ad libitum ejus in exchangio ei datis, inter quas terram quam ab Auvalone de Joviniaco canonici apud Blagneium habuerant, ei dederant in exchangio. Hanc itaque terram Giraudus æcclesiæ reddidit et exchangium, sicut erat in ceteris rebus, concessit. Prope granchiam canonicorum, quæ Messiacus dicitur, Giraudus villam edificavit, et iccirco per terras et sata canonicorum homines illius plures vias et semitas fecerant, quas omnes ad duas solummodo veteres vias deducet. Aisentias etiam fontis qui in villa oritur concessit in granchia, quæ Messiacus dicitur, commorantibus, et totius generis pecudibus eorum. Ceterum, quæcumque ab antecessoribus suis in territorio Messiaci et Thoriaci, seu alibi, æcclesia prefata acquisierat, Giraudus canonicis laudavit et omnino dimisit.

Laudavit hæc omnia Emmelina, uxor ejus, et filii eorum ac filiæ Odo, Milo, Gilo, Odelina, Regina. Pro hoc itaque beneficio, canonici filiam ejus Villanam in consortio sororum suarum receperunt. Laudavit etiam hæc omnia Odo, frater Giraudi, et uxor ejus Villana, cum liberis suis. Hujus rei testes sunt : Guillermus, archidiaconus; Simon, thesaurarius; Simon de Prælla; Stephanus de Pressi; Fromundus, capellanus; Manasses de Baro; Burchardus de Sellenniaco; Stephanus de Summeri; Guiardus, frater ejus; Boso de Canlosto; Iterius, frater ejus; Joslanus de Baro; Frodo, prepositus.

Original scellé autrefois; Arch. de l'Yonne, F. Dilo, l. 1^re, n° 6.

## CCCLXXV.

### DON PAR MILON ET ITIER BUISSUNS A L'ABBAYE DE VAULUISANT.

(Vers l'an 1155.)

La notice ci-après constate qu'Itier, fils de Milon Buissuns, a ratifié le don fait par son père, du droit de pâturage dans sa forêt pour les porcs et les autres troupeaux de l'abbaye de Vauluisant.

Notum fieri volo omni sanctæ Dei æcclesiæ quod ego Iterus, filius Milonis Buissun, recognovi et laudavi donum quod fecit pater meus æcclesiæ Vallis-lucentis de usuario nemoris sui; hoc modo, scilicet, quod porci et omnia pecora ejusdem æcclesiæ in nemore illo, omni tempore, pascant quantum voluerint.

Hujus cognitionis et laudationis testes sunt : Willelmus, archidiaconus; Herveius, prepositus, frater ejus; Milo, decanus de Mululuns; Durannus, presbiter de Fusseio; Philippus Bibens-Sequanam; Helias de Malopassu; Josbertus Infans. Et ut hoc ratum et inconcussum omni tempore habeatur, precibus meis, sigillo domni Hugonis, Senonensis archiepiscopi, signatum atque firmatum est.

Original scellé autrefois; Arch. de l'Yonne, F. Vauluisant, l. XLVI.

## CCCLXXVI.

### DONATION PAR LE CHEVALIER GILON A L'ABBAYE DE SAINT-JEAN-LES-SENS.

(Entre 1155 et 1160.)

L'archevêque Hugues rapporte comment Gilon, chevalier, étant sur le point de mourir, fit abandon à l'église Saint-Jean de la moitié de la dîme dont il jouissait au-delà de la rivière d'Yonne, depuis le bourg de Saint-Maurice (de Sens) jusqu'à Saint-Bond et Saint-Martin.

Le vicomte Salon approuve ce don comme seigneur du fief.

In nomine Domini, ego Hugo, Senonensis archiepiscopus, notum fieri

volo omnibus fidei catholicæ professoribus quia Gilo, miles, in extremis agens; dimisit ecclesiæ Sancti-Johannis medietatem decimæ quam habebat ultra fluvium Ionem, tam in terris quam in vineis, a burgo Sancti-Mauricii usque ad Sanctum-Baudum et Sanctum-Martinum.

Hoc vero donum Hugo Monachus, ad quem hereditario jure pertinebat, primo contradixit; sed, volente Deo, postea facta pacis compositione, concessit atque laudavit.

Laudavit et insuper Salo, vicecomes, de cujus feodo erat. Huic laudationi interfuerunt : Willelmus, archidiaconus; Matheus, precentor; Fromundus, capellanus; Salo de Danjone. Ut ergo hoc donum ratum firmumque habeatur semper; apicibus assignatum, sigilli nostri impressione muniri precipimus, ne forte, labente annorum curriculo, favilla oblivionis possit consumi.

Original scellé autrefois; Arch. de l'Yonne, F. Saint-Jean de Sens, I. VII.

## CCCLXXVII.

### PRIVILÉGE DU PAPE ADRIEN IV EN FAVEUR DE L'ARCHEVÊCHÉ DE SENS.

(An 1156, 11 avril.)

Le pape, s'adressant à l'archevêque Hugues, déclare avoir mis l'église de Sens sous la protection de saint Pierre et la sienne, voulant qu'elle jouisse, dans le présent et dans l'avenir, de tous ses biens. Il en fait l'énumération de la manière suivante : dix-huit abbayes; huit églises; les terres de Saint-Julien-du-Sault, de Brienon, de Nailly, de Villenauxe, de Bellechaume; des biens à Arces et à Montereau; des hommes à Sens, à Montereau, à Joigny, à Rousson et aux Sièges, etc.; et le fief d'Ordon, celui de Provins, dont le seigneur doit chaque année, au jour de Saint-Etienne, un cierge de 40 livres à l'église de Sens; et de ce droit féodal il résulte que les hommes qui viennent de Provins ou de la châtellenie, pour demeurer à Sens ou dans une des terres de l'archevêque, sont soumis à la justice de l'archevêque et de l'église de Sens.

Le pape déclare que les évêques de Chartres, de Paris, d'Orléans, de Meaux, d'Auxerre, de Troyes et de Nevers, qui sont de la dépendance de l'archevêque de Sens, seront soumis à son autorité métropolitaine. Suivent diverses autres dispositions et spécialement sur les synodes annuels, sur la défense d'en appeler en matière ecclésiastique d'un jugement de l'archevêque à un juge laïque, etc.

Adrianus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni, Seno-

nensi archiepiscopo, ejusque successoribus canonice substituendis imperpetuum. Cum ex injuncto nobis a Deo apostolatus officio, quo cunctis Christi fidelibus, authore Domino, prominemus, singulorum paci et tranquillitati debeamus intendere ; præsertim pro illorum quiete oportet nos esse sollicitos qui pastorali dignitate sunt prædiți et ad officium pontificale promoti. Nisi enim nos, eorum utilitatibus intendentes, ipsorum jura, in quantum Deo permittente possumus, integra conservemus et authoritate apostolica eos ab iniquorum incursibus defendamus; de illorum salute non vere poterunt esse solliciti qui sibi ad regendum Domino sunt disponente commissi.

Hujus utique rationis intuitu, frater archiepiscope, provocati, Senonensem ecclesiam, cui, Deo authore, præsse dinosceris, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communimus; statuentes ut quascumque possessiones, quæcumque bona eadem ecclesia impræsentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, propitiante Domino, poterit adipisci, firma tibi, tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Abbatiam Sancti-Petri-Vivi; abbatiam Sancti-Remigii ; abbatiam Sanctæ-Trinitatis de Mauriniaco ; abbatiam Sancti-Petri de Monte, apud Milidunum ; abbatiam de Caumis; abbatiam Sancti-Joannis Evangelistæ canonicorum regularium, quæ sita est in suburbio civitatis Senonensis; abbatiam Sancti-Quiriaci de Pruvino; abbatiam de Sosiaco ; abbatiam Sancti-Severini de Castro-Landonis; abbatiam de Nuceris; abbatiam de Deiloco; abbatiam de Pruliaco; abbatiam de Vallelucenti ; abbatiam de Joiaco ; abbatiam de Sacro-Portu ; abbatiam de Fonte-Joannis ; abbatiam de Escharleis ; abbatiam Sanctimonialium de Roseto ; ecclesias quæ sunt in villa Sancti-Juliani de Saltu ; ecclesiam de Briennone ; ecclesiam de Naalliaco; ecclesiam de Velenessia; ecclesiam de Bellacauma; ecclesiam de Montacherio; ecclesiam de Buxis cum capellis et decimis earum; villam Sancti-Juliani de Saltu, cum feudis et appenditiis suis ; villam de Briennone, cum appendiciis suis et feodis; villam de Naaliaco cum appendiciis suis et feudis ; villam de Vellenessa, cum appenditiis et feudis suis ; villam de Bellacauma, cum appenditiis suis ; et quicquid habes apud Archeam et apud Montacherium ; homines etiam quos

habes in Senonensi civitate, et quos habes apud Musteriolum; apud Joviniacum; apud Rossem et apud Eschegias; et quicquid habes in aliis locis, tam in hominibus quam in nemoribus et terris et feudis: specialiter autem feudum de Ordone et feudum de Pruvino, unde dominus ejusdem castri singulis annis ecclesiæ Senonensi cereum unum ponderis quadraginta librarum, in Natale Sancti-Stephani debet exolvere, de cujus feudi jure constat quod homines illi qui venerint de Pruvino aut de Pruvinensi castellaria ad morandum Senonis, vel in aliqua villarum tuarum, in proprium jus tuum et Senonensis ecclesiæ transeant.

Statuimus præterea ut Carnotensis, Parisiensis, Aurelianensis, Meldensis, Autissiodorensis, Trecensis et Nivernensis episcopi, qui de jure archiepiscopatus tui esse noscuntur, tam tibi quam successoribus tuis, in omnibus quæ ad jus metropoliticum spectant, debeant respondere.

Antiquam etiam libertatem et rationabilem consuetudinem quam tu et antecessores tui in Senonensi ecclesia habuistis, et in prænominatorum episcoporum ecclesiis, quæ infra parochiam tuam sitæ sunt, tibi nichilominus confirmamus. Sancimus quoque ne occupatione vel vicinitate aliquorum religiosorum parrochianæ ecclesiæ tuæ decimas suas amittant, quas rationabiliter consueverunt habere.

Confirmamus insuper, tibi et successoribus tuis, ut secundum antiquam et rationabilem consuetudinem, parrochianæ ecclesiæ synodos et paratas reddant, exceptis ecclesiis illis de quibus legitime cognitum fuerit quod eis vel a te, vel a tuis predecessoribus sit indultum; adjicientes ut ecclesiæ illæ, quæ singulis annis synodos reddunt, secundum antiquam et justam consuetudinem Senonensis ecclesiæ, semel in biennio paratas persolvant. Si vero parrochiani tui rebelles tibi vel contumaces extiterint, et ad secundam vel tertiam commonitionem tuam satisfacturi ad te venire contempserint, sententiam quam tu in eos canonice promulgaveris, nos ratam ac firmam habemus; addentes ut nulli a judicio tuo in ecclesiastico negotio ad secularem potestatem liceat appellare.

Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat supradictam ecclesiam temere perturbare, etc., *ut supra*, p. 327.

Datum Beneventi, per manum Rolandi, sanctæ Romanæ ecclesiæ presbiteri cardinalis et cancellarii, III idus aprilis; indictione III^a; Incarnationis Domi-

nicæ anno M° C° L° VI° ; pontificatus vero domini Adriani papæ quarti, anno secundo.

*Vidimus* sur papier de l'an 1627 ; Arch. de l'Yonne, F. de l'archevêché de Sens, l. 1.

Une seconde Bulle du même pape, datée du 14 des calendes d'avril 1157, confirme de nouveau les droits et les biens de l'archevêché de Sens dans les mêmes termes que la précédente, ainsi qu'une autre Bulle du pape Alexandre III, datée de Bourges, l'an 1163, aux nones d'août.

Ibidem.

## CCCLXXVIII.

### ÉCHANGE ENTRE GUILLAUME III, COMTE DE NEVERS, ET L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1156.)

Les moines ayant donné au comte leur grange de Lorant, celui-ci, en échange, leur céda différents biens longuement détaillés dans la charte ci-après, et notamment la terre de Sainte-Porcaire ; mais comme les moines étaient peinés d'être cause de l'expulsion des habitants de ce lieu, le comte leur promit de fournir à ceux-ci une compensation suffisante ; il déclare ensuite avoir donné aux moines une terre et un bois, situés entre le chemin de Pontigny à Souilly et de là à Venouse et Pontigny ; une terre située entre le chemin de Noyers à Auxerre jusqu'à Poilly, et de là à Lichères, puis de Lichères au chemin qui, de Nitry, passe à Vaucharme et va rejoindre le chemin susdit de Noyers ; des terres entre Lichères et Sainte-Vertu et tout ce qu'ils pourront acquérir dans son fief pour augmenter leur grange d'Aigremont.

Pour éloigner des moines le bruit extérieur, le comte transporte du bas au haut de la forêt le chemin qui de Ligny passait par Revisy et allait à Vau-Payen ; il défend qu'à l'avenir personne bâtisse de maison ou cultive sur la terre appelée la Commune, entre Pontigny et Souilly, suivant les limites déterminées ci-dessus, et la réserve aux moines.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Guillelmus, divina gratia comes Nivernensis, notum fieri volo omnibus hominibus, tam præsentibus quam futuris, quod ego, et Guichardus Pontiniaci abbas, et fratres ejusdem ecclesiæ, ad nostrum commodum utrique respicientes, fecimus commutationem de grangia quæ dicitur Lorant ; pro qua grangia ego, Guillelmus, comes Nivernensis, prædictis monachis donavi quod sequens pagina declarat, scilicet,

quidquid apud villam, quæ Sancta-Porcaria vocabatur, ego ipse comes habebam et ad me pertinebat, et alii a me ibidem tenebant et possidebant, eis ipsis possessoribus laudantibus et concedentibus. Quidquid igitur Guiardus Catus, quidquid Bartholomæus, tunc vicecomes Laniaci-Castri; et si qui alii in toto territorio villæ illius habebant, et ad eos eorumque successores ac filios pertinebat, sive in dominio, sive in casamento; quidquid et alii tenebant ab eis in eodem territorio, in nemoribus, in planis, in pratis, in aquis, concedentibus atque laudantibus tam ipsis quam uxoribus eorum, ac filiis, atque Guiardi filia, Aramburge, totum ego comes dedi Pontiniacensi ecclesiæ, libere et quiete jure perpetuo possidendum, exceptis quinque solidis de censu aquæ, quos prædictus Guiardus sibi retinuit; et excepto quod nemus quod dicitur Revisiacum et nemus quod dicitur Vallis-Pagana et nemus Sancti-Stephani et forestam de Contest, sicut ipsa se continet, in planitiem vel agriculturam non redigent Pontiniacenses; Guiardo autem, pro supramemoratis rebus quas in illo territorio habebat, duodecim libras Pruviniensis monetæ in peagio meo apud Autissiodorum assignavi, concedens ei ut ex illis duodecim libris de casamento Bartholomæi, vicecomitis, septem libras acciperet, propter id quod tenebat ab eodem Bartholomæo apud memoratam villam Sanctam-Porcariam. Sed quoniam fratribus Pontiniacensibus nimis durum videbatur ut propter se habitatores villæ illius a suis possessionibus excluderentur, placitam illis hominibus feci recompensationem ita ut sponte discederent et in pace monachis locum dimitterent. Quia vero servientibus Deo pax et quies maxime necessariæ sunt, ne fratres a transeuntibus molestiam aliquam aut inquietudinem patiantur, viam quæ Lanniacum ducebat per Revisiacum, Vallemque Paganam feci transmutari ab inferiori plano in nemus superius, firmavique Pontiniacensibus conventione incommutabili ut, quemadmodum a me transponi jussa est eadem via, ita in posterum perpetua diuturnitate remaneat.

Illud quoque supradicta conventione confirmationeque constitui, ut intra subscriptos terminos nulla quorumcumque aliorum hominum animalia ingrediantur, scilicet intra terminos, planitiesque memorati territorii Sanctæ-Porcariæ et grangiæ quæ dicitur Avaranda et ejus quam Buinionem appellant; et exinde, sicut mortuum de Boi venit a matre aqua, et inde sicut mater aqua venit usque ad caput fosseii, inde quoque sicut fosseium portat ad fontem Letardi, et inde sicut fosseium idem vadit usque ad Argillerias, et inde sicut tendit

usque ad viam quæ ducit a Pontiniaco Autissiodorum, intra hos terminos firmavi atque constitui ut nulla aliorum hominum animalia ingrediantur, sed Pontiniaci fratres libere et quiete possideant.

Item sciendum quod ego comes dedi, memoratis Pontiniacensibus, terram et nemus quæ terra his terminis continetur : videlicet, sicut via ducit de Pontiniaco ad Sulliacum, et inde Venussiam versus Pontiniacum, ita ut intra hos terminos, in terra quæ Communia dicitur nemo aliorum hominum habitationem unquam habeat, aut agriculturam exerceat, sed fratres Pontiniaci libere semper et quiete possideant; propter quam terram ipsi Pontiniacenses concesserunt mihi terram quam habebant in finagio de Maire, extra fosseios, excepto censu et coustumis eorum. Adjeci dare Pontiniacensibus, pro supradicta grangia de Lorant, terram quamdam et nemus, quam terram et nemus acceperam mutuo a monachis Sancti-Michaelis de Tornodoro, sicut in cartula domni Petri abbatis ejusdem ecclesiæ scriptum esse volui, nostroque sigillo communitum; hæc terra et nemus est intra terminos qui subscribuntur : videlicet, a via quæ ducit de Nuceriis Autissiodorum, usque ad viam Poliaci, et inde usque Lescherias, et de Lescheriis usque ad viam quæ de Nentreio per Vallem-Carmi ducit usque ad supradictam de Nuceriis tendentem Autissiodorum, quid quid intra has quatuor vias habebat ecclesia Sancti-Michaelis, cum ab abbate et conventu ejus mihi concessum esset et traditum, pro mutuo quod eis commutaveram, totum dedi Pontiniacensi ecclesiæ. Quidquid et intra has quatuor vias quas proxime diximus, Guillelmus Grossum-Brachium habebat, laudantibus et concedentibus fratribus ejus, Hugone et Philippo, et uxore ejus quæ Damnos vocabatur, dedi memoratæ Pontiniacensi ecclesiæ.

Tam dedi Pontiniacensi ecclesiæ quidquid Molismensis ecclesia et hæredes Poliaci, videlicet Albericus et Garinus, fratresque eorum habebant de memorato alodio inter Lescherias et Sanctas-Virtutes, præter prata et oscas quas prædicti fratres in villa Sanctarum-Virtutum possidebant, laudantibus uxoribus, filiis et filiabus eorum. Concessi quoque Pontiniacensibus quidquid poterunt acquirere in terris, vel pratis, vel nemoribus, et pascuis ad opus grangiæ de Acrimonte que in proxime dicto territorio sita est, quod sit de feodo meo.

Hæc omnia, sicut hic scripta et digesta sunt, laudante uxore mea Itta nomine, et filiis meis Guillelmo et Guiardo, ego Guillelmus, comes Nivernen-

sis, dedi Pontiniacensi ecclesiæ, quiete ac libere, et sine omni contradictione perpetuo possidenda.

Quæ videlicet, ut in posterum semper rata permaneant, hanc cartulam, uti scripta sunt, nostro sigillo munivi; sed et domnum Alanum, tunc Autissiodorensem episcopum, ut eandem suo quoque sigillo muniret ipse precatus sum, ut tam episcopali quam nostra authoritate munita, hæc pagina majori certitudine ac firmitudine contra omnes omnium hominum calumnias ac violentias, si quæ forte emerserint, omnia nostra dona, sicut ea scripta continet, inconcussa defendat in perpetuum; tradatque memoriæ posterorum nullatenus infringenda. Quod si forte aliqui contra fratres Pontiniacenses super his donis nostris calumniari quippiam vel aliquam vim inferre temptaverint, ego, et hæredes mei pro me, contra omnes homines garentire habemus omnia Pontiniacensi ecclesiæ memoratæ.

Grangiam autem et ea quæ a prædictis fratribus in commutationem recepi, iidem fratres in pace possidebant et longo tempore possederant. Unde si quis mihi vel hæredibus meis calumniam moverit, fratres toties dicti in verbo veritatis, tamen sine alio guaramine, testificabuntur quod hæc omnia quæ mihi commutaverunt ipsis diebus commutationis tenebant et longo tempore ante libere et quiete tenuerant.

Testes sunt : Stephanus, cellerarius, et Radulfus de Tociaco, canonici Sancti-Stephani Autissiodorensis; magister Stephanus et Gaufridus, clerici comitis; Willelmus, capellanus; Milo de Nuceriis ; Bartholomæus, vicecomes Laniaci ; Colombus, præpositus; Rodbertus, præpositus ; Petrus, scriptor ; Gaufridus, camerarius. Actum est anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quinquagesimo sexto; epacta vigesima sexta, indictione quarta ; Adriano papa ; regnante Ludovico rege Francorum.

Copie du petit Cartul. de Pontigny, M^s du XVIII^e siècle, p. 76-80; Arch. de l'Yonne, F. Pontigny.

## CCCLXXIX.

### BULLE DU PAPE ADRIEN IV POUR L'ABBAYE SAINT-GERMAIN D'AUXERRE.

(An 1156, 8 avril.)

Le pape s'adressant à l'abbé Ardouin, lui défend de se servir, à l'avenir, de l'épreuve

par le duel pour le jugement des procès : mauvaise coutume qu'il proclame contraire aux bonnes mœurs et à la raison divine et humaine.

Il ordonne que désormais quiconque intentera un procès à l'abbaye, devra prouver son droit par témoins, raison et justice, sinon sa réclamation sera de nulle valeur.

Adrianus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Arduino, abbati monasterii Sancti-Germani Autisiodorensis, ejusque successoribus regulariter substituendis imperpetuum. Universarum ecclesiarum curam sollicitudinemque gerentes, sicut in eis quæ ad honorem Dei ac salutem fidelium pertinere viderimus instituere, ita quæ corrigenda fuerint, tota corrigere attentione debemus, ut, evulsis dumis et infructuosis fruticibus amputatis, grata fœcunditate virtutum ecclesia Dei valeat redolere. Hoc nimirum intuitu, pravam et detestabilem consuetudinem, quæ aliquando tempore apud vos viguit viribus carere decernimus; nulla etenim ratione, seu bonis moribus nititur quod temporibus antecessorum vestrorum apud Sanctum-Germanum Autisiodorensem per eorum incuriam inolevit, ut si quis adversum vos querimoniam movens agere cœpit, si forte propositam actionem ejus, sive vera, sive falsa sit, te negare contigerit, quemcumque maluerit de vestra, vel ecclesiæ familia ex prava illa consuetudine eligit; et si is qui eligitur, licet abjectus atque vilissimus et alteri parti plusquam tibi forsitam favens, quod affirmat adversarius affirmaverit, nulla alia legitima probatione intercedente, contra vos obtinet quod intendit. Si vero is quem adversarius vester elegerat, quod ipse confitetur et affirmat, se scire negaverit, eum ad subeunda duelli certamina provocat et sive in eo certamine victus fuerit, sive discrimen oblatæ pugnæ subire recusaverit, ex eadem improba consuetudine nihilominus obtinet.

Et nos igitur, tam nefariam consuetudinem, cum neque bonis moribus, neque divina vel humana ratione subsistat, in irritum ducimus et apostolica auctoritate damnamus; statuentes ut quisquis ille est, qui deinceps contra vos actionem suam intenderit, nisi per legitimos testes et probationem rationi atque justitiæ congruam vos convicerit, ab actione proposita cadat, nec contra vos, obtentu cujuslibet usus, quod intendit obtineat. Si quis sane huic nostræ constitutioni obviare tentaverit, donec præsumptionem suam congrua satisfactione correxerit, ab ecclesiarum liminibus penitus arceatur, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini nostri Jesu-Christi alienus fiat, atque in extremo examine, districtæ ultioni subjaceat, amen.

Datum Beneventi, sexto idus aprilis, Incarnationis dominicæ anno M° C° L° VI°; pontificatus vero domni Adriani papæ IV, anno secundo.

D. Viole, Hist. abbatum S. Germani, M^s du XVII^e siècle, t. III, p. 229; Bibl. d'Auxerre, n° 127. — Cartul. Saint-Germain, M^s du XIII^e siècle, f° 13, r°.

## CCCLXXX.

### BREF DU PAPE ADRIEN IV EN FAVEUR DE L'ABBAYE DE REIGNY.

(Vers l'an 1156.)

Le pape invite Alain, évêque d'Auxerre, à faire rendre aux moines de Reigny les droits d'usage que leur avait donnés et vendus feu Ascelin de Merry, et que leur contestaient Herbert et Gaucher fils, et Autissiodora, épouse d'Ascelin.

Adrianus episcopus, servus servorum Dei, Alano Autissiodorensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. Venit ad audientiam nostram quod nobilis vir Ascelinus, bonæ memoriæ, dilectis fratribus nostris abbati et fratribus monasterii de Regniaco usuaria quædam in nemoribus suis, partim pro animæ suæ salute concessit, partim etiam eisdem dicitur vendidisse. Super quibus usuariis Herbertus de Madriaco, filius ejus, et Autissiodorensis, mater ipsius, simul cum Gaucherio, fratre suo, parrochiani tui, prædictos monachos non desinunt, sicut nobis dicitur, multipliciter infestare et sæpius ei gravamina irrogare non cessant, et eadem usuaria partim præsumant auferre.

Quocirca, fraternitati tuæ, per apostolica scripta, mandamus, quia si verum est quod asseritur, prædictos parrochianos tuos infra viginti dies post harum susceptionem litterarum, diligentius convenire, ut usuaria injuste detenta memoratis fratribus cum integritate restituant, et eos de cætero super ipsis infestare, aut aliquatenus molestare nulla ratione præsumant, sed ipsos ea permittant quiete ac pacifice possidere. Alioquin in personas eorum excommunicationis, in terras vero ipsorum sententiam proferas interdicti.

Datum Laterani, idibus decembris.

Copie du XVII^e siècle; Arch. de l'Yonne, F. Reigny, l. I, s. l. 1^re.

## CCCLXXXI.

### PRÉSENTATION POUR L'ÉGLISE DE LA CHAPELLE-VAUPELTAINE.

(An 1156, 21 janvier.)

Hugues, doyen de Tonnerre, recommande à l'évêque de Langres, messire Paris, son vicaire, pour obtenir la cure de La Chapelle Vaupeltaine, dont la présentation appartient à l'abbé de Saint-Michel de Tonnerre.

Reverendo patri ac domino G., Dei gracia Lingonensis (ecclesiæ) episcopo, Hugo, decanus Tornodorensis, salutem et obedienciam, tanquam patri ac domino debitam et devotam. Paternitati vestre tenore presentium intimamus quoniam collatio ecclesie et Capelle juxta Ponchiacum, que vacat ad presens, pertinet ad abbatem Beati-Michaelis Tornodorensis, tanquam patronum dicte ecclesie et jam bis vidimus dictum abbatem conferre dictam ecclesiam et admittere presentatum; paternitatem vestram rogantes humiliter et devote quatinus dominum Parisium, vicarium nostrum, cui collata est dicta ecclesia a dicto abbate, ad curam predicte ecclesie admittatis; intuitu pietatis valeat paternitati vestre.

Data, anno Domini M° C° LVI°, dominica ante festum beati Vincentii.

Cartul. de Saint-Michel, f° 121, r°, M^s^ du XVI^e^ siècle; Bibl. de Tonnerre.
Cette pièce porte pour titre : *De jure patronatus ecclesie parrochialis de Vallepelletana.*

## CCCLXXXII.

### ACCORD ENTRE L'ABBÉ DE SAINTE-COLOMBE ET LES RELIGIEUX DE DILO, AU SUJET DE TERRES SISES ENTRE CÉRISIERS ET LA VANNE.

(An 1156.)

Hugues, archevêque de Sens, atteste que les religieux de Sainte-Colombe de Sens et ceux de Dilo ont fait, par-devant lui, un accord au sujet des terres dites de Sainte-Colombe, qui

sont situées entre Cérisiers et Vaumort, en vertu duquel les premiers ont fait abandon de ces terres aux seconds, ainsi que des maisons qui y existaient d'ancienneté ou que les chanoines de Dilo y avaient construites.

Ego Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum esse volumus universis, tam præsentibus quam futuris, calumpniam ortam inter ecclesiam Sanctæ-Columbæ Senonensis et ecclesiam de Deiloco, nostro tempore, fuisse sedatam et definitam hoc modo:

Quædam partes terrarum inter Ceriserios et Vennam fluvium sunt in finagio scilicet Ceriseriorum et Vallismauri et Tilii, quæ etiam terræ Sanctæ-Columbæ dicuntur; quas abbas Sanctæ-Columbæ pro jure ecclesiæ suæ clamabat. Fratres vero Deiloci dicebant terras ipsas a quibusdam militibus, laude et assensu eorum a quibus ipsi tenuerant, sibi in eleemosinam datas, diutissime tenuisse. Tandem abbas Sanctæ-Columbæ, pro amore Dei et nostra et amicorum, ecclesiæ Deiloci prece pacatus, terras ipsas necnon et ædificia quæ antiquitus in eisdem terris erant, vel quæ fratres Deiloci ibidem fecerant, prata scilicet et vineta ecclesiæ Deiloci concessit et in pace dimisit.

Ne igitur Deilocensi ecclesiæ super hac re ab ecclesia Sanctæ-Columbæ, vel a quolibet alio, aliqua deinceps oriretur calumpnia, præsentem eis tradidimus cartam, sigilli nostri authoritate confirmatam. Sed et ut firmius pax inter ecclesias utrasque postmodum haberetur, voluimus et factum ut eadem carta, laude et assensu capituli Sanctæ-Columbæ, sigillo domini Odonis, ejusdem ecclesiæ abbatis, corroboraretur. Actum est publice Senonis, anno Verbi Incarnati millesimo centesimo quinquagesimo sexto; regnante Ludovico Juniore in Francia.

Extr. d'un recueil de chartes copiées au XVII^e siècle; Arch. de l'Yonne, F. Dilo, l. xx.

## CCCLXXXIII.

### DONATIONS PAR GARNIER DE BUSSY A L'ABBAYE DE DILO.

(An 1156.)

Henri, évêque de Troyes, atteste que Garnier de Bussy a fait don, à l'abbaye de Dilo,

de toutes ses terres sises entre le moutier de Paroy et la grange de Maurepas, excepté sa part dans le clos de Grimoard, et ce moyennant 12 deniers de cens. Il lui a donné aussi une obole de cens sur le moulin de Chichery, et a ratifié toutes les acquisitions faites par l'abbaye en Mont-Morgis, etc.

Ego Henricus, Trecensium comes, palatinus, notum fieri volo universis presentibus et futuris quod Garnerus de Buci dat æcclesiæ Deiloci, et fratribus ibidem Deo servientibus, totas terras quas habebat inter monasterium de Pareto et grangiam de Malorepasto, excepta parte sua de clauso Grimoardi, pro XII denarios de censu. De quibus terris Girardus, frater ejus, partem quandam, pro VI denariis de censu, prius adcensiverat. Ipse vero, partem reliquam pro totidem concedit, etiam quicquid ab hominibus ejus elemosina vel emptione possident, vel in posterum acquirere poterunt. Donat etiam obbolum de censu quem habebat in molendino de Chicheri, et quicquid post decessum matris suæ habiturus erat in censu molendini, et si domum molendini vel ortum amplificare voluerint, partem suam super hoc liberam concedit. Laudat etiam idem Garnerus quicquid ecclesia supradicta in Monte-Morgis emptione, censu vel elemosina acquirere poterit; in partibus Huonis Warrel, Fillonis, Anselli, generis ejus; Galteri lo Turneiant, pro III solidis de censu. Laudat iterum usualia in pascuis suis a grangia usque ad crucem Bernuis, et in maretis herbam omnibus bestiis, et viam per terram suam in pascuis.

Hoc totum laudavit Margareta, uxor ejus. Actum est publice, anno ab Incarnatione Domini M° C° L° VI°. Hujus rei testes sunt : Willelmus, cancellarius; Gerardus de Cantomerlo; Willelmus Parvus; Ansellus Botellarius; Manasses de Villamauri; Gaufridus Fornarius; Petrus Brostardus; Ansoldus de Marriaco; Ansellus Surdus; Sewinus de Toregni; Ansellus de Fonte-Vane.

Original; Arch. de l'Yonne, F. Dilo, l. I, s. l. 8e, n° 2.

## CCCLXXXIV.

### PRIVILÉGE DU PAPE ADRIEN IV POUR L'ABBAYE DE PONTIGNY.

(An 1156, 18 mai.)

Le pape, s'adressant à l'abbé Guichard, lui déclare qu'il a mis son monastère sous la protection de Saint-Pierre et sous la sienne propre, et qu'il confirme cette maison dans la possession de tous ses biens présents et à venir.

Il en fait l'énumération de la manière suivante : l'abbaye de Pontigny, les granges de Sainte-Porcaire, Beugnon, Crécy, Chailley, Bœurs, Villers, Aigremont, Champtrouvé, Fouchères et Egriselles et leurs dépendances en bois, terres, prés, eaux ; droits d'usages dans la forêt d'Othe et dans les bois de l'archevêque de Sens et de l'évêque de Troyes.

Adrianus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Guizardo, abbati monasterii Sancte-Marie de Pontiniaco, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis in perpetuum. Religiosis desideriis dignum est facilem prebere consensum, ut fidelis devotio celerem sortiatur effectum. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et prefatum monasterium, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus ; statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium inpresentiarum juste et canonice possidet, et in futurum, procurante Domino, poterit adipisci rationabiliter, firma vobis, vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis :

Abbatiam de Pontiniaco cum omnibus pertinentiis suis ; grangiam Sanctam-Porchariam, Bunionem, Creceium, Challiacum, Burs, Vilers, Aigremontem, Campum-Inventum, Folcherias, Aiglisoles, cum omnibus pertinentiis earum, in nemoribus, in planis, pratis, aquis; usuaria quoque in universa Otta et in nemoribus quæ ad Senonensem archiepiscopum et Trecensem episcopum pertinent, sicut ab eis pia vobis devotione concessum et scripti sui pagina noscitur confirmatum.

Statuimus etiam ut infra circuitum grangiarum vestrarum nullus omnino hominem capere, vel furtum, aut rapinam facere seu violentiam aliquam

exercere presumat. Addicimus preterea ut infra spatium dimidie leugue circa grangias vestras et precipue circa grangiam Seveie, domum aliquam de novo ad habitandum nulla penitus æcclesiastica, secularisve persona, sine conscientia et permissione vestra, facultatem habeat construendi. Si quis autem id attentare presumpserit, canonica sententia percellatur. Sane novalium vestrorum, quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis vestrorum animalium, nullus a vobis decimas presumat exigere. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate. Si qua igitur in futurum, *ut supra*, p. 327.

Ego Adrianus, catholicæ ecclesiæ episcopus, S.

Suivent les signatures des cardinaux.

Datum Laterani, per manum Rolandi, sancte Romane ecclesie presbiteri cardinalis et cancellarii, xv kalendas junii, indictione v, Incarnationis dominice anno mclvi; pontificatus vero domni Adriani pape iv, anno iii.

Original; Arch. de l'Yonne, F. Pontigny, l. 1re. Hist. de Pontigny par M. l'abbé Henry, p. 333.

Par une bulle datée d'Anagni, le 11 des calendes de mars (19 février) 1159, le pape Alexandre III a confirmé le privilége précédent. Il ajoute à la nomenclature des biens, les maisons de Revisy, de Chablis et d'Auxerre.

Arch. de l'Yonne, ibid., et Hist. de Pontigny, p. 335.

# TABLES.

# TABLES.

## OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Table des Chartes. — Il a paru utile de grouper sous les titres des églises, des abbayes, des barons, etc., les chartes qui ne forment qu'une série unique dans le Cartulaire; on saisira ainsi facilement l'ensemble des documents qui intéressent chaque institution ou établissement.

Vocabulaire géographique. — Le vocabulaire géographique a été l'objet de soins particuliers qui permettent d'assurer de l'exactitude des attributions modernes des noms de lieux latins. Toutes les fois que l'incertitude a arrêté on a signalé la difficulté par un point d'interrogation, ou l'on a laissé l'explication en blanc.

Table onomastique. — En présence du très-grand nombre de personnes qui figurent dans les chartes, surtout à partir du commencement du XII$^{e}$ siècle, on a dû faire un choix et se restreindre dans la composition de la table onomastique. On en a donc éliminé tous les noms de *Canonici, Diaconi, Presbyteri, etc.;* et tous les noms de laïcs qui ne sont précédés ou suivis d'aucune qualification de fonction, ou qui ne se rattachent pas à la noblesse par quelques noms de terres. On a conservé cependant quelques-uns de ces noms qui présentent des qualifications singulières comme *Furens-Canem, Qui se occidit, etc.*

Il a paru superflu de reproduire les noms des cardinaux signataires des bulles papales.

On remarquera que les noms suivis d'un titre de seigneurie sont placés à la lettre de cette seigneurie.

On a également placé les noms des évêques à ceux de leurs siéges, et les abbés, doyens, prieurs, etc., aux titres de leurs abbayes, chapitres, prieurés, etc., le tout classé chronologiquement.

Les noms des dignitaires des églises cathédrales sont restés à leur ordre alphabétique.

Table des matières. — La table des matières a été réduite à un petit nombre d'articles par suite de la formation des tables précédentes.

# TABLE DES CHARTES

CLASSÉES

## PAR ORDRE D'ÉGLISES, MONASTÈRES, SEIGNEURIES, ETC.*


| Nos | DATES. | OBJET DES CHARTES. | Pages. |
|---|---|---|---|
| | | ABBAYE DE L'ARRIVOUR<br>(Ordre de Cîteaux, filiation de Clairvaux (hommes), fondée en 1139). | |
| 370 | An 1155. | Cession de biens par le chapitre de Sens . . . . . | 550 |
| | | ABBAYE DE SAINT-MARTIN D'AUTUN<br>(Ordre de Saint-Benoît (hommes), fondée vers l'an 600). | |
| 50 | 26 mars 875. | Charte de Charles-le-Chauve, contenant donation de biens et de chapelles à Avallon, à Giroles, etc . . . . . | 99 |
| | | ÉVÊQUES ET ÉGLISE D'AUXERRE.<br>(L'évêché d'Auxerre fut fondé par Saint-Pèlerin au milieu du IIIe siècle). | |
| 2 | 5 octobre 581. | Lettre du pape Pélage II à l'évêque Aunaire . . . . . | 5 |
| 3 | 31 octobre 584. | Autre lettre du pape Pélage II à l'évêque Aunaire. . . . . | 6 |
| 67 | 901. | Charles-le-Simple rend Cravan à l'église d'Auxerre . . . | 151 |
| 69 | 14 mars 902. | Charles-le-Simple rend Mailly-sur-Yonne à l'église d'Auxerre. . . . . | 154 |
| 86 | 1024. | Absolution donnée par le pape Jean XVIII à l'évêque Hugues de Chalon . . . . . | 165 |
| 102 | 1096. | Charte de Guillaume I, comte de Nevers, contenant abandon de la coutume de prendre le mobilier des évêques après leur mort . . . . . | 198 |
| 218 | 5 janvier 1142. | Bulle du pape Innocent II pour l'évêque d'Auxerre, contenant juridiction sur l'abbaye de Saint-Germain et sur toutes les églises de son diocèse . . . . . | 361 |
| 247 | 1145. | Accord entre l'évêque Hugues de Mâcon et Guillaume II, comte de Nevers, au sujet de leurs droits respectifs dans la ville d'Auxerre et dans les comtés de Nevers et d'Auxerre . . . . . | 395 |
| 361 | 1154. | Bulle du pape Anastase IV au sujet de la juridiction sur l'abbé de Saint-Germain . . . . . | 519 |


* Pour faciliter les recherches et à cause des nécessités typographiques, on a mis les numéros des chartes en chiffres arabes.

| Nos | DATES. | OBJET DES CHARTES. | Pages. |
|---|---|---|---|
| | | CHAPITRE CATHÉDRAL D'AUXERRE. | |
| 16 | 12 novembre 820. | Louis-le-Débonnaire confirme la donation de Pourrain, faite par l'évêque d'Auxerre Angelhelme à ses chanoines | 51 |
| 31 | 16 janvier 849. | Confirmation par Charles-le-Chauve de dons faits aux chanoines d'Auxerre par l'évêque Héribald. . . . . | 61 |
| 182 | 1136. | Charte d'Hugues, évêque d'Auxerre, en faveur de son chapitre, contenant don des dîmes d'Oisy et du revenu de plusieurs églises. . . . . | 309 |
| | | ABBAYE DE SAINT-GERMAIN D'AUXERRE (Ordre de Saint-Benoît (hommes), fondée au milieu du Ve siècle). | |
| 14 | 10 mars 816. | Louis-le-Débonnaire confirme aux moines de Saint-Germain le droit d'avoir quatre bateaux sur la Loire. . . . | 28 |
| 23 | 29 juillet 835. | Louis-le-Débonnaire autorise les moines de Saint-Germain à prendre un abbé parmi eux. . . . . | 46 |
| 34 | 30 juin 855. | Charles-le-Chauve affecte spécialement les villas d'Héry, Hauterive, Cheny, Pontnaissant, Eglény, etc., à l'usage des moines . . . . . | 66 |
| 36 | 9 janvier 859. | Donation par Charles-le-Chauve, lors de la translation des reliques de Saint-Germain . . . . . | 69 |
| 37 | 11 septembre 859. | Charles-le-Chauve prend l'abbaye de Saint-Germain d'Auxerre sous sa protection et l'exempte de toute juridiction ecclésiastique ou civile . . . . . | 70 |
| 38 | 11 septembre 859. | Diplôme de Charles-le-Chauve sur l'affectation de biens destinés au luminaire de l'église Saint-Germain. . . . | 72 |
| 39 | 14 septembre 861. | Confirmation par Charles-le-Chauve d'un don de vignes à Vincelles . . . . . | 73 |
| 40 | 11 octobre 862. | Charles-le-Chauve rend à l'abbaye des biens situés dans les pagus d'Auxerre et de Tonnerre . . . . . | 75 |
| 41 | 18 janvier 863. | Charles-le-Chauve donne *Sidiliacus* à l'abbaye de Saint-Germain . . . . . | 76 |
| 42 | 2 décembre 863. | Échanges de biens situés à Molay, Corbeilles et Aillant, pour d'autres biens situés à Eglény, *Sidiliacus*, etc . . | 77 |
| 45 | 864. | Décret du concile de Pistes en faveur du monastère, et contenant la liste de tous ses biens . . . . . | 86 |
| 46 | 20 juin 864. | Charte de Charles-le-Chauve, contenant la liste de tous les biens du monastère . . . . . | 91 |
| 47 | 23 janvier 866. | Libéralité de Charles-le-Chauve, en mémoire de Lothaire son fils défunt . . . . . | 93 |
| 52 | 7 mai 877. | Charles-le-Chauve donne l'aleu de Revisy et de Sarmaise. | 101 |
| 57 | 11 juin 884. | Carloman confirme l'abbaye dans tous ses priviléges et dans tous ses biens. . . . . | 109 |
| 59 | 28 octobre 886. | Privilége de Charles-le-Gros portant confirmation de tous les biens du monastère. . . . . | 115 |
| 61 | 11 juillet 889. | Le roi Eudes prend l'abbaye sous sa protection . . . . . | 120 |

| Nos | DATES. | OBJET DES CHARTES. | Pages. |
|---|---|---|---|
| 62 | 11 juillet 889. | Autre privilége du roi Eudes . . . . . | 122 |
| 68 | 22 avril 901. | Charte de Charles-le-Simple, contenant don de 20 manses à Irancy . . . . . | 133 |
| 72 | 26 juillet 936. | Charte du roi Louis IV, confirmative de priviléges et portant exemption de la juridiction épiscopale. . . . . | 139 |
| 82 | 11 octobre 994. | Privilége des rois Hugues et Robert . . . . . | 157 |
| 84 | Vers 1002. | Charte du roi Robert portant confirmation des anciens priviléges . . . . . | 160 |
| 89 | 1035. | Jugement contre Widric de St-Florentin, au sujet de la terre de Villiers-Vineux . . . . . | 169 |
| 91 | Vers 1038. | Donation du prieuré de St-Florentin par Thibaut, comte de Champagne. . . . . | 173 |
| 111 | 9 juin 1107. | Bulle du pape Pascal II à Hugues, abbé de St-Germain, au sujet de sa nomination. Soumission de l'abbaye à l'évêque d'Auxerre . . . . . | 212 |
| 132 | 1121. | Traité entre Guillaume II, comte de Nevers, et l'abbé Gervais, relativement aux droits respectifs des deux seigneurs dans le bourg de St-Germain d'Auxerre . . . | 247 |
| 135 | 1123. | Charte de Hugues, évêque d'Auxerre, contenant don de l'église de St-Fargeau. . . . . | 251 |
| 138 | 1125. | Autre charte d'Hugues, évêque d'Auxerre, contenant donation de l'église de Saints . . . . . | 256 |
| 171 | 1133. | Accord avec l'abbaye de Pontigny, au sujet du moulin Espaillard . . . . . | 293 |
| 190 | 24 mars 1138. | Union de la collégiale de St-Florentin à l'abbaye de St-Germain, par le pape Innocent II . . . . . | 327 |
| 210 | Vers 1140 ou 1145. | Donation du prieuré de St-Florentin, par le vicomte Eudes. | 349 |
| 216 | 1142. | Abandon par Renaud de Narbonne de ses droits sur des bois voisins de Diges. . . . . | 358 |
| 219 | Ent. 1142 et 1168. | Don d'un fief à Sommecaise. . . . . | 362 |
| 236 | 22 mars 1144. | Lettre du pape Lucius II à l'abbé de St-Germain, au sujet de ses procédés envers Ponce, abbé de Vézelay . . . . | 380 |
| 253 | 1145. | Sentence prononcée par Hugues, évêque d'Auxerre, entre les moines de Pontigny et ceux de St-Germain. . . . . | 404 |
| 266 | Vers 1147. | Donation par Gilon de Sens, chevalier . . . . . | 418 |
| 281 | 18 août 1147. | Accord avec le vicomte de St-Florentin au sujet de la terre de Villiers-Vineux . . . . . | 433 |
| 285 | Vers 1148. | Don par Rahier, vicomte de St-Florentin, de ses droits à Villiers-Vineux. . . . . | 438 |
| 286 | 1148. | Accord entre les Seignèurs de Maligny et l'abbé de St-Germain, au sujet de censives et de terres à Lignoreilles. | 440 |
| 288 | 3 novembre 1148. | Bulle du pape Eugène III, au sujet de la juridiction de l'abbaye de Cluny sur celle de St-Germain . . . . . | 442 |
| 317 | Vers l'an 1150. | Accord avec le vicomte de St-Florentin, au sujet de Villiers-Vineux . . . . . | 467 |

| Nos | DATES. | OBJET DES CHARTES. | Pages. |
|---|---|---|---|
| 327 | 9 février 1151. | Privilége du pape Eugène III contenant la liste de tous les prieurés, et de toutes les églises dépendant de St-Germain. | 478 |
| 328 | 1151. | Accord avec Geoffroy de Donzy, au sujet de Diges | 480 |
| 365 | Ent. 1154 et 1161. | Accord avec Guillaume III comte de Nevers | 524 |
| 373 | 1155. | Don de quatre serfs d'Orgy. | 533 |
| 379 | 1156. | Bulle du pape Adrien IV, contenant défense d'user de l'épreuve du duel. | 543 |
| | | ABBAYE DE SAINT-MARIEN D'AUXERRE (De l'ordre de Prémontré (hommes), fondée en 1141. A succédé à l'antique monastère de Saint-Cosme). | |
| 140 | Ent. 1125 et 1140. | Charte d'Aswalo de Seignelay contenant accensement d'héritages | 258 |
| 238 | 1144. | Charte de Guillaume III, comte de Nevers, pour les Prémontrés d'Auxerre | 388 |
| 243 | Ent. 1144 et 1168. | Donation d'une partie de la forêt de Palteau | 389 |
| 244 | Ent. 1144 et 1168. | Donation de biens sis à Palteau. | 391 |
| 246 | 16 février 1145. | Bulle du pape Eugène III contenant l'énumération des biens du monastère. | 382 |
| 276 | 1147. | Ratification par Guillaume III, comte de Nevers, de donations faites par son père | 426 |
| 293 | 1149. | Donation par Gertrude, femme d'Herbert-le-Gros | 448 |
| 335 | 1151. | Confirmation par Guillaume III, comte de Nevers, d'un accord passé avec Heldred de Vincelles | 489 |
| 336 | 1151. | Cession par le prieur de Notre-Dame de Sens de tout ce qu'il possédait à Valprofonde | 491 |
| | | ÉGLISE PAROISSIALE DE SAINT-PÈLERIN D'AUXERRE (La plus ancienne de la ville). | |
| 222 | 1145. | Union de l'église de St-Pèlerin à celle de St-Pierre d'Auxerre. | 365 |
| | | ABBAYE DE SAINT-PIERRE D'AUXERRE (De l'ordre de Sainte-Geneviève (hommes), existait, dès le VIe siècle, et fut restaurée en 1107). | |
| 154 | 1125. | Charte de l'évêque Hugues de Montaigu, contenant don de l'église d'Augy | 250 |
| 157 | 1130. | Charte de l'évêque Hugues de Montaigu, contenant don de l'église de Sougères. | 277 |
| 209 | Vers 1140. | Charte d'Hugues de Mâcon, évêque d'Auxerre, contenant don de l'église de Quenne | 348 |
| 222 | 1145. | Union de l'église de Saint-Pèlerin à celle de Saint-Pierre d'Auxerre | 365 |
| 297 | 1149. | Donation de l'église de Cours à l'abbaye de Saint-Pierre d'Auxerre. | 451 |

| Nos | DATES. | OBJET DES CHARTES. | Pages. |
|---|---|---|---|
| | | ABBAYE NOTRE-DAME, SAINT-ANDRÉ ET SAINT-JULIEN D'AUXERRE (Ordre de Saint-Benoît (femmes), fondée en 634). | |
| 4 | 654. | Fondation par Pallade, évêque d'Auxerre. . . . . | 7 |
| 26 | IXe siècle. | Privilége de Charles-le-Chauve . . . . . | 51 |
| 93 | 1er mars 1042. | Charte de Geoffroy, comte de Joigny, portant renonciation aux mauvaises coutumes qu'il exerçait à Migennes . . . | 178 |
| 156 | Vers l'an 1150. | Notice de donations de biens sis à Annay pour doter des religieuses . . . . . | 275 |
| 165 | Ent. 1150 et 1156. | Charte d'Hugues de Montaigu, évêque d'Auxerre, contenant don des églises de Migé et de Charentenay . . . . | 285 |
| 188 | Ent. 1157 et 1145. | Autre don des églises de Migé et de Charentenay par l'évêque Hugues de Mâcon . . . . . | 325 |
| 259 | 1144.. | Cession de droits sur le moulin de Charentenay par les fils de Landric . . . . . | 383 |
| | | ABBAYE NOTRE-DAME-LA-RONDE D'AUXERRE (Fondée par saint Vigile à la fin du VIIe siècle). | |
| 8 | Fin du VIIe siècle, vers 680. | Testament de saint Vigile, évêque d'Auxerre, en faveur du monastère. . . . . | 17 |
| | | PRIEURÉ DE SAINT-AMATRE D'AUXERRE (De l'ordre de Saint-Augustin de la congrégation de France, dépendant de Saint-Satur en Berry). | |
| 164 | 24 septembre 1151. | Bulle du pape Innocent II pour le prieuré de Saint-Amatre nouvellement fondé. . . . . | 284 |
| | | ÉGLISE COLLÉGIALE NOTRE-DAME ET SAINT-LAZARE D'AVALLON (Fondée vers l'an 1000). | |
| 290 | Ent. 1148 et 1170. | Charte d'Henri, évêque d'Autun, contenant don des églises de Sainte-Colombe et de Savigny. . . . . | 445 |
| | | ÉGLISE COLLÉGIALE DE SAINT-MARTIN DE CHABLIS (Dépendant de Saint-Martin de Tours). | |
| 170 | 5 février 1153. | Echange avec le monastère de Pontigny . . . . . | 291 |
| | | ABBAYE DE SAINT-PIERRE DE CELLES (ou Montier-la-Celle, ou la Celle-Saint-Bobin, ordre de Saint-Benoît (hommes), fondée vers l'an 650). | |
| 33 | 10 janvier 856. | Donation par Charles-le-Chauve de la villa de Sainte-Vertu. | 67 |
| | | ABBAYE DE CLUNY (Chef d'ordre (hommes), fondée en l'an 910, au diocèse de Mâcon). | |
| 100 | 22 mars 1077. | Donation de l'église Notre-Dame d'Avallon . . . . . | 192 |
| 288 | 3 novembre 1148. | Bulle du pape Eugène III, au sujet de la juridiction de l'abbaye de Cluny sur celle de Saint-Germain d'Auxerre . . | 442 |

| Nos | DATES. | OBJET DES CHARTES. | Pages. |
|---|---|---|---|
| | | TEMPLIERS DE COULOURS (Diocèse de Sens). | |
| 208 | Vers l'an 1140. | Réglement des diffieultés qui existaient avee les Moines de Saint-Remy de Sens, au sujet des dîmes de leurs terres et de eelles des habitants et de l'église des Siéges . . . | 347 |
| 309 | Avant 1150. | Aecord avec l'abbaye de Vauluisant passé devant saint Bernard. . . . . | 461 |
| | | MONASTÈRE DE CRISENON (Ordre de Saint-Benoît (femmes), diocèse d'Auxerre, fondé en 1134, pour des religieuses de Jully, qui remplaçaient les moines de Molême, établis vers 1096). | |
| 103 | Vers l'an 1100. | Charte des sires de Toucy pour la dotation du monastère. | 199 |
| 104 | Vers 1100. | Notice pour l'abbaye de Molême, au sujet de Crisenon donné par le sire de Toucy . . . . . | 201 |
| 105 | Vers 1100. | Autre charte pour l'abbaye de Molême au sujet de Crisenon. | 202 |
| 115 | Vers 1100. | Notice sur l'aleu de Crisenon . . . . . | 218 |
| 176 | 1134. | Réglement sur l'état des biens de l'abbaye . . . . . | 301 |
| 178 | 1135. | Vente par l'abbaye de Pontigny des moulins de Crain . . | 305 |
| 206 | 1er novembre 1140. | Les religieuses de Crisenon sont exemptées de la juridiction de l'abbé de Molême . . . . . | 345 |
| 245 | 19 janvier 1145. | Bulle du pape Eugène III confirmative des biens de l'abbaye . . . . . | 390 |
| 267 | Vers l'an 1147. | Charte d'Hugues, archevêque de Sens, eonfirmative de la donation de la dîme de Chassy . . . . . | 418 |
| 296 | 1149. | Charte de Guillaume III, eomte d'Auxerre, eonfirmative de donations faites par ses parents . . . . . | 450 |
| | | ABBAYE NOTRE-DAME DE DILO (Ordre de Prémontré (hommes), diocèse de Sens, fondée en 1132). | |
| 167 | 1132. | Charte de Louis VI, contenant droit de prendre du bois dans la foret d'Othe, pour construire le monastère etc.. | 288 |
| 168 | Ent. 1132 et 1147. | Charte d'Herbert, abbé de Saint-Pierre-le-Vif, eontenant don de l'aleu de Mori . . . . . | 289 |
| 175 | 23 juillet 1135. | Charte par Henri, archevêque de Sens, pour la fondation de l'abbaye. . . . . | 295 |
| 198 | 1139. | Charte de Louis-le-Jeune, portant don de l'emplacement d'un moulin à Vaumort . . . . . | 336 |
| 201 | 1139. | Donation, par plusieurs personnes, de biens à Villepied, Thory, Bussy et Migennes . . . . . | 339 |
| 202 | 1139. | Charte de Louis-le-Jeune, eontenant droit d'usage dans la forêt d'Othe . . . . . | 341 |
| 207 | Vers 1140. | Charte de Louis-le-Jeune, eontenant exemption de taxes dans ses terres . . . . . | 346 |
| 232 | Ent. 1145 et 1159. | Donations par des habitants de Vareilles . . . . . | 375 |

| Nos | DATES. | OBJET DES CHARTES. | Pages. |
|---|---|---|---|
| 249 | 1145. | Charte de dot d'une religieuse de l'ordre de Prémontré, du monastère de Fossemore. . . . . | 399 |
| 250 | 1145. | Charte d'Hugues archevèque de Sens, constatant des donations faites au monastère. . . . . | 400 |
| 254 | 1145. | Donations par Dudon de Saint-Memain et par le chapitre de Villemaur, de droits dans les bois de Chennegy, et de terres à Mory et Vaudeurs . . . . . | 405 |
| 260 | 1146. | Traité avec les moines de Pontigny relativement aux limites de leurs pâturages . . . . . | 411 |
| 265 | Ent. 1146 et 1169. | Don par Eudes Vitulus, de terres à Vaudeurs et à Vaujuraine . . . . . | 417 |
| 280 | 9 août 1147. | Privilége du pape Eugène III, contenant la liste des biens du monastère. . . . . | 431 |
| 320 | Vers 1150. | Donation du territoire de Beischia par des nobles de Seignelay et de Joigny. . . . . | 470 |
| 321 | 1150. | Accensement de terres à Villepied . . . . . | 472 |
| 326 | Après 1150. | Donation par l'archevêque de Sens de terres à Bellechaume. | 477 |
| 331 | 1151. | Charte de l'archevèque Hugues confirmant l'abbaye dans la possession de Dilo. . . . . | 484 |
| 332 | 1151. | Accord avec Etienne de Champvallon au sujet de Thory . | 485 |
| 333 | 1151. | Donation du fief de Vaujuraine par Henri, évêque de Troyes | 486 |
| 334 | 1151. | Donation de biens à Fricambaut par Salon de Bouilly. . . | 487 |
| 340 | Après 1151. | Donation par Simon Pichered et autres, de biens à Thory | 494 |
| 341 | 1152. | Donation par Hermensende, dame de Villemaur, et par son fils, de droits dans les bois de Vaumort . . . . . | 496 |
| 342 | 1152. | Accord au sujet de la terre de Thory avec les héritiers d'Etienne de Champvallon . . . . . | 497 |
| 348 | Ent. 1152 et 1168. | Donation faite par Huon et Pierre de Champlost frères, de biens, à Vareilles, à Giroles et à Theil . . . . . | 505 |
| 336 | 1153. | Donation par Mainard de Turny de ses droits à Séant et à Puiseaux . . . . . | 514 |
| 362 | 1154. | Donation par Anseau Porcellus pour doter deux de ses filles religieuses . . . . . | 521 |
| 363 | 1154. | Donation par Rainard, comte de Joigny, de cens dans cette ville et de droits d'usage et dans la forêt de *Bellichanesti* | 522 |
| 368 | 1155. | Donation par Gauthier Jérémie de tout ce qu'il possédait à Villepied, etc. . . . . | 527 |
| 369 | 1155. | Accord avec les moines de la Charité au sujet de Villepied | 528 |
| 374 | Vers 1155. | Accord avec Giraud de Champlost relativement à des terres sises à Paroy, Bligny, Bellechaume, etc. . . . . | 534 |
| 382 | 1156. | Accord avec l'abbaye de Sainte-Colombe au sujet de terres entre Cerisiers et la Vanne . . . . . | 546 |
| 383 | 1156. | Donation par Garnier de Bussy de toutes ses terres sises entre le moutier de Paroy et la grange de Maurepas, etc. | 547 |

| Nos | DATES. | OBJET DES CHARTES. | Pages. |
|---|---|---|---|
| | | ABBAYE DE NOTRE-DAME DES ÉCHARLIS (Ordre de Cîteaux, filiation de Fontenay (hommes), fondée vers l'an 1120). | |
| 128 | Vers 1120 à 1139. | Fondation de l'abbaye auprès de Villefranche.— Dotation. | 257 |
| 165 | 1131. | Charte de Louis-le-Jeune contenant, entre autres choses, donation de droit d'usage dans la forêt d'Othe. . . . . | 286 |
| 185 | 1136. | Charte d'Henri, archevêque de Sens, portant exemption de dîmes à Villefranche. . . . . | 310 |
| 330 | 1151. | Privilége d'Hugues, archevêque de Sens, contenant l'énumération des biens de l'abbaye. . . . . | 482 |
| 343 | 1152. | Donation par Gauthier Bréepeure de ce qu'il possédait à Palecy . . . . . | 498 |
| 344 | 1152. | Sentence prononcée sur des débats existant entre l'abbaye et Séguin dit l'Enfant. . . . . | 499 |
| 345 | 1152. | Donation par Séguin l'Enfant. . . . . | 501 |
| | | ABBAYE DE FLAVIGNY (Ordre de Saint-Benoît (hommes), diocèse d'Autun, fondée au VIe siècle). | |
| 74 | 8 avril 966. | Charte d'Achard, évêque de Langres, sur Chichée . . . . | 143 |
| 83 | 28 juillet 1002. | Charte-notice de Landry, comte d'Auxerre, sur l'aleu de Corbeton . . . . . | 159 |
| | | ABBAYE DE FLEURY-SUR-LOIRE (Ordre de Saint-Benoît (hommes), diocèse d'Orléans, fondée en 639). | |
| 117 | 1110. | Charte d'Humbaud, évêque d'Auxerre, sur Villiers-Saint-Benoît . . . . . | 220 |
| | | MONASTÈRE DE FONTEMOY (Diocèse d'Autun, fondé en 1104 près Joux). (Voyez Reigny.) | |
| 109 | 1104. | Charte-notice d'Etienne, évêque d'Autun. . . . . | 208 |
| 162 | 1130. | Notice sur l'abbaye de Fontemoy . . . . . | 282 |
| 185 | 1136. | Donation de Reigny aux moines de Fontemoy . . . . . | 312 |
| | | HOSPITALIERS DE SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM. | |
| 322 | 1150. | Donation par Pierre de Courtenay de la terre de Rousse-meau . . . . . | 472 |
| | | MONASTÈRE DE JULLY (Ordre de Saint-Benoît, diocèse de Langres (femmes), fondé en 1117). | |
| 248 | 1145. | Soumission du monastère de Jully à celui de Molême. . . | 397 |
| | | ÉVÊQUES DE LANGRES. | |
| 13 | 9 septembre 814. | Louis-le-Débonnaire confirme Betto, évêque de Langres, dans la possession des châteaux de Tonnerre, Langres et Dijon. . . . . | 26 |

| Nos | DATES. | OBJET DES CHARTES. | Pages. |
|---|---|---|---|
| 63 | 1er janvier 889. | Le roi Eudes confirme l'église de Langres dans ses possessions, et notamment dans le château de Tonnerre. . | 124 |
| | | MONASTÈRE DE MOLÊME (Ordre de Saint-Benoît (hommes), fondé vers l'an 1074). | |
| 104 | Vers 1100. | Notice au sujet de Crisenon, donné par le sire de Toucy . | 201 |
| 105 | Vers 1100. | Autre charte au sujet de Crisenon. . . . . | 202 |
| 106 | Vers 1100. | Charte de Guillaume II, comte de Tonnerre, contenant don de l'église de Saint-Aignan de cette ville. . . . . | 203 |
| 107 | 1101. | Confirmation par Robert, évêque de Langres, des droits de l'abbaye à Tonnerre, Noyers, Flogny, etc. . . . . | 205 |
| 108 | 1101. | Confirmation par le même évêque Robert de la donation de l'église Saint-Aignan. . . . . | 207 |
| 114 | 1108. | Charte de Guillaume II, comte de Nevers, contenant abandon du droit d'Herban à Tronchoy, etc. . . . . | 217 |
| 115 | Vers 1110. | Notice sur l'aleu de Crisenon . . . . . | 218 |
| 116 | Vers 1110. | Charte-notice concernant les comtes de Nevers. — Possessions à Saint-Moré. . . . . | 219 |
| 120 | 1111. | Charte de Guillaume de Nevers, contenant ratification de la donation de l'église Saint-Aignan. . . . . | 225 |
| 136 | 1123. | Sentence par Guillaume II, contenant accord avec Hugues-le-Gros au sujet de la terre de Lucy et des pâturages d'Arcy . . . . . | 252 |
| 146 | 1126. | Eglises du diocèse d'Auxerre dépendant de l'abbaye de Molême. . . . . | 264 |
| 256 | 2 janvier 1144. | Accord avec l'abbaye de Pontigny, au sujet de la terre de Bœurs . . . . . | 579 |
| 248 | 1145. | Soumission du monastère de Jully. . . . . | 597 |
| 265 | Août 1146. | Herbert-le-Gros, fait abandon de la dîme de Saint-Gervais d'Auxerre . . . . . | 415 |
| 275 | 1147. | Confirmation par l'évêque de Langres, du don du quart de la dîme d'Ancy, et des menues dîmes de Marcenay . | 425 |
| 350 | 1153. | Charte de Guillaume III, comte de Nevers, contenant échange de biens situés à Montreuil, etc. . . . . | 507 |
| 351 | 1153. | Donations faites par Rainard d'Argenteuil et son fils, de pâturages à Stigny et de droit d'usage à Cusy et à Ancy-le-Franc, pour les hommes du monastère . . . . . | 509 |
| 355 | 1153. | Accord entre le cellérier de Molême et Gobert d'Ancy-le-Franc, au sujet de leurs droits respectifs à Ancy et à Cusy . . . . . | 515 |
| | | CHANOINES DE NOTRE-DAME DE MOLÔME (Diocèse de Langres, monastère dont l'origine remonte à Clovis). | |
| 110 | 1106. | Jugement sur un procès élevé avec les moines de Saint-Michel, au sujet de l'église de Sainte-Colombe . . . . . | 210 |

| Nos | DATES. | OBJET DES CHARTES. | Pages. |
|---|---|---|---|
| | | ABBAYE NOTRE-DAME DE LA POMERAIE (Ordre de Saint-Benoît, filiation du Paraclet, diocèse de Sens (femmes), fondée après l'an 1151). | |
| 339 | Après 1151. | Fondation de l'abbaye par la comtesse de Blois . . . . . | 493 |
| 358 | 1153. | Dotation pour l'admission d'une religieuse . . . . . | 516 |
| 359 | 1154. | Vente par Salon de Courlon du quart des dîmes de Compigny . . . . . | 517 |
| | | ABBAYE NOTRE-DAME DE PONTIGNY (Ordre de Cîteaux, diocèse d'Auxerre (hommes), fondée en 1114). | |
| 122 | 1114. | Fondation de l'abbaye. . . . . | 228 |
| 123 | Ent. 1115 et 1136. | Charte d'Ulric, doyen de Saint-Père d'Auxerre, contenant don d'une vigne à Auxerre . . . . . | 230 |
| 125 | 1118. | Accord au sujet des biens situés à Chablis . . . . . | 234 |
| 129 | 1120. | Donation par Etienne, trésorier de Saint-Etienne d'Auxerre, de la terre de Roncenay. . . . . | 243 |
| 130 | Ent. 1120 et 1136. | Charte d'Hugues, évêque d'Auxerre, au sujet d'une terre située en ce lieu . . . . . | 244 |
| 141 | 1126. | Don par Bertrand de Seignelay, de son cens sur le courtil de Sainte-Porcaire . . . . . | 259 |
| 142 | 1126. | Don de la terre de Chailley, par Manassès de Villemaur . | 260 |
| 143 | Juillet 1126. | Charte d'Henri, archevêque de Sens, contenant exemption de dîmes . . . . . | 261 |
| 144 | Vers 1126. | Privilége de Louis-le-Gros, contenant exemption de taxes. | 262 |
| 150 | 1127. | Charte d'Henri, archevêque de Sens, contenant exemption de dîmes . . . . . | 269 |
| 151 | 1127. | Charte d'Hugues, évêque d'Auxerre, contenant exemption de dîmes . . . . . | 270 |
| 170 | 5 février 1133. | Echange avec le monastère de Saint-Martin de Chablis . . | 291 |
| 171 | 1133. | Accord avec l'abbaye de Saint-Germain, au sujet du moulin Espaillard . . . . . | 293 |
| 177 | 1135. | Donation par Bertrand de Seignelay, de terres à Ligny et à Ormoy . . . . . | 302 |
| 181 | 1136. | Donation par Jean Capelle, de tous ses biens de Ligny . . | 307 |
| 189 | 24 mars 1138. | Privilége du pape Innocent II, contenant l'énumération des biens du monastère . . . . . | 326 |
| 193 | 1138. | Echange avec les chanoines de Saint-Florentin, de biens à Duchy et à Crécy. . . . . | 331 |
| 194 | 1138. | Donation par Godefroy, évêque de Langres, des dîmes de Vergigny. . . . . | 332 |
| 195 | 1138. | Charte d'Haton, évêque de Troyes, au sujet de la terre de Bœurs . . . . . | 333 |
| 196 | 1138. | Garnier de Ligny fait don de divers biens situés à Ligny. . | 334 |
| 197 | Ent. 1138 et 1165. | Geoffroy de Moulins fait don de biens situés à Sainte-Porcaire . . . . . | 335 |


H 912
H 923

| Nos | DATES. | OBJET DES CHARTES. | Pages. |
|---|---|---|---|
| 199 | 1139. | Echange de biens situés à Créey, à Bretonnière, à Seignelay, à Hauterive et à Rouvray, avec Salo de Seignelay . | 337 |
| 200 | 1139. | Donation par Henri, archevêque de Sens, de droit d'usage dans la forêt d'Othe . . . . . | 338 |
| 203 | 1139. | Privilége de Louis-le-Jeune, contenant droit de pâturage pour la grange de Chailley . . . . . | 342 |
| 205 | 1140. | Echange avec le comte Guillaume II de Nevers, de biens situés à Ligny et à Pontigny . . . . . | 344 |
| 211 | 1141. | Giles et Geoffroy donnent tout ce qu'ils possédaient en fief à Créey . . . . . | 351 |
| 213 | 9 août 1141. | Guérin de Venizy fait don de ses terres dépendant de la grange de Chailley . . . . . | 353 |
| 217 | 1142. | Bulle du pape Innocent II, confirmative des priviléges de l'abbaye . . . . . | 359 |
| 223 | 1143. | Don par Herbert-le-Gros, de Merry, d'une partie des bois de Contest . . . . . | 366 |
| 224 | 1143. | Donation, par Séguin et Garmon de Saint-Florentin, de leurs biens sis à Chailley et de leurs droits dans la forêt d'Othe . . . . . | 367 |
| 225 | 1143. | Charte de Milon d'Ervy confirmative de ce qu'il a donné en divers temps et en divers lieux, etc . . . . . | 368 |
| 228 | 1143. | Echange avec Salon de Bouilly, de biens à Créey et Duchy, moyennant d'autres terres à Seignelay, Rouvray, etc. . | 372 |
| 233 | 2 janvier 1144. | Accord avec l'abbaye de Molême, au sujet de la terre de Bœurs . . . . . | 379 |
| 241 | 1144. | Donation par les fils de Landri de Préhy, de tout ce que leur père possédait à Villers-la-Grange . . . . . | 385 |
| 251 | 1145. | Anseric de Montréal donne des biens situés dans la vallée du Serain. . . . . | 402 |
| 252 | 1145. | Droit d'usage dans la forêt d'Othe, donné par Herbert-le-Gros . . . . . | 403 |
| 253 | 1145. | Sentence prononcée par Hugues, évêque d'Auxerre, entre les moines de Pontigny et ceux de Saint-Germain . . . | 404 |
| 258 | 1146. | Guillaume de Ligny confirme la donation faite par son père de ses droits à Roncenay, etc . . . . . | 409 |
| 259 | 1146. | Hugues de Bouilly et Salon son frère, font abandon de leurs biens de Sainte-Porcaire . . . . . | 410 |
| 260 | 1146. | Traité avec les chanoines de Dilo, relativement aux limites de leurs pâturages . . . . . | 411 |
| 261 | 1146. | Echange passé avec le chapitre de Sens, de terres à Créey et à Avrolles. . . . . | 413 |
| 262 | 1146. | Don par Garnier de Venisy, de biens à Bœurs et à Rigny.. | 414 |
| 264 | Ent. 1146 et 1151. | Traité avec l'abbaye de Reigny, au sujet des limites des pâturages. . . . . | 416 |
| 269 | 1147. | Donation par Ithier de Touey et Narjod de Crux, de droits d'usage dans leurs bois. . . . . | 420 |

| Nos | DATES. | OBJET DES CHARTES. | Pages. |
|---|---|---|---|
| 270 | 1147. | Droit d'usage dans les terres de Geoffroy Fournier et autres, etc | 421 |
| 271 | 1147. | Don de biens à Crécy, par Dambert de Seignelay, et d'autres biens à Duchy par Milon Cou-Gelé | 422 |
| 272 | 1147. | Donation par Milon Cou-Gelé, de tout ce qu'il possédait à Soumaintrain, etc | 422 |
| 287 | 1148. | Donation par Ascelin de Châtel-Censoir, de droits d'usage dans la forêt de Fretoy | 441 |
| 291 | 1149. | Donation par Richer Vitulus, de ce qu'il possédait dans la forêt de Saint-Etienne | 446 |
| 292 | 1149. | Exemption par Thibaud, comte de Blois, de toutes taxes dans ses terres | 447 |
| 323 | 1150. | Echange avec Séguin de Saint-Florentin | 474 |
| 324 | 1150. | Dot d'un moine par son père | 475 |
| 337 | 1151. | Cession par les sires de Trainel de droits dans la forêt de Saint-Etienne | 491 |
| 352 | 1153. | Godefroy, évêque de Langres, approuve des donations faites par Guillaume III, comte de Nevers, et consistant en biens situés à Sainte-Porcaire | 510 |
| 353 | 1153. | Rahier, vicomte de Saint-Florentin, confirme les dons faits à l'abbaye de biens situés à Saint-Florentin, à Champtrouvé et dans la forêt de Saint-Martin | 511 |
| 360 | 1154. | Barthélemi de Ligny donne tous ses biens de Ste-Porcaire. | 518 |
| 367 | 1155. | Traité passé avec l'abbaye de Vauluisant au sujet des pâturages | 526 |
| 378 | 1156. | Echange avec Guillaume III, comte de Nevers, de la grange de Lorant contre la terre de Sainte-Porcaire et d'autres biens | 540 |
| 384 | 1156. | Privilége du pape Adrien IV, contenant l'énumération des biens de l'abbaye | 549 |
| | | MONASTÈRE DE POTHIÈRES (Ordre de Saint-Benoit (hommes), diocese de Langres, fondé vers l'an 863). | |
| 43 | Vers 863. | Fondation des monastères de Vézelay et de Pothières par le comte Gérard | 78 |
| | | ABBAYE DE PREUILLY (Diocèse de Sens, ordre de Cîteaux (hommes), fondée en 1118). | |
| 149 | 1127. | Lettre de saint Bernard à Artaud abbé de Preuilly | 268 |
| 158 | Vers 1130. | Donations de bois et de terres sis à Saint-Aignan | 278 |
| 159 | Vers 1130. | Donation des dîmes de Saint-Aignan | 279 |
| 160 | 1130. | Donation de bois situés à Saint-Aignan | 280 |
| 161 | 1130. | Autre donation de bois sur Saint-Aignan | 281 |

| Nos | DATES. | OBJET DES CHARTES. | Pages. |
|---|---|---|---|
| | | ABBAYE DE QUINCY (Ordre de Cîteaux, filiation de Pontigny (hommes), diocèse de Langres, fondée en 1113). | |
| 179 | Ent. 1135 et 1144. | Charte de Godefroy, évêque de Langres, contenant la relation de plusieurs donations. | 304 |
| 180 | 12 octobre 1135. | Privilége du pape Innocent II | 306 |
| 242 | Ent. 1144 et 1155. | Charte de Godefroy, évêque de Langres, confirmative des biens de l'abbaye | 386 |
| | | ABBAYE DE REIGNY (Ordre de Cîteaux, filiation de Clairvaux, diocèse d'Auxerre (hommes), fondée en 1127). | |
| 175 | Ent. 1134 et 1162. | Notice sur l'origine de l'abbaye de Reigny | 299 |
| 264 | Ent. 1146 et 1151. | Traité avec l'abbaye de Pontigny, au sujet des limites des pâturages des deux monastères. | 416 |
| 277 | 1147. | Charte d'Artaud de Chastellux, partant pour la croisade . | 428 |
| 278 | 1147. | Donation par Anseric de Montréal, partant pour Jérusalem. | 429 |
| 279 | 1147. | Don de terres près de la Cure, par Goslin d'Arcy | 430 |
| 282 | 25 août 1147. | Privilége du pape Eugène III, contenant l'énumération des biens du monastère. | 435 |
| 294 | 1149. | Donation par Hugues de Montréal. | 449 |
| 295 | 1149. | Don par dame Autissiodore, de terres et prés situés auprès de Reigny | 449 |
| 330 | 1151. | Charte d'acquisition de la terre de la Basele | 492 |
| 338 | 1153. | Accensement par Ivon d'Avallon | 515 |
| 380 | 1156. | Bref du pape Adrien IV au sujet de droits d'usages usurpés par Herbert de Merry. | 580 |
| | | ABBAYE DE RÉOMÉ OU MOUTIER-SAINT-JEAN (Ordre de Saint-Benoît (hommes), diocèse de Langres, fondée vers l'an 440). | |
| 145 | 1126. | Privilége de Guilencus, évêque de Langres, contenant ratification des donations de ses prédécesseurs | 264 |
| 204 | 1139. | Don de neuf églises, par Etienne évêque d'Autun. | 342 |
| 212 | 1141. | Sentence prononcée par Godefroy, évêque de Langres, au sujet de l'église d'Aisy | 352 |
| 214 | 1141. | Sentence prononcée par le même évêque au sujet de la terre d'Etivcy. | 355 |
| | | ABBAYE DES ROCHES (diocèse d'Auxerre) (Ordre de Cîteaux, filiation de Pontigny (hommes), fondée en 1137). | |
| 268 | Vers 1147. | Donation par Ithier de Toucy, de droits de pâturages et de panage dans ses bois de Puisaye. | 419 |

| Nos | DATES. | OBJET DES CHARTES. | Pages. |
|---|---|---|---|
| | | ABBAYE DE NOTRE-DAME DE ROUGEMONT<br>(Ordre de Saint-Benoît (femmes), diocèse de Langres ; l'origine en est inconnue, elle existait déjà du temps du pape Calixte II). | |
| 212 | 1141. | Sentence prononcée par Godefroy, évêque de Langres, au sujet de l'église d'Aisy. . . . . | 332 |
| | | PRIEURÉ DE SAINT-FLORENTIN<br>(Fondé au IXe siècle en titre d'abbaye. (Voyez l'abbaye Saint-Germain d'Auxerre). | |
| 193 | 1138. | Echange avec l'abbaye de Pontigny, de biens à Duchy et à Crécy. . . . . | 331 |
| 349 | Ent. 1152 et 1180. | Exemption d'Henri I, comte de Troyes . . . . . | 506 |
| | | LES DEUX ÉGLISES DE SAINT-FLORENTIN<br>(Diocèse de Sens). | |
| 215 | 1142. | Accord entre les deux églises de Saint-Florentin . . . . . | 337 |
| | | ARCHEVÊQUES DE SENS<br>(L'archevêché de Sens a été fondé vers le milieu du IIIe siècle). | |
| 11 | 744. | Lettre du pape Zacharie relative à l'évêque Arthertus. . . | 25 |
| 12 | 810. | Lettre de recommandation d'Ebroin, archevêque de Bourges à Magnon . . . . . | 25 |
| 17 | 18 mai 822. | Louis-le-Débonnaire confirme la juridiction de l'archevêque sur les trois monastères de Saint-Pierre, Saint-Jean et Saint-Remy de Sens. . . . . | 33 |
| 18 | 825. | Mission donnée auprès du pape à Hérémias archevêque de Sens et à Jonas évêque d'Orléans, par Louis-le-Débonnaire, au sujet de la querelle des images avec l'église Grecque. . . . . | 33 |
| 19 | 9 mai 827. | Confirmation accordée par Louis-le-Débonnaire, des droits des archevêques sur plusieurs monastères . . . . . | 37 |
| 20 | 829. | Lettre adressée, au nom du peuple et de l'église de Sens, à Hilduin, archichapelain du palais, au sujet de l'élection d'un archevêque . . . . . | 37 |
| 131 | 1121. | Lettre de Louis-le-Gros au pape Calixte II sur la primatie de l'archevêché. . . . . | 245 |
| 187 | 15 janvier 1137. | Suspension de l'archevêque de Sens par le pape Innocent II . . . . . | 325 |
| 377 | 1156. | Privilége du pape Adrien IV en faveur de l'archevêché, contenant l'énumération de tous ses droits et de tous ses domaines . . . . . | 557 |
| | | CHAPITRE CATHÉDRAL DE SENS. | |
| 119 | 1111. | Association des chanoines de Saint-Jean de Sens avec le grand chapitre de la même ville.. . . . . | 223 |
| 126 | 1120. | Privilége du roi Louis VI, relatif à la clôture du cloître . | 235 |

| Nos | DATES. | OBJET DES CHARTES. | Pages. |
|---|---|---|---|
| 133 | Ent. 1122 et 1139. | Charte de l'archevêque Henri, pour son chapitre. . . . . | 249 |
| 155 | 1128. | Charte du même prélat, relativement au mariage des serfs du trésorier avec ceux du chapitre . . . . . | 272 |
| 227 | 14 mai 1143. | Bulle du pape Innocent II, sur le règlement de la jouissance des prébendes . . . . . | 370 |
| 261 | 1146. | Echange avec les moines de Pontigny, de terres à Crécy et à Avrolles . . . . . | 413 |
| 325 | 1150. | Reconnaissance par l'archevêque de la liberté du chapitre pour le partage des prébendes . . . . . | 476 |
| | | ABBAYE DE SAINT-JEAN ET SAINT-HÉRACLE DE SENS (Restaurée en 1111 pour des chanoines de l'ordre de Saint-Augustin). | |
| 17 | 18 mai 822. | Louis-le-Débonnaire confirme la juridiction de l'archevêque sur les trois monastères de Saint-Pierre, Saint-Jean et Saint-Remy de cette ville . . . . . | 33 |
| 27 | 28 février 847. | Charles-le-Chauve place les monastères sus-mentionnés sous l'autorité de l'archevêque. . . . . | 53 |
| 118 | 1111. | Restauration et constitution de l'abbaye Saint-Jean. . . . | 222 |
| 119 | 1111. | Association des chanoines, au grand chapitre de la ville de Sens. . . . . | 223 |
| 137 | 1124. | Charte de Louis-le-Gros et de Guillaume de Soisy, contenant don de l'église de Soisy. . . . . | 254 |
| 147 | Décembre 1127. | Union de l'église Saint-Sauveur-les-Sens à l'abbaye. . . . | 265 |
| 154 | Vers 1130. | Don par Salon vicomte de Sens à l'abbaye.. . . . . | 273 |
| 169 | 23 décembre 1132. | Confirmation par l'archevêque Henri, de la possession de plusieurs églises, etc. . . . . | 290 |
| 172 | 1133. | Charte du même archevêque, sur les dîmes de Vinneuf. | 294 |
| 234 | Ent. 1143 et 1168. | Vente de biens situés à Saint-Clément . . . . . | 378 |
| 284 | Ent. 1147 et 1154. | Traité avec l'église de Vauluisant, au sujet d'acquisition de biens à Voisines. . . . . | 438 |
| 346 | 21 juin 1152. | Privilége du pape Eugène III, énumérant toutes les églises qui dépendent de l'abbaye . . . . . | 502 |
| 372 | 1153. | Association du roi dans la jouissance de la terre de Chéroy. | 532 |
| 376 | Ent. 1153 et 1160. | Donation de la moitié des dîmes d'un climat de Sens par Gilon, chevalier . . . . . | 536 |
| | | ABBAYE DE SAINT-PAUL DE SENS. (L'origine en est inconnue). | |
| 71 | 933. | Le roi Raoul, étant à Auxerre, donne une charte concernant cette abbaye . . . . . | 157 |
| | | ABBAYE DE SAINT-PIERRE-LE-VIF ET SAINT-PAUL DE SENS (Ordre de Saint-Benoît (hommes), fondée vers l'an 519). | |
| 1 | 519. | Testament de Théodéchilde, petite-fille de Clovis, fondatrice de ce monastère. . . . . | 1 |

| Nos | DATES. | OBJET DES CHARTES. | Pages. |
|---|---|---|---|
| 6 | 657. | Emmo, évêque de Sens, ses suffragants et d'autres prélats confirment les priviléges du monastère. . . . . | 10 |
| 9 | 21 octobre 711. | Donation par Ingoara, femme consacrée à Dieu. . . . . | 21 |
| 10 | 719. | Donation par Léothérie . . . . . | 23 |
| 17 | 18 mai 822. | Louis-le-Débonnaire confirme la juridiction de l'archevêque de Sens sur l'abbaye. . . . . | 33 |
| 27 | 23 février 847. | Charles-le-Chauve place le monastère sous l'autorité de l'archevêque . . . . . | 53 |
| 49 | 869. | Privilége du concile de Pistes . . . . . | 97 |
| 64 | 891. | Privilége du concile de Melun . . . . . | 127 |
| 77 | 980. | Privilége de l'archevêque Sewin, contenant don des églises d'Auxon, de *Sanceias*, de Saint-Loup de Naud, etc . . . | 148 |
| 88 | Janvier 1035. | Charte de Henri I, qui confirme la haute justice de l'abbaye . . . . . | 167 |
| 96 | Avril 1063. | Charte de l'archevêque Richer, contenant don du village de Sognes et de ses aleus de Plancy et de Volgré. . . . | 184 |
| 97 | 1064. | Privilége du roi Philippe I . . . . . | 186 |
| 112 | 1108. | Charte de Louis-le-Gros, contenant défense à ses officiers d'exercer de mauvaises coutumes sur les terres des moines . . . . . | 213 |
| 298 | 9 octobre 1149. | Bref du pape Eugène IV, pour les moines auxquels il recommande d'obéir à l'abbé qu'ils ont élu à sa prière. | 432 |
| 316 | Vers 1150. | Charte de Guillaume comte de Joigny, au sujet de bourgeois de Villemer et de Paroy . . . . . | 467 |
| 371 | 1155. | Association avec les moines de Haut-Villiers . . . . . | 551 |
| | | ABBAYE DE SAINT-REMY DE SENS (Ordre de Saint-Benoît (hommes), fondée au VIe siècle). | |
| 17 | 18 mai 822. | Louis-le-Débonnaire confirme la juridiction de l'archevêque de Sens sur le monastère . . . . . | 33 |
| 21 | Vers 833. | Translation du monastère de Sens à Vareilles . . . . . | 39 |
| 24 | 16 novembre 833. | Diplôme de Louis-le-Débonnaire confirmatif de la translation du monastère à Vareilles . . . . . | 47 |
| 27 | 23 février 847. | Charles-le-Chauve place le monastère de Saint-Remy sous l'autorité de l'archevêque de Sens . . . . . | 53 |
| 32 | 852. | L'archevêque Wenilo confirme le privilége d'Aldric pour l'abbaye . . . . . | 63 |
| 33 | 7 mai 853. | Charles-le-Chauve confirme l'abbaye dans ses possessions à Vareilles, Cheny, Looze, Collemiers, Villeneuve, etc. | 64 |
| 101 | 1081. | L'archevêque Richer fait don de l'église de Saint-Bon. . . . | 195 |
| 208 | Vers 1140. | Règlement des difficultés qui existaient entre les moines et les Templiers de Coulours, au sujet des dîmes de leurs terres, de celles des habitants et de l'église des Sièges . . . . . | 347 |

| Nos | DATES. | OBJET DES CHARTES. | Pages. |
|---|---|---|---|
| | | ÉGLISE DE SAINT-SAUVEUR-LES-SENS (Fondée au IXe siècle). | |
| 147 | Décembre 1127. | Union de cette église à l'abbaye de Saint-Jean..... | 265 |
| | | ABBAYE DE SAINTE-COLOMBE DE SENS (Ordre de Saint-Benoît (hommes), fondée en 620 par Dagobert II). | |
| 5 | Vers 658. | Donation par le roi Dagobert à l'église de Sainte-Colombe et Saint-Loup..... | 9 |
| 7 | 26 septembre 658. | Exemption de la juridiction épiscopale accordée par l'évêque Emmo..... | 14 |
| 22 | 10 juin 833. | Confirmation par Louis-le-Débonnaire des priviléges et des biens du monastère..... | 44 |
| 25 | 2 avril 836. | Louis-le-Débonnaire confirme le monastère dans ses exemptions ..... | 49 |
| 28 | 5 décembre 847. | Charles-le-Chauve confirme les droits de l'abbaye dans la forêt de Saint-Etienne..... | 56 |
| 29 | 5 décembre 847. | Privilége de Charles-le-Chauve, au sujet de l'élection de l'abbé ..... | 57 |
| 30 | 5 décembre 847. | Charles-le-Chauve ordonne de restituer aux moines la villa de Cuy ..... | 60 |
| 54 | 16 janvier 878. | Charte du comte Conrad, contenant don de la villa de Villeperrot..... | 104 |
| 65 | 16 juin 891. | Charte du roi Eudes, portant don d'un asile dans la ville de Sens en cas de guerre..... | 128 |
| 75 | 974. | Charte du roi Lothaire contenant don de droit de pêche dans l'Yonne ..... | 145 |
| 78 | 988. | Privilége de Hugues-Capet confirmatif des droits du monastère ..... | 150 |
| 382 | 1156. | Accord avec l'abbaye de Dilo au sujet de terres situées entre Cérisiers et la Vanne..... | 546 |
| | | ABBAYE DE SAINT-MICHEL DE TONNERRE (Ordre de Saint-Benoît (hommes), diocèse de Langres, existant déjà du temps de Clovis). | |
| 60 | Vers 888. | Teutbold, évêque de Langres, réunit l'église d'Epineuil à l'abbaye ..... | 119 |
| 73 | 24 avril 958. | Henri, évêque de Langres, donne à Teuton l'église Saint-Michel..... | 141 |
| 76 | 22 juillet 980. | Rétablissement du monastère, par Widric, évêque de Langres, et Milon I, comte de Tonnerre..... | 146 |
| 79 | Vers 992. | Charte contenant la liste des biens du monastère..... | 152 |
| 80 | Vers 992. | Donation par Umbertus, de biens à Coussegré et à Varennes..... | 154 |
| 81 | 992 à 1005. | Charte du comte de Tonnerre, Milon II, contenant don de biens à Coussegré ..... | 156 |

| Nos | DATES. | OBJET DES CHARTES. | Pages. |
|---|---|---|---|
| 90 | Juillet 1036. | Rainaud, comte de Tonnerre, fait don du village de Pimelles | 171 |
| 92 | 16 juillet 1039. | Autre charte de Rainaud, comte de Tonnerre, contenant don de bois et de serfs à Ancy | 177 |
| 94 | 29 septembre 1046. | Donation de Cheney par le comte Milon III, et confirmation de ce don par le comte Hugues-Renaud | 180 |
| 95 | 1048 ou 1049. | Election de l'abbé Hunald | 182 |
| 98 | 1068. | Charte de Rainard, évêque de Langres, contenant don de l'église de Sainte-Colombe | 188 |
| 99 | 1068. | Charte du même évêque portant don de l'église du château de Bar-sur-Seine | 190 |
| 110 | 1106. | Jugement sur un procès soutenu contre l'église de Notre-Dame de Molôme, au sujet de l'église de Sainte-Colombe. | 210 |
| 115 | 1108. | Charte de Robert, évêque de Langres, confirmant la possession des églises d'Ancy-le-Serveux, Vaupeltaine, etc. | 215 |
| 124 | 1116. | Confirmation de biens par Godefroy, évêque de Langres. | 231 |
| 139 | Ent. 1125 et 1136. | Charte de Guilencus, évêque de Langres, contenant don de l'église de Cruzy. | 257 |
| 152 | 1127. | Charte de Guilencus, évêque de Langres, contenant don de l'église de Pimelles et de la chapelle de Saint-Vinnemer. | 271 |
| 166 | 1132. | Bref du pape Innocent II, portant défense de recevoir les serfs du monastère dans les ordres sacrés sans la permission de l'abbé | 287 |
| 174 | 1134. | Charte de Guillaume II, comte de Nevers, au sujet des droits du monastère dans la ville de Tonnerre | 296 |
| 233 | Ent. 1143 et 1159. | Charte au sujet du lieu de Paisson près Pimelles | 376 |
| 240 | 1144. | Charte de Guillaume II, comte de Nevers, approbative d'une donation faite par deux chevaliers | 384 |
| 274 | 12 septembre 1147. | Bulle du pape Eugène III, sur l'église des Lépreux de Tonnerre dépendant de l'abbaye de Saint-Michel. | 424 |
| 334 | 1153. | Don des moulins de Bourberault par Guillaume III, comte de Nevers. | 512 |
| 381 | 1156. | Présentation pour l'église de la Chapelle-Vaupeltaine. | 500 |
| | | ABBAYE DE SAINT-MARTIN DE TOURS (Cella de Chablis). | |
| 48 | 27 septembre 867. | Précepte de Charles-le-Chauve, sur la Cella de Chablis qu'il a donnée aux moines de Saint-Martin de Tours... | 95 |
| 66 | 899. | Charte de Charles-le-Simple confirmative des biens de l'abbaye à Chablis, etc | 130 |
| 70 | 30 avril 903. | Charte de Charles-le-Simple, confirmative de la possession de Chablis et de Commissey | 136 |

| Nos | DATES. | OBJET DES CHARTES. | Pages. |
|---|---|---|---|
| | | ABBAYE DE VAULUISANT (Ordre de Cîteaux, filiation de Preuilly (hommes), diocèse de Sens, fondée en 1127). | |
| 148 | 1127. | Fondation de l'abbaye, par Artaud, abbé de Preuilly..... | 267 |
| 155 | 1130. | Donation des dîmes de Lailly par Etienne de La Ferté... | 274 |
| 184 | Vers 1136. | Donations, par Foulques de Lailly, des dîmes de ce lieu, etc. | 311 |
| 220 | Avant 1145. | Charte de donation par Geoffroy Barbeau..... | 363 |
| 221 | 1145. | Charte d'Henri, archevêque de Sens, contenant donation de dîmes de l'église de Cérilly..... | 365 |
| 229 | Ent. 1145 et 1168. | Charte de Foulques de Lailly, contenant don de 25 sous de cens..... | 375 |
| 230 | Ent. 1145 et 1168. | Donation de ses biens de Lailly, par Anseau, fils d'Houdier. | 374 |
| 231 | 1145-1168. | Donation, par Hélie de Maupas, de biens à Courgenay, Lailly et Pouy ..... | 375 |
| 255 | Ent. 1145 et 1150. | Donation, par Jean de Venouse, de droits dans ses biens de Cérilly..... | 406 |
| 256 | Ent. 1145 et 1169. | Donation, par Guiard de Clarey, de son fief situé à Cérilly. | 407 |
| 257 | Vers 1146. | Donation, par Milon de Nogent, de tout ce que l'abbaye acquerrait dans son fief à Courgenay..... | 408 |
| 285 | Vers 1147. | Donation, par Etienne de Sormery, de biens à Cérilly.... | 437 |
| 284 | Ent. 1147 et 1154. | Traité avec l'église de Saint-Jean de Sens, au sujet d'acquisitions de biens à Voisines..... | 437 |
| 289 | 30 décembre 1148. | Acquisition de biens sis à Courgenay et à Pouy ..... | 445 |
| 299 | Avant 1150. | Accord et échange par l'abbaye avec le prieur de Flacy, au sujet de leurs possessions respectives dans ce lieu.. | 455 |
| 300 | Id. | Accord avec Arthur de Lailly, par lequel il renonce à ses droits et à ceux des habitants de Lailly dans la forêt de Vauluisant ..... | 455 |
| 301 | Id. | Don, par Ponce de Trainel, de sa terre sise à Cérilly..... | 455 |
| 302 | Id. | Donation, par Hugues de Vareilles, de ce qu'il possédait à Lailly et à Courgenay ..... | 456 |
| 303 | Id. | Philippe Boit-la-Seine donne ses biens situés sur le ruisseau de Lalain..... | 457 |
| 304 | Id. | Sibille de Thorigny et Henri son fils, donnent droit de pâturage dans leurs bois ..... | 458 |
| 305 | Id. | Donation par Isnard, vicomte de Joigny, de biens à Armantières, etc ..... | 458 |
| 306 | Id. | Donation par Emirille, vicomtesse de Joigny..... | 459 |
| 307 | Id. | Donation par Garnier de Marcilly..... | 460 |
| 308 | Id. | Donation par Milon de Rigny..... | 460 |
| 309 | Id. | Accord avec les Templiers de Coulours, passé devant saint Bernard..... | 461 |
| 310 | Id. | Donation, par Bovon de Vareilles, de biens à Cérilly.... | 463 |
| 311 | Id. | Donation, par Hugues de Vareilles, de biens à Cérilly et à Séant ..... | 463 |

| Nos | DATES. | OBJET DES CHARTES. | Pages. |
|---|---|---|---|
| 312 | Avant 1150. | Don de Pierre de Lumni | 464 |
| 313 | Id. | Don par Hugues-le-Pauvre de ses biens de Cérilly | 465 |
| 314 | Id. | Don par Pierre, fils d'Houdier, de Sens, de ses biens de Courgenay | 465 |
| 315 | Id. | Donation par Baudoin de Sens, de ses biens situés à Foissy | 466 |
| 318 | Vers 1150. | Donation par Hugues de Blivia, de biens sis à Courgenay. | 468 |
| 319 | Vers 1150. | Donation par Etienne de Sormery, de biens situés à Cérilly | 470 |
| 347 | 24 novembre 1152. | Donation par Houdoin de Villemaur | 504 |
| 367 | 1155. | Traité passé avec l'abbaye de Pontigny, au sujet des pâturages | 526 |
| 375 | Vers 1155. | Don de droits de pâturages, par Milon et Itier Bussuns | 556 |
| | | ABBAYE DE LA MADELEINE DE VÉZELAY (Ordre de Saint-Benoît (hommes), diocèse d'Autun, fondée vers l'an 863). | |
| 43 | Vers 865. | Fondation du monastère par le comte Gérard | 78 |
| 44 | Vers 865. | Bulle du pape Nicolas I, confirmative de la fondation | 84 |
| 55 | 19 septembre 878. | Privilége du pape Jean VIII | 105 |
| 87 | 1027. | Lettre de Guillaume, abbé de Saint-Bénigne, au sujet des moines de Vézelay chassés de leur monastère, à l'instigation du comte Landry | 166 |
| 115 | Vers 1110. | Notice sur l'aleu de Crisenon | 218 |
| 121 | 1112. | Privilége du roi Louis-le-Gros | 226 |
| 186 | 1157. | Accord entre l'abbé et les habitants de Vézelay pour leurs droits respectifs | 315 |
| 257 | 27 mars 1144. | Lettre du pape Lucius II, à Pons, abbé de Vézelay, relative à la proscription des assassins de l'abbé Artaud et de leurs descendants | 381 |
| | | PAPES, ROIS ET EMPEREURS, COMTES DE NEVERS, D'AUXERRE ET DE TONNERRE, COMTES DE JOIGNY, DE CHAMPAGNE, VICOMTES DE SENS ET DE SAINT-FLORENTIN, ET AUTRES SEIGNEURS. (Voyez les séries respectives des divers monastères.) | |
| | | COMTE DE TROYES. | |
| 329 | 1151. | Droits du comte Henri sur la ville de Chablis | 481 |
| | | COMTES DE SENS. | |
| 51 | 4 septembre 875. | Charles-le-Chauve donne la villa de Villeperrot au comte Conrad | 100 |
| 83 | Septembre 1025. | Contrat de mariage du comte Rainard II | 163 |
| | | DUC DE BOURGOGNE ET COMTE DE BLOIS. | |
| 226 | 1145. | Hommage au duc de Bourgogne, par le comte de Blois, des fiefs de l'abbaye Saint-Germain d'Auxerre et des | |

| Nos | DATES. | OBJET DES CHARTES. | Pages. |
|---|---|---|---|
| | | châteaux de Maligny, d'Ervy, de Saint-Florentin, et de *Rutiscum* sur l'Aujon . . . . . | 369 |
| | | ARVEUS (Chapelain de Carloman). | |
| 56 | 882. | Donation par le roi Carloman à son chapelain, de biens et de serfs à Ormoy . . . . . | 107 |
| | | BALDRIC (Fidèle de Charles-le-Chauve). | |
| 53 | 9 septembre 877. | Charles-le-Chauve donne à son fidèle Baldric, des biens situés au pagus de Tonnerre . . . . . | 103 |
| | | BERNILON (Fidèle de Charles-le-Gros). | |
| 58 | 28 octobre 886. | Charles-le-Gros lui donne des biens situés à Préhy et à Villiers-sur-Tholon . . . . . | 114 |
| | | TEUTON (Chevalier). | |
| 73 | 24 avril 938. | Henri, évêque de Langres, donne à Teuton l'église de Saint-Michel près Tonnerre. . . . . | 141 |
| | | HUGUES DE THIL. | |
| 275 | 1147. | Acte testamentaire par lequel Hugues de Thil dispose de ses biens. . . . . | 425 |
| | | HABITANTS DE BRIENON. | |
| 192 | 1158. | Charte de l'abbé de Pontigny contenant permission aux habitants de Brienon de prendre de la pierre dans une carrière . . . . . | 330 |
| | | DEUX HABITANTS DE CHABLIS. | |
| 191 | 1138. | Accord passé entre deux habitants de Chablis, au sujet de la possession de biens au même lieu . . . . . | 329 |
| | | BOURGEOIS DE VÉZELAY. | |
| 186 | 1137. | Accord de l'abbé de Vézelay avec les bourgeois de cette ville sur leurs droits respectifs . . . . . | 313 |

# VOCABULAIRE GÉOGRAPHIQUE.

## OBSERVATIONS.

a. signifie arrondissement, — ca. canton, — co. commune, — ha. hameau. — Quand l'arrondissement n'est pas indiqué, c'est qu'il est le même que le canton et réciproquement.

## A.

ABONIS-VILLA, 50; Avon? Seine-et-Marne, a. Fontainebleau.

ABUNDIACUS, 88, 92, 111; Annay-la-Côte, Yonne, ca. et a. Avallon.

ABUNDIACUS (super Ligerim), 78, 111; Annay-sur-Loire, Nièvre, ca. et a. Cosne.

ACRIMONTE (grangia de), 542; Aigremont, Yonne, ca. Chablis, a. Auxerre.

ACER-MONS (grangia prope S. Anianum), 278; Aigremont, près Saint-Agnan, Yonne, ca. Pont-sur-Yonne, a. Sens.

ACLINIACUS, 92; Eglény, *voy.* Agliniacus.

ADUNA CAPA, 21; Chappes, co. Lainsecq, Yonne, ca. Saint-Sauveur, a. Auxerre.

AEGREMONS (grangia), 549; *v.* Acrimonte.

AGLINIACUS, 88, 111; Eglény, Yonne, ca. Toucy, a. Auxerre.

AGRIACI (ecclesia), 479; Egry (église de), Loiret, ca. Beaune-la-Rolande, a. Pithiviers.

AIGLISOLES (grangia), 549.

AIRALDI (monasterium), 479; Montier-Hérault, co. et ca. d'Ervy, Aube, a. Troyes.

AIRARDI-VILLA, *in pago Stampensi*, 151; Argeville près Tignonville, Loiret, ca. Malesherbes, a. Pithiviers.

AIRIACUS, 66, 88, 116; — (ecclesia), 478; — Héry, Yonne, ca. Seignelay, a. Auxerre.

AISEI, 417; Aisy, Yonne, ca. Ancy-le-Franc, a. Tonnerre.

ALBIEROLAS, *in pago Alvernico*, 3; Angeroles, Cantal, co. de Jaleirac.

ALBOLUS, *in pago Alvernico*, 3; Albo, Cantal, co. de Mauriac.

ALBUS-CIPPUS, 66, 88, 91, 110, 116; Aucep, Yonne, lieu détruit, co. Saint-Bris, ca. Auxerre.

ALCHIODRENSIS, pagus, 3; pays d'Auxerre au VI^e^ siècle, Yonne.

ALGIACUS (ecclesia Sancti-Mauricii), 250; Augy, église Saint-Maurice, Yonne, ca. Auxerre.

ALIENTUS, 78; Aillant, chef-lieu de ca., Yonne, a. Joigny.

ALSONIS, *in pago Senonensi*, 97; — ecclesia S. Petri, 97, 149; — Auxon, Aube, ca. Ervy, a. Troyes.

ALTARIPA, 66, 88, 110, 114, 338, 372, 479; — ecclesia de — Hauterive, Yonne, ca. Seignelay, a. Auxerre.

ALTHISIODERUM (civitas), 18; Auxerre, Yonne.

ALTIVILLARENSIS (abbatia), 531; Hautvilliers (abbaye de), Marne, ca. Ay, a. Reims.

ALUIA (ecclesia de), 479; Alluy (église de), Nièvre, ca. Châtillon-en-Bazois, a. Château-Chinon.

AMANT, 336.

ANCEIUS, ANCEYUS, 424, 513, 514; Ancy-le-Franc, Yonne, ca. et a. Tonnerre.

ANCEYI-SERVOSI (ecclesia), 232; Ancy-le-Serveux (église de), Yonne, ca. Ancy-le-Franc, a. Tonnerre. *Voy.* Anciaci ecclesia.

ANCHEIUS, 509; *voy.* Anceius.

ANCIACUS, 177; Ancy, Yonne, ca. Ancy-le-Franc, a. Tonnerre.

ANCIACI (ecclesia), 216; Ancy-le-Serveux, église, Yonne, ca. Ancy-le-Franc.

ANNAIO (ecclesia de), 479; Annay-sur-Serain (église de), Yonne, ca. Noyers, a. Tonnerre.

ANSEINI-VILLA, *in pago Stampensi*, 151; Ensenville, ha., co. de Sermaise, Loiret, ca. Malesherbes, a. Pithiviers.

ANSONIS-VILLA, *in pago Stampensi*, 151; Ansonville, ferme, co. de Rouvres, Loiret, ca. Malesherbes, a. Pithiviers.

AQUISGRANI (palatium), 28, 30, 32, 35; Aix-la-Chapelle, palais royal.

ARCEÆ, 242; lieu détruit aux environs de Senan ou de Volgré, Yonne, ca. Aillant, a. Joigny.

ARCHES, ARCHIA, 304, 387; lieu sur Commissey. *Voy.* Quinciacum.

ARCHEÆ, 538; Arces, Yonne, ca. Cerisiers, a. Joigny.

ARCY, 430; Arcy-sur-Cure, Yonne, ca. Vermanton, a. Auxerre.

AREBLETUS, 240; Arblay, co. de Cudot, Yonne. ca. Saint-Julien, a. Joigny.

ARGENTINIACUS, 147; Argentenay, Yonne, ca. Ancy-le-Franc, a. Tonnerre.

ARIACUS, 91, 110; *voy.* Airiacus.

ARIGISILLUS, 20.

ARMENTIÈRE, 375, 459, 461; Aube, co. de Courmononcle, ca. d'Aix-en-Othe, a. Troyes.

ARRIPARENSIS (ecclesia), 530; abbaye de l'Arrivour, co. Lusigny, chef-lieu de ca., Aube, a. Troyes.

ARSIACUS, 253; *voy.* Arsy.

ARTUNACI (ecclesia), 206; Arthonnay (église de), Yonne, ca. Crusy, a. Tonnerre.

ARVICUM (castrum), 370; Ervy (château de), Aube, chef-lieu de ca., a. Troyes.

ASIACUS, 352; — ecclesia de, 263; — Aisy, église, Yonne, ca. Ancy-le-Fr., a. Tonnerre.

ASMANTIA (fluvium), 369; l'Armance, rivière qui se jette dans l'Armançon au-dessous de Saint-Florentin, Yonne.

ASNERIIS (ecclesia de), 479; Asnières (église de), probablement Asnières au diocèse d'Autun, auj. Yonne, ca. Vézelay, a. Avallon.

ATHEIS (ecclesia de), 216; Athie (église de), Yonne, ca. Lisle-sur-Serain, a. Avallon.

ATOARIORUM (pagus), 125; pays des Attuariens, dans la cité de Langres, vallée de la Vingeannes, auj. Côte-d'Or et Haute-Marne.

AUDUNIACA (colonia), *in pago Avalensi*, 8; Annay-la-Côte, Yonne, ca. Avallon.

AULONIACUS, 88; *voy.* Oloniacus.

AUNAIO (ecclesia de), 479; Annay-sur-Loire, *voy.* Abundiacus.

AUNNIACUS, 276; *voy.* Auduniaca.

AUREA-VALLIS, 405, 417, 431; Vaudeurs; Yonne, ca. Cerisiers, a. Joigny.

AURELIANENSIS (ecclesia B. Mariæ), 503; Orléans, église Notre-Dame.

AUROSI-VILLA, 50; Orville? Loiret, ca. Puiseaux, a. Pithiviers.

AUSIACUS, 309; Oisy, Nièvre, ca. et a. Clamecy.

AUSO ou AUSUS, 185, 412; Auxon, Aube, ca. Ervy, a. Troyes.

AUTISSIODORUM, 451, 541; Auxerre, Yonne.
— (suburbium), 365, 392; faubourg de.

AUTISSIODORI (Beatæ-Mariæ basilica in suburbio), 17; Auxerre, église Notre-Dame-la-d'Hors.

AUTISSIODORI (cœnobium Beatæ-Mariæ, et SS. Andreæ et Juliani), 7; monastère Notre-Dame, Saint-André et Saint-Julien. Voy. *la table des chartes classées par églises, etc.*

AUTISSIODORI (monasterium Sanctæ-Mariæ virginis, SS. Andreæ, apostoli, et Juliani, martyris, in suburbio), 8; abbaye Notre-Dame et SS. André et Julien, au faubourg d'Auxerre, Yonne.

AUTISSIODORI (Sancti-Amatoris ecclesiæ prioratus), 284; Auxerre, prieuré de Saint-Amatre.

AUTISSIODORI (Sancti-Germani monasterium), 29; abbaye Saint-Germain. Voy. *la table des chartes classées, etc.*

AUTISSIODORUM Sanctorum-Gervasii et Protasii (ecclesia prope), 28[illegible]; église des SS. Gervais et Protais, au faubourg d'Auxerre, Yonne.

AUTISSIODORENSIS (Sancti-Mariani canonici), 258; chanoines de Saint-Marien d'Auxerre. Voy. *la table des chartes classées par églises, etc.*

AUTISSIODORENSIS (Sancti-Petri canonici), 250; chanoines de Saint-Pierre-en-Vallée. Voy. *la table des chartes classées par églises, etc.*

AUTISSIODORENSIS (Sancti-Peregrini ecclesia), 365; église Saint-Pèlerin d'Auxerre, Yonne.

AUTISSIODORENSIS (Sancti-Stephani ecclesia), 32; église cathédrale Saint-Etienne d'Auxerre. Voy. *la table des chartes classées par églises, etc.*

AVALENSIS (pagus), 8; l'Avallonais ou pays d'Avallon, au VIII^e siècle, du diocèse d'Autun; Yonne.

AVALONIS (castrum), 99, 193; Avallon, Yonne.

AVALONIS (Sanctæ-Mariæ ecclesia), 193, 236; église Notre-Dame d'Avallon, Yonne.

AVALONIS (Sancti-Martini ecclesia), 99; Avallon, église Saint-Martin, Yonne.

AVARANDA (grangia), 541; lieu détruit, co. Pontigny, Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

AVROLÆ, 337; Avrolles, Yonne, ca. Saint-Florentin, a. Auxerre.

## B.

BACERNÆ (ecclesia), 309; Bazarne (église de), Yonne, ca. Vermanton, a. Auxerre.

BADESIA, 89, 92, 110.

BAGNOLUS, *in pago Latiscensi*, 22; Bagneux, diocèse de Langres, au pays de Lassois, chef-lieu de ca., a. Châtillon-sur-Seine, Côte-d'Or.

BAINA (ecclesia de), 478; Beine (église de), Yonne, ca. Chablis, a. Auxerre.

BAIONE, *in pago Senonico*, 3; Béon, Yonne, ca. et a. Joigny.

BAISIA, 241, 242.

BALENO, 387; Balenod-le-Château, Aube, ca. des Riceys, a. Bar-sur-Seine.

BANA, 432.

BANDRICUS, 50.

BANIA, 452; Beine, Yonne, ca. Chablis, a. Auxerre. *Voy.* Baina.

BANIACUS, *in pago Senonico*, 3; et peut-être BAVIACUS, 185.

BARRUS (castellum), 125; — super Sequanam, 191; — Bar-sur-Seine, Aube.

BAR, BARRUS (silva), 118, 427, 451; forêt de Bar, co. de Montigny, Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

BASAU et BASSAUS, 89, 111, 117; Bassou, Yonne, ca. et a. Joigny.

BASSEI, 450; Bessy, Yonne, ca. Vermanton, a. Auxerre.

BASSEYUS, *in pago Senonico*, 163.

BATERIUS, 307.

BATIOLA, 201; rivière ou ruisseau affluent de l'Yonne près de l'abbaye de Crisenon, ca. Vermanton, Yonne.

BAUDILIACUS, 78, 111, 117; Bouilly (?), Yonne, ca. Saint-Florentin, a Auxerre.

BEATÆ-GENOVEFE (ecclesia), 503; Sainte-Geneviève-des-Bois près Châtillon-s.-Loing, Loiret, a. Montargis.

BEISCHIA, 470, 472, 528; territoire près Villepied, co. de Bussy-en-Othe, Yonne, a. Joigny.

BELCHA (fluvius), 18, 427; Beauche, ruisseau affluent de gauche de l'Yonne, s'y jette à Monéteau, a. Auxerre.

BELLUS-CIRRUS, 411; Beauciard, Yonne, co. Vaudeurs, ca. Cérisiers.

BERCUIACUS, *in pago Autissiodorensi*, 18, 52; Bercuy, depuis Saint-Georges, Yonne, ca. Auxerre.

BELCHERRIUS, 484; *voy.* Bellus-Cirrus.

BELLA-CALMA et BELLACAUMA, 337, 535, 432, 477; — ecclesia 538; — Bellechaume, Yonne, ca. Brienon, a. Joigny.

BERNACUS et BERNAICUS, *in pago Autissiodorensi*, 94, 111, 117; les Berniers, co. Parly, Yonne, ca. Toucy, a. Auxerre.

BESUENSE (monasterium), *in pago Atoariorum*, 125; abbaye de Bèze, Côte-d'Or, c. Mirebeau, a. Dijon.

BETFONTIS (ecclesia), 264; église de Betfonds (?).

BIAVERA, *in pago Alvernico*, 3; Lavaur, en patois *Labaou*, Cantal, co. de Jaleirac.

BICEUS, 191.

BITTORICAS, 63; Bourges, Cher.

BLADINIACO (ecclesia de), 478; Bleigny-le-Carreau, Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

BLAGNEIUS, 535; Bligny-en-Othe, Yonne, ca. Brienon, a. Joigny.

BLANELLUS, 420; Bléneau, Yonne, chef-lieu de ca., a. Joigny.

BLARIACUS, 88, 92, 110; Bléry, Yonne, co. de Poilly près Aillant, ca. Aillant, a. Joigny.

BLIVIA, 470.

Bodoliaci (ecclesia), 479; *voy.* Booliacus.

Bolle (de), 488; *voy.* Booliacus.

Bolon, *in pago Alvernico*, 3.

Bonortus, *in pago Senonico*, 19; Bonnard, Yonne, ca. Joigny.

Booliacus, 372; Bouilly, Yonne, ca. de Saint-Florentin, a. Auxerre.

Bornais ou Bornesei, 241, 242; pays détruit qui était situé entre Laferté-Loupière et Volgré, où existe encore un bois de Bornisoie, Yonne, ca. Aillant, a. Joigny.

Bosculo (grangia de), 392; le Bouchet, co. de Bazarne, Yonne, ca. Vermanton, a. Auxerre.

Boxontis, 132.

Bracciacus, 41, 65; Bracy, co. d'Egriselles-le-Bocage, Yonne, ca. Sens (sud).

Braiacense (castrum), 281; Bray-sur-Seine, Seine-et-Marne, chef-lieu de ca., a. Provins.

Breteneiacus, 411; Bercenay-en-Othe, Aube, ca. Estissac, a. Troyes.

Brienno, 330, 403, 432, 538; — ecclesia, 538; — Brienon, chef-lieu de ca., Yonne, a. Joigny.

Brio, 432; Brion, Yonne, ca. Joigny.

Britoneria, 337, 372, 373; métairie, co. de Brienon, Yonne, a. Joigny.

Broile, 18; Breuil, petit bois, a. Auxerre.

Britaniola, 20; Bertignelles, co. Druyes, Yonne, ca. Coulanges-s.-Yonne, a. Auxerre.

Britiniaci (ecclesia), 479; Bercenay-en-Othe, Aube, ca. Estissac, a. Troyes.

Bryo, 522; Brion, Yonne, ca. Joigny.

Brueria (boscum), 394, 397; Bruyère, bois co. de Saint-Georges, Yonne, ca. et a. Auxerre.

Buculiacus, 66, 88, 92, 111.

Bunio (grangia), 334, 510, 541, 549; Beugnon, métairie, co. de Pontigny, Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

Bunor, 392; Bonnard, Yonne, ca. Joigny.

Burcus-Beraldi, 512; Bourg-Berault, co. et a. Tonnerre, Yonne.

Burs, 333, 379, 492, 549; Bœurs-en-Othe, Yonne, ca. Cérisiers, a. Joigny.

Burs-Antiquus, 414; lieu détruit, co. de Bœurs, Yonne, ca. Cerisiers, a. Joigny.

Busciacus (super fluvium Belchæ), 19; lieu détruit.

Bussiacus, Bussy, 340, 522; Bussy-en-Othe, Yonne, ca. Brienon, a. Joigny.

Buxis (ecclesia de), 538; Bussy-le-Repos, Yonne, ca. Villeneuve-le-Roi, a. Joigny.

## C.

Cableia et Cableiacus, 327, 329, 490, 550; Chablis, Yonne, chef-lieu de ca., a. Auxerre.

Cabriaco (de), 533; Chevry, *voy.* Capriaci.

Cadugius, *in pago Senonensi*, 19; lisez: Ladugius, Laduz, Yonne, ca. Aillant, a. Joigny.

Calniacus, 88, 92, 111, 116; Cheny, Yonne, ca. Seignelay, a. Auxerre.

Calosa, 241; Chailleuse, co. de Senan, Yonne, ca. Aillant, a. Joigny.

Calliacum, 490; *voy.* Challiaci.

Campithonis ou Cumpinnonis, 214.

Campobassus, *in territorio Senonico*, 8; Chambon? Loiret, ca. Beaune-la-Rolande, a. Pithiviers.

Campus-Inventus ou Repertus, 368, 511, 549; Champtrouvé, métairie, co. Germigny, Yonne, ca. Saint-Florentin, a. Auxerre.

Canabas, *in comitatu Cabilonensi*, 99: Chenoves, au comté de Chalon, Saône-et-Loire, ca. Buxy, a. Chalon.

Canalis, 50; *voy.* Cane.

Canapus, 50.

Cane, 295; Cannes, Seine-et-Marne, ca. Montereau, a. Fontainebleau.

Caniacus, 66; Cheny, Yonne, ca. Seignelay, a. Auxerre.

Caniacus, *in pago Tornodorensi*, 181; Cheney, Yonne, ca. Tonnerre.

Canlost, Canloustus, 486, 487; Champlost, Yonne, ca. Brienon, a. Joigny.

Canvalone (de), 485; Champvallon, Yonne, ca. Aillant, a. Joigny.

Canvaninis (ecclesia de), 285; Chevannes (église de), Yonne, ca. Auxerre.

Capella, 382, 392, 427; La Chapelle, co. de Venoy, Yonne, ca. Auxerre.

Capella de Vallepeletene, 232; La

Chapelle-Vaupeltaine, Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

CAPELLA (juxta Poncheium), 546; La Chapelle-Vaupeltaine, Yonne.

CAPETUM, 145; lieu sur l'Yonne au-dessous de Sens.

CAPLEIA, *in pago Tornodorensi*, 96, 131, 136; Chablis, chef-lieu ca., Yonne, a. Aux.

CAPOTENUS, prope Villamnovam, 41; peut-être la Chapellotte près de Villeneuve-la-Guyard, Yonne, ca. Pont-s.-Yonne, a. Sens.

CAPRENCIÆ, 41; lieu détruit, situé aux environs de Vinneuf? a. Sens, Yonne.

CAPRIACI (ecclesia), 290, 503; Chevry, Loiret, ca. Ferrières, a. Montargis.

CARBONERIÆ, in covensi parochia, 436.

CARBONNERIÆ, 436; Charbonnières, co. de Magny, Yonne, ca. d'Avallon.

CARDONARETÆ, 21; la Chartonnerie, Yon., co. de Saint-Fargeau, a. Joigny.

CARISIACO (villa et palatium de), 65, 101; Quierzy, Aisne, ca. Coucy-l-Château, a. Laon.

CARITATIS (monasterium), 217, 491; La Charité-sur-Loire, prieuré, Nièvre.

CARMEDUS, 112, 117.

CARNINIA, *in pago Alvernico*, 3; Charme, co. du Vigean, Cantal.

CARRÆ (ecclesia), 291, 503; Carroy (église de), Seine-et-Marne, auj. Bailly-Carrois, ca. Mormant, a. Melun.

CARRISEYO (ecclesia de), 232; Carisey (église de), Yonne, ca. Flogny, a. Tonnerr.

CARTIGUS, *in pago Alvernico*, 3; Artiges, Cantal, co. Mauriac.

CASIDUS, 20.

CASNETUS-ARNULFI, 466; Chêne-Arnoult, Yonne, ca. Charny, a. Joigny.

CASSIACUS, *in pago Tornodorensi*, 19; Chessy, Aube, ca. Ervy, a. Troyes.

CASTANETUM, 88, 92, 110, 116; Chastenay, Yonne, ca Courson, a. Auxerre.

CASTELUZ, 428; Chastellux, Yonne, ca. Quarré-les-Tombes, a. Avallon.

CASTILLIONIS (monasterium), 479; Châtillon-en-Bazois, prieuré, Nièvre, a. Château-Chinon.

CASTRI-LANDONIS (abbatia Sancti-Severini), 539; abbaye Saint-Severin de Château-Landon, Seine-et-Marne, a. Fontainebleau.

CASTRI-RAINARDI (ecclesia), 503; Château-Renard (église de), Loiret, a. Montargis.

CASTRUM-NOVUM, 396; Château-Neuf-au-Val-de-Bargis; Nièvre, ca. Donzy, a. Cosne.

CATELLÆ, 21; Chatelet, co. Lainsecq? Yonne, ca. Saint-Sauveur, a. Auxerre.

CATIS (ecclesia S. Mariæ de Capella), 479; la Chapelle-aux-Chasses, Allier, ca. Chevagnes, a. Moulins.

CAULIACA-SUPER-IGAUNA, 18; Chouilly. sur la rive gauche de l'Yonne, co. Auxerre, au bas du climat de Montardouin; lieu détruit, fief relevant de Saint-Père, Yonne.

CAUMIS (abbatia de), 538; abbaye de Chaumes, Seine-et-Marne, ca. Tournan, a. Melun.

CAUNACUS, 217.

CAVANARIÆ, 41; Chevinois, co. la Brosse-Montceaux, Seine-et-Marne, ca. Montereau, a. Fontainebleau.

CAVANNÆ, 523; Chevannes, co. de Saint-André en Terre-Plaine, Yonne, ca. Guillon, a. Avallon.

CAYLACO (ecclesia de), 216; Chesley (église de), Aube, ca. Chaource, a. Bar-sur-Seine.

CERELLIACUS, 527; *voy.* Cirilleius.

CERISERII, 547; Cerisiers, Yonne, chef-lieu de ca., a. Joigny.

CERSIACUS, 44; Cuy, Yonne, ca. Pont-sur-Yonne, a. Sens.

CHABLEIA et CHABLEIÆ, 234, 402, 482; Chablis, chef-lieu de ca., Yonne, a. Auxerre.

CHABLEIÆ (ecclesia Sancti-Martini), 291; Chablis, église Saint-Martin, Yonne, a. Auxerre.

CHABLEYS (ecclesia), 232; *voy.* Chableia.

CHACIACUS, 419; Chassy, Yonne, ca. Aillant, a. Joigny.

CHAILLO, 436; Chalaux, Nièvre, ca. Lormes, a. Clamecy.

CHAILLOSA (grangia), 483; Chailleuse, co. de Senan, Yonne, ca. Aillant, a. Joigny. *Voy.* Calosa.

CHAINNIACI (ecclesia), 479; Chougny (église de), Nièvre, ca. Châtillon-en-Bazois, a. Château-Chinon.

CHALLETUM et CHALLIACI (grangia et territorium), 260, 354, 327, 342, 365, 368, 412, 446, 549; Chailley, Yonne, ca. Brienon, a. Joigny.

CHALMA, 391.

CHANLEIOLUS, 504; Champlay, Yonne, ca. et a. Joigny.

Charentenai, 384; Charentenay, Yonne, ca. Coulanges-la-Vineuse, a. Auxerre.

Charentiniaci (ecclesia), 283, 325; *voy.* Charentenai.

Charreius (ecclesia), 343; Charrey-sur-Seine, Côte-d'Or, ca. et a. Châtillon-s.-Seine.

Chasciacus, 391; Chassy, Yonne, ca. Aillant, a. Joigny.

Chassenæ, 391; Chazeaux, co. d'Imphy, Nièvre, ca. Nevers.

Chelulchiæ, 370; Chesley, Aube, ca. Chaource, a. Bar-sur-Seine.

Chemelliaco (ecclesia de), 232; Chemilly (église de), Yonne, ca. Chablis, a. Auxerre.

Chenigeius, 405; Chennegy, Aube, ca. Estissac, a. Troyes.

Chesiacus, 533; Chéroy, Yonne, chef-lieu de ca., a. Sens.

Chicheri, 548; Chichery, Yonne, ca. Joigny.

Chicheyo (ecclesia de), 232; Chichée (église de), Yonne, ca. Chablis, a. Auxerre.

Chichiviacus, *in comitatu Tornodorensi*, 143; Chichée, Yonne, ca. Chablis, a. Aux.

Chilliriacus, 402; *voy.* Cirilleius.

Chora (fluvius), 408; la Cure, rivière qui se jette dans l'Yonne à Cravan, Yonne, ca. Vermanton, a. Auxerre.

Chiryniacus, 41; lisez Chyniacus, Cheny, Yonne, ca. Seignelay, a. Auxerre.

Ciconias, *in pago Senonensi*, 184; Sognes, Yonne, ca. Sergines, a. Sens.

Cidirniacus, *in pago Trecassino*, 112, 117.

Ciennias, *in pago Senonico*, 3; peut-être Ciconias? Sognes, Yonne, ca. Sergines, a. Sens.

Cigoniæ, 391; Cigogne, co. de La Charité-sur-Loire, Nièvre.

Cirilleius, Cirilleus, 406, 407, 437, 456, 463; Cérilly, Yonne, ca. Cérisiers, a. Joigny.

Cirilliacus, Cirilli, 363, 446, 462; *voy.* Cirilleius.

Cisternæ, *in pago Avalensi*, 81.

Clamiciacus, *in pago aut comitatu Autissiodorensi*, 8, 52; Clamecy, Nièvre.

Cluniacense (monasterium), 192; Cluny (abbaye de), Saône-et-Loire, ca., a. Mâcon.

Cociacus, 66, 88, 92, 110, 116; Coucy, aujourd'hui Saints-en-Puisaye, Yonne, ca. Saint-Sauveur, a. Auxerre.

Coenni, 391; Congny, co. de Saint-Jean-aux-Amognes, Nièvre, ca. Saint-Benin-d'Azy, a. Nevers.

Colanno (ecclesia de), 206, 232; Colan (église de), Yonne, ca. et a. Tonnerre.

Colatorius, 462; Coulours, Yonne, ca. Cérisiers, a. Joigny.

Colinicitæ, 92; peut-être Colmicitæ, Colmiers, co. d'Eglény? Yonne, ca. Toucy, a. Auxerre.

Coloir (Templarii de), 347; Templiers de Coulours, Yonne, ca. Cérisiers, a. Joigny.

Coloniæ, 88, 91; Coulanges-sur-Yonne? Yonne, a. Auxerre.

Columbarius, 41, 65; Collemiers, Yonne, ca. et a. Sens.

Columbarius, *in pago Bituricensi*, 100; Colombiers, Cher, ca. et a. Saint-Amand.

Comisiacus, *in pago Tornodorensi*, 131, 136; Commissey, Yonne, ca. Crusy, a. Tonn.

Compasciacus, 21; Comecy, co. de Sainpuis, Yonne, ca. Saint-Sauveur, a. Auxerre.

Compendio (palatium et monasterium), 57, 61, 102, 131, 133, 135, 146; Compiègne, palais royal et monastère, Seine-et-Oise.

Compenniacus, 516, 517; Compigny, Yonne, ca. Sergines, a. Sens.

Conada et Condita, super Ligerim, 62, 396; Cosne, chef-lieu d'a., Nièvre.

Creausus, 89, 111, 117; les Grillots? co. Saint-Romain, Yonne, ca. Saint-Julien-du-Sault, a. Joigny.

Creceius et Creciacus, 326, 331, 337, 351, 368, 372, 413, 422, 423, 549; Crécy, co. de Avrolles, Yonne, ca. S$^{t}$-Florentin, a. Auxerre.

Creeriæ, 517.

Cren, 303, 391; Crain, Yonne, ca. Coulanges-sur-Yonne, a. Auxerre.

Creptus et Cretus, 89, 92, 111, 117.

Cresci, 412; *voy.* Creciacus.

Cresseant, 515; Creussant, ruisseau affluent de gauche du Cousin, entre Beauvilliers et Bussières, Yonne, a. Avallon.

Cretaria, *in Wastinensi comitatu*, 138.

Crevennus, *in pago Autissiodorensi*, 132; Cravan, Yonne, ca. Vermanton, a. Auxerre.

Criacus, *in pago Tornodorensi*, 8; Cry, Yonne, ca. Ancy-le-Franc, a. Tonnerre.

Criaus, 92; *voy.* Creausus.

Crientun (fluvius), 367; le Créanton, ruisseau qui se jette dans l'Armançon, à Brienon, a. Joigny, Yonne.

Crisenon, 200, 301; Crisenon, co. de Prégilbert, sur le bord de l'Yonne, Yonne, ca. Vermanton.

Crisenon (alodium), 201, 218.

— (ecclesia), 265.

— (insula), 201, île de.

Crisenone (monasterium), 199; voy. *la table des chartes classées par églises, etc.*

Crusiaco (ecclesia de), 257; Crusy, chef-lieu de ca., Yonne, a. Tonnerre.

Cuci, 524; Cussy-les-Forges, Yonne, ca. Guillon, a. Avallon.

Cuciacus, 60; Cuy, Yonne, ca. Pont-sur-Yonne, a. Sens.

Cumissi, 305, 306; Commissey, Yonne, ca. Crusy, a. Tonnerre.

Curceyus (pour Turgeius), 172; Turgy, Aube, ca. Chaource, a. Bar-sur-Seine.

Curco (ecclesia de), 232; Cours (église de), co. Grimaut, ca. Noyers, a. Tonnerre.

Curgineius et Curgeneius, 375, 408, 438, 443, 466, 469 (bis); Courgenay, Yonne, ca. Villeneuve-l'Archevêque, a. Sens.

Cursiacus, 412; Coursan, Aube, ca. Ervy, a. Troyes.

Curte (ecclesia de), 452; *voy.* Curco.

Curteleonis, 519; Courlon, Yonne, ca. Sergines, a. Sens.

Curtemaurus, *in pago Senonico*, 3; Courtemaux, Loiret, ca. Courtenay, a. Montargis.

Curtennis, 50; Courtenay, Loiret, chef-lieu de ca., a. Montargis.

Curtgenetum, 457; *voy.* Curgineius.

Curtiniacus, 473; Courtenay, chef-lieu de ca., Loiret, a. Montargis. *Voy.* Curtennis.

Curtis-Secreta, *in comitatu Tornodori*, 155, 156; Coussegré, Aube, ca. Chaource, a. Bar-sur-Seine.

Curz, 416; *voy.* Curco.

Curtisgeneius, 456; *voy.* Curgeneius.

Cuseio (villa et ecclesia de), 509; Cusy, Yonne, ca. Ancy-le-Franc, a. Tonnerre.

Cussi, 514; *voy.* Cuseio.

Cyresio (ecclesia de), 206; lieu détruit entre Bar-sur-Seine et Bourguignon, Aube.

Cyrilleus et Cyrilleius, 364, 465, 470; *voy.* Cirilleus.

Contest (foresta), 541; forêt de Contest, sur les communes de Ligny et Varennes, Yonne, a. Auxerre.

Cora, 428; *voy.* Chora.

Corbelle, 78; — ecclesia, 479; — Corbeilles, Loiret, ca. Ferrières, a. Montargis.

Corbeton (alodium), 159; Corbeton, co. de Saint-Prix-les-Arnay, Côte-d'Or, ca. Arnay-le-Duc, a. Beaune.

Coriacus, 50; Carrois? Seine-et-Marne, co. Bailly-Carrois, ca. Mormans, a. Melun.

Corpus-Sancti (ecclesia), 264; église de Corsaint, Côte-d'Or, ca. et a. Semur.

Cosa, 428; le Cousin, rivière qui se jette dans la Cure, à Blannay, Yonne, a. Avallon.

Crausinus superior, *in pago Alvernico*, 3; Crousy-haut, co. Mauriac, Cantal.

## D.

Damnemonia, 387; Dannemoine, Yonne, ca. et a. Tonnerre.

Daredis-villa, *in pago Stampensi*, 151; Dréville, co. de Sermaise, Loiret, ca. Malesherbes, a. Pithiviers.

Deilocensis (monasterii, fundatio), 288, 538; abbaye de Dilo, fondation, co. de Dilo, Yonne, ca. Cérisiers, a. Joigny. Voy. *la table des chartes classées par églises, etc.*

Dervensis (ecclesia), 531; abbaye de Montieramey, co. de l'Aube, ca. Lusigny, a. Troyes.

Desimiacus et Disiniacus, 88, 92, 110, 116; Saint-Cyr-les-Colons, où était jadis un monastère du nom de Decimiacensis ad S. Cyricum, Yonne, ca. Chablis, a. Auxerre.

Dianna (fons), 18; fontaine Divonne près Saint-Georges, Yonne, ca. Auxerre.

Digia, 359, 480, 525; — ecclesia, 478; — Diges, Yonne, ca. Toucy, a. Auxerre.

Disesia (monasterium Sancti-Petri), 479; Decise, abbaye Saint-Pierre; *voy.* Disisa.

Disisa, 391; Decize, chef-lieu de ca., Nièvre, a. Nevers.

Dissangis (église de), 480; Yonne, ca. Lisle-sur-Serain, a. Avallon.

Divionense (castrum), 27, 124; château de Dijon, Côte-d'Or.

Dochiacus et Ducheius, 326, 331, 372,

422, 423; Duchy, co. Avrolles, Yonne, ca. Saint-Florentin, a. Auxerre,

Domiciacensis (ager), 20; Donzy, Nièvre, chef-lieu de ca., a. Clamecy.

Dorniciacus, 81; Dornecy, Nièvre, ca. et a. Clamecy.

Domnus-Petrus, 147; Dompierre, Aube, ca. Ramerupt, a. Arcy-sur-Aube.

Donato, *in pago Autissiodorensi*, 20; peut-être Dovato. Il y a les Doits, co. de Parly, Yonne, ca. Toucy, a. Auxerre.

Draciacus, 440; Dracy, Yonne, ca. Toucy, a Auxerre.

Driva (fluvius), *in pago Senonico*, 114; l'Orvin? ruisseau qui se jette dans la Seine à Villiers-sur-Seine, Seine-et-Marne.

Dulcia, 20; lieu situé près d'Entrains, Nièvre, a. Clamecy.

Duliacus, 145; lieu détruit auprès de Sens, sur l'Yonne.

Dyeio (ecclesia de), 232; Dyé, Yonne, ca. Flogny, a. Tonnerre.

## E.

Ebrola, 432; Avrolles, Yonne, ca. Saint-Florentin, a. Auxerre.

Eduensis Sancti-Martini (monasterium), 99; monastère de Saint-Martin d'Autun, Saône-et-Loire.

Epinel, 432; Epineau-les-Voves, Yonne, ca. et a. Joigny.

Ereth, 145; Etaix, Côte-d'Or, ca. Laignes, a. Châtillon.

Ermentio (flumen), 367, 434; l'Armançon, rivière qui se jette dans l'Yonne au-dessous de Cheny, Yonne, ca. Seignelay, a. Auxerre.

Erveius, 437; Ervy, chef-lieu de ca., Aube, a. Troyes.

Erviel, 402; Hervaux, forêt située dans l'a. d'Avallon, Yonne.

Escallitas, 21; les vieux Escharlis, co. Villefranche, Yonne, ca. Charny, a. Joigny.

Escannus, Escant (ecclesia), 478; Escamps (église de), Yonne, ca. Toucy, a. Auxerre.

Escharleis (abbatia), 538; *voy.* Scarleiarum.

Escheglæ, Eschieges, 347, 456, 539; les Sièges, Yonne, ca. Villeneuve-l'Archevêque, a. Sens.

Esmancia, 511; *voy.* Asmancia.

Espaillardus (molendinum in alodio Revisiaci), 293; Espaillard, moulin dans l'aleu de Revisy, co. de Pontigny, Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

Espinul, 203; Epineuil, Yonne, ca. et a. Tonnerre.

Espinolius, 120, 387; *voy.* Espinul.

Estiniacus, 41; Etigny, Yonne, ca. et a. Sens. *Voy.* Stanacus.

Estivei, 356, 417; Etivey, Yonne, ca. Noyers, a. Tonnerre.

## F.

Faitet (boscus), 441; forêt de Fretoy? Yonne, a Auxerre.

Fentengiacus, 111, 117; Fontangy, Côte-d'Or, ca. Précy-sous-Thil, a. Semur.

Ferrarias, 20; Ferrières, co. Andryes, Yonne, ca. Coulanges-s.-Yonne, a. Auxerre.

Ferrolæ, Ferulæ, 89, 92, 111, 116; Saint-Fargeau, Yonne, a. Joigny.

Fertivitas, 501; *voy.* Firmitas-Loperia.

Festiniacus, 66, 88, 92; Festigny, Yonne, ca. Coulanges-sur-Yonne, a. Auxerre.

Fieo (ecclesia de), 232; Fyé, Yonne, ca. Chablis, a. Auxerre.

Firmitas-Loperia, 237, 238; Laferté-Loupière, Yonne, ca. Charny, a. Joigny.

Firmitas (monasterium in diœcesi Nivernensi), 391; la Fermeté, prieuré de femmes, Nièvre, ca. Saint-Benoît-d'Azy, a. Nevers.

Flaceyus, *in pago Senonico*, 164; Flacy, Yonne, ca. Villeneuve-l'Archevêque, a. Sens.

Flaiacus, 292; Fléy, Yonne, ca. et a. Tonnerre.

Flasceius, 454; *voy.* Flaceius.

Flauniacus, *in pago Tornodorensi*, 19; Flogny, chef-lieu de ca., Yonne, a. Tonnerre.

Flaviniacensis (S. Petri monasterium), 143; Flavigny, Côte-d'Or, ca. et a. Semur. Voy. *la table des églises, monastères, etc., dotés.*

Flivenasa, 18.

Floegneio (ecclesia de), 206; Flogny, Yonne, chef-lieu de ca., a. Tonnerre.

Floriacus, 243; Fleury, Yonne, ca. Aillant, a. Joigny.

Floxus, 50; Flaux? co. de Villiers-Saint-Georges, Seine-et-Marne, a. Provins.

Folcherlæ (grangia), 549; Fouchères, co. Venouse, Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

Fontanæ, 307, 387; Fontaines?

Fontanæ, *in pago Avalensi*, 81; Fontenay près Vézelay, Yonne, ca. Vézelay, a. Avallon.

Fontanæ, *in pago Tornodorensi*, 22; Fontenay près Chablis, Yonne, ca. Chablis, a. Auxerre.

Fontanas, *in payo Senonico*, 3; Fontaine-la-Gaillarde, Yonne, ca. et a. Sens.

Fontanæ, 238, 239, les Fontaines près des Escharlis, co. de Villefranche, ca. Charny, a. Joigny.

Fontanicula, 41, 65.

Fontaniliæ, 88, 91.

Fonte-Johannis (abbatia de), 538; abbaye de Fontaine-Jean, Loiret, co. Saint-Maurice-sur-l'Aveyron, ca. Châtillon-sur-Loing, a. Montargis.

Fonte-Vene, 454; Fontvannes, Aube, ca. Estissac, a. Troyes.

Fontismensis (monasterium), 282; Fontemoy, monastère situé co. de Joux, Yonne, ca. Lisle, a. Avallon.

Fossa-Mora et Fossa-Mauri, 340, 431; Fossemore, co. Theil, Yonne, ca. Villeneuve-l'Archevêque, a. Sens.

Fosseius, 454; Foissy, Yonne, ca. Villeneuve-l'Archevêque, a. Sens.

Fossemore, 484; *voy.* Fossa-Maura.

Fragninis (ecclesia de), 206; Frêne (église de), Yonne, ca. Noyers, a. Tonnerre.

Fraigio (ecclesia de), 232; Frêne (église de), Yonne, ca. Noyers, a. Tonnerre.

Fraxineti (ecclesia), 479; Franay (église de), Nièvre, co. et ca. de Châtillon-en-Bazois, a. Nevers.

Fricambaut, 488; co. de Bouilly, Yonne, ca. Saint-Florentin, a. Auxerre.

Fullonis (fluvium), 50; peut-être Tullonis, le Tholon, ruisseau affluent de gauche de l'Yonne qui s'y jette au-dessous de Joigny.

Fusciacus, *in pago Senonico*, 3; Foissy, Yonne, ca. Villeneuve-l'Archevêq., a. Sens.

Fussiacus (monasterium puellarum), 305; abbaye de Foicy, co. Saint-Parres-aux-Tertres, Aube, a. Troyes.

Fusseius, 466; *voy.* Fusciacus.

## G.

Galnea, 518; *voy.* Jalnea.

Garchiacus, 111, 116; Guerchy, Yonne, ca. Aillant, a. Joigny.

Garillæ, *in pago Avalensi*, 99; Girolles, Yonne, ca. et a. Avallon.

Gavunciacus, 50.

Genulli, 449; Genouilly, co. Provency, Yonne, ca. Lisle, a. Avallon.

Germiniacus, *in pago Senonico*, 3, 132, 423; Germigny, Yonne, ca. Saint-Florentin, a. Auxerre.

Gerollæ, 376, 505; territoire de Giroles, co. de Vaumort, Yonne, ca. et a. Sens.

Giriacus, 426; Giry, Nièvre, ca. Prémery, a. Cosne.

Graciacus, 52; Goix, Yonne, co. Saint-Bris, ca. et a. Auxerre.

Grandis-Campus, *in pago Gastinensi*, 10, 44, 112, 117; Grandchamp, Yonne, ca. Charny, a. Joigny.

Graniolus et Grennalius, 88, 92; les Granains, Yonne, co. et ca. Toucy, a. Auxerre, ou Grenon, près Saint-Georges, ca. et a. Auxerre.

Gresso (ecclesia de), 503; Grez, Seine-et-Marne, ca. Nemours, a. Fontainebleau.

Gromenvilla, 50; peut-être Fromonvilla, Fromonville? Seine-et-Marne, ca. Nemours, a. Fontainebleau.

Grun, 496; Gron, Yonne, ca. et a. Sens.

Guisio, *in pago Augustodunensi*, 96.

Gurgi, 382, 427; Gurgy, Yonne, ca. Seignelay, a. Auxerre.

Guuarchiacus, 89; Guerchy, Yonne, ca. Aillant, a. Joigny. *Voy.* Garchiacus.

## H.

Habuniacus ou Habuniaca, 66, 117; *voy.* Abundiacus, p. 78 et 111.

Habundiacus, 117; *voy.* Abundiacus, 88, 92, 111.

Hermentaria, 41; Armançon, rivière qui se jette dans l'Yonne au-dessous de Cheny, Yonne, a. Auxerre.

Hermentio, 337; *voy.* Ermentio.

Herodo villa, *in pago Tornotrensi*, 103 lieu située dans le ca. de Chaource, Aube?

Hispatio, 20.

Hota (silva), 339; *voy.* Ota.

## I.

Imantia, *in pago Senonensi*, 19; Esmans, Seine-et-Marne, ca. Montereau, a. Fontainebleau.

Imgauna (fluvius), 3; Yonne, rivière.

Intranimsis, 20; Entrains, Nièvre, ca. Varzy, a. Clamecy.

Ipduacus, *in comitatu Wastinensi*, 53.

Irinciacus, *in pago Autissiodorensi*, 133, 139; Irancy, Yonne, ca. Coulange-la-Vineuse, a. Auxerre; — ecclesia de, 478.

## J.

Jalgæ, 488; *voy.* Jauge.

Jalnea, Jaunia, 519, 520; Jaulne, Seine-et-Marne, ca. Bray, a. Provins.

Janciacus, 65.

Jardin, 280; lieu proche Villeblevin, Yonne, ca. Pont-sur-Yonne, a. Sens.

Jarricæ, 18; les Jarries, co. Pourrain, Yonne, ca. Toucy, a. Auxerre.

Jasant, *in pago Brionensi*, 147; Jessaint au pagus de Brienne, Aube, ca. Vandœuvre, a. Bar-sur-Aube.

Jauge, 434; Jaulges, Yonne, ca. Saint-Florentin, a. Auxerre.

Joogniacus et Joviniacus, 412, 432, 484, 496, 522; Joigny, Yonne, chef-lieu d'a.

Jox (ecclesia), 343; *voy.* Juga.

Joyaco (abbatia de), 538; abbaye de Jouy, Seine-et-Marne, co. de Chenoise, ca. et a. Provins.

Juga, Jugæ, 208, 210, 282; Joux, Yonne, ca. Lisle, a. Avallon.

Juilleyus, *in pago Autissiodorensi*, 164; Jully, co. Taingy, Yonne, ca. Courson, a. Auxerre.

Juliacus, 398; Jully-les-Nonains, Yonne, ca. Ancy-le-Franc, a. Tonnerre; — ecclesia, 397; — abbaye de femmes, voy. *la table des chartes classées par églises, etc.*

Junay, 203; Junay, Yonne, ca. et a. Tonnerre.

Juniacus (ecclesia), 343; Jeux-les-Bards, Côte-d'Or, ca. et a. Semur.

## L.

La Basèle, 493.

Lacunæ, Lagunæ, 89, 92, 111, 116; lieu détruit.

Ladiniaco (abbatiola S. Symphoriani in), 27, 125.

Ladoue (de), 523; Laduz, Yonne, ca. Aillant, a. Joigny.

Ladscensis (pagus), pays de Lassois, diocèse de Langres, auj. Côte-d'Or, a. Châtillon-sur-Seine.

Laeius, 459; *voy.* Lailleius.

Lageniaci (ecclesia), 216; Ligny (église de), Yonne, chef-lieu de ca., a. Auxerre.

Lagniacus, 308;

— castellaria, 292;

— castrum, 344, 345; Ligny-le-Châtel, Yonne, chef-lieu de ca., a. Auxerre.

Lailleius et Lalleius, 275, 311, 374, 375, 455, 457; Lailly, Yonne, ca. Villeneuve-l'Archevêque, a. Sens.

Lailliacus, 456; *voy.* Lailleius.

Lamnia (ecclesia de), 479; Laignes (église de), chef-lieu de ca., Côte-d'Or, a. Châtillon.

Lanceia (silva); forêt de Lancy, co. Villeneuve-l'Archevêque, Yonne, a. Sens.

Laneretus, *in pago Trecassino*, 110, 116; Lagneret, co. Bercenay-le-Hayer, Aube, ca. Marcilly-le-Hayer, a. Nogent-sur-Seine.

Lannia, 217; lieu détruit sur les Riceys, Aube, a. Bar-sur-Seine.

Lanniaci (castellum), 302, 541; *voy.* Lagniaci.

Lanniaci (villa), 302, 541; Ligny-la-Ville, *voy.* Lagniaci.

Lanovilla, 21; Lain, Yonne, ca. Saint-Sauveur, a. Auxerre.

Lanussicus, 21; — ecclesia, 285; — Lainsecq, Yonne, ca. Saint-Sauveur, a. Auxerre.

Lauduno-Clavato, 126; Laon, Aisne.

Laugromus, 88; *voy.* Logromus.

Laura, 65; *voy.* Lausa.

Lausa, 41; Looze, Yonne, ca. et a. Joigny.

Ledismus, 88, 110.

Legie ou Iegie (riveria), 457, 464; Lalain, ruisseau qui coule auprès de Lailly, Yonne, ca. Villeneuve-l'Archevêque, a. Sens.

Lenniacus, 334; *voy.* Lagniacus.

Lendri, 476; Lindry, *voy.* Linderiacus.

Lescheriæ, 542; Lichères, Yonne, ca. Chablis, a. Auxerre.

Lescheræ ou Lescheriæ, 436, 512; Lichères, Yonne, ca. Vézelay, a. Avallon.

Lesirs, 312, 408, 430, 436; fontaine et terre près de la Cure, à Reigny, Yonne, co. Vermanton.

Lestralius, 88, 92. Listralis, 66.

Leuga, super fluvium Lupam, 21; Saint-Privé? Yonne, ca. Saint-Fargeau, a. Joigny.

Ligneraillis (ecclesia de), 232; Lignoreilles (église de), Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

Ligniaci-Castri (ecclesia), 232; *voy.* Laigniaci.

Limus, 391; Limon, Nièvre, ca. Saint-Benin-d'Azy, a. Nevers.

Linderiacus, 32; Lindry, Yonne, ca. Toucy, a. Auxerre.

Lingonica (civitas), 124, 125; Langres, Haute-Marne.

Lineriæ, Linerilіæ ou Linerolæ, Linerollæ, 88, 89, 92, 110, 111, 116, 440; — ecclesia, 479; Lignoreilles, Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

Linus, 391; Linière, ferme, co. d'Imphy, Nièvre, ca. Nevers.

Lisigniis (ecclesia de), 232; Lézinnes (église de), Yonne, ca. Ancy-le-Franc, a. Tonnerre.

Lisinniæ, 507; *voy.* Lisigniis.

Lissiacus, 253; — ecclesia, 202, 265; — Lucy-sur-Cure, Yonne, ca. Vermanton, a. Auxerre.

Logromus ou Logormus, 92, 110, 116.

Longa-Aqua, 50.

Longumpirus, 97; Longpaut près Valprofonde, co. de Villeneuve-le-Roi? Yonne.

Longuscampus, 21.

Loren (grangia monasterii Pontiniaci), 303, 540.

Lucheius, 199; — ecclesia, 202; — Lixy, village détruit, voisin de l'abbaye de Crisenon, Yonne, ca. Vermanton. On croit qu'il existait autour de l'église isolée de Prégilbert.

Luchiaci (ecclesia), 265; *voy.* Lucheius.

Luciacus, *in pago Avalensi*, 69, 88, 92, 111; — ecclesia, 479; — Lucy-le-Bois, Yonne, ca. et a. Avallon.

Luciacus, 391; *voy.* Lucheius.

Lucus (villa), 47.

Lugniaci (parochia), 327; *voy.* Lanniacus.

Luguen, 391; Lugnes, co. Limon, ca. Saint-Benin-d'Azy, Nièvre, a. Nevers.

Lunus, 391; La Loge, co. Limon? Nièvre, ca. Saint-Benin-d'Azy, a. Nevers.

Luperciacum-Castrum, 426; Lurcy-le-Châtel, Nièvre, ca. Premery, a. Cosne.

Lupinus, 32; Alpin, Yonne, co. Lindry, ca. Toucy, a. Auxerre.

Luponis, villa, 50.

# M.

Macerlæ, *in pago Nivernensi*, 112, 117; peut-être Masilles. *Voy.* Massiliæ.

Madriaco (de), 545; Merry, lieu détruit, co. Sacy, Yonne, ca. Vermanton, a. Auxerre.

Magdunum, 127; Mehun-sur-Loire, chef-lieu de ca., Loiret, a. Orléans.

Magniacus, 88, 92, 111, 117; Magny, Yonne, ca. et a. Avallon.

Magnus-Mons, 125.

Maiacensis (ager), *in pago Autissiodorensi*, 19; Mailly? Yonne, ca. Coulange-sur-Yonne, a. Auxerre.

Mainiaci (ecclesia), 479; Magny-Saint-Médard (église de), Côte-d'Or, ca. Mirebeau, a. Dijon.

Maire, 542; Merey, Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

Mairiacus, 244; Merry, co. Montigny? Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

Mairiacus et Mariacus, 66, 88, 91, 111, 117; Merry-Sec, ca. Courson, ou Merry-sur-Yonne, ca. Coulanges-s.-Yonne, a. Auxerre, Yonne.

Malliacum, *in pago Autissiodorensi, super Icaunam*, 135, 396; Mailly-Château, Yonne, ca. Coulanges-s.-Yonne, a. Auxerre.

Malonido (de); Mauni, co. Saint-Maurice-aux-riches-Hommes, Yonne, ca. Villeneuve-l'Archevêque, a. Sens.

Malus-Repastus, 431, 471, 548; Maurepas, co. des Bordes, Yonne, ca. Villeneuve-le-Roi, a. Joigny.

Mansolaco (curte), 12; Mâlay-le-Roi, Yonne, a. et ca. Sens.

Mansus, 305; le Mée, moulin sur Commissey, Yonne, ca. Crusy, a. Tonnerre.

Marcelleius, 460; Marcilly-le-Hayer, chef-lieu de ca., Aube, a. Nogent-sur-Seine.

Maredunum (monasterium), 72, 73.

Mariacensis, vicaria, *in pago Alvernico*, 3; Mauriac, Cantal.

Masliacus subterior, *in pago Senonico*, 3; Mâlay-le-Vicomte, Yonne, ca. et a. Sens.

Massengi, 402, 416; Marsangis, Yonne, ca. Lisle-sur-Serain, a. Avallon.

Massiliæ (monasterium), 479; Masilles, prieuré, co. d'Isnay, Nièvre, ca. Moulins-Engilbert, a. Château-Chinon.

Matiriacensis, *in pago Tornodorensi*, 19; Merey-le-Serveux, Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

Matriscus, Mariscus, 111, 117; Marcigny-sous-Thil? Côte-d'Or, ca. Précy-sous-Thil, a. Semur.

Matriolæ (ecclesia), 291, 502; Marolles-sous-Lignières (église de), Aube, ca. Chaource, a. Bar-sur-Seine.

Mauni, 524.

Mauriciacus, *in pago Alvernico*, 3; Mauriac, Cantal.

Mauriniaci (abbatia Sanctæ-Trinitatis), 538; Morigny, abbaye de la Sainte-Trinité, Seine-et-Oise, co. Morigny-Champigny, ca. d'Etampes.

Meglidonensis (pagus), 3; pays de Melun, Seine-et-Marne.

Melario, *in pago Tornodorensi*, 19; Merey? Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

Meldæ, 114; Meaux, Seine-et-Marne.

Melligniaci (ecclesia), 232; Maligny (église de), Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

Melredensis et Meleredensis (cella ou monasterium), 88, 92, 111, 117, 479; monastère de Moutiers, Yonne, ca. Saint-Sauveur, a. Auxerre.

Melundense (monasterium), *in pago Tornodorensi*, 27, 125; monastère de Molôme-en-Tonnerrois, Yonne, ca. et a. Tonnerre.

Mercennacus, 424; Marcenay, Côte-d'Or, ca. Laignes, a. Châtillon-sur-Seine.

Mereio-Servoso (ecclesia de), 232; Merey-le-Serveux, église, Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

Merlenneum (castrum), 370; Maligny (château de), Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

Merlenniacus, 170; Maligny, *voy.* Merlenneum.

Mersiacus, Mersi, 412, 431; Mercy, Yonne, co. Brienon, a. Joigny.

Messeriacus, 50; *voy.* Misceriacus.

Messiacus, 535; *voy.* Mersiacus.

Metsonus, lisez Metsorius, 65; Michery, Yonne. *Voy.* Misceriacus.

Micariola, 65, lisez Nucariola. *Voy.* Nœrollæ.

Migannia, 340; Migennes, Yonne, ca. et a. Joigny.

Migeii (ecclesia), 283, 325; Migé (église de), Yonne, ca. Coulange, a. Auxerre.

Milidunensis (Sanctæ-Mariæ ecclesia), 210; abbaye de Molôme, Yonne, ca. et a. Tonnerre. *Voy.* Melundense.

Miliduni (Sancti-Petri-de-Monte, abbatia); abbaye Saint-Pierre-du-Mont, à Melun, Seine-et-Marne.

Miraldo (ecclesia de), 503; Mirvault, co. Pécy, Seine-et-Marne, ca. Nangis, a. Provins.

Mirisela, 20; lieu situé près de Donzy, Nièvre, a. Clamecy.

Misceriacus, 41; Michery, Yonne, ca. Pont-sur-Yonne, a. Sens.

Misciacus (locellus), *in pago Autissiodorensi*, 3.

Mitiganna, *in comitatu Senonico*, 53, 179; *voy.* Migannia.

Modelagius, *in pago Tornodorensi*, 69, 75, 88, 92, 117; Molay, Yonne, ca. Noyers, a. Tonnerre.

Modolaius, 78; *voy.* Modelagius.

Moiriacus et Moriacus, 289, 405, 417; Mory, lieu détruit, co. de Vaudeurs, Yonne, ca. Cerisiers, a. Joigny.

Molano (ecclesia de), 232; Moulins (église de), Yonne, ca. Noyers, a. Tonnerre.

Molendinum-Leons. 311; Molinons, Yonne, ca. Villeneuve-l'Archevêque, a. Sens.

Molins, 147; Moulins, Yonne, ca. Noyers, a. Tonnerre.

Molismensis (Beatæ-Mariæ monasterium), 201; voy. *la table des chartes classées, etc.*

Molismensis (villa), 204; Molesme, Côte-d'Or, ca. Laignes, a. Châtillon-sur-Seine.

Mollaii (ecclesia), 479; *voy.* Modelagius.

Molnitus, *in pago Avalensi*, 81.

Mologus, 111; *voy.* Modelagius.

Monasterioli (ecclesia), 479; Mitreuil, co. Binges, Côte-d'Or, ca. Pontailler, a. Dijon.

Monasteriolum, 66, 88, 91, 110, 116; Moutiers, Yonne, ca. Saint-Sauveur, a. Auxerre. *Voy.* Melredensis.

Monasteriolus, 172, 507; Montreuil, Aube, ca. Lusigny, a. Troyes.

Mons-Alo, 69; — Monstalaunus, 88, 92; — Montalon, Yonne, co. Montréal, ca. Guillon, a. Avallon.

Mons Lasso, 424; montagne de Lassois, Côte-d'Or, a. Châtillon.

Mons Regalis, 429; Montréal, Yonne, ca. Guillon, a. Avallon.

Mons Volutus, 153; le mont Voutois, co. et a. Tonnerre, Yonne.

Montacherius, 538;—ecclesia de, 538;—Montacher, Yonne, ca. Chéroy, a. Sens

Monteargio (ecclesia de), 503; Montargis (église de), Loiret.

Monte-Edonis (alodium de), *in pago Wastinensi*, 164.

Monte-Jalin (de), 515; Monjalin, co. Sauvigny-le-Bois, Yonne, a. Avallon.

Montemalus, 111, 117; *voy.* Montisalo.

Montesagium, *in pago Alvernico*, ou plutôt Montefagium, 3; Monfay, Cantal, lieu détruit, co. du Vigean.

Monte-Sancti-Sulpitii (ecclesia de), 479; Mont-Saint-Sulpice (église de), Yonne, ca. Seignelay, a. Auxerre.

Montetredente, *in pago Alvernico*, 3; Aymon ou Montet, co. Chalvignac, Cantal.

Montiniaci (ecclesia), 309; Montigny (église de), Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

Montis-Bertaldi (ecclesia), 264; église de Montbertaut, Côte-d'Or, ca. et a. Semur.

Montolran (ecclesia), 479; Montaron (église de), Nièvre, ca. Moulins-Engilbert, a. Château-Chinon.

Morus, 50; Mory, Seine-et-Marne, ca. Claye, a. Meaux.

Mulinuns, 506; Molinons, Yonne, ca. Villeneuve-l'Archevêque, a. Sens.

Musteriolus, 539; Montereau, Seine-et-Marne, a. Fontainebleau.

## N.

Naailli, 400, 432; — ecclesia, 265, 538; — Nailly, Yonne, ca. et a. Sens.

Nabriacus, 88; Nauriacus, 92, 110, 116.

Nadiliacus, 57; Nailliacus, 477; *voy.* Naailli.

Naiseles (pons), 423; pont de Naiselles,

sur l'Armançon, territoire d'Avrolles, ca. Saint-Florentin, Yonne.

NANCRADUS, 32; Nancré, Yonne, co. Lindry, ca. Toucy, a. Auxerre.

NANTILLA, 52, 88, 110; Nantelle, Yonne, village détruit, co. Vaux. ca. et a. Auxerre.

NANTRIACI (ecclesia), 265; église de Nitry, Yonne, ca. Noyers, a. Tonnerre.

NAUDUS, *in pago Pruvinensi*, 149, 185; — ecclesia S. Lupi, 149; — Saint-Loup de Naced, Seine-et-Marne, ca. et a. Provins.

NENTRI, 402, 416; Nitry, Yonne, ca. Noyers, a. Tonnerre.

NERINIACUS, *in pago Avalensi*, 96.

NERTENNACUS, 391.

NIBELLA (ecclesia de), 291; Nibelles (église de), Loiret, ca. Beaune-la-Rolande, a. Pithiviers.

NICETI (ecclesia), 479; Nicey (église de), Côte-d'Or, ca. Laignes, a. Châtillon-s.-Seine.

NIELLA (ecclesia de), 205; Nèlle (église de), Côte-d'Or, ca. Laignes, a. Châtillon.

NIGRONTUS, 89, 110, 116; — NIGRANTUS, 92; — Néron, co. Gurgy, Yonne, ca. Seignelay, a. Auxerre.

NOEIN (ecclesia de), 503; Noyen-sur-Vernisson, Loiret, ca. Châtillon-sur-Loing, a. Montargis.

NOEM (de), 506; Noé, Yonne, ca. nord Sens.

NOERIIS (ecclesia de), 232; *voy.* Noyeriis.

NOEROLLÆ, 41; lieu détruit sur Vinneuf, Yonne, ca. Sergines, a. Sens.

NOVAVILLA, *in pago Alvernico*, 3; Neuvialle, village détruit, co. Chalvignac, Cantal.

NOYERIIS (ecclesia de), 206; Noyers (église de), Yonne, a. Tonnerre.

NUCERIÆ, 282, 283; *voy.* Noyeriis.

NUCERIS (abbatia de), 539; abbaye de La Nosaye, co. Nonvilles, Seine-et-Marne, ca. Nemours, a. Fontainebleau. — Réunie à Saint-Severin de Château-Landon vers 1150.

## O.

ODONA (vicaria), *in pago Autissiodorensi*, 21, 76; — vicus, 67; — Ouanne, Yonne, ca. Courson, a. Auxerre.

OLMETUS, *in pago Senonico*, 108; *voy.* Ulmetus; Ormoy, Yonne, ca. Seignelay, a. Auxerre.

OLONIACUS et AULONIACUS, 88, 92, 111, 117; Le Vault, Yonne, ca. et a. Avallon.

OMONTE, 387; Omont, pays détruit, qui était situé aux environs de Tonnerre, Yonne.

ONE, 398; Osne-le-Val, Haute-Marne, ca. Chevillon, a. Vassy.

ORATORIUM, *in pago Trecassino*, 112.

ORDONE (de), 539; Ordon, co. Saint-Loup-d'Ordon, Yonne, ca. Saint-Julien, a. Joigny.

ORGIACUS, 88, 92, 110, 116; Orgy, co. Chevannes, Yonne, ca. et a. Auxerre. — Capella, 285.

ORGIACUS-SUPER-BELCHAM, 534; *voy.* Orgiacus.

OSCELLUS, 21; Oyselet, co. Ouanne, Yonne, ca. Courson, a. Auxerre.

OSE, 398; La Chapelle-d'Oze, près Lantages, Aube, ca. Chaource, a. Bar-sur-Seine.

OTA, OTHA, OTTA, 286 à 288, 327, 341, 342, 360, 368, 403, 526, 549; Othe, forêt, Yonne, a. Joigny.

## P.

PACIACO (ecclesia de), 232; Pacy-sur-Armançon (église de), Yonne, ca. Ancy-le-Franc, a. Tonnerre.

PACIACUS, 50; Passy, co. d'Egreville? Seine-et-Marne, ca. Lorrez-le-Bocage, a. Fontainebleau.

PALECIACUS, 498; climat situé sur Villefranche; *voy.* Villafranca.

PALESTEL (foresta), 388, 389; Palteau, bois sur Armeau, Yonne, a. Joigny.

PALLIACUS, 530; Pailly, Yonne, ca. Sergines, a. Sens.

PALLINIACUS, 92; *voy.* Pauliniacus.

PARACLITENSIS (abbatia), 493; abbaye du Paraclet, au diocèse de Troyes.

Paredus, *in pago Senonico*, 3; Paroy, Yonne, ca. Brienon, a. Joigny.

Pareniacus, 91; Parriniacus, 116; *voy.* Patriniacus.

Paretus, 471, 535, 548; *voy.* Paredus.

Pariete (de), 467; *voy.* Paredus.

Parisius, 115, 119, 122, 124, 188; Paris.

Parson (silva), 377; Paisson, lieu près Pimelles, Yonne, ca. Crusy, a. Tonnerre.

Patriniacensis (finis), 18; — Patriniacus, 20, 88; — Perrigny-les-Auxerre, Yonne, ca. et a. Auxerre; — ecclesia, 478.

Pauliacus, *in pago Autissiodorensi*, 18; Pouilly-sur-Loire, Nièvre, ca. et a. Cosne.

Pauliacus, *in pago Laticensi*, 22, 24; Pouilly-en-Auxois, Côte-d'Or, ca. et a. Beaune.

Pauliniacus, 88, 110, 116; Pouligny, co. d'Escamps, Yonne, ca. et a. Auxerre.

Peceio (ecclesia de), 503; Pecy (église de), Seine-et-Marne, ca. Nangis, a. Provins.

Pêmes (église de), 480; Haute-Saône, chef-lieu de ca., a. Gray.

Petra Ursana, 41.

Pimella, 172, 377; — ecclesia, 272; — Pimelles, Yonne, ca. Crusy, a. Tonnerre.

Pinus, *in pago Aurelianensi*, 100.

Piredus, *in pago Senonico*, 101, 104; Villeperrot, Yonne, ca. Pont-sur-Yonne, a. Sens.

Piscatoria, *in pago Senonico*, 81; le Pêchoir, Yonne, co. Saint-Cydroine, ca. et a. Joigny.

Pistæ, 87, 93, 97; Pitres, Eure, co. et ca. Pont-de-l'Arche, a. Louviers.

Planciacus, 185; Plancy, Aube, ca. Méry-sur-Seine, a. Arcis.

Poelleyo (ecclesia de), 232; Poilly-sur-Serein, église, Yonne, ca. Noyers, a. Tonnerre.

Poincheio (ecclesia de), 232; Poinchy, église, ca. Chablis, a. Auxerre.

Poiseia, 419; la Puisaye, pays situé dans la partie sud-ouest du départem[t] de l'Yonne.

Poiseius, 375, 443, 444; Pouy, Aube, ca. Marcilly-le-Hayer, a. Nogent-sur-Seine.

Poliacus, 512; *voy.* Poelleyo.

Pomerius, 494; la Pomeraie, co. La Chapelle-sur-Oreuse, Yonne, ca. et a. Sens

Ponchiacus, 546; Poinchy, Yonne, ca. Chablis, a. Auxerre.

Ponsmaxentus, 88, 110, 116; — Ponsnascencius, 66; — Ponsnascentus, 91; Pontnaissant, Yonne, co. de Saint-Martin-sur-Ouanne, ca. Charny, a. Joigny.

Pons (super Icaunam); — Pontes, 41, 280; Pont-sur-Yonne, Yonne, chef-lieu de ca., a. Sens.

Pontiaci (ecclesia), 479; Poinchy, Yonne, ca. Chablis, a. Auxerre.

Pontiniaci (monasterii fundatio), 228, 229; voy. *la table des chartes classées, etc.*

Pontiniacus, 228, 334, 344; Pontigny, Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

Porcariorum (villa), *in pago Biturico*, 100; le Porche, autrefois vicomté de la septaine de Bourges, Cher.

Porliacus, 436; Porly, co. Joux, Yonne, ca. Lisle, a. Avallon.

Portensis (comitatus), 27; comté situé auj. Ardennes, chef-lieu Château-Porcien, a. Rethel.

Poseius, 461; *voy.* Poiseius.

Poziacus, 52; Poiry, Yonne, village détruit sur la co. de Vaux, ca. Auxerre.

Pradilis, 114; Préhy, Yonne, ca. Chablis, a. Auxerre.

Pratilis (ecclesia), 478; *voy.* Pradilis.

Pruliacensis (Beatæ-Mariæ ecclesia ou abbatia), 278, 538; abbaye de Preuilly, Aube. Voy. *la table des chartes classées, etc.*

Pruriacus, *in pago Tornodorensi*, 103; Prusy, Aube, ca. Chaource, a. Bar-s.-Seine.

Pruvinus, 494, 539; Provins, Seine-et-Marne.

Pruvino (abbatia Sancti-Quiriaci de), 538; abbaye Saint-Quiriace de Provins, Seine-et-Marne.

Pultarias, *in pago Laticensi*, 80, 81; Pothières, au pays de Lassois, Côte-d'Or, ca. et a. Châtillon; — monasterium, 78.

Pulverenus, 62; Pourrain, Yonne, ca. Toucy, a. Auxerre.

Puteoli, 412, 432, 515; Puiseaux, Aube, co. d'Auxon, ca. Ervy, a. Troyes.

## Q.

Quaciaria (colonica), 20.

Quadrisiaci (ecclesia), 479; Carisey (église de), Yonne, ca. Flogny, a. Tonnerre.

Quena (ecclesia), 349; Quenne, Yonne, ca. et a. Auxerre.

Quidot, 501; Cudot, Yonne, ca. Saint-Julien, a. Joigny.

Quinciacensis (ecclesia), 304; abbaye de Quincy, co. Commissey, Yonne, ca. Crusy, a. Tonnerre. Voy. *la table des chartes classées, etc.*

Quinciacus, 387; — vetus, id.; — Quincy, co. Commissey, Yonne, ca. Crusy, a. Tonnerre.

Quinciacus, 66, 88, 92, 110, 116; il y a Quincy, co. Commissey, Yonne, a. Tonnerre, et Quincy-le-Vicomte, a. Châtillon, Côte-d'Or.

## R.

Regiacus, *in pago Laticensi*, 23, 24; les Riceys, Aube, chef-lieu de ca., a. Bar-sur-Seine.

Regniacensis (abbatiæ fundatio), 299, 300; fondation de l'abbaye de Reigny, ca. Vermanton, Yonne. Voy. *la table des chartes classées, etc.*

Regniaci (villa), 408, 416, 430; Reigny, Yonne, ca. Vermanton, a. Auxerre.

Regniacus, 50; Rigny, co. Ormeaux, Seine-et-Marne, ca. Rozoy-en-Brie, a. Coulommiers.

Regniacus, 414; Rigny-le-Ferron, Aube, ca. Aix-en-Othe, a. Troyes.

Regius-amnis, 396; Régennes, co. d'Appoigny, Yonne, ca. Auxerre.

Renneus, 459; Rigny-le-Ferron, Aube, ca. Aix-en-Othe, a. Troyes.

Reomaensis (monasterium et ecclesia), 264, 343; abbaye de Réomé, co. Moutier-Saint-Jean, Côte-d'Or, a. Semur. Voy. *la table des chartes classées, etc.*

Revisiacum (alodium), 293; — nemus, 541; — maison, 550; — Revisy, lieu détruit, co. Pontigny, Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

Riconorus, (villa), *in pago Autissiodorensi*, 78, 92; Requeneux, Yonne, co. Diges, ca. Toucy, a. Auxerre.

Rigniacus, *in pago Alvernico*, 3; Rignac, Cantal, co. Jaleirac.

Rinneus, 507; peut-être Ruineus, Rugny, Yonne, a. Tonnerre.

Ripa et Riva, 88, 92, 110, 116; Riot, co. Diges? Yonne, ca. Toucy, a. Auxerre.

Riparia (ecclesia de), 232; les Villages-la-Rivière (église de); on appelait ainsi Annay-sur-Serain, Arton, Molay et Perrigny, Yonne, ca. Noyers, a. Tonnerre.

Ripgiacus, *in pago Senonico*, 110, 116.

Rivisiacus (supra fluvium Sedono), 102; — *in pago Senonico*, 112; — Revisy, lieu détruit, co. Pontigny, Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre. *Voy.* Revisiacum.

Rivus, 32; Riot, Yonne, co. Lindry, ca. Toucy, a. Auxerre.

Robore (fons de), 450; fontaine du Rouvre, près Reigny, Yonne, ca. Vermanton, a. Auxerre.

Roboretus, 111, 117, 338; Rouvray, Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

Robur, *in pago Aurelianensi*, 100; Rouvres, Loiret, ca. Malesherbes, a. Pithiviers.

Roncenniacus, 244; *voy.* Runcennacum.

Roseto (abbatia sanctimonialium de), 538; abbaye de Rosoy-le-Jeune, Loiret, co. Ervauville, ca. Courtenay, a. Montargis.

Rossem (apud), 539; Rousson, Yonne, ca. Villeneuve-le-Roi, a. Joigny.

Roussemellus, 473; Roussemeau, co. Marsangis, Yonne, ca. Villeneuve-le-Roi, a. Joigny.

Rouvredi (ecclesia), 343; Rouvray, Côte-d'Or, ca. Précy-sous-Thil, a. Semur.

Rovredo (ecclesia de), 479; *voy.* Roboretus.

Rubeimontis (Sanctæ-Mariæ ecclesia), 352; abbaye Notre-Dame de Rougemont, Côte-d'Or, ca. Montbard, a. Semur.

Rubeus-Mons, 356; Rougemont, comme ci-dessus.

Ruenni, 391; Reugny, Nièvre, ca. Saint-Benin-d'Azy, a. Nevers.

Ruiniacus, 305; Rugny, Yonne, ca. Crusy, a. Tonnerre.

Rulliacus, *in pago Trecassino*, 8; Rouilly-Sacey, ca. Piney, a. Troyes; — ou Rouilly-Saint-Loup, ca. Lusigny, a. Troyes.

Runcennacum, 409; Roncenay, co. Pontigny, Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

Rupes (monasterium), 419; Roches ou les Roches, co. Myennes-sur-Loire, Nièvre, a. Cosne.

Rutiscum, castrum super aquam Angion, 370; Rochetaillée-sur-l'Aujon? Haute-Marne, ca. d'Auberive.

## S.

Saciacus, 20; Sacy? Yonne, ca. Vermanton, a. Auxerre.

Sacro-Portu (abbatia de), 538; abbaye de Seine-Port, Seine-et-Marne, ca. Melun (depuis l'abbaye de Barbeaux).

Saiant, 414, 446, 527: Séant-en-Othe, auj. Bérulle, Aube, ca. Aix-en-Othe, a. Troyes. *Voy.* Seantius.

Saina, 229; le Serain, rivière. *Voy.* Seneim.

Saliniacus, *in pago Senonico*, 3; Saligny, Yonne, a. et ca. Sens.

Sambuccus, 203; Sambourg, Yonne, ca. Ancy-le-Franc, a. Tonnerre.

Sanceias, 149; lieu détruit situé au nord de Sens, Yonne.

Sancti-Amandi (ecclesia), 479; Saint-Amand (église de), Nièvre, chef-lieu de ca., a. Cosne.

Sancti-Aniani (finagium), prope Tornodorum, 203; Saint-Aignan, co. Tonnerre, Yonne.

Sanctus-Anianus, 278, 279, 280, 281; Saint-Aignan, Yonne, ca. Pont-sur-Yonne, a. Sens.

Sancti-Baldi ou Baudi (ecclesia), prope Senonas, 196; Saint-Bond (église de), près Sens, Yonne.

Sancti-Benedicti (monasterium), 220; abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, auj. co. de ce nom, Loiret, ca. d'Ouzouer-sur-Loire, a. Gien.

Sancti-Boniti (ecclesia), 479; Saint-Bonnet, église, pays détruit sur Fontenoy, Yonne, ca. Saint-Sauveur, a. Auxerre.

Sanctus-Casius, 501; Sommecaise, Yonne, ca. Aillant, a. Joigny.

Sanctus-Clemens, 378; Saint-Clément, Yonne, ca. et a. Sens.

Sanctæ-Columbæ (ecclesia), 479; Sainte-Colombe-en-Puisaye (église de), Yonne, ca. Saint-Sauveur, a. Auxerre.

Sanctæ-Columbæ (ecclesia), 445; Sainte-Colombe, Yonne, ca. Lisle, a. Avallon.

Sancta-Columba, *in comitatu Tornodorensi*, ou super fluvium Ermentionem, 189, 210, 272; pays détruit entre Saint-Vinnemer et Tanlay, Yonne, ca. Crusy, a. Tonnerre.

Sanctus-Ferreolus, 21, 420; — ecclesia, 251, 479; — Saint-Fargeau, chef-lieu de ca., Yonne, a. Joigny.

Sancti-Filiberti (fons), 521; fontaine Saint-Philibert-sur-pont-sur-Yanne, Yonne, ca. Villeneuve-l'Archevêque, a. Sens.

Sanctus-Florentinus (castrum), 169, 174, 350, 357, 370, 412, 432, 468, 511; Saint-Florentin, Yonne, chef-lieu de ca., a. Auxerre. — Prioratus, seu monasterium, 349, 479. — Prieuré, ibid. — Ecclesia, 328, 439.

Sanctus-Florentinus-Vetus (ecclesia), 357; Saint-Florentin-le-Vieux (église de).

Sanctus-Germanus-de-Mundaum (ecclesia), 343; Saint-Germain-de-Modéon, Côte-d'Or, ca. Saulieu, a. Semur.

Sanctus-Gervasius, 415, 451; Saint-Gervais, près Auxerre, Yonne.

Sancti-Jacobi (ecclesia), 479; Saint-Jacques, église près de Châtillon-en-Bazois, Nièvre, ca. Château-Chinon.

Sanctus-Julianus et Sanctus-Julianus-de-Saltu (ecclesiæ), 520, 538 (bis); Saint-Julien-du-Sault, Yonne, a. Joigny.

Sancti-Leodegarii (ecclesia), 479; Saint-Léger-des-Vignes (église de), Nièvre, ca. Decize, a. Nevers.

Sancti-Leodegarii (monasterium), 158, 479; Saint-Léger-de-Champeaux, monastère, Côte-d'Or, ca. Pontailler, a. Dijon.

Sancti-Lupi (nemus), 417; Saint-Loup (forêt de), près des Vallées, co. Vareilles, Yonne.

Sanctæ-Magnentiæ (ecclesia), 343; Ste-Magnance, Yonne, ca. Quarré-les-Tombes, a. Avallon.

Sanctus-Martinus, 537; Saint-Martin-du-Tertre, ca. Sens, Yonne.

Sanctus-Medardus (ecclesia), 343; Saint-Marc-sur-Seine, Côte-d'Or, ca. Baigneux, a. Châtillon-sur-Seine.

Sanctus-Moderatus, 219; — ecclesia, 265; — Saint-Moré, Yonne, ca. Vézelay, a. Avallon.

Sancta-Porcaria ou Porcharia, 229, 259, 336, 366, 368, 410, 510, 519, 541, 549; Sainte-Porcaire, métairie, co. Pontigny, Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

Sancti-Prisci (ecclesia), 309: Saint-Bris (église de), Yonne, ca. Auxerre.

Sanctus-Salvator, 396; — prioratus, 285; — monasterium, 479; — Saint-Sauveur, Yonne, chef-lieu de ca., a. Auxerre.

Sanctus-Sidronius, 41, 528; Saint-Cydroine, Yonne, ca. Joigny.

Sanctus-Simeo, 18; Saint-Siméon, finage d'Auxerre, Yonne.

Sancti-Stephani (nemus), 446; forêt de Saint-Etienne, co. Pailly, Yonne, ca. Sergines; — co. Rigny-le-Ferron, 414, Aube; — co. Cerilly, 446, ca. Cerisiers, Yonne.

Sancti-Valentini (monasterium), 479; Saint-Valentin de Griselles, prieuré, Côte-d'Or, ca. Laignes, a. Châtillon.

Sancti-Verani (monasterium), 479; Saint-Verain, monastère, Nièvre, ca. St-Amand, a. Cosne.

Sanctæ-Virtutes, 512, 542; Sainte-Vertu, Yonne, ca. Noyers, a. Tonnerre. *Voy.* Silviniacus.

Sanctus-Winemarus, 387; — capella, 272; — Saint-Vinnemer, Yonne, ca. Crusy.

Sanctis (ecclesia de), 256, 479; église de Saints, Yonne, ca. St-Sauveur, a. Auxerre.

Sanvinneæ, 417; Sanvignes, Yonne, co. Etivey, ca Noyers, a. Tonnerre.

Sarmasia, *in pago Stampensi*, 50, 151; Sermaise, Loiret, ca. Malesherbes, a. Pithiviers.

Sarmasia, supra fluvium Sedono, 102; — *in pago Senonico*, 112; — lieu détruit, co. Pontigny, Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

Sarrigniaco (ecclesia de), 232: Serrigny (église de), Yonne, ca. Tonnerre.

Sauciacas, *in pago Senonico*, 3: Soucy? Yonne, ca. Sens; ou Sanceias, lieu détruit, près de la ville de Sens.

Sauriciacus, *in pago Lemovicensi*, 4; Soursac, Corrèze.

Saviniaci (ecclesia), 445; Savigny-enterre-plaine, Yonne, ca. Guillon, a. Avallon.

Saxiaco (monasterium de), Saissy-les-Bois (monastère de), Nièvre, ca. Tannay, a. Clamecy.

Scarleiæ, 237, 483; les Echarlis, co. Villefranche, Yonne, ca. Charny, a. Joigny.

Scarleiarum (Sanctæ-Mariæ monasterium), 237; abbaye des Echarlis, co. Villefranche. Voy. *la table des chartes classées.*

Scissiacus, 147; Chichée, Yonne, ca. Chablis, a. Auxerre.

Scolivæ, 451; Escolives, Yonne, ca. Coulange-la-Vineuse, a. Auxerre.

Scubiliacus, 20.

Seantius, 463, 464, 515, 535; Séant. *Voy.* Saiant.

Selleniacus ou Silliniacus, 258, 259; Seignelay, Yonne, chef-lieu de ca., a. Auxerre.

Sencasii (ecclesia), 479; *voy.* Suncasius.

Seneim, Sanæim, 402, 416; le Serain, rivière qui se jette dans l'Yonne au-dessus de Bonnard, ca. et a. Joigny, Yonne.

Senem, 241, 242; Senan, Yonne, ca. Aillant, a. Joigny.

Sennensis et Senonensis (ecclesia), 127, 539; église de Sens, Yonne.

Senonas, Senonæ ou Senones (urbs aut civitas), 2, 5, 23, 123, 129, 138, 145, 374, 432, 438, 539; Sens, Yonne.

Senonensis (ecclesia), 37; église de Sens. Voy. *la table des chartes classées, etc.*

Senonensis, *pagus*, 3; pays de Sens, Yonne.

Senonensis (Sanctæ-Columbæ et Sancti-Lupi, basilica seu monasterium), 9; abbaye Sainte-Colombe et Saint-Loup de Sens, Yonne. Voy. *la table des chartes classées, etc.*

Senonensis (SS. Mariæ et Stephani congregatio), 223, 224; chapitre cathédral de Sens, Yonne. Voy. *la table des chartes classées, etc.*

Senonensis (Sancti-Desiderii ecclesia), 249; Sens, église Saint-Didier.

Senonensis (S. Johannis et S. Heraclii ecclesia, ou abbatia, ou cella), 54, 222, 538;

abbaye Saint-Jean et Saint-Héracle de Sens, Yonne. Voy. *la table des chartes classées, etc.*

SENONENSIS (Sancti-Pauli abbatiola), 138 ; abbaye Saint-Paul de Sens.

SENONENSIS (S. Petri-Vivi burgum), 214; Sens, bourg de Saint-Pierre-le-Vif, Yonne.

SENONENSIS (SS. Petri-Vivi et Pauli monasterium, abbatia ou basilica), 1, 2, 24, 538; abbaye Saint-Pierre-le-Vif et Saint-Paul de Sens. Voy. *la table des chartes classées, etc.*

SENONENSIS (Sancti-Remigii abbatia ou cella), 40, 538; abbaye Saint-Remi de Sens, Yonne. Voy. *la table des chartes classées, etc.*

SENONENSIS (Sancti-Salvatoris ecclesia), 266, 503 ; église de Saint-Sauveur-lez-Sens, Yonne.

SEPPOLS, 237 ; Sépaux, Yonne, ca. Saint-Julien-du-Sault, a. Joigny.

SEPTEMPILIS et SEPTEMPIRUS, 97 ; Sepeaux. *Voy.* Seppols.

SEVERE, SEVELÆ, SEVIS ou SUY (grangia), 412, 462, 527, 549; co. de Venisy, Yonne, ca. Brienon, a. Joigny.

SEVRIACUS, *in comitatu Senonico*, 97 ; *voy.* Sivriacus.

SEXTA, *in pago Senonico*, 81; Sixte, Yonne, co. Michery, ca. Pont-sur-Yonne, a. Sens.

SEZANNA, 170 ; Sézanne, chef-lieu de ca., Marne, a. Epernay.

SIDILIACUS, *in pago Autissiodorensi*, 76, 78; — SEDILIACUS, 88; — SIDIACUS, 92 ; — Souilly? co. Diges, Yonne, ca. Toucy, a. Auxerre.

SIGLINIACUS, 88 : Seignelay, chef-lieu de ca., Yonne, a. Auxerre.

SILINIACUS et SELLINIACUS, 92, 110, 116, 338; — (ecclesia), 479 ; *voy.* Sigliniacus.

SILVANECTIS, 95 ; Senlis, Oise.

SILVIACUS, 41; lisez SULINIACUS ; Subligny, Yonne, ca. Cheroy, a. Sens.

SILVINIACUS, *in pago Melodunensi*, 3.

SILVINIACUS, *in pago Tornodorensi*, 68 ; Ste-Vertu, Yonne, ca. Noyers, a. Tonnerre.

SIMILIACO (ecclesia de), 263 ; Senailly (église de), Côte-d'Or, ca. Montbard, a. Semur.

SISINA, *in pago Aquitanico*, 53.

SISSIMA, 8 ; Souesmes, Loir-et-Cher, ca. Salbris, a. Romorantin.

SIVRIACUS, *in pago Senonico*, 112, 117 ; Sivry, Seine-et-Marne, ca. du Châtelet, a. Melun.

SISTINIACUS, 509 ; Stigny, Yonne, ca. Ancy-le-Franc, a. Tonnerre.

SOCEYO (ecclesia de), 216; église de Soucy, Yonne, ca. et a. Sens.

SOLEMNIACENSIS, *in pago Tornodorensi*, 19; Soulangy, Yonne, co. Sarry, ca. Noyers, a. Tonnerre.

SOLENGEI, 417; Soulangis, co. Sarry, Yonne, ca. Noyers, a. Tonnerre.

SORGIACUS, 88, 92, 110, 116; Surgy, Nièvre, ca. et a. Clamecy.

SOSIACI (ecclesia), 290, 503; Soisy (église de) : *voy.* ci-dessous Sosiaco.

SOSIACO (abbatia de), 538 ; Soisy-en-Brie, abbaye, depuis prieuré dépendant de Saint-Quiriace de Provins, Seine-et-Marne, ca. Bray, a Provins.

SPIRIACUS, 50; Episy, Seine-et-Marne, ca. Moret, a. Fontainebleau ; ou Episy, Yonne, co. Joigny.

STAMPÆ, 287; Etampes, a. Seine-et-Oise.

STANACUS, lisez STINIACUS, 65; Etigny, Yonne, ca. et a. Sens.

STATICUS, 41; les Siéges, Yonne, ca. Villeneuve-l'Archevêque, a. Sens.

STOLMARUS, *in pago Duesmensi*, 99; Etormay en Duesmois, Côte-d'Or, ca. Baigneux, a. Châtillon-sur-Seine.

STRICHIACI (ecclesia), 206; Trichey (église de), Yonne, ca. Crusy, a. Tonnerre.

SUCCEIUS, 518; *voy.* Soceyo.

SUCIUS, 419; Nièvre.

SUENCI, 391; Saincy-Fertrève, Nièvre, ca. Saint-Benin-d'Azy, a. Nevers.

SUERIARUM (ecclesia), 277; église de Sougères, Yonne, ca. Saint-Sauveur, a. Auxerre.

SULLIACUS, 542 ; Souilly, co. Montigny, Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

SUMMENTRIACUS, 423; Soumaintrain, ca. Flogny, Yonne, a. Tonnerre.

SUMMERI, 517 ; Sormery, Yonne, ca. Flogny, a. Tonnerre.

SUNCASIUS, 363; Sommecaise, Yonne, ca. Aillant, a. Joigny.

SURIACUS, 507; peut-être SARIACUS; Sarry, Yonne, ca. Noyers, a. Tonnerre.

SURNIACUS, *in pago Alvernico*, 3; Sourniac, Cantal.

SYNCLERIACUS, 50; Saclas, autrefois paroisse, à deux lieues d'Etampes?

## T.

Taix (église de), 480; Nièvre, ca. Fours, a. Château-Chinon.

Taloan, 484; Taloan, co. Villeneuve-le-Roi, Yonne, a. Joigny.

Tauriacensis (vicaria), 132; vicairie de Thury, Yonne, ca. Saint-Sauveur, a. Auxerre.

Tauriacus, 50; Toury, co. d'Hermé, Seine-et-Marne, ca. Bray-sur-Seine, a. Provins.

Ternanta, 41; Ternant, lieu détruit près de Michery, Yonne, ca. Pont-sur-Yonne, a. Sens.

Ternotensis (*pagus*), 69; pays Tonnerrois, Yonne.

Thilia, 484; Theil, Yonne, ca. Villeneuve-l'Archevêque, a. Sens.

Thol et Thul, nemus aut boscus, 396, 427; bois de Thul, co. Montigny, Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

Thoriacus, Thorus, Thory, 340, 497, 535; *voy.* Toriacus.

Tilius, 111, 117; Theil? Yonne, ca. Villeneuve-l'Archevêque, a. Sens. — Il y a aussi Thil, Aube, ca. Soulaines, a. Bar-sur-Aube.

Tilus, Tilius, 400, 505, 547; *voy.* Thilia.

Tisiacus (ecclesia), 343; Thisy, Yonne, ca. Guillon, a. Avallon.

Tissiaco (ecclesia de), 232; Tissey (église de), Yonne, ca. Tonnerre.

Toceium (castrum), 202; *voy* Tociacus.

Tociacus, 62; Toucy, chef-lieu de ca., Yonne, a. Auxerre.

Tolonum (fluvius), 114; Tholon, rivière qui se jette dans l'Yonne au-dessous de Joigny, Yonne.

Toreneius, 458; Thorigny, Yonne, ca. Villeneuve-l'Archevêque, a. Sens.

Toriaci (ecclesia), 479; Toury-Lurcy, Nièvre, ca. Dornes, a. Nevers.

Toriacus, Tori, 431, 485, 486; Thory, co. Brienon et Mercy, Yonne, a. Joigny.

Tormentiacus, 436; Tormancy, co. Massangis, Yonne, ca. Lisle, a. Avallon.

Tornetrinsis (comitatus), 27, 143; comté de Tonnerre, Yonne.

Tornodorense (oppidum), 141, 146, 203, 207; — castellum, 153; — castrum, 154, 191; Tonnerre, Yonne.

Tornodoro (Sancti-Aniani de, ecclesia), 206, 207, 225; Tonnerre, église Saint-Aignan, Yonne.

Tornodori, (Sancti-Michaelis burgum), 297; le bourg Saint-Michel de Tonnerre, Yonne.

Tornodorum (Sancti-Michaelis ecclesia, juxta), 119; abbaye Saint-Michel près Tonnerre, Yonne. Voy. *la table des chartes classées, etc.*

Tornodorensis (Sancti-Petri capella), 206, 225; Tonnerre, Yonne, église Saint-Pierre.

Tornodorum, 119; Tonnerre, Yonne.

Tornotrinse (castrum), 27; *voy.* Tornodorense.

Tranquel, 465; Trancault, Aube, ca. de Marcilly-le-Hayer, a. Nogent-sur-Seine.

Trecarum (comitatus), 370; Troyes (comté de), Aube.

Trecas et Trecassina (urbs), 123, 134; Troyes, Aube.

Trecensis (Sancti-Bobini cella), 67; abbaye de la Celle-lez-Troyes, Aube.

Tres-Aquæ, 391; Traisaigles, co. de la Fermeté, Nièvre, ca. Saint-Benin-d'Azy, a. Nevers.

Tresmonte, *in pago Senonico*, 3; Tremont, Yonne, co. Pont-s.-Vanne, ca. Villeneuve-l'Archevêque, a. Sens. (Lieu détruit.)

Tresoginsis, ager, *in pago Autissiodorensi*; 19.

Tresovius, prope Intranimse, 20.

Treviciacus, *in pago Senonico*, 19; peut-être Revisiacus; lieu détruit près Pontigny. *Voy.* Revisiacus.

Triagnus, 456; Trainel, Aube, ca. Nogent-sur-Seine, a. Troyes.

Troncheius, 217; Tronchoy, Yonne, ca. Flogny, a. Tonnerre.

Truciacus, *in pago Autissiodorensi*, 8; Trucy-sur-Yonne, Yonne, ca. Coulanges-sur-Yonne, a. Auxerre.

Tumbeii (ecclesia), 480; le Tombeau, église dépendant du prieuré de Pèsmes, Haute-Saône, a. Gray.

Turigius, *in pago Tornodorensi*, 103; Turgy, Aube, ca. Chaource, a. Bar-s.-Seine.

Turniacus, 474; Turny, Yonne, ca. Brienon, a. Joigny.

Turonensis (Beati-Martini cœnobium), 95; abbaye Saint-Martin de Tours. Voy. *la table des chartes classées, etc.*

Turpiacus, *in pago Alvernico*, 3; Tribiac, Cantal, co. Mauriac.

## U.

Ulmedo (ecclesia de), 479; *voy.* Olmetus.

Ulmetus ou Ulmeta, *in pago Senonico*, 112, 117, 303; *voy.* Olmetus.

Uldunus, 99, 416, 417, 436; Oudun, co. Joux, Yonne, ca. Lisle, a. Avallon.

Ulmo (de), 524; Lorme, chef-lieu de ca., Nièvre, a. Clamecy.

Ultisiacus, *in pago Avalensi*, 96; Usy, co. Domecy-sur-Cure, Yonne, ca. Vézelay, a. Avallon.

Urgiacus, 66; Orgy, Yonne, co. Chevannes, ca. Auxerre.

Urticido, *in pago Alvernico*, 4; Orcet, Puy-de-Dôme.

Urus et Hurus, 69, 88, 92, 111, 116.

## V.

Valariæ, 89, 111, 117.

Valens, 52, 66, 88, 92, 110, 116; Valan, Yonne, ca. Auxerre.

Valeriæ, *in pago Tornodorensi*, 103, 132; Vallières, Aube, ca. Chaource, a. Bar-sur-Seine.

Valle-Pelletana (ecclesia de), 216; la Chapelle-Vaupeltaine, Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

Valliculæ, 40, 41, 63, 65; Vareilles, Yonne, ca. Villeneuve-l'Archev., a. Sens.

Vallilіæ, 48; Vareilles, Yonne. *Voy.* Valliculæ.

Vallis, 432; les Vallées, co. Vareilles, Yonne, ca. Villeneuve-l'Archev., a. Sens.

Vallis-Chalmei ou Calmi, 416, 512; vallée de Vaucharme, co. Noyers, Yonne, a. Tonnerre.

Vallisedere, 412; Vaudeurs, Yonne, ca. Cerisiers, a. Joigny.

Vallis-Gisana et Vallis-Jusana, 417, 487; Vaujuraine, co. Paisy-Cosdon, Aube, ca. Aix-en-Othe, a. Troyes.

Vallis, *in pago Autissiodorensi*, 8, 52; Vaux, Yonne, ca. Auxerre.

Vallislucentis (monasterium), fundatio, 267, 268, 538; abbaye Notre-Dame de Vauluisant, Yonne. Voy. *la table des chartes classées, etc.* — Nemus, 455.

Vallis-Mauricius ou Maurus, 336, 376, 496, 547; Vaumort, Yonne, ca. et a. Sens.

Vallismorini, 286, 484; Vaumorin, co. Vaumorin, Yonne, ca. Sens.

Vallis-Severe, 368; *voy.* Severe.

Valurs, 524.

Varellæ, Varellæ, 401, 456, 505, 521; Vareilles, Yonne, ca. Villeneuve-l'Archevêque, a. Sens.

Varenna, *in comitatu Tornodorensi*, 155; Varennes, Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

Varginiacus, 331, 332; Vergigny, Yonne, ca. Saint-Florentin, a. Auxerre.

Varziacus, 75, 92, 391; Varzy, chef-lieu de ca., Nièvre, a. Clamecy.

Velnaus, 103; Vanlay? Aube, ca. Chaource, a. Bar-sur-Seine.

Vellenessa, 538; Villenauxe-la-Petite. *Voy.* Velenessia.

Velenessia (ecclesia de), 538; Villenauxe-la-Petite (église de), Seine-et-Marne, ca. Bray, a. Provins.

Vendenessæ (ecclesia), 479; Vandenesse (église de), Nièvre, ca. Moulin-Engilbert, a. Château-Chinon.

Vendilus, 88, 110, 116.

Vendosa, Vendossa et Vendousa, 89, 92, 111, 116, 230; — ecclesia, 309; — Venouse, Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

VENESI, 401; Venisy, Yonne, ca. Brienon, a. Joigny.

VENNA, 462; la Vanne, rivière qui se jette dans l'Yonne à Sens par sa rive droite.

VENNETO (ecclesia de), 478; église de Venoy, Yonne, ca. et a. Auxerre.

VENUSSIA, 271; *voy.* Vendosa.

VERCELLIS (civitas), 104; Verceil, ville des Etats sardes.

VERMENTONNUS, 132; Vermanton, chef-lieu de ca., Yonne.

VERMERIA (palatium), 130; Vermerie, palais royal, Oise, ca. Pont-Saint-Maxence, a. Senlis.

VERNOPRAVIO, 77; il y a Verniptæ, villa du fisc royal dans l'ager de Paris. (D. Mabill., de Re Dipl.)

VERON, *in pago Senonico*, 81; Véron, Yonne, ca. Sens.

VETERA-PRATA, 382, 427; *voy.* Capella.

VETUS-CAMPANIA, *in pago Melodunensi*, 3; Vieux-Champagne, Seine-et-Marne, ca. Nangis, a. Provins.

VETUS-FERRARIAS, 41.

VETUS-SCARLEIA (grangia), 501; les Vieux Echarlis, métairie, co. Villefranche, Yonne, ca. Charny, a. Joigny.

VEZANNIS (ecclesia de), 232; Vezannes, ca. Tonnerre, Yonne.

VICINARUM ou VICINIARUM (ecclesia), 291, 503; Voisines (église de), Yonne, ca. Villeneuve-l'Archevêque, a. Sens.

VICINIAS, *in pago Senonico*, 3; Voisines, Yonne, ca. Villeneuve-l'Archevêq., a. Sens.

VICUS-NOVUS, 295; — ecclesia, 503; Vineuf, Yonne, ca. Sergines, a. Sens.

VILEMPEUS, 340; Villepied, co. Bussy-en-Othe, Yonne, ca. Joigny.

VILERS, 239, 240; Villiers-sur-Tholon, Yonne, ca. Aillant, a. Joigny.

VILERS (grangia), 549; *voy.* Villiers.

VILLA BARBARORUM, *in pago Alvernico*, 3; Barbari, co. Vigean, Cantal.

VILLABLOVENI, 280; Villeblevin, Yonne, ca. Pont-sur-Yonne, a. Sens.

VILLA BOGLENA, 278; *voy.* Villabloveni.

VILLACATUS, *in pago Senonico*, 3; Villechat?

VILLA-FERREOLI (capella), 285; Villefargeau, chapelle, Yonne, ca. Auxerre.

VILLAFRANCA ou FRANCHIA, 243, 310; Villefranche, Yonne, ca. Charny, a. Joigny.

VILLAMANESCA et VILLAMANNISCA, *in pago Senonico*, 41, 65, 81; Villemanoche, Yonne, ca. Chéroy, a. Sens.

VILLAMARIS, 97, 467; Villemer, Yonne, ca. Aillant, a. Joigny.

VILLANOVA, 41, 65, 279; Villeneuve-la-Guiard, Yonne, ca. Pont-sur-Yonne, a. Sens.

VILLANOVA, 78; Villeneuve?

VILLA PATRICII, 50; Villeperrot, Yonne, ca. Pont-sur-Yonne, a. Sens.

VILLAPEDIS, VILLAPEUS, 431, 529; Villepied. *Voy.* Vilempeus.

VILARCELE, 475; Villerceaux, co. Villenauxe-la-Petite, Seine-et-Marne, ca. Bray-sur-Seine, a. Provins.

VILLARE, 88, 92, 110, 111, 116, 117; Villiers-sur-Tholon, Yonne, ca. Aillant; — super fluvium Tolonum, 114.

VILLARE, 439; Villiers-Vineux, Yonne, ca. Flogny, a. Tonnerre.

VILLARE, *in pago Senonico*, 3; Villiers-Louis, Yonne, ca. Villeneuve-l'Archevêque, a. Sens.

VILLARE, *in pago Senonico*, 81; Villiers-Louis? Yonne, ca. Villeneuve-l'Archevêque, a. Sens.

VILLARE (villa), 220; Villiers-Saint-Benoît, Yonne, ca. Aillant, a. Joigny.

VILLARIÆ, 386, 404; Villers-la-Grange, co. Grimault, Yonne, ca. Noyers, a. Tonnerre.

VILLARIS, 483; lieu où s'élevait l'abbaye des Echarlis, co. Villefranche, Yonne, a. Joigny.

VILLARIS PUSCIONUM, 111, 117; le Puiset, co. Magnien, Côte-d'Or, ca. Arnay-le-Duc, a. Beaune.

VILLARI-VINOSO (ecclesia de), 232; Villiers-Vineux (église de); — potestas, 433, 468; Yonne, ca. Flogny, a. Tonnerre.

VILLEFRANCHE, 483; *voy.* Villafranca.

VILLEMAURUS, 412, 432; Villemaur, Aube, ca. Estissac, a. Troyes.

VILLEPEUS, 472, 527; *voy.* Vilempeus.

VILLERIUM, 279, 280; Villeroy, Yonne, ca. Chéroy, a. Sens.

VILLERUS, 402; *voy.* Villiers.

VILLI, 440; Villy, Yonne, ca. Ligny, a. Auxerre.

VILLIERS, 416, 417; Villers-la-Grange, co. Grimault, Yonne, ca. Noyers, a. Tonnerre. *Voy.* Villariæ.

VINCELLA, super Icaunam, *in pago Autissiodorensi*, 8, 490; Vincelles, Yonne, ca. Coulange-la-Vineuse, a. Auxerre.

VINCELLENSIS (finis), *in pago Autissiodorensi. Voy.* Vincella.

VINEIS (ecclesia de), 263; église de Vignes, Yonne, ca. Guillon, a. Avallon.

VIRIDI-PRATO (ecclesia de), 479; église de Champvert? Nièvre, ca. Decize, a. Nevers.

VIRILIACUS, *in pago Alvernico*, 3; Verliac, Cantal, co. Mauriac.

VISIACUS, 65.

VISINIÆ, 438; Voisines, Yonne, ca. Villeneuve-l'Archevêque, a. Sens.

VIVUS FONS, in episcopatu Catalaunensi, 398.

VIZELIACENSE (monasterium), — fundatio, 79; abbaye de Vézelay, Yonne, fondation. Voy. *la table des chartes classées, etc.*

VIZELIACUS, *in pago Avalensi*, 81, 314 et suiv.; Vézelay, Yonne, a. Avallon.

VOGRADUS, *in pago Senonico*, 3, 88, 89, 92, 110, 111, 116, 117, 186; Volgré, Yonne, ca. Aillant, a. Joigny.

VOIS (ecclesia de), 290, 503; Voulx (église de), Seine-et-Marne, ca. Lorrez-le-Bocage, a. Fontainebleau.

VOVA, 518; les Voves, co. d'Epineau, Yonne, a. Joigny.

VULTINIACI (ecclesia), 479; *voy.* Vultumniacus.

VULTUMNIACUS, 88; Voutenay, Yonne, ca. Vézelay, a. Avallon. — Vultuniacus, 92, 111, 117.

## W.

WEVRE (nemus), 499; bois de Vèvre situé sur Villefranche, Yonne, ca. Charny, a. Joigny.

WILLARIS-VINOSUS, 170; *voy.* Villari-Vinoso.

WORMATIA (civitas), 46; Worms, dans la Hesse-Darmstadt.

WULTENSIS (vallis), 153; la vallée de Voutois, co. Tonnerre, Yonne.

## Y.

YBROLIO (ecclesia de), 216; Avreuil (église de), Aube, ca. Chaource, a. Bar-sur-Seine.

YROIR (ecclesia de), 232; Yrouerre (église de), Yonne, ca. Tonnerre.

# TABLE ONOMASTIQUE.

## A


Abbo, abbas, 64.
Aceio (Rogerius de), 556.
Achardus, viarius, 555.
Adalbertus ou Adelbertus, fidelis Caroli-Calvi. 102, 112, 117.
Adalardus, comes, 80, 94.
Æduensis episcopi : Adalgarius, 128. — Henricus, 210. — Stephanus, 210, 256, 282, 345. — Hunibertus, 345. — Henricus, 445, 486, 515, 525.
Adam, miles Anselli de Venisiaco, 496,
Adebertus, episcopus, 16.
Adelardus, fidelis Radulfi regis, 158.
Adelaïdis, Ludovici VI regis conjux, 287.
Adrianus IV, papa, 537, 544, 545, 549.
Aericus, decanus, 407.
Agilmarus (episcopus?), 128.
Ainricus, comes, 148.
Airardus, archicancellarius, 148.
Airardus, decanus Lingonensis ecclesiæ, 264.
Airulfus, comes, 5.
Albanensis episcopus : Richardus, 207.— Legatus S. Sedis, 218.
Albensis episcopi : Teugrinus, 45. — Addolenus, 128.
Albericus, papa Lingonensis ecclesiæ, 141.
Albericus, Wastinensis archidiaconus, 150.
Albertus, camerarius Ludovici VI, 256.
Alelinus (conestabularius?), 188.
Alennus, comes, 68.
Algrinus et Algerius, cancellarius regis Ludovici VII, 336, 341, 342.
Alnaio S. Petri de, abbas : Petrus, 421.
Altivilarensis G. abbas, 351.
Alwalo, miles, 160.
Amadeus, abbas (Flaviniacensis), 144.
Amalbertus, abbas, 5.
Amalricus, archidiaconus Lingonensis, 189, 191.
Amalricus et Amauricus, decanus (Lingonensis), 206, 211.
Amatricus, abbas, 120.
Ambertus, maior, 415.
Ambianensis episcopi : Bertefredus et Bertofredus, 15. 17. — Raginarius et Ragnerius, 45, 64.
Amerlanius, archidiaconus, 142.
Amlecharius, episcopus, 17.
Anastasius IV, papa, 520.
Anceyo et Anciaco (Rogerius de), 304, 305, 355, 425, 509.
Anceyo (Gosbertus de), 515. — Philippus, frater ejus, 514.
Ancelinus Lombardus (magister), 255.
Andreas, dapifer comitis Theobaudi, 266.
Andreas de Dova (de Joviniaco?), 241.
Andreas, maior, 285. — Alter, 454.
Andreas, præpositus, 199, 205, 220. — De Altaripa, 259.
Anschericus et Askericus, episcopus, 121, 125.
Ansellus, archidiaconus (in Senonensi ecclesia), 295, 339.
Ansellus Bisalmeni, 281.
Ansellus, dapifer regis Ludovici-Crassi, 214.
Anselmus et Ansellus (magister), 258, 352, 358, 397, 415.
Anselmus Vastans-segetem, 459, 466.
Ansius, presbyter, 228, 229.
Ansulus, episcopus, 138.
Antipolitanæ episcopus : Deocharius ou Deocarus, 15, 17.
Augustodunensis episcopi : Ragnobertus, 17. — Altheus, 64.
Antry (Jehans d'), 522.
Arceis (Herbertus de), 241.
Archenfredus, archipresbyter, 186, 197.
Arcy (Joscelinus de), 430. Voy. Arsy.

Arelatensis episcopi : Johannes, 12. — Rotlandus, 90.
Arembertus, vice-cancellarius, 183.
Argentolio (Raynaldus de), 509. — Willelmus filius ejus, 509.
Arivio (Bucius de), 570.
Armandus, archidiaconus (Avalonensis?), 446.
Arnaldus, decanus (Lingonensis), 144.
Arnaudus, canonicus et decanus (Lingonensis), 510.
Arnoldus, archidiaconus (in ecclesia Lingonensi), 142.
Arnulfus, abbas Sancti-Martini Augustodunensis, 99.
Arnulfus, præpositus comitis Tetbaldi, 169, 170.
Arnulfus, ecclesiæ Sedeloci decanus et archipresbyter, 545.
Arriparensis Harduinus abbas, 550.
Arserio (Joscelinus de), 456. Voy. Arey de.
Arsi (Stephanus de). — Joscelinus (de), 524.
Arvernensis episcopus : Gyroindus, 15.
Arveus, capellanus Carlomagni regis, 108.
Arviaco (Milo de), 568. Voy. Erviaco.— Hulduerius de, 569.
Asalon (magister), canonicus Sancti-Martini (Chableiæ?), 482.
Ascelinus, 450. — Autissiodorensis, uxor ejus, 450.
Asiaci Rainardus dominus, 555.
Asinariis (Gaufridus de), 516, 521.
Asneriis (Guillelmus de), 556.
Ato et Atto, archipresbyter (in ecclesia Autissiodorensi), 502, 509, 512, 566. Voy. Hato.
Atto et Hatto, camerarius Autissiodorensis ecclesiæ, 250, 244, 271.
Atrebato (Obertus de), 515.
Auctisiodoro (Siguinus de), 500.
Audoenus, episcopus, 16.
Auffridus, Jeremiæ Senonensis archiepiscopi nepos, 50.
Augiaco (Ugo de), 276.
Aumello (Goscelinus de), 550.
Aunemundus, episcopus, 16.
Aurelianensis episcopi : Jonas, 56, 42. — Agius, 90. — Gualterius et Walterius, 98, 128. — Manasses, 150. — Arnulfus, 197. — Manasses, 476.
Autbertus, comes Aballonensis, 112.
Autissiodorensis comes, Conradus, propinquus regis, 78, 92, 110, 111.
Autissiodorensis comites. Voy. Landricus, Raynaldus, et Nivernensis comites.
Autissiodorensis episcopi : Aunarius, 5, 6. — Palladius, 8, 9, 52. — Vigilius, 18. — Angilhelmus, 52.— Heriboldus, 62.— Christianus, 88, 90, 92, 98, 110. — Herifridus et Herfredus, 128, 152, 155. — Hugo (Cabilonensis), 165.— Robertus, 265.— Humbaldus et Umbaldus, 197, 200, 202, 212, 220, 229, 265. — Hugo (de Monteacuto), 251, 244, 247, 250, 251, 256, 265, 271, 277, 285 à 285, 501, 502, 504, 508, 509, 512, 515. — Hugo (Matiseonensis), 514, 520, 525, 529, 555, 557, 558, 546, 548, 551, 561, 565, 567, 569, 582 à 585, 590, 592, 594, 402 à 404, 406, 409, 410, 414 à 416, 419, 420, 422, 425, 440 à 442, 448, 449, 451, 470, 475, 480, 489, 490, 500, 520. — Alanus, 520, 526, 528, 555, 545. 545.
Autissiodorensis Sancti-Amatoris prior : Hurricus, Urricus et Olricus, 284, 502, 584.
Autissiodorensis Sanctæ-Mariæ, Sanctique-Juliani Autissiodorensis abbatissæ : Emma, 179. — Aalidis, 285, 525. — Agnes, 584.
Autissiodorensis Sancti-Germani abbates : Alegrerus, 29. — Deus-dedit, 46. — Christianus, 45, 46, 47. — Hugo I, 66, 70 à 72. — Lotharius filius Caroli-Calvi, 78, 87, 91, 94.— Boso, 94.— Hugo II, 108, 109, 111 à 115, 117.— Ricardus, 155, 154.— Hugo III (magnus), 159. — Hildericus et Heldricus, 158, 161, 170. — Odo, 169, 174. — Guibertus, 197. — Hugo V, 212, 459. — Gervasius, 247, 251, 295, 294, 502, 528, 552, 549, 550, 455, 440, 442, 451. — Arduinus, 468, 478, 480, 481, 490, 525, 554, 544. — Præpositi : Philippus, 558. — Garnerius, 559, 404. — Priores : Gervasius, 294. — Robertus, 404. — Guillelmus, 440.
Autissiodorensis Sanctæ-Mariæ, Sanctique-Juliani abbas : Hugo, 52.
Autissiodorensis Sancti-Petri decani : Ulricus et Hulricus, 250, 251. — Hugo, 277, 302, 510, 515. — Amicus, 452.
Autissiodorensis Premonstratensis aut Sanctæ-Mariæ-Rotundæ abbas : Rainerus, 585, 592.
Autissiodoro (Raaldus ab), 519.
Avalone (Ansericus de), miles, 208, 209, 210. — Maria, conjux ejus, 209. — Gibaudus, frater, 209.
Avalone (Artaldus de), 194.
Avalone (Hermannus de), 429.
Avalone (Ivo de), 515, 516, 524.
Avalone (Odo de), 200, 208, 209. — Regina uxor ejus, 209.—Filii : Jocelinus, Neterius, Arduinus, 209.
Avalone (Thebergis de), 525, 524. — Filii et filiæ ejus (Ibid.)
Avalone (Wildricus de), 429.
Avalonensis Nicholaus vicecomes, 276. — Mathot, uxor ejus, 276.
Averleio (Girardus de), 504.
Avolana, germana Vigilii episcopi Autissiodori, 20.
Ayrardus, archidiaconus in ecclesia Lingonensi, 144, 216.

## B


Bajocensis episcopi : Ragnobertus, 15. — Careviltus, 45. — Baltfridus, 64.
Balcheſi (Stephanus de). 444.
Baldamento (Andreas de), 366, 397, 402, 414.
Baldricus, fidelis Caroli-Calvi, 103.
Balduinus Foisnardus et Fuinardus, 239, 243. 483.
Balduinus Senonensis; Milo, frater ejus, 466.
Balduinus, cancellarius, 169.
Balduinus, maior, 456.
Bania (Petrus de), 452.
Baro (Joslanus et Manasses de), 535.
Bartholomæus, vicecomes Laniaci-Castri, 541, 543. Voy. Laniaco.
Basiliensis episcopus : Delricus, 43.
Basochis (Milo de), 445.
Bassei (Stephanus de), 450.
Barrensis ou Barri comites : Wido et Guido, 258, 299, 306, 370, 416. — Milo, 398.
Barrensis Adam vicecomes, 258, 410. — Filii ejus, 410.
Barvilla (Landricus de). 240.
Baugenciaco (Lancelinus de), 297.
Baugentiaco (R... de), 324.
Bava, propinqua comitis Gerardi, 80.
Bazolus, dux Aquitaniæ, 3, 4.
Bellovacensis episcopi : Maurinus, 15. — Odo, 90.
Benedictus, archipresbyter, 244, 251, 277.
Bernoa (Gauterius de), 447.
Bernardus, archiclavus, 120.
Bernilo, fidelis Caroli-Grossi regis, 114, 115.
Beraldus, archidiaconus, (in ecclesia Lingonensi), 148.
Berardus, præpositus, 144, 148.
Bernardus,archipresbyter(Autissiodori), 348. 415, 421, 422, 429, 490.
Bernardus de Divite-Burgo, 294.
Bernardus (magister), 407, 417.
Bernardus, præpositus, 353, 357, 420.
Bernardus, capellanus de Monteregio, 386, 402, 404.
Berno et Bernun (Gautherius de), miles, 350, 355, 370.
Bernuinus, archidiaconus et cancellarius, 186.
Bernuinus, miles, 283.
Berta et Bertha, conjux Gerardi comitis de Rossillione, 79, 83, 84, 105, 227.
Bertrannus, benefactor Sanctæ-Mariæ Sanctique-Juliani Autissiodorensis, 276.
Besuensis abbas : Girardus, 272.
Billiaco (Gaudricus de) miles, 276.
Biterrensis episcopus : Agilbertus, 128.
Bituricensis episcopi : Ebroïnus, 25. — Stephanus, 43. — Rodolfus, 90. — Ulphardus, 98. — Edacius, 128.
Blace, Hugo (vicecomes de), 490.
Blanolio (Landricus de), 238.
Blanolio (Odo de), 242.
Blesensis comites : Stephanus, 212. — Adela uxor ejus, 212. — Theobaldus, 340, 355, 370. — Teobaldus, 435, 447, 482, 487, 494, 495. — Mathildis uxor ejus, 350, 447, 487. — Henricus, Stephanus Teobaudus, filii eorum, 447, 494.
Blesensis, Henricus, filius comitis Theobaldi, 350, 370.
Blivia (Hugo de), 468. — Uxor et filii (ibid.).
Boal (Dodo de), 444.
Bodoliaco (Garmundus de), 337.
Boi (Galterus de), 407.
Bolle (Petrus de), procurator Salonis de Boolliaco, 488.
Bonævallis Sancti-Florentini abbas : Robertus, 197.
Bonus-Amicus, de Tornodoro, (Gualterius), 218, 283.
Booliaco (Hugo de), 373, 410. — Salo, 337, 354, 372, 410, 422, 488.
Boolosa (Engelbaldus de), 501.
Borræcensis ou Boniradii abbates : Gaufridus, 302. — Petrus, 426.
Bosco (Joscelinus de), 465.
Boso, archipresbyter, 337.
Boso, decanus, 272.
Boso, decanus de Montebarro, 353.
Boso et Bovo, decanus (Senonensis), 413.
Bozacredus. Voy. Gualterius.
Braio (Frodmundus de), 518.
Braietis (Mainardus de), 518.
Brena et Brana (Rainerus de), 485, 506, 515, 529.
Briennone (Frodo de), 486, 489.
Briennone (Garnerus de), 489.
Brueria (Hugo de), 331.
Bruno, præpositus Sancti-Martini, 292.
Bryon (Estienne de), 522.
Bucheto (Landricus de), 238.
Buci (Berengarius de), 464.
Buci (Garnerus de), 548.
Buci (Guerricus de), 464.
Buissuns et Bussuns : Milo, 466, 469, 536.— Radulfus, 469.
Bulemuel (Guido de), 524.
Bunione (Isembardus de), 415. — Herbertus, frater ejus, ibid.
Burdegalensis episcopus : Frotharius, 90.
Burdenai (Joscelinus de), 465.

Burdinus Asinus, 260.
Burgundiæ duces : Henricus, 145, 158, 161. — Rotbertus, 169. — Hugo I, 193, 194. — Odo, ducis Hugonis I frater, 194. — Hugo II, 209, 217, 236. — Odo, 370.
Bussellus et Boisel (Ansellus et Anselmus), 447, 475, 486, 489, 511. — Frater Stephani de Canvalone, 495, 497.
Busellus Ansellus, sacerdos, 465.
Buxsacre Walterius, 567. Voy. Gualterius.

## C

Caalo, miles, Sancti-Michaelis Tornodorensis benefactor, 155.
Caarneto (Fromundus de), 258, 259.
Cabilonensis, Kavillonensis et Cavilonensis episcopi : Lupus, 15. — Flova, 45. — Girbaldus, 90. — Gauterius, 452.
Cableia (Gaufredus de), 490.
Calistus II, papa, 251, 256.
Callovicensis, Challuel et de Cailloio abbas : Richardus, 548, 406, 420, 421.
Calo, miles, 448.
Calvomonte (Gaufridus de), 188.
Cameracensis episcopi : Audebertus, 15. — Halitgarius, 56, 57.
Campaniæ comites palatini : Tetbaldus, 169, 170. — Odo, 174. — Hirmengardis, uxor ejus, 174. — Theobaldus, filius Odonis. — Theobaldus, 174. — Theobaldus, Theobaudus, 281, 299, 329. Voy. Blesensis comites.
Campis (Rotbertus de), 516, 521.
Campoaglonis (Ascelinus de), 240, 245.
Canlodio (Joiffridus de), 405. — (Milo de), 405.
Canlosto (Boso et Odo de), 489, 555.
Canlosto ou Canlousto (Giraldus et Giraudus de), 486, 488, 489, 555. — Uxor, frater et infantes, 555.
Canlosto (Huo de), 505.
Canlost (Milo de), 487.
Cantamerla (Willelmus Cornez de), 408.
Cantomerlo (Gerardus de), 548.
Canvalone (Alerinus de), 497.
Canvalone (Stephanus de), 485, 489, 495, 497. — Mater et uxor, idem. — Garnerus et Landricus, fratres ejus, 486, 495, 497. Voy. Bussellus.
Canverno (Robertus de), 490.
Capella (Robertus Grandis de), 518.
Capellus, Josbertus et Gosbertus, 202, 205, 255, 508, 512, 515, 456. — Johannes, miles, filius ejus, 508, 512. — Uxor et filii, ibid.
Cappis (Milo de), 299.
Carlefredus, episcopus, 16.
Cari-Loci abbas : Guido, 556, 597.
Carnotensis episcopi : Gauciobertus et Gautiobertus, 15, 16. — Bernoinus, 45. — Helias, 64. — Glimerius, 128. — Odo, 150. — Arraudus, 188. — Gaufridus, 197, 582.
Caroli-Domo (Arnulfus de), 279.
Carolus-Magnus, rex, 42. Voy. Karolus.
Carolus-Calvus, rex, 58, 59, 91, 124, 151. Voy. Karolus.
Carolus III, rex, 114.
Carolus IV, rex, 150. Voy. Karolus.
Casels (Johannes de), 440.
Casellis (Herius et Stephanus de), 202.
Casneto-Arnulfi (Joscelinus de), 466.
Cassiaco (Agano de), 298.
Castelluz (Willelmus de), 520.
Castellionensis abbas : Bauduinus, 545, 597.
Castellione (Agano de), 515, 485. — (Artaldus de), 521. — (Girardus de), 570. — (Gosbertus Rufus de), 218. — (Hagano de), 259, 240. — (Matheus de), 516, 520. — (Bucchardus de), 518.
Castelet (Gaufridus de], 515.
Casteluz (Artaudus de), 428. — Rachel, uxor ejus et filii, 428.
Castri-Landonis abbas : Garnerus, 529.
Castro-Censurio (Ascelinus de), 456, 441. — Uxor et filii, 441.
Castro-Censorio (Hugo de), canonicus Autissiodorensis, 567.
Castro-Censurio (Hugo de), 456.
Cathalaunensis episcopi : Lupus, 64. — Erchenraus, 90.
Catus (Guiardus), dominus, 519, 541.
Caulo (Giraldus de), 425.
Cenomanensis episcopi : Bercharius et Berecharius, 15, 16. — Aldricus, 45.
Chalo, miles, 446. Voy. Calo.
Chanei (Guido de), 575.
Chaniaco (Guiardus de), 557.
Chanleiolo (Milo de), 504.
Chanleiolo (Vital de), 504.
Chanloth (Boso de), 461.
Chapellus (Johannes), 586. Voy. Capellus.
Chareng (Isembardus de), 284.
Charenteneto (Isembardus de), 525.
Chariochaudus, episcopus, 17.
Chastelluz (Petrus de), 524. Voy. Casteluz.
Chiri (Constantius de), 404.
Chlodoveus I, rex, 3, 4.
Chuonradus, comes, propinquus regis, 88.

Chunradus, Vermeriensis comes, 101, 104.
Cipella (Johannes de), 428, 29.
Cisterciensis abbates : Stephanus, 228, 229. — Rainardus, 416. — Lambertus, 526.
Clameciacensis, Hugo vicecomes, 520.
Clamiceio (Walterius de), vicecomes, 204.
Clareio (Guiardus de), 407. — Lora, filia Herberti Crassi, uxor ejus, 407.
Clareio (Herbertus de), miles, 407.
Clarevallensis abbas : Bernardus, 255, 539, 581, 582, 594 419, 444, 445, 462. — Prior : Gaudefridus ou Gaufridus, 514, 518, 520, 546.
Clausa-Fonte (Balduinus de), 518.
Clos-Fonte (Paganus de), 280.
Cluniacensis abbates : Odilo, 166. — Hugo, 195, 212. — Petrus, 442, 520.
Compennio (Garnerius de), 518.
Constantiensis episcopus? Hughierius, 15.
Cormelius, archidiaconus, 197.
Coreta (Aimo de), 429.
Corleon (Girardus de), 555.
Coroacensis episcopus : Guarinus, 128.
Corpeio (Ugo de), miles, 524.
Crano (Hugo de), 502.
Crassus (Herbertus), miles (de Merriaco?), 551, 566, 568, 421, 425.—Gertrudis, uxor ejus, 566, 445.
Cripta (Isambardus de), 245.
Crisennonis abbatissæ : Adalina, 545. — Elisabeth, 590.
Crux et Cruz (Nargaudus et Narjodus de), 420, 426.
Crux (Seguinus de), 426, 429.
Curbiniacensis abbas : Gallo, 518.
Curloun (Girardus de), 414.
Curte (Guido de), 456.
Curte-aun (Galterus de), 444.
Curteleoni (Salo de), 517.
Curteno Rainaudus (Milonis de, frater), 295.
Curtiniaco ou Curtiniaccnsis ou de Curteno et Curtenou (Milo de), 218, 258 à 240, 266, 294, 295, 405, 485. — Elisabeth, uxor, et Joscelinus, Rainaldus et Will. filii, 259, 485.
Curtiniaci dominus (Petrus), 475.
Cussingeio (Hugo de), 465.
Cussi (Radulfus de), miles, 555.

## D

Dagobertus I, rex, 84, 94.,
Danjone (Salo de), 557.
Daymbertus, thesaurarius (in ecclesia Senonensi), 197.
Deilocensis abbates : Garnerius ou Guarnerius, 289, 540, 411, 451. — Stephanus, 450, 451. — Robertus, 486. — Priores : Josbertus, 296. — Stephanus, 411, 464.
Desiderius, papa, 8.
Diddo, episcopus, 19.
Digia (Hugo de), 490, note.
Dilo (Obertus de), 472.
Divionensis Sancti-Stephani abbas : Herbertus, 272.
Divione (Aymo de), 195, 570.
Divione (Garnerius de), 556.
Domno-Petro (Widdo de), 299.
Domino-Petro (Willelmus de), 482. — Voy. Donna-Petra.
Domo-Dei (Guillelmus Wido filius de), 204.
Domo-Martino (Hugo de), 188.
Dompetra (Hugo de), 402. — Johannes, magister ejus, 402.
Dompetra (Garnerius de), 402.
Donatus, Jeremiæ Senonensis archiepiscopi nepos, 50.
Dongione (Josbertus de), 521.
Donna-Petra (Willelmus de), 525.
Donum (Guyardus de), 400.
Donziaco (Gaufridus de), 515, 480. Voy. Dunziaci.
Dorneci (Ligius de), 495.
Dorreti episcopus : Concessus, 17.
Draciaco et Draci (Landricus de), 405, 422, 440, 515, 529. — Odo de, 512, 450.
Drogo Strabo, 407, 446, 454, 465, 527. — De Villamari, 504.
Drusiaco (Willermus de), 429.
Ducheto (Gaufridus de), 259.
Ducheto (Landricus de), 259, 240. — Hato, filius ejus, ibid.
Duminensis abbas : Laranco, 211.
Dunziaci Gaufredus, 456, 481. — Herveus et Gaufredus filii, 481. Voy. Donziaco.
Durannus, Lingonensis ecclesiæ notarius, 216, 255, 264.

## E

Ebrardus, Euvrardus et Evrardus, Avalonensis archipresbyter, 545, 446, 449, 524.
Ebrardus, præpositus Nivernensis comitis, 544, 545, 585.

Ebrardus, vicecomes Carnotensis, dominus Puteoli, 550.
Ebroaldus, abbas, 21.
Ebrocensis et Ebroicini episcopi : Concessus, 15. — Hilduinus, 90.
Erardus, decanus et archidiaconus Lingonensis ecclesiæ, 189, 272.
Ereveio et Erveio (Holderus et Holdierus de), 457, 470.
Erluinus, notarius, 153, 155.
Ermenfredus, abbas, 64.
Ermolio (Odo de), 590.
Ernaldus, presbyter Villæ-Francæ, 240.
Ernulfus et Arnulfus de Caroli-Domo, 278.
Erveio (Milo de), 457, 465, 470.
Erveus, præpositus Hugonis Autissiodorensis episcopi, 597, 490.
Erviaco (Milo de), 299. Voy. Erveio.
Escant (Stephanus d'), 490, note.
Eschieges (Milo de). 457.
Eschieges (Warnerus de), 456.
Eugenius III, papa, 545, 590, 591, 592, 597, 424, 429, 451, 452, 455, 442, 444, 445, 452, 478, 502, 505, 520.
Evrardus, magister fratrum de Templo in Francia, 462.
Evrardus, decanus, 191.

## F

Facona, episcopus, 45.
Fagio (Garnerius de), 446.
Falco, archidiaconus (in ecclesia Trecen.), 260, 421.
Feritate (Sevinus Infans de), 525. Voy. Siguinus et Firmitate.
Ferrariensis Sancti-Petri abbates : Gualterius, 197. — Rainardus, 527.
Firmitate (Golbertus de), 570.
Firmitate (Herveius dominus de), 259, 240, 241, 242, 508. — Haremburgis, uxor ejus, 242. — Josbertus, filius, 259, 242.
Firmitate (Hingrandus de), 275.
Firmitate (Philippus de), 241.
Firmitate (Siguinus Infans de), 242, 245. Voy. Siguinus et Feritate.
Firmitate-Loperia (Stephanus de, militis Viviani frater), 258, 274, 275. — Hersendis, uxor ejus, 275.
Firmitate-Loperia (Vivianus de), miles, 257, 258. — Siguinus, filius ejus, 258.
Flasceio (Gaufridus de), 454.
Flasceio, Norgaldus (prior de), 454.
Flaviniacensis abbates : Adraldus, 145, 144. — Heldricus, 159.
Floriaco (Galfridus Rufus de), 245.
Flotildis, 20. Voy. Frautildis.
Fluriaco (Hugo de), 259.
Follis (Garnerius de), 526.
Fontaneto (Petrus de), 515.
Fontanis (Savaricus de), 524.
Fonteneio et Fontanetensis abbates de : Stephanus, 516. — Guillelmus, 545, 441.
Fonteneio (Willelmus de), 516.
Fonteneto (Galterius de), 461.
Fonteneto (Robertus de). 254.
Fonte-Vivent (Gerardus de), 194.
Fontevane (Ansellus de), 548.
Fontevana (Viricus de), 465.
Fonte-Vene (Paganus de), 454.
Fontis-Joannis abbates : Stephanus, 245. — Joduinus, 500.
Fontismensis abbates : Julianus, 251. — Stephanus, 258, 240, 502.
Fontibus (Erbertus de), 258.
Fonvain (Ulricus de), 405.
Foro (Bovo de), 447.
Fosseio et Fusseio (Garnerius de), 454, 455, 459. — Hugo, filius ejus, 459.
Fouvent (Durannus de), 502.
Fracte-Valle (Ursio de), 550.
Frautildis, germana Sancti-Vigilii Autissiodorensis episcopi, 19.
Frodericus, regis dapifer, 188.
Frodo, decanus ecclesiæ Autissiodorensis, 221.
Frodo, præpositus, 555.
Frollesio (Golbertus de), 570.
Frollesio (Poncius de), 570.
Fromundus, scriptor, 496.
Frotmundus, præcentor et cancellarius (Senonensis ecclesiæ), 197.
Fulcherius, archipresbyter, 186.
Fulco, Lingonensis archidiaconus et cancellarius, 255, 257, 264, 272, 452.
Fulco (Trecensis), magister, 260.
Fulco Vitulus, dominus, 498.
Fulviaco (Stephanus de), 299.
Furvui (Stephanus de), 240.
Fussiaco (Arnulfus de), 457.
Fusseio (Garnerius et Warnerius de), 408, 469. Voy. Fosseio.

## G

Galnea (Joisbertus de), 518. Voy. Jana.
Galterus Botsacre. Voy. Gualterius Bozacredus.
Galterus Breepure, benefactor Scarleiensis, 498.
Galterus, cantor (Sancti-Martini), 292.
Galterus et Gauterius, decanus, 444, 500.
Galterus Jeremias, benefactor Deilocensis, 528.
Gap (Petrus de), 404.
Garinus, conditor cœnobii Fontismensis, 500.
Garinus, filius Salonis vicecomitis, 578.
Garinno, comes, Conradi comitis hæres, 105.
Garmundus, miles, 364.
Garnerius, archidiaconus (in ecclesia Lingonensi), 211, 264, 272, 353, 452. Voy. Warnerius.
Garnerius, decanus, 272.
Gaudegengus, archidiaconus, 23.
Gaudricus, cantor, 446.
Gaufredus Nivernensis, præpositus Tornodori, 508.
Gaufridus, archidiaconus Eduensis, 343.
Gaufridus Becardus, miles, 283.
Gaufridus, canonicus, filius Josberti Capelli, 308, 312, 313, 352.
Gaufridus, regis cancellarius, 188.
Gaufridus, cantor ecclesiæ Autissiodorensis, 244, 250, 263, 302, 366, 397.
Gaufridus, cellerarius, 397.
Gaufridus, decanus Autissiodorensis ecclesiæ, 244.
Gausbertus, præpositus et archidiaconus ecclesiæ Senonensis, 185, 186.
Gauterius, archipresbyter, 251, 277.
Gauterius Calvus, 414-415.
Gauterius, cantor, 330.
Gauterius, monetarius, 274.
Gauzfredus, comes, 158.
Genevensis episcopus : Altadus, 43.
Genulli (Rainaldus de), 449.
Gerardus (de Rossellione), comes, 79, 80, 83, 84, 103, 227.
Gibuinus, archidiaconus (in ecclesia Lingonensi), 189, 191.
Gibuinus, archidiaconus Senonensis, 405.
Gibuinus (magister), cantor et archidiaconus (in ecclesia Trecensi), 421, 487.
Gilla, vidua, monasterio Pontiniacensi bene merita, 229.
Gilo, miles, benefactor Sancti-Joannis Senonensis, 337.
Gimbertus, archipresbyter, 197.
Girardus, archidiaconus, 189, 191.
Girardus, archipresbyter, 197.
Girardus Hespanel ou Espanellus, 279, 281.
Girardus (magister), 407, 417.
Girardus, presbyter et eremita (conditor cœnobii Fontismensis), 208, 209, 210, 300.
Gislebertus, buticularius Ludovici VI, 214, 228, 236, 237, 256.
Gislebertus (magister), 221.
Gislebertus, notarius, 56, 57, 59, 61.
Gissy (Hugo de), 303.
Glisola (Walterus de), 229.
Gocelinus, Lingonensis ecclesiæ archidiaconus, 206, 216, 264, 451.
Gocerannus, archidiaconus Lingonensis ecclesiæ, 216.
Godefridus, archipresbyter, 197.
Goffridus Capellus, cantor, 421.
Goffridus Esventez, 455.
Gorra (Anselmus de), 401.
Gosbertus (magister), 400.
Gosbertus Venator, 446.
Goscelinus et Joscelinus, cellerarius Autissiodorensis ecclesiæ, 250, 312.
Goscelinus, decanus Autissiodori, 302, 366.
Gosfridus, archipresbyter, 197.
Goslenus (magister), 310.
Gozelinus, cancellarius, 192.
Granceio (Raimundus de), 370.
Gregorius, abbas, 19.
Gregorius, papa, 32.
Grimildis, genitrix comitis Gerardi, 80.
Grinnio (Herbertus de), 421.
Griverius, cancellarius, 150.
Grosso-Bosco (Hulduerius de), 449.
Grun (Fulco de), sacerdos, 496.
Grun (Leobaudus de), sacerdos, 496.
Grunerius, Aurelianensis ecclesiæ archiclavis, 150.
Gualdebertus, abbas, 5.
Gualo, miles, 281.
Gualterius, cognomento Bozacredus, et aussi Bozsacrez, Botzacre, Borsacre, Butsacre, Buzacre, Buxsacre, Buchacre, etc., monachus Pontiniacensis, 334, 337, 338, 367, 403, 407, 411, 413 à 415, 446, 470, 486, 489, 526, 527.
Guarinus, presbyter et eremita, 209, 210. Voy. Garinus, 300.
Guiardus Manducator, præpositus Sancti-Florentini, 447.
Guiardus, miles, 378, 516.
Guibinus, cantor Trecensis ecclesiæ, 260. Voy. Gibuinus.
Guibuinus (magister), 260.

Guido, archidiaconus Lingonensis, cognomine Paganus, 264, 272.
Guido Bailledarz, 508. Voy. Letericus.
Guido Bizuntio, 226, 285.
Guido, buticularius regis, 498, 555.
Guido et Wido, camerarius regum Francorum, 214, 228, 256, 257.
Guido, maior, 292, 345, 584.
Guido, præpositus Autissiodorensis, 472, 528, 529.
Guilencus et Wilencus, archidiaconus (in ecclesia Lingonensi), 211, 216.
Guillelmus, archidiaconus Senonensis, 405, 448, 485, 528. Voy. Willelmus et ci-dessous Guillermus.
Guillermus et Guillelmus, archidiaconus in ecclesia Senonensi, 273, 274, 295, 401, 471, 472, 496, 515, 529, 555. — Voy. Guillelmus, archidiaconus Senonensis.
Guillelmus, archidiaconus, frater Hugonis archiepiscopi, 416.
Guillelmus, archidiaconus Milidunensis, 569.
Guillelmus, archidiaconus Provinensis, 250.
Guillelmus, buticularius Ludovici VII, 541, 542.
Guillelmus, monachus et medicus, 555.
Guillelmus, præpositus (in ecclesia Senonensi), 589.
Guillelmus, dapifer regis, 228.
Guillermus, forestarius, 276.
Guillermus Fortis, 276.
Guilo, comes, Conradi comitis hæres, 105.
Gundolandus, presbyter, 24.
Gurgiaco (Gaufridus de), 254.

## H

Hagano, frater Hugonis archiepiscopi Senonensis, 518.
Hainricus I, rex, 168.
Halduinus, præpositus de Muret, 455.
Harduinus, archidiaconus (in ecclesia Senonensi), 186.
Hato, archipresbyter Autissiodori, 285, 508, 525, 550, 567, 586. Voy. Ato.
Hebatius, abbas, 5.
Helchilenus, vir illustris, 18, 19.
Heldricus, miles, 160.
Helias Bonus-Amicus, 515.
Helias, magistri Guibini filius, 260.
Helveus, præpositus (ecclesiæ Senonensis), 515. Voy. Herveus.
Hengelmarus, præpositus, 171.
Hengelebaldus, præpositus, 171.
Henricus Anselmus, miles, 448.
Henricus, archidiaconus (in ecclesia Lingonensi), 544.
Henricus, miles, 518.
Henricus, præpositus, 420.
Herbertus, archipresbyter (in ecclesia Senonensi), 186.
Herbertus Ebroardus, miles, 448.
Herbertus Crassus, 405, 407, 415, 448. — Gertrudis uxor, 405, 448.
Herbertus Farsus, prior Senensis, 275.
Heribertus, archidiaconus (in ecclesia Senonensi), 197.
Herimarus, vir nobilis, 89, 111, 116.
Herlerius, archidiaconus (in ecclesia Lingonensi), 189.
Hermannus, abbas, 120.
Hermannus, archidiaconus, 515.
Hermengardis, regina, conjux Ludovici I, 82.
Hermentrudis, regina, Caroli-Magni conjux, 82.
Herveus, præpositus Hugonis Autissiodorensis episcopi, 567, 584.
Herveus, præpositus Sanctæ-Mariæ (Autissiodorensis), 510.
Herveus, præpositus (capituli Senonensis), 575, 578, 472, 477, 496, 497, 500, 511, 518, 521, 529, 550, 556. — Et Gastinensis archidiaconus, 485.
Hervi (Theobaldus Perronele de), 475.
Heylerius, archidiaconus, 191.
Hildenisheimensis episcopus : Altfredus, 90.
Hildoinus, abbas, 101.
Hilduinus, archidiaconus (in ecclesia Senonensi), 197.
Hilduinus, archicapellanus palatii, 58, 59.
Hilduinus li Menanz, 506.
Hilgerius, præpositus Sancti-Stephani Autissiodorensis, 244. Voy. Ilgerius.
Hirmindrudis, conjux regis Karoli-Calvi, 77, 95.
Hisambardus Canis, 241.
Hlotharius, imperator augustus, 39.
Hludovicus-Pius, rex, 26, 28. — Imperator augustus, 32, 35, 35, 44, 45, 54, 60, 95. Voy. Ludovicus.
Hludovicus II, rex, 152, 155.
Hludovicus-Crassus, rex, 215.
Holderus Senonensis, 466.
Holduinus Manens, 455. Voy. Hilduinus, 506.
Hrotlaus, uxor Meginerii comitis, 65, 65.
Hubertus, decanus Lingonensis ecclesiæ, 451, 514.
Hugo, archidiaconus (in ecclesia Lingonensi), 206.

Hugo, cambellanus, 497.
Hugo, camerarius Ludovici VI, 287.
Hugo, cancellarius regius, 138.—Alter Hugo, 555.
Hugo, cantor (in ecclesia Autissiod.), 251.
Hugo, cognomine Manum-ad-Saccum (Dominus), 409.
Hugo, comes, 30.
Hugo, conestabularius Ludovici Crassi, regis, 214, 228, 236, 256.
Hugo, elecmosynarius, 416.
Hugo Esventez, 281.
Hugo, Francorum rex, 150, 152, 157.
Hugo Grossus, 199, 202, 219, 221. Voy. Herbertus Crassus.
Hugo Judex, 229, 282.
Hugo Lupus, 429, 515, 516.
Hugo (frater), magister de Calliaco, 554.
Hugo Magnus, avus Hugonis regis, 161.
Hugo, præcentor (Senonensis ecclesiæ), 540, 555.
Hugo, præfectus, 400.
Hugo Pauper, benefactor Vallislucentis, 465.
Hugo, præpositus, 195.
Hugo, præpositus regis (Senonis), 574, 575, 578, 464, 491, 525.
Hugo, præpositus (Tornodori), 185.
Hugo, propinquus comitis Gerardi, 80.
Hugo Seinellus, 500, 501.
Hugo, vicecomes, 451.
Hulduinus, archidiaconus (in ecclesia Senonensi), 186.
Humbaldus et Humbaudus, præpositus Autissiodorensis, 292, 299, 302, 308, 327.
Humbaudus, ecclesiæ Sanctæ-Mariæ de Porta Sancti-Leonis prior, 491.
Humbaudus Tortus, miles, 597.
Humbertus, archidiaconus Eduensis, 545.
Humfredus, magister Colatorii miles de Temple, 289, 462.
Huo, præpositus Joviniacensis, 528.

## I

Ildebertus, præpositus Sancti-Juliani Autissiodorensis, 584.
Ildebertus, cancellarius (in ecclesia Autissiodorensi), 221.
Ilgerius, præpositus Autissiodorensis capituli, 265. Voy. Hilgerius et Ulgerius.
Ingeltrudis, Milonis I comitis Tornodorensis, conjux, 147.
Ingerbaldus, archidiaconus Autissiodorensis, 221.
Ingoara, sacrata Deo, 22, 25.
Innocentius II, papa, 284, 285, 288, 306, 324, 326, 327, 328, 345, 360, 361, 370.
Insulis (Arnulfus de), 268, 469. — Bovo filius ejus, 469.
Insula (Bernardus de), 402, 404, 429.
Irmintrudis, Caroli-Calvi regis, conjux, 91, 94. Voy. Hirmintrudis.
Isembardus Stultus, 240 Voy. Hisembardus.
Isnardus, vicecomes, 474. Voy. Joviniaci vicecomites.
Iterius, fidelis Caroli regis, 69.
Iterius, fidelis Carlomanni regis, 112.
Iterius, fidelis miles Theobaldi comitis, 174.
Iterius, miles, 160.
Iterius præpositus de Lenniaco, 535, 475.
Iterius Venator, miles, 405, 407, 454.
Iterius, vir illustris, 117.

## J

Jafeth (Herveus de), 490.
Jalgis (Bovo de), 488.
Jalliaco (Obertus de), 519.
Jana, Jauna et Jaunia (Josbertus et Gosbertus de), 400, 401, 448, 485, 496, 506, 517, 521. Voy. Jolna.
Jerondensis Servus episcopus, 128.
Johannes VIII, papa, 105.
Johannes XIX, papa, 165.
Johannes, prior Sancti-Salvatoris, 551.
Jocelinus, cellarius Autissiodorensis ecclesiæ, 244, 271.
Jocelinus, decanus Autissiodorensis, 308, 309, 325, 330.
Joccrannus, archidiaconus (in ecclesia Lingonensi), 211.
Johannes, maior de Chableia, 482.
Johannes, cellarius, 427, 451.
Johannes, camerarius, 251.
Johannes, cantor (in ecclesia Autissiodorensi), 221.
Jolna, Jolnia, Josna et Jasna (Josbertus et Gosbertus de), 355, 374, 405, 455, 496. Voy. Jana.

Jonas, archipresbyter, cancellarius Autissiodorensis ecclesiæ, 271, 277. — Canonicus, 255. — Lector, 250.
Jonas (magister), 512.
Joneio (Josbertus de), 464.
Josbertus, archipresbyter, 259, 241.
Josbertus Capellus. Voy. Capellus.
Josbertus Guifel ou Gifel ou Wifel, 202, 259, 242, 245.
Josbertus Infans, 455.
Josbertus (magister), 464, 517.
Joscelinus ou Jocelinus, archidiaconus Lingonensis, 211, 255, 272.
Joscelinus, decanus Autissiodori, 285. Voy. Goscelinus.
Joslinus (magister), 275. Voy. Goslenus.
Joviniaci comites : Gaufridus, 179. — Gaufridus, genitor ejus, 179. — Rainardus, frater ejus, 179. — Rainardus, 241, 245, 522. — Willelmus, 467.
Joviniaci vicecomites : Isnardus et Hisnardus, 288, 564, 459, 525. — Emerilla, uxor ejus, 459. — Jolduinus et Joduinus, 459, 461.
Joviniaco (Alexander de), 444.
Joviniaco (Auvalo de), 555.
Joviniaco (Daimbertus de), 564, 459.
Joviniaco (Fulcherus de), 444.
Joviniaco (Huldeardis de), 241, 242.
Joviniaco (Jheremias de), et infantes ejus, 471.
Joviniaco (Johannes de), 444.
Joviniaco (Odo de), miles, 444, 459.
Joviniaco (Petrus de), 456.
Joviniaco (Sado de), 444.
Juliaco (Stephanus de), 258.
Julian (Hugo de), 444.
Judith, Ludovici I imperatoris, conjux, 80, 81, 95.

## K

Karitate (Rainaldus, prior de), 525.
Karlomannus ou Karlomagnus, rex, 109, 116, 125.
Karolus. Voy. Carolus.
Karolus-Magnus, imperator, 29, 30, 44, 82, 108.
Karolus-Calvus, rex, 52, 54, 56, 57, 60, 61, 62, 65, 65, 66, 68, 69, 70, 72, 75, 75, 76, 77, 80, 81, 82. — (Pius, 85), — 94, 95, 96, 99 à 105, 109 à 112, 116, 117, 118, 125, 152, 155, 156, 159, 140.
Karolus-Grossus ou III, rex, 115.—Imperator, 125.
Karolus IV, rex, 152 à 156.

## L

Laigneiaco (Evrardus de), 585.
Laigneiaco et Lenniaco (Ulricus de), 585, 409. Voy. Lanniaco (Guillelmus de).
Laileio (Ernaudus de), 574.
Laileio (Hugo de), 574, 460, 461, 466, 469.
Lailleio (Arturius de), 455, 459.
Lailleio (Fulco de), 511, 575, 459, 469.
Lambertus, armiger Ugonis de Praiz, 524.
Lambertus, archiclavus Lingonensis ecclesiæ, 264.
Lambertus, maior, 557.
Lambertus, præpositus Autissiodorensis episcopi, 525.
Lambertus, præpositus (Lingonensis episcopi), 144.
Lambertus, sacrista Autissiodorensis ecclesiæ, 244, 250, 277.
Lambertus, thesaurarius et archidiaconus Lingonensis ecclesiæ, 206, 216, 272.
Lanbertus Olannus, 251.
Lanbertus, thesaurarius (Avalonensis?), 446, 449.
Landricus, comes Autissiodorensis, 159. — Dodo, filius ejus, 160.
Laniaco et Lanniaco (Bartholomeus de), 416, 519. — Uxor et filius, 475, 519. — Voy. Bartholomeus.
Lanniaco (Guillelmus, filius Ulrici de), 409.
Lanniaco (Johannes de), 202.
Lanniaco (Poardus de), 409.
Laudunensis episcopus : Simeon, 64.
Lenniaco (Garnerius de), 554.
Lendri (Stephanus de), 476.
Leodegarius, maior Roboreti, 294.
Leotheria sive Mummia, Santo-Petro-Vivo Senonensi bene merita, 24.
Letericus Balledars, 524.
Lethericus et Letericus Jalardus, 250, 241.
Leufredus, comes, 80.
Leuthardus, genitor Gerardi comitis, 80.

Limo (Hugo de), 391.
Limiul (Josbertus de), 524.
Linant (Ansellus de), 414.
Lindri (Calo de), 367.
Lindri (Rainaldus de), 472.
Lingonensis episcopi : Leoboldus, 12. — Sigoaldus, 265. — Betto, 27. — Isaac, 90, 98. — Theutboldus, 119, 120.—Argrinus, 124, 125. — Heyricus, 141, 142. — Achardus, 143, 144. — Widricus, 146, 147. — Bruno, 144, 155. — Harduinus, 185. — Raynardus et Reynardus, 189, 190, 205, 210. — Robertus, 204, 206, 210, 211, 215, 226, 255. — Lambertus electus, 225. — Goldofredus, 251. — Guidricus, 265. — Guilencus, 257, 265, 271. — Achardus, 265. — Joscerannus, 598. — Godefridus et Gaudefridus, 504, 552, 555, 552, 556, 580, 581, 586, 452, 509, 510, 515, 526, 546.
Liniaco (Arnulfus de), miles, 545.
Lisennas (Oliverius de), 506.
Lisle (Bernardus de), 449, 524.
Lisle (Salvages de), 524.
Loratorio (Lisiardus de), 240.
Lotharius (Clotarius), rex Francorum, 44.
Lotharius, avunculus Carlomanni regis, 111.
Lotharius, rex, 145, 146.
Lucius II, papa, 580, 581.
Ludovicus. Voy. Hludovicus.
Ludovicus (Pius), rex, 28, 42. — Imperator Augustus, 50, 46, 48, 50, 52, 71, 80, 81, 82, 124, 145.
Ludovicus II, rex, 111, 117.
Ludovicus IV, rex, 159.
Ludovicus-Crassus, rex, 226, 255, 256, 254, 266, 286, 288. Voy. Hludovicus.
Ludovicus et Lodowicus VII, rex, 287, 451, 444, 445, 487, 498, 551.
Ludovicus, buticularius Ludovici VI, 287.
Lugdunensis episcopi : Unemundus, 12. — Canderis, 16.
Lumni (Petrus de), 464.
Lusci (Bonus-Amicus de), 449.
Luxoviensis, Luxogii et Lexoviensis episcopi : Biogo, 15. — Hincho, 17. — Radulfus, 45. — Freculfus, 64.

## M

Madriaco (Ascelinus de), 545. — Herbertus et Gaucherus filii, 545. — Voy. Meriaco.
Magniaco (Arardus de), 429.
Mahimen (Beraudus de), 429.
Mailliaco (Salo de), 521.
Maircio (Ansoldus de), 469. Voy. Marriaco.
Mainardus, decanus (in ecclesia Lingonensi), 272.
Mairiaco (Valcherius de), 405.
Malicornio (Hagano de), 258.
Malleoth (Balduinus de), 444.
Malliaco (Damianus de), 254.
Malliaco (Hugo Grossus de), 255, 254. Voy. Hugo Grossus. — Gaufridus filius et Jocelinus gener, 254.
Malli (Willelmus de), 450.
Malliaco (Rainaldus de), 221.
Malo-Consilio (Petrus de), 518.
Malopassu (Helias de), 575, 556.
Manasses, archidiaconus Trecensis, 260, 557, 421, 489, 492, 521.
Manasses, archidiaconus Senonensis, 569, 401, 415.
Manso (Rocelinus de), 557.
Marcelleio (Freerus de), miles, 460.
Marcelléio (Garnerius de), 460. — Fenia uxor ejus, 460.
Marcelleio (Otrannus de), 460.
Marcelleio (Robertus de), 460.
Marcelleio : Theobaldus, sororius Garnerii et Adelina, uxor ejus, 460.
Marchia (Adam de), 515, 440.
Marcus, miles, Sanctæ-Mariæ-Molismensis, benefactor, 199.
Marenniaco (Willermus de), 570.
Marge (Odo de), 524.
Marriaco (Ansoldus de), 548. Voy. Maireio.
Martinus, maior, 255, 254.
Mathæus, camerarius Ludovici VII, 556, 541, 542, 498, 555.
Mathæus et Mathias, constabularius regis Ludovici VII, 556, 541, 542, 498, 555.
Mathæus et Matthæus, præcentor (Senonensis), 575, 425, 448, 477, 485, 500, 518, 550, 557.
Matiscensis Wido comes, 194.
Matisconensis episcopus : Bernaldus, 90.
Mauni (Aerardus, Letardus et Stephanus de), 524.
Mauricius, præpositus Chableiæ, 482.
Mees (Roscelinus de), 575.
Melise (Boemundus de), miles, 505.
Meldensis Hugo, decanus, 597.
Meldensis episcopi : Burgundofarus et Burgundosarus, 15, 16. — Hubertus ou Hucbertus, 45, 64. — Hildegarius, 98. — Galterius et Walterus, 188, 197. — Burchardus, 266.

Meldensis Sancti-Petri abbas : Leonuinus, 197.
Meledunensis abbas : Stephanus, 406.
Meleredensis, Gervasius, prior, 351.
Melesiaco et Melise (Petrus de), 305, 506, 513.
Melise ou Melesiaco (Stephanus de), miles, 298, 305.
Mellenniaco (Hugo de), 292, 302, 383. Voy. Merliniaco.
Melliniaco, Anselmus et Willelmus (fratres Iterii de), 440.
Melliniaco et Merlenniaco (Iterius de), 226, 440, 487, 488.
Meriaco (Gaucherius de), 335. — (Herbertus de), id. Voy. Madriaco.
Merlenniacensis Widdo, 170.
Merlenniaco (Wido de), 299.
Merliniaco ou Marliniaco (Ansellus de), 337, 338, 422.
Merliniaco (Guillelmus de), 338.
Merlenniaco (Heremburgis de), 471.
Merliniaco ou Merlenniaco (Hugo de) 299, 327.
Merliniaco (Iterius de), 338, 354, 373, 422. Voy. Melliniaco.
Miciclis (Odo de), 420.
Milli (Symon de), cellerarius ecclesiæ Senonensis, 401.
Milo, abbas, 148.
Milo, archipresbyter, 454.
Milo Bisa-Ducit-eum, 274.
Milo, cellarius, 524.
Milo Collum-Gelatum, 422, 425.
Milo, decanus (Autissiod. ecclesiæ), 335, 383.
Milo, decanus Laniacensis, 332, 345.
Milo, decanus Lingonensis ecclesiæ, 306.
Milo, decanus de Lisiniis, 333, 452.
Milo, decanus de Mulilins, 336.
Milo, decanus Tornodorensis, 272.
Milo Jheremias, de Joviniaco, 472.
Milo, maior Chichiaci, 292.
Milo, maior de Lineroliis, 440.
Mogontiacensis episcopus : Liutbertus, 90.
Molendino (Johannes de), 230, 335, 336. — Osila uxor ejus, 230.
Molendino (Milo de), 336.
Molendino (Gofridus de), 230, 335, 336, 410.
Molismensis S. Mariæ abbates : Robertus, 202, 205, 211. — Guido, 225, 265, 301. — Ebrardus, 301. — Geraldus, Giraldus ou Giraudus, 379, 397, 415.
Monasteriis (Rothlannus de), 231.
Moncellis (Guillelmus de), 298.
Moncellis (Hugo de), 255.
Moncellis (Ricardus de), 226, 253.
Moncorbun, Gualterius et Walterius (miles de), 240, 245.
Mongalei (Erardus de), 436.
Mongalci (Niardus de), 436.
Monfort (Bernardus de), 194.
Mons (Humbertus de), 336.
Montchardun (Joffridus de), 400.
Monte-Barro (Stephanus de), Lingonensis archidiaconus, 424.
Monte-Aucho (Hugo de), 383.
Montecorbun (Willelmus de), 240.
Monteforti (Josbertus de), 343.
Montemorence (Burchardus de), 492.
Monteregali ou Regio (Ansericus de), 402, 429, 436, 482, 516. — Adelaïs uxor, 516.
Montcregali (Bosco de), 524.
Monteregali (Gaufridus de), 430.
Monteregali (Hugo de), cognomento Albus, 449.
Monte-Regio (Willelmus de), 292.
Montecelso (Ilerannus de), 219.
Montenesio (Guillelmus de), 226.
Montenesionc (Gaufridus de), 283.
Monte-Enesio (Hugo de), 204.
Montenesio (Humbaldus de), 312.
Monteniaco (Guido de), 276.
Monteruillone (Odo de), 316, 321.
Montescot (Gauterius de), 426.
Moschardinus, archidiaconus, 5.
Mulinuns (Garnerus de), 306.
Mulinuns (Gaufridus de), 461.
Mummia sive Leotheria, Sancto-Petro-Vivo Senonensi bene merita, 24.

## N

Nannetensis episcopus : Atto, 43.
Nantriaco (Laurencius de), 524.
Narbonensis archiepiscopi : Bartholomæus, 42. — Teodardus, 128.
Narbona (Agano de), 534. — Gaufridus et Girardus fratres ejus, 534.
Narbona (Rainaldus de), miles de Tociaco, 339. — Filii ejus, 339.
Nebarnensis episcopus : Leodebaudus, 16.
Nerbona (Girardus de), 299, 383. Voy. Narbona. — Gaufridus, filius Girardi de Nerbona, 383.

Nerbona (Willelmus de), 359, 383.
Neus (Petrus de), 420.
Nicholaus I, papa, 84, 107, 109, 116, 125, 139.
Nintriaco (Garnerius de), 285.
Nivernensis episcopi : Gerfredus, 43. — Liudo, 90. — Abbo, 98. — Eumenus, 128. — Gaufridus, 415, 440.
Nivernensis comites : Landricus, 159, 160, 166, 167. — Guillermus et Willelmus, 198, 204, 212, 219, 226 ; — Consul. 248. — Adelaya, uxor ejus, 198. — Rainaldus filius, 204, 219. — Rainaldus II, 204, 225. — Agnes, uxor ejus, 226. — Guillermus, Guillelmus et Willelmus II, 207, 217, 219, 221, 225, 229, 230, 240, 247, 255, 295 à 298, 301, 306, 312, 315, 320, 344 à 346, 385, 391, 394, 426, 436, 451. — Adalaïdis, Aillcdis, uxor ejus, 249, 299, 382, 451. — Filii : Rainaldus ou Rainaudus, 299, 382, 385. — Robertus, 299. — Willelmus et Guillelmus, 299, 382, 397. — Guillelmus III et Willermus, 426, 427, 450, 451, 482, 489, 507, 508, 510, 512, 519, 525, 534, 540. — Ida ou Itta uxor ejus, 508, 511, 542. — Filii : Guillelmus ou Willermus, 508, 512, 542. — Guiardus, 542.
No (Galterus de), 444.
Noem (Bovo de), 506.
Noeriis. Voy. Nouariæ, Noyers, Nuceriæ.
Noeriis et Nouariis (Adam de), 298, 299, 513.
Noeriis (Milo de), 456.
Nogento (Milo de), 408. — Girardus gener ejus, 408.
Nogencio (Milo, prior de), 379.
Normannus Belvensis, 281.
Normannus Braiensis, 278, 279.
Northgaudus, nobilis vir, 112.
Nouariis (Gaufredus de), 298.
Nouariis (Oliverius de), 298.
Noviacensis abbas : Adrevaldus, 43.
Noveris (Stephanus de), 195.
Noviomensis et Noviomagensis episcopi : Medardus, 5. — Momolenus, 13.
Noyers (Milo de), 305.
Noyers (Stephanus de), miles, 305.
Nuceriis (Milo de), 208, 209, 283, 377. — Hugo, frater ejus, 377.
Nuceriis (Milo de), 429, 545.
Nuceriis (Wido et Guido de), 208, 209.
Nuccrio (Adam de), 316, 330.
Nuid (Tancredus de), 299.

## O

Obertus archipresbyter, 282.
Odo, archidiaconus Senonensis, 186, 401, 405, 407.
Oddo, comes, 166.
Odo, constabularius, 482.
Odo, decanus (Senonensis), 374, 389, 477, 485, 492, 517, 518, 521, 529, 550.
Odo, Henrici regis frater, 169.
Odo Malus-Vicinus, 501.
Odo, magister Manassis archidiaconi, 334.
Odo, præpositus, 456.
Odo, præpositus capituli Trecensis, 260.
Odo, rex, 121, 123, 124, 126, 127, 129 à 131, 136, 227.
Odo, vicecomes (Rubeimontis), 424.
Odo Vitulus, miles, 417.
Ogerius, decanus (Sancti-Germani), 331.
Olcriis (Rodulphus de), 481.
Ollanus ou Otlandus, cellerarius, 313, 325, 332, 384, 397, 402.
Olricus, vicecomes Tornodorensis? 204.
Ordun (Landricus de), 239.
Orleio (Herbertus de), 230.
Oysnardus, archidiaconus (in ecclesia Lingonensi), 142.

## P

Paganus Lisiardus, 239, 274.
Paganus, Meledunensis archidiaconus, 230.
Paraclitensis abbatissa : Heloyssa, 493.
Pareio (Andreas de), 444.
Parella (Simon de), 333.
Pareto (Gaudefridus de), 333.
Pressi (Stephanus de), 333.
Paris (Hugo de), 501.
Parisiensis episcopi : Germanus, 5. — Chrodobertus et Chrodovertus, 13, 16. —

Acamradus, 43. — Æneas, 98. — Rainoldus, 150. — Gaufridus, 197. — Stephanus, 266.
Parisiensis S. Germani abbas : Isambertus, 197.
Parneto (Amalricus de), 501.
Parriciaco (Rodulfus de), 468.
Paschalis II, papa, 212, 381.
Pelagius, episcopus urbis Romæ, 5, 6.
Penron (Jocelinus de), 545.
Penthecosten (Galterius de), 446.
Peronia (Radulfus de), 288.
Pertici comes, Guillelmus Goetus, 351.
Petrapertusa (Hugo de), 520.
Petrapertusa (Rainaldus de), 520.
Petrus, archidiaconus Senonensis ecclesiæ, 262, 270, 275, 291.
Petrus, archidiaconus Stampensis, 250.
Petrus, archipresbyter de S. Salvatore, 366.
Petrus, levita, cancellarius (Senonensis), 262, 270, 275.
Petrus, scriba et scriptor, 490, 545.
Petrus, Strabo et Trabo (magister), 334, 407, 487. Voy. Drogo.
Philippus Bibens-Sequanam, 408, 454, 461, 469, 536.
Philippus I, rex, 187, 188, 227.
Philippus II, filius regis, 256.
Pictavicus episcopus : Ingenaldus, 90.
Pippinus, rex, 29.
Planoes (Petrus de), 524.
Plasseio et Plasseto (Herlebaudus de), 400, 518, 521.
Poiseio (Milo de), 460.
Polisiaco (Stephanus de), 298.
Pomerii Gertrudis prima abbatissa, 495.
Poncius et Pontius, archidiaconus Lingonensis, 253, 332, 335, 337, 452.
Ponchi (Galterius de), 490, note.
Pontiniacensis abbates : Hugo II, 238, 244, 245, 249, 251, 261, 269, 271, 292 à 294, 302, 303, 314, 318, 320, 346. — Hugo I, 367. — Guillelmus, dictus abbas, 234. — Guichardus, Wichardus et Vichardus, 326, 331, 332, 337, 339, 354, 360, 367, 409, 410, 412, 414, 527, 540, 549. — Prior : Stephanus, 294.
Pontivo (Willelmus de), 204.
Porcellus Ansellus, benefactor Deilocensis, 521.
Porta (Herbertus de), 241.
Porta (Itherius de), 221, 312.
Prais (Hugo de), 513, 524.
Praiaco et Prait (Landricus de), 386, 436. — Bertrannus, Hugo, Guillelmus et Philippus, filii, 386. Voy. Prayaco.
Pratariis (Paganus de), 250.
Prayaco (Landricus de), 282, 283. Voy. Praiaco.
Pressiaco et Pressi (Hugo de), 243, 471, 500, 523.
Prii (Hugo de), 426.
Prissiaco (Josbertus de), 238, 239, 240, 241, 242.
Provenci (Petrus de), 449.
Prulliacensis abbas : Artaldus, 267, 268.
Pruneto (Guillelmus et Willelmus de), 354, 375, 410, 472, 528.
Pruneto (Agano, Engirbaudus et Gaufridus de), fratres archiepiscopi Senonensis, 500.
Pruneto (Agalo de), 501. Voy. Pruneto (Agano de), 500.
Pruneto (Simon de), 238, 241.
Pruviniaco (Alelmus, Johannes, Willelmus, de), 444.
Pulcherius, archipresbyter et canonicus Senonensis ecclesiæ, 185.
Pulteria (Rainerius de), 357.
Pulteriensis abbas : Duvalo, 529.
Puneta (Hugo de), 202.
Puteo (Hugo de), 188.

## Q

Quinciacensis abbates : Albericus, 304, 306. — Urbanus, 386, 387. — Hugo, 527.

## R

Raaldus, nummularius, 427.
Radicibus (Pontius de), 457, 465, 475.
Radulphus, comes Viromandensis, dapifer regis, 287.
Raherius, archicancellarius, 144.
Raimondus, præfectus, missusque militum Templi, 548.
Rainaldus, Rainardus, Rainaudus de Sancto-Juliano, archidiaconus Pruvinensis, 355, 369, 374, 471, 477, 485, 491, 496, 500, 517, 518, 530.
Rainaldus, fenerator, 457.
Rainaldus, archipresbyter Autissiod. ecclesiæ, 244, 250, 251, 271.

Rainaldus ou Raynaldus Bisalemenus, de Braio, 279, 280.
Rainerius qui se occidit, 274, 518.
Rainaldus, vicecomes (Joviniaci?), 241.
Rainaldus, vicecomes (Tornodori?), 337, 387, 515.
Rainaldus Sancti-Juliani, vel Sancto-Juliano (Rainaldus de), 375.
Rainaudus, Raynaudus, Rainaldus, archidiaconus Autissiodorensis, 332, 366, 369, 383, 386, 397, 401, 402, 415, 421, 422, 440, 528.
Rainaudus, archidiaconus, 449.
Rainaudus, decanus Senonensis ecclesiæ, 250, 267.
Rainerius, pincerna, 194.
Ratherius, archidiaconus Lingonensis ecclesiæ, 141,
Raynaldus, Autissiodorensis comes, 173, 178. — Willelmus, filius ejus, 173, 178.
Raynaudus, archidiaconus, 415. Voy. Rainaudus.
Raynardus, comes, 155.
Raynardus Crassus, 306.
Regniacensis, Reniacensis, Riniacensis, Regnodei abbas : Stephanus, 300, 310, 314, 318, 320, 345, 354, 366, 369, 386, 397, 402, 433, 441, 470, 475, 481, 500.
Regneio (Milo de), uxor et filii, 461.
Reinardus, comes (Joviniaci), 466.
Remensis archiepiscopi : Hincmarus episcopus 90, metropolitanus 98. — Adalbero 146.
Remensis cœnobii abbas : Deidonus, 43.
Reomaensis abbates : Bernardus, 263. — Petrus, 343, 353.
Revello (Pontius de), 258.
Richardus, comes et abbas (Richard-le-Justicier), 101, 129, 132.
Richardus, comes, 166.
Richardus, miles, 160.
Richerius, cellerarius Molismensis, 379.
Richerius Vitulus, miles, 405, 446, 526.
Riciaco (Robertus de), 299.
Riges (Hugo de), 268.
Rigni (Petrus de), 465.
Rivellone (Baudri de), 415.
Robelina, nobilis femina, 153.
Robertus, archipresbyter, 197.
Robertus, comes (Parisiensis), 129.
Robertus, magister de Cressiaco, 334.
Robertus, præpositus (comitis Autissiodori), 383, 397, 427, 451, 543.
Robertus, rex, 187, 213.
Robertus Rex, 447.
Robertus, telonearius, 294.
Robertus Vitulus, 454.
Roboreto (Gualterius de), 294.
Robore (Robertus de), miles, 294, 383.
Rocha (Otbertus de la), 193.
Roca (Rainerius de), 333, 337.
Rodulfus, rex, 137, 138.
Rogerius, archidiaconus Autissiodorensis ecclesiæ, 244, 250, 251, 277.
Rogerus, archidiaconus Lingonensis ecclesiæ, 189, 191.
Rogerius, archiclavus, 221.
Rogerius, maior domni Stephani, 454.
Rorgo Autissiodorensis, 219.
Rosco (Hugo de), 401. — Fulco et Stephanus filii, 402.
Rotbertus, regis filius, 132.
Rothlaus, uxor Meginarii comitis Senonensis, 40, 48.
Rothomagensis episcopi : Raynardus, 43. — Guenilo, 98. — Ruricus, vocatus archiepiscopus, 64.
Rovario (Rainaldus de), 298.
Rubeimontis Sanctæ-Mariæ abbatissa : Domnuis, 333.
Rubeomonte (Helias de), 330, 377. Voy. Rugemont.
Rubeomontê (Odo, vicecomes de), 309.
Rubeomonte (Rainardus et Reynaldus de), 424, 509.
Rufiaco (Fromundus de), 436.
Rufi (Robertus de), 432.
Rugemunt (Helias de), 304, 305. Voy. Rubeomonte.
Rumiliaco (Girardus de), 260.
Rumiliaco (Manasses de), 405.
Walterius Rungifer, dominus fiduciarius vel feodalis, 317, 318.
Rupe (Rainerius de), 369. Voy. Roca.
Rupibus (abbas de), Gaufridus et Gofridus, 348, 397, 406, 419, 420, 421, 426, 481.
Ruz (Odo de), præpositus, 496.

## S

Sagiensis episcopi : Amicharius, 12. — Ingelnonus, 43. — Saxbodus, 64.
Sagnello (Aserinus de), 482.
Saliniaco (Daimbertus de), 410, 422. — Bochardus et Stephanus, fratres ejus, 422. Voy. Sellenniaco.
Salliniaco (Gaubertus de), 450. Voy. Sellenniaco.

Saliniaco (Guiardus de), monachus Pontiniacensis, 519.
Salo (de Booliaco?), 425.
Salvardus, levita scriptor cartæ, 142.
Sancto-Aniano (Hawinus de), 279. — Stephanis Crotarius filius ejus, 280.
Sancti-Benedicti, Boso, abbas, 45.
Sanctus Benedictus, reformator cœnobiorum, 50.
Sancto-Benedicto (Garnerius de), 464.
Sanctus Bernardus, 268.
Sancti-Carilelphi abbas : Ragnemundus, 45.
Sancto-Desiderio (Hulduinus de), 400.
Sancti-Dyonisii abbas, 288.
Sancti-Florentini, vicecomites : Odo, 349, 350, 511. — Hugo, Odo et Raherius filii ejus, 349. — Raherius et Raerius, 435, 439, 447, 468, 511. — Ada, uxor ejus, 468, 511. — Odo, Willelmus et Hugo filii, 435, 468, 511.
Sancti-Florentini, Boso, decanus et cantor, 351, 348, 369, 435, 475, 511.
Sancti-Florentini-Veteris, Adelardus, prior, 358.
Sancti-Florentini priores : Johannes, 378. — Stephanus, 486.
Sancto-Florentino (Boso de), 170.
Sancto-Florentino (Elias de), 506.
Sancto-Florentino (Henricus de), 366, 511.
Sancto-Florentino (Siguinus et Sevinus de), 367, 474, 511. — Uxor et infantes, 474. — Garmundus frater ejus, 367.
Sancto-Florentino (Stephanus de), 358.
Sancti-Florentini comes : Theobaudus Blesensis, 350.
Sancto-Florentino (Waldricus de), Bosonis filius, 170.
Sancto-Germano (Humbertus de), miles, 397.
Sancto-Germano (Stephanus de), canonicus Sancti-Stephani Autissiodorensis, 409.
Sancto-Georgio (Bernardus de), 345.
Sancto-Ilario (Galterius de), 466.
Sancti-Johannis, Petrus abbas, 335.
Sancto-Juliano (Rainaldus de), archidiaconus, 374, 518. Voy. Rainaldus archid. Pruviniensis.
Sancto-Mamertino (Dodo de), 253.
Sancto-Mammerto (Guiardus de), 519.
Sancto-Mamerto (Guido de), 427, 490, note.
Sancto-Mariano (Iterius de), 427.
Sancto-Martino (Teobaudus de), 447.
Sancio-Martino (Fromundus, Petrus et Stephanus de), 518.
Sancto-Mauricio (Stephanus de), 518.
Sancto-Memorio (Dudo de), 405.
Sancto-Medardo (Willermus de), 276, 446.
Saneto-Patriciaco (Gosbertus de), 298.
Sancto-Remigio (Henricus de), 375.
Sancto-Remigio (Petrus de), 444.
Sancto-Romano (Galterius de), 501.
Sancto-Saviniano (Herbertus, decanus de), 487.
Sancti-Sepulcri, Haimo prior, 487.
Sancti-Sequani abbates : Arbertus, 253. — Garnerius, 272.
Sancto-Sidronio (Galterius de), miles, 405, 409, 448.
Sancto-Sidronio (Gauterius de), monachus Pontiniaci, 519.
Sancti-Sidronii Hilduinus prior, 486.
Sancta-Porcaria (Hugo, Warnerius et Werricus, de), 244.
Sancto-Verano (Gibaldus de), 525.
Sancti-Victoris, Thomas prior, 266.
Sanctus Vigilius, 385,
Sanctis-Virtutibus (Stephanus de), 292.
Santonicensis episcopi : Bertarius, 16. — Friculfus, 90.
Savaricus, miles, 450.
Saxwalo, 170.
Scarleiarum abbas : Willelmus I, 258, 310; — Quondam abbas, 516, 524. — Johannes, 240, 286. — Landricus, 411, 412, 485, 499. — Josbertus prior, abbas postea, 501.
Scotus, Avalonensis ecclesiæ canonicus, 428.
Scutignei (Theobaldus de), 456.
Seant (Drogo de), 535.
Seguinus Furans-Canem, 447, 450.
Seguinus Grossus, 298, 316, 345, 385. Voy. Siguinus.
Sellenniaco et Silleniliaco (Augalo, Auvalo et Aswalo, de), 226, 258, 259, 331, 471.
Selleniaco et Silliniaco (Bertrannus de), 259, 302, 305.
Sellenniaco (Burchardus et Bulehardus de), filius Auvalonis, 375, 471, 488, 528, 535.
Sellenniaco ou Silliniaco (Daimbertus de), filius Auvalonis, 258, 337, 338, 375, 406, 422, 444, 471, 488, 528. — Auvalo filius ejus, 488. — Alpais, Alpatia et Alpazidis uxor ejus, 406, 425, 488. Voy. Saliniaco et Silliniaco.
Sellenniaco (Gaubertus de), 470, 471, 472. — Uxor et infantes ejus, 471.
Sellenniaco (Guiardus de), 486.
Sellenniaco (Johannes, frater Gauberti de), 334, 470.
Semur (Hugo de), 429.
Senonensis comites : Meginarius et Magnerius, 40, 48, 63. — Ranaldus II, 163, 164, 168. — Juvilla uxor ejus, 163.
Senonensis episcopi, deinde archiepiscopi : Heraclius, 5. — Emmo, 10, 12, 14, 16. — Artbertus, 25. — Magnon, 25. — Hieremias, 33, 36, 37, 54. — Aldricus, 39, 42, 48, 49, 65. — Wenilo ou Wanilo, 54, 63,

64, 90, 91. — Egil, 97, 98, 149. — Gualterius, 127, 128. — Adaldus, 128. — Sevinus, 149, 150, 185. — Gilduinus, 179.
Senonensis archiepiscopi : Maynardus, 185, 196. — Richerius, 184, 186, 188, 195, 197. — Daimbertus, 215, 222, 225, 290. — Henricus (dictus aper), 258, 249, 261, 269, 270, 275, 274, 288, 290, 291, 294 à 296, 310, 311, 324, 326, 328, 330 à 334, 338 à 340, 346, 355, 360, 363, 364, 371, 419, 452, 484, 499. — Hugo (de Tociaco), 363, 367, 369, 371, 374 à 376, 378, 388, 389, 399, 400, 403, 408, 416, 418, 419, 425, 444, 448, 455, 458, 459, 461, 464, 469, 470, 474, 476, 477, 485 à 485, 487, 488, 492 à 494, 496 à 499, 501, 504, 505, 511, 514, 516, 517, 521, 528, 529, 533, 534, 536, 537, 547.
Senonensis, Salo vicecomes, 274, 375, 378, 466, 521, 537. — Bulchardus et Garinus filii ejus, 521.
Senonensis, Gilo, miles, 418.
Senonensis, Stephanus, frater Gilonis militis, 418.
Senonensis S. Columbæ abbates : Ago, 14, 16. — Sulpicius et Supplicius, 44, 45, 51. — Jacob, 50. — Bernardus, 58. — Lantbertus, 60. — Guntio, 151. — Arnulfus, 197. — Roscelinus, 364. — Theobaldus, 401. — Girardus, 518, 521. — Odo, 529, 547.
Senonensis S. Johannis abbates : Rainardus, 254, 266, 274, 290, 378. — Petrus, 333. — Fulco, 458, 502. — Gilibertus, 533.
Senonensis SS. Petri et Pauli abbates : Aghilenus, 10. — Chrodolinus, 22. — Viraiboldus, 24. — Rainardus, 149. — Ermenoldus, 168.
Senonensis S. Petri-Vivi abbates : Gerbertus, 184, 187. — Arnaldus, 215. — Herbertus, 289, 364, 369, 443 à 445. — Girardus, 444, 448, 500, 518, 529, 531.
Senonensis S. Remigii abbates : Guillelmus, 196. — Girardus, 340, 347, 401, 448. — Willelmus, 364. — Girardus, 518, 521. — Stephanus, 529.
Servenni (Teodericus de), 444.
Sezanna (Hugo de), 170.
Sigivinus, archidiaconus (in ecclesia Eduensi), 282. Voy. Siguinus.
Sigmarus, decanus Sancti-Petri, 219.
Signiliaco (Giraudus de), 253.
Siguinus, archidiaconus Eduensis, 543.
Siguinus Exul, 240.
Siguinus Rufinus, 258, 485.
Siguinus Grossus, 258, 259, 240, 485. Voy. Seguinus.
Siguinus Infans, 499 à 501. — Vivianus et Siguinus filii, 500, 511. Voy. Firmitate.
Silliniaco (de). Voy. Saliniaco et Selleniaco.
Silligniaco (Girardus de), 312.
Siliniaco et Seleniaco (Guido de), 386, 405, 404, 411, 415, 414.
Silliniaco (Salo de), 537, 538.
Silliniaco (Stephanus de), 534, 575.
Silliniacensis Awalo, 551. Voy. Selleniaco.
Silliniaco Gauterius (Bertrandi de), 259.
Silvanectensis episcopus : Herpuinus, 90.
Simeon, archipresbyter, 143.
Simon ou Symon, archidiaconus Senonensis ecclesiæ, 250, 270, 275, 274, 291, 295, 311, 312, 348, 364.
Simon, archidiaconus et cancellarius in ecclesia Senonensi, 348.
Simon et Symon, archidiaconus de Gastineto, 339, 369.
Simon, cancellarius Ludovici VI, 287, 291.
Simon et Symon, cellerarius (ecclesiæ Senonensis), 369, 415, 477. — Stampensis archidiac., 485, 518, 530.
Symon Pichered, 495.
Simon, præpositus de Sellenniaco, 259.
Simon, thesaurarius (Senonensis ecclesiæ), 529, 550. Voy. Symon.
Siwinus Amblechen, 486.
Sodoliaco (Robertus de), 294.
Solmere (Stephanus de), 369. Voy. Sormeri.
Soliaco (Ar..... de), 524.
Sormereio (Joscelinus de), nepos prioris Sancti-Petri Vivi? 444.
Sormeri, Sormereio et Summeri (Stephanus de), 437, 465, 470, 515, 535.
Sormeriaci (Guido), 465.
Sosiaco (Willelmus de), 254, 255.
Stephanus, archidiaconus Lingonensis, 352.
Stephanus, archidiaconus Senonensis, 448.
Stephanus, archipresbyter Senonensis ecclesiæ, 397.
Stephanus, cellerarius et canonicus Sancti-Stephani Autissiodorensis, 406, 448, 472, 490, 529, 545.
Stephanus, decanus Autissiodorensis capituli, 250, 251, 265.
Stephanus, præpositus Senonensis ecclesiæ, 222, 225, 224, 225, 255, 266, 267, 370, 415.
Stephanus, thesaurarius Autissiod. ecclesiæ, 251, 244, 309, 421.
Stephanus, thesaurarius Senonensis capituli, 249, 275.
Stephanus, cancellarius regis Ludovici-Crassi, 215, 228, 256, 257.
Stephanus, cognomento Coctanum, benefactor cœnobii Sancti-Mariani, 589.
Stephanus, cognomento Os-Custoditum, 241, 242.
Stephanus, dapifer Ludovici VI, 256, 256.
Stephanus Gorgias, 466.

Stephanus (magister), 427, 513.
Stephanus (magister), clericus Guillelmi III, comitis Nivern., 543.
Stephanus, maior de Aponiaco, 409.
Stephanus Marescoth, 456.
Stephanus Othlandus, 283.
Surdolio (Girardus de), filius Stephani Hespanel, 281.
Suessionensis episcopi : Drusio, 13. — Rotualdis, 43.
Summeri (Stephanus de), 515. Voy. Sormeri.
Symon. Voy. Simon.
Symon, archidiaconus Pruvinensis, 339.
Symon, archidiaconus Stampensis, 339.
Symon, thesaurarius (Senonensis ecclesiæ), 369, 374, 376, 378, 400, 405, 413, 464, 475, 477, 485, 492, 496, 497, 506, 517, 518, 521, 533. Voy. Simon.

## T

Talaia (Humbertus de), 302, 320.
Tarel (Ansericus de), 436.
Taveniaco (Stephanus de), 333.
Teobaldus, nepos Henrici archiepiscopi, miles, 333.
Teobaldus et Theobaudus, monetarius, 378, 390, 517.
Teodericus Bucca-Ferri, 486, 489.
Teuto, fidelis miles Lingonensis episcopi, 141, 142.
Thebaudus Brachets, miles, 385.
Theobaudus et Teobaudus, archidiaconus Senonensis, 250, 261, 267, 270, 273, 274, 291, 339.
Theobaldus, archidiaconus Trecensis, 260.
Theobaldus, comes, dapifer regis, 533.
Theobaudus, præpositus, 276.
Theobaudus, præpositus regis, 389.
Theodechildis, Chlodovæi regis filia, 2, 5.— Regina, 10, 24.
Theodoricus, Aurelianensis archidiaconus, 150.
Theodoricus Bibens-Sequanam, 457. Voy. Philippus.
Thorenni et Torenniaco (Stephanus de), 466, Voy. Toriniaco.
Til et Tilio (Hugo de) miles, 218, 253, 254, 298, 301, 302, 351, 359, 385, 397, 426, 451.
Tilleio (Garnerius de), 464.
Tillio (Josbertus de), 306.
Toceio. Voy. Tociaco, Tuciaco, Tusci.
Toceio (Fulco de), 202.
Toceio (Hugo de), 199, 200, 201. Gener Narjoti, 221.
Toceio (Narjaudus ou Narjotus de), 218, 220, 221. Voy. ci-dessous Norgaudus.
Toceio ou Toceiaco (Norgaudus de), 200, 201, 202. — Ermengardis uxor ejus, 202.
Tociaci, Arnaudus et Ernaudus, 302, 345, 383, 386, 426, 490, note. — Odo frater ejus, 386.
Tociaco, Elisabeta (Iterii de), conjux, 419, 420.
Tociaco (Girardus de), 386.
Tociaco (Guillelmus de), 355.
Tociaco (Hervaudus de), 299.
Tociaco et Toceio (Iterius de), 199, 200, 202, 218, 301, 302, 419, 426. — Ermengardis, mater ejus, 301.
Tociaco (Nargaldus de), 325.
Tociaco (Odo de), miles, 299, 397. Voy. Tuciaco, 300.
Tociaco, Rainaldus de Narbona. Voy. Narbona.
Tociaco (Radulfus de), canonicus Sancti-Stephani Autissiodorensis, 409, 543.
Tociaco (Rainaudus, filius Roberti de), 299.
Tociaco (Rodulphus de), 302.
Tociaco (Stephanus, frater Iterii de), 241, 301.
Tomas, speculator, 457.
Tomas, archipresbyter, 446.
Toregni (Sewinus de), 548.
Tori (Herbertus de), 486.
Tornacensis episcopus : Ragenelmus, 90.
Tornella (Siguinus de), miles, 345, 351, 397.
Toriniaco (Stephanus de), 378.
Tornodorensis comites : Milo I, 147, 148, 153, 180. — Wuydo, 148, 181. — Milo II, 155, 156, 181. — Ermengardis uxor ejus, 156, 157, 177. — Albericus, Achardus et Rainardus filii ejus, 156. — Raynardus et Rainaldus, 172, 173, 177, 178, 180. — Ermengardis mater ejus, 177. — Herviz ou Eruiz uxor ejus, Arduinus ou Harduinus et Otho filii eorum, Ermengarda ou Hermengardis filia, 172, 173, 177, 178. — Hugo-Raynardus, 181. — Wuiddo Milonis III frater, 181. — Willelmus III, 329. — Milo III, 180, 181. — Azeca uxor ejus, 181. — Walerannus filius, 181. — Guillermus ou Willelmus I, 203, 204, 226. — Raynaldus frater ejus, 204. — Olim comes, 508.
Tornodorensis vicecomes : Odo, 258. — Renaudus et Rainaudus, filius ejus, 258, 514, 518.
Tornodori Sancti-Michaelis abbates : Wido,

148. — Dodo, 155. — Petrus, 155. — Heldefredus, 155. — Hunald, 185, 189. — Wido, 211, 215, 216.— Adelardus, 252. — Guido, 271. Petrus, 377, 385, 424, 512.
Tornodoro (Guido de), 545.
Tornodorensis decani : Theo, 452. — Hugo, 546.
Tornodoro (Joffredus de), 299.
Tornodoro (Renaudus de), 299.
Toroneio (Sibilla de), 458.
Tranquel et Tranguol (Hauvinus et Havinus de), 268, 465.
Trecarius Hugo comes, 226. Voy. Campaniæ comitis.
Trecensis comes palatinus, Henricus I, 482, 504, 506, 522, 548.
Trecensis episcopi : Berthaldus, Bertoaldus, 12, 16. — Helias, 45. — Adalbertus, 64.— Folchricus et Fulcarius, 90, 98. — Milo, 150. — Philippus, 197. — Atto et Hato, 260, 266, 335, 360, 405. — Henricus, 407, 408, 416, 421, 446, 460, 504, 525.
Trecensis S. Lupi abbas : Evrardus, 421.
Trecensis S. Martini abbates : Wilelmus et Guillermus, 260, 346, 358, 366, 405, 421.
Trecensis S. Petri aut S. Bobini abbates : Haldegingus, 68. — Petrus, 487.
Treci (Landricus de), 482.
Treverensis, Amalarius et Amalatius, episcopus, 36, 37.
Triagnel et Triagnio (Ansellus de), 268, 311, 408, 457, 456, 457, 466. — Garinus et Warinus frater ejus, 268, 408. — Elisendis, Helisendis uxor ejus, 457, 492.
Triagnel et Triannel, (Ansellus et Anselmus, Garnerus, Guarinus, filii Anselli de), 457, 492.
Triagnio (Henricus de), 461.
Triagnio (Hysembardus de), 466.
Triagno (Pontius de), 456.
Tribus-Fontibus (Stephanus abbas de), 314, 318, 320.
Tronceia (Theobaldus de), 451.
Truncei (Thebaudus de), 490.
Tuciaco (Agano de), 471.
Tucio (Ainardus de), 385.
Tuciaco (Iterius de), 420. Voy. Tociaco.
Tuciaco (Odo Grossus de), 500.
Turniaco (Mainardus de), 470, 474, 486, 488, 514, 535.
Turni (Jolduinus et Julduinus de), filius Mainardi, 369, 401, 470, 486, 488, 515.
Turnula (Petrus de), 457.
Turonensis archiepiscopi : Laudramnus, 42. — Jursmarus, 64. — Ayrardus, 98. — Erbernus, 128.
Turonensis S. Martini abbates : Hugo, 95, 131, 136. — Rotbertus, 131, 136.
Turre (Galterus de), 456.
Turre (Hugo de), 429.
Turricula (Seguinus de), 253, 383.
Tusciaco (Arnaudus de), 312, 315. Voy. Tociaci.
Tusci (Arvinus de), 229.

## U

Ugo Asinarius, 524.
Ugo Lupus, 524.
Ulgerius et Ulgerus, præpositus Autissiodorensis ecclesiæ, 250, 271, 283, 309, 325. Voy. Ilgerius.
Ulmo (Rainaudus de), 524.
Ulricus, præpositus Sanctorum-Geminorum in ecclesia Lingonensis, 452.
Ulvillari (Gaufridus de), 320.
Umbertus, Sancti-Michaelis Tornodorensis benefactor, 154, 155.
Umbertus, abbas, 120.
Urbanus II, papa, 212.

## V

Valdradis, conjux Conradi comitis, 78.
Vallemachin (Hybertus de), 446.
Valle-Lucenti (abbas de), Norpaudus, 363, 411, 412, 458, 454, 455, 457, 462, 469, 500, 527.
Valle-Mauri (Fulco, decanus de), 311.
Vallemauri (Radulphus de), 523.
Valurs (Sirets de), 524.
Vandeuvra (Odoinus de), 370.
Varellis (Aalelmus et Adelelmus de), 274, 376.
Varellis (Bovo de), 376, 463. — Hermengardis uxor, 463.
Vareis et Vareliis (Hugo de), 456, 463, 464. — Tres filii ejus, 456. — Amelina uxor ejus, 463.

Vareis (Petrus de), 464.
Varellis (Petrus Chain de), 505.
Varginiaco (Calo de), 368.
Varziaco (Pontius de), 490, note.
Veniscio (Alelmus de), 465.
Venesiaco (Ansellus de), 495. — Frelierus, frater ejus, ibid.
Venesiaco (Garinus et Garnerus de), 540, 553, 555, 400, 401, 414, 495. — Uxor, filii et parentes, ibid.
Venisiaco (Guillelmus de), 568.
Venesiaco (Sarracenus de), 414.
Venisiaco et Venesiaco (Theobaldus de), 554, 555, 414.
Venlaio (Odo de), 298.
Venos et Venossa (Johannes de), 406, 488.
Vernevellis (Robertus de), 482.
Veron (Sevinus et Siguinus de), 540, 576.
Viennensis episcopi : Eodaldus, 12. — Chaondius, 16.
Vigio (Johannes de), 429.
Vilarcele (Herbertus de), 475. Voy. Vilecel.
Vilamor (Galterius Treeassinus de), 289.
Vilecel (Herbertus de), 258. Voy. Vilarcele.
Vilers (Gaufridus de), 585.
Vilerciaco (Herbertus de), 406. Voy. Vilecel.
Villa-Botleni (Norbertus de), 281.
Villa-Canis (Gerardus de), 564.
Villamauri (Evrardus de), 554, 446.
Villamauro (Fulco, Gulielmus et Petrus, filii Ermensendis de), 4 6.
Villamauro (Iterius de), 405.
Villamauro (Helia de), 451, 487. — Milo filius ejus, 487.
Villamauri (Holdouvinus de), 504.
Villa-Mauri (Manasses de), et filius ejus, 260, 405, 548. — Ermensendis uxor ejus, 260, 496.
Villamauri (Manasses de), archidiaconus, 554.
Villamauri (Odo de), 268, 525.
Villanova (Robertus de), 468.
Villare et Villario (Gaufredus de), 221, 512.
Villi (Odo de), 440.
Vincelles (Gaufredus et Gaufridus de), 201, 205, 220, 490.
Vincellis (Heldredus de), 489, 490.
Vinna (Benedictus de), 452.
Virdunensis episcopus : Alduinus, 45.
Viterius, cellerarius, 516, 524.
Vivianus, pater Seguini Infantis, 499.
Vizeliacensis, Virziliacensis abbates : Eudo, 105. — Rainaldus, 227, 251. — Albericus, 502, 514, 515, 517, 522, 546. — Artaldus, 517, 581. — Pontius, 580, 581. — Rainaldus, 426, 451.
Voltenai (Lambertus de), 450.
Vova (Anselmus et Ansellus de), 274, 400, 518.
Vova (Josbertus de), 258.
Vualeranus, camerarius, 188.
Vuido, pincerna, 188.
Vuido, comes, 108.
Vulfoleudus, episcopus, 16.

## W

Walcadus, fidelis Caroli-Calvi, 94.
Wallemauri (Balduinus de), 401.
Walterius, Senescaldus, 204, 218.
Walterus, archidiaconus ecclesiæ Senonensis, 197.
Walterius, episcopus, 159.
Warferius, filius Diddonis episcopi, 19.
Warinus, presbyter et eremita, 208. Voy. Garinus.
Warmatiensis episcopus : Fulconinus, 45.
Warnerius, archidiaconus Lingonensis ecclesiæ, 189, 191, 206, 216, 255. Voy. Garnerius.
Wauterius, archipresbyter, 200.
Wichardus, præpositus Avalonensis, 515.
Wido, cancellarius, 171.
Wido de Boiaco, Sancti-Petri archidiaconus, 260.
Wido, præpositus, 185.
Wido, præpositus de Malliaco, 219.
Wido, vicecomes (Tornodori ?), 185.
Willelmus, archidiaconus ecclesiæ Senonensis, 270, 291, 575, 576, 425, 455, 477, 482, 500, 518, 550, 554, 556, 557. Voy. Guillelmus.
Willelmus et Guillelmus Grossus-Brachius, 507, 508, 515, 542.
Willelmus, Nivernensis comes, 440. Voy. Nivernensis comites.
Willelmus, præpositus Autissiod. capituli, 589.
Willelmus, præpositus de Cuidot, 240.
Willelmus, comes (Othe-Guillaume comte de Dijon), 166.
Wirricus, archidiaconus, 487.
Wlfardus, abbas, 108.

## Y

Ymdrodus, abbas, 120.

# TABLE DES MATIÈRES.

## A.


Abbés, droit d'élection par les moines; 12, 15, 41, 46, 127.

Absolution donnée par le pape à Hugues, évêque d'Auxerre; 165.

Accensement d'héritages au XII^e^ siècle; 258.

*Accolæ* et *Accolani*, 18, 19, 22; habitants étrangers de terres qui paraissent avoir tenu le milieu entre les manses et les hospices.

Acte passé devant la tour du comte de Nevers; 519.

*Ager*, 8, 20; territoire plus ou moins étendu; finage.

*Africariæ*, 147; pêcheries.

*Albani homines*, classe d'hommes étrangers; leur condition dans la seigneurie de Tonnerre; 298.

Aleu à Revisy, 102; à Coussegré, 156; à Corbeton, 159; de Crisenon, sa possession réglée, 218; terre érigée en aleu, 220.

*Alodium, aleu*, 18; terre exempte de toute charge.

Amende de livres d'or et d'argent contre les violateurs des chartes; 5, 23, 24, 155.

Amendes, réduction de; 473.

Anathème (menace de) contre ceux qui enfreindront les fondations; 191.

Anniversaire (fondation de), par Rainaud, comte de Tonnerre; 171.

*Anzinga, Anzange*, mesure de terre valant 14 ares 4 centiares; 129.

Archevêques de Sens inhumés à l'abbaye de Saint-Pierre-le-Vif; 184.

Archevêque de Sens, ses suffragants; 539.

Archives de l'Yonne, dépôt où l'on a puisé la plus grande partie des chartes du t. I du Cartulaire. *Voy.* pièce VIII^e^, p. 21, etc.

Arrivour (abbaye de l'); voy. *Table des chartes classées, etc.*; 554.

Association du roi à la possession de la terre de Chéroy; 532.

Association entre les abbayes de Saint-Pierre-le-Vif de Sens et de Hautvilliers; 539.

Autun, abbaye Saint-Martin. Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 554.

Auxerre, Charles-le-Chauve y donne des chartes; 74, 78, 96.

— le roi Raoul, id.; 138.

— le roi Louis IV, id.; 141.

— le roi Robert, id.; 162.

Auxerre, le pape Eugène III y donne des bulles; 432, 436, 453.

Auxerre, château de Saint-Germain, droits respectifs du comte de Nevers et de l'abbé, en 1121; 247.

Auxerre, murs de la cité romaine; 394, 396.

Auxerre (évêque de), sa juridiction sur l'abbé de Saint-Germain et sur toutes les églises de son diocèse; 361.

— étendue de sa justice dans la ville en 1147; 394, 395. Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 554.

Auxerre, chapitre cathédral, son sceau en 1120; 244. Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 555.

Auxerre, abbaye Notre-Dame (la Ronde), fondation; 17, 558.

Auxerre, abbaye Notre-Dame, Saint-André et Saint-Julien, fondation; 7. *Voy.* pour les autres chartes *la Table des chartes classées, etc* ; 558.

Auxerre, abbaye Saint-Germain ; — a quatre bateaux sur la Loire, 29 ; — exempte de la juridiction des évêques, 139 ; — de celle des juges laïques, 122 ; — désordres des moines, soumission à celle de Cluny, 212, 442, 520 ; — à l'évêque d'Auxerre, 520 ; — prieurés et églises paroissiales qui en dépendent, 478. Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 555.

Auxerre, abbaye Saint-Pierre. Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 557.

Auxerre, église Saint-Alban dans le château ; 382.

Auxerre, église Saint-Pélerin ; voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 557.

Auxerre, les Prémontrés, établissement vers 1144 ; 382. Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 557.

Auxerre, religieuses de Prémontré établies aux environs ; 427.

Auxerre, prieuré Saint-Amatre, fondation confirmée par le pape ; 284. Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 558.

Avallon, église Notre-Dame, neuf chanoines en 1077 ;—vases sacrés et ornements, 193. Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 558.

## B.

Barbes et cheveux coupés lorsqu'on se retire dans un cloître ; 153.

Bar-sur-Seine, église du château restaurée par l'évêque Rainard ; 190.

*Basilica,* monastère ; 17, 24.

Bénéfice, biens possédés à ce titre ; 60, 69, 133, 137, 174.

Bibliothèque d'Auxerre, où sont conservés les Mss du Cartulaire de Saint-Germain, n° 140 ; — la chronique de Clarius de Saint-Pierre-le-Vif, n° 118 ; — les Mss de D. Viole sur l'Histoire des évêques, etc., d'Auxerre, n° 127 ; — l'Histoire de l'abbaye Saint-Germain d'Auxerre, par D. Cottron, n° 138 ; — celle de Saint-Pierre-le-Vif de Sens, par le même auteur, n° 157.

Bibliothèque impériale, possède le Cartulaire de l'abbaye de Vauluisant, n° 152. *Voy.* p. 454.

Bibliothèque de Tonnerre, où sont conservés les Cartulaires de l'abbaye Saint-Michel, Mss du XVIe siècle.

*Bichez,* mesure de grains ; 515.

Bois, défrichement permis ; 388, 389.

Bois défrichés près Pimelles, au lieu de Bouloy ; 377, 461.

Bois défrichés pour faire des prés ; 499.

Bois de Palteau donné à Saint-Marien, défense d'y faire de la cendre ou de l'écorce ; 388.

Bois d'Othe, droit d'usage donné par le roi à l'abbaye des Echarlis ; 286. Voy. *Forêt d'Othe.*

Bois de Frétoy, usage donné aux moines de Pontigny ; 441.

Bois (usage des) pour les porcs ; 230. Voy. *Pâturages.*

*Bonarii,* Bonniers, 108 ; mesure des terres valant environ 128 ares.

*Boni homines,* individus bienfaiteurs du monastère de Saint-Germain ; 92.

Bourgeois de Paroy et de Villiers-sur-Tholon donnés à l'abbaye de Vauluisant ; 467.

Brienon, habitants ; 330.

Bussy, habitants ont droit d'usage dans les bois de *Belli-Chanestri ;* 522.

## C.

*Casa Dei,* monastère ; 71.

*Casamentum,* fief ; 201, 487, 511.

*Casatus miles,* chevalier du fief ; 488.

*Casati,* serfs qui demeurent à Ligny, sur des *casamenta,* en 1136 ; 308.

*Cespitaticum,* 29 ; taxe pour réparer les chemins.

Cendre, défense d'en faire dans la forêt d'Othe ; 526.

*Cella, cellula,* petit monastère ; 63, 95.

Celle, abbaye de Saint-Pierre. Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 558.

Chablis, église collégiale de Saint-Martin. Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 558.

Chablis, le droit de garde en appartient au comte de Champagne; 482.

Champvallon (Etienne de), inhumé dans l'abbaye de Dilo; 486.

Changeurs de Vézelay; 314, 319.

Chanoines d'Auxerre, dotés au IXe siècle, 32; — fondation, en 1136, pour qu'ils mangent en commun pendant tout le carême; 309.

Chanoines de Sens en 852; 63.

Chastellux (Artaud de), part pour la Terre-Sainte en 1147; 428.

Chemin d'Auxerre proche Pontigny; 335.

Chemin d'Orléans auprès de Villeroy; 279.

Chemin des Sarrasins; 521.

Chevalier (hommage conditionnel à un futur); 495.

Chrétien, évêque d'Auxerre, signe en grec; 90.

Cierge de 40 livres dû à l'église de Sens par le seigneur de Provins; 539.

*Cinga*; Voy. *Ancinga*.

Clercs d'Auxerre, exempts de la juridiction du comte; 394, 395.

Cloître du chapitre de Sens entouré de murs; 235.

Cluny (abbaye de), l'église Notre-Dame d'Avallon lui est soumise; 193. Voy. *la Table des chartes classées, etc.*, 558.

*Cœnaticum*, 29; taxe d'un repas à donner.

*Cœnobium*, 8; monastère.

*Colonia Auduniaca*, 8; colonie d'Annay.

*Colonica*, 20, id.

*Colonicæ*, 4; villages habités par des colons, classe d'individus moitié libres, moitié serfs.

Comte d'Avallon (Autbert); 112.

Comtes de Nevers, de Tonnerre, de Joigny, de Champagne, etc.; Voy. *la Table onomastique*.

Concile de Mehun-sur-Loire en 891; 127.

Conciles de Pistes: en 864, 87; — en 869, 97.

Conciles de Sens: en 657, 10; — en 658, 14; — en 852, 63; — en 980, 149.

Conrad I, comte d'Auxerre, donne des biens à Saint-Germain; 110.

Contest, bois de; 366.

Convers et maître de la grange délinquants, punis d'un jeûne au pain et à l'eau; 417, 527.

Coulours (Templiers de). Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 558.

Cours, pays longtemps désert et abandonné; 452.

Courtenay, la mère de Milon de, et son frère Renaud, inhumés à Saint-Jean de Sens; 295.

Crayère à Flacy; 461.

Crisenon (abbaye de), fondation, 199; — ses religieuses originaires de Jully, 301; — l'abbaye exemptée de la juridiction de l'abbé de Molême, 345. Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 559.

Croisades en Terre-Sainte, guerriers qui y vont: Narjod et H. de Toucy, 199; Ithier de Toucy et Narjod de Crux, 420; Gilon de Sens, 418; Artaud de Chastellux, 428; Anséric de Montréal, 429; Milon d'Ervy et ses chevaliers, 437; Herbert-le-Gros, 448; Pierre Houdier, 466. V. *Table onom.*

Culture de jardins et de vignes sur des terrains défrichés; 477.

## D.

Dicy (moines à), prieuré de Cluniciens; 483.

Diges, fondation d'un nouveau bourg; 480.

Dilo (abbaye de), fondation en 1133; 295; Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 559, 560.

Dépôt sur l'autel de la règle de Saint Benoît en signe de donation; 430; — dépôt d'un livre sur l'autel, 460.

Dîmes, exemption générale donnée par l'archevêque de Sens à l'abbaye de Pontigny; 261, 269.

— id. par l'évêque d'Auxerre, 270;

— à l'abbaye des Echarlis sur Villefranche, 310.

Dîmes dépendant des églises; 143.

Dîmes, vente par un homme noble; 517.

Donations pour le repos de l'âme des donateurs ; 157, 523.

Dons faits sur l'autel, 198, 460 ; — à l'entrée de la forêt d'Ervy, 437.

Duel (usage du), l'épreuve interdite par le pape Adrien IV ; 544.

Duel (usage du), à Tonnerre ; 297.

## E.

Echarlis (abbaye de), fondation ; 237. Voy. *la Table des chartes classées, etc.;* 561.

Echarlis, l'abbaye incendiée par Seguin ; 500.

Eglises données aux moines depuis le x^e^ siècle ; 143, 149, 184, 189, 190, 192, 205, 206, 215, 263, 264, 265, 309, 343.

Eglise de Sens sous la protection de saint Pierre et du pape, 537 ; — abbayes, cures et biens qui en dépendent au xii^e^ siècle, 537.

Election des abbés ; *Voy.* abbés.

Enfant offert aux moines de Molême pour être religieux ; 509.

Enfants, témoins de chartes ; 444.

Eugène III, pape, à Auxerre en 1147 ; 435.

*Eulogiæ*, 144 ; Eulogies, présens.

Evangiles, donnés pour caution ; 380.

Evêques suffragants de l'archevêque de Sens ; 539.

Evêque d'Auxerre, son droit de régir les églises de son diocèse confirmé par le pape en 1123 ; 251. *Voy.* Auxerre, évêque de.

Evêques d'Auxerre, Langres, Troyes, etc. Voy. *la Table onomastique.*

Excommunication (menace de) ; 4, 89, 207, 545. *Voy.* Menace.

Exemption de taxes et d'impôts par les rois et les comtes ; 113, 346, 447, etc. Voy. *la Table des chartes.*

## F.

Fer, droit d'exploiter le minerai de fer reconnu aux moines de Pontigny, en 1143 ; 368.

Fer (mine de), exploitation à Cérilly ; 463.

*Fideles*, classe de personnes attachées au service de l'empereur ; 102, 103.

Fiefs du comte de Nevers dépendant de l'évêque d'Auxerre ; 394, 396.

Fille noble religieuse à La Pomeraie, sa dot ; 516.

Filles nobles, religieuses à Fossemore ; 495, 514, 521.

*Finis*, 20 ; subdivision territoriale du pagus.

Fisc royal au ix^e^ siècle ; 78.

Flavigny (abbaye de). Voy. *la Table des chartes classées, etc.* ; 561.

Fleury-sur-Loire (abbaye de). Voy. *la Table des chartes classées, etc.* ; 561.

Foires du bourg de Saint-Pierre-le-Vif de Sens ; 214.

Foires de Saint-Julien ; 473.

Fontemoy (monastère de), fondation ; 208, 561.

Formule *stipulatione subnixa* ; 5, 23, 24.

Forêt de Bar, usage donné aux moines de Saint-Germain pour le four ou la cuisine ; 117, 118.

— usage donné aux religieuses de Crisenon ; 450.

Forêt d'Hervaux, pâturage donné à l'abbaye de Pontigny ; 402.

Forêt d'Othe, droit d'usage donné par le roi à l'abbaye de Dilo, 288 ; — pâturage des porcs, etc., 341.

Forêt d'Othe, l'usage en est donné aux moines de Pontigny ; 333, 338, 342, 403, 446.

Forêt de Lancy, les moines de Vauluisant y ont droit d'usage ; 456.

Fossemore, monastère de filles dépendant de Dilo ; réceptions de religieuses ; 376, 399, 401. Voy. *Filles nobles.*

Fossé de Sens, situé dans la forêt d'Othe ; 446.

*Frater*, 5, 6; nom donné par le pape à l'évêque d'Auxerre.

*Freda*, 31, 161; prix payé pour racheter quelque exaction.

## G.

Garde (droit de), dû par l'abbaye Saint-Germain au comte de Champagne; 169, 170.

Granges des moines de Pontigny, défense de bâtir des maisons à moins d'une demi-lieue; 549.

Granges, métairies dirigées par un moine convers; 412.

Guillaume II, comte de Nevers, prend l'habit de chartreux; 426.

Guillaume III, comte de Nevers, fait la guerre aux sires de Toucy, de Dampierre et de Saint-Verain; 525.

*Græcæ litteræ*, lettres grecques employées comme signes de reconnaissance; 26.

## H.

Haies ou palissades élevées pour la défense d'un village; 500.

Henri, archevêque de Sens, suspendu par le pape, en 1137; 324.

Hommes libres dans les terres de Sainte-Colombe, en 833; 45.

— à Auxerre, en 1121; 247.

— à Vézelay, en 1137; 313, 321.

Hôpital des pauvres à Saint-Germain d'Auxerre; 89.

Hôpital de Saint-Etienne d'Auxerre, en 901; 132.

*Hospitia*, 41; hospices, lieux où demeurent une classe d'habitants appelés hôtes.

Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem; 473. Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 561.

Hugues, prévôt de Sens; 464.

Hugues de Mâcon, évêque d'Auxerre, charte écrite de sa main; 244.

## I.

Images (culte des), l'archevêque de Sens s'occupe de cette question; 36.

Investiture (mode de), concernant l'abbé de Saint-Germain; 520.

## J.

Jugement par le prévôt du comte de Champagne, en 1035; 169.

Juges publics, n'exercent pas dans le monastère de Saint-Julien d'Auxerre, 30; — mêmes défenses dans d'autres abbayes; 27, 29, 45, 59, 71, 113, 140, 151, 161, 187.

Jully (religieuses de), dotation; 304.

— observent la clôture absolue; 398.

— une fille y prend l'habit; 305. — Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 561.

Justice civile, exemption dans les monastères. Voy. *Juges publics.*

Justice laïque (exercice de la), à Saint-Germain, interdit par Charles-le-Chauve; 70. Voy. *Juges publics.*

Justice laïque, exemption dans le monastère de Sainte-Colombe de Sens; 45.

Jérusalem (Ithier de Toucy mort à); 218. Voy. *Croisades.*

## L

Lailly (les habitants de n'ont aucun droit dans la forêt de Vauluisant) ; 455.

Langres, évêques. Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 561.

La Pomeraie, abbaye de femmes, fondation par Héloïse, comtesse de Blois; 493.

*Laudaticum* ; 29.

Legs faits par les mourants aux églises de Saint-Florentin ; 357.

Livre, monnaie au x^e^ et au xii^e^ siècle; 155, 241, 242.

Louis-le-Jeune étant à Sens, en 1151, assiste à une donation ; 492.

## M.

Mainard de Turny, sa femme est inhumée à Dilo ; 515.

Maire, officier seigneurial, 409 ; — maire de Lignorelles ; 440.

Maison des évêques d'Auxerre, pillée par les comtes après leur mort ; 198.

*Mancipia*, serfs ou esclaves, habitants les manses, 1, 18, 19, 24, 52, 103 ; — liste de, 108.

*Mansa vestita*, 147 ; manses cultivés.

*Mansus* ou *Mansum*, 4, 18, 19; manse, nature de propriété rurale d'une étendue très-variable.

Marc de Cologne, en usage à Vézelay ; 317.

Mariage des jeunes filles à Vézelay (taxe défendue sur le) ; 313.

Mariage d'un comte de Sens; 163.

Menace de l'enfer contre les infracteurs de chartes ; 9.

— de la colère de la Sainte Trinité ; 22.

— contre les héritiers qui n'exécuteraient pas les fondations; 172, 178. Voy. *Excommunication*.

*Modius vini*, mesure pour le vin ; 170.

Moine de Pontigny doté ; 475.

Moines, ont des biens spécialement affectés à leur usage ; 75, 76.

Moines et convers, témoins des chartes ; 417, 421, 511, 528.

Molême (abbaye de), entrevue de Guillaume II, comte de Nevers, et du duc Hugues ; 217. Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 562.

Molême, incendié par le comte de Nevers, Guillaume II ; 203.

Molôme, abbaye de. Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 562.

Monétaire, Thibaut ; 378, 517.

Monnaies, d'Auxerre vers 1130; 242.

— de Langres ; 125, 257.

— d'Orléans ; 534.

— de Paris ; 473.

— de Provins ; 404, 433.

— de Tonnerre ; 329, 425.

— de Troyes ; 259, 351.

Moulins construits à Fricambaut ; 488.

Mourant transporté dans l'église de Vauluisant, y fait donation de biens ; 373.

## N.

Navigation, passage des bateaux à Régennes en 1147 ; 394, 396.

*Nonnones*, nones, impôt sur les terres au ix^e^ siècle, servant aux marguilliers de Saint-Germain ; 111, 138.

Notaires, signent les diplômes royaux à la place des chanceliers ; 59, 115, 126, 130, etc.

## O.

Offrande d'une pierre en signe de donation; 282. Voy. *Donation.*

Offrandes à l'église de Saint-Didier de Sens, au XII^e^ siècle; 249.

*Olchia*, 234; ouche, pièce de terre entourée de fossés ou de haies.

Ouanne, Charles-le-Chauve y donne une charte; 67.

## P.

*Pagus*, 3; pays, subdivision d'une cité. — Autissiodorensis, Avalensis, Senonensis, Tornodorensis, Wastinensis. — *Voy.* ces mots au *Vocabulaire géographique.*

Palais du roi à Sens; 236.

*Paratæ*, 31, 144; frais de réception des officiers royaux ou des évêques en visite dans leurs diocèses.

Pâturage dans les bois de Puisaye; 419.

Pâturage des porcs du monastère de Vauluisant; 469.

Pâturage des troupeaux de Pontigny, parcours réglé : — de Dilo, 411; — de Reigny, 416; — de Vauluisant, 526.

Payens, menacent le royaume; les moines se réfugient dans les villes; 123, 129.

*Peccator*, nom pris par un évêque de Sens, 10; — par plusieurs autres évêques, 13.

Pélerinage en Terre-Sainte; Voy. *Croisades.*

Plaid tenu en 1123, par le comte de Nevers, Guillaume II; 253.

Pomeraie (abbaye de la). Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 563.

*Pontaticum*, 29; taxe pour passer des bateaux sous les ponts.

Pontigny (abbaye de), fondation; 228. Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 563.

Pontigny, l'abbé a le droit de nommer des curés dans les églises du diocèse de Langres de sa dépendance; 332.

Pont neuf de Pontigny; 344.

Pothières (abbaye de). Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 565.

Preuilly (abbaye de). Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 565.

Prébende capitulaire, attribuée aux chanoines de Saint-Jean-lez-Sens; 224, 291, 502.

Présents faits par les moines en reconnaissance de donations.

— en argent, 154, 155, 240, 340, 495.
— d'un cheval, 154, 155, 401, 495.
— d'une anguille, 528.
— d'une vache et de son veau, 240.
— de terres, 340.

Prévôt royal de Sens; 213.

— le roi lui défend d'exercer de mauvaises coutumes sur l'abbaye de Saint-Pierre-le-Vif; 262.

Prévôt de Saint-Florentin en 1035; 169.

— de Tonnerre en 1108; 217, 508.

— de l'abbé de Saint-Germain en 1121; 248.

Primatie de l'église de Sens; 245.

Procès porté devant le pape qui délègue des évêques pour le juger; 529.

Provins, les hommes de ce lieu qui viennent habiter Sens sont hommes de l'archevêque; 539.

*Pulveraticum*, 29; espèce de péage.

Punition de frères convers; 417.

## Q.

Quincy (abbaye de), privilége confirmatif par le pape en 1135; 306. Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 566.

## R.

Rainaud, comte de Tonnerre, veut être enterré à Saint-Michel; 177.

Reigny (abbaye de), origine; 299. Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 566.

Restitution de terres à l'église d'Auxerre; 131, 134.

Réomé (abbaye de); voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 566.

Règle de Luxeuil; 11.

Règle de saint Augustin adoptée par les chanoines de Saint-Jean de Sens; 222.

Règle de saint Benoît, 11; — en usage à l'abbaye Saint-Remy de Sens; 40.

*Ripaticum*, 29; droit dû pour déposer des marchandises sur le bord d'une rivière.

Roches (abbaye de); voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 566.

Rougemont (abbaye de); voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 567.

## S.

Saint Bernard, juge de différends; 393, 462.

Sainte Colombe, ses reliques conservées dans le monastère de ce nom; 44, 56, 145.

Sainte-Colombe de Sens, l'abbaye exemptée de la juridiction de l'archevêque et gouvernée par son abbé; 50, 58.

Saint-Florentin, abbaye; 174.

Saint-Florentin, collégiale unie à l'abbaye Saint-Germain en 1138; 327. Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 567.

Saint Florentin, reliques conservées dans la ville de ce nom; 174.

Saint Germain, translation de ses reliques, 69; — fondation sur son tombeau, 94.

Saint Hilaire, reliques conservées à Saint-Florentin; 174.

Saint Loup, son corps vénéré à l'abbaye Sainte-Colombe; 44, 56, 145.

Saint Mammet, martyr; 27.

Saint Martin, ses reliques ont été déposées à Chablis; 137.

Sainte-Porcaire, les habitants abandonnent leurs maisons qui sont démolies pour faire place aux moines de Pontigny; 410.

Saint Savinien, ses reliques déposées dans une châsse par le roi Robert; 187.

*Salutaticum*, 29; taxe sur le sel.

*Salvamentum*, droit de sauvegarde dû par les manses du monastère de Moutier-Saint-Jean; 356.

Sarrasins, ont détruit les chartes de l'église de Langres; 27.

Sauvegarde, droit du vicomte de Saint-Florentin sur Villiers-Vineux; 433.

Sceau de saint Bernard; 462.

Sens, chartes royales données par :
Henri I, 169;
Louis VI, 236, 288;
Louis-le-Jeune, 341.

Sens (archevêque de), sa juridiction sur des monastères de cette ville; 33, 54. Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 567.

Sens (chapitre de), règlement pour l'usage et le partage des prébendes; 370; 476. Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 567.

Sens, collégiale de Saint-Sauveur unie à l'abbaye Saint-Jean; 266.

Sens, nouvelle église cathédrale, entre 1143 et 1168; 378.

Sens, abbaye de Saint-Jean, restaurée en 1111; 222. Voy. *la Table des chartes classées, etc.*; 568.

Sens, abbaye de Saint-Paul; 138, 568.

Sens, abbaye de Saint-Pierre-le-Vif, fondation, 1; voy. *la Table des chartes classées, etc.*, 568; — exemptée de toute juridiction, 168; — de la juridiction de Cluny, 452.

Sens, l'abbaye de Saint-Remy transférée à Vareilles; 39. Voy. *la Table des chartes classées, etc.*

Sentence prononcée par le comte de Nevers dans un plaid, en 1123; 253.

Serf, permission à un serf d'épouser une femme étrangère, an 1128; 273.

Serfs, défense de recevoir ceux de l'abbaye Saint-Michel dans les ordres sacrés ; 287.

Serfs (don de), par le roi Carloman, 107 ; — en dot d'une religieuse, 276 ; — autre don, 534 ; etc. Voy. *Mancipia.*

Service féodal dû à l'archevêque par l'abbé de Saint-Remi de Sens ; 42.

Serviteurs (*famuli*), témoins dans les chartes ; 408, 409, 464, 496, 524.

*Signum*, 5 ; signature autographe aux XI^e^ et XII^e^ siècles, croix ou seings figurés par les notaires.

Soisy-en-Brie, coutumes sur les habitants ; 254.

Sous, monnaie ordinaire au XI^e^ et au XII^e^ siècle ; 169, 240, 243, 303. Voy. *Monnaies.*

*Stratæ publicæ*, chemins publics d'Auxerre et de Vézelay, 209 ; — de Noyers à Auxerre, 512. Voy. *Chemins.*

Surnoms bizarres au XII^e^ siècle, 233 ;
Stultus, exul, 240 ;
Canis, os custoditum, 241 ;
Qui se occidit, 289 ;
Bibens-Sequanam, 457 ;
Vastans-Segetem, 459.

Synode, tenu par l'évêque de Langres en 1106 ; 210.

## T.

Taille des bourgeois et des paysans à Vézelay, réglement en 1137 ; 319, 322.

Taille en argent ; 221.

*Teloneum*, 29, 71, etc. ; tonlieu, droit perçu sur les marchands en général.

Témoins et approbateurs nombreux d'une charte ; 518.

Témoins, leur autorité dans un jugement ; 481.

Terre-Sainte (voyage et mort de Narjod de Toucy, en) ; 220. Voy. *Croisades.*

Tonnerre (église de), lépreux ; 425.

Tonnerre, abbaye de Saint-Michel ; — sa pauvreté, 119 ; — donnée à Teuton, 141 ; restaurée, 146 ; — élection d'un abbé, 182. Voy. *la Table des chartes classées par églises, etc.* ; 570.

Tonnerre, foire de Saint-Michel ; 297.

Tonnerre, justice de l'abbé de Saint-Michel sur ses hommes ; 297.

Tour du comte de Nevers à Ligny ; 51[illegible].

*Tremisiage*, 515 ; tramois, mélange d'avoine et d'orge.

Trésorier de l'église de Sens, ses droits dans l'église Saint-Didier ; 249.

Troupeaux de moutons, pâturage ; 458. Voy. *Pâturage.*

## U.

Usage dans les bois pour les porcs des monastères ; 230. Voy. *Forêts* et *Pâturages.*

## V.

Vases sacrés à Avallon au XI^e^ siècle, description ; 193, 194.

Vauluisant (abbaye de), bénédiction des lieux réguliers vers 1136 ; 311.

Vauluisant (abbaye de), fondation en 1127 ; 267. Voy. *la Table des chartes classées par églises, etc.*, p. 572.

Vézelay (abbaye de), fondation, — soumise au Saint-Siége, 79 à 83 ; — les religieuses sont remplacées par des moines de Saint-Benoît, 107 ; — les moines chassés par le comte Landry, 166. Voy. *la Table des chartes classées par églises, etc.*, p. 573.

Vézelay, château construit de crainte des payens ; 227.

Vézelay, assassins de l'abbé Artaud expulsés ; 381.

Vézelay, habitants traitent avec l'abbé en 1137 ; 313.

Vicomtes d'Avallon, de Joigny, de Sens, de Tonnerre, etc.; voy. *la Table onomastique.*

Vignes cultivées à Auxerre au VII^e^ siècle; 18, 231.

— à Chablis; 234.

Village fondé près de Mercy; 535.

*Villicus*, 458; maire de village.

Villiers-Vineux (hommes de), condition d'existence; 434.

Vinier ou garde-vignes à Villiers-Vineux; 474.

## Y.

Yonne, rivière royale; 145.

# INDEX DES DIVISIONS DU VOLUME.


Pages.

Préface . . . . . I

Introduction . . . . . III

Cartulaire proprement dit . . . . . 1

Tables : Observations générales . . . . . 553

Table des chartes classées par églises, monastères, seigneuries, etc. . . . . 554

Vocabulaire géographique. . . . . 575

Table onomastique . . . . . 598

Table des matières. . . . . 618

Index des divisions du volume et des fac-simile. . . . . 628


# INDEX DES FAC SIMILE.


Pages.

Partie d'un décret du concile de Pistes, en faveur de l'abbaye Saint-Germain, en 864 . . . . . 86

Charte autographe d'Hugues, évêque d'Auxerre, pour l'abbaye de Pontigny, entre 1120 et 1136. . . . . 244

# ERRATA ET ADDENDA.

Page 1re, *supprimez* le titre PREMIÈRE PARTIE.

19, lig. 18, Cadugio, *lisez* Ladugio.

*id.* Imantia, *lisez* Sinantia.

37, sources de la pièce XIX, *ajoutez* il existe une copie de cette charte d'une écriture du xe siècle, Arch. de l'Yonne, carton des chartes des IXe et xe siècles.

41, lig. 15, Ponte, *lisez* Ponte (super Icaunam).

49, sources de la pièce XXIV, *ajoutez* l'original est conservé à la Bibl. de Sens, pièces concernant Saint-Remy.

52, lig. 2 du texte, Deodicatis, *lisez* Deo dicatis.

65, lig. 4 du texte, incongrum, *lisez* incongruum.

111, lig. 16, Villarem, Puscionum, *supprimez* la virgule.

116, lig. 22, Albus Cippus Media villa, *lisez* Albus-Cippus, media villa.

131, lig. 1, nostris, *lisez* nostri.

134, lig. 7, dilecte, *lisez* dilecti.

165, lig. 1re, le pape Jean XVIII, *lisez* XIX.

165, lig. 6, apostoloci, *lisez* apostolici.

187, lig. 1re, caremur, *lisez* caremus.

188, lig. 1, *mettez* point et virgule après toleneos, et *lisez* teloneos.

189, lig. 15, Tonodorensis, *lisez* Tornodorensis.

193, lig. 16, extertium, *lisez* exercitium.

194, lig. dernière, pincerue, *lisez* pincernæ.

206, sources de la pièce CVII, *ajoutez* voy. Gallia, t. IV, 2e édition, instrum. p. 162, une confirmation semblable de l'an 1129.

208, lig. 5 du sommaire de la pièce C, Eudes duc de Bourgogne, *lisez* Hugues II.

225, sources de la pièce CXIX, *ajoutez* l'original qui est à la Bibl. de Sens contient la liste de beaucoup d'autres témoins, savoir : 3 prêtres, 1 archidiacre, 1 préchantre, 9 *levitæ*, 9 sous-diacres et 9 enfants.

259, lig. 2 du sommaire de la pièce CXLI, curtil, *lisez* courtil.

264, sources de la pièce CXLV, *ajoutez* les donations relatées dans cette charte ont été confirmées en 1145 et en 1147, par l'évêque Godefroy, et ensuite par une bulle du pape Eugène III, datée de Saint-Florentin, du trois des ides d'octobre 1147. (Reomaus, p. 196 et 206.)

Page 289, lig. 2, cancellaruis, *lisez* cancellarius.

291, lig. 3 du sommaire, Vois, *lisez* Voulx.

292, lig. 10, Arumnensis, *lisez* Arvernensis, *et ajoutez* au bas : Original, Arch. de l'Yonne, F. Pontigny, l. xx.

292, sources de la pièce, *ajoutez* Original, Arch. de l'Yonne, F. Pontigny, l. xx.

295, lig. 5, pertem, *lisez* partem.

332, lig. 1re du sommaire, *au lieu de* Pontigny, *lisez* Saint-Germain.

335, lig. 2, pièce CXVI, quocumque, *lisez* quæcumque.

353, lig. 11, Milo, decano de Sisimis, *lisez* de Lisiniis.

368, lig. 2 du sommaire de la pièce CCXXV, *après* à Chailley *mettez* un point et virgule.

369, lig. 4, *après* habebam *mettez* un point et virgule.

377, lig. 2, Parson, *lisez* Paisson.

*id.*, lig. 4, cens, *lisez* tierces.

400, lig. 12, Anselmus de Vona, *lisez* de Vova.

411, troisième alinéa du sommaire, *lisez* depuis la vallée de Chancourt passant par Bercenay jusqu'à la rivière de Vanne, et de la Vanne vers Chailley jusqu'au ruisseau venant de Cérilly se jeter dans cette rivière.

416, lig. 7 du sommaire de la pièce CCLXIV, *après les mots* les frères convers qui enfreindront cet accord seront envoyés, *ajoutez* ceux.

452, au titre de la pièce CCXCVIII, *au lieu* d'Eugène IV, *lisez* Eugène III.

464, lig. 2 d'en bas, feodus, *lisez* feodum.

470, pièce CCCXX, lig. 6 du sommaire, Mont-Agon, *lisez* Mont-Cegon.

473, lig. 8 du texte, divino, *lisez* divina.

485, pièce CCCXXXII, lig. 3 du sommaire, sa partie, *lisez* la partie.

486, lig. 16, *après les mots* testes sunt, *mettez* deux points.

493, pièce CCCXXXIX, lig. 6 du texte, hac, *lisez* hæc.

494, pièce CCCXL, lig. 7 du sommaire, ces fiefs, *lisez* ce fief.

502, pièce CCCXLVI, lig. 3, *mettez* une virgule après professis.

516, lig. 17, *supprimez* la virgule après vicecomes.

521, pièce CCCLXII, ligne 2 du sommaire, *après* Religieuses *ajoutez* dans la maison de leurs sœurs (à Fossemore).

537, lig. 11, *après* semper *placez* une virgule.

544, lig. 15 du texte, forsitam, *lisez* forsitan.

AUXERRE, TYPOGRAPHIE DE PERRIQUET.

GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00645 6996